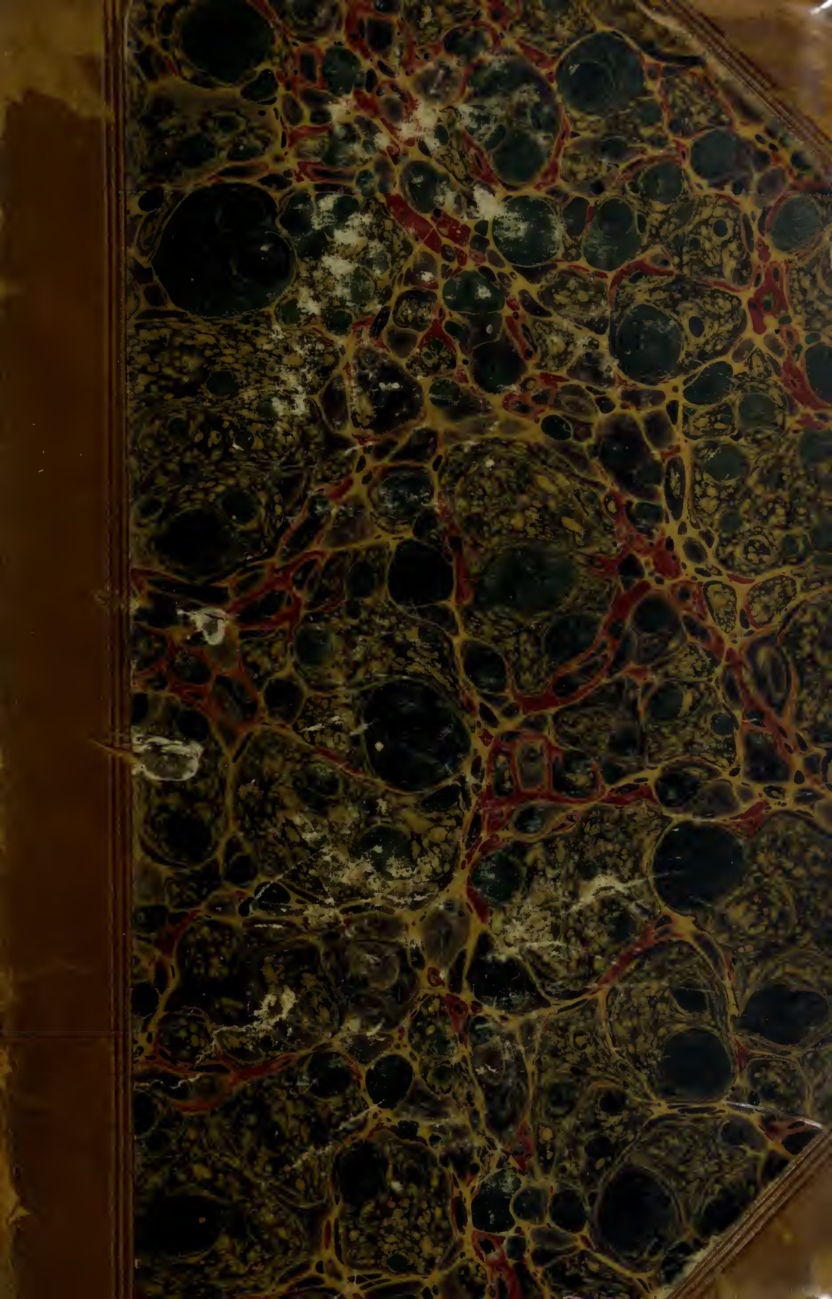


ŒUVRES

COMPLÈTES

D'APULÉE

I

PARIS — IMPRIMERIE ÉDOUARD BLOT
rue Saint-Louis, 46, au Marais.

Apuleius Madaurensis

ŒUVRES

COMPLÈTES

D'APULÉE

TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR VICTOR BÉTOLAUD

DOCTEUR ÈS LETTRES DE LA FACULTÉ DE PARIS,

ANCIEN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ, MEMBRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Nouvelle Édition, entièrement refondue

TOME PREMIER

LES MÉTAMORPHOSES OU L'ANE D'OR

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES ET PALAIS-ROYAL, 215

1862



AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION

Il y a plus de vingt-cinq ans que parut, dans la volumineuse bibliothèque *latine-française* de M. Panckoucke, cette traduction, la première où fussent réunies les œuvres complètes du romancier et du rhéteur africain. Nous avions fait tous nos efforts pour que l'Apulée français méritât les lettres de naturalisation qui lui étaient en quelque sorte conférées, pour qu'à sa personne et à ses ouvrages s'attachât désormais sinon la popularité, du moins une notoriété plus authentique, une appréciation plus saine et mieux définie. Sous ce rapport, nous ne croyons pas lui avoir été inutile. Si depuis nous il a été traduit de nouveau, s'il est devenu l'objet de thèses académiques, de travaux estimables et approfondis, si, enfin, autour de lui il s'est fait un mouvement sensible, néanmoins sa biographie par nous reconstituée, et nos opinions touchant la portée générale de ses œuvres, semblent avoir trouvé leur sanction dans les jugements émis après les nôtres; en un mot, il n'a pas été, que nous sachions, déplacé du rang que nous lui assignâmes alors. Il est resté sous le même aspect et, pour ainsi dire, sous le même jour qu'à sa première apparition. Nous sommes heureux de le constater.

Toutefois l'indulgent accueil qu'avait reçu notre traduction ne nous avait pas abusé. Nous avions eu le temps d'en reconnaître tous les défauts. Aussi avons-nous accepté avec empressement l'occasion qui nous était offerte, de réimprimer notre travail; et c'est à le perfectionner, dans la mesure de nos moyens, que nous avons consacré les premiers loisirs dont nous jouissons aujourd'hui.

Nous possédions d'ailleurs cette fois des ressources qui nous avaient manqué précédemment. C'étaient, en première ligne, les conseils, et surtout les corrections, que l'illustre secrétaire honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Naudet, avait consignés dans un remarquable article du *Journal des savants*. Il nous est donné d'utiliser enfin ces précieux conseils, dont l'influence a porté sur l'ouvrage entier, mais principalement sur l'Apologie. Nous avons eu, de plus, constamment sous les yeux les divers travaux faits depuis vingt-cinq ans sur les œuvres d'Apulée. Enfin, nous avons revu le texte de plus près encore, et nous nous sommes attaché à en reproduire plus fidèlement la physionomie.

Pourtant, nous nous sommes décidé, là où le lecteur n'est pas respecté dans le texte latin, et c'est ce qui trop souvent se rencontre dans les *Métamorphoses*, à renoncer à l'exactitude que nous avions précédemment adoptée. Dans la première *Bibliothèque latine française*, ce système avait été rigoureusement exigé et suivi : c'était un mot d'ordre général, auquel nous avions dû nous conformer. Nous pensions d'ailleurs à ce moment, et nous le disions dans notre avant-propos, que « il faut voir un auteur comme il a voulu lui-même être vu. » Mais l'expérience nous a fait reconnaître que les passages trop licencieux pouvaient être modifiés sans que notre auteur y perdît rien. Nous les avons donc adoucis comme par une gaze, qui, en couvrant un peu l'Apulée français, lui ôte l'indécence du latin, sans lui ôter, nous le croyons du moins, ni son sel ni son agrément. Ce léger voile, jeté sur quelques tableaux trop libres, permet au lecteur d'y arrêter ses regards; et, à l'aide de certaines atténuations prescrites par le goût autant que par la

décence, *les oreilles pudiques* ne sont plus autant *alarmées*. Nous sommes heureux d'avoir, pour notre nouveau travail, fait, dans dans les limites du possible, l'application du précepte de Boileau :

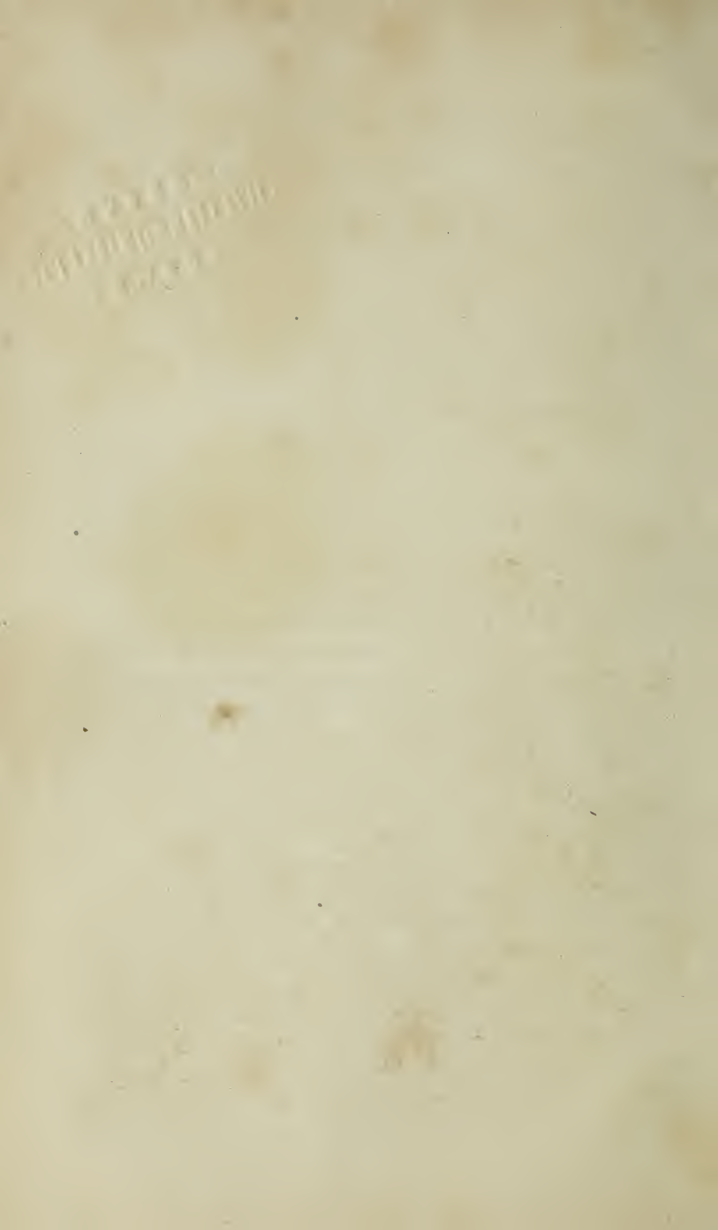
Le latin dans les vers brave l'honnêteté;
Mais le lecteur français veut être respecté.

Disons aussi, que dans la Notice préliminaire nous avons supprimé ce qui était de pure érudition ou pouvait y ressembler : à savoir, la mention biographique consacrée aux divers commentateurs, la partie des *Témoignages*, et tous les renseignements bibliographiques. Le *Tableau de la vie et des ouvrages d'Apulée* est le seul document pour lequel nous demandions grâce et que nous ayons maintenu.

Nous croyons avoir donc bien compris quelles modifications exigeait notre travail en raison de sa publicité nouvelle et des nouveaux lecteurs auxquels il s'adresse. Puisse notre auteur, en même temps qu'il se répandra davantage et qu'il deviendra plus connu, n'être pas accueilli avec moins de bienveillance qu'il ne l'était il y a un quart de siècle! Cette occasion de le produire de nouveau est regardée par son premier traducteur comme une bonne fortune inespérée : il ne tiendra pas à nous qu'Apulée n'en profite à son tour.

V. B.

Auteuil, Septembre 1861.



APULÉE

— DE SA VIE ET DE SES OUVRAGES —

L'auteur dont nous offrons ici les œuvres traduites a été longtemps, et reste même encore aujourd'hui, peu connu et mal apprécié. Sans parler de sa biographie, que gâtent presque toujours des détails faux et incomplets, ses écrits, par où il doit surtout être intéressant, ne sont, en grande partie, loués ou critiqués que sur parole. On parcourt ses *Métamorphoses*, vulgairement appelées du nom bizarre d'*Ane d'or;* mais il est bien rare qu'on lise en entier ce singulier roman : et les tribulations endurées par un âne, la description d'une caverne de brigands, celles des mystères d'Isis, la délicieuse fable de Psyché, tels sont à peu près les seuls morceaux qu'on en connaisse, les seuls dont on conserve le souvenir. Quant à ses autres ouvrages, ils n'ont, pour la plupart, reçu que depuis vingt-cinq ans les honneurs de la traduction; et encore se trouvent-ils comme enfouis dans l'une ou l'autre des deux volumineuses collections desquelles ils font originairement partie. D'autre part, on se hasarde rarement à entreprendre dans le texte latin une lecture toujours difficile et souvent pénible. Aussi, combien peu de personnes, si nous en exceptons les littérateurs ou plutôt les érudits, savent qu'Apulée fut un philosophe célèbre, le prince des orateurs africains, et qu'il exerça sur les esprits de son temps une influence considérable !

Cette nouvelle édition de ses œuvres, à la fois complète, bien portative, et publiée séparément, ne peut manquer de les mettre en lumière. Elle doit les rendre aussi accessibles qu'elles restaient ignorées et en quelque sorte inabordables. Les gens du monde auront désormais toute facilité pour les parcourir, pour connaître Apulée, pour acquérir au moins quelques idées générales, à propos d'un homme qui n'occupe pas une place méprisable dans l'histoire et dans la littérature du deuxième siècle de l'ère chrétienne. C'est afin de compléter les éléments indispensables à cette connaissance, que nous ferons précéder notre traduction d'une histoire de la vie et des ouvrages de l'auteur.

I

Apulée, philosophe, rhéteur et romancier latin, naquit l'an 114[1] de Jésus-Christ, vers la fin du règne de Trajan, à Madaure[2], colonie romaine en Afrique. Il appartenait à une famille originaire d'Italie; car on trouve dans l'histoire romaine des tribuns et des consuls de ce nom[3]. A la suite d'une émigration de vétérans venus pour repeupler la colonie, son père s'était fixé à Madaure[4]. Il y avait passé par tous les honneurs, et était parvenu aux fonctions suprêmes de duumvir[5].

Dès son enfance Apulée manifesta une grande ardeur de s'instruire[6], et son père, qui n'avait que deux enfants[7], ne négligea aucun des avantages que lui donnaient sa fortune et son rang pour procurer à son fils une solide éducation. Il fut envoyé aux écoles publiques de Carthage[8]. Cette ville était, comme il l'appelle, la vénérable institutrice de toute la province[9]. Il y fit de brillantes

1. Pour cette date, pour presque toutes les autres, et pour plusieurs de nos assertions, voyez, ci-après, le *tableau synchronique de la vie d'Apulée*, et la courte discussion qui le suit. — 2. *Métamorph.*, liv. XI, éd. Oudend., p. 812; *Apologie*, Oudend., p. 447. — 3. Bosscha, de Vita Apuleii, initio, Oudend., vol. III, p. 505. — 4. *Apologie*, Oudend., p. 447. — 5. *Apolog.*, Oudend., p. 447. — 6. *Apolog.*, Oudend., p. 390 et 427; *Florides*, liv. III, n° XVI. — 7. *Apolog.*, Oudend., p. 443. — 8. *Florides*, liv. IV, n° XVIII. — 9. *Florides*, liv. IV, n° XXI.

études, à en juger par la complaisance avec laquelle, dans plusieurs passages, il témoigne sa gratitude aux Carthaginois. C'est à eux, comme à ses anciens maîtres, comme aux soutiens et aux protecteurs de son enfance, qu'il fait constamment hommage de ses talents et de tous ses succès.

Quant il eut terminé ses études, la mort de son père le rendant possesseur d'une fortune qui montait à soixante mille écus environ de notre monnaie[1], il se mit à parcourir, pour compléter on éducation[2], l'Orient, la Grèce et l'Italie[3]. Ces pèlerinages littéraires, plus rares de nos jours, étaient fort communs dans l'antiquité. La concentration des lumières et des sciences les rendait indispensables; les habitudes hospitalières, si universellement et si religieusement pratiquées, en facilitaient l'exécution. Même dans les siècles de la décadence, la jeunesse studieuse de l'Empire allait explorer l'Orient, comme le berceau de la mythologie et des dogmes primitifs; sous le ciel poétique de la Grèce, et dans Athènes principalement, elle épurait son goût au flambeau des lettres et de la philosophie; enfin le séjour de Rome la familiarisait avec l'étude des lois et la science du barreau.

Apulée recueillit dans ces voyages une foule de connaissances variées. Mais ses recherches, comme il nous l'apprend lui-même, se portèrent de préférence sur les différentes théologies[4] des contrées qu'il visita. Il se fit initier à toutes sortes de cérémonies religieuses, « par amour de la vérité, dit-il quelque part[5], et par devoir envers les dieux. » Il ne se contenta pas d'approfondir les théories du platonicisme[6], dont, plus tard, il devait se faire en Afrique l'interprète et l'apôtre; il paraît qu'il alla jusqu'à s'occuper de maléfices, d'enchantements[7] et d'opérations magiques. Du reste, il trouvait à chaque pas la même tendance vers les pratiques superstitieuses. Le paganisme déployait alors ses dernières ressources; et en même temps que les sanglants édits des empereurs l'armaient d'une force brutale, il recourait encore aux

1. *Apolog.*, Oudend., p. 443. — 2. *Florides*, liv. IV, n° XVIII. — 3. *Apolog.*, Oudend., p. 443; *Florides*, liv. IV, n° XVIII. — 4. *Apolog.*, Oudend., p. 450, 517, 518, 553. — 5. *Apolog.*, Oudend., p. 517. — 6. Vol. II de cette traduction, avant-propos du Traité sur le Dieu de Socrate; même volume, avant-propos de la doctrine de Platon; *Apol.*, Oudend., p. 507, 509, 535; *Florides*, liv. II, n° XV. — 7. *Apol.*, Oudend., p. 480, 491, 497, 502.

misérables séductions de la magie; manœuvres impuissantes contre une religion[1] qui triomphait de lui par la pureté de ses doctrines et par la sublimité de sa morale !

Les voyages d'Apulée l'occupèrent pendant une dizaine d'années, depuis l'âge de quinze ans jusqu'à vingt-cinq[2]; mais nous manquons de renseignements pour le suivre, et pour tracer rigoureusement son itinéraire. Ce qui paraît certain, c'est que, après avoir parcouru une partie de l'Asie Mineure et la Grèce[3], il se rendit à Rome en 136[4], et qu'il passa deux années environ dans la capitale de l'empire, s'y consacrant d'une manière à peu près exclusive à l'étude de l'éloquence et aux exercices du forum.

Il revint en Afrique à l'âge de vingt-cinq ans, et sembla vouloir se fixer à Madaure, sa patrie[5]. En effet, il ne tarda pas à y plaider, puis à participer aux charges publiques. Il fut revêtu de fonctions honorables, et mérita de ses concitoyens autant d'estime qu'ils en avaient accordé à son père[6]. Il ne parvint, il est vrai, ni au duumvirat, ni à aucune fonction judiciaire[7]; mais on peut expliquer ces faits sans le secours d'une interprétation défavorable, et rien n'empêche de supposer que les goûts laborieux du philosophe ne tardèrent pas à refroidir chez lui l'ambition politique du citoyen[8]. Il s'occupait bien plutôt des lettres et des sciences[9], sa passion favorite, à laquelle il subordonnait tout. C'est ainsi que, malgré la diminution de sa fortune, il la consacrait encore à des recherches multipliées[10], surtout en histoire naturelle[11], et qu'il faisait de studieuses excursions dans les pays voisins[12].

Bientôt l'ardeur de s'instruire le décida même à entreprendre

1. « Le christianisme se répandit avec une incroyable rapidité. Il marcha, pour ainsi dire, à grandes journées sur ces vastes chemins que la politique romaine avait ouverts d'un bout de l'empire à l'autre pour le passage des légions. Il s'empara de toutes les dispositions que la haine du joug romain laissait dans le cœur des peuples asservis. Il releva par l'enthousiasme des âmes abattues par l'oppression. Parlant au nom de l'humanité, de la justice, de l'égalité primitive entre les hommes, il devait avoir bientôt pour lui tout ce qui était esclave ou sujet, c'est-à-dire l'univers. » (Villemain, *du Polythéisme*.) — 2. *Apologie*, Oudend., p. 447. — 3. *Florides*, liv. II, n° xv. — 4. *Florides*, liv. III, n° xvii. — 5. *Apolog.*, Oudend., p. 447. — 6. *Apol.*, Oud., p. 447. — 7. *Saint Augustin* à Marcellin, épître v. — 8. *Saint Augustin* à Marcellin, ép. v. — 9. *Apol.*, Oudend., p. 478; *Florides*, liv. I, n° viii, liv. II, n° ix. — 10. *Apol.*, Oud., p. 443. — 11. *Apol.*, Oud., p. 471, 481. — 12. *Apol.*, Oud., p. 445, 494.

de plus longs voyages. Ce fut vers l'Égypte qu'il voulut se diriger; et il s'embarqua pour la célèbre ville d'Alexandrie[1], dont le musée et la bibliothèque étaient, comme on sait, de véritables merveilles. Mais après une navigation de quelque temps, la fatigue et la rigueur du froid[2] le contraignirent de relâcher dans la ville d'Œa. Il y avait été recueilli depuis plusieurs jours par la famille des Appius[3], quand il reçut la visite de Pontianus, jeune homme de la ville, qui l'avait connu autrefois à Athènes, et qui l'engagea de venir loger chez sa mère, sous prétexte qu'il s'y rétablirait plus aisément[4]. Apulée accepta les offres du jeune homme, et ses projets de voyages lointains furent bientôt indéfiniment ajournés. Partageant un loisir agréable entre l'étude et les soins par lesquels il cherchait à répondre aux prévenances de ses hôtes, il mena ainsi pendant deux ans l'existence la plus douce et la plus étrangère à toute préoccupation d'avenir[5].

Au bout de ce temps Pontianus lui offrit la main de sa mère, sachant bien d'ailleurs que celle-ci n'était pas restée indifférente aux agréments du jeune philosophe. Le mariage ne tarda pas à être décidé[6]; et l'on convint qu'il se célébrerait aussitôt après celui que Pontianus avait projeté pour lui-même. En vain ce dernier, obéissant aux instigations de Rufinus, le père de la femme qu'il venait de prendre, mit-il tout à coup autant d'ardeur à contrarier l'hymen de sa mère qu'il avait manifesté d'impatience pour le faire conclure, celle-ci n'en persista pas moins; elle épousa Apulée[7] dans une maison de campagne[8] qu'elle possédait aux environs d'Œa.

Bientôt Pontianus mourut[9], après avoir du moins reconnu ses torts[10]; mais il restait à Pudentilla un second fils, nommé Pudens, qui n'avait guère que quatorze ans[11]; et Rufinus n'eut pas honte de ménager un commerce amoureux entre sa propre fille, veuve du frère aîné, et ce jeune homme à peine entré dans l'adolescence. De plus, il se concerta avec Emilianus, oncle paternel des deux frères. On répandit des bruits perfides sur la mort de Pon-

1. *Apol.*, Oud., p. 545 et suiv. — 2. *Apol.*, Oud., p. 545. — 3. *Apol.*, Oud., p. 545. — 4. *Apol.*, Oud., p. 545. — 5. *Apol.*, Oud., p. 547. — 6. *Apol.*, Oud., p. 549. — 7. *Apol.*, Oud., p. 549. — 8. *Apol.*, Oud., p. 575. — 9. *Apol.*, Oud., p. 590, 598. — 10. *Apol.*, Oud., p. 591. — 11. *Apol.*, Oud., p. 593.

tianus et sur les séductions exercées à l'égard de sa mère. Enfin, quand ces calomnies semblèrent avoir pris assez de consistance, Émilianus, pour leur donner un caractère plus redoutable, les fit placer par des avocats dans les plaidoiries d'un procès que Pudentilla eut à cette époque, et où elle était défendue par son mari lui-même[1]. Apulée somma sur-le-champ Émilianus de se déclarer partie civile, et de signer ce qu'il avançait. Celui-ci n'osa le faire[2] sous son nom; mais il mit en avant le nom de Pudens[3], que sa grande jeunesse mettait à couvert de la rigueur des lois[4]. Cette fois, cependant, on n'osa pas accuser Apulée de la mort de Pontianus : on l'attaqua comme coupable de magie[5], de séduction à l'égard de la femme qu'il avait épousée[6], et enfin de mœurs relâchées et corrompues[7].

L'affaire fut portée devant les magistrats, cinq ou six jours[8] après l'incident suscité par Émilianus; et les plaidoiries eurent lieu, non pas, à ce qu'il paraît, dans Œa même[9], mais dans une ville voisine, où le proconsul tenait son tribunal. L'affluence fut considérable; et Apulée, alors âgé de trente-trois ans, prononça lui-même sa défense. Il remporta un triomphe complet : la honte fut le partage de ses ennemis. Ils succombèrent encore une seconde fois, quand ils voulurent s'opposer à l'exécution d'une statue qui lui fut votée peu de temps après par les habitants d'Œa[10], empressés sans doute d'offrir à l'orateur cette glorieuse consolation de tant d'injustices.

Cependant ces hommages flatteurs ne compensèrent pas les dégoûts dont il avait été précédemment abreuvé. D'ailleurs, après des scènes aussi scandaleuses et aussi pénibles, Pudentilla ne pouvait rester plus longtemps dans une ville où ses proches parents, ses fils eux-mêmes, avaient révélé au grand jour les secrets intimes de sa vie privée[11]. Les regards d'Apulée se tournèrent alors vers les lieux près desquels il avait reçu le jour, vers Carthage, la maîtresse de son enfance[12]. Cette ville, centre de la civilisation la plus perfectionnée[13], était à la fois la Rome et

1. *Apol.*, Oud., p. 378. — 2. *Apol.*, Oud., p. 378. — 3. *Apol.*, Oud., p. 379. — 4. *Apol.*, Oud., p. 380. — 5. *Apol.*, Oud., p. 379, 450, 503. — 6. *Apol.*, Oud., p. 600. — 7. *Apol.*, Oud., p. 398. — 8. *Apol.*, Oud., p. 378. — 9. *Apol.*, Oud., p. 534. — 10. *Saint Augustin* à Marcellin, ép. v. — 11. *Apol.*, Oud., p. 571. — 12. *Florides*, liv. IV, n° XVIII. — 13. *Florides*, liv. IV, n° XVIII.

l'Athènes de l'Afrique[1]. Elle appelait naturellement dans son sein un talent qui promettait de briller d'un vif éclat, et qui devait y trouver un théâtre vraiment digne de lui. Et en effet, à peine y était-il établi, que la voix commune le déclara le prince des orateurs, et la critique la plus active fut obligée de se déclarer impuissante contre la supériorité de son talent[2]. On s'arrachait tout ce qui sortait de sa plume[3]. Une foule nombreuse se pressait constamment pour l'entendre, soit au barreau[4], soit à ses brillantes leçons, où il abordait, comme en se jouant, les exercices les plus difficiles de la rhétorique et les formes les plus variées de l'improvisation, aussi bien en grec qu'en latin[5]. Son éloquence lui valut des triomphes auxquels déjà il avait été accoutumé dans d'autres villes[6]. Les hommages civiques ne lui manquèrent pas

1. On ne se figure ordinairement d'autre Carthage que celle d'Annibal. Mais il ne faut pas oublier que l'ancien territoire de cette république formait une vaste contrée, où se conservaient une partie du peuple indigène et quelques restes des mœurs et de la langue punique, mais où le gouvernement, les tribunaux, les spectacles, le luxe, étaient importés de Rome. Carthage, plusieurs fois rebâtie par les Romains, était, par la magnificence et par la richesse, une des premières villes de l'empire, rivale d'Antioche et d'Alexandrie. Elle conservait, sous le pouvoir du proconsul romain, des libertés municipales, et un sénat, ou conseil public, révéré dans toute la province d'Afrique. Le génie commerçant de l'ancienne Carthage se retrouvait dans la colonie romaine, fondée sur ses ruines. Elle partageait avec l'Égypte le privilége d'alimenter les marchés d'Italie. Son port, ses quais, ses édifices faisaient l'admiration des étrangers. Une de ses rues, que l'on appelait la rue *Céleste*, était remplie de temples magnifiques; une autre, celle *des Banquiers*, étincelait de marbre et d'or. La nouvelle Carthage ne négligeait pas les lettres : elle avait des écoles nombreuses et célèbres, où l'on enseignait l'éloquence et la philosophie. De longs voiles blancs suspendus à la porte de ces écoles annonçaient que sous les fables des poëtes se cachent d'utiles vérités. Carthage avait aussi des théâtres empruntés aux Romains. On y représentait les plus beaux ouvrages dramatiques de l'ancienne Rome, et les meilleures imitations de la tragédie grecque. Les comédies que l'Africain Térence, esclave en Italie, avait fait admirer des Romains, étaient maintenant applaudies dans sa patrie, devenue romaine par la langue et les mœurs.

« Il paraît que ces imaginations d'Afrique se passionnaient pour les arts avec une étonnante ardeur et un enthousiasme moins éclairé, mais aussi vif que celui des peuples de la Grèce. Au second siècle, Carthage était appelée la *Muse d'Afrique*. On se pressait en foule sur la place publique pour entendre un sophiste, un rhéteur célèbre. Ainsi l'ingénieux Apulée dissertait devant le peuple de Carthage sur les fables et la littérature des Grecs, et se vantait des applaudissements d'une ville si studieuse et si savante. » (VILLEMAIN, *de l'Éloq. chrét.*, etc.) — 2. *Florides*, liv. I, n° IX. — 3. *Florides*, liv. IV, n° XXIII. — 4. *Métam.*, liv. XI, à la fin; Oudend., p. 817. — 5. *Florides*, liv. IV, n° XXII; *Apol.*, Oud., p. 574. — 6. *Florides*, liv. III, n° XVI; liv. IV, n° XVIII.

non plus. Il fut revêtu d'importantes fonctions sacerdotales[1] et créé pontife d'Esculape[2]; on le chargea dans quelques circonstances de la célébration des jeux publics[3]; enfin, le sénat lui décerna, sur la proposition d'un personnage consulaire, une statue que celui-ci offrit même d'élever à ses frais[4].

Il est naturel de supposer qu'il ne quitta plus Carthage, où il tenait le sceptre de l'éloquence, et où il exerçait par son talent oratoire une influence remarquable[5]. C'est là qu'il dut composer, depuis l'âge de quarante ans environ, la plus grande partie de ses nombreux ouvrages, occupé de rhétorique, de philosophie, d'histoire naturelle, et même de médecine [6], en un mot absorbé par l'étude et les belles-lettres, mais vivant au sein du bonheur domestique [7], et surtout de la considération générale [8]. C'est ainsi que s'écoulent plus de vingt ans de sa carrière. En 162, sous le règne des deux Césars Marc-Aurèle et Lucius Verus, il consacre à la louange du proconsul Sévérianus un discours dont nous avons encore un fragment[9], et où l'on voit que son mérite et sa réputation augmentaient de jour en jour; en 174, âgé de soixante ans, il porte la parole devant le proconsul Scipion Orfitus[10], dont il avait été l'ami quand tous deux n'étaient encore qu'adolescents, et dans une description brillante, il se félicite des éloges et des honneurs que les Carthaginois ne cessent de lui prodiguer[11].

Apulée avait une physionomie pleine de noblesse et de beauté[12]; et quoique dès l'âge de trente-deux ans l'étude eût affaibli sa constitution et qu'il fût devenu pâle et maigre[13], ses agréments extérieurs étaient encore remarquables, et ses ennemis en faisaient contre lui le chef d'une accusation assez singulière[14]. Il paraît, nonobstant ses dénégations[15], qu'il prenait un grand soin de sa personne, qu'il aimait à faire usage de miroirs[16]; et il

1. *Florides,* liv. III, n° XVII. — 2. *Florides,* liv. IV, n° XIX. — 3. *S. Augustin* à Marcellin, ép. V. — 4. *Florides,* liv. III, n° XVI, passim. — 5. *Florides,* liv. IV, n° XXIII. — 6. *Marcellus*, sur les médicaments; *Apolog.*, Oudend., p. 491. — 7. Sidoine Apollinaire donne toute probabilité à cette assertion, quand il dit que les soins et les encouragements de Pudentilla, sa douce compagne, fécondèrent la plume d'Apulée, comme Calpurnie avait fait pour Pline, et Tullia pour Cicéron. — 8. *Florides*, liv. III, n° XVI. — 9. *Florides,* liv. II, n° IX. — 10. *Florides*, liv. III, n° XVII. — 11. *Florides*, liv. III, n° XVI. — 12. *Apologie,* Oud., p. 386. — 13. *Apolog.*, Oud., p. 388. — 14. *Apolog.*, Oud., p. 386. — 15. *Apolog.*, Oud., p. 388. — 16. *Apolog.*, Oud., p. 416 et suiv.

convient lui-même qu'il tenait infiniment à la propreté de sa bouche et de ses dents [1]. Ses mœurs étaient loin d'être irréprochables : il n'était pas étranger à un vice contre nature [2], trop commun chez les anciens; et plusieurs endroits de ses ouvrages dénotent une imagination licencieuse [3]. Il se peint comme étant d'humeur douce, indulgente, comme ne disant de mal de personne [4]. Il professait, du moins dans ses écrits, la tolérance la plus éclairée [5], le désintéressement le plus philosophique [6], et il fait quelque part une apologie vraiment sublime de la pauvreté [7]. A l'époque où il devint l'époux de Pudentilla, il avait employé la plus grande partie de sa fortune, non-seulement à voyager pour son instruction, comme nous l'avons dit, mais encore à soulager ses amis, à secourir ses maîtres dans l'indigence, à marier de jeunes filles qui n'avaient pas de dot [8]. Enfin, la curiosité la plus active et la plus inquiète [9] se joignait chez lui à des habitudes extrêmement laborieuses. Ces derniers traits semblent le caractériser spécialement; car nous avons lieu de croire qu'il conserva jusque dans un âge avancé un goût ardent pour l'étude, et que sa plume ne resta jamais inactive [10].

Au delà de 174, sa biographie devient tout à fait incertaine. Cependant nous avons quelques raisons [11] pour croire qu'il vécut encore une quinzaine d'années, pendant lesquelles il n'exerça plus sans doute la fatigante profession de rhéteur, mais qui dûrent être employées par lui à la composition de nouveaux ouvrages; les *Métamorphoses*, entre autres, nous paraissent être une œuvre de son extrême vieillesse. Enfin il est raisonnable de croire qu'il mourut âgé de soixante et dix à soixante-quinze ans, dans les dernières années du règne de Marc-Aurèle, ou dans les premières de celui de Commode.

1. *Apolog.*, Oud., p. 394. — 2. *Apolog.*, Oud., p. 400 et suiv. — 3. *Métamorph.*, liv. II, III, V, VII, VIII, IX, X, passim. — 4. *Florides*, liv. II, n° IX, passim; *Apolog.*, Oud., p. 390. — 5. *Apolog.*, Oud., p. 427. — 6. *Florides*, liv. III, n° XVI; *Apolog.*, Oud., p. 444. — 7. *Apolog.*, Oud., p. 432. — 8. *Apolog.*, Oud., p. 444. — 9. *Métamorph.*, liv. I (vol. I de cette traduction, p. 5); *Apolog.*, Oud., p. 450; *Traité du Monde*, au commencement. — 10. Voyez le *Tableau synoptique* qui suit. — 11. *Tableau synoptique* ci-après; *Métamorph.*, liv, I, p. 4, lig. 10. (vol. 1 de cette traduction.)

TABLEAU SYNCHRONIQUE DE LA VIE D'APULÉE

DRESSÉ D'APRÈS LES RENSEIGNEMENTS TIRÉS DE SES OUVRAGES ET D'APRÈS LES MONUMENTS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

DATES	VIE D'APULÉE	DATES	SYNCHRONISMES HISTORIQUES	DATES	SYNCHRONISMES LITTÉRAIRES
Après J.-C.		Après J.-C.		Après J.-C.	
				50	Naissance de Plutarque.
				90	Naissance de Sextus le Philosophe, neveu de Plutarque, le même qui donna des leçons à Marc-Aurèle, empereur.
		98	Avénement de Trajan à l'empire.		
114	Naissance d'Apulée.			—	La littérature latine jette un dernier éclat à Rome, où elle est glorieusement représentée par les Stace, les Silius Italicus, les Pline, les Tacite, les Martial, les Suétone, les Juvenal.
		117	Avénement d'Adrien.		
				120	Naissance de Lucien, selon Reitz.
		121	Naissance de Marc-Aurèle.		
De 122 à 129	Il étudie aux écoles de Carthage.				
				126	Florus, l'historien.
				129	L'auteur du *Pervigilium Veneris*.
De 129 à 135	Il visite l'Afrique, l'Asie, la Grèce, où il approfondit les différentes sectes philosophiques. Il se dirige ensuite vers l'Italie.				
				135	Naissance de Lucien, selon Dodwell.
136 137	Il cultive à Rome l'étude du droit, de vingt-un à vingt-trois ans; et il y pratique d'honorables amitiés.	137	Scipion Orfitus, plus tard consul, et ensuite proconsul, habite Rome, âgé de trente-un à trente-trois ans.		
138	Il repasse en Grèce, et séjourne quelque temps à Athènes.	138	Avénement d'Antonin le Pieux. Le jeune Pontianus, âgé d'environ dix-huit ans, fait à Athènes la connaissance d'Apulée.		

De 139 à 143	Revenu de ses voyages à l'âge de vingt-cinq ans, il passe environ quatre ans à Madaure, sa patrie. Il y participe aux charges publiques, et devient décurion; mais il s'occupe toujours, par prédilection, de sciences et de littérature.	140	Expédition en Angleterre opérée par une armée romaine sous la conduite de Lollius Urbicus, plus tard magistrat suprême à Carthage, et ami d'Apulée.	141	Mort de Plutarque, âgé de quatre-vingt-onze ans.
143 144	Il arrive à Œa pendant l'hiver. Reçu bientôt chez Pudentilla, il se livre à la pratique de l'art oratoire, et à des excursions scientifiques dans le voisinage.	144	Consulat de Lollianus Avitus et de Claudius Maximus.		
145	Agé de trente-un ans, il épouse Pudentilla, qui en a quarante-cinq, et dont le fils aîné est âgé de vingt-cinq ans, le plus jeune, de seize.	145	Proconsulat de Lollianus Avitus.		
146	Il plaide son apologie devant Claudius Maximus, à l'âge de trente-deux ans.	146	Proconsulat de Claudius Maximus.		
148	Il se fixe à Carthage, à l'âge de trente-quatre ans.	149	Consulat de Scipion Orfitus et de Nonius Priscus.		
		150	Premier proconsulat de Scipion Orfitus.	153	Justin, l'abréviateur de *Trogue-Pompée*.
				154	Aulu-Gelle.
				160	Naissance de Tertullien, à Carthage.
		161	Avénement de Marc-Aurèle, qui s'associe Verus. Règne des deux Césars. Naissance de Commode, le 31 août.	161	Sextus le Philosophe, âgé de soixante-onze ans, donne des leçons de philosophie à Marc-Aurèle, empereur.
162	Il prononce à Carthage l'éloge d'un proconsul nommé Séverianus; il est âgé de quarante-huit ans.				
		169	Mort de Verus.		
		172	Consulat de... Maximus et d'Orfitus.		
174	Il fait l'éloge d'Orfitus, proconsul à Carthage; il est âgé de soixante ans.	174	Nouveau proconsulat d Orfitus.	178	Mort de Lucien.
		180	Mort de Marc-Aurèle.		
De 184 à 191	Il compose les *Métamorphoses*; et meurt entre 185 et 190, âgé de soixante-onze à soixante-seize ans.				

REMARQUES SUR LE TABLEAU PRÉCÉDENT

Nous n'avons pas la prétention d'offrir ce tableau de la vie d'Apulée comme un document authentique, puisqu'il n'est, au contraire, établi que sur des conjectures; mais nous avons cru que nous pouvions cependant lui donner au moins les caractères de la probabilité, en présentant quelques détails sur les recherches consciencieuses que nous avons faites, sur les différentes hypothèses que nous avons admises, et en essayant de les discuter. D'ailleurs, lorsque les dates certaines manquent aussi complétement qu'il arrive pour la vie d'Apulée, le champ est ouvert aux suppositions des biographes.

Les faits indubitables, et les synchronismes certains que l'on rencontre dans la vie d'Apulée, sont les suivants :

1° Il connut à Rome, dans sa jeunesse, Scipion Orfitus, que les fastes consulaires nous apprennent avoir été consul, d'abord en 149, ensuite en 172 : « J'ai toujours ambitionné l'estime due à l'homme instruit et vertueux; et je ne saurais invoquer un témoignage plus brillant que le vôtre, Orfitus, pour établir que c'était un pareil sufffrage que je cherchais à mériter de vous et de vos amis, quand j'étais à Rome. » (*Florides*, liv. III, n° XVII.)

2° Il vécut dans le même temps que Lollius Urbicus, celui qui, sous Antonin le Pieux, en 140, commanda une expédition contre la Grande-Bretagne. « Sicinius Émilianus montra un entêtement si scandaleux, que Lollius Urbicus prononça contre lui une sentence consulaire; et fut sur le point de prendre à son égard le parti le plus rigoureux. » (*Apologie*, édit. Dauph., p. 403; édit. Oudend., p. 382.)

3° Il plaida son apologie devant le proconsul Claudius Maximus, qui avait succédé dans le proconsulat à Lollianus Avitus. « J'étais certain à l'avance, Maximus Claudius, et vous autres honorables membres du tribunal, que Sicinius Émilianus, etc., etc., ne trouverait que des injures à débiter au lieu d'accusations à établir... » (*Début de l'Apologie*, édit. Dauph., p. 399 et suiv.; édit. Oudend., p. 377.)

4° Les fastes consulaires nous montrent que précisément ces deux personnages furent consuls ensemble, l'an 144.

5° Il vécut pendant que Lucius Verus partageait le trône avec Marc-Aurèle, et par conséquent sous *les Césars*, de 161 à 169. « Honorinus est appelé à la préture par l'éclat de sa naissance; et la faveur des Césars (*favor Cæsarum*) le forme pour le consulat. » (*Florides*, liv. II, n° IX, à la fin.)

Autour de ces différentes époques, nous avons tâché de grouper toutes les circonstances de la vie d'Apulée.

De ce que les deux consuls Lollianus Avitus et Claudius Maximus se succèdent dans le proconsulat d'Afrique, après avoir exercé ensemble le consulat à Rome en 144, nous concluons que ce fut aussitôt en quittant cette dernière dignité qu'ils furent nommés l'un après l'autre proconsuls; qu'ainsi Lollianus Avitus fut proconsul d'Afrique en 145, que Claudius Maximus lui succéda en 146, et que ce fut à cette dernière époque qu'Apulée plaida devant lui son apologie. Or, il devait être encore jeune, puisque cette jeunesse était un des chefs de l'accusation intentée contre lui : « Une femme plus âgée n'a pas balancé à épouser un jeune homme! » (*Apologie*, édit. Dauph., p. 450; édit. Oudend., p. 454.)

Mais cherchons à préciser. Si nous revenons graduellement sur l'emploi de ses années antérieures, en partant de 146, où il prononça son apologie, nous trouvons qu'il avait épousé Pudentilla depuis un an, c'est-à-dire en 145; il avait passé avant ce mariage plus d'un an dans cette famille. Il y avait été installé quelque temps après être débarqué à Œa, dans un hiver, qui est évidemment dès lors celui de 143. (*Lisez* toute cette narration dans l'*Apologie*, édit. Dauph., de la p. 518 à 521 et suiv.; Oudend., de 547 à 549.)

Continuons à revenir ainsi en arrière dans sa vie.

Il s'était trouvé à Athènes quelques années avant l'époque où il prononça son apologie, et il y avait connu Pontianus. « Je reçus à Œa la visite de Pontianus; car quelques années auparavant, à Athènes, des amis communs nous avaient rapprochés l'un de l'autre; nous avions même logé ensemble, et vécu dans une mutuelle intimité. » (*Apologie*, édit. Dauph., p. 518; Oudend., p. 545, 546.)

Or, selon toute apparence, Pontianus doit avoir, pour voyager ainsi, au moins dix-huit ans. D'un autre côté, à l'époque de l'apologie prononcée, Pudentilla n'a pas loin de quarante-cinq ans. « Ordonnez, Maximus, que l'on fasse la supputation d'après les consulats ; vous verrez, si je ne me trompe, que maintenant Pudentilla n'est pas beaucoup au delà de sa quarantième année. » (*Apologie*, édit. Dauph., p. 542 ; Oudend., p. 578.)

Admettons qu'elle fût devenue mère à l'âge de vingt ans : son fils en a dès lors vingt-cinq en 146 ; c'est donc sept ans auparavant qu'il s'est trouvé avec Apulée, et par conséquent Apulée était à Athènes en 138.

Tâchons de voir quel âge il avait alors.

D'abord, pour avoir été lié par l'entremise d'amis communs avec Pontianus, qui avait dix-huit ans, il ne pouvait guère avoir que cinq à six ans de plus que ce jeune homme ; ensuite, s'il eût eu à cette époque beaucoup plus que l'âge que nous donnons à entendre, c'est-à-dire plus que vingt-quatre à vingt-cinq ans, il n'aurait pas été véritablement un jeune homme, lorsqu'à sept ans de là il épousait Pudentilla.

Mais interrogeons les faits.

Il nous dit qu'il fut décurion dès qu'il put l'être : « Dès que je pus participer à la curie, j'obtins le rang de mon père. » (*Apologie*, édit. Dauph., p. 445.) Il fut donc décurion à vingt-cinq ans. A cet âge donc il était à Madaure ; et comme il dit qu'il jouit dans sa patrie d'autant d'honneur et de considération que son père, on doit bien penser qu'une telle position sociale ne pouvait avoir été acquise en voyageant toujours à l'étranger ; qu'il lui fallut résider quelque temps à Madaure. Il est donc très-raisonnable d'admettre que ce fut par un séjour de quatre ans au moins à Madaure qu'il acquitta sa dette comme citoyen. Où placerons-nous ces quatre années? Sera-ce après l'apologie? Non, évidemment, puisque l'apologie y fait allusion. Sera-ce avant le voyage d'Athènes, où il a connu Pontianus? Mais alors, Pontianus n'aura que quatorze ans, et Apulée, qui aura déjà été décurion, en aura près de trente ; double hypothèse inadmissible : car un enfant n'aura pas plus été envoyé ainsi à Athènes à quatorze ans, qu'Apulée ne se sera lié d'intimité avec lui à trente.

Ainsi, puisque ce n'est ni avant 138 ni après 143 que ces quatre années peuvent raisonnablement se placer, nous établissons qu'elles succèdent immédiatement à la première de ces deux dates, c'est-à-dire à l'année 138.

Dès lors, revenu de Grèce, et arrivé à Madaure à l'âge de vingt-cinq ans environ, Apulée reste quatre ans dans sa ville natale; il y accepte, comme un héritage honorable, différentes charges publiques; et ensuite, dominé par cet amour de l'étude qui le rend indifférent à toute autre gloire, « méprisant de son plein gré toutes ces distinctions, » comme il est dit de lui par saint Augustin, il recommence à voyager. C'est alors que, se dirigeant vers Alexandrie, il arrive à Œa. Ici, tout se suit parfaitement: son séjour de plus d'un an chez Pudentilla, puis son mariage avec elle, puis ses tracas domestiques, puis son apologie.

Débarqué à Œa, à l'âge de vingt-neuf ans, il épouse à trente et un ans Pudentilla; celle-ci en a bien positivement alors plus de quarante; Pontianus, son fils aîné, en a vingt-cinq; Pudens, le plus jeune, qui vient de prendre la robe prétexte, en a seize environ. « A peine Pontianus nous permit-il (à sa mère et à moi) d'attendre, pour nous unir, qu'il se fût marié lui-même, et que son frère fît l'inauguration de la robe virile [1] qu'il venait de prendre. » (Édit. Dauph., p. 521; Oudend., p. 549.)

Agé de trente et un ans en 145, Apulée est donc né en 114.

Appliquons à d'autres circonstances cette hypothèse avec ses conséquences, et voyons si tout ne viendra pas en confirmer la vraisemblance.

Puisqu'il est de retour à vingt-cinq ans dans sa patrie, où il séjourne quatre ans, et qu'ensuite il se fixe définitivement à Carthage, c'est jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans qu'il a voyagé; or, il nous apprend lui-même que ses voyages ont duré fort longtemps, *longa peregrinatione* (édit. Dauph., p. 442; Oudend., p. 443), et ont par conséquent occupé sa jeunesse.

Il n'a guère commencé ses voyages avant quinze ans, puisqu'il a fait ses premières études à Carthage. « C'est auprès de vous, Carthaginois, que j'ai passé mon enfance, et vous êtes mes maîtres. » (*Florides*, liv. IV, nº XVIII.)

1. On sait que la robe virile se prenait à l'expiration de la seizième année.

Il a commencé ses voyages par Athènes, dont les écoles remplacèrent immédiatement pour lui celles de Carthage. « Mes études philosophiques ont été ébauchées à Carthage, et complétées dans la capitale de l'Attique. » (*Florides*, liv. IV, nº XVIII.)

C'est après ces études qu'il voyage en Grèce et en Asie ; et il nous rapporte sur Samos, par exemple, des détails dont il a été témoin oculaire. « Le temple qui est élevé sur le rivage près de Samos en l'honneur de Junon n'est pas, si mes souvenirs me servent bien, à plus de vingt stades de la ville. » (*Florides*, liv. II, nº XV.)

Il visite ensuite Rome; et en même temps qu'il s'y occupe de l'étude des lois et de la science du barreau, il y cultive les amitiés les plus honorables (*voyez* plus haut ce que nous disions à l'occasion d'Orfitus). Il devait donc être déjà d'un âge raisonnable; et, d'autre part, nos calculs lui donnent précisément à cette époque vingt et un ou vingt-trois ans.

Ainsi, les dates se coordonnent d'une manière très-vraisemblable depuis l'an 114, où nous le faisons naître, jusqu'en 146, où il prononce l'apologie.

Moins heureux au delà de cette dernière époque, nous retrouvons pourtant encore quelques rapprochements assez lumineux.

Dans un fragment des *Florides* que nous avons cité plus haut, il dit d'un jeune homme : « Que la faveur *des Césars* le forme au consulat. » Cette appellation au pluriel désigne évidemment (et c'est l'opinion de tous les commentateurs) Marc-Aurèle et L. Vérus, qui régnèrent ensemble depuis 161 jusqu'en 169, où mourut Verus. Prenons une date dans cet intervalle de huit ans, celle de 162, par exemple : d'après nos calculs, Apulée avait à cette époque quarante-huit ans; et le reste du morceau prouve qu'il était effectivement alors dans tout l'éclat de son talent.

Dans un autre fragment, dont nous avons déjà cité quelques mots, et où il fait l'éloge d'Orfitus, nous avons cru reconnaître le langage d'un vieillard; et sans autre autorité que la couleur générale du morceau, nous eussions volontiers admis que le panégyriste et le héros étaient tous deux dans un âge avancé. « Les cygnes, près des fleuves solitaires, chantent leur hymne de mort; mais celui dont les vers doivent être utiles à l'enfance, à la jeunesse, aux vieillards, doit chanter au milieu de l'assem-

blée des peuples; c'est dans cette vue que j'ai consacré ce poëme aux vertus d'Orfitus, hommage tardif peut-être, mais consciencieux, et qui trouvera de l'écho dans tous les cœurs, en même temps qu'il doit être utile aux enfants, aux jeunes gens et aux vieillards de Carthage. » (*Florides*, liv. III, nº XVII.)

Eh bien, précisément, les fastes consulaires nous présentent le nom d'Orfitus une seconde fois en 172; il dut donc être investi, comme il se pratiquait, du proconsulat d'Afrique pour l'année suivante, 174; et par conséquent, Orfitus ayant de soixante-huit à soixante et dix ans, Apulée en a soixante.

Enfin, après avoir ainsi conduit sa vie jusqu'à soixante ans, nous l'avons encore prolongée jusqu'au delà de soixante et dix, peut-être de soixante-quinze ans. Et si nous avons raisonné dans cette hypothèse, c'est que nous avons cru reconnaître qu'il n'avait pas composé les *Métamorphoses* avant d'avoir atteint un âge aussi avancé.

D'abord l'ouvrage n'existait pas en 146; autrement, ses ennemis n'auraient pas manqué de le citer, comme ils citaient d'autres ouvrages licencieux; et *l'Apologie*, sans doute, contiendrait quelque réponse à cet égard.

Il y a une preuve plus péremptoire encore, selon nous, pour établir que le livre des Métamorphoses n'existait pas en 146, c'est-à-dire à l'époque où Apulée prononça son Apologie. Dans ce discours, l'orateur nous apprend qu'il s'est marié non à la ville, mais à la campagne; et il se hâte d'expliquer[1] cette préférence, qui apparemment avait besoin d'être justifiée. Dans les Métamorphoses, il est également question d'un mariage, celui de Psyché et de l'Amour, contracté à la campagne. Mais ici ce n'est plus la même théorie légale[2] : « Le mariage est nul, dit la belle-mère, il a été consommé dans une campagne, etc. » Or, si le roman eût été antérieur à l'Apologie, — et cette antériorité n'aurait pu être de bien longue date, — la contradiction aurait été si flagrante, et en même temps si maladroite, qu'elle devient invraisemblable. En tous cas, les adversaires d'Apulée auraient eu soin, ici encore, de s'en emparer comme d'un argument. Que

1. *Apolog.*, éd. Oud., p. 575; éd. du Dauphin, p. 539. — 2. Voir ci-après, *Métamorph.*, liv. VI, p. 179.

l'on reporte, au contraire, les Métamorphoses à une époque beaucoup plus tardive, cette discordance n'aura plus d'inconvénient; et le romancier-légiste pourra fort bien sacrifier sa première thèse à la seconde, qui, du reste, ne semble pas être la vraie.

Ce qui nous a décidé à reculer le roman le plus loin possible dans la vie d'Apulée, et par conséquent à supposer une vieillesse avancée à l'auteur lorsqu'il le composa, c'est une phrase de ses *Métamorphoses* (liv. 1, p. 4 de cette édition), qui nous semble jeter un grand jour sur ce point. Voici cette phrase : « Je me rendais pour affaire en Thessalie; car du côté maternel je suis originaire de cette contrée aussi, et je me fais gloire d'y compter au nombre de mes aïeux le célèbre Plutarque, et ensuite son neveu Sextus le philosophe. »

Nous commençons par dire, que nous prenons pour ce qu'elles valent toutes les assertions bizarres et incohérentes des *Métamorphoses*; nous sommes des premiers à en récuser la vraisemblance, puisque aucune d'elles ne nous a paru digne de figurer dans la biographie d'Apulée. Mais la phrase citée présente un fait qui, au milieu de ces contradictions, est vraiment remarquable. En effet, que ce soit l'auteur traduit par Apulée (nous n'examinons pas ici cette question) qui ait nommé Sextus; que ce soit Apulée qui, ajoutant de lui-même ce hors-d'œuvre entre mille, ait voulu ou cru honorer Sextus par cette mention, toujours est-il incontestable que quand il écrivait ces lignes, il fallait que le neveu de Plutarque fût mort depuis un espace de temps dont l'éloignement justifiât ce caractère d'aïeul; autrement, ce détail eût été une absurdité sans profit, tandis que tous les autres ont leur portée, et peuvent toujours s'expliquer plus ou moins heureusement. On partagerait donc cette absurdité, et on en rendrait à tort Apulée coupable, si l'on ne reculait pas le plus loin possible dans la vie de l'auteur le moment où il composa l'ouvrage, afin que ce moment s'éloigne aussi le plus possible de la mort de Sextus.

D'autre part, Sextus donna des leçons à Marc-Aurèle empereur; il vivait donc en 161, année où ce prince monta sur le trône, et alors Sextus était septuagénaire. Nous supposons qu'il ait encore vécu quelques années, et qu'il soit mort en 166 ou 168; il faudra bien admettre qu'il devra s'être écoulé au moins une vingtaine d'années depuis l'instant où il mourut, jusqu'à celui où

on le faisait figurer parmi les aïeux d'un jeune homme de vingt à vingt-cinq ans. Dès lors les *Métamorphoses* auront été composées vingt ans après la mort du philosophe Sextus; Apulée aura vécu une vingtaine d'années après 166 ou 168, c'est-à-dire jusqu'à 184 ou 190 : il sera donc mort âgé de soixante et onze à soixante-quinze ans.

Quant aux années qu'il passa dans les écoles de Carthage, nous les avons déterminées sans l'appui d'aucune autorité; mais ce n'est pas une hardiesse qui tire à conséquence.

Les synchronismes littéraires ajoutés au tableau tendent à donner une idée de ce que fut la littérature latine pendant le siècle d'Apulée et pendant les cinquante années qui le précédèrent.

II

Cherchons maintenant à établir qu'Apulée exerça une influence véritable sur son siècle, et déterminons quelle fut la nature de cette influence.

C'est Apulée, et Apulée presque seul, comme on vient de le voir, qui nous a fourni les éléments propres à constituer sa biographie. Il n'est fait mention de lui dans aucun des écrivains de son temps, pas même dans Tertullien, qui pourtant était de Carthage, et qui fut son contemporain, selon toute probabilité. Ce silence de Tertullien ne se comprend pas. Bien qu'Apulée eût parcouru plus de la moitié de sa carrière lorsque le futur auteur de l'Apologétique venait au monde, il semble difficile, pour ne pas dire impossible, que ce dernier n'ait pas été, dans sa ville natale, témoin des succès et de la popularité du brillant rhéteur. Il a dû être son admirateur, son disciple peut-être, tant qu'il est resté païen, comme il a dû devenir son antagoniste quand il s'est converti au christianisme. Pourquoi l'aurait-il ménagé dans la lutte qu'il entreprenait contre la société romaine tout entière, lutte où il n'épargnait personne? D'ailleurs son style essentiellement africain, l'abus qu'il fait des antithèses de mots, de la symétrie des membres de phrase véritablement rimés, la forme de ses périodes, le choix bizarre de ses mots, le luxe de ses images,

l'universalité prétentieuse de son érudition, tout enfin établit entre Apulée et Tertullien une similitude qui révèle l'imitation, ou bien la rivalité[1]. Combien il est donc regrettable que le fougueux adversaire de Marcion n'ait pas, dans ses écrits, lutté pareillement contre le platonicien, contre l'hérétique affilié à plusieurs sectes idolâtres, contre le magicien qui s'occupait d'enchantements, et qui rangeait Moïse parmi les mages[2]! ou bien pourquoi de cette lutte ne reste-t-il aucune trace?

A défaut de révélations contemporaines sur notre auteur, nous devons accepter des témoignages qui lui sont postérieurs de deux, ou même de trois siècles. Les écrivains qui parlent de lui dans les âges suivants ne signalent, il est vrai, aucune particularité précise et importante qui ait pu nous servir à compléter sa notice biographique proprement dite. Mais ce sont des pères de l'Eglise; et ils présentent Apulée sous un point de vue tellement remarquable, dans un jour tellement nouveau, que le jugement à porter sur lui devient en quelque sorte complexe; et, grâce à ce qu'ils nous apprennent, sa biographie acquiert une importance que rien ne pourrait d'ailleurs faire soupçonner.

A leurs yeux Apulée est beaucoup moins ce que ses écrits nous le font voir, ce qu'il semble vouloir se montrer lui-même, à savoir un romancier, un philosophe ou un rhéteur, qu'il n'est un magicien, un coryphée du paganisme et surtout un thaumaturge. Lactance[3] dit, en propres termes, que de son temps on avait coutume de citer une foule de miracles faits par Apulée. Marcellin[4] le dit aussi; et, par un rapprochement bien remarquable, c'est à propos de Jésus-Christ qu'ils mentionnent ainsi Apulée : « dont les miracles, » disent-ils, « ne sauraient cependant pas être regardés

1. Nous ne voudrions, pour établir cette similitude, que rapprocher deux passages, tirés l'un de l'*Apologie* d'Apulée, l'autre du *Traité de Tertullien sur l'idolâtrie*. Dans tous les deux, c'est une série d'objections laconiques réfutées par des arguments qui ne le sont pas moins. Apulée (Apol. in fine) : *Dentes splendidas : — ignosce munditiis. — Specula inspicis : — debet philosophus. — Versus facis : — licet fieri. — Pisces exploras : — Aristoteles docet*, etc. Tertullien, de l'Idolâtrie, chap. XIV : *Non habeo aliquid quo vivam : — Districtius repercuti potest : Vivere ergo habet. — Egebo : Sed felices Egenos Dominus appellat. — Victum non habebo : — Sed noli te cogitare de victu,* etc. — 2. *Ego sim vel... vel is Moses... vel Apollonius, vel... quicunque alius... inter magos celebratus est.* (Apolog., Oud., p. 580; Dauph., p. 544.) — 3. Institutions divines, liv. V, chap. III. — 4. Épître à saint Augustin.

comme plus significatifs que ceux de Notre Seigneur. » Saint Jérôme[1] formule la même assertion, et tous les trois rapprochent son nom de celui d'Apollonius de Tyane, le plus fameux thaumaturge qui eût jamais existé.

On peut, de là, conclure quelle influence il avait dû exercer sur l'esprit de ses contemporains; influence qui sans de pareils témoignages serait, pour les modernes, restée limitée, nous le répétons, à des succès littéraires, à des triomphes de rhéteur.

Saint Augustin, enfant de l'Afrique comme Apulée, comme lui, mais à deux siècles de distance, rhéteur à Carthage avant d'avoir reçu le baptême, lui consacre, dans son Epître à Marcellin et surtout dans sa Cité de Dieu, plusieurs mentions très-importantes. Il est moins exclusif que les Lactance et les saint Jérôme. Il convient qu'Apulée avait été un orateur éloquent, un très-célèbre philosophe platonicien; il le cite, le commente, ou le réfute souvent[2]; mais il nous le représente, aussi, comme un adepte consommé en matière d'études magiques. Il dit avec gravité qu'Apulée devait à ces connaissances un pouvoir surnaturel. Rien n'est plus curieux à cet égard que le passage suivant du saint évêque[3] : « Nous aussi, nous entendions des récits de ce genre sur certain endroit de la contrée. On prétendait que des hôtelières, familiarisées avec les maléfices, servaient, quand elles le voulaient ou qu'elles le pouvaient, servaient, dis-je, aux voyageurs, dans du fromage, quelques ingrédients qui les changeaient incontinent en bêtes de somme. Ils portaient tous les fardeaux nécessaires; et après un pénible service, ils revenaient à eux, et cependant leur âme n'était pas devenue celle d'une bête : ils avaient conservé la raison et le sens humain. C'est ce qu'Apulée, dans son livre intitulé l'Ane d'or, rapporte lui être arrivé. A l'en croire, après avoir pris certaine drogue il aurait, tout en conservant l'âme d'un homme, été changé en âne. N'a-t-il voulu que faire un conte, ou exprime-t-il son opinion? » Enfin, saint Augustin nous apprend que les païens opposaient Apulée à Jésus-Christ (toujours ce rapprochement si monstrueux pour nous

1. Sur le psaume LXXXI. — 2. Épître V à Marcellin; sur la Cité de Dieu, liv. IV, ch. II; liv. VIII, ch. XII et ch. XIX; liv. X, ch. XXVII; liv. XII, ch. X. — 3. Sur la Cité de Dieu, liv. XVIII, ch. XVIII.

autres modernes!), et que quelques-uns même le plaçaient au-dessus : *Apuleium cæterosque artium magicarum peritissimos conferre Christo, vel etiam præferre conantur.*

Sa réputation, comme on le voit, avait singulièrement grandi dans ces cent cinquante années.

Ces derniers traits complètent tous les renseignements que les modernes peuvent réunir sur la vie d'Apulée; mais si on les rapproche de ceux qu'il nous a fournis lui-même, il en résultera un ensemble, et pour ainsi dire une physionomie, tout à fait dignes de remarque.

En effet, cet homme est Romain, par la langue dans laquelle il s'exprime; peut-être même est-il dans sa province le plus digne représentant de la littérature latine de son siècle. Il est Romain par la cité : car la ville où il est né, celle où il habite, sont toutes deux colonies romaines[1]. Il est Romain, par ses relations, par ses amitiés, par sa soumission aux princes qui gouvernent et aux magistrats qui les représentent.

D'un autre côté, la direction constante de ses études le rattache essentiellement à la Grèce. Il avait composé plusieurs ouvrages en grec; et en professant il se servait aussi habituellement de cette langue que du latin. C'est de la littérature grecque qu'il a traduit ou imité la majeure partie de ses ouvrages : les Métamorphoses ou Milésiennes, le Dieu de Socrate, le Monde, le Dogme de Platon. Il semble affecter à l'égard des lettres latines une partie du dédain ou du silence des Grecs, tandis que c'est de la patrie d'Homère et de Platon qu'il reproduit à chaque instant sous nos yeux le génie, les illustrations, les systèmes.

Enfin, pour considération dernière, il est né sous le ciel africain. Il demeure à Carthage; et Carthage, à cette époque, est, comme toute la partie septentrionale de l'Afrique, le foyer le plus actif peut-être de la religion nouvelle. Déjà répandu dans presque tout l'univers, le christianisme est trop faible encore pour avoir complétement triomphé des brillants mensonges de la

1. « L'empire romain renfermait dans son sein le monde connu : ses soldats passaient des rivages du Danube et du Rhin à ceux de l'Euphrate et du Nil; des montagnes de la Calédonie, de l'Helvétie et de la Cantabrie, à la chaîne du Caucase, du Taurus et de l'Atlas; des mers de la Grèce aux sables de l'Arabie et aux campagnes des Numides. » (CHATEAUBRIAND.)

mythologie chez les Grecs, ou de la cruelle persécution des empereurs en Italie; mais il est plus fervent, il est mieux organisé sur ce point du globe, ou prédominent peut-être aussi, en raison du voisinage de l'Egypte, des idées de monothéisme. Plus de trois cents évêques prodiguent l'instruction aux nouveaux fidèles, et prêchent à haute voix les vérités du christianisme. Or, au même temps, au milieu de la même ville, un philosophe platonicien enseigne dans des écoles publiques les dogmes de la philosophie païenne. Pontife d'Esculape, il a souvent occasion de faire l'éloge de ce dieu et des autres puissances du paganisme; il professe un zèle de prédilection pour ce qui tient aux différentes théologies, se glorifiant d'avoir étudié celles de tous les peuples. Ce philosophe a des ennemis, auxquels il reproche d'être irreligieux et de n'adorer aucune des divinités nationales; et ceux-ci, à leur tour, l'accusent de magie et de sortilége. Ses doctrines font école, et ses efforts réunissent des sectateurs autour de son nom. Disons tout : un siècle et demi plus tard, les païens l'opposent au divin fondateur du christianisme, et des Pères de l'Eglise d'Afrique, saint Augustin lui-même, le signalent à l'indignation et à la pieuse horreur des fidèles. Bien certainement donc il prend une part au mouvement prodigieux que le christianisme naissant opère sur tous les esprits; il figure d'une manière active dans les querelles religieuses de cette époque et dans le grand drame dont le dénoûment doit renouveler la face entière du monde [1].

Ainsi donc, par sa naissance même, par ses études, par le rôle qu'il joue, Apulée rappelle ce que le deuxième siècle de l'ère chrétienne offre de plus caractéristique, à savoir l'influence romaine encore vivace, l'antique Grèce et son paganisme profondément miné, enfin, la nouvelle religion déjà puissante. Il est à la fois sujet de l'empire romain, disciple et admirateur zélé de la Grèce, prêtre païen et antagoniste de la religion chrétienne; et à ce triple titre, il présente dans sa personne, si l'on peut s'exprimer ainsi, le résumé vivant de son époque.

1. « Souvent j'ai passé de longues veilles à feuilleter ces volumineux recueils de la doctrine et de l'éloquence des premiers siècles chrétiens; il me semblait parcourir les mémoires de la plus grande révolution qui se soit opérée dans le monde. » (VILLEMAIN, *de l'Éloq. chrét. dans le quatrième siècle.*)

Ce sont comme autant de teintes diverses reflétées sur ses ouvrages : de telle sorte que l'on peut, considération bien digne d'intérêt, expliquer l'un par l'autre et l'auteur et son siècle.

Etudions les fragments si curieux qui portent le nom de Florides, et qui sont des extraits, et comme les fleurs, des leçons qu'il professait sur l'art de la parole ; assistons, en les lisant, à quelques-unes des déclamations oratoires de ces temps-là, et nous verrons quel goût régnait alors, quelle méthode suivaient les maîtres, quels genres d'exercices ils proposaient au zèle et à l'émulation de leurs disciples ; nous jugerons quelle était la portée de ces discours qui attiraient toute la population carthaginoise, et aussi nous arriverons à nous convaincre, en gémissant, qu'à la véritable éloquence, aux discussions politiques, avaient succédé le verbiage des grammairiens et les exercices plus brillants que solides des rhéteurs[1]. Lisons la plupart de ses traités, dont les titres, à eux seuls, sont assez significatifs : de la Philosophie morale, du Syllogisme, du Démon de Socrate, du Monde; entendons-le parler avec complaisance de ce genre d'études, en faire de pompeux éloges dans des réunions solennelles et devant des proconsuls romains; voyons le zèle qu'il déploie pour accréditer en Afrique les Socrate, les Platon, les Aristote ; et nous reconnaîtrons qu'une influence puissante imprimait aux travaux des gens de lettres une direction toute philosophique : en effet, la pourpre des Césars était portée par un Antonin, par un Marc-Aurèle, princes philosophes, aussi jaloux peut-être d'agrandir le domaine de la morale que celui de l'empire. Enfin, parcourons les Métamorphoses, où il entasse les bizarreries les plus discordantes, où il croit révéler,

1. « Des sujets imaginaires, sur lesquels les maîtres et les élèves s'exerçaient, remplaçaient ces débats intéressants sur les affaires d'État, qui avaient exalté l'imagination et échauffé le cœur des grands orateurs de l'antiquité. Ces froids exercices avaient cependant une grande vogue dans les principales villes de l'empire ; et les orateurs qui allaient de l'une à l'autre pour se faire entendre, y trouvaient des auditoires nombreux, et recueillaient de la gloire et des richesses. Ces déclamations faisaient partie des amusements publics, qui étaient devenus un besoin pour les gens désœuvrés, et leur tenaient lieu de spectacles, sorte de divertissement qui leur manquait. Les orateurs s'efforçaient de rendre leurs discours intéressants en y semant beaucoup de choses empruntées de la mythologie et de l'histoire, et qui paraissaient toujours neuves dans des temps où les livres étaient entièrement rares. L'envie de briller devant des demi-connaisseurs contribua de plus en plus à la corruption du bon goût. » (SCHŒLL.)

plus encore qu'il ne les révèle, les mystères les plus secrets du paganisme, où il se complaît à parler de magie et de sortiléges; et, quoique cet ouvrage n'ait sous la plume de l'auteur aucune portée sérieuse, nous apprécierons cependant quel était l'état général des esprits à la fin du second siècle, à cette époque uniformément jugée par les écrivains[1]; nous sentirons que dans toutes les têtes fermentait un mélange confus et indigeste d'astrologie, de métaphysique et de mythologie.

Au milieu de ce siècle remarquable dans les annales du monde, Apulée occupe donc une place dont l'importance relative est hors de toute contestation; et la biographie de l'homme mérite assurément une part de l'intérêt plein de curiosité qui s'attache à certains écrits de l'auteur.

III

Il nous reste à parler des divers ouvrages d'Apulée, et à le considérer plus particulièrement comme écrivain.

Apulée avait composé un nombre prodigieux d'écrits, tant en prose qu'en vers, tant en grec qu'en latin; et cette fécondité

1. « L'empire et l'influence prépondérante du génie oriental se montrent dans les premiers temps du christianisme. Les enthousiastes qui parurent dans les premiers siècles, étaient généralement ceux qui voulaient fondre avec le christianisme certaines opinions, et une mythologie orientale, notamment celle de la religion des Perses... Dans la philosophie néo-platonicienne, qui se rattachait à l'ancienne religion et combattait le christianisme, le génie égyptien prit chaque jour un empire plus grand. Le penchant pour les arts magiques et occultes devint de plus en plus général, et ces arts conduisirent, non-seulement à faire des folies, mais encore à commettre des crimes. Si, pour faire connaître la période qui date d'Adrien, on s'attachait à parler en détail des nombreux écrivains païens et chrétiens que Rome et la Grèce ont produits dans ce temps, on jetterait sur le tableau une confusion qui ferait perdre de vue le principal objet, le développement du caractère général de cette époque. Les connaissances littéraires étaient alors extrêmement répandues, les secours de ce genre étaient nombreux; l'esprit d'investigation et le goût des recherches d'un ordre relevé ne furent peut-être jamais aussi universels ni aussi actifs que dans cette période, non moins mémorable par le triomphe de la vérité, que féconde en erreurs et en visions de toutes les sortes.

s'explique par les habitudes laborieuses que nous avons signalées. « J'ai bu, dit-il quelque part[1], à toutes les coupes de l'instruction : Empédocle compose des vers ; Platon, des dialogues ; Socrate, des hymnes ; Epicharme, de la musique ; Xénophon, de l'histoire ; Xénophane, des satires ; tandis qu'à lui seul votre Apulée s'exerce dans tous ces genres, et il cultive les neuf Muses avec une égale ardeur. » « Je compose, dit-il ailleurs[2], des poëmes de toute espèce, des vers propres à être accompagnés par l'archet de la cithare comme par les doigts du joueur de lyre, dignes du cothurne aussi bien que du brodequin comique. C'est peu : satires et griphes, histoires diverses, harangues vantées par les hommes éloquents, dialogues loués par les philosophes, j'écris tout, et cela en grec aussi bien qu'en latin, avec une pareille complaisance, une même ardeur, une semblable facilité. »

Mais de cette foule de travaux, le temps nous en a ravi un grand nombre, dont on ne retrouve plus que les titres, et quelquefois des lambeaux, dans les anciens grammairiens. Il semble, d'après la complaisante énumération que nous venons de citer, qu'il ait voulu lui-même en dresser le catalogue comme s'il eût prévu qu'ils ne lui survivraient pas. Voici la liste de tous les ouvrages sortis de la plume d'Apulée ou attribués à cet écrivain, qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

Le Phédon, traduit de Platon [3]. — *L'Hermagoras* [4]. — *Sur les Proverbes* [5]. — *Abrégés et Histoires variées* [6]. — *Sur la République* [7]. — *Traité de Musique* [8]. — *Traité d'Arithmétique* [9]. — *Sur les Arbres* [10]. — *Sur l'Agriculture* [11]. — *Sur la Phy-*

Elle doit tenir une place distinguée dans l'histoire littéraire sous le rapport de l'activité générale des esprits, de la propagation et de la communication des connaissances et des erreurs, des traditions et des sciences. Mais elle est bien moins remarquable, quand on ne considère que le caractère et l'esprit original des grands écrivains en particulier, ainsi que l'art et la forme dans le style et dans la manière dont ils ont traité leurs sujets. » (SCHLEGEL.)

1. *Florides*, liv. IV, n° XX. — 2. *Florides*, liv. II, suite du n° IX. — 3. Sidoine Apollinaire, liv. II, ép. 9 ; Priscien, *Grammaire*, liv. X ; il en cite deux fragments. — 4. Wower, éd. d'Apulée, Bâle, 1606. — 5. Charisius, *Instit. grammat.* ; il en cite un fragment. — 6. Priscien, liv VI ; *Florides*, liv. II, suite du n° IX. — 7. Fulgence en a conservé un fragment. — 8. Cassiodorus, *de Musica* ; *Florides*, liv. IV, n° XX. — 9. Aurel. Cassiodore, *de Arithmetica* ; Isidor. Orig., liv. III. — 10. Servius, *Georg. Virgil.*, liv. II, vers 126 ; Saumaise, *ad Solinum*, p. 12. — 11. Palladius, Agricult., liv. II, tit. 35.

sique [1]. — *Discours à l'occasion d'une statue qu'on devait ériger à l'auteur dans la ville d'Œa* [2]. — *Discours sur la majesté d'Esculape* [3]. — *Dialogue et Hymne en grec et en latin, à la louange d'Esculape* [4], — *Poëme sur les vertus de Scipion Orfitus* [5]. — *Questions de table* [6]. — *Badinages* [7]. — *Satires et Griphes* [8].

* *De la Matière médicale* [9]. — *Des Herbes, de leur nomenclature et de leurs vertus* [10]. — *L'Esculape Trismégiste, ou Allocutions à Esculape sur la nature des Dieux* [11].

** *Traité des Diphthongues* [12]. — *Des Poids et Mesures, et des signes qui les représentent* [13]. — *La Sphère de Pythagore et son Système* [14]. — *Perihermênies d'Aristote* [15]. — L'Ἀνεχόμενος [16].

Ici se termine une première liste, à savoir, celle des ouvrages d'Apulée qui ne nous sont pas parvenus. On ne peut, il est vrai, se défendre d'une impression pénible en songeant à ces travaux perdus, si nombreux comparativement à ceux qui nous restent. Mais d'abord on devra remarquer que les éditeurs ont été bien généreux envers Apulée, et que certains ouvrages lui sont attribués au moins à la légère. Ensuite, pour ce qui est de ces ouvrages mêmes, il n'y en a pas qui puissent laisser de profonds regrets. Comment en serait-il autrement à l'égard d'un écrivain qui ne consacrait son talent qu'à traduire ou à compiler? Enfin, disons qu'Apulée, selon toute vraisemblance, n'est pas l'auteur qui ait le plus à se plaindre des injures du temps; car il est peu probable qu'aucun de ses écrits ait été de plus longue haleine, de

1. *Apologie*, Oud., p. 478 et 492; Dauph., p. 464 et 471. — 2. S. Augustin, ép. v, à Marcellus. — 3. *Apol.*, Oud., p. 527; Dauph. 494, — 4. *Florides*, liv. IV, n° XVIII. — 5. *Florides*, liv. III, n° XVII, à la fin. — 6. Macrobe, *Saturnales*, liv. VIII, chap. 3; Sidoine Apollinaire, liv. IX, ép. 13. — 7. *Apol.*, Oud., p. 391; Dauph., p. 408; Julien Capitolin, *Lettre de l'empereur Sévère au Sénat, sur Clodius Albinus*. — 8. *Florides*, liv. II, suite du n° IX.

* Cet alinéa désigne les ouvrages douteux. — 9. Priscien, liv. VI; Marcellus, *des Médicaments*. — 10. Barth. Advers., XXXVII, 23; Saumaise, *ad Solinum*, p. 254, 261. — 11. Bosscha, *de Scriptis Apuleii*, éd. Oud., p. 522 et suiv.

** Cet alinéa désigne les ouvrages auxquels Apulée est indubitablement étranger, mais qui portent quelquefois son nom. — 12. Bibliothèque de Fabricius. — 13. Bibliothèque de Fabricius. — 14. Barth. Advers., XXX, 7. — 15. Catalogue de la Bibliothèque de Leyde, p. 373. — 16. Voir les notes des Fragments à la fin du second volume.

plus grande importance, et surtout plus propre à le faire apprécier, que ceux que nous possédons encore.

Indiquons à présent, d'une manière succincte, celles de ses œuvres qui nous ont été conservées, et qui doivent figurer dans notre traduction. Le nombre s'en élève à six. Ce sont : *les Métamorphoses, les Florides, le Dieu de Socrate, le Dogme de Platon, le Traité du Monde, et l'Apologie devant Claudius Maximus.* Il faut y ajouter quelques fragments.

Deux de ces ouvrages, les Métamorphoses et l'Apologie, ont seuls une importance véritable. Les Florides sont, ainsi que leur nom l'indique, comme des fleurs, des morceaux d'apparat, des pièces détachées. Pour les trois autres traités, ils reproduisent une partie des doctrines de Socrate, de Platon et d'Aristote.

L'analyse et l'appréciation particulière de ces divers écrits trouveront naturellement leur place dans l'avant-propos qui précèdera la traduction de chacun d'eux; mais nous pouvons, dès à présent, nous expliquer sur le mérite intrinsèque des œuvres d'Apulée. Ses traités philosophiques ne présentent (pourquoi hésiterions-nous à le reconnaître?) que des doctrines vagues, incertaines, et qu'on ne saurait caractériser; ou, pour mieux dire, Apulée n'a pas de système, et il reproduit tour à tour, par voie de traduction, les dogmes de Socrate, de Platon, d'Aristote. Mais « il manque de cette critique, sans laquelle il n'existe pas de véritable science [1]. » Ce qu'il a écrit sur l'histoire naturelle ne peut manquer d'offrir toutes les erreurs dans lesquelles sont tombés les anciens; et ce sont des traités qui échappent également aux considérations élevées, parce que l'auteur ne composait lui-même sous l'inspiration d'aucune idée générale. Sans doute, nous reconnaissons tout ce qu'il fallait de mérite pour cultiver avec autant de succès qu'Apulée les lettres latines loin de l'Italie et les lettres grecques loin d'Athènes. Nous rendons hommage à l'activité studieuse de son esprit; mais cette activité même, nous la regardons comme ayant été plus nuisible qu'utile à celui qui en était doué. Il n'est pas difficile, en effet, de reconnaître dans Apulée le désir de traiter toutes les matières, en même temps que l'impuissance de se les approprier en homme

1. Schœll, *Histoire abrégée de la Littérature romaine.*

supérieur. Si nous en exceptons son Apologie, qui est son plus beau titre de gloire, parce que c'est du moins un morceau complétement original et que l'auteur s'y élève quelquefois à la véritable éloquence, il ne sait que traduire ou compiler : or, ses traductions ne sont pas fidèles; et l'on ne saurait se montrer moins judicieux qu'il ne l'est dans ses compilations, où il accumule des incidents pris de tous côtés qui nuisent constamment à l'ensemble. Ses Métamorphoses, œuvre bizarre, incohérente, sont un véritable dédale que les modernes ne paraissent pas être capables de pouvoir jamais expliquer, et où l'auteur s'est égaré lui-même. Là, comme ailleurs, comme partout, il laisse percer la manie de montrer la multiplicité de ses connaissances, ce qui lui donne une physionomie prétentieuse et pédantesque. Il ne fait jamais grâce au lecteur, toutes les fois qu'il peut en saisir l'occasion, de quelque terme de droit, de quelque formule sacramentelle de religion, le tout singulièrement rattaché à la narration ou au discours. La vanité et la jactance du rhéteur le caractérisent également. Enfin, les développements auxquels il se livre sont souvent de mauvais goût; ses images sont forcées; ses tableaux manquent de proportion et d'ensemble.

En nous exprimant ainsi, nous ne croyons pas être en contradiction avec nous-même, et nous ne prétendons rien diminuer de l'intérêt que nous sollicitions plus haut en faveur d'Apulée. Confesser que la part de ses défauts nous semble plus grande que celle de ses qualités, ce n'est pas nier celles-ci. Un écrivain peut n'être point remarquable par la profondeur des vues, l'originalité des systèmes, la sagesse des conceptions, et néanmoins occuper une place très-importante dans la littérature de son siècle, surtout quand c'est un siècle de décadence. C'est ainsi que nous n'avons jamais dans Apulée reconnu les traits puissants et sublimes des modèles qu'il affectionnait, et cette portée que quelques-uns lui supposent. Nous n'accordons qu'une estime très-médiocre à sa fécondité comme inventeur et à sa puissance de création. Mais nous sommes des premiers à dire qu'il se recommande par assez d'autres titres. Indépendamment de cette universalité qui le rattache à toutes les parties saillantes de son époque, il doit, surtout par les aperçus ingénieux dont il abonde, par les formes vives, éclatantes et spirituelles de sa diction, être

regardé comme un des auteurs les plus curieux et les plus intéressants que l'on puisse étudier.

On s'accorde, du reste, à cet égard, sur le mérite qui le distingue ; et c'est de sa latinité que nous parlerons en dernier lieu.

S'il fallait accepter le jugement des commentateurs et des érudits qui se sont exercés sur Apulée, il semblerait que nul écrivain ne pût soutenir le parallèle avec lui sous le rapport du style. Depuis saint Augustin, qui vante en lui la clarté de la diction, jusqu'à Ruhnken et Bosscha, ses derniers éditeurs, c'est un concert d'éloges unanimes. Sidoine Apollinaire exalte « la gravité de l'éloquence apuléienne, véritable tonnerre; » *ponderis apuleiani fulmen;* Volaterranus, le fameux critique Barthius (De Barth), Juste Lipse, déclarent avoir pour le style d'Apulée une prédilection sentie; Nicolas Heinsius dit qu'il n'y a peut-être pas d'autre écrivain qui réunisse plus d'agrément et d'urbanité; Price l'appelle « le père de la grâce et de l'agrément, un excellent arbitre de la propriété des termes »; Wower va jusqu'à l'enthousiasme : « Qu'on me cite un auteur, à partir du siècle des Antonins, qui puisse soutenir la comparaison avec Apulée. Il les a, sans aucun doute, tous éclipsés. Quelle élégance et quelle habileté dans ses préceptes philosophiques! quelle vivacité dans ses arguments! quel charme dans ses pensées! quelle richesse dans ses plaisanteries, que relève toujours une érudition sans égale ! quelles grâces dans son style, où l'on trouve à chaque instant les images les plus variées, les fleurs les plus exquises et les plus éblouissantes! Dira-t-on qu'il pèche par la redondance, qu'il est trop lâche, trop diffus? ce défaut même prouve sa fécondité; que ses expressions sont audacieuses et surannées? il avait l'imagination ardente, il était Africain, etc., etc. » Un pape, Pie V, le même qui fut canonisé en 1712, s'extasie sur tout ce qu'il y a de spirituel et de gracieux dans le style des Métamorphoses, « livre sans pareil, dit-il [1], véritable lingot d'or. » Gruter, se supposant en présence d'un détracteur du style d'Apulée, s'écrie : « Je lui dirais ce que disait un peintre à quelqu'un qui méprisait l'Hélène de Zeuxis : « Voyez avec moi, vous la proclamerez divine. » Enfin, Béroalde comble la mesure : « Si les

1. *Annotation à des Thèses critiques*, t. I, p. 36.

Muses voulaient parler latin, dit-il, ce serait dans ce style qu'elles voudraient le faire. » On ne peut aller plus loin dans l'éloge.

De semblables exagérations ne sauraient être acceptées. Justice en doit être faite. Le latin d'Apulée présente tous les défauts de l'époque à laquelle vivait l'auteur, époque où la dégradation fut si rapide ; et, pour le dire en passant, on conçoit à peine qu'une altération semblable dans le style ait régné trente ans tout au plus après deux des plus beaux modèles de la littérature latine, après les deux Pline, et après Tacite. Du reste, ce mauvais goût que nous signalons n'était malheureusement pas particulier à Apulée seul. « Il y avait alors, dit Courier [1], grand nombre d'écrivains dont l'étude principale était de créer des expressions, de tourmenter la langue, de tenailler les mots, si l'on peut ainsi dire, pour en étendre le sens à des acceptions dont personne ne se fût avisé. » Apulée a, de plus, le défaut d'aimer trop le vieux langage et les expressions surannées ; il n'est jamais plus aise que lorsqu'il a trouvé à placer quelque vieille locution, se souciant assez peu du précepte des maîtres, qui recommandent d'user avec sobriété de ces phrases anciennes et poétiques. Enfin, le rhéteur carthaginois, loin d'être pur et châtié, offre de fréquentes et grossières incorrections. Il est impossible que l'on oublie et son origine étrangère et son séjour constant en Afrique. « Son style est affecté, précieux, rempli de mots barbares. Il a toutes les duretés que les anciens reprochent à la diction des écrivains originaires d'Afrique [2]. » « Sa prose est laborieusement élégante ; et il y a semé moins les fleurs que les épines du vieux langage des comiques latins [3]. »

Ruhnken lui-même, le continuateur d'Oudendorp, ne ménage pas non plus Apulée quand il parle [4] « de l'exagération de son enflure africaine. »

Ces appréciations sévères, mais justes, émanent d'une critique plus récente et plus saine ; l'exactitude en est incontestable. Toutefois, ce qui plaît et plaira toujours dans Apulée, c'est le caractère même de sa diction. Reconnaissons que son style ne saurait

1. Préface de la traduction de *la Luciade*. — 2. Schœll, *Histoire abrégée de la Littérature romaine*. — 3. Boissonade, *Biographie universelle*, article LUCIEN ; — 4. Préface de l'édition d'Oudendorp (1er volume.)

trouver grâce devant les lecteurs dont le goût est pur; mais ne dissimulons pas que l'on trouve de l'agrément à une pareille lecture; on aime ses métaphores pittoresques, ses tournures inusitées, la richesse de sa phraséologie, la vivacité de ses images, le cliquetis de ses antithèses. Il est pour les mots ce que Sénèque est pour les pensées, et en ce sens on peut lui appliquer le *dulcibus abundat vitiis* de Quintilien. C'est comme un divertissement et comme une petite débauche d'esprit que cette latinité, pour ceux qui veulent oublier un instant les formes pures et irréprochables des auteurs classiques; à tel point que, pour nos jeunes humanistes eux-mêmes, ce style seul offrirait une lecture séduisante. D'ailleurs sa cause sera toujours gagnée devant un lecteur tant soit peu curieux : l'auteur du seul roman latin que nous possédions piquera toujours l'attention, parce qu'il est quelquefois amusant à lire; et cet argument est un de ceux qui plaident le mieux sa cause. Enfin un vif intérêt s'attachera toujours à l'auteur à qui les lettres et les arts doivent l'histoire de Psyché[1], cette galerie complète des tableaux les plus délicieux et les plus poétiques.

Passons à ce qui a dû être notre soin principal, à ce qui fait le premier objet de ce livre. La traduction d'un pareil auteur offrait des écueils de tout genre. D'abord, c'est en quelque sorte un idiome particulier, que l'obscurité habituelle d'Apulée rend parfois très-difficile à comprendre, et que la diversité des textes est loin de contribuer à éclaircir. Mais surtout, la tâche est bien pénible, d'avoir à traduire un auteur qui sème à pleines mains les expressions les plus prétentieuses et souvent les plus singulières. Quoi de plus embarrassant que de reproduire un effet de style qui résulte en latin d'un terme bizarre et insolite! Nous n'avons pas même tenté de donner à notre diction la physionomie d'archaïsme qui caractérise l'original; c'eût été une prétention beaucoup trop périlleuse, et qui, en supposant

1. Dans son rapport à l'Empereur touchant une mission scientifique en Orient, M. Ernest Renan a signalé la découverte, faite par lui aux environs de Saïda (l'ancienne Sidon), de trois charmants médaillons, représentant le sujet favori des sépultures grecques de Sidon, le mythe de Psyché. (Voir le numéro 58 du *Journal de l'Instruction publique*, 1861.)

même une réussite complète, n'aurait, nous le pensons, été que très-médiocrement agréable. Mais autant qu'il a été en nous, nous avons affecté l'exactitude et la fidélité la plus rigoureuse dans les moindres détails. Chaque page de notre auteur a été pour nous comme une de ces *versions latines* données journellement dans les classes d'humanités de nos colléges. C'est dire, que nous avons poussé le scrupule aussi loin que nous avons pu, et que chaque membre de phrase, souvent même chaque terme, a été pesé et apprécié. Nous insistons sur ce point, afin de nous justifier à l'avance, et au moins pour une partie, du mauvais goût, des inutilités et des redondances que l'on trouvera dans la traduction. Nous osons assurer au lecteur que les expressions bizarres ou forcées du français seront toujours le résultat d'un effort, peut-être maladroit, mais réel, pour reproduire une expression forcée ou bizarre du latin; que les détails minutieux, les périodes démesurées, les parenthèses incidentes, seront l'expression fidèle de l'original.

Nous avons, en cela, tâché de suivre le mouvement bien senti qui porte dans le dix-neuvième siècle l'art difficile de la traduction à son perfectionnement. Traduire un auteur, ce n'est plus aujourd'hui l'arranger de manière à ce que les traits principaux et la vérité de l'ensemble soient conservés; c'est le faire passer tout entier dans notre langue, avec ses qualités comme avec ses défauts. On n'exige pas seulement que la traduction soit un morceau de français heureux et facile, pour le cas où l'on voudrait la lire isolément; on veut que ce soit à la fois une œuvre de patience, et, s'il se peut, de talent, où les plus petites proportions soient reproduites comme les grandes vues, et où la sagacité, la finesse d'une expression soit respectée aussi bien que l'esprit d'un morceau de longue haleine. Sans doute, comme au siècle dernier, il faudra désormais qu'un traducteur des Lettres de Pline répande sur son travail l'élégance et l'atticisme; qu'un traducteur de Juvénal soit mâle et hardi; mais il faudra encore qu'il ne néglige pas, comme de Sacy et Dussaulx, une foule de détails extrêmement importants et extrêmement difficiles. Il lui sera permis d'arrondir sa période, ou de risquer une audacieuse alliance de termes; mais ce sera à la condition qu'en même temps il rendra toutes les intentions du style et toutes les nuances du

texte. Ainsi conçu, nous ne saurions dire combien l'art de la traduction peut fortifier et assouplir l'esprit qui s'y consacre; et ce qu'il offre d'éminemment utile, c'est qu'il est seul capable de donner une idée juste et précise des auteurs à ceux qui n'en comprennent pas la langue.

En terminant cette notice et cette étude, nous pourrions, conformément au génie d'Apulée lui-même, prendre le ton plaisant et badin que se permettent (récréation bien innocente!) ses annotateurs dans maint et maint passage de leurs commentaires latins. Nous pourrions dire : « Nous tâcherons que *le roussin ne vienne pas à braire d'une façon trop désagréable*, et que l'on ne s'écrie pas à propos de cette traduction de *l'Ane d'or* :

Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?

Nous aurons atteint notre but, *si les charmes de notre style ont la vertu des roses qui rendent à Lucius sa véritable forme.* — L'*Apologie* d'Apulée sera-t-elle l'*apologie* de son traducteur? —*Les Florides ne se seront-elles pas défleuries sous notre main?* — Un brillant *soleil luira-t-il* pour *le Monde?* etc., etc. » Mais c'est bien assez d'Apulée pour faire connaître lui-même son style. Nous dirons plus sérieusement, et avec un sentiment d'anxiété profonde : Puisse l'ingénieux Africain n'avoir pas trop à se plaindre d'être par nous naturalisé Français! Puisse-t-il recevoir, et surtout mériter, un accueil indulgent, une hospitalité bienveillante!

I

MÉTAMORPHOSES

— ONZE LIVRES —

AVANT-PROPOS

SUR LES MÉTAMORPHOSES

Cet ouvrage offre en plusieurs endroits (nous ne prétendons pas l'apprendre au lecteur) une ressemblance frappante avec l'opuscule attribué à Lucien, et intitulé *Lucius ou l'Ane.* D'un autre côté, le patriarche Photius nous apprend que cette dernière composition elle-même reproduit avec une fidélité souvent littérale les *Métamorphoses de Lucius de Patras*, ouvrage aujourd'hui perdu ; de sorte qu'il paraît naturel de se demander d'abord quel est des deux modèles celui dont Apulée se rapproche davantage.

Mais les termes dans lesquels le patriarche établit le parallèle entre les deux ouvrages grecs, en assignant au reste leur rapport mutuel d'une manière tout à fait erronée ; ces termes, disons-nous, ne permettent pas de laisser la question longtemps indécise. On est bientôt amené à penser, avec le spirituel Courier, que *Lucius ou l'Ane* [1], composition si achevée dans toutes ses parties, si charmante dans sa brièveté, ne doit pas avoir servi de texte à la paraphrase latine, démesurément étendue par des épisodes sans fin. Au contraire, tout porte à établir que l'ouvrage d'Apulée est une amplification qui en reproduit une autre, à savoir, les *Métamorphoses de Lucius de Patras*, composées en plusieurs livres, dans lesquels « étaient racontés à pro-

1. Machiavel a composé, en huit chants, un poëme italien qu'il a intitulé : *l'Ane d'or*. Mais cette œuvre, des plus bizarres en son genre, n'offre pas un seul endroit par où elle se rapproche de l'ouvrage d'Apulée.

fusion, comme dans l'auteur latin, des prestiges, des enchantements, des métamorphoses d'hommes en bêtes, et autres pareilles sottises des fables anciennes. » C'est Photius qui porte ce jugement.

Quoi qu'il en soit de cette question, un peu secondaire ici, Apulée n'est toujours, dans l'une ou dans l'autre hypothèse, que traducteur ou imitateur; et cet ouvrage est un des nombreux emprunts qu'il a faits à la littérature de la Grèce, comme déjà nous avons eu occasion de le signaler.

C'est pour ne pas avoir assez songé à l'origine de cette production, par eux cependant reconnue pour être sortie de la Grèce, que les premiers commentateurs d'Apulée, et tous ceux qui les ont suivis, ont cru y voir d'un bout à l'autre une intention personnelle à l'auteur latin, ce qui ne saurait évidemment s'admettre que pour un ouvrage original. Ph. Béroalde, le premier commentateur des *Métamorphoses* latines, les reconnaît et les déclare imitées de Lucius de Patras, « dans la vigne duquel Apulée a fait vendange : » ce sont les termes qu'il emploie dans son commentaire latin; et, par une conséquence que repousse la logique la moins rigoureuse, il met sur le compte de l'imitateur l'intention qu'il suppose exister dans l'original. Il développe même cette thèse, et nous le laisserons parler : « Apulée, dit-il, a voulu nous donner un emblème de ce qui se passe dans la vie humaine. Les hommes deviennent des brutes, des ânes, quand ils se livrent sans mesure aux voluptés, véritables drogues et poisons magiques; et les roses qui doivent leur faire perdre la forme hideuse de brutes, représentent l'étude et la science, dont le parfum est si délicat, et qui les rendent à la forme humaine dès que leurs lèvres en ont approché. » Une fois admise la présence de cette pensée première, Béroalde n'est pas embarrassé pour la rendre féconde, car il trouve bientôt deux explications au lieu d'une : « On peut encore, dit-il dans un sommaire tout spécial, prêter une autre intention à l'auteur (cet auteur étant toujours à ses yeux Apulée). On peut supposer que le livre des *Métamorphoses* fait allusion aux travaux nombreux de la vie mortelle, aux variétés sans nombre qui modifient l'homme presque journellement; et dès lors ces fables ne sont en quelque sorte qu'un voile mystique, sous lequel l'auteur, si habile interprète des dogmes de Platon et de Pythagore, a voulu retracer les doctrines de ces deux philosophes, la palingénésie et la métempsycose. » Enfin, pour donner comme une clef du livre, il le fait pré-

céder d'une espèce de traité de cabalistique, où il considère les différentes religions de l'antiquité, sous le rapport des enchantements magiques et de la sorcellerie.

L'opinion de Béroalde a été partagée successivement par la série de tous les autres commentateurs, dont nous ne reproduisons pas ici les complaisantes dissertations : nous nous contenterons de citer le plus récent d'entre eux. « Ceux qui veulent, dit Bosscha[1], ne voir dans les *Métamorphoses* qu'un ramas confus d'obscénités, ont d'Apulée l'opinion la plus fausse. Imbu dès l'adolescence des préceptes des anciens philosophes, il s'occupait perpétuellement de l'investigation de la nature, et habitait en quelque sorte au sein de son Platon et de la philosophie. Or, sous les empereurs, surtout quand se furent accrédités les mystères de Priape, réceptacles des plus honteuses débauches, une telle corruption avait pénétré dans tout l'univers romain, que l'inceste, le viol, l'adultère, avaient souillé presque toutes les familles, et pollué la sainte religion du mariage. A ce débordement rien ne pouvait s'opposer d'une manière plus efficace que les mystères antiques, l'institution la plus belle des Athéniens, dit Cicéron, faite pour adoucir et civiliser l'espèce humaine ; qui non-seulement donnait une idée plus véritable de Dieu et de la nature, mais purifiait encore les âmes par d'excellents principes de morale. Apulée avait été initié à ces mystères ; il voulut composer un ouvrage dans le but de propager ces saintes et salutaires initiations, dans le but d'apprendre à ses concitoyens qu'au milieu d'une si grande corruption ce remède unique et essentiellement moral les ramènerait à un genre de vie plus conforme à la dignité humaine..... Telle est l'origine des *Métamorphoses*. »

Une interprétation aussi profonde serait pour nous une bonne fortune, si nous admettions la nécessité de trouver partout dans notre auteur de quoi ajouter un trait à son panégyrique, morceau de rigueur, dit-on, pour qui veut commenter ou traduire. Mais nous n'avons cependant pu nous déterminer à penser ainsi ; et nous croyons que le meilleur moyen d'honorer un auteur, c'est de ne pas s'abuser sur les intentions qui lui ont fait prendre la plume. D'abord, nous le répétons, le livre d'Apulée n'étant en aucune manière une production

1. Dissertation latine sur la vie et les ouvrages d'Apulée, *à la fin du IIIe volume de l'édition dite d'Oudendorp, pages* 511 *et suiv.*

originale, il est souverainement déraisonnable de lui attribuer un dessein qui aurait tout au plus été celui de l'auteur qu'il traduisait. Mais nous irons plus loin : en admettant même que l'ouvrage latin fût en grande partie la création d'Apulée (et c'est presque commettre une hérésie littéraire que d'établir même pour un instant cette hypothèse), peut-on sérieusement le considérer sous le point de vue que veulent nous présenter les commentateurs? Quoi! à la composition d'une œuvre aussi indigeste, aussi peu raisonnée, aussi peu critique, aurait présidé une pensée philosophique, religieuse, morale! Un livre destiné à détourner des vices qui abrutissent l'homme, offrirait des peintures tellement passionnées, qu'elles vont quelquefois jusqu'à la licence! Et tous ces éléments impurs, nous dirons presque ces leçons de libertinage, quel correctif puissant, quel préservatif salutaire en neutraliserait la funeste impression? Ce serait un vain luxe d'oraisons, une prétentieuse pompe de liturgie; ce serait le récit détaillé des initiations aux mystères d'Isis et d'Osiris. Mais comment ne pas prendre cette partie du livre pour ce qu'elle est réellement? Est-ce autre chose qu'une indiscrétion calculée de l'auteur, qu'une description de pure curiosité? Est-ce autre chose qu'un véritable programme de ces fêtes, qui en fait connaître l'ordre et la marche, mais qui n'en respire en aucune façon la sainteté, qui n'en communique en aucune façon la haute influence, si sainteté et haute influence il y a?

Nous ne sommes donc pas assez aveuglé par la prévention d'usage pour nous croire, répétons-le, en droit d'accepter cette interprétation des *Métamorphoses* d'Apulée; et nous sommes obligé de dire que nous donnons une portée beaucoup moins noble, beaucoup moins élevée, à cet ouvrage.

Selon nous, les *Métamorphoses* latines ne renferment rien de personnel à leur auteur; c'est une traduction, une imitation, une paraphrase, peu importe, absolument dénuée de toute portée philosophique, où le fond n'a pas plus d'importance que la forme, où l'ensemble est sacrifié aux détails. Apulée, qui se piquait avant tout d'avoir un talent flexible et universel, et qui était infiniment jaloux des succès littéraires, voulait prouver à l'Afrique latine qu'il possédait bien réellement cette multiplicité de genres dont il se vante en mille occasions. Il voulait prouver qu'il parviendrait à reproduire des œuvres badines et légères avec autant de succès qu'il en avait eu en tradui-

sant les œuvres philosophiques des Aristote et des Platon. Et pour se garantir ce succès d'un genre nouveau, il voulut choisir un livre qui ne pût pas manquer du reste en lui-même d'amuser le lecteur par la bizarrerie des aventures. Les fables milésiennes étaient depuis longtemps chez les Grecs en possession d'occuper les esprits oisifs et les enfants. Il conçut le projet d'en coudre plusieurs ensemble, *sermone milesio varias fabulas conserere;* et afin de ne pas le faire avec trop de confusion, il sentit qu'il lui importait de prendre pour texte un livre qui en contînt déjà plusieurs, et qui présentât une action, une intrigue quelconque. Telle dut être l'origine de la préférence accordée par lui aux *Métamorphoses* de Lucius, longue amplification d'un joli badinage (qui, pour le dire en passant, ne nous semble pas devoir être attribué à l'ingénieux écrivain de Samosate). Cette composition était sans doute elle-même de la classe des Milésiennes. Elle parlait de mystères religieux, et Apulée les avait tous approfondis. Elle reposait sur une aventure de métamorphoses, et Apulée avait une prédilection particulière pour cet ordre d'idées. Une fois trouvé ce canevas, qui était déjà fort riche de lui-même par le nombre des fables et des aventures, Apulée le broda avec toute la vivacité de son esprit et avec toute la richesse capricieuse de son imagination. C'était là son principal but. On reconnaît effectivement que c'est surtout pour lui un exercice de style, une étude de phraséologie, en même temps qu'une occasion d'occuper les lecteurs de sa propre personne. Il modifie son original à sa guise. Ici, des détails qui lui sont personnels passent sur le compte du héros de son livre; ailleurs il procède d'une manière inverse pour donner le change, pour produire une confusion et une incertitude probablement calculées. Là, il intercale des traditions graveleuses, ramassées de droite et de gauche; ailleurs, il pérore en plaidoyers moitié sérieux, moitié bouffons. Partout on reconnaît le sentiment de la personnalité, et on devine les goûts favoris, les habitudes de l'écrivain. On trouve les termes de jurisprudence, les formes oratoires, multipliés au point d'en rendre la diction pédantesque. Ce qui n'abonde pas moins, ce sont des détails fort nombreux sur la liturgie païenne; de longues et interminables prières; des éjaculations mystiques, à perte de vue; des allégories emblématiques et religieuses. Mais le style surtout prouve que l'intention de l'auteur a été de travailler en quelque sorte pour son compte, et de se mettre toujours en relief. C'est évidemment la partie la plus prétentieuse de

l'ouvrage. Voyez avec quelle fausse modestie Apulée, en débutant, affecte de demander grâce pour son peu d'habitude de la langue latine. Voyez ailleurs comment il vous somme d'admirer son talent descriptif, quand il commence à tracer quelque tableau. Voyez quel libre cours il donne à ce luxe de mauvais goût, à cet esprit brillant, à cette latinité si prétentieuse et souvent si singulière, à ces tournures pleines d'archaïsmes, d'africanismes et d'alliances insolites.

Ainsi donc Apulée, dans ses *Métamorphoses*, nous semble n'avoir été dominé par aucune grande pensée; et, loin d'être digne des méditations du littérateur moraliste, son livre est plutôt de nature à scandaliser et à effrayer les consciences scrupuleuses. Mais s'il doit être abandonné sous ce point de vue par ceux qui, à d'autres titres, accordent à l'auteur (et nous sommes de ce nombre) une part réelle dans le mouvement religieux de son siècle, il reste assez de motifs puissants pour trouver un grand intérêt. C'est en parlant de ce livre que le célèbre Bayle a dit[1] ces paroles, qui seraient notre condamnation, si elles n'étaient bien plutôt notre excuse : « Un homme qui » s'en voudroit donner la peine, et qui auroit la capacité requise (il » faudroit qu'il en eût beaucoup), pourroit faire sur ce roman un » commentaire fort curieux, fort instructif, et où l'on apprendroit » bien des choses que les commentaires précédents, quelque bons qu'ils » puissent être d'ailleurs, n'ont point dites. » C'est ce même livre que Voltaire[2] proclame comme très-curieux. Sans reparler encore de ce style, unique dans la littérature latine, de la bizarrerie de ces aventures si propres à charmer ceux qui veulent des histoires, des contes à tout prix, n'oublions pas que les *Métamorphoses* comblent, en outre, une lacune dans l'histoire littéraire, en ce sens qu'elles donnent une idée de ces Milésiennes si célèbres chez les anciens, et perdues aujourd'hui. Enfin, envisageons-les comme Courier envisageait le Lucius grec, ou *la Luciade*[3], et soyons bien convaincus que son jugement sur ce dernier badinage s'applique en tous points à la paraphrase d'Apulée.

« Qui ne verrait dans cet ouvrage qu'une narration enjouée, une

1. *Dictionnaire historique et critique, article* Apulée.

2. Dans l'opuscule intitulé : *Aux éditeurs de la Bibliothèque des Romans*, vol. XLVII de ses œuvres, p. 433, édit. Lequien.

3. Préface de *la Luciade*.

lecture propre à distraire aux heures de loisir, en jugerait comme ont pu faire les contemporains. Mais pour nous l'éloignement des temps y ajoute un autre intérêt. Comme monument des mœurs antiques, nous avons vraiment peu de livres aussi curieux que celui-ci. On y trouve des notions sur la vie privée des anciens, que chercheraient vainement ailleurs ceux qui se plaisent à cette étude. Voilà par où de tels écrits se recommandent aux savants. Ce sont des tableaux de pure imagination, où néanmoins chaque trait est d'après nature, des fables vraies dans les détails, qui non-seulement divertissent par la grâce de l'invention et la naïveté du langage, mais instruisent en même temps par les remarques qu'on y fait et les réflexions qui en naissent. C'est là qu'on connaît en effet comment vivaient les hommes il y a quinze siècles, et ce que le temps a pu changer à leur condition. Là se voit une vive image du monde tel qu'il était alors; l'audace des brigands, la fourberie des prêtres, l'insolence des soldats sous un gouvernement violent et despotique, la cruauté des maîtres, la misère des esclaves, toujours menacés du supplice pour les moindres fautes. Tout est vrai dans des fictions si frivoles en apparence; et ces récits de faits, non-seulement faux, mais impossibles, nous représentent les temps et les hommes mieux que nulle chronique, à mon sens. Thucydide fait l'histoire d'Athènes; Ménandre celle des Athéniens, aussi intéressante, moins suspecte que l'autre. Il y a plus de vérités dans Rabelais que dans Mézerai. »

APULÉE

MÉTAMORPHOSES

ARGUMENT SOMMAIRE

Les *Métamorphoses* sont les aventures d'un jeune homme appelé Lucius. Il en fait lui-même le récit, en y joignant un nombre infini d'épisodes, qui ne sauraient se reproduire tous dans un argument sommaire.

Lucius, étant allé pour affaires en Thessalie, y logea chez un vieillard nommé Milon, dont la femme était une magicienne du premier ordre. Il se fut bientôt mis dans les bonnes grâces de Fotis, servante de la maison ; et elle lui procura le moyen de voir par les fentes d'une porte les opérations de sa maîtresse, un soir que celle-ci, par la vertu d'une certaine pommade, se changeait en hibou. Fotis l'introduisit même dans la chambre ; et, cédant à ses vives instances, elle mit à sa disposition les drogues de la magicienne. Mais Lucius prit une boîte pour une autre ; et à peine s'était-il frotté d'onguent, qu'il fut métamorphosé en âne, forme qu'il ne pouvait plus perdre que s'il mangeait des roses. En attendant, il n'eut rien de mieux à faire que de se rendre au seul domicile qui lui convînt désormais, c'est-à-dire à l'écurie où se trouvaient son propre cheval et un autre âne.

Bientôt des voleurs forcèrent la demeure de Milon, firent main basse sur tout ce qu'ils y trouvèrent, et, chargeant de butin les trois bêtes de somme, ils prirent le chemin de la caverne qui leur servait de repaire. Là, ils se livrèrent à une bruyante orgie, et ils goûtèrent quelques instants de repos. S'étant remis en campagne le lendemain matin, ils revinrent bientôt après à la caverne, ramenant une jeune personne de condition, belle comme le jour, et qu'ils avaient ravie à son fiancé au moment où elle allait lui donner sa foi. Ils recommandèrent à leur vieille servante de consoler cette belle affligée ; et, quand les brigands les eurent laissées seules, la vieille lui conta, pour la distraire, l'histoire de *Psyché*, que notre âne entendit aussi, y trouvant un plaisir dont personne ne pouvait se douter. Mais, effrayé ensuite des terribles menaces que proféraient contre lui les brigands, impatientés de sa fatigue et de ses mauvais services, il profita de leur nouvelle absence, et rompit sa corde. La jeune prisonnière, au lieu de prêter main-forte à la vieille qui tâchait de le retenir, sauta sur le dos de l'animal ; et tous deux décampèrent au plus vite.

Malheureusement, ils furent rencontrés par les voleurs ; et ceux-ci, après en avoir conféré entre eux, résolurent de faire subir aux deux fugitifs un supplice effroyable,

dont ils remirent l'exécution au lendemain. Mais le soir même arriva un de leurs camarades, qu'ils avaient laissé à Hypate après avoir pillé le logis de Milon; il leur présenta un jeune homme, qui se disait brigand comme eux, et dont la stature avantageuse, les largesses et l'audace déterminèrent la troupe à l'élire pour chef. Ce prétendu brigand n'était autre que le fiancé de la belle captive. Après avoir profité de leur erreur pour les enivrer tous, il partit avec l'âne et avec sa maîtresse, qu'il ramena au sein de sa famille. Ensuite, revenu à la caverne accompagné de quelques troupes, il passa au fil de l'épée les brigands, appesantis encore par le vin et par le sommeil.

Le sort de l'âne n'eut d'abord rien que de très-doux, parce que les deux amants avaient recommandé qu'on eût pour lui beaucoup de soins. Mais leurs intentions ne tardèrent pas à être trahies, sans qu'ils en sussent rien. Placé à la campagne, où l'on supposait qu'il vivrait plus agréablement, le pauvre animal eut à subir des contrariétés et des outrages de toute sorte. Pour comble de malheur, Tlépolème et Charite (c'étaient les noms des deux amants), étant morts d'une manière tout à fait tragique, leurs esclaves s'affranchirent eux-mêmes, pillèrent la métairie, et partirent au loin avec l'âne. Quand ils se furent établis ailleurs, ils le vendirent à une bande d'hommes infâmes, qui se disaient prêtres de Cybèle. Les abominations sacriléges de ces aventuriers ne tardèrent pas à être découvertes. Ils eurent à peine le temps de prendre la fuite; et Lucius, c'est à-dire l'âne, resté sans maître, passa successivement au service d'un meunier, d'un jardinier, d'un soldat, de deux frères, cuisiniers chez un grand seigneur: et enfin il fut acheté par ce grand seigneur, à cause de ses goûts, qui étaient singuliers dans un âne. Ce fut alors qu'il inspira de la passion à une dame de qualité, qui voulut absolument lui faire goûter ses faveurs. Cette bizarrerie donna à son maître l'idée de le faire figurer dans une grande fête qu'il préparait précisément alors; et il fut décidé qu'on livrerait publiquement à son ardeur amoureuse une malheureuse femme, condamnée pour plusieurs forfaits au dernier supplice. Cette perspective lui faisant horreur, il trouva le moyen de s'échapper avant la cérémonie, et il gagna un lieu isolé sur le bord de la mer. Il s'y endormit d'un profond sommeil; et la déesse Isis, prenant enfin le pauvre âne en pitié, lui apparut en songe. Elle lui ordonna de se présenter le lendemain au milieu d'une procession instituée en l'honneur d'elle et de s'approcher du grand prêtre, qui porterait des roses à la main droite. Il n'eut garde de négliger cet avis salutaire; et, grâce au bouquet de roses qu'il dévora, il perdit sa forme hideuse, au milieu du peuple émerveillé. Le pontife, à ce moment, lui expliqua les motifs de cette bizarre métamorphose. Lucius, pénétré de reconnaissance pour la déesse, obtint, à force de prières et de patience, que les prêtres lui accordassent la faveur de se vouer à elle et de se consacrer à son culte avec tout le cérémonial le plus complet. Revêtu du saint caractère, il se rendit à Rome; et il reconnut bientôt qu'il devait se vouer pareillement à Osiris. Ce dieu l'ayant agréé, Lucius ne tarda pas à occuper un rang dans la hiérarchie sacerdotale, et en même temps qu'il exerça la profession d'avocat, il fut prêtre d'Isis et pastophore d'Osiris.

APULÉE

MÉTAMORPHOSES

LIVRE PREMIER

Je vous présenterai ici, ajustées ensemble, diverses fables dans le genre milésien. Puissent-elles flatter d'un agréable murmure votre oreille bienveillante! Si vous ne dédaignez point de parcourir ce papyrus égyptien sur lequel s'est promenée la pointe d'un roseau du Nil, vous verrez avec étonnement des créatures humaines changer de figure, de condition, et réciproquement revenir ensuite à leur premier état. Je commence; mais quelques mots sur l'auteur.

L'Hymette, en Attique, l'isthme d'Éphyre, Ténare, la Spartiate, terres heureuses à jamais consacrées par des écrits plus heureux encore, sont les berceaux de mes ancêtres. Ce fut là que j'appris la langue grecque, première conquête de mon enfance. Bientôt je fus transporté dans la capitale du Latium; et, obligé de connaître la langue des Romains pour suivre leurs études, je ne parvins à la posséder qu'au prix des efforts les plus pénibles, sans

LIBER PRIMUS

Ut ego tibi sermone isto milesio varias fabulas conseram, auresque tuas benivolas lepido susurro permulceam : modo si papyrum ægyptiam, argutia nilotici calami inscriptam, non spreveris inspicere; et figuras fortunasque hominum in alias imagines conversas, et in se rursum mutuo nexu refectas ut mireris, exordior. Quis ille, paucis.

Hymettos Attica, et isthmos Ephyræa, et Tenaros Spartiaca, glebæ felices, æternum libris felicioribus conditæ, mea vetus prosapia est. Ibi linguam attidem primis pueritiæ stipendiis merui; mox in urbe latia advena, studiorum Quiritium

être guidé par aucun maître. Je réclame donc avant tout votre indulgence, si je rencontre sous ma plume, écrivain peu exercé, quelques locutions qui sentent l'étranger et le praticien. Du reste, ce changement d'idiome lui-même s'accorde bien avec le style de la matière, puisqu'il s'agit de métamorphoses. Je commence une fable d'origine grecque : attention! lecteur, vous serez content.

Je me rendais pour affaires en Thessalie; car, du côté maternel, je suis originaire de cette contrée aussi, et nous nous faisons gloire d'y compter au nombre de nos aïeux le célèbre Plutarque, et ensuite son neveu, Sextus le philosophe. Après avoir gravi bien des montagnes, descendu bien des vallées, traversé nombre de fraîches prairies, de plaines fertiles, je m'aperçus que ma monture, c'était un cheval blanc du pays, était extrêmement fatiguée. J'étais moi-même las d'être assis, et j'étais bien aise de me secouer par un peu d'exercice en marchant. Je mets pied à terre; j'essuie soigneusement avec des feuilles la sueur de ma bête; je lui passe la main sur les oreilles, je la débride, et je la fais avancer doucement à petits pas pour lui donner le temps de vaquer à certaine fonction naturelle qui, comme on sait, délasse le cheval en le débarrassant d'un liquide superflu. Puis, pendant que, la tête basse et de côté, l'animal, tout en cheminant, cherchait son déjeuner dans les prés le long desquels il passait, je vis, à quel-

indigenum sermonem, ærumnabili labore, nullo magistro præeunte, aggressus excolui. En ecce præfamur veniam, si quid exotici ac forensis sermonis, rudis locutor, offendero. Jam hæc equidem ipsa vocis immutatio desultoriæ scientiæ stilo, quem arcessimus, respondet. Fabulam græcanicam incipimus : lector, intende, lætaberis.

Thessaliam (nam et illic originis maternæ nostræ fundamenta a Plutarcho illo inclyto, ac mox Sexto philosopho nepote ejus prodita, gloriam nobis faciunt), eam Thessaliam ex negotio petebam. Post ardua montium, et lubrica vallium, et roscida cespitum, et glebosa camporum emensa, in equo indigena peralbo vehens, jam eo quoque admodum fesso, ut ipse etiam fatigationem sedentariam incessus vegetatione discuterem, in pedes desilio. Equi sudorem fronde curiose exfrico, aures remulceo, frenos detraho, in gradum lenem sensim proveho quoad lassitudinis incommodum alvi solitum ac naturale præsidium eliquaret. Ac dum is entaculum ambulatorium, prata, qua præterit, ore in latus detorto, pronus af-

ques pas devant nous, deux compagnons de voyage auxquels je me joignis en tiers. Je cherchais à entendre sur quoi roulait leur entretien, quand l'un d'eux, poussant un éclat de rire : « Faites-moi grâce, dit-il, de ces mensonges aussi absurdes que frivoles. » A cette exclamation, moi, qui du reste ai toujours eu soif de nouveautés : « Non, vraiment, m'écriai-je ; mettez-moi plutôt au courant de la conversation. Ce n'est pas que je sois curieux ; mais je voudrais m'instruire sur toutes choses, autant du moins qu'il est possible. En même temps, comme cette côte est rude à gravir, une histoire agréable et intéressante nous en adoucira la montée. »

« Oui, continua le premier interlocuteur, mensonges que tout cela ! Autant vaudrait soutenir comme vérité, qu'il suffit de certains mots marmottés par un magicien, pour que les fleuves retournent rapidement en arrière, pour que la mer devienne immobile et enchaînée, que les vents tombent et n'aient plus de souffle, que le soleil s'arrête, que la lune jette de l'écume, que les étoiles se détachent, que le jour disparaisse, que la nuit règne sans interruption. »

Alors moi, reprenant la parole avec plus d'assurance : « De grâce, l'ami, vous qui aviez commencé cette histoire, ayez la bonté, si cela ne vous ennuie pas trop, d'achever votre récit. Et vous, dis-je à l'autre, ce que vous repoussez opiniâtrément et en

fectat, duobus comitibus, qui forte paululum præcesserant, tertium me facio. Et dum ausculto quid sermonis agitaretur, alter, exserto cachinno : Parce, inquit, in verba ista hæc tam absurda, tamque inania mentiendo. Isto accepto, sititor alioquin novitatis : Immo vero, inquam, impartire sermone, non quidem curiosum, sed qui velim scire vel cuncta, vel certe plurima ; simul jugi quod insurgimus aspritudinem fabularum lepida jucunditas lævigabit.

At ille qui cœperat, Næ, inquit, istud mendacium tam verum est, quam si qui velit dicere, magico susurramine amnes agiles reverti, mare pigrum colligari, ventos inanimes exspirare, solem inhiberi, lunam despumari, stellas evelli, diem tolli, noctem teneri.

Tunc ego in verba fidentior, Heus tu, inquam, qui sermonem jeceras priorem, ne pigeat te, vel tædeat reliqua pertexere. Et ad alium : Tu vero crassis auribus, et obstinato corde respuis, quæ forsitan vere perhibeantur. Minus hercule calles

faisant la sourde oreille, est peut-être de la plus exacte vérité. Quoi! ne savez-vous pas ce que c'est qu'une détestable prévention? Telle chose nous paraît une fausseté, parce que nous ne l'avons jamais entendue, jamais vue, parce qu'elle nous semble du moins au-dessus de la portée de notre intelligence; et si nous l'examinons avec un peu plus de soin, nous reconnaissons qu'elle est non-seulement aisée à concevoir, mais encore des plus faciles à exécuter. Car enfin, je vous dirai qu'hier au soir, comme nous soupions en compagnie, attaquant à qui mieux mieux et sans trop de précaution une énorme tourte au fromage, un morceau de cette pâte molle et glutineuse s'attacha au bas de mon gosier; j'avais la respiration arrêtée, et il ne s'en est fallu de rien que je n'étouffasse. Eh bien, pourtant à Athènes, il n'y a pas longtemps, devant le portique du Pœcile, de mes deux yeux j'ai vu un charlatan avaler par la pointe un espadon de cavalerie horriblement tranchant. Un instant après, pour quelques pièces de menue monnaie, il s'enfonça jusque dans les entrailles un épieu de chasseur, en le prenant par le bout dangereux. Du fond des entrailles de ce malheureux, la hampe, ainsi renversée et ferrée par le bout, remontait jusque derrière sa tête. Un enfant, aux gestes souples et gracieux, grimpa après le bois, se tournant et se retournant avec des évolutions telles qu'il ne semblait avoir ni nerfs ni os. Nous étions tous saisis d'admiration : on eût dit le caducée

pravissimis opinionibus ea putari mendacia, quæ vel auditu nova, vel visu rudia, vel certe supra captum cogitationis ardua videantur : quæ si paulo accuratius exploraris, non modo compertu evidentia, verum etiam factu facilia senties. Ego denique vespera, dum polentæ caseatæ modico securius offulam grandiorem in convivas æmulus contruncare gestio, mollitie cibi glutinosi faucibus inhærentis, et ima gula spiritus detinentis, minimo minus interii. Et tamen Athenis proximo ante Pœcilem porticum, isto gemino obtutu circulatorem aspexi equestrem spatham præacutam mucrone infesto devorasse : ac mox eumdem, invitamento exiguæ stipis, venatoriam lanceam, qua parte minatur exitium, in ima viscera condidisse. Et ecce pone lanceæ ferrum, qua bacillum inversi teli ad occipitium per inguen subit, puer in mollitiem decorus insurgit : inque flexibus tortuosis enervam et exossam saltationem explicat, cum omnium qui aderamus admiratione. Diceres dei medici baculo, quod ramulis semiamputatis nodosum

du dieu de la médecine, avec les petites branches, à moitié coupées, qui en ressortent, et le serpent fécond qui y enlace étroitement ses replis. Mais voyons, camarade, vous qui aviez commencé, reprenez le fil de votre histoire ; je vous croirai pour deux, et à la première auberge où nous entrerons vous accepterez mon dîner ; c'est marché conclu. »

« J'apprécie comme je le dois votre proposition, me répondit-il, mais je n'en recommencerai pas moins tout mon récit ; et d'abord je vous le jure par ce divin soleil qui nous éclaire, je ne raconterai rien dont l'exactitude ne puisse se vérifier. Dans quelques jours, vous ne conserverez plus l'un et l'autre le moindre doute, quand vous serez arrivés à la première ville de Thessalie. A chaque pas vous y entendrez raconter cette aventure : elle est dans toutes les bouches, la chose s'étant passée publiquement. Mais il faut auparavant que vous sachiez qui je suis, quel est mon pays, quelle est ma profession. Je suis d'Égine, je fais le commerce de miel de l'Etna, de fromage, et d'autres denrées de ce genre pour les aubergistes ; et, dans mes tournées, je parcours en tous sens la Thessalie, l'Étolie, la Béotie. Ayant donc été informé qu'à Hypate, la ville la plus considérable de toute la Thessalie, il y avait à vendre à un prix très-avantageux des fromages nouveaux d'un goût excellent, je m'y rendis en hâte, pour acheter le tout. Mais j'étais, comme on dit, parti du pied gauche ; et, ce qui arrive

gerit, serpentem generosum lubricis amplexibus inhærere. Sed jam cedo, tu sodes, qui cœperas, fabulam remetire. Ego tibi solus hic pro isto credam, et quod ingressu primum fuerit stabulum, prandio participabo. Hæc tibi merces posita est.

At ille : Istud quidem, quod polliceris, æqui bonique facio : verum, quod inchoaveram, porro exordiar. Sed tibi prius solem istum videntem deum dejerabo, me vera compertu memorare. Nec vos ulterius dubitabitis, si Thessaliam proximam civitatem perveneritis, quod ibidem passim per ora populi sermo jactetur, quæ palam gesta sunt. Sed ut prius noritis qui sim, et cujatis, et quo quæstu teneam, audite. Æginensis quidem sum, ætneo melle, vel caseo, et hujuscemodi cauponarum mercibus, per Thessaliam, Ætoliam, Bœotiam ultro citro discurrens. Comperto itaque, Hypatæ, quæ civitas cunctæ Thessaliæ antepollet, caseum recentem, et sciti saporis, admodum commodo pretio distrahi,

trop souvent, le bénéfice sur lequel j'avais compté m'échappa : ils avaient été la veille achetés en bloc par un gros marchand nommé Lupus. Me sentant donc fatigué du voyage précipité et inutile que je venais de faire, je me dirigeais le soir même vers les bains publics.

» Tout à coup, j'aperçois Socrate, un de mes compatriotes, assis par terre, à demi vêtu d'un mauvais manteau tout déchiré. Il était presque méconnaissable, tant la malpropreté, la misère, la maigreur l'avaient défiguré ; et il avait l'air de ces gueux qui, rebuts de la fortune, mendient l'aumône dans les rues. Dans l'état où il se trouvait, quoique j'eusse été très-lié avec lui et que je le connusse fort bien, j'hésitais pourtant, et il fallut que je m'approchasse de lui. — Eh bien ! mon pauvre Socrate, lui dis-je, qu'est-ce donc ? quel état ! quelle honte ! Dans ta famille, on te croit déjà mort et enterré ; tes fils ont reçu des tuteurs juridiques par décision du préteur ; ta femme, après t'avoir rendu les derniers devoirs, et s'être longtemps consumée dans le deuil et les larmes, au point d'avoir presque perdu les yeux à force de pleurer, s'est rendue aux instances de ses parents, et elle fait succéder à la tristesse de ta maison les réjouissances d'une nouvelle noce. Mais toi, à notre grande confusion, tu parais ici comme un spectre de l'autre monde.

festinus accucurri, id omne præstinaturus. Sed, ut fieri assolet, sinistro pede profectum, me spes compendii frustrata est. Omne enim pridie Lupus negotiator magnarius coemerat. Ergo igitur inefficaci celeritate fatigatus, commodum vespera oriente ad balneas processeram.

Ecce Socratem contubernalem meum conspicio. Humi sedebat, scissili palliastro semiamictus, pæne alius, lurore ad miseram maciem deformatus : qualia solent fortunæ determina stipes in viis erogare. Hunc talem, quanquam necessarium et summe cognitum, tamen dubia mente propius accessi. Hem, inquam, mi Socrates, quid istud ? quæ facies ? quod flagitium ? At vero domui tuæ jam defletus et conclamatus es. Liberis tuis tutores juridici provincialis decreto dati ; uxor, persolutis feralibus officiis, luctu et mœrore diutino deformata, defletis pæne ad extremam captivitatem oculis suis, domus infortunium novarum nuptiarum gaudiis a suis sibi parentibus hilarare compellitur. At tu hic larvale simulacrum cum summo dedecore nostro viseris.

» Aristomène, me dit-il, que vous connaissez peu la fortune, ses insaisissables caprices, ses faveurs incertaines et ses retours contraires! En disant ces paroles, pour cacher son humiliation et la rougeur qui ne le quittait pas, il se couvrait le visage de son haillon rapetassé, en telle sorte que du nombril jusqu'aux cuisses le reste de son corps était à découvert. Je ne pus supporter plus longtemps la vue d'une misère aussi affreuse, et je lui tendis la main pour l'aider à se relever. Il s'obstinait à rester la tête voilée. Non, disait-il, non : laissez la fortune jouir plus longtemps du trophée qu'elle-même s'est élevé. Je parvins cependant à me faire suivre de lui; et en même temps, détachant une de mes deux robes, je m'empressai de l'en revêtir; ne devrais-je pas plutôt dire : d'en couvrir sa nudité? Ensuite, je le fais mettre dans le bain, je prépare moi-même tout ce qu'il lui faut pour se parfumer et s'essuyer; je fais disparaître, à force de le frotter, la crasse épaisse dont il est couvert. Lorsqu'il est bien nettoyé, tout las que je suis moi-même, et soutenant avec bien de la peine ses membres fatigués, je le ramène jusqu'à mon auberge, je le fais réchauffer dans un bon lit : nourriture abondante, vin fortifiant, paroles de consolation, je n'épargne rien.

» Bientôt il se sent en train de causer et de rire; les mots piquants se succèdent; il jase à s'étourdir. Tout à coup, tirant du fond de sa poitrine un soupir douloureux, et de la main droite se

Aristomene, inquit, næ tu fortunarum lubricas ambages, et instabiles incursiones, et reciprocas vicissitudines ignoras. Et cum dicto, sutili centunculo faciem suam, jamdudum punicantem præ pudore, obtexit, ita ut ab umbilico pube tenus cætera corporis renudaret. Nec denique perpessus ego tam miserum ærumnæ spectaculum, injecta manu, ut adsurgat enitor. At ille, ut erat capite velato, Sine, sine, inquit, fruatur diutius tropæo fortuna, quod fixit ipsa. Effeci sequatur : et simul unam e duabus laciniis meis exuo, eumque propere, vestio dicam, an contego, et illico lavacro trado; quod unctui, quod tersui, ipse præministro; sordium enormem eluviem operose effrico; probe curatum ad hospitium, lassus ipse, fatigatum ægerrime sustinens, perduco; lectulo refoveo, cibo satio, poculo mitigo, fabulis permulceo.

Jam adlubentia proclivis est sermonis et joci, et scitum cavillum, jam dicacitas tinnula; quum ille imo de pectore cruciabilem suspiritum ducens, dextra sæ-

frappant le front avec fureur : Est-on plus misérable que moi ? dit-il ; c'est en courant après le plaisir d'un spectacle, trop vanté, de gladiateurs que je suis tombé dans cette déplorable situation. Vous savez parfaitement que j'étais allé en Macédoine pour une avantageuse opération de commerce. Grâce à mon activité, je revenais dix mois après, avec un joli bénéfice ; et un peu avant d'arriver à Larisse, j'avais pris un chemin de traverse pour aller à ce spectacle, lorsque, dans une gorge écartée et profonde, je fus assailli par d'effroyables brigands : ce ne fut qu'en perdant tout ce que j'avais que je parvins à leur échapper. Ainsi réduit à la plus affreuse nécessité, j'allai loger chez une vieille cabaretière nommée Méroé, qui était encore femme galante. Je lui racontai, d'une façon lamentable, toute mon histoire d'aussi loin que je m'en ressouvenais, ma longue absence, mes inquiétudes en revenant chez moi, ma tragique aventure en plein jour. Elle m'accueillit avec beaucoup d'humanité, et me fit partager gratuitement, d'abord une excellente table, et bientôt, dans un vertige amoureux, son lit même. Est-on plus misérable ! je passe une nuit, une seule nuit avec elle, et, sans plus tarder, me voilà ensorcelé par cette vieille peste. Les hardes même que la générosité des brigands m'avait laissées pour me couvrir passèrent sur son dos ; je lui abandonnai jusqu'au mince salaire que je gagnais à porter des sacs, car j'avais encore assez de force ; et, finalement, cette bonne

viente frontem replaudens, Me miserum ! infit, qui, dum voluptatem gladiatorii spectaculi satis famigerabilis consector, in has ærumnas incidi. Nam, ut scis optime, secundum quæstum macedonici profectus, dum mense decimo ibidem attentus nummatior revortor, modico prius quam Larissam accederem, per transitum spectaculum obiturus, in quadam avia et lacunosa convalli a vastissimis latronibus obsessus, atque omnibus privatus, tandem evado : et utpote ultime affectus ad quamdam cauponam Meroen anum, sed admodum scitulam, devorto : eique causas et peregrinationis diuturnæ, et domuitionis anxiæ, et spoliationis diurnæ aperio. Et dum miser refero quæ memini, illa me satis quam humane tractare adorta, cœnæ gratæ atque gratuitæ, ac mox urigine percita, cubili suo applicat. Et statim miser, ut cum illa acquievi, ab unico congressu annosam ac pestilentem contraho : et ipsas etiam lacinias, quas boni latrones contegendo mihi concesserant, in eam contuli, operulas etiam, quas adhuc vegetus saccariam faciens

femme et ma mauvaise fortune m'ont réduit dans l'état où vous m'avez trouvé tout à l'heure.

» Ma foi, lui répondis-je, tu mérites bien tout ce qu'il y a de plus cruel au monde, si toutefois quelque chose peut l'être plus que ta dernière aventure. Quoi! pour de honteux plaisirs, pour la peau d'une vieille débauchée, abandonner son ménage et ses enfants! — Chut! chut! me dit-il, en portant son index sur ses lèvres, et en regardant avec effroi autour de lui s'il pouvait parler en sûreté; prenez garde! c'est une femme surnaturelle; vous risquez de vous attirer quelque fâcheuse affaire par des propos imprudents. — Eh bien! cette puissance, cette reine de cabaret, quelle femme est-ce donc, au bout du compte? — C'est une magicienne et une devineresse; elle a le pouvoir d'abaisser la voûte des cieux, de suspendre la terre dans l'espace, d'endurcir les eaux, de détremper les montagnes, d'évoquer les puissances infernales, de faire descendre les dieux sur la terre, d'obscurcir les astres, d'éclairer le Tartare lui-même.

» De grâce, lui dis-je, de grâce, écarte ce rideau tragique, ploie cette tenture de théâtre, et parle en langage ordinaire. — Combien voulez-vous que je vous raconte de prodiges opérés par elle? un, deux, une centaine? Inspirer une passion violente pour sa personne, non-seulement aux habitants de cette contrée, mais

merebam; quoad me ad istam faciem, quam paulo ante vidisti, bona uxor et mala fortuna perduxit.

Pol! quidem tu dignus, inquam, es extrema sustinere, si quid est tamen novissimo extremius, qui voluptatem veneream, et scortum scorteum lari et liberis prætulisti. At ille digitum a pollice proximum ori suo admovens, et in stuporem attonitus, Tace, tace, inquit; et circumspiciens tutamenta sermonis, Parce, inquit, in feminam divinam, ne quam tibi lingua intemperante noxam contrahas. Ain tandem? inquam : potens illa et regina caupona quid mulieris est? Saga, inquit, et divina, potens cælum deponere, terram suspendere, fontes durare, montes diluere, manes sublimare, deos infimare, sidera exstinguere, Tartarum ipsum illuminare.

Oro, oro te, inquam, aulæum tragicum dimoveto, et siparium scenicum complicato, et cedo verbis communibus. Vis, inquit, unum vel alterum, immo plurima ejus audire facta? Nam, ut se ament efflictim non modo incolæ, verum

encore aux Indiens, aux peuples des deux Éthiopies, aux Antipodes eux-mêmes, ce ne sont là que des échantillons de sa puissance, que bagatelles pures. Écoutez ce qui par elle a été accompli sous les yeux de plusieurs témoins. Un de ses amants ayant pris de force une autre femme, d'un seul mot elle le changea en castor. Comme cet animal sauvage, pour ne pas être pris, se débarrasse de la poursuite des chasseurs en se coupant les parties naturelles, elle voulut qu'il lui en arrivât autant, parce qu'il avait fait la cour à une autre femme. Second fait : il y avait dans son voisinage un cabaretier, qui par conséquent était en concurrence avec elle ; elle l'a métamorphosé en grenouille : le vieillard fait aujourd'hui sa résidence dans un de ses propres tonneaux ; il y est plongé dans la lie, et c'est de là que, d'une voix rauque, il appelle poliment ses chalands d'autrefois. Un troisième, un avocat, avait porté la parole contre elle ; elle l'a changé en bélier, et c'est sous cette figure qu'il plaide aujourd'hui. Une autre fois, elle eut un amant dont la femme se permit contre elle quelques propos piquants. La malheureuse était enceinte ; elle la frappa de stérilite, lui dessécha dans les entrailles le fruit qu'elle portait, et la condamna à une grossesse perpétuelle. Aujourd'hui, voilà dix ans, au compte de tout le monde, que la pauvre créature porte son fardeau ; elle a le ventre tendu comme si elle allait accoucher d'un éléphant. Le mal qu'elle avait fait à cette femme et celui

etiam Indi vel Æthiopes utrique, vel ipsi Antichthones, folia sunt artis et nugæ meræ. Sed, quod in conspectu plurium perpetravit, audi. Amatorem suum, quod vi aliam temerasset, unico verbo mutavit in feram castorem : quod ea bestia captivitatis metuens, se ab insequentibus præcisione genitalium liberat; ut illi quoque simile, quod Venerem habuit in aliam, proveniret. Cauponem quoque vicinum, atque ob id æmulum, deformavit in ranam : et nunc senex ille dolium innatans vini sui, adventores pristinos in fæce submissus officiosis ronchis raucus appellat. Alium de foro quidem, quod adversus eam locutus esset, in arietem deformavit : et nunc aries ille causas agit. Eadem amatoris sui uxorem, quod in eam dicacule probrum dixerat, jam in sarcinam prægnationis obsepto utero, et repigrato fœtu perpetua prægnatione damnavit. Et, ut cuncti numerant, octo annorum onere misella illa, velut elephantum paritura, distenditur. Quæ quum subinde ac multi nocerentur, publicitus indignatio percrebuit; statu-

qu'elle continuait à faire à une foule de personnes, finirent par exciter l'indignation publique. On convint un jour que le lendemain on irait se venger d'elle, et qu'on l'assommerait sans pitié à coups de pierre. Elle déjoua ce projet par la vertu de ses enchantements; et comme la fameuse Médée, ayant obtenu de Créon une journée, une seule journée de délai, avait consumé toute la famille du vieux roi, sa fille et lui-même dans des flammes qui s'étaient élancées d'une couronne, ainsi Méroé, après avoir accompli au-dessus d'une fosse certaines dévotions sépulcrales (elle me l'a raconté dernièrement lorsqu'elle venait de se griser), les cloîtra chez eux, par cette puissance mystérieuse qui triomphe des dieux; ils ne purent, durant deux jours entiers, ni forcer les serrures, ni enlever les portes, ni percer même les murailles. A la fin, après s'être mutuellement résignés, ils lui crièrent tous d'une commune voix, en faisant les serments les plus redoutables, qu'ils ne se permettraient contre elle aucune violence, et qu'ils viendraient à son secours et la sauveraient si quelqu'un avait des intentions contraires. A ces conditions elle se laissa fléchir, et rendit la liberté à toute la ville. Mais, pour celui qui avait organisé le rassemblement, une belle nuit qu'il était bien renfermé dans son domicile, elle enleva la maison, c'est-à-dire les murailles, le terrain, les fondations, et transporta le tout dans un autre pays, à cent milles de là, sur le sommet d'une montagne escarpée, et partant très-aride; puis, comme les construc-

tumque est, ut in eam die altera severissime saxorum jaculationibus vindicaretur; quod consilium virtutibus cantionum antevortit. Et, ut illa Medea, unius dieculæ a Creonte impetratis induciis, totam ejus domum, filiamque, cum ipso sene, flammis coronalibus deusserat: sic hæc devotionibus sepulcralibus in scrobem procuratis, ut mihi temulenta narravit proxime, cunctos in suis sibi domibus tacita numinum violentia clausit, ut toto biduo non claustra perfringi, non fores evelli, non denique parietes ipsi perquiverint perforari: quoad mutua hortatione consone clamitarent, quam sanctissime dejerantes, sese neque ei manus admolituros, et, si qui aliud cogitarit, salutare laturos subsidium. Sic illa propitiata totam civitatem absolvit. At vero cœtus illius auctorem nocte intempesta, cum tota domo, id est, parietibus et ipso solo, et omni fundamento, ut erat clausa, ad centesimum lapidem in aliam civitatem summo vertice montis

tions qui s'y pressaient déjà ne laissaient pas de place pour le nouveau venu, elle jeta la maison devant la porte de la ville et s'en alla. — Tu me contes là, mon cher Socrate, des choses aussi surprenantes qu'elles sont terribles. A mon tour, je finis par être tout inquiet, ou, pour mieux dire, tout épouvanté. Ce ne sont pas des scrupules que j'éprouve, ce sont comme des coups de poignard que je reçois. Grands dieux! si quelque puissance infernale allait aussi lui faire deviner les propos que nous avons tenus! Couchons-nous donc au plus tôt; et, avant le jour, quand le sommeil aura réparé nos forces, nous décamperons le plus loin que nous pourrons. Je proposais encore ce parti, que déjà le bon Socrate, cédant à la fatigue de la journée et aux effets du vin, dont il n'avait plus l'habitude, s'était endormi et ronflait profondément. Pour moi, j'allai fermer la chambre, assurer les verrous; j'eus même la précaution de bien placer mon grabat contre la porte en guise de barricade; après quoi, je me jetai sur le lit. D'abord, la frayeur me tint quelque temps éveillé, et ce ne fut guère qu'aux deux tiers de la nuit que je commençai à fermer un peu l'œil.

» Je venais de m'endormir : tout à coup voilà un tapage infernal, à faire voir que ce n'étaient pas des voleurs. Les portes s'ouvrent, ou plutôt sont enfoncées; les gonds brisés volent en éclats,

exasperati sitam, et ob id ad aquas sterilem, transtulit. Et quoniam densa inhabitantium ædificia locum novo hospiti non dabant, ante portam projecta domo discessit. Mira, inquam, nec minus sæva, mi Socrates, memoras. Denique mihi quoque non parvam incussisti sollicitudinem, immo vero formidinem, injecto non scrupulo, sed lancea, ne quo numinis ministerio similiter usa sermones istos nostros anus illa cognoscat. Itaque maturius quieti nos reponamus : et somno levata lassitudine, noctis antelucio aufugiamus istinc quam pote longissime. Hæc adhuc me suadente, insolita vinolentia ac diurna fatigatione pertentatus bonus Socrates, sopitus jam stertebat altius. Ego vero adducta fore pessulisque firmatis, grabatulo etiam pone cardines supposito, et probe aggesto, super eum me recipio. Ac primum præ metu aliquantisper vigilo, dein circa tertiam ferme vigiliam paululum conniveo.

Commodum quieveram : et repente impulsu majore, quam ut latrones crederes, januæ reserantur, immo vero fractis et evulsis funditus cardinibus prosler-

Ma petite couchette, dont un des pieds était d'ailleurs vermoulu, manque et tombe à terre par la violence de cet effort; je suis renversé, roulé sur le carreau, et le lit, retombant sur moi, me couvre et m'emprisonne tout entier. Alors je reconnus que certaines affections produisent naturellement des effets qui contrastent avec elles. Car, comme il arrive souvent que l'on pleure de joie, de même, au milieu de la frayeur excessive dont j'étais saisi, je ne pus m'empêcher de rire en me voyant d'Aristomène changé en tortue. Dans cette humble position, sous l'abri protecteur de mon lit, j'attendais, en regardant de côté, la suite de cette aventure, quand j'aperçus deux femmes d'un âge avancé; l'une portait une lampe allumée, l'autre une éponge et une épée nue. Avec cet appareil, elles se placent autour de Socrate, qui dormait bien tranquillement.

» Celle qui tenait l'épée prit alors la parole : Le voici, ma sœur Panthia, mon Endymion chéri, mon mignon, celui qui, jour et nuit, s'est joué de ma tendre jeunesse; celui qui, dédaignant ma flamme, ne se contente pas de me diffamer par ses calomnies, mais se prépare encore à prendre la fuite; et il me faudra, nouvelle Calypso, pleurer, dans un éternel veuvage, le départ et la fourberie de cet autre Ulysse! Étendant ensuite la main droite pour me montrer à sa sœur Panthia : Et ce conseiller charitable,

nuntur. Grabatulus alioqui breviculus, et uno pede mutilus ac putris, impetus tanti violentia prosternitur : me quoque evolutum atque excussum humi recidens universum cooperit ac tegit. Tunc ego sensi naturaliter quosdam affectus in contrarium provenire. Nam ut lacrymæ sæpicule de gaudio prodeunt, ita et in illo nimio pavore risum nequivi continere, de Aristomene testudo factus. Ac dum in infimum dejectus, obliquo aspectu quid rei sit, grabatuli solertia munitus, opperior, video mulieres duas altioris ætatis. Lucernam lucidam gerebat una, spongiam et nudum gladium altera. Hoc habitu Socratem bene quietum circumstetere.

Infit illa cum gladio : Hic est, soror Panthia, carus Endymion : hic catamitus meus, qui diebus ac noctibus ætatulam meam illusit : hic est qui, meis amoribus insuper habitis, non solum me diffamat probris, verum fugam instruit. At ego scilicet Ulyxi astu deserta, vice Calypsonis æternam solitudinem flebo. Et porrecta dextera, meque Panthiæ suæ demonstrato : At hic, inquit, bonus consi-

cet Aristomène qui a proposé cette fuite, qui est maintenant à deux doigts de la mort, couché à terre sous ce grabat d'où il regarde tout ceci, se figure-t-il qu'il m'aura impunément offensée? Un jour à venir... mais non, maintenant, à l'instant même, il sera puni de ses sarcasmes d'hier et de sa curiosité présente. En entendant ces mots, j'éprouvais des transes mortelles ; il me prit une sueur froide, avec un tel tremblement dans tous les membres, que le grabat lui-même en était agité de violentes secousses, et dansait sur mon dos.

» La douce Panthia répondit : Ma sœur, pourquoi ne pas d'abord mettre celui-ci en pièces comme font les bacchantes? ou bien, pourquoi ne pas le lier comme il faut, et le châtrer? Non, dit Méroé, car je vis bien que c'était à celle-là que se rapportait tout ce que Socrate m'avait raconté, non ; à lui au moins nous lui laisserons la vie, afin qu'il recouvre d'un peu de terre le corps de ce misérable. Puis, faisant pencher à droite la tête de Socrate, elle lui enfonça, du côté gauche du cou, son épée tout entière jusqu'à la garde ; et, au moment où le sang jaillissait, elle approcha une petite outre et le reçut avec précaution, de manière à n'en laisser paraître nulle part une seule goutte. Voilà ce que je vis de mes propres yeux. Même, pour accomplir sans doute jusqu'au bout l'horrible religion de son sacrifice, la tendre

liator Aristomenes, qui fugæ hujus auctor fuit, et nunc morti proximus, jam humi prostratus grabatulo succubans jacet, et hæc omnia conspicit, impune se relaturum meas contumelias putat. Faxo eum sero, immo statim, immo vero jam nunc, ut et præcedentis dicacitatis, et instantis curiositatis pœniteat. Hæc ego ut accepi, sudore frigido miser perfluo, tremore viscera quatior; ut grabatulus etiam succussus et inquietus super dorsum meum palpitando saltaret.

At bona Panthia, Quin igitur, inquit, soror, hunc primum bacchatim discerpimus, vel, membris ejus destinatis, virilia desecamus? Ad hæc Meroe, sic enim reapse nomen ejus tunc fabulis Socratis convenire sentiebam, Immo, ait, supersit hic saltem, qui miselli hujus corpus parva contumulet humo. Et capite Socratis in alterum dimoto latus, per jugulum sinistrum capulo tenus gladium totum ei demergit, et sanguinis eruptionem utriculo admoto excipit diligenter, ut nulla stilla compareret usquam. Hæc ego meis oculis aspexi. Nam etiam, ne quid demutaret, credo, a victimæ religione, immissa dextra per vulnus illud ad viscera

Méroé, après avoir, à travers la blessure, plongé sa main droite jusque dans les entrailles et y avoir fouillé, en retira le cœur de mon malheureux camarade. Pour lui, il avait eu la gorge coupée de la violence du coup ; sa voix, ou plutôt un sifflement sourd et incertain s'échappait par la plaie, et l'air de ses poumons faisait monter le sang en gros bouillons à la surface de son énorme blessure. Panthia fermant cette blessure avec son éponge : Éponge, ma mie, disait-elle, vous qui êtes née dans la mer, gardez-vous de passer par une rivière. Cette opération terminée, elles relèvent le grabat sous lequel j'étais enseveli ; et, se plaçant les jambes écartées au-dessus de ma face, elles se mettent à lâcher de l'eau jusqu'à ce qu'elles m'aient inondé et trempé d'une urine épouvantablement puante.

» A peine ont-elles repassé le seuil, que les portes se relèvent sans présenter la moindre effraction, et reprennent leur ancienne place ; les gonds se remettent dans leurs charnières, les battants, devant leurs barreaux ; les verrous courent se replacer à leurs gachettes. Mais moi, dans quel état je me trouvais, jeté par terre, respirant à peine, nu, glacé de froid, tout mouillé comme est l'enfant qui sort du ventre maternel ! Que dis-je là ? j'étais à moitié mort ; je me survivais à moi-même, j'étais un posthume, ou du moins j'étais comme un homme qui n'attend plus que le gibet déjà tout préparé. Que vais-je devenir, me disais-je, quand demain matin on verra mon camarade égorgé ? J'aurai beau dire la vérité ;

penitus, cor miseri contubernalis mei Meroe bona scrutata protulit : quum ille impetu teli præsecata gula, vocem, immo stridorem incertum, per vulnus effunderet, et spiritum rebulliret. Quod vulnus, qua maxime patebat, spongia offulciens Panthia, Heus tu, inquit, spongia, cave, in mari nata, per fluvium transeas. His editis, ab imo remoto grabatulo, varicus super faciem meam residentes vesicam exonerant, quoad me urinæ spurcissimæ madore perluerent.

Commodum limen evaserant : et fores ad pristinum statum integræ resurgunt ; cardines ad foramina resident ; postes ad repagula redeunt ; ad claustra pessuli recurrunt. At ego, ut eram etiam nunc humi projectus, inanimis, nudus, et frigidus, et lotio perlutus, quasi recens utero matris editus, immo vero semimortuus, verum etiam ipse mihi supervivens et posthumus, vel certe destinatæ jam crucis candidatus, Quid, inquam, de me fiet, ubi iste jugulatus mane paruerit ?

y trouvera-t-on la moindre vraisemblance? Vous deviez du moins crier au secours, si un grand gaillard comme vous était incapable de résister à une femme. Sous vos yeux on égorge un homme, et vous restez muet! Mais pourquoi n'avez-vous pas été victime d'un attentat pareil? Pourquoi son impitoyable cruauté n'a-t-elle pas sacrifié celui qui avait vu le crime, ne fût-ce que pour en supprimer tout témoin? Allez, puisque vous avez échappé à la mort, allez rejoindre votre camarade. Pendant que j'étais plongé dans toutes ces réflexions, la nuit allait être remplacée par le jour.

» C'est pourquoi je jugeai n'avoir rien de mieux à faire que de m'échapper furtivement avant l'aube et de me mettre en route, bien qu'à tâtons. Je prends mon petit bagage, je retire les verrous, et je mets la clef dans la serrure. Mais, combien j'eus à maudire ces portes et leur incorruptible fidélité! elles s'étaient spontanément détachées de leurs gonds pendant la nuit, et ce ne fut qu'au bout d'une heure, avec beaucoup de peine, et en introduisant cent fois la clef, que je parvins alors à les ouvrir. Holà! quelqu'un! me mis-je à crier, ouvrez-moi la porte de la cour; je veux partir avant le lever du soleil. Le portier, qui était couché par terre derrière l'entrée, s'éveilla à demi : Eh quoi! dit-il, ne savez-vous pas que les chemins sont infestés de brigands? Pourquoi vous mettre en route la nuit? Ma foi, si vous avez quelque forfait sur la conscience et que vous soyez si cu-

Cui videbor verisimilia dicere, proferens vera? Proclamares saltem suppetiatum, si resistere vir tantus mulieri nequibas. Sub oculis tuis homo jugulatur, et siles! Cur autem te simile latrocinium non peremit? Cur sæva crudelitas vel propter indicium sceleris, arbitro pepercit? Ergo quoniam evasisti mortem, nunc illo redi. Hæc identidem mecum replicabam : et nox ibat in diem.

Optimum itaque factu visum est anteluculo furtim evadere, et viam, licet trepido vestigio, capessere. Sumo sarcinulam meam, et subdita clavi pessulos reduco. At illæ probæ et fideles januæ, quæ sua sponte deseratæ nocte fuerant, vix tandem et ægerrime tunc clavis suæ crebra immissione patefiunt. Et, Heus tu ubi es? inquam, valvas stabuli absolve : antelucio volo ire. Janitor pone stabuli ostium humi cubitans, etiam nunc semisomnus, Quid tu, inquit, ignoras latronibus infestari vias, qui hoc noctis iter incipis? Hem, et si tu, alicujus faci-

rieux de mourir, nos têtes ne sont pas des citrouilles ; nous n'avons pas envie de nous les faire couper pour vous. — Mais il fera jour dans un moment; et d'ailleurs, à un pauvre voyageur comme moi, qu'est-ce que les voleurs pourraient me prendre? Ignores-tu, imbécile, que dix hommes, fussent-ils de vigoureux athlètes, ne sauraient en dépouiller un seul quand il est tout nu? Le portier, accablé de sommeil, se retournant alors de l'autre côté : — Que sais-je, dit-il à moitié endormi, si vous n'avez pas coupé le cou à votre camarade, celui que vous avez amené loger ici hier au soir, et si ce n'est pas par mesure de sûreté que vous voulez partir? A ce moment (il me semble que j'y suis encore), je crus voir la terre s'entr'ouvrir jusqu'aux profondeurs du Tartare, et l'affamé Cerbère prêt à m'y dévorer.

» Je connus bien alors que ce n'était pas par bonté d'âme que la tendre Méroé m'avait épargné, mais que, dans sa scélératesse, elle m'avait réservé pour la croix. Je retournai donc dans la chambre, et je cherchais de quelle mort violente je me détruirais. Mais, par fatalité, je n'avais, en fait d'instrument de suicide, que mon seul grabat. Cher grabat! m'écriai-je, toi que je chéris par-dessus tout, qui as supporté tant d'infortunes avec moi, qui as été comme moi témoin des scènes de la dernière nuit, il n'y a que toi que je pourrais, dans ma cruelle position, citer

noris tibi conscius scilicet, mori cupis; nos cucurbitæ caput non habemus, ut pro te moriamur. Non longe, inquam, lux abest : sed et præterea quid viatori de summa pauperie latrones auferre possunt? An ignoras, inepte, nudum nec a decem palæstritis despoliari posse? Ad hæc ille marcidus et semisopitus, in alterum latus evolutus, Unde autem, inquit, scio, an convectore illo tuo, cum quo sero devorteras, jugulato, fugæ mandes præsidium? Illud horæ memini me, terra dehiscente, ima Tartara, inque his canem Cerberum prorsus esurientem mei prospexisse.

Ac recordabar profecto, bonam Meroen non misericordia jugulo meo pepercisse, sed sævitia cruci me reservasse. In cubiculum itaque reversus, de genere tumultuario mortis mecum deliberabam. Sed quum nullum aliud telum mortiferum fortuna quam solum mihi grabatulum subministraret : Jam jam grabatule, inquam, animo meo carissime, qui mecum tot ærumnas exantlasti, conscius et arbiter quæ nocte gesta sunt, quem solum in meo reatu testem innocentiæ

comme garant de mon innocence. Je veux périr au plus tôt; facilite-moi le chemin du ténébreux séjour. En disant ces paroles, je me mets à démonter la sangle qui en faisait le fond, et, l'ayant fixée par un de ses bouts à un chevron qui avançait au-dessus de la fenêtre, je fais un nœud à l'autre bout; je monte ensuite sur le lit, et, me haussant pour qu'il n'y ait pas moyen d'échapper, je passe ma tête dans la corde. Mais comme je repoussais du pied ce qui me soutenait, afin que le poids de mon corps serrât le lacet autour de mon cou et que je ne pusse plus respirer, la corde, qui du reste était déjà vieille et à moitié pourrie, se casse tout à coup. Je tombe de mon haut sur Socrate, qui était couché à côté de mon lit; je lui roule sur le corps, et nous voilà tous deux par terre.

» Au moment même, le portier entre brusquement en criant de toutes ses forces : Où êtes-vous donc, vous qui étiez si pressé de partir au milieu de la nuit, et qui ronflez maintenant entre vos draps? Comme il parlait ainsi, notre chute, ou peut-être ces cris à rendre sourd, réveillèrent Socrate. Il fut le premier debout. Que les voyageurs ont bien raison, dit-il, de maudire tous ces aubergistes! Cet impertinent entre ici sans se gêner, dans l'intention, je le parierais, de voler quelque chose; et, par ses cris épouvantables, il m'a réveillé de mon profond sommeil,

citare possum : tu mihi ad inferos festinanti subministra telum salutare. Et cum dicto restim, qua erat intextus, aggredior expedire : ac tigillo quod fenestræ subditum altrinsecus prominebat, injecta atque obdita parte funiculi, et altera firmiter in nodum coacta, ascenso grabatulo, ad exitium sublimatus, et immisso capite laqueum induo. Sed dum pede altero fulcimentum, quo sustinebar, repello, ut ponderis deductu restis ad ingluviem adstricta spiritus officia discluderet; repente putris alioquin et vetus funis disrumpitur. Atque ego de alto decidens, Socratem, nam juxta me jacebat, superruo, cumque eo in terram devolvor.

Et ecce in ipso momento janitor introrupit, exserte clamitans : Ubi es tu, qui alta nocte immodice festinabas, et nunc stertis involutus? Ad hæc, nescio an casu nostro, an illius absono clamore experrectus Socrates, exsurgit prior, et : Næ, inquit, merito stabularios hos omnes hospites detestantur. Nam iste curiosus dum importune irrumpit, credo studio rapiendi aliquid, clamore vasto, mar-

moi qui étais si fatigué. Il eût fallu voir avec quelle joie et avec quel empressement je me relevai. Dans mon bonheur inespéré : Brave portier! m'écriai-je, voilà mon compagnon, mon père, mon frère, celui que tu prétendais cette nuit, dans ton ivresse, que j'avais assassiné. En disant ces paroles, je serrais Socrate dans mes bras, et je le baisais de tout mon cœur. Mais lui, frappé de l'odeur répandue par la liqueur infâme dont les sorcières m'avaient infecté, me repousse rudement. Arrière! s'écrie-t-il; quelle puanteur des plus dégoûtantes latrines! et il se met à me demander en riant qui m'avait ainsi parfumé. Dans mon embarras, j'improvisai je ne sais quelle mauvaise plaisanterie, et, détournant de nouveau son attention vers un autre sujet, je lui frappai sur l'épaule : En marche, lui dis-je, c'est un plaisir de voyager de grand matin. Je prends mon petit paquet, je paye à l'aubergiste le prix de notre coucher, et nous voilà en route.

» Déjà nous avions fait assez de chemin, et le soleil, qui venait de se lever, laissait distinguer tous les objets. J'examinai, avec une attention mêlée d'anxiété, le cou de mon compagnon à l'endroit où j'avais vu le fer s'y enfoncer : Imbécile que tu es! me dis-je à moi-même; faut-il que le vin et le sommeil où tu étais plongé t'aient fait rêver d'aussi étranges choses! Voilà Socrate : il n'a pas une égratignure; il est en pleine et parfaite

cidum alioquin me altissimo somno excussit. Emergo lætus atque alacer, insperato gaudio perfusus, et : Ecce, janitor fidelissime, comes et pater meus, et frater meus, quem nocte ebrius occisum a me calumniabaris. Et cum dicto Socratem deosculabar amplexus. At ille, olore alioqui spurcissimi humoris percussus, quo me lamiæ illæ infecerant, vehementer aspernatur. Apagete, inquit, fœtorem extremæ latrinæ. Et causas cœpit hujus oloris comiter inquirere. At ego miser, adficto ex tempore absurdo joco, in alium sermonem intentionem ejus denuo derivo : et, injecta dextera, Quin imus, inquam, et itineris matutini gratiam carpimus? Sumo sarcinulam : et pretio mansionis stabulario persoluto, capessimus viam.

Aliquantulum processeramus : et jam jubaris exortu cuncta collustrantur; et ego curiose sedulo arbitrabar jugulum comitis, qua parte gladium delapsum videram. Et mecum, Vesane, aio, quin poculis et vino sepultus extrema somniasti. Ecce Socrates integer, sanus, incolumis. Ubi vulnus? spongia ubi?

santé. Et la blessure? et l'éponge? et cette plaie si profonde, si saignante? où est tout cela? Puis, m'adressant à lui : Des médecins dignes de foi, lui dis-je, ont parfaitement raison d'attribuer les rêves sinistres et pénibles aux excès de table et aux débauches. Pour m'être, hier au soir, trop peu ménagé en buvant, j'ai passé la nuit la plus affreuse, et j'ai cru voir des monstruosités, des horreurs; c'est au point que je suis tenté de me regarder comme un être immonde, et de me figurer encore que je suis couvert de sang humain. — De sang humain! reprit en souriant Socrate; non pas, non pas! mais de pissat, à la bonne heure. Du reste, cependant, j'ai rêvé moi-même qu'on me coupait le cou. J'ai éprouvé une vive douleur à la gorge, et il m'a semblé qu'on m'arrachait le cœur. Encore maintenant, la respiration me manque, mes genoux tremblent, je chancelle en marchant, et j'aurais besoin de prendre quelque nourriture pour me ranimer. — Voilà, lui dis-je, ton déjeuner tout servi. En même temps, je décharge mon bissac de dessus mes épaules, et je m'empresse de lui présenter du pain et du fromage. Asseyons-nous, ajoutai-je, auprès de ce platane. Cela fait, je me mis à déjeuner des mêmes provisions. Comme je le regardais attentivement depuis quelques minutes manger avec avidité, je le vis qui devenait pâle comme du buis, et qui s'évanouissait; son teint était cadavéreux, et son visage, tellement bouleversé, que, dans mon

postremo cicatrix tam alta, tam recens? Et ad illum, Næ, inquam, merito medici fidi cibo et crapula distentos sæva et gravia somniare autumant. Mihi denique, quod poculis vesperi minus temperavi, nox acerba diras et truces imagines obtulit; ut adhuc me credam cruore humano aspersum, atque impiatum. Ad hæc ille subridens; At tu, inquit, non sanguine, sed lotio perfusus es. Verumtamen et ipse per somnium jugulari visus sum mihi. Nihil non et jugulum istum dolui, et cor ipsum mihi avelli putavi : et nunc etiam spiritu deficior, et genua quatior, et gradu titubo, et aliquid cibatus refovendo spiritu desidero. En, inquam, paratum tibi adest jentaculum. Et cum dicto manticam meam humero exuo; caseum cum pane propere ei porrigo : et, Juxta platanum istam residamus, aio. Quo facto, et ipse aliquid indidem sumo. Eumque avide esitantem aspiciens aliquanto intentiore acie, atque pallore buxeo deficientem video. Sic denique eum vitalis color turbaverat, ut mihi præ metu nocturnas etiam

effroi, croyant voir à nos trousses les furies de la nuit précédente, je sentis ma première bouchée de pain, toute petite qu'elle était, s'arrêter au milieu de mon gosier sans pouvoir ni descendre ni remonter. La quantité de gens qui passaient par là mettait le comble à ma terreur. Voudront-ils croire, en effet, que de deux hommes qui cheminent ensemble, l'un soit assassiné sans qu'il y ait de la faute de l'autre?

» Cependant Socrate, qui avait abattu une bonne quantité de pain et qui avait dévoré avidement la moitié d'un excellent fromage, fut saisi d'une soif ardente. A quelque distance des racines du platane, une rivière paisible, et calme comme un beau lac, promenait avec lenteur le cristal de ses eaux argentées. Tiens! lui dis-je, régale-toi à cette source aussi blanche que du lait. Il se lève, et après avoir un moment cherché une place sur le bord, il se met à genoux, penche la tête, et se prépare à boire avec avidité. Il n'avait pas encore effleuré du bout de ses lèvres la surface de l'eau, lorsque je vois à son cou une blessure énorme qui s'ouvre; l'éponge en question s'en échappe tout à coup, et avec elle quelques gouttes de sang en très-petite quantité. Ce n'était plus qu'un cadavre, qui allait tomber dans la rivière, si, le retenant par un pied, je ne l'eusse, avec assez de peine, retiré sur le bord. Là, après avoir donné, autant que la

Furias illas imaginanti, frustulum panis, quod primum sumpseram, quamvis admodum modicum, mediis faucibus inhæreret, ac neque deorsum demeare, neque sursum remeare posset. Nam et crebritas ipsa commeantium metum mihi cumulabat. Quis enim de duobus comitem alterum sine alterius noxa peremptum crederet?

Verum ille, ut satis detruncaverat cibum, sitire impatienter cœperat. Nam et optimi casei bonam partem avide devoraverat : et haud ita longe radices platan lenis fluvius in speciem placidæ paludis ignavus ibat, argento vel vitro æmulus in colorem. En, inquam, explere latice fontis lacteo. Adsurgit : et oppertus paululum ripæ marginem, complicitus in genua appronat se, avidus adfectans poculum. Nec dum satis extremis labiis summum aquæ rorem attigerat, et jugulo ejus vulnus dehiscit in profundum patorem : et illa spongia de eo repente devolvitur; eamque parvus admodum comitatur cruor. Denique corpus exanimatum in flumen pæne cernuat, nisi altero ego ejus pede retento, vix et ægre ad ripam

circonstance le permettait, quelques larmes à mon pauvre compagnon, je l'ensevelis, non loin de la rivière, dans un terrain sablonneux : ce devait être à jamais sa dernière demeure! Ensuite, tout tremblant, tourmenté pour moi-même de transes horribles, je m'enfuis par les endroits les plus écartés, les plus solitaires; et renonçant, comme si j'eusse été coupable de l'assassinat d'un homme, à ma patrie et à mes foyers, je pris le parti de m'exiler volontairement, et je m'établis dans l'Étolie, où je me suis remarié. » Voilà ce qu'Aristomène nous raconta.

Mais son compagnon qui, dès le commencement du récit, avait obstinément refusé d'y ajouter foi, persistait toujours. « Fables que tout cela, disait-il, et fables comme il n'y en a point! Jamais mensonge ne fut plus absurde. » Puis, se tournant de mon côté : « Quoi! seigneur, vous qui, à votre extérieur et à vos manières, semblez un homme éclairé, vous donnez dans une fable pareille? — Apprenez, lui répondis-je, que, selon moi, il n'y a rien d'impossible, et que les lois de la fatalité président à tous les événements de ce monde. A vous, à moi, à tous tant que nous sommes, n'arrive-t-il pas souvent des choses surprenantes et presque sans exemple? Eh bien, qu'on les raconte à un ignorant, il n'y croira point. Quant à moi, je ne mets pas en doute la véracité de votre camarade, et je le remercie fort de la distraction que nous a donnée son histoire; elle est très-amu-

superiorem attraxi; ubi defletum pro tempore comitem misellum arenosa humo in amnis vicinia sempiterna contexi. Ipse trepidus, et eximie metuens mihi, per diversas et avias solitudines aufugi : et quasi conscius mihi cædis humanæ, relicta patria et lare, ultroneum exsilium amplexus, nunc Ætoliam, novo contracto matrimonio, colo. Hæc Aristomenes.

At ille comes ejus, qui statim initio obstinata incredulitate sermonem ejus respuebat, Nihil, inquit, hac fabula fabulosius, nihil isto mendacio absurdius. Et ad me conversus, Tu autem inquit, vir, ut habitus et habitudo demonstrant, ornatus accedis huic fabulæ? Ego vero, inquam, nihil impossibile arbitror; sed utcunque fata decreverunt, ita cuncta mortalibus provenire : nam et mihi et tibi, et cunctis hominibus multa usu venire mira, et pæne infecta, quæ tamen ignaro relata fidem perdant. Sed ego huic et credo hercules, et gratas gratias memini, quod lepidæ fabulæ festivitate nos avocavit; asperam denique ac prolixam viam

sante, et m'a fait échapper à la fatigue et à l'ennui d'une longue route. Mon cheval lui-même semble se féliciter de cette bonne fortune, puisque sans l'avoir monté je suis arrivé aux portes de la ville, et que ce n'est pas son dos, mais que ce sont mes oreilles qui ont fait les frais du transport. » Là se terminèrent notre conversation et notre marche en commun, car les deux amis se dirigèrent à gauche, vers des habitations voisines.

Pour moi, à la première auberge que je rencontrai sur mes pas, je m'arrêtai, et je questionnai incontinent l'hôtesse, qui était une vieille femme : « Est-ce bien ici la ville d'Hypate? lui dis-je. — Oui, répondit-elle. — Connaissez-vous Milon, un des premiers de l'endroit? » Elle se mit à me rire au nez : « Au fait, il est bien le premier, car il demeure tout à l'entrée, avant les boulevards extérieurs. » — « Sans plaisanteries, la bonne mère, lui dis-je, apprenez-moi, je vous prie, quel homme c'est, et où il loge. » — « Voyez-vous tout là-bas, me dit-elle, ces fenêtres qui regardent sur la rue, tandis que la porte est de l'autre côté, dans la première ruelle? c'est là que demeure votre homme. C'est un richard qui a des trésors à remuer à la pelle; mais il n'a pas son pareil pour l'avarice, et tout le monde lui jette la pierre à cause de ses infâmes lésineries. Que vous dire encore? Il fait constamment l'usure; il prête sur or et sur argent à gros intérêts. Toujours occupé de ses écus, il se tient renfermé dans sa petite

sine labore et tædio evasi. Quod beneficium etiam illum vectorem meum credo lætari, sine fatigatione sui me usque ad istam civitatis portam non dorso illius, sed meis auribus pervecto. Is finis nobis et sermonis et itineris communis fuit. Nam comites utrique ad villulas proximas lævorsum abiere.

Ego vero quod primum ingressu stabulum conspicatus sum, accessi, et de quadam anu caupona illico percontor : Estne, inquam, Hypata hæc civitas? Annuit. Nostine Milonem quemdam e primoribus? Arrisit. Et vere, inquit, primus istic perhibetur Milo, qui extra urbem totam pomœrium colit. Remoto inquam, joco, parens optima, dic, oro, et cujatis sit, et quibus deversetur ædibus. Videsne, inquit, extremas fenestras, quæ foris urbem prospiciunt, et altrinsecus fores proximum respicientes angiportum? Inibi iste Milo deversatur, ampliter nummatus, et longe opulentus; verum extremæ avaritiæ et sordis infimæ infamis homo : fœnus denique copiosum sub arrhabone auri et argenti crebriter exercens;

bicoque avec sa femme, digne compagnon de ce vieil harpagon. Il n'a qu'une seule et unique servante, et il sort toujours habillé comme un mendiant. »

A ce portrait, j'éclatai de rire : « C'est trop de bonté, me dis-je, et trop d'attention de la part de Déméas, de m'avoir adressé dans mon voyage à un homme chez qui je pusse loger sans avoir à craindre la fumée du foyer ou celle du rôti. » En parlant de la sorte, je franchis ce petit trajet, et j'arrive à la maison, dont la porte était solidement fermée par de gros verrous. Je frappe, j'appelle; enfin, une jeune fille se présente. « Holà! dit-elle, vous qui avez heurté si rudement à notre porte, sur quel nantissement voulez-vous emprunter? Êtes-vous le seul à ne pas savoir que nous n'admettons d'autre gage que des matières d'or et d'argent? — Donnez-moi une bienvenue plus encourageante, lui dis-je, et dites-moi plutôt si je trouverai votre maître chez lui. — Oui, dit-elle; mais pourquoi cette question? — Je suis chargé d'une lettre qui lui est adressée de Corinthe par le duumvir Déméas. — Pendant que je vais le prévenir, dit-elle, attendez-moi là. » En disant ces mots, elle referme la porte au verrou, et rentre dans la maison. Étant revenue un instant après, elle m'introduisit, en me disant que son maître

exiguo lare inclusus, et ærugini semper intentus, cum uxore etiam calamitatis suæ comite habitat. Neque præter unicam pascit ancillulam, et habitu mendico semper incedit.

Ad hæc ego risu subjicio : Benigne, inquam, et prospicue Demeas meus in me consuluit, qui peregrinantem tali viro conciliavit, in cujus hospitio nec fumi nec nidoris nebulam vererer. Et cum dicto modico secus progressus, ostium accedo, et januam firmiter oppessulatam pulsare vocaliter incipio. Tandem adolescentula quædam procedens, Heus tu, inquit, qui tam fortiter fores verberasti, sub qua specie mutuari cupis? An tu solus ignoras, præter aurum argentumque nullum nos pignus admittere? Meliora, inquam, ominare, et potius responde, an intra ædes herum tuum offenderim? Plane, inquit : sed quæ causa quæstionis hujus? Litteras ei a Corinthio Demea duumviro scriptas ad eum reddo. Dum annuntio, inquit, hic ibidem me opperiminor. Et cum dicto rursum foribus oppessulatis, intro capessit. Modico deinde regressa, patefactis ædibus, Rogat te, inquit. Intuli me : eumque accubantem exiguo admodum grabatulo, et commo-

me demandait. Je la suivis, et je le trouvai couché sur un très-petit lit. Il allait justement commencer son souper. Sa femme était assise à ses pieds; et sur la table, qui était dressée, il n'y avait rien. « Voilà, me dit-il en me la montrant, l'hospitalité que j'ai à vous offrir. — Je vous suis fort obligé, » lui dis-je; et sur-le-champ je lui remets la lettre de Déméas. L'ayant lue rapidement : « Je sais gré, dit-il, à mon cher Déméas de ce qu'il m'a adressé un hôte aussi distingué. » En même temps, il ordonne à sa femme de se déranger, et me dit de m'asseoir à la place laissée par elle. Comme je faisais poliment quelques difficultés, il me saisit et m'attira par mon manteau : « Placez-vous là, me dit-il, car, de crainte des voleurs, nous n'avons pas de chaises, et nous ne pouvons pas nous procurer le mobilier nécessaire. »

Je lui obéis; et il continua : « A cette tournure élégante, me dit-il, à cette pudeur tout à fait virginale, je parierais à coup sûr que vous êtes de bonne maison. C'est, du reste, ce que mon ami Déméas me confirme par sa lettre. Ne dédaignez point, je vous prie, notre petit logement. Vous aurez cette pièce que voici, à côté; c'est un appartement fort décent. Acceptez-le de bonne grâce. L'honneur que vous ferez à ma maison la rendra plus considérable; et pour vous ce sera une véritable gloire, si, vous contentant de ces pénates modestes, vous rivalisez en vertus avec le grand Thésée, dont votre père porte le nom, et qui ne

dum cœnare incipientem invenio. Assidebat pedes uxor, et mensa vacua posita, cujus monstratu, En, inquit hospitium. Bene, ego : et illico litteras Demeæ trado. Quibus properiter lectis, Amo, inquit, meum Demeam, qui mihi tantum conciliavit hospitem. Et cum dicto jubet uxorem decedere, utque in ejus locum assidam jubet. Meque etiam nunc verecundia contantem arrepta lacinia detrahens, Adside, inquit, istic : nam præ metu latronum nulla sessibula, nec sufficientem supellectilem parare nobis licet.

Feci. Et sic, Ego te, inquit etiam de ista corporis speciosa habitudine, deque hac virginali prorsus verecundia, generosa stirpe proditum, et recte conjicerem. Sed et meus Demeas eadem litteris pronunciat. Ergo brevitatem gurgustioli nostri ne spernas, peto. Erit tibi adjacens et ecce illud cubiculum, honestum receptaculum. Fac libenter deverseris in nostro. Nam et majorem domum dignatione tua feceris : et tibi specimen gloriosum arrogaris, si contentus lare parvulo, Thesei

dédaigna pas la mince hospitalité de la vieille Hécale. » Puis, appelant la petite servante : « Fotis, dit-il, emporte le bagage de notre hôte, et dépose-le avec soin dans cette pièce. En même temps, tu prendras dans l'armoire et lui apporteras au plus vite de l'huile pour se frotter, du linge pour s'essuyer, enfin, tout ce qui tient à la toilette : après quoi, tu conduiras notre hôte aux bains les plus proches ; il doit être fatigué de ce long et pénible voyage. » A ces mots, voyant quelles étaient les habitudes parcimonieuses de Milon, et voulant me concilier encore mieux ses bonnes grâces : « Je n'ai pas besoin de ce que vous m'offrez, lui dis-je ; je porte toujours ces objets avec moi ; et pour les bains, je n'aurai pas de peine à me les faire indiquer. Il n'y a qu'une chose à laquelle je tienne par-dessus tout : c'est à ce que mon cheval, qui m'a vaillamment porté, ne manque de rien. Voilà quelque menue monnaie, Fotis, pour lui acheter du foin et de l'orge. »

Cela fait, et mon bagage déposé dans la chambre, en allant au bain, je me dirigeai vers le marché, afin de pourvoir préalablement à notre souper : j'y vis de magnifiques poissons qui étaient à vendre ; et, après avoir marchandé, j'eus pour vingt deniers ce qu'on voulait me vendre cent écus. A l'instant même où j'en sortais, je fis rencontre d'un certain Pythéas, qui avait été mon

illius cognominis patris tui virtutes æmulaveris, qui non est aspernatus Hecales anus hospitium tenue. Et vocata ancillula, Fotis, inquit, sarcinulas hospitis susceptas cum fide conde in illud cubiculum : ac simul ex promptuario oleum unctui, et lintea tersui, et cætera huc eidem usui profer ociter, et hospitem meum produc ad proximas balneas : satis arduo itinere atque prolixo fatigatus est. His ego auditis, mores atque parsimoniam ratiocinans Milonis, volensque me arctius ei conciliare, Nihil, inquam, rerum istarum, quæ itineris ubique rite nos comitantur, indigemus. Sed et balneas facile percontabimur. Plane, quod est mihi summe præcipuum, equo qui me strenue pervexit, fœnum atque hordeum, acceptis istis nummulis, tu Fotis, emito.

His actis, et rebus meis in illo cubiculo conditis, pergens ipse ad balneas, ut prius aliquid nobis cibatui prospicerem, forum cupedinis peto : inque eo piscatum opiparem expositum video. Et percontato pretio, quod centum nummis indicaret aspernatus, viginti denariis præstinavi. Inde me commodum egredientem

condisciple à Athènes. Il resta un peu de temps à me reconnaître, puis il me sauta au cou avec tendresse ; et m'embrassant cordialement : « Mon cher Lucius, me dit-il, voilà certes assez longtemps que nous ne nous sommes vus ! Ma foi, c'est depuis que nous avons quitté Athènes et les bancs de l'école, chacun de notre côté. Et quel motif vous amène en ce pays étranger ? — Je vous l'apprendrai demain, lui dis-je. Mais vous, qu'est-ce ceci ? je vous félicite : vous avez des huissiers, des faisceaux, tout le train d'un magistrat. — Je suis, dit-il, chargé de ce qui tient aux approvisionnements, en qualité d'édile. Si vous désirez quelque bon morceau, je vous le procurerai facilement. » Je le remerciai, attendu que j'avais déjà suffisamment pourvu au repas par l'achat de mon poisson.

Mais Pythéas avait aperçu mon panier; il secoua les poissons pour mieux les examiner. « Qu'est-ce que ce fretin ? combien avez-vous payé cela ? — J'ai eu, lui dis-je, toute la peine du monde à les arracher à un pêcheur pour vingt deniers. » Quand il eut entendu ces mots, il me saisit aussitôt par la main, et me ramenant de nouveau dans le marché aux comestibles : « Lequel de tous ces marchands, dit-il, vous a vendu cela ? c'est se moquer du monde. » Je lui montrai un petit vieillard assis dans un coin. A l'instant, en vertu de ses prérogatives d'édile, il l'apostropha de la façon la plus rude : « Vous ne finirez donc jamais,

continuatur Pytheas, condiscipulus apud Athenas Atticas meus ; qui me post aliquam multum temporis amanter agnitum invadit, amplexusque ac comiter deosculatus, Mi Luci, ait, sat pol diu est, quod intervisimus te, et hercules exinde quum ex astu a magistro digressi sumus. Quæ autem tibi causa peregrinationis hujus ? Crastino die scies, inquam. Sed quid istud ? voti gaudeo. Nam et lixas et virgas, et habitum prorsus magistratui congruentem in te video. Annonam curamus, ait, et ædilem gerimus ; et, si quid obsonare cupis, utique commodabimus. Abnuebam, quippe qui jam cœnæ affatim piscatus prospexeramus.

Sed enim Pytheas, visa sportula, succussisque in aspectum planiorem piscibus : At has quisquilias quanti parasti ? Vix, inquam, piscatori extorsimus accipere viginti denarios. Quo audito, statim arrepta dextra postliminio me in forum cupedinis reducens, Et a quo, inquit, istorum nugamenta hæc comparasti ? Demonstro seniculum. In angulo sedebat. Quem confestim pro ædilitatis imperio

vous autres, de rançonner ainsi nos amis eux-mêmes, et tous les étrangers indistinctement! pourquoi vendre si cher de misérables poissons? Cette ville, fleur de la Thessalie, vous la rendez, par le prix des denrées, aussi déserte que le rocher le plus sauvage. Mais vous me le payerez. Et toi, tu vas apprendre comment sous mon administration il faut que les fripons soient tancés. » Alors, répandant la bourriche sur le pavé, il ordonne à l'officier qui le suivait de marcher sur les poissons et de les écraser tous avec ses pieds. Se contentant de cet acte de sévérité, mon ami Pythéas m'engagea ensuite à me retirer : « Cher Lucius, me dit-il, je veux bien me contenter de l'affront éclatant qu'a reçu ce vieux bonhomme. »

Consterné et tout stupéfait de cette scène, je repris la route du bain, privé, grâce au zèle administratif qu'avait déployé mon très-sage condisciple, et de mon argent et de notre souper; puis, après m'être lavé, je revins au logis de Milon, et je me retirai dans ma chambre. La servante vint me dire que son maître me demandait. Mais déjà je connaissais la parcimonie de Milon, et je m'excusai civilement sur ce que, pour me délasser du voyage, je croyais avoir besoin, non pas de nourriture, mais de sommeil. Fotis lui ayant rapporté mes paroles, il vint lui-même, et, mettant la main sur moi, il tâcha de me tirer doucement; comme j'hési-

voce asperrima increpans, Jam jam, inquit, nec amicis quidem nostris, vel omnino ullis hospitibus parcitis, qui tam magnis pretiis pisces frivolos indicatis, et florem Thessaliæ regionis ad instar solitudinis et scopuli edulium caritate deducitis? Sed non impune. Jam enim faxo scias, quemadmodum sub nostro magisterio mali debeant coerceri. Et, profusa in medium sportula, jubet officialem suum insuper pisces inscendere, ac pedibus suis totos obterere. Qua contentus morum severitudine meus Pytheas, ac mihi, ut abirem, suadens, Sufficit mihi, o Luci, inquit, seniculi tanta hæc contumelia.

His actis, consternatus ac prorsus obstupidus, ad balneas me refero, prudentis condiscipuli calido consilio, et nummis simul privatus et cœna; lautusque ad hospitium Milonis, ac dehinc cubiculo, me reporto. Et ecce Fotis ancilla, Rogat te, inquit, hospes. At ego, jam inde Milonis abstinentiæ cognitor, excusavi comiter: quod viæ vexationem non cibo, sed somno censerem diluendam. Isto accepto, pergit ipse, et injecta dextra, clementer me trahere adoritur. Ac dum

tais et que je m'en défendais avec politesse : « Je ne vous quitterai pas, dit-il, que vous ne me suiviez. » Et, appuyant cette protestation d'un serment, il me contraignit de céder à son opiniâtreté et de le suivre jusqu'à son petit grabat, où il me fit asseoir. « Comment va notre cher Déméas ? me dit-il ; et sa femme, et ses enfants, et toute sa maison ? » Je le satisfais sur chacun de ces détails. Il s'informe ensuite avec beaucoup de curiosité du motif de mon voyage. Quand je l'en eus instruit exactement, ce fut bientôt sur mon pays, sur les principaux de ma ville, sur le gouverneur même, qu'il me fit les questions les plus minutieuses. Il finit par s'apercevoir qu'après un voyage aussi pénible et aussi fatigant, j'étais encore accablé par cette conversation qui ne tarissait pas ; que je tombais de sommeil, m'arrêtant au milieu des mots, et balbutiant une phrase sans pouvoir m'en tirer, tant j'étais harassé. Il me permit enfin d'aller dormir. Du famélique souper que ce vieux ladre venait de me donner avec son bavardage, je m'échappai, appesanti par le sommeil, et non par ce que j'avais mangé ; car je n'avais eu que ses questions pour tout potage. Et, rentré dans ma chambre, je me livrai aux douceurs d'un repos après lequel je soupirais ardemment.

contor, dum modeste renitor : Non prius, inquit, discedam, quam me sequaris. Et dictum jurejurando secutus, jam obstinationi suæ me ingratis obedientem perducit ad illum suum grabatulum, et residenti, Quam salve agit, inquit, Demeas noster ? Quid uxor ? quid liberi ? quid vernaculi ? Narro singula. Percontatur accuratius causas etiam peregrinationis meæ. Quas ubi probe protuli ; jam et de patria nostra, et ejus primoribus, ac denique de ipso præside scrupulosissime explorans, ubi me post itineris tam sævi vexationem sentit fabularum quoque serie fatigatum, in verba media somnolentum desinere, ac nequidquam defectum jam incerta verborum salebra balbutire, tandem patitur cubitum concederem. Evasi aliquando rancidi senis loquax et famelicum convivium, somno, non cibo gravatus : cœnatus solis fabulis. Et in cubiculum reversus, optatæ me quieti reddidi.

LIVRE DEUXIÈME

Aussitôt que, la nuit s'étant dissipée, un nouveau soleil eut ramené le jour, je m'éveillai et sautai à bas de mon lit, éprouvant d'ailleurs une impatience et un désir excessifs de connaître toutes les raretés et toutes les merveilles du pays. « Quoi! pensais-je en moi-même, je suis donc au milieu de cette Thessalie, terre classique des enchantements, et célèbre, à ce titre, dans l'univers entier! C'est donc au sein de cette ville même que s'est passé l'événement que nous racontait, chemin faisant, le brave Aristomène! » Et néanmoins, ne sachant où diriger mes désirs et ma curiosité, je considérais chaque chose avec une sorte d'inquiétude. De tout ce que j'apercevais dans la ville, je me figurais que rien n'était tel que mes yeux me le montraient. Il me semblait que, par la puissance infernale de certains murmures, tout devait avoir été métamorphosé. Si je rencontrais une pierre, mon imagination en faisait un homme pétrifié; si

LIBER SECUNDUS

Ut primum nocte discussa, sol novus diem fecit; et somno simul emersus et lectulo, anxius alioquin et nimis cupidus cognoscendi quæ rara miraque sunt: reputansque, me media Thessaliæ loca tenere, quo artis magicæ nativa cantamina totius orbis consono ore celebrantur, fabulamque illam optimi comitis Aristomenis, de situ civitatis hujus exortam, suspensus alioquin et voto simul et studio, curiose singula considerabam. Nec fuit in illa civitate, quod aspiciens, id esse crederem, quod esset : sed omnia prorsus ferali murmure in aliam effigiem translata; ut et lapides quos offenderem, de homine duratos, et aves quas audi-

j'entendais quelques oiseaux, c'étaient des hommes couverts de plumes; les arbres du boulevard, c'étaient encore des hommes chargés de feuilles; les fontaines, en coulant, s'échappaient de quelque corps humain; je croyais que les images et les statues allaient marcher; les murailles, parler; les bœufs et les autres animaux du même genre, rendre des présages; que du ciel, du ciel lui-même, et de l'orbite enflammée du soleil descendraient soudain quelques oracles. Cet ébahissement me rendait stupide, et ma curiosité était une véritable maladie. J'allais, je venais de tout côté, sans trouver trace, ou commencement de trace, de quelque chose qui pût me satisfaire. Cependant, tout en errant de porte en porte avec l'air d'abandon d'un mauvais sujet et la démarche incertaine d'un homme ivre, je me retrouvai tout à coup, sans le savoir, dans le marché aux comestibles.

Précisément une dame venant à passer, je hâtai le pas pour l'atteindre; elle marchait entourée d'un grand nombre de domestiques. L'or qui brillait autour de ses pierreries et sur ses vêtements, ici en broderie, là en tissu, indiquait suffisamment une femme de qualité; elle avait à ses côtés un homme fort avancé en âge, qui, dès qu'il m'aperçut : « Eh! mais oui, dit-il, c'est bien Lucius; » et il vint m'embrasser. Ensuite, il chuchota dans l'oreille de la dame quelques mots que je n'entendis pas. « Approchez donc, continua-t-il, et saluez votre mère. — Je

rem, indidem plumatas, et arbores, quæ pomœrium ambirent, foliatas similiter, et fontanos latices de corporibus humanis fluxos crederem. Jam statuas et imagines incessuras, parietes locuturos, boves et id genus pecua dicturos præsagium; de ipso vero cælo, et jubaris orbe subito venturum oraculum. Sic attonitus, immo vero cruciabili desiderio stupidus, nullo quidem initio vel omnino vestigio cupidinis meæ reperto, cuncta circuibam. Tamen dum in luxu nepotali, temulento similis ostiatim singula pererro, repente me nescius forum cupedinis intuli.

Et ecce, mulierem quampiam frequenti stipatam famulatione ibidem gradientem accelerato vestigio comprehendo. Aurum in gemmis, et in tunicis, ibi inflexum, hic intextum, matronam profecto confitebatur. Hujus adhærebat lateri senex, jam gravis in annis, qui ut primum me conspexit, En, inquit, hercules, Lucius : et offert osculum, et statim, incertum, quidnam, in aurem mulieris obganniit. Quin, inquit etiam, vel ipse parentem tuam accedis et salutas? Vereor,

n'ose pas, répondis-je, car je ne connais point cette dame; » et aussitôt, le rouge me montant au visage, je rejetai la tête en arrière et je reculai de quelques pas. Mais elle, tournant sur moi ses regards : « Il tient de famille, dit-elle; c'est bien l'air de noblesse de sa digne mère Salvia : du reste, il est on ne peut mieux fait de sa personne, et il réunit tout ce qui constitue une beauté accomplie. Il n'est pas trop grand; il est élancé sans être maigre; son teint est convenablement coloré; il a les cheveux blonds et naturellement bouclés; ses yeux, quoique bleus, sont éveillés; son regard a la vivacité de celui de l'aigle, et ce regard est toujours brillant, quelle que soit la direction de son coup d'œil; sa démarche est noble et sans affectation. »

Elle ajouta : « C'est moi, mon cher Lucius, qui vous ai élevé de mes propres mains. Pouvait-il en être autrement? Non-seulement je suis parente de votre mère, mais nous sommes encore sœurs de lait. Nous descendons, en effet, toutes deux de la famille de Plutarque; nous avons teté en même temps la même nourrice; nous avons grandi ensemble, unies comme deux sœurs; et il n'y a entre nous que la position sociale qui soit différente, parce qu'elle a fait un mariage fort brillant, et que, moi, je me suis mariée dans la bourgeoisie. Je suis cette Byrrhène dont, bien souvent peut-être, vous avez entendu répéter le nom par ceux qui vous ont élevé. Acceptez donc en toute confiance l'hospitalité chez moi; ou plutôt, soyez-y désormais comme chez vous. »

inquam, ignotæ mihi feminæ. Et statim rubore suffusus, rejecto capite restiti. At illa obtutum in me conversa, En, inquit, sanctissimæ Salviæ matris generosa probitas : sed et cetera corporis inexplicabiliter ad regulam congruentia, inenormis proceritas, succulenta gracilitas, rubor temperatus, flavum et inaffectatum capillitium; oculi cæsii quidem, sed vigiles, et in aspectu micantes prorsus aquilini, quoquo versum floridi : speciosus et immeditatus incessus.

Et adjecit : Ego te, o Luci, meis istis manibus educavi : quidni? parentis tuæ non modo sanguinis, verum alimoniarum etiam socia. Nam ex familia Plutarchi ambæ prognatæ sumus, et eamdem nutricem simul bibimus, et in nexu germanitatis una coaluimus; nec aliud nos quam dignitas discernit : quod clarissimas illa, ego privatas nuptias fecimus. Ego sum Byrrhæna illa, cujus forte sæpicule nomen inter tuos frequentatum educatores retines. Accede itaque hospitium fidu-

Pendant qu'elle me parlait, ma rougeur s'était dissipée. « Ma mère, lui dis-je, je ne saurais abandonner mon hôte Milon, n'ayant pas à me plaindre de lui. Mais je vous ferai assidûment ma cour, autant que je le pourrai sans manquer aux convenances. Toutes les fois que naîtra pour moi une occasion de faire ce voyage, je ne descendrai jamais autre part que chez vous. »

Pendant ces débats de politesse et quelques autres du même genre, nous fîmes une vingtaine de pas, et nous arrivâmes à la maison de Byrrhène. Elle était précédée d'une magnifique galerie, aux quatre angles de laquelle s'élevaient des colonnes surmontées de statues de la Victoire. Elles avaient les ailes déployées, et posaient sur une boule parfaitement ronde; loin d'y marcher, c'était à peine si leurs pieds délicats effleuraient cette surface mobile; on eût dit qu'elles ne devaient pas y rester fixées, et qu'elles allaient prendre leur vol. Une Diane, en marbre de Paros, était placée exactement au milieu de l'enceinte entière. C'était un morceau d'un travail achevé : la robe de la déesse était gonflée par le vent; son allure était vive : elle semblait venir audevant de ceux qui entraient, et son caractère de majesté inspirait la vénération. Des chiens l'entouraient des deux côtés, et ces animaux étaient aussi en pierre; leurs yeux étaient menaçants, leurs oreilles dressées, leurs naseaux ouverts, leur gueule prête

cia, immo vero jam tuum proprium Larem. Ad hæc ego, jam sermonis ipsius mora rubore digesto, Absit, inquam, parens, ut Milonem hospitem sine ulla querela deseram. Sed plane quod officiis integris potest effici, curabo sedulo. Quoties itineris hujus ratio nascetur, nunquam erit ut non apud te devortar.

Dum hunc et hujusmodi sermonem altercamur, paucis admodum confectis passibus, ad domum Byrrhænæ pervenimus. Atria longe pulcherrima, columnis quadrifariam per singulos angulos stantibus, attolerabant statuas Palmaris deæ. Facies quaqua pinnis explicitis, sine gressu pilæ volubilis, instabile vestigium plantis roscidis decitantes; nec ut maneant inhærent, et jam volare creduntur. Ecce lapis Parius in Dianam factus tenet libratam totius loci medietatem : signum perfecte luculentum, veste reflatum, procursu vegetum, introeuntibus obvium, et majestate numinis venerabile. Canes utrimque secus deæ latera muniunt; qui canes et ipsis lapis erant. His oculi minantur, aures rigent, nares hiant, ora

à dévorer; et si du voisinage il se fût fait entendre un aboiement, c'eût été à croire qu'il sortait de ces gosiers de pierre. Pour parler d'un détail où l'artiste plein de génie s'était surpassé lui-même, pendant que ces chiens, le corps et le poitrail jetés en avant, posaient sur deux de leurs pieds, les deux autres semblaient courir. Derrière la déesse s'élevait, en forme de grotte, un rocher tapissé de mousse, de gazon, de lianes flexibles, et, çà et là, de pampres et d'arbustes, qui, de distance en distance, sortaient en fleurs de la pierre. Le reflet de la statue se projetait dans l'intérieur, grâce à la transparence du marbre. Tout au rebord du rocher pendaient des fruits et des raisins si admirablement sculptés, que l'art rivalisait avec la nature et qu'ils étaient d'une vérité parfaite; vous eussiez juré qu'au temps de la vendange on pourrait en cueillir pour les manger, quand l'automne leur aurait donné la couleur et la maturité; et si l'on se penchait pour regarder dans les ruisseaux qui s'échappaient en molles ondulations des pieds de la déesse, on était tenté de croire que, comme des grappes suspendues à des vignes, ces fruits présentaient, entre autres caractères de vérité, l'illusion du mouvement. A travers le feuillage, on apercevait un Actéon en pierre, penché le dos en avant, qui attendait avec un regard curieux que la déesse vînt se baigner dans la fontaine de la grotte, et qui commençait déjà à être changé en cerf.

sæviunt; et sicunde de proximo latratus ingruerit, eum putabis de faucibus lapideis exire. Et, in quo summum specimen operæ fabrilis egregius ille signifex prodidit, sublatis canibus in pectus arduis pedes imi resistunt, currunt priores. Pone tergum Deæ saxum insurgit in speluncæ modum muscis et herbis et foliis et virgulis, et sicubi pampinis, et arbusculis alibi de lapide florentibus. Splendet intus umbra signi de nitore lapidis. Sub extrema saxi margine poma et uvæ faberrime politæ dependent, quas ars æmula naturæ veritati similes explicuit. Putes ad cibum inde quædam, quum mustulentus autumnus maturum colorem afflaverit, posse decerpi. Et, si fontes, qui deæ vestigio discurrentes in lenem vibrantur undam pronus aspexeris, credes illos, ut vite pendentes racemos, inter cetera veritatis, nec agitationis officio carere. Inter medias frondes lapideus Actæon simulacrum, curioso obtutu in dorsum projectus, jam in cervum ferinus, et in saxo simul et in fonte loturam Dianam opperiens visitur.

Pendant qu'avec un plaisir infini j'admirais dans le plus grand détail ces objets charmants : « Tout ce que vous voyez est à vous, » me dit Byrrhène. En parlant ainsi, elle fit sortir ses gens pour que nous restassions en tête-à-tête; et quand ils furent tous congédiés : « J'en jure par cette déesse, mon cher Lucius, me dit-elle : rien n'égale les vives inquiétudes que vous m'inspirez et le désir que j'ai de veiller sur vous, car je vous aime comme mon fils. Gardez-vous, mais gardez-vous fermement, des dangereux artifices et des attraits détestables de cette Pamphile, l'épouse du Milon que vous dites être votre hôte : c'est une magicienne du premier ordre; elle est passée maîtresse en toute sorte de sorcellerie sépulcrale. Au moyen de petites baguettes, de cailloux et d'autres brimborions de ce genre sur lesquels elle souffle, elle peut précipiter les astres du haut de l'empyrée dans les profondeurs du Tartare et dans le chaos primitif. Aussitôt qu'elle a aperçu un jeune homme de bonne mine, elle devient éprise de sa beauté; et, dès ce moment, ses yeux et son cœur ne s'en peuvent détacher; elle lui prodigue les caresses, s'empare de son esprit, et l'enlace pour jamais dans ses liens amoureux. Puis, ceux qui montrent moins de complaisance et que leur dédain lui rend odieux, soudain elle les métamorphose en pierres, en béliers, en moutons, ou en tout autre animal; il y en a qu'elle anéantit complétement. Cela me fait trembler pour vous,

Dum hæc identidem rimabundus eximie delector, Tua sunt, inquit Byrrhæna, cuncta quæ vides. Et cum dicto cæteros omnes sermone secreto decedere præcipit. Quibus dispulsis omnibus, Per hanc, inquit, deam, o Luci carissime, ut anxie tibi metuo, et, utpote pignori meo, longe provisum cupio. Cave tibi, sed cave fortiter a malis artibus, et facinorosis illecebris Pamphilæ illius, quæ cum Milone isto, quem dicis hospitem, nupta est. Maga primi nominis, et omnis carminis sepulcralis magistra creditur, quæ surculis, et lapillis, et id genus frivolis inhalatis, omnem istam lucem mundi sideralis imis Tartari et in vetustum chaos submergere novit. Nam simul quemquam conspexit speciosæ formæ juvenem, venustate ejus sumitur, et illico in eum et oculum et animum detorquet. Serit blanditias, invadit spiritum, amoris profundi pedicis æternis alligat. Tunc minus morigeros et viles fastidio, in saxa, et in pecua, et quodvis animal puncto reformat : alios vero prorsus extinguit. Hæc tibi trepida cavenda censeo. Nam et illa

et j'ai cru devoir vous avertir, afin que vous fussiez sur vos gardes; car elle a toujours à sa disposition des philtres brûlants; et vous, par votre âge et votre extérieur gracieux, vous pouvez fort bien la captiver. » Ainsi me parla Byrrhène dans sa sollicitude.

Puissance de la curiosité! Dès que j'eus entendu prononcer ce nom de magicienne, qui m'avait toujours séduit, loin de songer à me précautionner contre Pamphile, je me sentis, au contraire, l'envie d'aller de ce pas la prier de m'initier à son art quoi qu'il pût m'en coûter; et il me tardait de me jeter à corps perdu dans cet abîme. Mon empressement tenait du délire, à tel point que, me dégageant des mains de Byrrhène comme d'une chaîne importune et lui disant brusquement adieu, je me mis à voler promptement au logis de Milon. Tout en courant comme un fou : « Allons! Lucius, me disais-je, de la vigilance et de l'attention! La voilà, cette occasion tant souhaitée; tes vœux constants se réalisent; tu vas te rassasier le cœur de tous ces récits merveilleux. Bannis des craintes puériles, aborde franchement cette affaire et serre-la de près; mais garde-toi de toute intrigue amoureuse avec ton hôtesse; respecte religieusement la couche nuptiale de l'honnête Milon. Que ce soit contre Fotis, la jeune servante, que se dressent toutes tes batteries : la friponne est gentille, elle aime à rire, et l'on n'est pas plus fûtée qu'elle. Hier au

urit perpetim, et tu per ætatem et pulchritudinem capax ejus es. Hæc mecum Byrrhæna satis anxia.

At ego curiosus alioquin, ut primum artis magicæ semper optatum nomen audivi, tantum a cautela Pamphilæ abfui, ut etiam ultro gestirem tali magisterio me volens ampla cum mercede tradere, et prorsus in ipsum barathrum saltu concito præcipitare. Festinus denique et vecors animi, manu ejus velut catena quadam memet expedio : et, salve propere addito, ad Milonis hospitium perniciter evolo. Ac dum amenti similis celero vestigium, Age, inquam, o Luci, evigila, et tecum esto. Habes exoptatam occasionem, et voto diutino poteris fabulis miris explere pectus. Aufer formidines pueriles; cominus cum re ipsa gnaviter congredere; et a nexu quidem Venereo hospitis tuæ tempera, et probi Milonis genialem torum religiosus suspice. Verum enim vero Fotis famula petatur enixe. Nam et forma scitula, et moribus ludicra, et prorsus argutula est. Vesperi quo-

soir, quand tu rentras te coucher, elle te conduisit à ta chambre d'un air fort aimable, te mit au lit avec force attentions, te recouvrit avec un tendre intérêt : ensuite, t'ayant baisé au front, elle fit assez voir dans ses yeux qu'elle ne te quittait qu'à regret; et, à plusieurs reprises, elle s'arrêta pour se retourner et te regarder. Accepte le présage, et puisse le Ciel te venir en aide! Oui, dût-il t'en arriver mal, tente fortune auprès de cette Fotis! »

Au milieu de ce soliloque, j'arrive à la porte de Milon, complétement coiffé, comme on dit, de mon projet. Justement je ne trouve à la maison ni Milon ni sa femme, mais seulement ma chère Fotis, occupée à préparer pour ses maîtres un ragoût en hachis, espèce de fricassée qui promettait d'être délicieuse, rien qu'à l'odeur exhalée de la casserole. Vêtue d'une robe de lin bien proprette, qui était rattachée au-dessous de la gorge par une ceinture d'un rouge foncé, elle tournait et retournait le poêlon avec les mains les plus mignonnes et les plus jolies du monde; et tandis qu'elle le secouait ainsi à plusieurs reprises, elle ployait sur elle-même, en agitant doucement son corps avec les plus agréables et les plus moelleuses ondulations.

A cette vue, je restai immobile et stupéfait d'admiration; et mes sens, calmes un instant auparavant, s'enflammèrent aussi-

que quum somno concederes et in cubiculum te deduxit comiter, et blande lectulo collocavit, et satis amanter cooperuit : et, osculato tuo capite, quam invita discederet, vultu prodidit; denique sæpe retrorsa respiciens substitit. Quod bonum, felix, et faustum itaque, licet salutare non erit, Fotis illa tentetur.

Hæc mecum ipse disputans fores Milonis accedo : et, quod aiunt, pedibus in sententiam meam vado. Nec tamen domi Milonem, vel uxorem ejus offendo, sed tantum caram meam Fotidem : quæ suis dominis parabat viscum fartim concisum, et pulpam frustatim consectam in cacabum ad pascua jurulenta : et quod naribus jam inde ariolabar tucetum perquam sapidissimum. Ipsa linea tunica mundule amicta, et russea fasciola prænitente altiuscule sub ipsas papillas succinctula, illud cibarium vasculum floridis palmulis rotabat in circulum; et in orbis flexibus crebra succutiens, et simul membra sua leniter illubricans, lumbis sensim vibrantibus, spinam mobilem quatiens placide, decenter undabat.

Isto aspectu defixus obstupui, et mirabundus steti; steterunt et membra, quæ jacebant ante. Et tandem ad illam, Quam pulchre, quamque festive, inquam,

tôt. « Ma chère Fotis, lui dis-je enfin, avec quel attrait, avec quelle grâce tu remues cette casserole aussi bien que ta personne! Quel délicieux ragoût tu prépares! Heureux comme on ne l'est pas sur la terre, celui à qui tu permettras d'y mettre le bout du doigt! » La friponne, aussi espiègle qu'elle était gentille : « Éloignez-vous, dit-elle, mon pauvre garçon, éloignez-vous de mon brasier; car, s'il en volait sur vous une seule étincelle, vous seriez brûlé jusqu'aux os, et personne ne pourrait éteindre votre feu, si ce n'est moi, cuisinière accommodante, qui sais remuer aussi agréablement une couchette qu'une casserole. » En disant ces mots, elle me regarda et se mit à rire. Moi cependant, avant de songer à m'écarter, je parcourais toute sa personne d'un œil amoureux. Mais pourquoi parlerais-je des autres agréments, lorsque j'ai l'habitude de faire attention seulement à la tête et aux cheveux? C'est en public ce que je regarde avec le plus de plaisir, et dans le tête-à-tête ce dont je jouis ensuite le plus délicieusement. Ce qui suffirait pour établir chez moi une telle préférence, c'est que cette partie principale, si visible et si apparente, frappe la première nos regards; ensuite, l'effet que de brillants habits produisent au moyen de vives couleurs pour le reste du corps, la beauté naturelle peut seule le réaliser pour la chevelure. Un dernier argument : la plupart des femmes, pour faire admirer leurs grâces et leur beauté, rejettent tous les vêtements, écartent tous

Fotis mea, ollulam istam cum natibus intorques! quam mellitum pulmentum apparas! Felix, et certius beatus, cui permiseris illuc digitum intingere. Tunc illa lepida alioquin et dicacula puella, Discede, inquit, miselle, quam procul a meo foculo, discede. Nam si te vel modice meus igniculus afflaverit, ureris intime : nec ullus extinguet ardorem tuum, nisi ego; quæ dulce condiens et ollam et lectulum suave quatere novi. Hæc dicens, in me respexit, et risit. Nec tamen ego prius inde discessi, quam diligenter omnem ejus explorassem habitudinem. Sed quid ego de cæteris aio? quum semper mihi unica cura fuerit caput capillumque sedulo et publice prius intueri, et domi postea perfrui; sitque judicii hujus apud me certa et statuta ratio, vel quod præcipua pars ista corporis, in aperto et perspicuo posita, prima nostris luminibus occurrit; et quod in cæteris membris floridæ vestis hilaris color, hoc in capite nitor nativus operatur. Denique pleræque indolem gratiamque suam probaturæ, lacinias omnes exuunt, ami-

les voiles, et se plaisent à montrer leurs charmes à nu, sachant qu'elles plairont mieux par les roses et l'incarnat de leur peau que par l'or des plus riches vêtements; et cependant (quel blasphème vais-je dire! que jamais semblable horreur ne se produise!) dépouillez de ses cheveux la femme la plus belle et la plus admirable; privez son visage de cet ornement naturel : en vain elle sera descendue du ciel, née de la mer, sortie du sein des flots; en vain ce sera Vénus en personne, entourée du cortége des Grâces et de tout l'essaim des Amours, Vénus armée de sa ceinture, exhalant les plus doux parfums, distillant le baume; si elle paraît avec une tête chauve, elle ne pourra plaire à son Vulcain lui-même.

Parlez-moi d'une chevelure dont la couleur est aussi agréable que le lustre en est parfait; dont l'éclat rayonne vigoureusement aux rayons du soleil, ou bien se reflète avec douceur, présentant divers agréments selon les divers accidents de lumière. Tantôt ce seront des cheveux blonds, dont l'or, moins éblouissant à la racine, y prendra la couleur du rayon de miel; tantôt ce sera un noir de jais, qui le disputera aux nuances azurées de la gorge du pigeon. S'ils sont parfumés des essences de l'Arabie, que la dent délicate d'un peigne fin s'y soit promenée et les ait réunis derrière la tête, un amant venant à les voir y contemplera son

cula dimovent : nudam pulchritudinem suam præbere se gestiunt : magis de cutis roseo rubore, quam de vestis aureo colore placituræ. At vero, quod nefas dicere, neque sit ullum hujus rei tam dirum exemplum : si cujuslibet eximiæ pulcherrimæque feminæ caput capillo exspoliaveris, et faciem nativa specie nudaveris; licet illa cælo dejecta, mari edita, fluctibus educata, licet, inquam, Venus ipsa fuerit, licet omni Gratiarum choro stipata, et toto Cupidinum populo comitata, et balteo suo cincta, cinnama fragrans, et balsama rorans, calva processerit : placere non poterit nec Vulcano suo.

Quid, quum capillis color gratus, et nitor splendidus illucet, et contra solis aciem vegetus fulgurat, vel placidus renidet, ac in contrariam gratiam variat aspectum! et nunc ut aurum coruscans in levem mellis deprimitur umbram, nunc corvina nigredine cærulos columbarum colli flosculos æmulatur; vel quum guttis arabicis obunctus, et pectinis arguti dente tenui discriminatus, et pone versum coactus amatoribus oculis occurrens, ad instar speculi, reddit imaginem gratiorem?

image, et se sourira de plaisir. D'autres fois, tressés en nattes épaisses, ils couronneront la tête; d'autres fois, librement répandus, ils ruisselleront en longue nappe derrière le dos. Enfin, la coiffure est un ornement si avantageux, que, malgré l'or, les vêtements superbes, les diamants, et toutes les autres séductions de la coquetterie dont une femme se présentera parée, si sa chevelure est mal soignée, elle ne pourra espérer d'entendre louer sa toilette. Pour ma chère Fotis, c'était moins la recherche laborieuse de sa coiffure qu'un élégant négligé qui l'embellissait : ses cheveux, fort épais, étaient rattachés sur le haut de sa tête, d'où ils s'épanouissaient avec grâce, retombant autour de son cou, et lui faisant comme une espèce de collerette avec les boucles par lesquelles ils se terminaient. Il me fut impossible d'endurer plus longtemps la torture d'une aussi enivrante volupté; et, me penchant sur son cou, à la naissance même de ses beaux cheveux, j'y cueillis un baiser aussi doux que miel.

Alors elle retourna la tête, et, me lançant de côté une œillade des plus assassines : « Oh, oh, jeune écolier, me dit-elle, ces friandises ont leur amertume. Prenez garde d'y trop goûter; vous risqueriez de vous aigrir pour longtemps la bile. — Que dis-tu, ma charmante, lorsqu'au prix d'une caresse, d'une seule caresse qui me rendra la vie, je suis prêt à me laisser tout de mon

Quid, quum frequenti sobole spissus cumulat verticem, vel prolixa serie porrectus dorsa permanat! Tanta denique est capillamenti dignitas, ut, quamvis auro, veste, gemmis, omnique cætero mundo exornata mulier incedat, tamen nisi capillum distinxerit, ornata non possit audire. Sed in mea Fotide, non operosus, sed inordinatus ornatus addebat gratiam. Uberes enim crines, leniter emissos, et cervice dependulos, ac deinde per colla dispositos, sensimque sinuato patagio residentes, paulisper ad finem conglobatos, in summum verticem nodus adstrinxerat. Nec diutius quivi tantum cruciatum voluptatis eximiæ sustinere; sed pronus in eam, qua fine summum cacumen capillus ascendit, mellitissimum illud savium impressi.

Tum illa cervicem intorsit, et ad me conversa limis et morsicantibus oculis, Heus tu scholastice, ait, dulcem et amarum gustulum carpis. Cave, ne nimia mellis dulcedine diutinam bilis amaritudinem contrahas. Quid istic, inquam, est, mea festivitas, quum sim paratus, vel uno saviolo interim recreatus, super

long rôtir sur ton brasier? » En même temps je me mis à serrer dans mes bras l'aimable Fotis. Mon ardeur éveillant la sienne, elle rivalisa bientôt de tendresses et de transports avec moi. Ses lèvres, à demi closes, exhalaient un parfum délicieux, et m'inspiraient les plus ardents désirs : « Je péris, m'écriai-je, ou plutôt je suis mort, si tu n'as pitié de moi ! » A mes paroles, redoublant ses caresses : « Prends courage, me dit-elle ; ta flamme est payée de retour, et Fotis consent à devenir ton esclave. Nos plaisirs ne seront pas longtemps différés ; à l'heure où les flambeaux s'allument, je serai dans ta chambre. Va donc, et songe à te préparer ; car je compte lutter vigoureusement et de grand cœur avec toi. » Après ces doux propos et d'autres semblables, nous nous séparâmes.

Sur le midi, on m'apporta de la part de Byrrhène quelques présents de bienvenue : un cochon de lait, cinq poulardes et un muid d'excellent vin vieux. Appelant alors Fotis : « Tiens, lui dis-je, voilà Bacchus qui vient de lui-même encourager Vénus et lui prêter ses armes. Buvons aujourd'hui tout ce vin ; noyons dans ses flots une réserve qui refroidirait nos transports, et que notre amour y puise bon courage et vigueur. Sur la mer de Paphos, que nous faut-il pour passer une nuit sans sommeil? De l'huile dans la lampe et du vin à pleines coupes. » Je passai au

istum ignem porrectus assari ! Et cum dicto artius eam complexus, cœpi saviari. Jamque æmula libidine in amoris parilitatem congermanescenti mecum jam patentis oris inhalatu cinnameo, et occursantis linguæ illisu nectareo prona cupidine adlubescenti, Pereo, inquam, immo jam dudum perii, nisi tu propitiaris. Ad hæc illa, rursum me deosculato, Bono animo esto, inquit. Nam ego tibi mutua voluntate mancipata sum : nec voluptas nostra differetur ulterius, sed prima face cubiculum tuum adero. Abi ergo, ac te compara : tota enim nocte tecum fortiter et ex animo præliabor. His et talibus oggannitis sermonibus inter nos, discessum est.

Commodum meridies accesserat, et mittit mihi Byrrhæna xeniola porcum opimum, et quinque gallinulas, et vini cadum in ætate pretiosi. Tunc ego, vocata Fotide, Ecce, inquam, Veneris hortator et armiger Liber advenit ultro. Vinum istud sorbeamus hodie omne, quod nobis restinguat pudoris ignaviam, et alacrem vigorem libidinis incutiat. Hac enim sitarchia navigium Veneris indiget

bain le reste de la journée ; et je revins, comme m'en avait prié l'honnête Milon, prendre ma place au meuble en miniature qu'il appelait sa table. J'évitais, autant que je le pouvais, les regards de sa femme, n'oubliant pas les avis de Byrrhène ; et je ne portais la vue sur elle qu'avec un indicible effroi, comme si j'eusse contemplé les flots du lac Averne. Mais je me retournais continuellement pour regarder Fotis qui nous servait, et cette vue me rendait l'âme.

Le soir était arrivé ; et Pamphile, regardant la lampe : « Que de pluie pour demain ! » dit-elle. Son mari lui demanda comment elle le savait. « C'est la lampe qui me le prédit, » répondit-elle. Milon éclata de rire : « Ainsi donc, dit-il, c'est une dame sibylle que nous entretenons dans la personne de notre lampe, puisque de son foyer, comme d'un observatoire, elle contemple le soleil et tout ce qui se passe dans les régions célestes. » Sur quoi, je pris la parole : « Ce sont là les premières données en matière de divination, et il n'y a rien qui doive étonner : toute petite qu'est cette flamme, et bien qu'elle soit allumée par des mains humaines, elle ne laisse pas de sympathiser avec ce puissant foyer, ce feu céleste dont elle est comme un rayon; et ce qu'il doit opérer à la voûte des cieux, elle le sait, elle nous l'annonce par un présage divin. Chez nous même, à Corinthe, il y a

sola, ut in nocte pervigili, et oleo lucerna, et vino calix abundet. Diem cæterum lavacro, ac dein cœnæ dedimus. Nam Milonis boni concinnaticiam mensulam rogatus accubueram, quam pote tutus ab uxoris ejus aspectu, Byrrhænæ monitorum memor; et perinde in ejus faciem oculos meos ac si in Avernum lacum formidans dejeceram. Sed assidue respiciens præministrantem Fotidem, inibi recreabar animi.

Quum, ecce, jam vespera, lucernam intuens, Pamphile, quam largus, inquit, imber aderit crastino ! Et percontanti marito qui comperisset istud, respondit, sibi lucernam prædicere. Quod dictum ipsius Milo risu secutus, Grandem, inquit, istam lucernam Sibyllam pascimus, quæ cuncta cæli negotia, et solem ipsum de specula candelabri contuetur. Ad hæc ego subjiciens, Sunt, aio, prima hujuscemodi divinationis experimenta : nec mirum, licet modicum istum igniculum, et manibus humanis laboratum, memorem tamen illius majoris et cælestis ignis, velut sui parentis, quid esset editurus in ætheris vertice, divino præsagio et ipsum scire, et nobis enuntiare. Nam et Corinthi nunc apud nos passim Chal-

dans ce moment un étranger, Chaldéen de nation, qui met journellement toute la ville en émoi par ses réponses surprenantes, et qui gagne sa vie à publier les secrets du destin. Il indique quel jour il faut choisir pour contracter un heureux mariage; pour jeter les fondements d'une construction durable; pour faire une avantageuse opération de commerce; dans quel autre le voyageur trouvera plus de monde sur sa route; dans quel autre il sera plus à propos de se mettre en mer. Moi-même enfin l'interrogeant sur ce qui m'arriverait dans ce voyage, il m'a répondu plusieurs choses merveilleuses : que j'aurais une réputation assez éclatante; que mes aventures seraient le texte d'une longue histoire, d'une fable invraisemblable, et que je deviendrais le héros d'un livre. »

« Quelle tournure a votre Chaldéen? » dit Milon en se mettant à rire, et comment s'appelle-t-il? — C'est un homme de haute taille, au teint basané, répondis-je. Il s'appelle Diophane. — C'est bien le même, dit-il, et ce ne saurait être un autre. Ici également il avait fait nombre de prédictions à plusieurs personnes, et il avait déjà réuni non pas quelques misérables pièces de monnaie, mais de grasses rétributions, quand la fortune s'est détournée de lui, ou plutôt s'est mise cruellement à sa poursuite. Un jour, entouré d'une foule nombreuse, il distribuait ses prophéties à la galerie des spectateurs. Un négociant, nommé Cerdon,

dæus quidam hospes miris totam civitatem responsis turbulentat, et arcana fatorum stipibus emerendis edicit in vulgum : qui dies copulas nuptiales adfirmet, qui fundamenta mœnium perpetuet : qui negotiatori commodus, qui viatori celebris, qui navigiis opportunus : mihi denique proventum hujus peregrinationis anquirenti, multa respondit, et oppido mira, et satis varia. Nunc enim gloriam satis floridam, nunc historiam magnam, et incredendam fabulam, et libros me futurum.

Ad hæc renidens Milo, Qua, inquit, corporis habitudine præditus, quove nomine nuncupatus hic iste Chaldæus est? Procerus, inquam, et suffusculus, Diophanes nomine. Ipse est, ait, nec ullus alius. Nam et hic apud nos multa multis similiter effatus, non parvas stipes, immo vero mercedes opimas jam consecutus, Fortunam scævam, an sævam verius dixerim, miser incidit. Nam die quadam, quum frequentis populi circulo conseptus, coronæ circumstantium fata donaret,

s'avança pour savoir quel jour il fallait entreprendre certain voyage. Diophane avait désigné le jour, et l'autre avait déjà tiré sa bourse, pris de l'argent et compté cent deniers pour payer la prédiction, quand tout à coup un jeune homme de qualité, s'approchant derrière le sorcier, le tira par son manteau, et, au moment où il se retournait, le serra dans ses bras et le baisa avec une grande effusion.

» Diophane, après l'avoir embrassé lui-même, lui dit de s'asseoir à ses côtés; et cette reconnaissance inattendue, l'ayant surpris et troublé, lui fit oublier l'opération à laquelle il se livrait en ce moment. — Il y a bien longtemps que je vous attendais, dit-il au nouveau venu. — Je ne suis ici que d'hier au soir, répondit le jeune homme. Mais, à votre tour, mon frère, racontez-moi comment, après votre départ précipité de l'île d'Eubée, s'est passé votre voyage tant sur mer que sur terre. — A cette question, notre grand Chaldéen Diophane, tout hors de lui-même et sans avoir recouvré ses esprits : Puissent, dit-il, les ennemis de notre patrie et les miens subir un voyage aussi funeste! c'est une véritable odyssée. Notre vaisseau, battu par plusieurs tempêtes et privé de l'un et de l'autre gouvernail, fut jeté violemment en vue de la côte, puis il sombra tout à coup; et nous n'eûmes que le temps de nous sauver à la nage, après avoir tout

Cerdo quidam nomine negotiator accessit eum, diem commodum peregrinationi cupiens. Quem quum electum destinasset illi, jam deposita crumena, jam profusis numulis, jam dinumeratis centum denariis, quos mercedem divinationis auferret; ecce quidam de nobilibus adolescentulus a tergo arrepens, eum lacinia prehendit, et conversum amplexus exosculatur artissime.

At ille ubi primum consaviatus eum, juxtim se ut assideret effecit, attonitus et repentinæ visionis stupore, et præsentis negotii, quod gerebat, oblitus, infit ad eum : Quam olim equidem exoptatus nobis advenis? Respondit ad hæc ille alius : Commodum vespera oriente. Sed vicissim tu quoque, frater, mihi memora, quemadmodum exinde ut de Eubœa insula festinus enavigasti, et maris et viæ confeceris iter. Ad hæc Diophanes ille Chaldæus egregius, mente viduus, necdum suus, Hostes, inquit, et omnes inimici nostri, tam diram, immo vero Ulyxeam peregrinationem incidant. Nam et navis ipsa, in qua vehebamur, variis turbinibus procellarum quassata, utroque regimine amisso, ægre ad ulterioris

perdu. Ce que plus tard nous recueillîmes grâce à la charité de ceux que nous ne connaissions pas ou au dévouement de nos amis, devint la proie d'une bande de voleurs; et comme mon frère unique, nommé Arisuat, voulait repousser leur attaque, ils égorgèrent l'infortuné sous mes yeux. — Pendant qu'il faisait ce récit avec l'accent de la douleur, Cerdon, le négociant, avait ressaisi les espèces destinées à payer la prédiction, et il avait soudain pris la fuite. Ce fut alors seulement que Diophane, réveillé comme d'un profond sommeil, sentit le tort que lui avait fait son imprudence, surtout quand il nous vit, tous tant que nous étions autour de lui, rire à gorge déployée. Mais enfin, seigneur Lucius, fasse le Ciel que, par une exception unique, le Chaldéen vous ait dit la vérité! Je vous souhaite des prospérités de toute sorte, et je désire que votre voyage se continue sous les plus heureux auspices. »

Pendant ce bavardage de Milon, qui n'en finissait point, je gémissais tout bas, et m'impatientais fort contre moi-même de ce qu'ayant le premier engagé une conversation importune, je perdais une bonne partie de la soirée et les fruits délicieux que je m'en promettais. A la fin, surmontant une mauvaise honte : « Que Diophane s'arrange avec sa fortune, dis-je à Milon, et qu'il aille de nouveau hasarder sur terre et sur mer ce qu'il at-

ripæ marginem detrusa, præceps demersa est : et nos, omnibus amissis, vix enatavimus. Quodcumque vel ignotorum miseratione, vel amicorum benivolentia contraximus, id omne latrocinalis invasit manus : quorum audaciæ repugnans etiam, cui nomen est Arisuatus, unicus frater meus, sub istis oculis miser jugulatus est. Hæc eo adhuc narrante mœsto, Cerdo ille negotiator, correptis nummulis suis, quos divinationis mercedi destinaverat, protinus aufugit. Ac dehinc, tunc demum Diophanes expergitus, sensit imprudentiæ suæ labem : quum etiam nos omnes circumsecus adstantes in clarum cachinnum videret effusos. Sed tibi plane, Luci domine, soli omnium Chaldæus ille vera dixerit; sisque felix, et iter dexterum porrigas.

Hæc Milone diutine sermocinante, tacitus ingemiscebam, mihique non mediocriter succensebam, quod ultro inducta serie inopportunarum fabularum, partem bonam vesperæ, ejusque gratissimum fructum amitterem. Et tandem denique devorato pudore, ad Milonem aio : Ferat suam Diophanes ille fortunam, et spolia populorum rursum conferat mari pariter ac terræ : mihi vero fatiga-

trape aux populations; mais moi, qui suis encore roué de ma fatigue d'hier, permettez que je me retire de bonne heure pour me reposer. » En même temps, je prends congé de lui, et je gagne ma chambre, où je trouve les galants préparatifs du plus joli souper. En effet, le coucher des domestiques évait été établi le plus loin possible de ma porte, sans doute pour que nos propos d'amour n'eussent d'autre témoin que la nuit. Devant mon lit, se dressait un guéridon chargé des restes très-présentables de tout le dînèr, avec deux verres de bonne dimension, à moitié pleins de vin, et ne pouvant plus recevoir qu'un mélange égal d'eau; à côté, était une bouteille, qui, s'évasant par le col, avait une large ouverture, afin qu'on y puisât plus facilement la liqueur enivrante : dignes préludes gastronomiques du combat qui devait se livrer en l'honneur de la plus belle des divinités.

A peine étais-je dans le lit, que ma chère Fotis, qui avait déjà couché sa maîtresse, accourait près de moi, me jetant des bouquets de roses en même temps qu'elle en avait d'effeuillées dans son sein. Ensuite, après m'avoir, au milieu des plus tendres caresses, enlacé de guirlandes et couvert de fleurs, elle saisit l'un des verres, et y versant de l'eau tiède, elle me le présenta à boire. Mais, avant que je l'aie entièrement vidé, elle s'en empare

tionis hesternæ etiam nunc saucio, da veniam maturius concedam cubitum. Et cum dicto facesso, et cubiculum meum contendo : atque illic deprehendo epularum dispositiones satis concinnas. Nam et pueris extra limen, credo, ut arbitrio nocturni gannitus ablegarentur, humi quam procul distratum fuerat : grabatulum meum assistit mensula cœnæ totius honestas reliquias tolerans : et calices boni, jam infuso latice semipleni, solam temperiem sustinentes : et lagena juxta orificio cessim dehiscente patescens, facilis hauritu, prorsus gladiatoriæ Veneris antecœnia.

Commodum cubueram : et ecce Fotis mea, jam domina cubitum reddita, jacta proximat rosa serta, et rosa soluta in sinu tuberante. Ac me pressim deosculato, et corollis revincto, ac flore persperso, arripit poculum, ac desuper aqua calida injecta, porrigit bibam : idque modico prius quam totum exsorberem, clementer invadit : ac relictum paululatim labellis minuens, meque respiciens, sorbillat dulciter : sequensque et tertium inter nos vicissim et frequens alternat poculum.

doucement, elle le porte à sa bouche; et, les yeux attachés sur les miens, boit le reste à petits traits; une seconde, une troisième rasade, et successivement un grand nombre d'autres sont partagées entre nous. Bientôt je fus ivre; et le désordre de mon imagination se communiquant avec pétulance à toute ma personne, je voulus montrer à Fotis l'impatience avec laquelle se contenait mon ardeur : « Aie pitié de moi, lui dis-je, hâte-toi de me venir en aide. Ne me vois-tu pas déjà tout préparé? Dès la première approche de ce combat que tu m'as déclaré sans l'intervention du féciale, le cruel Cupidon m'a brusquement percé au fond du cœur d'une de ses flèches; je ne le sens que trop : il me serait impossible de résister plus longtemps à ses atteintes. Mais, pour me rendre plus complétement heureux, commence à dénouer ta chevelure; et que ses boucles ondoyantes flottent en liberté pendant nos aimables ébats. »

En un clin d'œil elle eut enlevé le couvert. Elle consentit ensuite, sur ma demande, à détacher les tresses de sa chevelure, qui offrait le désordre le plus gracieux, et me présenta la délicieuse image de Vénus s'avançant sur les flots de la mer. Ses charmes m'étaient un peu dérobés par la main jalouse dont elle les ombrageait; mais c'était plutôt le geste de la coquetterie que les alarmes de la pudeur. « Au combat, dit-elle, et

Quum ego jam vino madens, nec animo tantum, verum etiam corpore ipso ad libidinem inquies alioquin et petulans, etiam saucius paulisper inguinum fine, lacinia remota, impatientiam Veneris Fotidi meæ monstrans, Miserere, inquam, et subveni maturius. Nam, ut vides, prælio, quod nobis sine feciali officio indixeras, jam proximante vehementer intentus, ubi primam sagittam sævi Cupidinis in ima præcordia mea delapsam excepi, arcum meum en! ipse vigor attendit, et oppido formido, ne nervus rigoris nimietate rumpatur. Sed, ut mihi morem plenius gesseris, ineffusum laxa crinem, et, capillo fluenter undante, ede complexus amabiles.

Nec mora, quum omnibus illis cibariis vasculis raptim remotis, laciniis cunctis renudata, crinibusque dissolutis ad hilarem lasciviam, in speciem Veneris quæ marinos fluctus subit, pulchre reformata; paulisper etiam glabellum feminal rosea palmula potius obumbrans de industria, quam tegens verecundia, Præliare, inquit, et fortiter præliare : nec enim tibi cedam, nec terga vortam. Cominus in

déploie toute ta vaillance; car je ne compte ni te céder ni prendre la fuite : allons, approche, si tu es homme de cœur; attaque avec énergie; triomphe pour succomber toi-même; c'est aujourd'hui un combat qui ne saurait plus se remettre. » Elle dit; et donnant un libre cours à nos communs transports, elle satisfait enfin mon impatience; jusqu'à ce que, une molle langueur énervant nos esprits, nous nous précipitions dans les bras l'un de l'autre pour confondre nos âmes expirantes. Ces luttes et d'autres semblables nous conduisirent jusqu'aux premières lueurs du jour, sans que nous eussions pensé à nous endormir. Souvent Bacchus ranimait nos forces en réveillant notre ardeur, et nous goûtions de nouveaux plaisirs. Cette rencontre fut suivie de plusieurs autres, que nous organisâmes de la même façon.

Par aventure, un certain jour Byrrhène insista très-vivement pour que je vinsse souper chez elle; et, bien que je m'en défendisse de mon mieux, elle n'accueillit pas mes excuses. Il fallait donc que j'allasse en parler à Fotis et prendre conseil de sa volonté; car elle était mon oracle. Quoique chagrinée de me savoir loin d'elle, ne fût-ce que d'un pas, elle m'accorda cependant de fort bonne grâce cette petite trêve d'amour. « Mais au moins, me dit-elle, ayez bien soin de quitter la table de bonne heure. Car il y a dans la jeune noblesse une bande de forcenés qui mettent

aspectum, si vir es, dirige; et grassare naviter, et occide moriturus. Hodierna pugna non habet missionem. Hæc simul dicens, inscenso grabatulo, super me sensim residens, ac crebra subsiliens, lubricisque gestibus mobilem spinam quatiens, pendulæ Veneris fructu me satiavit; usque dum lassis animis, et marcidis artubus defatigati, simul ambo corruimus inter mutuos amplexus animas anhelantes. His et hujuscemodi colluctationibus ad confinia lucis usque pervigiles egimus, poculis interdum lassitudinem refoventes, et libidinem incitantes, et voluptatem integrantes. Ad cujus noctis exemplar similes astruximus alias plusculas.

Forte quadam die de me magno opere Byrrhæna contendit apud eam cœnulæ interessem : et, quum impendio excusarem, negavit veniam. Ergo igitur Fotis erat adeunda, deque nutu ejus consilium, velut auspicium, petendum. Quæ, quamquam invita quod a se ungue latius digrederer, tamen comiter amatoriæ militiæ brevem commeatum indulsit. Sed heus tu, inquit, cave regrediare cœna

toute la ville en désordre, et vous verrez, de côté et d'autre, des hommes assassinés au milieu des rues : les troupes du gouverneur sont trop éloignées pour arrêter ces scènes de carnage. Vous précisément, votre position brillante, le peu de compte que l'on tient d'un étranger, tout peut vous exposer à quelque guet-apens. — Sois sans crainte, lui dis-je, ma chère Fotis. Sans compter qu'à tous les festins du monde je préférerais les délices que tu me procures, tu peux être certaine aussi que j'ai à cœur de prévenir par un prompt retour les alarmes que tu me manifestes en ce moment. Du reste je n'irai pas seul et sans cortége, car j'aurai au côté ma fidèle épée, et je porterai ma sauve-garde avec moi. »

M'étant ainsi précautionné, je me rendis à ce festin, où je trouvai une grande quantité de convives qui composaient l'élite de la ville, comme Byrrhène en était une des premières dames. Les lits, d'une magnificence extrême, étaient en bois de citronnier incrusté d'ivoire; et les couvertures étaient des étoffes brodées d'or. Il y avait de grands vases à boire, aussi variés par leurs formes élégantes qu'uniques par leur prix : ici, le verre se découpait avec les plus savantes ciselures; là, le cristal étincelait de mille et mille facettes; ailleurs, c'était l'argent à l'éclat si pur, l'or aux feux si étincelants; on y voyait jusqu'à des coupes particulières merveilleusement taillées dans de l'ambre pour l'u-

maturius. Nam vesana factio nobilissimorum juvenum pacem publicam infecit : et passim trucidatos per medias plateas videbis jacere; nec præsidis auxilia longinqua levare civitatem tanta clade possunt. Tibi vero fortunæ splendor insidias, contemptus etiam peregrinationis poterit afferre. Fac sine cura sis, inquam, Fotis mea. Nam præter quod epulis alienis voluptates meas anteferrem, metum etiam istum tibi demam maturata regressione. Nec tamen incomitatus ibo. Nam gladio solito cinctus altrinsecus, ipse salutis meæ præsidia gestabo.

Sic paratus cœnæ me committo. Frequens ibi numerus epulonum, et, utpote apud primatem feminam, flos ipse civitatis. Et opipare citro et ebore nitentes lecti, aureis vestibus intecti; ampli calices, variæ quidem gratiæ, sed pretiositatis unius. Hic vitrum fabre sigillatum, ibi crystallum impunctum; argentum alibi clarum, et aurum fulgurans, et succinum mire cavatum in lapides, ut bibas : et quidquid fieri non potest, ibi est. Diribitores plusculi, splendide

sage des festins. Ce qu'on ne saurait s'imaginer s'y trouvait réuni. Il y avait plusieurs écuyers tranchants, magnifiquement vêtus. Les mets sans nombre étaient servis de la manière la plus gracieuse par des jeunes filles; de jeunes garçons, aux cheveux bouclés et au costume élégant, présentaient à chaque instant du vin vieux dans des vases faits de pierres précieuses. Quand les flambeaux eurent été apportés, les propos de table s'animèrent; ce fut un feu croisé de rires, de bonnes plaisanteries et d'épigrammes.

Byrrhène alors m'adressa la parole : « Vous trouvez-vous bien dans notre pays? Si je ne me trompe, il n'y a rien dans les autres villes qui puisse se comparer à nos temples, à nos bains et à nos différents édifices. En outre, toutes les commodités de la vie se trouvent chez nous en abondance. Pour qui cherche du repos il y a liberté complète, et l'étranger qui veut des affaires retrouve ici toute l'affluence de Rome; de même que, s'il a des habitudes paisibles, il jouit d'une tranquillité aussi parfaite qu'à la campagne. En un mot, pour toute la province, notre ville est un séjour de délices. — Vous avez raison, madame, lui répondis-je : je ne crois pas m'être trouvé ailleurs en aussi grande liberté qu'ici; mais je redoute singulièrement les piéges ténébreux et inévitables de la sorcellerie. Car, dit-on, les sépulcres même des morts ne sont pas à l'abri de la profanation. Sur les tombeaux, dans les bûchers, on va prendre certaines dépouilles, des lam-

amicti : fercula copiosa puellæ scitule subministrare, pueri calamistrati pulchre indusiati, gemmas formatas in pocula vini vetusti frequenter offerre. Jam illatis luminibus epularis sermo percrebruit : jam risus affluens, et joci liberales, et cavillus hinc inde.

Tum infit ad me Byrrhæna : Quam commode versaris in nostra patria? Quod sciam, templis, et lavacris, et cæteris operibus longe cunctas civitates antecellimus : utensilibus præterea pollemus affatim. Certe libertas otioso, et negotioso quidem advenæ Romana frequentia, modesto vero hospiti quies villatica : omni denique provinciæ voluptarii secessus sumus. Ad hæc ego subjiciens : Vera memoras, nec usquam gentium magis me liberum quam hic fuisse credidi. Sed oppido formido cæcas et inevitabiles latebras magicæ disciplinæ. Nam ne mortuorum quidem sepulcra tuta dicuntur : sed et bustis et rogis reliquiæ quædam

beaux de cadavres, pour dévouer aux maux les plus affreux la tête des vivants. De vieilles magiciennes, au moment même où l'on prépare les funérailles d'un défunt, se hâtent d'aller enlever le corps avant que d'autres l'ensevelissent. » Après moi, quelqu'un de la compagnie ajouta : « Il y a plus : ici l'on n'épargne même pas les vivants. Une aventure semblable est arrivée à je ne sais qui : il a été mutilé et défiguré complétement. »

A ces mots, les convives partent d'un grand éclat de rire : tous les visages, tous les yeux se portent sur un homme qui était couché à l'écart dans un coin de la salle. Confus de l'obstination avec laquelle chacun le regardait, il murmurait d'impatience et voulait se lever pour sortir. « Non pas, mon cher Téléphron, lui dit Byrrhène; rasseyez-vous, et, suivant votre complaisance ordinaire, racontez-nous encore une fois votre histoire, afin que mon cher fils Lucius ait aussi le plaisir de l entendre de votre bouche. — Vous, madame, dit-il, vous êtes toujours fidèle à vos saintes habitudes de bonté; mais il y a des gens desquels on ne saurait souffrir l'insolence. » Il prononça ces paroles avec beaucoup d'émotion. Cependant, à force d'insister, de le conjurer par tout ce qu'il avait de plus cher au monde, Byrrhène parvint, quelque répugnance qu'il eût, à le faire parler. Alors, ramassant une partie de la couverture, afin qu'elle fût à hauteur d'appui pour son coude,

et cadaverum præsegmina ad exitiabiles viventium fortunas petuntur. Et cantatrices anus in ipso momento choragii funebris præpeti celeritate alienam sepulturam antevortunt. His meis addidit alius : Immo vero istic ne viventibus quidem ullis parcitur. Et nescio qui simile passus, ore undique omnifariam deformato truncatus est.

Inter hæc, convivium totum in licentiosos cachinnos effunditur : omniumque ora et obtutus in unum quempiam angulo secubantem conferuntur. Qui cunctorum obstinatione confusus, indigna murmurabundus, quum vellet exsurgere : Immo, mi Telephron, Byrrhæna inquit, et subsiste paulisper, et more tuæ urbanitatis fabulam illam tuam remetire, ut et filius meus iste Lucius lepidi sermonis tui perfruatur comitate. At ille, Tu quidem, domina, ait, in officio manes sanctæ tuæ bonitatis; sed ferenda non est quorumdam insolentia. Sic ille commotus. Sed instantia Byrrhænæ, quæ cum adjuratione suæ salutis ingratis cogebat effari, perfecit ut vellet. Ac sic aggeratis in cumulum stragulis, et effultis in cubitum,

il se dressa à moitié sur son séant. Ensuite, il allongea la main droite, en disposant ses doigts à la manière des orateurs : c'est-à-dire qu'il ferma les deux derniers, présentant les autres en avant, et menaçant, en quelque sorte, du pouce. Puis, avec un sourire de satisfaction, voici ce que Téléphron raconta :

« J'avais encore un tuteur, lorsque je partis de Milet pour aller aux jeux olympiques, avec l'intention de venir en même temps visiter cette province-ci, dont j'avais beaucoup entendu parler. Après avoir parcouru la Thessalie entière, j'arrivai à Larisse, hélas! pour mon malheur. Comme j'errais de tout côté, cherchant les moyens de soulager ma détresse, car mes ressources de voyage étaient presque épuisées, j'aperçus au milieu d'une place un vieillard de haute stature. Il était monté sur une pierre, et il criait à haute voix : Qui veut garder un mort? faites votre prix. Alors, m'adressant au premier homme qui vint à passer : Qu'est-ce à dire! lui demandai-je, les morts de ce pays-ci ont-ils coutume de prendre la fuite? — Chut! me répondit-il; vous êtes un jeune homme, un étranger, et je conçois que vous ne connaissiez pas ce pays. Vous êtes dans la Thessalie, où des magiciennes ont l'habitude de mutiler avec leurs dents les visages des cadavres pour leurs opérations magiques. — Et en quoi, s'il vous plaît, consiste cette garde des morts? — Il faut d'abord veiller très-

suberectusque in torum, porrigit dexteram, et ad instar oratorum conformat articulum; duobusque infimis conclusis digitis, cæteros eminentes porrigens, et infesto pollice clementer subridens, infit Telephron.

Pupillus ego Mileto profectus ad spectaculum Olympicum, quum hæc etiam loca provinciæ famigerabilis adire cuperem, peragrata cuncta Thessalia, fuscis avibus Larissam accessi. Ac dum singula pererrans, tenuato admodum viatico, paupertati meæ fomenta conquiro; conspicor medio foro procerum quemdam senem. Insistebat lapidem, claraque voce prædicabat, Si qui mortuum servare vellet, de pretio liceretur. Et ad quempiam prætereuntium, Quid hoc, inquam, comperior? hiccine mortui solent aufugere? Tace, respondit ille. Nam oppido puer, et satis peregrinus es, meritoque ignoras Thessaliæ te consistere, ubi sagæ mulieres ora mortuorum passim demorsicant : eaque sunt illis artis magicæ supplementa. Contra ego, Et quæ, tu, inquam, dic sodes, custodela ista feralis? Jam primum, respondit ille, perpetem noctem eximie vigilandum est, exsertis et in-

exactement toute la nuit, en ayant toujours l'œil bien ouvert, bien au guet, sans jamais le détacher du cadavre, à plus forte raison sans tourner la tête de côté. Car ces maudites sorcières se changent en toutes sortes d'animaux, se glissent en cachette, et seraient capables de tromper facilement les regards même du soleil et de la justice. Elles prennent la forme d'oiseaux, de chiens, de rats, et même de mouches; puis, par leurs terribles enchantements, elles ensevelissent les gardiens dans le sommeil; enfin, on ne saurait énumérer complétement toutes les ruses ténébreuses qu'imagine la fantaisie de ces femelles maudites. Et cependant, pour un métier si périlleux, il n'est guère offert plus de quatre ou six pièces d'or. Eh mais... j'allais oublier! Si, le matin, le gardien ne rend pas le corps bien complet, tout ce qu'il y a eu d'entamé ou de mutilé il faut qu'il le remplace par le même morceau de chair, qu'on lui coupe au visage.

» Bien instruit de tout cela, et prenant mon courage à deux mains, je m'avançai sur-le-champ auprès du crieur : Cessez de vous époumoner ainsi, lui dis-je : voici le gardien tout trouvé; voyons le prix. — On vous remettra mille écus. Mais prenez garde, jeune homme : ce cadavre est le fils d'un des premiers de la ville, et il s'agit de bien le garantir de ces infâmes harpies. — Recommandations inutiles, pures bagatelles : je suis un corps de fer, je ne

connivis oculis semper in cadaver intentis; nec acies usquam devertenda, immo ne obliquanda quidem. Quippe quum deterrimæ versipelles, in quodvis animal ore converso, latenter arrepant; ut ipsos etiam oculos Solis et Justitiæ facile frustrentur. Nam et aves, et rursum canes et mures, immo vero etiam muscas induunt. Tunc diris cantaminibus somno custodes obruunt. Nec satis quisquam definire poterit, quantas latebras nequissimæ mulieres pro libidine sua comminiscantur. Nec tamen hujus tam exitiabilis operæ merces amplior, quam quaterni vel seni ferme offeruntur aurei. Ehem, et quod pæne præterieram, si qui non integrum corpus mane restituerit, quidquid inde decerptum deminutumque fuerit, id omne de facie sua desectum sarcire compellitur.

His cognitis, animum meum commasculo : et illico accedens præconem, Clamare, inquam, jam desine. Adest custos paratus : cedo præmium. Mille, inquit, nummûm deponentur tibi. Sed heus juvenis, cave diligenter principum civitatis hujus filii cadaver a malis Harpyiis probe custodias. Ineptias, inquam, mihi

dors jamais; et, pour la perspicacité, je défierais Argus et Lyncée; bref, je suis tout yeux. A peine avais-je fini de parler, qu'il me conduisit sur-le-champ à une maison dans laquelle il me fit entrer par une petite porte de derrière, attendu que la grande n'était pas ouverte, et je me trouvai dans un appartement où les volets fermés ne laissaient point pénétrer le jour. Il me montra une dame tout en pleurs, habillée de noir; puis, s'approchant d'elle : Voici, lui dit-il, un homme qui s'est présenté hardiment, et qui a fait marché pour garder le corps de votre époux. La veuve, alors, écarta des deux côtés les cheveux qui lui tombaient sur la figure; et, laissant voir un visage parfaitement beau dans sa douleur même, elle arrêta ses regards sur moi. Je vous en conjure, me dit-elle, voyez à remplir votre ministère avec toute la vigilance dont vous êtes capable. — Soyez sans inquiétude, lui répondis-je, pourvu que vous me donniez un supplément raisonnable. Nous nous arrangeâmes; et, se levant aussitôt, elle m'introduisit dans une autre chambre, où était le cadavre, recouvert d'un suaire éblouissant de blancheur.

» Après avoir introduit sept personnes destinées à servir de témoins, elle découvrit elle-même le mort, et ce spectacle la fit d'abord fondre en larmes; ensuite, adjurant l'assistance réunie, elle commença une inspection exacte de tous les membres, tenus à dessein voilés jusqu'à ce moment, et quelqu'un en dressa en

narras, et nugas meras. Vides hominem ferreum, et insomnem, certe perspicaciorem ipso Lynceo, vel Argo, et oculeum totum. Vix finieram : et illico me producit ad domum quampiam, cujus ipsis foribus obseptis, per quamdam brevem posticulam introvocat me, et conclave quoddam obseratis luminibus umbrosum, demonstrat matronam flebilem, fusca veste contectam; quam propter adsistens, Hic, inquit, auctoratus ad custodiam mariti tui fidenter accessit. At illa, crinibus antependulis hinc inde dimotis, etiam in mœrore luculentam proferens faciem, meque respectans, Vide, oro, inquit, quam expergite munus obeas. Sine cura sis, inquam; modo corollarium idoneum comparas. Quo placito, ocius surrexit, et ad aliud me cubiculum inducit : ibi corpus splendentibus linteis coopertum.

Introductis quibusdam septem testibus, manu revelat; et diutine visu præfleto, obtestata fidem præsentium, singula demonstrat anxie, membra contecta de in-

même temps inventaire sur des tablettes. Vous voyez, dit-elle : le nez est entier; les yeux sont en bon état, les oreilles aussi; on n'a pas touché aux lèvres, et il ne manque rien au menton. J'en appelle donc à votre bon, à votre fidèle témoignage. Après ces paroles, et l'inventaire ayant été signé, elle se retirait. Mais je la retins : Madame, lui dis-je, faites-moi donner tout ce qui est nécessaire à mon usage. — Eh! quoi donc? — Une grande lanterne, répondis-je; de l'huile pour m'éclairer jusqu'au jour, de l'eau chaude, quelques bouteilles de vin, un verre, et un plat des restes du souper. Mais elle, secouant la tête : Allez, me dit-elle, vous êtes un impertinent. Quoi! dans une maison désolée, demander un repas et des restes, lorsque depuis si longtemps on n'y a pas vu un atome de fumée. Croyez-vous être venu ici pour faire bombance? ne devriez-vous pas plutôt répandre des larmes et prendre l'air de tristesse qui convient à ce lieu? En disant ces mots, elle se retourna du côté de sa servante : Myrrhine, dit-elle, donnez sur-le-champ une lampe et de l'huile; et, après avoir enfermé le gardien, vous sortirez aussitôt de la chambre.

» Ainsi resté seul pour tenir compagnie au mort, je frottais mes yeux que je voulais aguerrir contre le sommeil, et je chantais afin de me rassurer un peu. Arrive la brune, ensuite la nuit, puis la nuit épaisse, puis l'heure du sommeil le plus profond,

dustr'a quodam tabulis prænotante. Ecce, inquit, nasus integer, incolumes oculi, salvæ aures, illibatæ labiæ, mentum solidum. Vos in hanc rem boni Quirites testimonium perhibetote. Et cum dicto, consignatis illis tabulis, facessit. At ego, Jube, inquam, domina, cuncta quæ sunt usui necessaria, nobis exhiberi. At quæ, inquit, ista sunt? Lucerna, aio, prægrandis, et oleum ad lucem luci sufficiens, et calida cum œnophoris et calice, cœnarumque reliquiis discus ornatus. Tunc illa capite quassanti, Abi, inquit, fatue, qui in domo funesta cœnas et partes requiris; in qua totjugis jam diebus ne fumus quidem visus est ullus. An istic commissatum te venisse credis? Quin sumis potius loco congruentes luctus et lacrymas? Hæc simul dicens, respexit ancillam : et, Myrrhine, inquit, lucernam et oleum trade confestim. Et incluso custode, cubiculo protinus facesse.

Sic desolatus ad cadaveris solatium, perfrictis oculis et obarmatis ad vigilias, animum meum permulcebam cantationibus. Quum ecce crepusculum, et nox provecta, et nox altior, et dein concubia altiora, et jam nox intempesta, mihique op-

puis enfin l'heure fatale de minuit. Je me sentais saisi d'une frayeur qui s'augmentait à chaque instant, lorsque tout à coup je vois s'insinuer une belette qui s'arrête vis-à-vis de moi, et me lance un regard tellement perçant, qu'un aussi petit animal me glaça de terreur, tant il avait de hardiesse. Enfin, je lui adressai la parole : Veux-tu t'en aller, bête immonde, auprès des rats, tes semblables! ou bien je vais te faire éprouver sans retard la force de mon bras; veux-tu t'en aller! La belette tourne le dos, et disparaît aussitôt de la chambre. Un instant après, j'étais plongé dans le sommeil le plus profond et le plus complet, à tel point que le dieu de Delphes lui-même aurait eu peine à distinguer de ces deux corps étendus lequel était plutôt le mort. Ainsi, privé de sentiment et ayant besoin moi-même d'un autre gardien, j'étais là presque comme si je n'y eusse pas été.

» Déjà les coqs du voisinage annonçaient bruyamment le retour de la lumière. Enfin je m'éveille, et, tout saisi d'effroi, j'accours à mon cadavre; j'approche la lampe, et, lui découvrant la face, je me mets à examiner en détail ce visage que j'avais reçu bien entier. Tout à coup, la malheureuse épouse, pleine d'angoisse et fondant en larmes, accourt suivie des témoins de la veille, se jette aussitôt sur le corps; et, après l'avoir longtemps couvert de ses baisers, elle l'examine de tous les côtés à la lumière. Puis, s'étant retournée, elle appelle son intendant Philo-

pido formido cumulatior quidem : quum repente introrepens mustela contra me constitit, obtutumque acerrimum in me destituit, ut tantillulum animalis præ nimia suî fiducia mihi turbarit animum. Denique sic ad illam, Quin abis, inquam, impurata bestia, teque ad tuî similes musculos recondis, antequam nostri vim præsentariam experiaris? quin abis? Terga vortit, et cubiculo protinus exterminatur. Nec mora, quum me somnus profundus in imum barathrum repente demergit; ut ne deus quidem Delphicus ipse facile discerneret, duobus nobis jacentibus, quis esset magis mortuus. Sic inanimis et indigens alio custode pæne ibi non eram.

Commodum noctis inducias cantus perstrepebat cristatæ cohortis. Tandem expergitus, et nimio pavore perterritus cadaver accurro; et, admoto lumine, revelataque ejus facie, rimabar singula, quæ cuncta convenerant. Ecce uxor misella flens, cum hesternis testibus introrumpit anxia; et, statim corpori superruens, multumque ac diu deosculata, sub arbitrio luminis recognoscit omnia. Et con-

despotus, et lui ordonne de payer sans retard un aussi bon gardien ; ce qui fut fait aussitôt. Jeune homme, me dit-elle ensuite, je vous ai les plus grandes obligations, et je ne puis mieux récompenser votre vigilance qu'en vous comptant désormais au nombre de mes amis.

» Enchanté de ce gain inattendu, et extasié à la vue de ces belles pièces d'or que je faisais de temps en temps sonner dans ma main : Non, madame, non, lui dis-je ; regardez-moi bien plutôt comme un de vos serviteurs ; et toutes les fois que vous aurez besoin de mes services, commandez en toute confiance.

» A peine avais-je parlé, que tous les amis de la veuve m'accablent d'exécrations comme un prophète de malheur ; et, saisissant ce qu'ils trouvent sous la main, ils courent après moi. Les uns me donnent du poing dans le visage, les autres me meurtrissent les épaules avec leurs coudes ; d'autres m'enfoncent les côtes d'une main forcenée ; on me lance des coups de pied, on m'arrache les cheveux, on déchire aussi mes vêtements. Ainsi mutilé et mis en pièces, comme le jeune et bel Adonis, ou comme le fils de Calliope, gloire du mont Pimpla, je suis jeté hors de la maison.

» Pendant que, sur la place la plus voisine, tout en reprenant mes esprits, je me rappelais, mais trop tard, ce qu'il y avait eu de maladroit et de sinistre dans mes paroles, et que je reconnais-

versa, Philodespotum requirit actorem : et ei præcipit bono custodi redderet sine mora præmium. Et oblato statim, Summas, inquit, tibi, juvenis, gratias agimus : et hercules ob sedulum istud ministerium, inter cæteros familiares dehinc numerabimus.

Ad hæc ego insperato lucro diffusus in gaudium, et in aureos refulgentes, quos idemtidem manu mea ventilabam, attonitus, Immo, inquam, domina, de famulis tuis unum putato ; et quoties operam nostram desiderabis, fidenter impera.

Vix effatum me statim familiares omnes nefarium exsecrati, raptis cujusquemodi telis insequuntur. Pugnis ille malas offendere, scapulas alius cubitis impingere, palmis infestis hic latera suffodere, calcibus insultare, capillos distrahere, vestem discindere. Sic in modum superbi juvenis Adoni, vel musæ nati Pipletis laceratus atque discerptus, domo proturbor.

Ac, dum in proxima platea refovens animum, infausti atque improvidi sermonis mei sero reminiscor, dignumque me pluribus etiam verberibus fuisse me-

sais en bonne conscience avoir mérité un châtiment plus rude encore, les dernières lamentations et les derniers adieux s'étaient achevés. Le mort s'était mis en marche; et, suivant la coutume du pays, il était, en raison de sa fortune élevée, suivi d'un cortége pompeux qui traversait la place publique. Un vieillard arriva précipitamment aux côtés du cercueil; son visage désolé était baigné de larmes, et il arrachait ses beaux cheveux blancs. Des deux mains il embrassa le lit funèbre, et d'une voix haute, à la vérité, mais que ses sanglots interrompaient à chaque instant : — Citoyens, dit-il, par tout ce que vous avez de plus sacré, au nom de la piété publique, vengez le meurtre d'un de vos frères, et punissez avec la dernière rigueur une criminelle et infâme créature, cette femme qui s'est rendue coupable du plus affreux forfait; car c'est elle, et nul autre, qui a empoisonné ce malheureux jeune homme, fils de ma sœur, pour favoriser un amour adultère et s'emparer de l'héritage. Ainsi parla le vieillard, et il allait auprès de chacun renouveler ses lamentations et ses plaintes. Cependant la populace s'animait; et, le crime lui paraissant vraisemblable, elle prit fait et cause pour l'accusateur. On demande à grands cris du feu; on cherche des pierres; on excite les petits enfants contre la femme. Pour elle, le visage baigné de pleurs de commande, et prenant, de l'air le plus solennel qu'elle pouvait, tous les dieux à témoin, elle se défendait d'un aussi horrible attentat.

rito consentio, ecce jam ultimum defletus atque conclamatus processerat mortuus, rituque patrio, utpote unus de optimatibus, pompa funeris publici ductabatur per forum. Occurrit ad latus quidam mœstus in lacrymis, genialem canitiem revellens senex : et manibus ambabus invadens torum, voce contenta quidem, sed assiduis singultibus impedita, Per fidem vestram, inquit, Quirites, per pietatem publicam, perempto civi subsistite, et extremum facinus in nefariam scelestamque istam feminam severiter vindicate. Hæc enim, nec ullus alius, miserum adolescentem sororis meæ filium in adulteri gratiam, et ob prædam hereditariam extinxit veneno. Sic ille senior lamentabiles questus singulis instrepebat. Sævire vulgus interdum, et facti verisimilitudine ad criminis credulitatem impelli. Conclamant ignem, requirunt saxa; parvulos ad exitium mulieris hortantur. Emeditatis ad hæc illa fletibus, quamque sanctissime poterat, adjurans cuncta numina, tantum scelus abnuebat.

» Eh bien, dit alors le vieillard, remettons à la divine Providence le soin de faire connaître la vérité. Il y a ici un Égyptien nommé Zachlas, prophète du premier ordre, qui, moyennant une somme très-considérable, est convenu depuis longtemps avec moi de ramener pour quelques instants une âme des enfers et de ranimer un corps après son trépas.

» En disant ces mots, il fait avancer au milieu de la foule un jeune homme couvert d'une robe de lin, dont la chaussure était en feuilles de palmier, et qui avait la tête rasée entièrement. Après lui avoir longtemps baisé les mains et embrassé les genoux mêmes : Ayez pitié de nous, divin pontife, lui dit-il, ayez pitié de nous. Je vous en conjure par les astres du ciel, par les divinités infernales, par les éléments qui composent cet univers, par le silence des nuits, par les travaux que les hirondelles élèvent en secret auprès de Coptos, par les accroissements du Nil, par les mystères de Memphis et par les sistres de Pharos : versez un peu de lumière dans ces yeux fermés à jamais, laissez-les un instant jouir du soleil. Nous ne résistons point, nous ne disputons point à la terre sa proie; c'est dans l'espoir consolant de le venger que nous demandons pour ce mort quelques moments d'existence.

» Le prophète, rendu propice par cette invocation, appliqua à trois reprises une certaine herbe sur la bouche du mort, et lui

Ergo igitur senex ille : Veritatis arbitrium in divinam providentiam reponamus. Zachlas adest Ægyptius, propheta primarius, qui mecum jamdudum grandi præmio pepigit, reducere paulisper ab inferis spiritum, corpusque istud postliminio mortis animare.

Et cum dicto juvenem quempiam linteis amiculis intectum, pedesque palmeis baxeis inductum, et adusque deraso capite, producit in medium. Cujus diu manus deosculatus, et ipsa genua contingens, Miserere, ait, sacerdos : miserere, per cælestia sidera, per inferna numina, per naturalia elementa, per nocturna silentia, et adoperta coptica, et per incrementa nilotica, et arcana memphitica, et sistra phariaca. Da brevem solis usuram, et in æternum conditis oculis modicam lucem infunde. Non obnitimur, nec terræ rem suam denegamus; sed ad ultionis solatium, exiguum vitæ spatium deprecamur.

Propheta sic propitiatus, herbulam quampiam ter ob os corporis, et aliam

en mit une autre sur la poitrine; puis, tourné vers l'orient, il adressa tout bas une prière au soleil, dont le char auguste s'avançait dans les cieux. Cette scène imposante frappa tous les spectateurs, et les rendit attentifs au grand miracle qui allait s'opérer. Je me glisse dans la foule, et, me plaçant derrière le lit même sur une borne élevée, je contemple tout avec le plus vif intérêt. Déjà la poitrine se gonfle et se soulève, le pouls se fait sentir; un souffle créateur a rempli ce corps; ce n'est plus un cadavre, c'est le jeune homme lui-même, qui se lève et qui prend la parole : — Pourquoi, oh! pourquoi, dit-il, quand j'ai bu les ondes du Léthé, quand je nage déjà dans les marais du Styx, me rappelez-vous aux devoirs d'une existence éphémère? Cessez, de grâce, cessez, et rendez-moi le calme du tombeau. Tels furent les accents qui sortirent de ce corps; mais le prophète s'étant de plus en plus animé : Non, dit-il, explique toute l'aventure au peuple, et dévoile le secret de ta mort. Penses-tu que mes enchantements ne soient pas capables d'évoquer les Furies? que je ne puisse pas faire subir des tortures à tes membres fatigués? Le ressuscité reprend alors la parole, et, s'adressant au peuple avec volubilité : Eh bien, dit-il, ce sont les ruses coupables de ma nouvelle épouse qui ont causé mon trépas; victime d'un breuvage mortel, j'ai abandonné à un adultère ma couche tiède encore.

» A ces mots, sa digne moitié, s'armant d'audace et de pré-

pectori ejus imponit. Tunc orientem obversus, et incrementa solis augusti tacitus imprecatus, venerabilis scenæ facie studia præsentium ad miraculum tantum certatim arrexit. Immitto me turbæ socium, et pone ipsum lectulum editiorem quemdam lapidem insistens, cuncta curiosis oculis arbitrabar. Jam tumore pectus extolli; jam salubris vena pulsari; jam spiritu corpus impleri : et adsurgit cadaver, et profatur adolescens : Quid, oro, me post lethæa pocula, jam stygiis paludibus innatantem, ad momentariæ vitæ reducitis officia? Desine jam, precor, desine, ac me in meam quietem permitte. Hæc audita vox de corpore. Sed aliquanto propheta commotior, Quin refers, ait, populo singula, tuæque mortis illuminas arcana? An non putas, devotionibus mei posse Diras invocari? posse tibi lassa membra torqueri? Suscipit ille de lectulo, et uno congestu populum sic adorat : Malis novæ nuptæ peremptus artibus, et addictus noxio poculo, torum tepentem adultero mancipavi.

Tunc uxor egregia capit præsentem audaciam, et mente sacrilega coarguenti

sence d'esprit, réfute les accusations de son époux par un démenti sacrilége. Le peuple s'échauffe, animé de sentiments divers. Les uns disent que la femme est une scélérate, qu'il faut sur-le-champ enterrer toute vive avec le corps de son mari; les autres, au contraire, ne veulent pas qu'on ajoute foi aux dénonciations mensongères d'un cadavre. Mais toute hésitation se dissipa quand le jeune homme eut continué : C'est la vérité pure, dit-il en poussant de nouveau des gémissements profonds; j'en vais fournir une preuve éclatante, et je signalerai des circonstances que personne autre ne saurait indiquer. Pendant que celui-ci, et du doigt il me désigna, veillait sur moi avec une attention et un zèle extrême, de vieilles sorcières ont voulu s'emparer de mes restes. Dans ce dessein, elles ont, à plusieurs reprises et toujours inutilement, changé de formes; et ne pouvant tromper l'activité et la vigilance de mon gardien, elles ont répandu à la fin sur lui les vapeurs de Morphée et l'ont enseveli dans un profond sommeil. Puis, se mettant à m'appeler par mon nom, elles n'ont cessé leurs cris que quand mon corps roidi et mes membres glacés ont eu, après de lents et pénibles efforts, commencé à obéir à leurs enchantements. Celui-ci, qui vivait toujours, n'ayant de la mort que le sommeil, entendit qu'on l'appelait, car il a le même nom que moi, et il se réveilla sans savoir ce que c'était; comme un fantôme, il alla machinalement donner contre la porte de la

marito resistens altercat. Populus æstuant, diversa tendentes. Hi pessimam feminam viventem statim cum corpore mariti sepeliendam; alii, mendacio cadaveris fidem non habendam. Sed hanc contationem sequens adolescentis sermo distinxit. Nam rursus altius ingemiscens, Dabo, inquit, dabo vobis intemeratæ veritatis documenta perlucida, et quod prorsus alius nemo cognoverit, indicabo. Tunc digito me demonstrans : Nam quum corporis mei custos hic sagacissimus exsertam mihi teneret vigiliam; cantatrices anus, exuviis meis imminentes, atque ob id reformatæ frustra sæpius, quum industriam ejus sedulam fallere nequissent : postremo injecta somni nebula, eoque in profundam quietem sepulto, me nomine ciere non prius desierunt, quam dum hebetes artus et membra frigida pigris conatibus ad artis magicæ nituntur obsequia. Hic, utpote vivus quidem, sed tantum sopore mortuus, quod eodem mecum vocabulo nuncupetur, ad suum nomen ignarus exsurgit : et in exanimis umbræ modum ultroneus gradiens, quanquam fo-

chambre; et quoiqu'elle fût exactement fermée, cependant par une ouverture qui s'y trouvait, on lui coupa le nez, puis ensuite les oreilles, et c'est lui qui a subi ces amputations à ma place. Pour que, du reste, toutes les apparences secondassent leur larcin, les magiciennes, ayant donné à de la cire la forme de ses oreilles, la lui appliquèrent fort proprement, et lui firent un nez tout semblable au sien. Voilà où en est ce malheureux, dont on a moins payé la vigilance que la mutilation.

» Tout épouvanté de ces paroles, je veux m'assurer d'une telle aventure : je saisis mon nez, il me reste dans la main; je tâte mes oreilles, elles se détachent. Alors, voyant que tous les doigts étaient dirigés sur ma personne, que toutes les têtes se retournaient, et que les rires allaient faire explosion, je m'échappe, trempé d'une sueur froide, à travers les jambes des assistants. Ainsi défiguré pour jamais et voué au ridicule, je n'ai pu songer à revenir dans ma patrie et dans ma famille. Avec mes cheveux que je rabats sur les côtés, je cache la blessure de mes oreilles; et pour mon nez, j'en dissimule assez bien la difformité, au moyen de ce linge que j'y ai collé avec un onguent. »

Aussitôt que Téléphron eut achevé son histoire, les convives, animés par le vin, recommencèrent leurs éclats moqueurs; et pendant que les buveurs réclamaient pour le dieu du Rire les libations d'usage, Byrrhène m'adressa la parole : « C'est demain

ribus cubiculi diligenter occlusis, per quoddam foramen prosectis naso prius, ac mox auribus, vicariam pro me lanienam susceptavit. Utque fallaciæ reliqua convenirent, ceram in modum prosectarum formatam aurium ei applicant examussim, nasoque ipsius similem comparant. Et nunc adsistit miser hic præmium non industriæ, sed debilitationis consecutus.

His dictis perterritus, tentare fortunam aggredior. Injecta manu nasum prehendo, sequitur : aures pertracto, deruunt. Ac dum directis digitis, et detortis nutibus præsentium denotor, dum risus ebullit; inter pedes circumstantium frigido sudore defluens evado. Nec postea debilis, ac sic ridiculus, Lari me patrio reddere potui : sed capillis hinc inde laterum dejectis, aurium vulnera celavi; nasi vero dedecus linteolo isto pressim agglutinato decenter obtexi.

Quum primum Telephron hanc fabulam posuit, compotores vino madidi rursum cachinnum integrant. Dumque bibones solita risui postulant, sic ad me Byr-

une grande fête solennelle, l'anniversaire de la fondation de notre ville ; et dans ce jour, nous sommes le seul peuple sur la terre qui, par des cérémonies joyeuses et divertissantes, invoque la protection de l'auguste dieu du Rire. Votre présence ne peut qu'embellir pour nous cette journée. Combien je souhaiterais que votre propre gaieté vous inspirât quelque plaisante galanterie en l'honneur du dieu, pour rendre plus agréable et plus complet l'hommage que nous offrons à sa puissance ! — A merveille, madame, lui dis-je : vos ordres seront accomplis ; et puissé-je trouver une matière qui se ressente de toute l'influence d'un dieu si puissant ! » Après quoi, mon valet étant venu m'avertir que la nuit était avancée, je me levai aussitôt, déjà plein de vin moi-même ; je saluai lestement Byrrhène, et d'un pas chancelant je pris la route du logis. Mais, à la première place que nous traversâmes, un coup de vent ayant éteint la lumière qui nous dirigeait, nous eûmes toutes les peines du monde à nous tirer de cette obscurité soudaine ; et ce ne fut qu'après nous être vingt fois meurtri les doigts des pieds contre les bornes, que nous rentrâmes à la maison, harassés de fatigue.

Nous nous avancions, bras dessus bras dessous, quand trois vigoureux gaillards se précipitent de toute leur force sur notre porte, sans paraître le moins du monde effrayés par notre présence même. Bien au contraire, ils redoublaient leurs coups à l'envi

rhæna, Solemnis, inquit, dies a primis cunabulis hujus urbis conditæ crastinus advenit, quo die soli mortalium sanctissimum deum Risum hilaro atque gaudiali ritu propitiamus. Hunc tua præsentia nobis efficies gratiorem. Atque utinam aliquid de proprio lepore lætificum honorando Deo comminiscaris, quo magis pleniusque tanto numini litemus. Bene, inquam, et fiet, ut jubes. Et vellem hercules materiam reperire aliquam, quam deus tantus affluenter indueret. Post hæc, monitu famuli mei, qui noctis admonebat, jam et ipse crapula distentus, protinus exsurgo : et appellata propere Byrrhæna, titubante vestigio domuitionem capesso. Sed quum primam plateam vadimus, vento repentino lumen quo nitebamur exstinguitur ; ut vix improvidæ noctis caligine liberati digitis pedum detunsis ob lapides, hospitium defessi rediremus.

Dumque jam junctim proximamus, ecce tres quidam vegetis et vastulis corporibus fores nostras ex summis viribus irruentes, ac ne præsentia quidem nostra

les uns des autres, et ils nous parurent, à moi surtout, de vrais brigands des plus enragés. A l'instant, je dégage de mon manteau l'épée que j'y avais cachée dans cette prévision ; je m'élance sans hésiter au milieu des bandits; et, à mesure qu'ils se présentent devant moi pour me résister, je leur plonge ma lame dans le ventre, jusqu'à ce qu'enfin ils expirent à mes pieds, transpercés de nombreuses et larges blessures. Mes exploits et ce tapage ayant réveillé Fotis, elle vint m'ouvrir; et tout hors d'haleine, trempé de sueur, je me jetai dans la maison. Ma lutte contre ces trois brigands, qui valaient bien le triple Géryon, m'avait épuisé : je me couchai immédiatement et m'endormis aussitôt.

tantillum conterriti, sed magis magisque cum æmulatione virium crebrius insultantes; ut nobis, ac mihi potissimum, non immerito latrones esse, et quidem sævissimi viderentur. Statim denique gladium, quem veste mea contectum ad hos usus extuleram, sinu liberatum arripio. Nec contatus, medios latrones invado : ac singulis, ut quemque colluctantem offenderam, altissime demergo; quoad tandem ante ipsa vestigia mea, vastis et crebris perforati vulneribus, spiritum efflaverint. Sic præliatus, jam tumultu eo Fotide suscitata, patefactis ædibus anhelans, et sudore perlutus, irrepo : meque statim, utpote pugnacium latronum in vicem Geryoneæ cædis fatigatum, lecto simul et somno tradidi.

LIVRE TROISIÈME

Déjà, sur son char vermeil, l'Aurore aux doigts de rose était montée dans les cieux; le jour avait fait place à la nuit, et je m'étais arraché aux douceurs du sommeil. Mon aventure de la veille me bouleversait l'esprit; et, m'asseyant sur mon lit, les jambes croisées, les mains jointes sur les genoux, les pieds en travers, je finis par pleurer à chaudes larmes. Déjà mon imagination me représentait le tribunal, les magistrats portant la sentence, enfin le bourreau lui-même. Se trouverait-il un juge assez doux, assez bienveillant, pour consentir à proclamer l'innocence d'un homme qui, comme moi, avait commis trois meurtres et s'était couvert du sang de tant de citoyens? Était-ce là le glorieux pèlerinage que le Chaldéen Diophane m'avait annoncé d'une manière positive?... Telles étaient les réflexions que je roulais dans mon esprit; et je me lamentais sur ma triste destinée.

LIBER TERTIUS

Commodum punicantibus phaleris Aurora roseum quatiens lacertum, cælum inequitabat : et me securæ quieti revulsum, nox diei reddidit. Æstus invadit animum vespertini recordatione facinoris. Complicitis denique pedibus, ac palmulis in alternas digitorum vicissitudines super genua connexis, sic grabatum coxim insidens, ubertim flebam : jam forum et judicia, jam sententiam, ipsum denique carnificem imaginabundus. An mihi quisquam tam mitis, tamque benivolus judex obtingat, qui me ternæ cædis perlitum cruore et tot civium sanguine delibutum, innocentem pronuntiare poterit? Hanc illam mihi gloriosam peregrinationem fore Chaldæus Diophanes obstinate prædicebat. Hæc identidem mecum replicans, fortunas meas ejulabam.

Cependant on frappait en dehors, on criait, on faisait un bruit affreux à notre porte, qui, un moment après, fut ouverte par un violent effort; et la maison se trouva remplie de magistrats, de leurs acolytes et de gens de toute espèce. Aussitôt deux licteurs, d'après l'ordre des magistrats, mirent la main sur moi, et m'entraînèrent; je ne fis pas la moindre résistance. Nous traversions encore la première rue, que déjà toute la population de la ville était dehors pour nous suivre. C'était une foule surprenante; et bien que, la tête baissée jusqu'à terre ou plutôt jusqu'au fond du Tartare, je fusse en proie, pendant que j'avançais, au plus violent désespoir, néanmoins, en portant les yeux de côté, je fus frappé d'une circonstance vraiment étrange : c'est que, parmi tant de milliers d'individus qui nous entouraient, il n'y en avait aucun qui n'éclatât de rire. Enfin, après qu'on m'eut fait parcourir toutes les places, et que comme ces victimes qui dans les processions lustrales et expiatoires sont destinées à conjurer quelque prodige effrayant, on m'eut promené dans chaque coin de rue, on me fit arrêter dans le lieu où se rendait la justice et devant le tribunal. Déjà les magistrats occupaient leurs siéges élevés, l'huissier public réclamait le silence, lorsque soudain d'une voix unanime tous les spectateurs demandèrent qu'en raison de l'affluence et des dangers que pouvait causer une telle presse, ce fût dans le théâtre que se jugeât une si importante affaire. Aus-

Quati fores interdum, et frequenti clamore januæ nostræ perstrepi. Nec mora, quum magna irruptione patefactis ædibus, magistratibus, eorumque ministris, et turbæ miscellaneæ cuncta completa. Statimque lictores duo de jussu magistratuum immissa manu trahere me sane non renitentem occipiunt. Ac dum primum angiportum insistimus, statim civitas omnis in populum effusa mira densitate nos insequitur. Et quamquam capite in terram, immo ad ipsos Inferos jam dejecto, mœstus incederem; obliquato tamen aspectu rem admirationis maximæ conspicio. Nam inter tot millia populi circumsedentis, nemo prorsus, qui non risu dirumperetur, aderat. Tandem pererratis plateis omnibus, et in modum eorum, qui lustralibus piamentis minas portentorum hostiis circumforaneis expiant, circumductus angulatim, forum, ejusque tribunal adstituor. Jamque sublimi suggestu magistratibus residentibus, jam præcone publico silentium clamante, repente cuncti consona voce flagitant, propter cœtus multitudinem, quæ pressuræ nimia

sitôt le peuple se mit de tous les côtés à prendre les devants, et l'enceinte de la salle fut remplie avec une promptitude merveilleuse. Les couloirs même et toute la toiture étaient encombrés; la plupart tenaient des piliers qu'ils embrassaient; d'autres se suspendaient à des statues; quelques-uns avançaient la moitié du corps par les fenêtres et par les gouttières, et l'extrême curiosité les empêchait de songer au danger qu'ils couraient. Bientôt les appariteurs me font avancer sur le milieu de la scène, comme une victime, et me placent au centre de l'orchestre. L'huissier se mit de nouveau à crier d'une voix de Stentor; c'était pour appeler l'accusateur. Un vieillard se lève; puis, afin de fixer le temps pendant lequel il parlera, il prend un petit vase qui ressemblait à un entonnoir, et dont l'extrémité s'amincissait en pointe. Il y verse de l'eau qui s'en écoule goutte à goutte, et il s'adresse au peuple:

« Honorables citoyens, dit-il, l'affaire qui vous est soumise est des plus graves : car il s'agit, avant tout, de la tranquillité de la ville entière. Il faut un grand exemple, et il importe beaucoup qu'individuellement comme en masse vous vengiez les droits de la société outragée; qu'un infâme meurtrier ne reste pas impuni, après avoir d'une main sanglante égorgé tant de victimes. Ne croyez pas que ce soit une animosité particulière qui m'excite et que j'obéisse à un ressentiment personnel; car je suis capitaine

densitate periclitaretur, judicium tantum theatro redderetur. Nec mora, quum passim populus procurrens caveæ conseptum mira celeritate complevit; aditus etiam et tectum omne fartim stipaverant. Plerique columnis implexi, alii statuis dependuli, nonnulli per fenestras et lacunaria semiconspicui, miro tamen omnes studio visendi, pericula salutis negligebant. Tunc me per proscenium medium velut quamdam victimam publica ministeria perducunt, et orchestræ mediæ sistunt. Sic rursum præconis amplo boatu citatus accusator quidam senior exsurgit; et ad dicendi spatium vasculo quodam in vicem coli graciliter fistulato, ac per hoc guttatim defluo infusa aqua, populum sic adorat :

Neque parva res, at præcipue pacem civitatis cunctæ respiciens, et exemplo serio profutura tractatur, Quirites sanctissimi. Quare magis congruit sedulo singulos atque universos vos pro dignitate publica providere, ne nefarius homicida tot cædium lanienam, quam cruenter exercuit, impune commiserit. Nec me putetis privatis simultatibus instinctum, odio proprio sævire. Sum namque nocturnæ

des gardes qui font le guet pendant la nuit, et jusqu'à ce moment je ne pense pas que personne ait pu accuser ma vigilance et mon zèle. Mais je viens au fait, et je vais vous exposer fidèlement ce qui s'est passé la nuit dernière. Il était environ minuit, et avec la plus scrupuleuse exactitude je faisais ma ronde dans la ville, examinant tout de porte en porte. Soudain j'aperçois un jeune homme, c'était l'accusé, qui, furieux et l'épée à la main, répandait partout le carnage. Déjà trois citoyens étaient tombés, victimes de sa cruauté ; ils étaient à ses pieds, noyés dans leur sang, respirant encore, encore tout palpitants. Je dois dire qu'effrayé avec raison de l'énormité d'un aussi grand forfait, il prit sur-le-champ la fuite ; il se glissa dans une maison à la faveur de l'obscurité, et il y est resté caché toute la nuit. Mais la providence divine ne permet jamais que les coupables restent impunis. Avant qu'il ait pu s'échapper par quelque issue secrète, je suis venu l'attendre de grand matin, et j'ai voulu le faire comparaître à votre auguste et sacré tribunal. Vous voyez donc devant vous un accusé qui s'est rendu coupable de trois assassinats, un accusé pris en flagrant délit, un accusé qui n'est pas de ce pays. N'hésitez pas à condamner un étranger pour un crime dont vous puniriez sévèrement un de vos concitoyens. » Après ce terrible réquisitoire, le vieillard cesse de faire entendre sa formidable

custodiæ præfectus : nec in hodiernum credo quemquam pervigilem diligentiam meam culpare posse. Rem denique ipsam, et quæ nocte gesta sunt, cum fide proferam, Nam quum fere jam tertia vigilia scrupulosa diligentia cunctæ civitatis ostiatim singula considerans circumirem, conspicio istum crudelissimum juvenem mucrone destricto passim cædibus operantem : jamque tres numero sævitia ejus interemptos, ante pedes ipsius spirantes adhuc corporibus in multo sanguine palpitantes. Et ipse quidem conscientia tanti facinoris merito permotus, statim profugit : et in domum quamdam præsidio tenebrarum elapsus, perpetem noctem delituit. Sed providentia deûm, quæ nihil impunitum nocentibus permittit, priusquam iste clandestinis itineribus elaberetur, mane præstolatus, ad gravissimum judicii vestri sacramentum eum curavi producere. Habetis itaque reum tot cædibus impiatum, reum coram deprehensum, reum peregrinum. Constanter itaque in hominem alienum ferte sententias de eo crimine, quod etiam in vestrum civem severiter vindicaretis. Sic profatus accusator acerrimus, immanem vocem repres-

voix. Aussitôt l'huissier me dit que si j'avais quelque chose à répondre je pouvais commencer. Dans le premier moment, je ne me sentais capable que de verser des larmes, moins effrayé, hélas! de cette formidable accusation, que de la voix accusatrice de ma conscience. Cependant je ne sais quelle inspiration du Ciel m'enhardit, et je commençai :

» Je n'ignore pas combien est difficile, en présence des cadavres de trois citoyens, la position de celui qu'on accuse de leur meurtre. Quoiqu'il dise la vérité, quoiqu'il convienne lui-même du fait, pourra-t-il persuader de son innocence une multitude nombreuse? Cependant, si votre humanité m'accorde ici un moment d'audience, je vous démontrerai facilement que c'est pour avoir sauvé ma tête dans une conjoncture où je n'avais aucun tort, que je subis aujourd'hui une accusation si grave et si désespérée. Oui, le hasard seul et le sentiment d'une indignation légitime ont tout fait. J'avais soupé en ville, et je revenais un peu tard; j'étais, du reste, dans une ivresse à peu près complète : pour ce fait, il est exact, je ne le désavouerai pas. Arrivé devant la maison même où je loge, celle de Milon, votre honorable concitoyen, je vois des scélérats, des brigands qui cherchaient à entrer, et qui, en forçant les gonds, tâchaient de faire sauter les portes. Toutes les barres, bien que soigneusement

sit. Ac me statim præco, si quid ad ea respondere vellem, jubebat incipere. At ego nihil tunc temporis amplius quam flere poteram, non tam hercules truculentam accusationem intuens, quam meam miseram conscientiam. Sed tamen oborta divinitus audacia, sic ad illa :

Nec ipse ignoro, quam sit arduum, trinis [civium] corporibus expositis, eum qui cædis arguatur, quamvis vera dicat, et de facto confiteatur ultro, tamen multitudini tantæ quod sit innocens, persuadere. Sed, si paulisper audientiam publicam mihi tribuerit humanitas, facile vos edocebo, me discrimen capitis non meo merito, sed rationabilis indignationis eventu fortuito tantam criminis invidiam frustra sustinere. Nam quum a cœna me serius aliquanto reciperem, potulentus alioquin, quod plane verum crimen meum non diffitebor, ante ipsas fores hospitii, ad bonum autem Milonem civem vestrum devorto, video quosdam sævissimos latrones aditum tentantes, et domus januas cardinibus obtortis evellere gestientes; claustrisque omnibus, quæ accuratissime adfixa fuerant, violenter evulsis, secum

assujetties, avaient été arrachées avec violence, et déjà ils délibéraient entre eux sur l'assassinat des gens qui habitaient dans la maison. Enfin un de la troupe, plus déterminé et plus colossal que les autres, excita ainsi ses camarades : Allons, enfants, du courage! attaquons-les avec ardeur, pendant qu'ils sont plongés dans le sommeil. Bannissons de notre cœur l'hésitation et la mollesse; mettons la dague au poing, et que le carnage règne dans la maison. Que ceux qui seront endormis soient égorgés; ceux qui feront résistance, frappons-les : nous n'échapperons nous-mêmes, que si nous ne laissons ici personne échapper. Je l'avouerai, citoyens : en entendant le projet de ces monstres, je crus que ma qualité d'honnête homme m'indiquait mon devoir; et de plus, je tremblais pour mes hôtes et pour moi-même. Tirant donc une épée qui, dans la crainte de dangers de ce genre, m'accompagnait, j'entrepris de les mettre en fuite et de les épouvanter. Mais ces hommes furieux, ou plutôt ces barbares, loin de prendre la fuite en me voyant armé, me résistent avec audace; nos lames se croisent. A la fin le chef, le porte-enseigne de la troupe, se jette sur moi de toutes ses forces, me saisit brusqement aux cheveux par les deux mains; et, me forçant à me renverser en arrière, il cherche à m'assommer avec un pavé. Pendant qu'il en demande un, je lui assène un vigoureux coup de poing, et j'ai le bonheur de le terrasser. Un autre brigand s'attache à mes jambes, et les déchi-

jam de inhabitantium exitio deliberantes. Unus denique et manu promptior, et corpore vastior, his affatibus cæteros incitabat : Heus pueri, quam maribus animis, et viribus alacribus dormientes aggrediamur. Omnis contatio, ignavia omnis facessat e pectore; stricto mucrone per totam domum cædes ambulet. Qui sopitus jacebit, trucidetur; qui repugnare tentaverit, feriatur. Sic salvi recedemus, si salvum in domo neminem reliquerimus. Fateor, Quirites : extremos latrones, boni civis officium arbitratus, simul et eximie metuens et hospitibus meis et mihi, gladiolo, qui me propter hujusmodi pericula comitabatur, armatus, fugare atque proterrere eos aggressus sum. At illi barbari prorsus et immanes homines, neque fugam capessunt; et, quum me viderent in ferro, tamen audaciter resistunt. Dirigitur prœliaris acies. Ipse denique dux et signifer cæterorum, validis me viribus aggressus, illico manibus ambabus capillo arreptum, ac retro reflexum, effligere apide gestit; quem dum sibi porrigi flagitat, certa manu percussum feliciter

rant à belles dents, je lui enfonce mon épée justement entre les deux épaules; et comme le troisième accourait sur moi sans précaution, je le renverse mort d'un grand coup dans la poitrine. Le calme ainsi rétabli, et le salut de mes hôtes étant assuré aussi bien que celui de toute la ville, je m'attendais à obtenir non-seulement l'impunité, mais encore des éloges publics. N'ayant du reste jamais paru en justice sous le poids de la moindre accusation, et passant dans mon pays pour un homme d'honneur, j'ai toujours mis l'innocence au-dessus de tous les avantages de la fortune. Aussi ne puis-je m'expliquer pourquoi l'on me fait un crime aujourd'hui d'avoir, dans ma juste indignation, tiré vengeance de ces infâmes brigands. Oserait-on prétendre qu'il ait existé antérieurement quelques inimitiés particulières entre nous, et que j'aie le moins du monde connu ces misérables? Ou bien, que l'on montre au moins quelques dépouilles dont l'appât semble m'avoir excité à un pareil forfait. »

Après que j'eus ainsi parlé, je versai encore un torrent de larmes; puis, joignant les mains d'une façon suppliante, j'implorais tristement tantôt les uns, tantôt les autres, au nom de la pitié publique et de ce qu'ils avaient de plus cher au monde. A l'instant où je les croyais attendris et tout à fait émus de mes lamentations, je voulus attester l'œil du Soleil et de la Justice,

prosterno. Ac mox alium, pedibus meis mordicus inhærentem, per scapulas ictu temperato, tertiumque improvide occurrentem, pectore offenso, perimo. Sic pace vindicata, domoque hospitis ac salute communi protecta, non jam impunem me, verum etiam laudabilem publice credebam fore : qui ne tantillo quidem unquam crimine postulatus, sed probe spectatus apud meos, semper innocentiam commodis cunctis antetuleram. Nec possum reperire, cur justæ ultionis, qua contra latrones deterrimos commotus sum, nunc istum reatum sustineam; quum nemo possit monstrare, vel privatas inter nos inimicitias præcessisse, ac ne omnino mihi notos illos latrones usquam fuisse. Vel certe ulla præda monstretur, cujus cupidine tantum flagitium credatur admissum.

Hæc profatus, rursum lacrymis obortis, porrectisque in preces manibus, per publicam misericordiam, per pignorum caritatem, mœstus tunc hos, tunc illos deprecabar. Quumque jam humanitate commotos, misericordia fletuum affectos omnes satis crederem, Solis et Justitiæ testatus oculum, casumque præsentem

et me recommander, au milieu de mes infortunes, à la Providence céleste. Je lève un peu la tête pour regarder l'assemblée... Tout le monde poussait de grands éclats de rire; et il n'y avait pas jusqu'à mon vénérable hôte, mon père, jusqu'à Milon enfin, qui ne rît à gorge déployée. Voilà donc où sont la bonne foi et a conscience! commençai-je à me dire en moi-même : c'est pour sauver mon hôte que je deviens un homicide, que je subis l'affront d'une accusation capitale; et lui, non content de me refuser même une consolante assistance, se permet encore de rire sur ma triste aventure!

Dans ce moment une femme s'avance, en courant, au milieu du théâtre, toute baignée de larmes, dans la plus profonde tristesse. Elle était vêtue d'habits de deuil, et portait un petit enfant dans son sein. Une autre vieille la suivait, couverte d'horribles haillons, affligée et pleurant comme elle; toutes deux secouaient des branches d'olivier. Elles entourent le lit sur lequel étaient placés les cadavres recouverts d'un manteau, et se mettent à pousser des cris et de lugubres lamentations. « Au nom de la pitié publique, des droits de l'humanité tout entière, disent-elles, prenez compassion de ces jeunes hommes indignement massacrés, et ne refusez pas la consolation de la vengeance à une malheureuse veuve, à une mère sans appui. Du moins, secourez cette faible créature, condamnée à la misère dès son entrée dans

meum commendans Deûm providentiæ, paulo altius adspectu relato, conspicio prorsus totum populum, risu cachinnabili diffluebant, nec secus illum bonum hospitem, parentemque meum Milonem risu maximo dissolutum. Ac tunc sic tacitus mecum, En fides, inquam, en conscientia; ego quidem pro hospitis salute et homicida sum, et reus capitis inducor; at ille non contentus quod mihi nec adsistendi solatium perhibuit, insuper exitium meum cachinnat.

Inter hæc quædam mulier per medium theatrum lacrymosa et flebilis, atra veste contecta, parvulum quemdam sinu tolerans decurrit : ac pone eam anus alia pannis horridis obsita, paribusque mœsta fletibus, ramos oleagineos utræque quatientes; quæ circumfusæ lectulum, quo peremptorum cadavera contecta fuerant, plangore sublato se lugubriter ejulantes, Per publicam misericordiam, per commune jus humanitatis, aiunt, miseremini indigne cæsorum juvenum, nostræque viduitati ac solitudini de vindicta solatium date. Certe parvuli hujus in

la vie; et que le sang de ce monstre soit une expiation offerte à vos lois et à la morale publique. »

Après cet incident, le magistrat le plus âgé se lève, et s'adresse ainsi au peuple : « Un crime que son auteur ne peut désavouer vient d'être commis : la justice exige une vengeance sévère; mais il nous reste un devoir à remplir encore : c'est de découvrir les autres complices d'un forfait aussi grand. Il n'est pas vraisemblable, en effet, qu'un homme seul en ait pu terrasser trois, si jeunes et si vigoureux. Ainsi donc, il faut employer les tortures pour lui arracher la vérité; car l'esclave qui l'accompagnait ayant furtivement pris la fuite, l'affaire se réduit à appliquer celui-ci à la question pour qu'il indique ses camarades. Il faut à tout prix mettre un terme à l'effroi qu'inspire une si formidable association. » A l'instant on apporte, selon l'usage de la Grèce, la flamme, la roue et les fouets de toute sorte. Je sentis ma douleur s'accroître et même doubler de ce que je ne pourrais du moins mourir sans être mutilé. Mais cette vieille, dont les larmes avaient troublé toute l'assistance : « Dignes citoyens, dit-elle, avant que vous fassiez mettre en croix l'infâme assassin de mes malheureux enfants, permettez que leurs cadavres soient découverts, pour que la contemplation de tant de beauté et de

primis annis destituti fortunis succurrite, et de latronis hujus sanguine legibus vestris et disciplinæ publicæ litate.

Post hæc magistratus, qui natu major, adsurgit, et ad populum talia : De scelere quidem, quod serio vindicandum est, nec ipse, qui commisit, potest diffiteri; sed una tantum subsiciva sollicitudo nobis relicta est, ut cæteros socios tanti facinoris requiramus. Nec enim verisimile est, hominem solitarium tres tam validos evitasse juvenes. Prohinc tormentis veritas eruenda. Nam et qui comitabatur eum puer clanculo profugit; et res ad hoc deducta est, ut per quæstionem sceleris sui participes indicet : ut tam diræ factionis formido funditus perimatur. Nec mora, quum ritu græciensi ignis et rota, tum omne flagrorum genus inferuntur. Augetur oppido, immo duplicatur mihi mœstitia, quod integro saltem mori non licuerit. Sed anus illa, quæ [suis] fletibus cuncta turbaverat, Prius, inquit, optimi cives, quam latronem istum miserorum pignorum meorum peremptorem cruci adfigatis, permittite corpora necatorum revelari; ut et formæ simul et ætatis contemplatione magis magisque ad justam indignationem arrecti, pro modo faci-

tant de jeunesse excite en vous une indignation plus vive encore, et que votre juste sévérité se mesure à l'horreur du forfait. » Des applaudissements accueillent ces paroles; et à l'instant le magistrat m'ordonne de découvrir de ma propre main les corps placés sur le lit. J'hésitai longtemps, ne voulant pas renouveler encore par ce spectacle la scène affreuse de la veille. Mais les licteurs, sur l'ordre des magistrats, m'y invitent de la manière la plus pressante : ils finissent par saisir violemment mon bras que je tenais appliqué contre mon côté, et ils l'allongent, pour mon malheur, sur les cadavres mêmes. Vaincu enfin par la nécessité, je me rends; je porte, bien malgré moi, la main au manteau, et je découvre les corps. Grands dieux! quel spectacle! quel prodige! quel changement soudain dans ma fortune! Quoique je fisse déjà partie du mobilier de Proserpine et de la grande confrérie de l'enfer, ma figure changea tout à coup d'expression, et je restai immobile de surprise. Figurez-vous que, par une métamorphose dont il m'est absolument impossible de me rendre compte, les cadavres de ces victimes étaient trois outres enflées, percées en différentes places et aux mêmes endroits où je me rappelais avoir, dans le combat de la veille, blessé les trois brigands. Alors ce rire, que la malice de certains plaisants avait engagé la multitude à contenir pendant quelque temps, éclata en pleine liberté. Les uns m'adressaient de joyeuses félicitations;

noris sæviatis. His dictis applauditur : et illico me magistratus ipsum jubet corpora, quæ lectulo fuerant posita, mea manu detegere. Luctantem me ac diu renitentem præcedens facinus instaurare nova ostensione, lictores jussu magistratuum quam instantissime compellunt : manum denique ipsam, e regione lateris tundentes, in exitium suum super ipsa cadavera porrigunt. Evictus tandem necessitate succumbo : et, ingratis licet, arrepto pallio, retexi corpora. Dii boni, quæ facies rei? quod monstrum? quæ fortunarum mearum repentina mutatio? Quamquam enim jam in peculio Proserpinæ, et Orci familia numeratus, subito in contrariam faciem obstupefactus hæsi, nec possum novæ illius imaginis rationem idoneis verbis expedire. Nam cadavera illa jugulatorum hominum erant tres utres inflati, variisque secti foraminibus, et, ut vespertinum prælium meum recordabar, his locis hiantes, quibus latrones illos vulneraveram. Tunc ille quorumdam astu paulisper cohibitus risus, libere jam exarsit in plebem. Hi gaudii

les autres riaient à s'en faire mal, et se tenaient le ventre avec leurs mains. C'était une gaieté frénétique; et, en quittant le théâtre, chacun se tournait encore pour me regarder.

Mais moi, dès l'instant où j'avais soulevé ce linceul, j'étais resté fixe, glacé comme un marbre, ni plus ni moins que si j'eusse été une des colonnes et des autres statues du théâtre. Je ne revins des enfers qu'à l'instant où mon hôte Milon, s'étant approché, eut mis la main sur moi. Je ne voulais d'abord pas bouger : mes larmes recommencèrent à jaillir, et j'éclatai en sanglots; mais il m'entraîna avec lui en me faisant une douce violence. Il eut l'attention de me ramener à son logis par certains chemins détournés et solitaires. Il cherchait à dissiper le chagrin et l'agitation où j'étais plongé, me prodiguant toutes les paroles qu'il crut capables de me consoler; mais il ne pouvait réussir à calmer l'indignation qu'un pareil outrage avait trop profondément imprimée dans mon cœur. Tout à coup les magistrats entrent eux-mêmes dans notre maison avec leurs insignes, et ils s'empressent de m'adoucir par la déclaration suivante : « Seigneur Lucius, nous n'ignorons ni votre mérite personnel, ni la gloire de vos aïeux; car la noblesse de votre famille est connue de toute notre province. Aussi n'est-ce pas pour vous insulter qu'on vous a fait subir cette épreuve qui vous afflige si fortement. Vous devez

nimietate gratulari; illi dolorem ventris manuum compressione sedare. Et certe lætitia delibuti, meque respectantes, cuncti theatro facessunt.

At ego, ut primum illam laciniam prehenderam, fixus in lapidem steti gelidus, nihil secius quam una de cæteris theatri statuis vel columnis. Nec prius ab inferis emersi, quam Milo hospes accessit, et, injecta manu, me renitentem, lacrymisque rursum promicantibus crebra singultientem, clementi violentia secum attraxit; et observatis viæ solitudinibus, per quosdam anfractus domum suam perduxit : mœstumque me atque etiam tunc trepidum variis solatur affatibus. Nec tamen indignationem injuriæ, quæ inhæserat altius meo pectori, ullo modo permulcere quivit. Ecce illico etiam magistratus ipsi cum suis insignibus domum nostram ingressi, talibus me monitis delenire gestiunt : Neque tuæ dignitatis, vel etiam prosapiæ tuorum ignari sumus, Luci domine. Nam et provinciam totam inclytæ vestræ familiæ nobilitas complectitur. At ne istuc, quod vehementer ingemiscis, contumeliæ causa perpessus es. Omnem igitur de tuo

donc bannir de votre cœur cette tristesse et dissiper vos angoisses. Apprenez que tous les ans nous célébrons en public la fête de l'aimable dieu du Rire, et que nous tâchons d'égayer toujours cet anniversaire par quelque nouvelle invention. C'est vous qui venez de fournir matière à la célébration de la fête; et ce dieu vous assistera partout avec bienveillance. Il ne souffrira jamais que vous éprouviez quelque peine profonde; il répandra constamment sur votre front le charme et la sérénité de la joie. Du reste toute la ville, pour le plaisir dont elle vous est redevable, vous a décerné des honneurs éclatants. Elle vous a inscrit au nombre de ses protecteurs, et elle a décrété que votre statue serait coulée en bronze. »

Après ce discours je pris la parole : « Seigneurs, dans vos personnes je remercie, comme je le dois pour un tel honneur, la ville la plus brillante, sans exception, de toute la Thessalie; mais pour les images et les statues, je vous engage à les réserver à de plus dignes, à de plus grands que moi. » Après cette réponse modeste, la gaieté commença insensiblement à briller de nouveau sur mon visage; je montrai, aussi bien que je le pus, un air satisfait, et avec les plus grandes civilités je saluai les magistrats qui prirent congé de moi.

Voilà qu'un domestique de Byrrhène entre en courant : « Votre mère Byrrhène, dit-il, vous prie de ne pas oublier l'approche

pectore præsentem tristitudinem mitte, et angorem animi depelle. Nam lusus iste, quem publice gratissimo deo Risui per annua reverticula solemniter celebramus, semper commenti novitate florescit. Iste deus auctorem suum propitius ubique comitabitur amanter, nec unquam patietur, ut ex animo doleas, sed frontem tuam serena venustate lætabit assidue. Ac tibi civitas omnis pro ista gratia honores egregios obtulit. Nam et patronum scripsit, et, ut in ære stet imago tua, decrevit.

Ad hæc dicta sermonis vicem refero. Tibi quidem, inquam, splendidissima et unica Thessaliæ civitas, honorum talium parem gratiam memini. Verum statuas et imagines dignioribus, meisque majoribus reservare suadeo. Sic pudenter allocutus, et paulisper hilaro vultu renidens, quantumque poteram lætiorem me refingens, comiter abeuntes magistratus appello.

Et ecce quidam intro currens famulus, Rogat te, ait, tua parens Byrrhæna,

du souper pour lequel vous vous êtes engagé hier au soir. » A ces mots je frissonnai, sentant pour la maison de Byrrhène elle-même un éloignement qui tenait de l'horreur. « Vous direz à votre maîtresse que je voudrais bien obéir à ses ordres, si je le pouvais sans manquer à une parole donnée; mais mon hôte Milon m'a fait promettre, au nom de la divinité propice qu'on adore en ce jour, de lui rester fidèle pour ce repas; il ne me quitte point, et ne me permet pas de m'écarter : il faut donc remettre la partie à une autre fois. » Je parlais encore, que Milon s'était emparé de moi; et, commandant qu'on apportât derrière nous les choses nécessaires, il me mena aux bains les plus proches. Mais j'évitais les regards de tout le monde; et, craignant de renouveler chez les passants le rire que j'avais excité, je me mettais en quelque sorte à l'ombre à côté de lui. Je ne me rappelle même plus, tant j'étais honteux, comment je me lavai, comment je m'essuyai, comment je revins à la maison. Désigné par tous les yeux, par tous les doigts, par tous les gestes, ma stupeur m'avait mis hors de moi.

J'expédiai à la hâte le pauvre souper que me donna Milon; et, prétextant un violent mal de tête causé par l'abondance de mes larmes, j'obtins sans peine la permission de me retirer pour prendre du repos. Une fois dans mon lit, je repassai avec tris-

et convivii, cui te sero desponderas, jam appropinquantis admonet. Ad hæc ego formidans, et procul perhorrescens etiam ipsam domum ejus, Quam vellem, inquam, parens, jussis tuis obsequium commodare, si per fidem liceret id facere! Hospes enim meus Milo per hodierni diei præsentissimum numen adjurans effecit, ut ejus hodiernæ cœnæ pignerarer : nec ipse discedit, nec me digredi patitur. Prohinc epulare vadimonium differamus. Hæc adhuc me loquente, manu firmiter injecta Milo, jussis balnearibus adsequi, producit ad lavacrum proximum. At ego vitans oculos omnium, et quem ipse fabricaveram risum obviorum declinans, lateri ejus adambulabam obtectus; nec quî laverim, quî terserim, quî domum rursum revorterim, præ rubore memini. Sic omnium oculis, nutibus, ac denique manibus denotatus, impos animi stupebam.

Raptim denique paupertinam Milonis cœnulam perfunctus, caussatusque capitis acrem dolorem, quem mihi lacrymarum adsiduitas incusserat, cubitum, venia facile tributa, concedo. Et abjectus in lectulo meo, quæ gesta fuerant sin-

tesse en moi-même tous les détails de mon aventure, jusqu'à l'instant où arriva enfin ma Fotis, qui venait de coucher sa maîtresse. Mais elle était changée complétement : ce n'était plus ce minois éveillé, ces paroles sémillantes ; c'était une physionomie soucieuse, un front plissé et chagrin. Elle hésita longtemps à prendre la parole ; et enfin, avec beaucoup de timidité : « Je viens vous avouer franchement, me dit-elle, que c'est moi qui suis la cause des chagrins que vous avez éprouvés. » En disant ces mots elle tira de son sein une courroie, et me la présentant : « Vengez-vous, me dit-elle, d'une femme perfide ; même, si vous le voulez, infligez-moi un châtiment plus sévère. Cependant ne croyez pas que ce soit de dessein prémédité que j'avais organisé toute cette scène, si pénible pour vous. Fasse la bonté des dieux que vous ne receviez pas à cause de moi la moindre égratignure ; et si quelque malheur menace votre tête, puissé-je aussitôt le racheter de tout mon sang ! Mais ce qu'on m'avait ordonné de préparer contre un autre, ma mauvaise étoile en a fait retomber sur vous le désagrément. » Ce discours donna l'éveil à ma curiosité habituelle ; et brûlant de savoir le mot de l'énigme : « Quelle est, repris-je, cette infâme et audacieuse lanière avec laquelle tu veux que je te martyrise ! Je l'anéantirai, je la couperai en mille morceaux, avant qu'elle touche ce corps plus moel-

gula mœstus recordabar, quoad tandem Fotis mea, dominæ suæ cubitu procurato, suî longe dissimilis advenit. Non enim læta facie, nec sermone dicaculo, sed vultuosam frontem rugis insurgentibus asseverabat. Contanter ac timide denique sermone prolato, Ego, inquit, ipsa confiteor ultro, ego tibi causa hujus molestiæ fui. Et cum dicto lorum quempiam sinu suo depromit, mihique porrigens, Cape, inquit, oro te, de perfida muliere vindictam, immo vero licet majus quodvis supplicium sume. Nec tamen me putes, oro, sponte angorem istum tibi concinnasse. Dii mihi melius, quam ut meî causa vel tantillum scrupulum patiare. Ac si quid adversi tuum caput respicit, id omne protinus meo luatur sanguine. Sed quod alterius rei causa facere jussa sum, mala quadam mea sorte in tuam recidit injuriam. Tunc ego familiaris curiositatis admonitus, factique causam delitescentem nudari gestiens, suscipio : Omnium quidem nequissimus audacissimusque lorus iste, quem tibi verberandæ destinasti, prius a me concisus atque laceratus interibit ipse, quam tuam plumeam lacteamque contingat

leux que la plume et aussi blanc que le lait. Mais, je t'en prie, fais-moi l'amitié de me dire quelle est cette action que tu te reproches et que la fatalité a tournée ainsi contre moi. Car, j'en jure par ta tête chérie, personne au monde, pas même toi, ne me déterminerait à croire que tu aies jamais rien imaginé qui dût me faire de la peine. Or quand une intention n'a pas été criminelle, ce ne sont pas les chances du hasard, fussent-elles même contraires, qui peuvent lui donner un caractère de culpabilité. »

En achevant de parler ainsi à ma chère Fotis, je couvrais de caresses ses yeux humides et tremblants, dont un désir passionné voilait l'éclat et qu'elle tenait à demi fermés ; je les pressais avec transport, je les dévorais en quelque sorte de mes lèvres amoureuses. Elle fut rassurée, et reprit sa joyeuse humeur. « Permettez, dit-elle, je vous prie, que je ferme d'abord soigneusement les portes de la chambre. Si par mon imprudence il transpirait quelqu'une de mes paroles, ce serait une profanation et un grand scandale. » En disant ces mots elle ferma les portes aux verrous, assujettit solidement la barre, et revint ensuite près de moi. Alors, jetant ses deux mains autour de mon cou, d'une voix basse et singulièrement affaiblie, elle prit la parole : « J'ai peur, dit-elle, j'ai une peur terrible de vous découvrir les mystères de cette maison et les intimes secrets de ma maîtresse.

cutem. Sed mihi cum fide mea oro, quod tuum factum scævitas consecuta in meum convertit exitium. Adjuro enim tuum mihi carissimum caput, nulli me prorsus, ac ne tibi quidem ipsi adseveranti posse credere, quod tu quidquam in meam cogitaris perniciem. Porro meditatus innoxios casus incertus, vel etiam adversus, culpæ non potest addicere.

Cum isto fine sermonis oculos Fotidis meæ udos ac tremulos, et prona libidine marcidos, jamjamque semiadopertulos adnixis et sorbillantibus saviis sitienter hauriebam. Sic illa lætitia recreata, Patere, inquit, oro, prius fores cubiculi diligenter occludam; ne sermonis elapsi profana petulantia committam grande flagitium. Et cum dicto pessulis injectis, et uncino firmiter immisso, sic ad me reversa, colloque meo manibus ambabus implexa, voce tenui, et admodum minuta, Paveo, inquit, et formido solide domus hujus operta detegere, et arcana dominæ meæ revelare secreta. Sed melius de te doctrinaque tua præsumo; qui

Mais je présume assez bien de vous et de vos principes. Sans que j'invoque les sentiments d'honneur que vous tenez de votre famille. et de votre esprit élevé, vous savez à coup sûr, initié comme vous l'êtes à plus d'une corporation religieuse, ce que c'est que garder fidèlement un secret. Que les confidences que je vais vous faire restent donc comme un dépôt sacré au fond de votre cœur, et qu'elles y soient à jamais renfermées. Je ne mets qu'un prix à la franchise de ces confidences : c'est que vous soyez d'une discrétion à toute épreuve; car la violence de l'amour que je ressens pour vous me détermine à vous révéler ce que nulle autre femme que moi ne sait sur la terre. Oui, je vais vous dévoiler tout ce qui se passe chez nous; je vais vous apprendre les secrets merveilleux de ma maîtresse, secrets auxquels obéissent les morts, qui troublent les astres, forcent les dieux, soumettent les éléments.

» Vous saurez d'abord que jamais elle n'emploie avec plus de passion la force de son art que quand ses yeux se sont portés avec complaisance sur quelque joli garçon, ce qui lui arrive assez souvent, du reste. Encore à présent, elle s'est amourachée d'un jeune Béotien d'une beauté ravissante; et elle fait jouer avec une ardeur incroyable tous les artifices, tous les ressorts de sa magie. Hier, à la tombée de la nuit, je l'ai entendue, de mes propres oreilles, menacer le soleil lui-même : Si tu ne te

præter generosam natalium dignitatem, præter sublime ingenium, sacris pluribus initiatus, profecto nosti sanctam silentii fidem. Quæcunque igitur commisero hujus religiosi pectoris tui penetralibus, semper hæc intra conseptum clausa custodias, oro, et simplicitatem relationis meæ tenacitate taciturnitatis tuæ remunerare. Nam me, quæ sola mortalium novi, vis amoris, quo tibi teneor, indicare compellit. Jam scies omnem domus nostræ statum : jam scies heræ meæ miranda secreta; quibus obediunt Manes, turbantur sidera, coguntur numina, serviunt elementa.

Nec unquam magis artis hujus violentia utitur, quam quum scitulæ formæ juvenem quempiam libenter adspexit; quod quidem ei solet crebriter evenire. Nunc etiam adolescentem quemdam Bœotium summe decorum efflictim deperit, totasque artis manus, machinas omnes ardenter exercet. Audivi vesperi, meis his, inquam, auribus audivi, quod ni celerius Sol cælo ruisset, noctique ad exer-

précipites sur-le-champ du haut des cieux, disait-elle, et si tu ne fais aussitôt place aux ténèbres pour que j'exerce mes enchantements, je couvrirai ton front d'un voile de nuages, je te condamnerai à une obscurité perpétuelle. Pour revenir au jeune homme, en rentrant du bain (je parle toujours d'hier), l'ayant reconnu par hasard installé chez un barbier, elle me chargea de prendre furtivement les cheveux que les ciseaux faisaient tomber de sa tête, et de les lui apporter. Pendant que je les ramassais avec soin et en cachette, le barbier m'aperçut; et comme dans la ville ce métier de magiciennes nous a depuis longtemps fait regarder comme infâmes, il me saisit et m'apostropha rudement : Ne cesseras-tu pas de venir dérober les débris de la chevelure de nos plus beaux jeunes gens? Si tu ne renonces à ces manœuvres criminelles, je te livrerai incontinent aux magistrats. Puis, joignant le fait aux paroles et enfonçant sa main dans ma gorge, il y saisit les cheveux que j'y avais cachés, et les arracha d'un air de courroux. J'étais gravement affectée de cette mésaventure en réfléchissant à l'humeur de ma maîtresse, qu'une mauvaise réussite de ce genre mécontente infiniment et qui a l'habitude de m'étriller d'importance. Déjà même je songeais à prendre la fuite loin d'ici. Mais j'ai pensé à vous, et soudain j'ai rejeté ce projet.

» Cependant je m'en revenais toute triste, tremblant de me

cendas illecebras magiæ maturius cessisset, ipsi soli nubilam caliginem et perpetuas tenebras comminantem. Hunc juvenem, quum e balneis rediret ipsa, tonstrinæ residentem hesterna die forte conspexit : ac me capillos ejus, qui jam cæde cultrorum desecti humi jacebant, clanculo præcepit ferre. Quos me sedulo furtimque colligentem tonsor invenit; et, quod alioqui publicitus maleficæ disciplinæ perinfames sumus, arreptam inclementer increpat : Tune ultima non cessas subinde lectorum juvenum capillamenta surripere? Quod scelus nisi tandem desines, magistratibus te incontanter objiciam. Et verbum facto secutus, immissa manu scrutatus e mediis papillis meis jam capillos absconditos, iratus arripuit. Quo gesto graviter affecta, mecumque reputans dominæ meæ mores, quod hujus rei repulsa satis acriter commoveri, meque verberare sævissime consuevit; jam de fuga consilium tenebam; sed istud quidem tuî contemplatione abjeci statim.

Verum quum tristis inde discederem, ne prorsus vacuis manibus redirem;

présenter les mains vides, quand je remarquai un homme qui tondait avec des ciseaux des outres de boucs. Après qu'il les eut gonflées, je le vis les lier fortement et les suspendre. Je ramassai alors par terre plusieurs touffes de la toison qu'il en avait coupée; puis, comme elle était blonde et ressemblait ainsi à la chevelure du jeune Béotien, je les apportai à ma maîtresse, en me gardant bien de lui dire la vérité. Munie de ces pièces, au commencement de la nuit et avant que vous revinssiez du souper, ma Pamphile, déjà hors d'elle-même, monta dans une petite baraque, espèce de belvéder exposé à tous les vents, d'où l'on découvre l'orient ainsi que les autres directions, et qui est pour elle l'endroit le plus commode aux opérations mystérieuses de son art. Elle commença par mettre en place dans ce laboratoire infernal ses appareils accoutumés. C'étaient des aromates de tout genre, des lames d'airain couvertes de caractères indéchiffrables, des pièces de fer, tristes débris de navires, de nombreux morceaux de chair humaine appartenant à des corps récemment pleurés, et pareillement à des cadavres déjà ensevelis : ici des nez et des doigts; là des lambeaux accrochés à des clous de gibet; ailleurs du sang d'hommes égorgés, qu'elle avait conservé; des crânes à demi dévorés par des bêtes sauvages, et arrachés d'entre leurs dents.

» Ensuite elle prononça des paroles magiques sur des entrailles

conspicio quemdam forficulis attondentem caprinos utres. Quos quum probe constrictos, inflatosque, et jam pendentes cernerem; capillos eorum humi jacentes, flavos, ac per hoc illi Bœotio juveni consimiles, plusculos aufero, eosque dominæ meæ, dissimulata veritate, trado. Sic noctis initio, priusquam cœna te reciperes, Pamphile mea, jam vecors animi, tectum scindulare conscendit, quod altrinsecus ædium patore perflatili nudatum, ad omnes orientales cæterosque aspectus pervium, maxime his artibus suis commodatum secreto colit. Priusque apparatu solito instruit feralem officinam, omne genus aromatis, et ignorabiliter laminis literatis, et infelicium navium durantibus clavis, defletorum, sepultorum etiam cadaverum expositis multis admodum membris. Hic nares et digiti, illic carnosi clavi pendentium; alibi trucidatorum servatus cruor, et extorta dentibus ferarum trunca calvaria.

Tunc decantatis spirantibus fibris, litat vario latice; nunc rore fontano, nunc

encore palpitantes, puis se prépara à un sacrifice en y répandant tour à tour de l'eau de source, du lait de vache, du miel de montagne; elle fit aussi des libations d'hydromel. Après quoi elle entrelaça fortement ces prétendus cheveux, les noua, et les brûla sur des charbons ardents avec une grande quantité de parfums. Sur-le-champ, par la force invincible de sa magie et la puissance mystérieuse des esprits qu'elle avait évoqués, les outres, dont la toison grillait sur la braise en fumant, s'animent comme des créatures humaines. Elles sentent, elles entendent, elles marchent; et arrivant jusqu'où les attirait l'odeur de leurs dépouilles qui brûlaient, elles se mettent à bondir à la porte pour entrer, remplaçant le jeune Béotien en question. C'est alors que, troublé par des libations copieuses et abusé par l'obscurité subite de la nuit, vous tirâtes bravement votre épée comme Ajax furieux, non pas pour assouvir à son exemple votre rage sur des animaux vivants et massacrer des troupeaux entiers, mais pour arracher le souffle (exploit bien plus héroïque!) à trois outres de boucs gonflées de vent. Que je vous embrasse donc, heureux vainqueur, qui terrassez vos ennemis sans vous souiller d'une goutte de sang! ce n'est point d'un homicide, c'est d'un outricide que je reçois l'accolade. »

Je le pris à mon tour, comme Fotis, sur le ton de la plaisanterie. « Eh bien! voilà, lui dis-je, un premier triomphe que je

lacte vaccino, nunc melle montano. Libat et mulsa. Sic illos capillos in mutuos nexus obditos, atque nodatos, cum multis odoribus dat vivis carbonibus adolendos. Tunc protinus inexpugnabili magicæ disciplinæ potestate, et cæca numinum coactorum violentia, illa corpora quorum fumabant stridentes capilli, spiritum mutuantur humanum, et sentiunt, et audiunt, et ambulant : et, qua nidor suarum ducebat exuviarum, veniunt; et, pro illo juvene Bœotio aditum gestientes, fores insiliunt. Quum ecce crapula madens, et improvidæ noctis deceptus caligine, audaciter mucrone destricto, in insani modum Ajacis armatus, non ut ille vivis pecoribus infestus tota laniavit armenta; sed longe fortius, qui tres inflatos caprinos utres exanimasti : ut ego te prostratis hostibus sine macula sanguinis, non homicidam nunc, sed utricidam amplecterer.

Ac sic lepido sermone Fotidis invicem cavillatus, Ergo igitur jam et ipse possum, inquam, mihi primam istam virtutis adoream, ad exemplum duodeni

pourrai citer et mettre en parallèle avec un des douze travaux d'Hercule : les trois outres que j'ai mises à mort iront de pair avec le triple Géryon ou avec Cerbère aux trois têtes. Mais, pour que je te pardonne sincèrement et de bon cœur toute cette étourderie par suite de laquelle tu m'as attiré tant de chagrin, accorde-moi une faveur que j'implore de tous mes vœux. Fais-moi voir ta maîtresse pendant qu'elle travaille à quelque opération de sa science divine, quand elle invoque les démons, ou du moins quand elle a subi une métamorphose. Car je brûle ardemment de connaître par mes propres yeux les secrets de la magie. Du reste, tu me sembles toi-même loin d'y être novice ou maladroite. Oui, j'en suis sûr, et j'en ai une preuve incontestable : j'avais toujours dédaigné les caresses des grandes dames; et toi, avec tes yeux petillants, tes joues fraîches et vermeilles, tes beaux cheveux, tes lèvres amoureusement entr'ouvertes, ta gorge parfumée, tu me tiens sous tes lois comme un esclave, m'imposant des chaînes que j'adore. J'en suis venu enfin à ne plus penser à mes foyers, à ne plus m'occuper de mon retour, à ne rien mettre au-dessus d'une de tes nuits. » — « Mon cher Lucius, me dit-elle, combien je voudrais t'accorder ce que tu désires! Mais, en raison de la malveillance publique, c'est toujours dans la solitude la plus profonde et loin de tous regards humains que ma maîtresse procède d'ordinaire à ses manœuvres

laboris Herculei numerare, vel trigemino corpori Geryonis, vel triplici formæ Cerberi totidem peremptos utres coæquando. Sed ut ex animo tibi volens omne delictum, quo me tantis angoribus implicasti, remittam; præsta quod summis votis expostulo : et dominam tuam, quum aliquid hujus divinæ disciplinæ molitur, ostende : quum deos invocat; certe eam reformatam videam. Sum namque coram magiæ noscendæ ardentissimus cupitor; quamquam mihi nec ipsa tu videare talium rerum rudis et expers. Scio istud, et plane sentio; quum, semper alioqui spretorem matronalium amplexuum, sic tuis istis micantibus oculis, et rubentibus bucculis, et renidentibus crinibus, et hiantibus osculis, et fragrantibus papillis, in servilem modum addictum atque mancipatum teneas volentem. Jam denique nec larem requiro, nec domuitionem paro, et nocti isti nihil antepono. Quam vellem, inquit illa, præstare tibi, o Luci, quod cupis : sed propter invidos mores in solitudinem semper abstrusa, et omnium præsentia viduata solet secum

occultes. Cependant je veux sacrifier ma sûreté personnelle à ton désir; j'épierai l'occasion favorable, et je satisferai ta curiosité. Seulement, comme je te l'ai dit en commençant, discrétion et fidélité! l'affaire est des plus graves. » Pendant qu'ainsi nous chuchotions, un mutuel désir enflamma soudain notre esprit et nos sens. De nouveau nous profitâmes de l'occasion pour nous abandonner sans contrainte à notre délire; et même, lorsque j'étais déjà fatigué, Fotis, avec une généreuse prévenance, offrit à mes transports les charmes d'une piquante variété. Puis le sommeil, qui ne tarda pas à appesantir nos yeux fatigués d'une semblable veille, nous retint l'un près de l'autre jusqu'au lendemain matin.

Après quelques nuits, trop peu nombreuses, passées ainsi au sein du plaisir, Fotis accourut un jour vers moi avec empressement et tout émue : « Bonne nouvelle! ma maîtresse, n'ayant encore pu trouver d'autres procédés pour réussir dans ses amours, doit, la nuit prochaine, se changer en oiseau, et voler sous cette forme auprès de son amant. Ainsi, préparez-vous : de la prudence, et je vous ferai assister à cette grande opération. » Puis, à peu près à la première heure de la nuit, elle-même me fit monter sur la pointe du pied et à pas de loup jusqu'au belvéder; elle m'installa à la porte; et, par les fentes, voici ce dont je fus témoin.

hujusmodi secreta perficere. Sed tuum postulatum præponam periculo meo, idque observatis opportunis temporibus sedulo perficiam : modo, ut initio præfata sum, rei tantæ fidem silentiumque tribue. Sic nobis gannientibus libido mutua et animos simul et membra suscitat. Omnibus abjectis amiculis, hactenus denique intecti atque nudati bacchamur in Venerem; quum quidem mihi jam fatigato de propria liberalitate Fotis puerile obtulit corollarium. Jamque luminibus nostris vigilia marcidis infusus sopor, etiam in alium diem nos attinuit.

Ad hunc modum transactis voluptarie paucis noctibus, quadam die percita Fotis, ac satis trepida me accurrit : indicatque dominam suam, quod nihil etiam tunc in suos amores cæteris artibus promoveret, nocte proxima in avem sese plumaturam, atque ad suum cupitum sic devolaturam : proin memet ad tantæ rei speculam caute præpararem. Jamque circa primam noctis vigiliam, ad illud superius cubiculum, suspenso et insono vestigio me perducit ipsa, perque rimam ostiorum quampiam jubet arbitrari, quæ sic gesta sunt.

Pamphile commence avant tout par se déshabiller entièrement; puis elle ouvre un petit coffre, en tire plusieurs boîtes, ôte le couvercle d'une d'elles; et prenant certaine pommade, elle en frotte longtemps le creux de ses mains qu'elle se passe sur tout le corps, depuis la plante des pieds jusqu'au bout des cheveux. Ensuite, après avoir longuement chuchoté avec sa lanterne dans un grimoire inintelligible, elle donne une petite secousse à ses membres qui obéissent à un mouvement imperceptible d'ondulation. Un duvet léger paraît d'abord, puis ensuite de fortes plumes; son nez se courbe et se durcit; ses ongles se resserrent et deviennent crochus; Pamphile est métamorphosée en hibou. Dans cet état, elle jette un petit cri plaintif; et, après avoir voltigé quelque temps à fleur de terre pour s'essayer, bientôt elle prend son vol, s'élève, et s'échappe de la chambre à tire-d'aile.

Ainsi, par la puissance de son art, elle venait de subir une métamorphose volontaire. Mais pour moi, qu'aucun charme pourtant n'avait ensorcelé, ce que je venais de voir m'avait plongé dans une stupéfaction telle, que je semblais être absolument tout autre que Lucius. J'étais comme un hébété; mon étonnement tenait de la démence, je rêvais tout éveillé; et, me frottant les paupières à plusieurs reprises, je cherchais à m'assurer que ce n'était pas un songe. Lorsqu'enfin, revenu à moi, j'eus repris

Jam primum omnibus laciniis se devestit Pamphile, et, arcula quadam reclusa, pyxides plusculas inde depromit; de quîs unius operculo remoto, atque indidem egesta unguedine, diuque palmulis suis adfricta, ab imis unguibus sese totam adusque summos capillos perlinit : multumque cum lucerna secreto collocuta, membra tremulo succussu quatit. Quîs leviter fluctuantibus, promicant molles plumulæ, crescunt et fortes pinnulæ, duratur nasus incurvus; coguntur ungues adunci. Fit bubo Pamphile. Sic, edito stridore querulo, jam sui periclitabunda paulatim terra resultat; mox in altum sublimata, forinsecus totis alis evolat.

Et illa quidem magnis suis artibus volens reformatur. At ego nullo decantatus carmine, præsentis tamen facti stupore defixus, quidvis aliud magis videbar esse quam Lucius. Sic exterminatus animi, attonitus in amentiam, vigilans somniabar : defrictis adeo diu pupulis, an vigilarem scire quærebam. Tandem denique reversus ad sensum præsentis, arrepta manu Fotidis, et admota meis

connaissance, je saisis la main de Fotis; et la pressant contre mes yeux : « Je t'en supplie, lui dis-je, accorde-moi, pendant que l'instant est si propice, un gage éclatant et précieux de ton affection : donne-moi un peu de cette pommade. C'est par ta gorge divine que je t'en conjure, douce amie; ce bienfait inappréciable engage à jamais dans tes fers le plus fidèle de tes esclaves. Que bientôt, grâce à toi, je puisse, Cupidon ailé, voltiger autour de ma Vénus. »

« Voyez le fin renard! reprit Fotis. Voudrais-tu, cher galant, que j'allasse donner une corde pour me pendre? Joli moyen pour moi de me sauver de ces louves thessaliennes! Une fois oiseau, où t'aller chercher? quand te verrait-on?» — « Me préserve le Ciel d'une telle noirceur! Lors même que je pourrais, d'un vol aussi hardi que celui de l'aigle, parcourir l'étendue des cieux, chargé par le grand Jupiter d'être son messager fidèle ou de porter glorieusement son tonnerre; de mes nobles excursions aériennes, je n'en reviendrais pas moins m'abattre à ce nid délicieux. Oui, j'en fais serment sur les nœuds de ta chevelure, nœuds charmants qui enchaînent mon existence, je n'aime rien autant au monde que ma Fotis. Et d'ailleurs, j'y songe : quand j'aurai pris, grâce à cette pommade, la forme d'un tel oiseau, ne devrai-je pas me tenir bien loin de toute habitation? Bel amou-

luminibus, Patere, oro te, inquam, dum dictat occasio, magno et singulari me affectionis tuæ fructu perfrui, et impartire nobis unctulum indidem, per istas tuas papillas, mea mellitula : tuumque mancipium irremunerabili beneficio sic tibi perpetuo pignera; ac jam perfice, ut meæ Veneri Cupido pinnatus assistam tibi.

An, inquit, vulpinaris, amasio, meque sponte asciam cruribus meis illidere compellis? Siccine me vix a lupis conservo Thessalis? Hunc alitem factum ubi quæram? videbo quando? At mî scelus istud depellant cælites, inquam : ut ego quamvis ipsius aquilæ sublimis volatibus toto cælo pervius, et supremi Jovis certus nuntius, vel lætus armiger, tamen non ad meum nidulum post illam pinnarum dignitatem subinde devolem! Adjuro per dulcem istum capilli tui nodulum, quo meum vinxisti spiritum, me nullam aliam mea Fotide malle. Tunc etiam istud meis cogitationibus occurrit, quum semel avem talem perunctus induero, domus omnîs procul me vitare debere. Quam pulchro enim, quamque

reux, en effet, pour des dames, qu'un hibou! galant bien fait pour les séduire! Triste oiseau des ténèbres, s'il pénètre dans quelque logis, c'est à qui l'attrapera, pour le clouer à la porte; et nous le voyons expier par ce supplice les catastrophes dont son apparition funeste menace les familles. Mais il y a une chose que j'allais presque oublier de te demander : qu'aurai-je à dire ou à faire pour quitter ce plumage, et redevenir moi, redevenir Lucius?» — «Sois tranquille pour ce qui est de ce soin, me dit-elle; car ma maîtresse m'a montré toutes les recettes qui peuvent, de ces métamorphoses, faire revenir à la forme humaine. Et ne crois pas que ce soit le moins du monde à sa bienveillance que je doive une telle communication; c'est afin que je puisse, quand elle rentre, lui prêter une assistance salutaire. Au reste, vois combien sont petites et communes les plantes qui servent à opérer un aussi étonnant prodige : c'est tout simplement un peu d'aneth qu'on jette avec des feuilles de laurier dans de l'eau de source; je lui en prépare un bain et une boisson.»

En disant ces mots elle pénètre, mais non sans un effroi marqué, dans l'intérieur de la chambre, et elle tire du petit coffre une boîte dont je m'empare aussitôt et que je couvre de baisers, lui adressant les plus ferventes oraisons pour qu'elle me procurât cette bienheureuse faveur de voler dans les airs. Je me débarrasse en hâte de tous mes vêtements; je plonge avidement les

festivo matronæ perfruentur amatore bubone! Quid, quod et istas nocturnas aves, quum penetraverint larem quempiam, sollicite prehensas foribus videmus adfigi; ut, quod infaustis volatibus familiæ minantur exitium, suis luant cruciatibus? Sed, quod sciscitari pæne præterivi, quo dicto, factove rursum exutis pinnulis illis, ad meum redibo Lucium? Bono animo es, quod ad hujus rei curam pertinet, ait. Nam mihi domina singula monstravit, quæ possunt rursus in facies hominum tales figuras reformare. Nec istud factum putes ulla benivolentia, sed ut ei redeunti medela salubri possem subsistere. Specta denique quam parvis quamque futilibus tanta res procuretur herbulis. Anethi modicum cum lauri foliis immixtum rore fontano datur lavacrum, et poculum.

Hæc idemtidem adseverans, summa cum trepidatione irrepit cubiculum, et pyxidem depromit arcula. Quam ego amplexus, ac deosculatus prius, utque mihi prosperis faveret volatibus deprecatus; abjectis propere laciniis totis, avide ma-

mains; et prenant le plus de pommade que je puis, je me mets à m'en frotter partout le corps. Je balance ensuite alternativement mes deux bras, et je cherche à imiter les mouvements d'un oiseau. De duvet point; de plumes, pas davantage. Mais les poils de mon corps se durcissent comme des soies; ma peau, loin de rester douce, devient un cuir horriblement dur; au bout de chacun de mes pieds, de chacune de mes mains, à la place des cinq doigts qui se trouvent perdus, il se forme un sabot; du bas de l'échine il me sort une longue queue; mon visage perd toute ses proportions, ma bouche s'agrandit, mes narines s'élargissent, mes lèvres deviennent pendantes, mes oreilles se hérissent et croissent d'une façon démesurée. Dans cette triste métamorphose, je vois s'allonger ainsi tous mes membres, et, d'un autre côté, je n'avais plus mes bras pour y retenir encore Fotis. Bientôt il ne me resta aucun espoir; je considérai toute ma personne : je n'étais pas oiseau, j'étais un âne. Outré de l'action de Fotis, mais déjà privé à la fois du geste et de la voix d'un homme, je ne pus qu'abaisser ma lèvre inférieure, regarder de côté ma maîtresse avec des yeux humides et lui adresser une prière muette. Pour elle, dès qu'elle me vit dans cet état, elle se frappa le visage à deux mains comme une désespérée. « Malheureuse! s'écria-t-elle, je suis perdue! Dans mon trouble et dans mon empressement j'ai commis une méprise, et la ressem-

nus immersi; et, haurito plusculo uncto, corporis mei membra perfricui. Jamque alternis conatibus libratis brachiis, in avem similem gestiebam. Nec ullæ plumulæ, nec usquam pinnulæ; sed plane pili mei crassantur in setas, et cutis tenella duratur in corium; et in extimis palmulis, perdito numero, toti digiti coguntur in singulas ungulas; et de spinæ meæ termino grandis cauda procedit. Jam facies enormis, et os prolixum, et nares hiantes, et labiæ pendulæ. Sic et aures immodicis horripilant auctibus. Nec ullum miser reformationis video solatium, nisi quod mihi jam nequeunti tenere Fotidem, natura crescebat. Ac dum salutis inopia cuncta corporis mei considerans, non avem me, sed asinum video, querens de facto Fotidis, sed jam humano gestu simul et voce privatus, quod solum poteram, postrema dejecta labia, humidis tamen oculis obliquum respiciens ad illam, tacitus expostulabam. Quæ ubi me primum talem adspexit, percussit faciem suam manibus infestis : et, Occisa sum misera, clamavit. Me tre-

blance des boîtes m'a trompée. Mais, par bonheur, le remède est plus facile pour cette transformation : quand vous aurez seulement mâché des roses vous quitterez cette figure d'âne, et mon cher Lucius me sera de nouveau rendu. Ah! pourquoi le Ciel n'a-t-il pas voulu qu'hier au soir j'eusse préparé pour nous quelques guirlandes, selon mon habitude? vous n'auriez pas même à subir le retard de cette nuit. Mais dès le petit point du jour j'aurai hâte de revenir vous sauver. »

Ainsi elle se lamentait. Quant à moi, bien que je fusse un bel et bon âne et que Lucius eût fait place au baudet, je conservais les sentiments d'un homme. Je délibérai quelque temps et fort sérieusement avec moi-même, si je ne devais pas assommer à coups de sabots et déchirer à belles dents cette méchante, cette abominable créature. Mais j'abandonnai cet imprudent projet par suite d'une réflexion plus sensée : Fotis une fois morte, je me privais, par le fait, d'un secours d'où dépendait mon salut. Ainsi donc, l'oreille pendante et secouant la tête, je dévorai tout bas cet affront du moment; j'obéis à la nécessité d'un cas si déplorable, et je m'acheminai vers l'écurie, pour prendre place à côté de ma brave et honnête monture. J'y trouvai installé aussi un autre âne qui appartenait à Milon, naguère hélas! mon hôte. Je me figurais que si, par un sentiment

pidatio simul et festinatio fefellit, et pyxidum similitudo decepit. Sed bene, quod facilior reformationis hujus medela suppeditat. Nam rosis tantum demorsicatis exibis asinum, statimque in meum Lucium postliminio redibis. Atque utinam vesperi de more parassem nobis corollas aliquas, nec moram talem patereris ne noctis unius. Sed primo diluculo remedium festinabitur tibi.

Sic illa mœrebat. Ego vero quamquam perfectus asinus, et pro Lucio jumentum, sensum tamen retinebam humanum. Diu denique ac multum mecum ipse deliberavi, an nequissimam facinorosissimamque feminam illam spissis calcibus feriens, et mordicibus appetens, necare deberem. Sed ab incepto temerario melior me sententia revocavit; ne morte multata Fotide, salutares mihi suppetias rursus exstinguerem. Dejecto itaque et quassanti capite, ac demussata temporali contumelia, durissimo casui meo serviens, ad equum illum vectorem meum probissimum in stabulum concedo : ubi alium etiam Milonis quondam hospitis mei asinum stabulantem inveni. Atque ego rebar, si quod inesset mutis animalibus

secret et naturel, il y avait quelque chose de sacré pour les animaux privés de la parole, mon cheval, en me reconnaissant, éprouverait pour moi de la sympathie, qu'il me ferait les honneurs de l'écurie en m'offrant une place et ma part de pitance. Mais, ô Jupiter Hospitalier! ô divinités saintes qui présidez à la bonne foi! mon noble coursier, après en avoir conféré avec l'âne, se joint au même instant à lui pour consommer ma perte; et, craignant sans doute que je ne diminuasse leur portion, tous deux ne me virent pas plus tôt approcher de la mangeoire, que, l'oreille baissée, ils fondirent sur moi avec force ruades comme des furieux; et ils me repoussèrent bien loin de l'orge que j'avais, de mes propres mains, servie la veille au soir à ce domestique, modèle de gratitude. Ainsi maltraité et relégué à l'écart, je me tenais dans un coin de l'écurie.

Pendant que je réfléchissais intérieurement à l'insolence de mes confrères, et que je méditais contre mon perfide cheval une vengeance pour le lendemain, lorsque par la vertu secourable d'un rosier je serais redevenu Lucius, j'aperçois, dans le pilier qui soutenait la toiture de l'écurie, une niche placée presqu'au milieu, et où était une image de la déesse Épone, parée avec soin de guirlandes de roses encore toutes fraîches. A la vue de ce remède sauveur me laissant aller à l'espérance, j'allonge le plus que je peux mes jambes de devant; je m'élance de toutes

tacitum ac naturale sacramentum, agnitione ac miseratione quadam inductum equum illum meum, hospitium, loca, lautia mihi præbiturum. Sed, proh Jupiter Hospitalis, et Fidei sacrata numina! præclarus ille vector meus cum asino capita conferunt, in meamque perniciem illico consentiunt : et, verentes scilicet cibariis suis, ut me præsepio videre proximantem, dejectis auribus jam furentes, infestis calcibus insequuntur; et abigor quam procul ab hordeo, quod apposueram vesperi meis manibus illi gratissimo famulo. Sic affectus, atque in solitudinem relegatus, angulo concesseram stabuli.

Dumque de insolentia collegarum meorum mecum cogito, atque in alterum diem auxilio rosario Lucius denuo futurus, equi perfidi vindictam meditor; respicio pilæ mediæ, quæ stabuli trabes sustinebat, in ipso fere meditullio Eponæ deæ simulacrum residens ædiculæ, quod accurate corollis roseis et quidem recentibus fuerat ornatum. Denique agnito salutari præsidio, pronus spei, quantum

mes forces, et le cou tendu, les lèvres allongées, je fais des efforts incroyables pour atteindre les guirlandes. Mais, ô déplorable fatalité! pendant que je m'évertuais ainsi, mon valet, qui était régulièrement chargé de panser mon cheval, m'aperçoit tout à coup et se lève indigné. « N'en finirons-nous pas, dit-il, avec cette méchante rosse? tout à l'heure il en voulait au manger de nos bêtes; et à présent, le voilà qui s'en prend aux images mêmes des dieux. Attends, sacrilége infâme : je vais t'éreinter et t'estropier de la bonne manière ! » En disant ces mots, il se met à chercher quelque arme pour me frapper; puis trouvant à ses pieds un fagot de bois placé là par hasard, il y choisit une branche garnie de feuilles, plus grosse que toutes les autres, et se met à dauber ma pauvre échine. Je crois en vérité qu'il y serait encore, si un grand bruit, un épouvantable fracas ne se fût fait entendre à la porte. C'était l'alarme qui venait de se répandre dans le voisinage; on criait de toutes parts : Au voleur! Mon homme s'enfuit effrayé.

L'instant d'après la maison est forcée; un gros de brigands envahit tout l'intérieur, pendant que le reste de la troupe, armé jusqu'aux dents, cerne chaque issue. De côté et d'autre les voisins volent au secours; mais les malfaiteurs se portent à droite, à gauche, et tiennent tête à l'ennemi. La multitude des épées et

extensis primoribus pedibus anniti poteram, insurgo valide : et cervice prolixa, nimium quam porrectis labiis, quanto maximo nisu poteram, corollas appetebam. Quod me pessima scilicet sorte conantem, servulus meus, cui semper equi cura fuerat mandata, repente conspiciens, indignatus exsurgit; et, Quousque tandem, inquit, cantherium patiemur istum, paulo ante cibariis jumentorum, nunc etiam simulacris deorum infestum? Quin jam ego istum sacrilegum, debilem claudumque reddam. Et statim telum aliquod quæritans, temere fascem lignorum positum offendit; rimatusque frondosum fustem cunctis vastiorem, non prius miserum me tundere desiit, quam sonitu vehementi, et largo strepitu percussis januis, trepido etiam rumore viciniæ, conclamatis latronibus, profugit territus.

Nec mora, quum vi patefactis ædibus, globus latronum invadit omnia, et singula domus membra cingit armata factio : et auxiliis hinc inde convolantibus, obsistit discursus hostilis. Cuncti gladiis ac facibus instructi noctem illuminant;

des torches répand la plus vive lueur au milieu des ténèbres; l'éclat du fer et de la flamme étincelle comme le soleil à son lever. Il y avait un magasin fermé à triple serrure, placé au centre de la maison, et où Milon avait entassé force richesses. Ils en font sauter la porte à violents coups de hache, fouillent partout, emportent tout; et formant à la hâte des paquets de leur butin, ils se les partagent entre eux. Mais la quantité des charges excédait le nombre des porteurs. Obligés alors, au milieu de ce surcroît de capture, de prendre un parti extrême, ils me font sortir de l'écurie avec l'autre âne et mon cheval; puis, nous accablant autant qu'ils le peuvent des paquets les plus lourds, ils quittent la maison après y avoir tout pillé, et nous chassent devant eux en nous menaçant du bâton. Ils laissaient un de leurs camarades chargé de tout observer et de leur rapporter des détails sur l'enquête qui serait faite; et ils nous firent, à force de coups, prendre le grand galop, jusqu'à ce que nous fussions arrivés dans des gorges tout à fait solitaires. Le poids énorme qui m'accablait, la difficulté de gravir ces montagnes escarpées, la longueur du trajet, m'avaient tué au trois quarts. Ce fut alors qu'un peu tardivement, il est vrai, mais cependant tout de bon, je songeai à recourir aux lois qui protégent chaque citoyen; et je voulus interposer le nom vénérable de l'empereur pour me délivrer de tant de misères.

coruscat in modum ortivi solis, ignis et mucro. Tunc horreum quoddam satis validis claustris obseptum obseratumque, quod mediis ædibus constitutum, gazis Milonis fuerat refertum, securibus validis aggressi diffindunt. Quo passim recluso totas opes vehunt : raptimque constrictis sarcinis singuli partiuntur. Sed gestaminum modus numerum gerulorum excedit. Tunc opulentiæ nimiæ nimio ad extremas incitas deducti, nos duos asinos, et equum meum, productos e stabulo, quantum possunt gravioribus sarcinis onerant, et domo jam vacua minantes baculis exigunt : unoque de sociis ad speculandum, qui de facinoris inquisitione nuntiaret, relicto, nos crebro tundentes per avia montium ducunt concitos. Jamque rerum tantarum pondere, et montis ardui vertice, et prolixo satis itinere, nihil a mortuo differebam. Sed mihi sero quidem, serio tamen subvenit ad auxilium civile decurrere, et, interposito venerabilis principis nomine, tot ærumnis me liberare.

Bref, quand il fut grand jour, comme nous traversions une grosse bourgade où une foire avait amené beaucoup de monde, je voulus, au milieu des groupes formés par des Grecs, invoquer dans ma langue naturelle le nom auguste de César. Toute mon éloquence se borna à un *O* bien expressif, et je ne pus prononcer le mot *César*. Impatientés de ma voix discordante, les voleurs se mirent à l'envi à travailler ma misérable peau, si bien qu'elle n'aurait même plus été bonne à faire un crible. Mais enfin le grand Jupiter m'offrit un moyen de salut sur lequel je ne comptais pas. Comme nous passions le long de plusieurs hameaux et d'habitations considérables, j'aperçus un fort joli jardin dans lequel, parmi d'autres fleurs très-agréables, des roses chargées des perles liquides du matin brillaient d'un éclat virginal. Animé par l'espoir du succès, j'y courus avec joie : j'en avais déjà l'eau à la bouche, et mes lèvres allaient y atteindre, quand une réflexion bien plus sage se présenta à mon esprit. Abandonner ma forme d'âne pour reparaître en Lucius, c'était évidemment trouver la mort au milieu de ces brigands, qui me regarderaient comme un magicien, ou comme un espion capable de les dénoncer. Faisant donc de nécessité vertu, je m'abstins de toucher à ces roses; je pris mon mal en patience, et le pauvre âne continua de ronger son frein.

Quum denique, jam luce clarissima, vicum quempiam frequentem et nundinis celebrem præteriremus, inter ipsas turbelas Græcorum genuino sermone nomen augustum Cæsaris invocare tentavi : et, O quidem tantum disertum ac validum clamitavi; reliquum autem Cæsaris nomen enuntiare non potui. Aspernati latrones clamorem absonum meum, cædentes hinc inde miserum corium, nec cribris jam idoneum relinquunt. Sed tandem mihi inopinatam salutem Jupiter ille tribuit. Nam quum et multas villulas et casas amplas præteriremus, hortulum quemdam prospexi satis amœnum; in quo præter cæteras gratas herbulas, rosæ virgines matutino rore fluebant. His inhians, spe salutis alacer ac lætus, propius accessi. Dumque jam labiis undantibus affecto, consilium me subit longe salubrius : ne, si rursum asino remoto prodirem in Lucium, evidens exitium inter manus latrorum offenderem, vel artis magicæ suspicione, vel indicii futuri criminatione. Tunc igitur a rosis, et quidem necessario, temperavi : et casum præsentem tolerans, in asini faciem frena rodebam.

LIVRE QUATRIÈME

Il était environ midi et le soleil commençait à darder ses rayons les plus brûlants, lorsque nous fîmes halte dans un bourg chez de vieilles gens qui étaient des connaissances et des amis de nos voleurs. Ce fut en effet ce que me donnèrent à penser, tout âne que j'étais, leur première entrevue, leur longue conversation et leurs mutuelles accolades. On prenait sur mon dos divers objets pour leur en faire présent; et, en chuchotant tout bas, on semblait leur dire que c'étaient des choses volées. Bientôt nous fûmes débarrassés de toute notre charge, et pour que nous pussions paître librement et à l'aventure, on nous laissa aller dans un pré voisin. Je ne pus me déterminer à tenir compagnie à l'autre âne et à mon cheval pendant leur repas, d'autant que j'étais assez peu accoutumé à dîner avec du foin. Mais ayant aperçu tout à fait derrière l'écurie un petit jardin, je m'y jetai hardiment, car je mourais de faim; et quoiqu'il n'y

LIBER QUARTUS

Diem ferme circa medium, quum jam flagrantia solis caleret, in pago quodam apud notos ac familiares latronibus senes devortimus. Sic enim primus aditus, et sermo prolixus, et oscula mutua, quamvis asino, sentire præstabant. Nam et rebus eos quibusdam dorso meo depromptis munerabantur; et secretis gannitibus, quod essent latrocinio partæ, videbantur indicare. Jamque nos omni sarcina levigatos, in pratum proximum passim libero pastui tradidere; nec me cum asino vel equo meo compascuus cœtus attinere potuit, adhuc insolitum alioquin prandere fœnum. Sed plane pone stabulum prospectum hortulum jam fame perditus fidenter

eût que des légumes crus, je ne laissai pas de m'en remplir le ventre à satiété. Adressant ensuite des prières à toutes les divinités du Ciel, je regardais si quelque part, dans les jardins du voisinage, je ne verrais pas un beau rosier fleuri. Mon isolement même me faisait alors fermement espérer que, si je trouvais ce précieux remède, je pourrais, grâce à l'éloignement de la route et aux broussailles qui me cachaient, n'être vu de personne pendant que je dépouillerais l'humble forme d'animal à quatre pieds courbé vers la terre, pour reprendre la noblesse de l'attitude humaine.

Comme je flottais ainsi dans cet océan de réflexions, j'aperçus un peu plus loin, dans un vallon agréablement ombragé, un bois des plus épais; et au milieu de son enceinte, parmi les diverses plantes qui émaillaient le plus charmant tapis de verdure, des roses superbes brillaient d'un vif incarnat. Déjà, dans mon imagination qui n'était pas complétement celle d'une bête, je me figurais voir le bocage favori de Vénus et des Grâces, sous les mystérieux ombrages duquel la fleur de Cythère étalait son divin éclat. Invoquant donc la divinité qui préside aux joyeux et bons événements, je m'élance au grand galop; et en vérité je ne me sentais plus un âne : mon agilité tenait du prodige; j'étais un coursier d'Olympie. Mais quelque superbe, quelque rapide que fût cet essor, il ne put devancer ma mauvaise fortune. Hélas! quand je fus près du lieu, ce n'étaient plus ces roses tendres et délicates, humides

invado : et quamvis crudis oleribus, affatim tamen ventrem sagino. Deosque comprecatus omnes, cuncta prospectabam loca, sicubi forte conterminis in hortulis candens reperirem rosarium. Nam et ipsa solitudo jam mihi bonam fiduciam tribuebat, si devius et frutetis absconditus, sumpto remedio, de jumenti quadrupedis incurvo gradu rursum erectus, in hominem inspectante nullo resurgerem.

Ergo igitur quum in isto cogitationis salo fluctuarem, aliquanto longius video frondosi nemoris convallem umbrosam; cujus inter varias herbulas et lætissima vireta, fulgentium rosarum minius color renidebat. Jamque apud mea non usquequaque ferina præcordia, Veneris et Gratiarum lucum illum arbitrabar : cujus inter opaca secreta floris genialis regius nitor relucebat. Tunc invocato hilaro atque prospero Eventu, cursu me concito proripio, ut hercule ipse sentirem non asinum me, verum etiam equum curulem nimia velocitate refectum. Sed agilis atque præclarus ille conatus fortunæ meæ scævitatem anteire non potuit. Jam enim

d'un nectar précieux et des larmes d'une déesse, ces roses qui naissent à d'heureux buissons au milieu d'épines adorées; ce n'était même plus cette vallée riante. Je me trouvai le long d'une rivière bordée d'une épaisse rangée d'arbres, desquels le feuillage s'étalait dans le genre de celui du laurier, et qui portaient une espèce de fleur inodore, à calice allongé, d'un rouge un peu pâle. Je reconnus l'arbre auquel, malgré l'absence complète d'odeur, l'ignorance du vulgaire a donné, dans la campagne, le nom de laurier-rose, et dont la fleur est pour toute sorte d'animaux une nourriture mortelle. Dans une si fatale conjoncture, faisant le sacrifice même de ma vie, j'allais volontairement dévorer ce rosier, qui n'était que du poison. Mais, tandis que sans trop d'empressement je m'approchais pour en détacher quelques fleurs, un jeune homme, qui me parut le jardinier de l'autre enclos où j'avais fait un carnage complet de tous les légumes et qui avait vu cet horrible dégât, accourut comme un furieux avec un grand bâton. M'ayant pris à partie, il me roua de coups jusqu'à me mettre en danger de périr sur la place. Par bonheur j'eus enfin le bon sens de me secourir moi-même; et haussant la croupe, je lui lançai force ruades, de manière à le mettre en triste état et à le rejeter sur le bord du coteau voisin. Après quoi je me délivrai par la fuite.

loco proximus, non illas rosas teneras et amœnas, madidas divini roris et nectaris, quas rubi felices, et beatæ spinæ generant, ac ne convallem quidem usquam, nisi tantum ripæ fluvialis marginem densis arboribus septam video. Hæ arbores in lauri faciem prolixe foliatæ, pariunt in modum floris odori porrectos caliculos modice punicantes : quos equidem fragrantes minime, rurestri vocabulo vulgus indoctum rosas laureas appellant; quarumque cuncto pecori cibus letalis est. Talibus fatis implicitus, etiam ipsam Salutem recusans, sponte illud venenum rosarium sumere gestiebam. Sed dum contanter accedo decerpere, juvenis quidam, ut mihi videbatur, hortulanus, cujus omnia prorsus olera vastaveram, tanto damno cognito, cum grandi baculo furens decurrit; arreptumque me totum plagis obtundit adusque vitæ ipsius periculum : nisi tandem sapienter alioquin ipse mihi tulissem auxilium. Nam lumbis elevatis in altum, pedum posteriorum calcibus jactatis in eum crebriter, jam mulcato graviter atque jacente contra proclive montis attigui fuga me liberavi.

Mais au moment même une femme, la sienne apparemment, qui était sur la hauteur, l'ayant vu tomber à moitié mort, s'élance vers lui en poussant des cris lamentables, pour exciter la pitié des voisins et les intéresser incontinent à ma perte. En effet tous les habitants du bourg, attirés par ses doléances, appellent aussitôt leurs chiens, les animent, et les lâchent de cent côtés contre moi pour me mettre en pièces. A cette fois je ne doutai plus que ce ne fût ma dernière heure, quand je vis cette effroyable quantité de dogues énormes, capables de combattre des lions et des ours, s'ameuter après moi comme des enragés. Je pris conseil de la circonstance : je cessai de fuir, et revenant sur mes pas, je regagnai au plus vite l'écurie où nous étions entrés d'abord. Les paysans, après avoir arrêté leurs chiens avec assez de peine, me saisirent et m'attachèrent, au moyen d'une bonne courroie, à un anneau scellé dans le mur, puis ils recommencèrent à me battre. Ils m'auraient bien certainement achevé, si mes boyaux, resserrés par la douleur des coups et remplis de ces légumes crus, ne se fussent tout à coup violemment relâchés, de telle façon que je lançai par fusées certaine matière qui en alla asperger quelques-uns, pendant que son odeur, très-peu suave, écarta les autres de mes épaules à moitié moulues.

Bientôt, le soleil commençant à baisser, les brigands nous

Sed illico mulier quæpiam, uxor ejus scilicet, simul eum prostratum et semianimem ex edito despexit, ululabili cum plangore ad eum statim prosilit, ut sui videlicet miseratione mihi præsens crearet exitium. Cuncti enim pagani, fletibus ejus exciti, statim conclamant canes, atque ad me laniandum rabie perciti ferrent impetum, passim cohortantur. Tunc igitur procul dubio jam morti proximus, quum viderem canes et modo magnos, et numero multos, et ursis ac leonibus ad compugnandum idoneos, in me convocatos exasperari; e re nata capto consilio, fugam desino, ac me retrorsus celeri gradu rursus in stabulum, quo devorteramus, recipio. At illi canibus jam ægre cohibitis, arreptum me, loro quam valido ad ansulam quamdam destinatum rursum cædendo confecissent profecto : nisi dolore plagarum alvus artata, crudisque illis oleribus abundans, et lubrico fluxu saucia, fimo fistulatim excusso, quosdam extremi liquoris aspergine, alios putore nidoris fœtidi a meis jam quassis scapulis abegisset.

Nec mora, quum jam in meridiem prono jubare, rursum nos ac præcipue me

rechargèrent, moi surtout, bien plus qu'auparavant et nous firent sortir de l'écurie. Nous marchions depuis longtemps; j'étais épuisé par la longueur du trajet, écrasé sous le poids de ma charge et éreinté de coups de bâton; j'avais la corne des pieds tout usée; je boitais et ne me soutenais qu'à peine. Enfin, j'arrivai près d'un ruisseau qui serpentait doucement; et enchanté de cette heureuse rencontre, je songeai à me coucher tout de mon long par terre en pliant les jambes avec précaution: j'étais bien obstinément déterminé à ne plus bouger en dépit des coups, décidé même à périr non-seulement sous le bâton mais encore sous le glaive. En effet, affaibli comme je l'étais et à moitié mort, je pensais mériter bien légitimement mon congé; je comptais d'ailleurs que les brigands, impatientés d'attendre et empressés de fuir en toute hâte, distribueraient ma charge aux deux autres bêtes de somme, et qu'ils laisseraient le soin d'une vengeance plus cruelle aux loups et aux vautours dont je deviendrais la proie. Mais un si beau projet fut dérangé par la fortune cruelle. L'autre âne devina ma pensée et me prévint. A l'instant même il feignit une lassitude extrême; et se laissant couler par terre avec tout son bagage, il se coucha comme un mort. Il n'y eut ni coups ni aiguillons qui y fissent : on eut même beau le soulever par la queue, par les oreilles, par les jambes et dans tous

longe gravius onustum producunt illi latrones stabulo. Jamque confecta bona parte itineris, et viæ spatio defectus, et sarcinæ pondere depressus, ictibusque fustium fatigatus, atque etiam ungulis extritis jam claudus et titubans, rivulum quemdam serpentis leniter aquæ propter insistens, subtilem occasionem feliciter nactus, cogitabam totum memet flexis scite cruribus pronum abjicere; certus atque obstinatus, nullis verberibus ad egrediendum exsurgere : immo etiam paratus non fusti tantum, sed machæra perfossus occumbere. Rebar enim jam me prorsus exanimatum ac debilem mereri caussariam missionem : certe latrones partim impatientia moræ, partim studio festinatæ fugæ, dorsi mei sarcinam duobus cæteris jumentis distributuros, meque in altioris vindictæ vicem, lupis et vulturiis prædam relicturos. Sed tam bellum consilium meum prævertit sors deterrima. Namque ille alius asinus, divinato et antecapto meo cogitatu, statim ementita lassitudine, cum rebus totis offunditur : jacensque in mortuum non fustibus, non stimulis, ac ne cauda quidem et auribus cruribusque undiqueversum elevatis tentavit exsurgere;

les sens : il ne fit pas le moindre effort pour se remettre sur ses pieds. A la fin, fatigués d'avoir ainsi compté sur un mort, ils décidèrent entre eux, qu'il ne fallait pas retarder leur fuite pour s'inquiéter si longtemps d'un âne trépassé et qui ne bougeait non plus qu'une pierre. Ils distribuèrent sa charge entre mon cheval et moi, et, tirant leurs sabres, ils lui tranchèrent les jarrets tout net; ensuite ils le retirèrent un peu du chemin, et d'une hauteur extrêmement considérable ils le précipitèrent, respirant encore, jusque dans la vallée voisine.

Le sort de mon malheureux compagnon d'armes m'ayant donné alors à réfléchir, je résolus de renoncer à la fraude et à la ruse, et de servir mes maîtres en âne consciencieux. J'avais, du reste, compris à leur entretien, que nous allions bientôt faire halte et nous reposer enfin de toutes nos marches dans un endroit qui était le siége de leur domicile. En effet, après avoir franchi encore un petit chemin en pente douce, nous arrivâmes à destination. On nous débarrassa de nos paquets pour les renfermer à l'intérieur; et, libre enfin de tout fardeau, je me roulai dans la poussière, en guise de bain, afin de dissiper ma lassitude.

C'est ici le moment et le lieu de faire une description de ce séjour et de la caverne habitée par les voleurs. En même temps que j'essayerai mon talent, je vous mettrai à même de reconnaître

quoad tandem postumæ spei fatigati, secumque collocuti, ne tamdiu mortuo, immo vero lapideo asino servientes, fugam morarentur, sarcinis ejus mihi equoque distributis, destricto gladio poplites ejus totos amputant. Ac paululum a via retractum, per altissimum præceps in vallem proximam etiam nunc spirantem præcipitant.

Tunc ego miseri commilitonis mei fortunam cogitans, statui, jam dolis abjectis et fraudibus, asinum me bonæ frugi dominis exhibere. Nam et secum eos animadverteram colloquentes, quod in proximo nobis esset habenda mansio, et totius viæ finis quieta; eorumque esset sedes illa et habitatio. Clementi denique transmisso clivulo, pervenimus ad locum destinatum. Ubi rebus totis exsolutis, atque intus conditis, jam pondere liberatus, lassitudinem, vice lavacri, pulveris volutatibus digerebam.

Res ac tempus ipsum locorum et speluncæ illius, quam latrones inhabitabant, descriptionem exponere flagitat. Nam et meum simul periclitabor ingenium : et

clairement si j'étais âne aussi par l'esprit et l'intelligence. Figurez-vous, au sein d'une forêt ténébreuse, une effroyable montagne d'une hauteur extraordinaire; et en regard, des rocs escarpés et par cela même inaccessibles, qui en étaient séparés par de profonds et spacieux ravins. Ces ravins, hérissés de broussailles, formaient une défense naturelle tout autour des flancs de la montagne. De son sommet une source se précipitait à gros bouillons, et vomissait en cascade ses ondes argentées. Elle se divisait ensuite en une infinité de ruisseaux, qui devenaient pour ces vallées autant de rivières tranquilles; de façon que toute l'enceinte était comme entourée d'un lac ou d'une petite mer. Au pied même de la montagne était l'ouverture de la caverne, protégée par une forte tourelle; et de chaque côté il y avait un parc solidement palissadé et commode pour renfermer du bétail. On arrivait à la porte de la tourelle en suivant de petites haies tortueuses qui tenaient lieu de murailles : vraies galeries de brigands, vous pouvez m'en croire sur ma tête. Il n'y avait aucune habitation dans tout le voisinage, si ce n'est une petite cabane grossièrement construite en roseaux. C'était là, comme je l'appris plus tard, que se postaient en sentinelle durant la nuit ceux des brigands que le sort avait désignés.

Les voleurs se glissèrent donc dans ces sentiers un par un, en

faxo vos quoque, an mente etiam sensuque fuerim asinus, sedulo sentiatis. Mons horridus, silvestribusque frondibus umbrosus, et inprimis altus fuit. Hujus per obliqua devexa, qua saxis asperrimis, et ob id inaccessis, cingitur, convalles lacunosæ cavæque nimium, spinetis aggeratæ, et quaquaversus repositæ, naturalem tutelam præbentes ambiebant. De summo vertice fons affluens bullis ingentibus scaturibat, perque prona delapsus evomebat undas argenteas : jamque rivulis pluribus dispersus, ac valles illas agminibus stagnantibus irrigans, in modum stipati maris, vel ignavi fluminis cuncta cohibebat. Insurgit speluncæ, qua margines montanæ desinunt, turris ardua, caula firma, solidis cratibus, ovili stabulatione commoda, porrectis undique lateribus. Ante fores exigui tramites, vice structi parietis, attenduntur. Ea tu, bono certe meo periculo, latronum dixeris atria. Nec juxta quidquam, quam parva casula cannulis temere contexta : quo speculatores e numero latronum, ut postea comperi, sorte ducti noctibus excubabant.

Ibi quum singuli derepsissent, stipatis artubus, nobis ante ipsas fores loro va-

se serrant; et quand ils furent arrivés à la porte, ils nous attachèrent fortement. Ils commencèrent ensuite à apostropher avec humeur une certaine vieille courbée sous le poids de l'âge, qui semblait être seule chargée du soin et du ménage de toute la troupe : « Eh bien, vieille carcasse de bûcher, opprobre de ce monde et rebut de l'autre (le cas est neuf et unique)! eh bien, est-ce ainsi que tu resteras à t'amuser à la maison sans rien faire? N'est-il pas bien temps que nous nous reposions, à l'heure qu'il est, de tant de fatigues et de dangers? N'as-tu rien de prêt à nous donner, toi qui ne fais nuit et jour autre chose qu'engloutir le vin par torrents dans le gouffre avide de ton ventre? » A ces mots, la vieille toute tremblante répondit d'une voix grêle et cassée : « Pardon, pardon, mes braves seigneurs et maîtres, tout est prêt : vous avez un bon dîner cuit à point et délicieux, du pain à discrétion, du vin en quantité, des verres bien rincés; et, comme de coutume, j'ai préparé l'eau chaude pour le bain où vous vous jetez pêle-mêle. » Quand la vieille a fini de parler, ils se déshabillent aussitôt, et, se mettant tout nus, ils se raniment à l'ardeur d'un bon feu; ils se baignent ensuite dans l'eau chaude, se frottent bien d'huile, et se placent à une table abondamment servie.

A peine étaient-ils installés, qu'arrivent d'autres individus, en bien plus grand nombre, qu'on ne pouvait manquer de recon-

lido destinatis, anum quamdam curvatam gravi senio, cui soli salus atque tutela tot numero juvenum commissa videbatur, sic infesti compellant : Etiamne tu busti cadaver extremum, et vitæ dedecus primum, et Orci fastidium solum, sic nobis otiosa domi residens lusitabis? nec nostris tam magnis, tamque periculosis laboribus solatium de tam sera refectione tribues? quæ diebus ac noctibus nil quidquam rei, quam merum sævienti ventri tuo soles aviditer ingurgitare. Tremens ad hæc et stridenti vocula pavida sic anus : At vobis, fortissimi fidelissimique mei sospitatores juvenes, affatim cuncta suavi sapore percocta pulmenta præsto sunt; panis numerosus, vinum probe calicibus effricatis affluenter immissum, et, ex more, calida tumultuario lavacro vestro præparata. In fine sermonis hujus, statim sese devestiunt : nudatique, et flammæ largissimæ vapore recreati, calidaque perfusi, et oleo peruncti, mensas dapibus largiter instructas accumbunt.

Commodum cubuerant : et ecce quidam longe plures numero juvenes adveniunt

naître aussi sans hésitation pour des voleurs; car ils étaient pareillement chargés de butin, d'or et d'argent monnayés, de vaisselle plate, d'étoffes de soie brochées d'or. Après s'être, comme les autres, délassés dans le bain, ces derniers prennent place au milieu de leurs camarades. Le service de la table est fait par ceux que le sort a désignés. Ils boivent, ils mangent sans ordre et sans mesure ; viandes, pains, bouteilles, ils mêlent tout, confondent tout, entassent tout. Viennent ensuite les jeux bruyants, les chansons au milieu du tapage, les grossières plaisanteries. On se serait cru au festin des Centaures et des farouches Lapithes de la Thèbes de Thessalie.

Un d'eux, qui par sa force surpassait tous les autres, prit alors la parole : « Notre expédition à nous, dit-il, a été de forcer bravement le domicile de Milon à Hypate. Outre le butin considérable que nous devons à notre valeur, nous sommes revenus au camp sans avoir perdu un seul homme, et, si c'est la peine d'en parler, avec huit pieds de plus. Mais vous, qui vous êtes portés sur les villes de Béotie, vous n'avez ramené qu'une troupe bien affaiblie, et vous avez vu périr votre chef, l'intrépide Lamachus. Ah ! combien je donnerais de grand cœur tout le butin que vous avez rapporté, pour que nous l'eussions encore ! Mais enfin, c'est son excessive bravoure qui l'a perdu ; il ira prendre sa place au

alii, quos incontanter adæque latrones arbitrarere. Nam et ipsi prædas aureorum argenteorumque nummorum, ac vasculorum, vestisque sericæ et intextæ filis aureis invehebant. Hi simili lavacro refoti, inter toros sociorum sese reponunt : tunc sorte ducti, ministerium faciunt. Estur ac potatur incondite; pulmentis acervatim, panibus aggeratim, poculis agminatim ingestis. Clamore ludunt, strepitu cantillant, conviciis jocantur : ac jam cætera semiferis Lapithis Thebanis, Centaurisque similia.

Tunc inter eos unus, qui robore cæteris antistabat, Nos quidem, inquit, Milonis Hypatini domum fortiter expugnavimus. Præter tantam fortunæ copiam, quam nostra virtute nacti sumus, et incolumes numero castra nostra petivimus; et, si quid ad rem, octo pedibus auctiores remeavimus. At vos, qui bœotias urbes appetistis, ipso duce vestro fortissimo Lamacho deminuti, debilem numerum reduxistis : cujus salutem merito sarcinis istis, quas advexistis, omnibus certe antetulerim. Sed illum quidem utcumque nimia virtus sua peremit. Inter inclytos reges

temple de mémoire, entre les plus grands rois et les plus vaillants capitaines. Quant à vous autres, vous êtes des voleurs pleins de discrétion : vous vous en tenez à de petits larcins d'esclaves, vous glissant timidement dans les bains ou dans l'humble ménage de quelques vieilles femmes, pour y fureter en cachette. »

Un des derniers venus lui répondit : « Es-tu donc le seul à ne pas savoir que les grandes maisons sont de beaucoup les plus faciles à surprendre? Bien qu'il y ait de nombreux domestiques dans ces vastes appartements, chacun s'y occupe plus de son salut que des richesses du maître. Mais qu'on ne me parle pas des gens économes et qui n'ont aucun train : cachant avec le plus grand soin leur petite fortune, qui même, parfois, est assez considérable, ils la défendent avec opiniâtreté et la conservent au péril de leur propre vie. Enfin, mon récit le prouvera.

» A peine arrivés dans Thèbes aux sept portes, nous fîmes des enquêtes scrupuleuses sur la fortune des uns et des autres, préliminaires indispensables dans notre profession. Nous parvînmes à savoir qu'un certain banquier, nommé Chryséros, possédait des capitaux très-considérables; et que, dans la crainte des fonctions et des charges publiques, il mettait un soin excessif à dissimuler son excessive opulence; qu'il vivait seul, retiré, se contentant d'une modeste maison, petite, mais bien fortifiée; qu'il était

ac duces præliorum tanti viri memoria celebrabitur. Enim vos bonæ frugi latrones inter furta parva atque servilia, timidule per balneas et aniles cellulas reptantes, scrutariam facitis.

Suscipit unus ex illo posteriore numero : Tune solus ignoras, longe faciliores ad expugnandum domus esse majores? quippe, quod licet numerosa familia latis deversetur ædibus, tamen quisque magis suæ saluti quam domini consulat opibus. Frugi autem et solitarii homines fortunam parvam, vel certe satis amplam dissimulanter obtectam, protegunt acrius, et sanguinis sui periculo muniunt. Res ipsa denique fidem sermoni meo dabit.

Vix enim Thebas Heptapylos accessimus, quum, quod est huic disciplinæ primarium studium, sedulo fortunas inquirebamus populares. Nec nos denique latuit Chryseros quidam numularius, copiosæ pecuniæ dominus; qui metu officiorum ac munerum publicorum, magnis artibus magnam dissimulabat opulentiam. Denique solus ac solitarius parva, sed satis munita, domuncula contentus, pannosus alio-

d'ailleurs sale, vêtu de haillons, couvant incessamment ses sacs d'or. Nous décidâmes que nous nous dirigerions d'abord sur lui, comptant avoir bon marché d'un seul homme et faire à notre aise, sans la moindre peine, main basse sur tous ses trésors.

» Aussitôt dit, aussitôt fait : dès le commencement de la nuit, nous nous trouvons à sa porte. Mais nous ne crûmes pas prudent de la soulever, de l'ouvrir avec effort, encore moins de la briser, dans la crainte que le bruit des deux battants ne réveillât tout le voisinage et qu'on ne nous fît un mauvais parti. Alors notre illustre chef Lamachus, ne consultant que sa rare bravoure, glissa peu à peu sa main dans le trou qui servait à introduire la clef, et il tâchait de faire sauter la serrure. Mais ce Chryséros, qui est bien le plus scélérat de tous les bipèdes, était depuis longtemps aux aguets, et suivait chacun de nos mouvements. A pas de loup, sans souffler mot, il s'avance doucement, et armé d'un grand clou dont il perce la main de notre chef, il la fixe avec vigueur au bois de la porte; puis, le laissant ainsi cruellement cloué au gibet, il monte sur la plate-forme de son taudis. De là il se met à crier de toutes ses forces, à implorer le secours de ses voisins, à appeler chacun d'eux par son nom, en disant qu'il s'agit du salut de tous, et en faisant courir le bruit que le feu vient d'éclater chez lui subitement. Aussi chacun, effrayé

quum ac sordidus, aureos folles incubabat. Ergo placuit ad hunc primum ferremus aditum; ut contemta pugna manus unicæ, nullo negotio cunctis opibus otiose potiremur.

Nec mora, quum noctis initio foribus ejus præstolamur : quas nec sublevare, neque dimovere, ac nec perfringere quidem nobis videbatur; ne valvarum sonus cunctam viciniam nostro suscitaret exitio. Tunc itaque sublimis ille vexillarius noster Lamachus, spectatæ virtutis suæ fiducia, qua clavi immittendæ foramen patebat, sensim immissa manu, claustrum evellere gestiebat. Sed dudum scilicet omnium bipedum nequissimus Chryseros, vigilans et singula rerum sentiens, lenem gradum et obnixum silentium tolerans, paulatim arrepit; grandique clavo manum ducis nostri repente nisu fortissimo ad ostii tabulam offigit : et, exitiabili nexu patibulum relinquens, gurgustioli sui tectum adscendit; atque inde contentissima voce clamitans, rogansque vicinos, et unumquemque proprio nomine ciens, et salutis communis admonens, diffamat incendio repentino domum suam

d'un danger qui le touche de si près, descend de chez soi avec précipitation pour le secourir. Nous voilà entre deux alternatives également périlleuses : nous laisserons-nous surprendre? abandonnerons-nous notre camarade? La conjoncture nous inspira un moyen énergique, à l'exécution duquel consentit notre brave capitaine. A l'endroit où le bras s'attache à l'épaule, nous le lui coupâmes avec précision dans la jointure, et nous laissâmes là le membre; puis, recouvrant la blessure avec beaucoup de linges pour que les gouttes de sang ne fissent pas découvrir nos traces, nous emportâmes à la hâte ce qui restait de Lamachus.

» Cependant nous étions en proie aux plus vives alarmes : c'était dans tout le quartier un effroyable tumulte; le danger le plus pressant nous menaçait. Pleins d'effroi, nous ne songions qu'à prendre la fuite; et lui, il ne pouvait nous suivre assez rapidement, ni rester en arrière sans danger. Quelle âme sublime et quelle rare énergie il déploya! Par le bras droit du dieu Mars, par la foi du serment, il nous conjurait de délivrer un bon frère d'armes comme lui des tortures de la captivité. Tout brigand qui a du cœur, nous disait-il, ne doit pas survivre à la perte du bras avec lequel seul il pouvait exercer le meurtre et le pillage. Je serai trop heureux de mourir de mon plein gré, de la main d'un camarade. Et comme, malgré ses instances, il ne pouvait déter-

possideri. Sic unusquisque proximi periculi confinio territus, suppetiatum decurrunt anxii. Tunc nos in ancipiti periculo constituti, vel opprimendi nostrî, vel deserendi socii, remedium e re nata validum eo volente comminiscimur. Antesignani nostri partem qua manus humerum subit, ictu per articulum medium temperato, prorsus abscidimus; atque ibi brachio relicto, multis laciniis offulto vulnere, ne stillæ sanguinis vestigium proderent, cæterum Lamachum raptim reportamus.

Ac, dum trepidi regionis urgemur gravi tumultu, et instantis periculi metu terremur ad fugam; nec vel sequi propere, vel remanere tuto potest : vir sublimis animi, virtutisque præcipuus, multis nos affatibus multisque precibus querens adhortatur, Per dextram Martis, per fidem sacramenti, bonum commilitonem cruciatu simul et captivitate liberaremus. Cur enim manu, qua rapere et jugulare sola posset, fortem latronem supervivere? Sat se beatum, qui manu socia volens occumberet. Quumque nulli nostrûm spontale parricidium suadens persuadere

miner personne de nous à commettre ce parricide volontaire, de la main qui lui restait il saisit son sabre; et après l'avoir longtemps couvert de baisers, il se le passa de toute sa force au milieu de la poitrine. Alors, pleins de vénération pour l'héroïsme de notre commandant, après avoir soigneusement enveloppé dans un drap le cadavre qu'il nous laissait, nous en confiâmes la garde aux abîmes de la mer; et c'est dans toute l'étendue de cet élément que flotte enseveli maintenant notre cher Lamachus. Du moins ce grand homme a-t-il terminé sa carrière par un trépas digne de tant de vertus.

» Mais pour Alcime, malgré la prudence qu'il apportait dans son expédition, il n'a pu cependant se dérober aux rigueurs de la fortune. Il avait forcé la méchante baraque d'une vieille femme pendant qu'elle dormait, et il avait escaladé sa chambre. Au lieu de se débarrasser d'elle en l'étranglant, il préféra d'abord jeter un à un les meubles par la croisée afin que nous nous en emparassions; et déjà il avait lestement tout déménagé. Ne voulant pas même épargner le grabat de la vieille qui reposait, il en avait culbuté celle-ci, et tiré la couverture à laquelle il se disposait à faire prendre le même chemin. Voilà cette infâme coquine qui se jette à ses genoux en le suppliant : Pourquoi, mon fils, donnez-vous ces misères, ces haillons d'une pauvre vieille, aux riches

posset : manu reliqua sumtum gladium suum, diuque deosculatum, per medium pectus ictu fortissimo transadigit. Tunc nos magnanimi ducis vigore venerato, corpus reliquum veste linea diligenter convolutum, mari celandum commisimus. Et nunc jacet noster Lamachus elemento toto sepultus. Et ille quidem dignum virtutibus suis vitæ terminum posuit.

Enimvero Alcimus solertibus cœptis, tamen scævum fortunæ nutum non potuit abducere. Qui quum dormientis anus perfracto tuguriolo conscendisset cubiculum superius, jamque protinus oblisis faucibus interstinguere eam debuisset; prius maluit rerum singula per latiorem fenestram forinsecus nobis scilicet rapienda dispergere. Quumque jam cuncta rerum gnaviter emolitus, nec toro quidem aniculæ quiescentis parcere vellet, eaque lectulo suo devoluta, vestem stragulam subductam scilicet jactare similiter destinaret; genibus ejus profusa sic nequissima illa deprecatur : Quid oro, fili, paupertinas pannosasque reculas miserrimæ anus donas vicinis divitibus, quorum hæc fenestra domum prospicit? Quo sermone,

voisins sur la maison desquels regarde ma fenêtre? Trompé par ces paroles, qui n'étaient qu'une ruse adroite, Alcime crut qu'elle disait vrai. Il craignit que ce qu'il avait déjà jeté et ce qu'il allait jeter encore ne devînt, par une méprise qu'on lui signalait, le profit de l'habitation voisine et non pas de ses compagnons. Il se pencha à la fenêtre pour examiner avec attention toutes les localités, et surtout pour voir s'il n'y avait pas fortune à faire dans la maison contiguë dont cette femme venait de lui parler.

» Pendant que, sans prendre assez de précautions, il faisait son possible pour bien voir, la vieille scélérate profite du moment où il n'avait pas son équilibre et où il était tout occupé à regarder : elle le pousse; et quoique ce ne fût pas avec vigueur, comme il était pris à l'improviste et qu'il ne s'y attendait pas, elle le fait culbuter, la tête la première. Notez que la hauteur était excessive, et qu'en outre il tomba sur une énorme pierre placée auprès de la maison. Il eut les reins cassés et les côtes rompues; il rendait par la bouche des flots de sang, et il mourut sans avoir éprouvé de longues souffrances, n'ayant eu que le temps de nous raconter, d'une voix à peine entendue, comment la chose s'était passée. Nous suivîmes pour cette sépulture la marche de la première; et nous envoyâmes notre camarade tenir dignement compagnie à Lamachus.

» Affaiblis par cette double perte, nous renonçâmes dès lors

callido deceptus astu, et vera quæ dicta sunt credens Alcimus; verens scilicet, ne et ea, quæ prius miserat, quæque postea missurus foret, non sociis suis, sed in alienos Lares jam certus erroris abjiceret, suspendit se fenestra sagaciter perspecturus omnia : præsertim domus attiguæ, quam dixerat illa, fortunas arbitraturus.

Quod eum strenue quidem, sed satis improvide conantem, senile illud facinus, quamquam invalido, repentino tamen et inopinato pulsu nutantem ac pendulum, et in prospectu alioquin attonitum, præceps inegit. Qui præter altitudinem nimiam, super quemdam etiam vastissimum lapidem propter jacentem recidens, perfracta diffissaque crate costarum, rivos sanguinis vomens, imitus narratis nobis, quæ gesta sunt, non diu cruciatus, vitam evasit. Quem prioris exemplo sepulturæ traditum, bonum secutorem Lamacho dedimus.

Tunc orbitatis duplici plaga petiti, jamque thebanis conatibus abnuentes, Pla-

à nos entreprises sur Thèbes, et nous montâmes jusqu'à la ville la plus voisine, qui est Platée. Nous y apprîmes par la renommée qu'un personnage fort connu, appelé Démocharès, était sur le point de donner des combats de gladiateurs. C'était un homme que sa naissance et sa fortune plaçaient au premier rang; sa libéralité était extrême, et il organisait des divertissements publics avec une splendeur digne de sa richesse. Quel génie, quelle éloquence pourraient retracer en termes assez convenables les différents tableaux qu'offraient ses nombreux préparatifs? Ici, c'étaient des gladiateurs dont le bras était fameux; là, des chasseurs d'une légèreté éprouvée; ailleurs, des coupables qui n'avaient plus à compter sur rien et qui devaient servir de pâture aux bêtes pour les engraisser. On voyait une machine soutenue sur pivot, avec des tours en bois artistement construites : espèce de maison roulante, ornée de riantes peintures et présentant des loges fort belles pour jouir du spectacle de la chasse. Outre cela, quel nombre, quelles variétés de bêtes! Car Démocharès avait poussé la recherche jusqu'à faire venir même des pays étrangers ces nobles animaux qui sont destinés à faire périr les criminels.

» Mais ce qui devait par-dessus tout concourir à cette magnifique représentation, c'étaient des ours énormes qu'il se procurait sans compter en prodiguant son patrimoine. Le nombre en était considérable : car, outre ceux qu'il avait pris dans ses chasses

tæas proximam conscendimus civitatem. Ibi famam celebrem super quodam nomine Demochare munus edituro gladiatorium deprehendimus. Nam vir et genere primarius, et opibus pluribus et liberalitate præcipuus, digno fortunæ suæ splendore publicas voluptates instruebat. Quis tantus ingenii, quis facundiæ, qui singulas species apparatus multijugi verbis idoneis possit explicare? Gladiatores isti famosæ manus, venatores illi probatæ pernicitatis : alibi noxii, perdita securitate, suis epulis bestiarum saginas instruentes. Confixilis machinæ sublicæ turres tabularum nexibus, ad instar circumforaneæ domus, floridæ picturæ, decora futuræ venationis receptacula. Qui præterea numerus, quæ facies ferarum? Nam præcipuo studio, forensi etiam, advexerat generosa illa damnatorum capitum funera.

Sed præter cæteram speciosi muneris supellectilem, totis utcunque patrimonii viribus immanis ursæ comparabat numerum copiosum. Nam præter domesticis

particulières, outre ceux qu'il avait acquis pour des sommes très-élevées, ses amis se faisaient un plaisir de lui en offrir souvent en cadeaux. L'entretien de ces bêtes lui coûtait fort cher, et il les nourrissait avec une grande sollicitude. Tant d'éclat et de luxe dans les apprêts d'une réjouissance publique ne pouvait échapper à l'influence du destin jaloux. Une longue captivité fatigua les ours; les chaleurs de l'été les amaigrirent; le défaut de mouvement et l'inaction les fit tomber en langueur; une maladie pestilentielle les attaqua subitement; ils périrent presque tous. Çà et là sur les places vous eussiez vu, étendus en grand nombre, les corps mourants de ces animaux; c'était comme après un naufrage. La vile populace, à qui la hideuse misère interdi le choix de ses aliments, et qui, pour soutenir une chétive existence, est obligée de se réduire aux ressources les plus dégoûtantes et à une nourriture qui ne lui coûte rien, accourait de tout côté à ces repas de carrefour.

» La circonstance nous inspira, à Babulus que voici et à moi, un expédient ingénieux. Il y avait un ours plus gros et plus gras que tous les autres; nous l'emportâmes dans notre retraite, comme pour l'apprêter et le manger. Nous enlevâmes adroitement le cuir de dessus les chairs, en conservant avec soin les griffes, et même en laissant intacte la tête de l'animal jusqu'à la jointure du cou et de la nuque. Nous raclâmes bien soigneusement tout l'intérieur

venationibus captas, præter largis emtionibus partas, amicorum etiam donationibus variis certatim oblatas tutela sumtuosa sollicite nutriebat. Nec ille tam clarus, tamque splendidus publicæ voluptatis apparatus invidiæ noxios effugit oculos. Nam diutina captivitate fatigatæ simul, et æstiva flagrantia maceratæ, pigra etiam sessione languidæ, repentina correptæ pestilentia, pæne ad nullum rediere numerum. Passim per plateas plurima cerneres jacere semivivorum corporum ferina naufragia. Tunc vulgus ignobile, quos inculta pauperies sine delectu ciborum, tenuato ventri cogit sordentia supplementa et dapes gratuitas conquirere, passim jacentes epulas accurrunt.

Tunc e re nata subtile consilium ego et iste Babulus tale comminiscimur. Ursam, quæ ceteris sagina corporis prævalebat, quasi cibo parandam portamus ad nostrum receptaculum; ejusque probe nudatum carnibus corium, servatis solerter totis unguibus, ipso etiam bestiæ capite adusque confinium cervicis solido relicto,

de la peau pour l'amincir; nous la saupoudrâmes de cendre fine, et nous la mîmes sécher au soleil. Tandis qu'elle se dégraissait à cette flamme céleste, nous, cependant, nous nous régalions solidement avec les chairs; après quoi nous organisâmes ainsi qu'il suit notre prochaine expédition sous la foi du serment. Nous convînmes qu'un de nous, supérieur aux autres par l'énergie du caractère plus encore que par la force physique, et qui surtout agirait de son propre mouvement, s'envelopperait de la peau de l'ours, profiterait du silence de la nuit pour s'introduire dans la maison de Démocharès, et nous en faciliterait l'entrée. Plusieurs de notre vaillante troupe étaient séduits par le plaisant de cette mascarade, et la mission les tentait. Mais le choix de la bande se porta unanimement sur Thrasyléon. Ce fut lui qui accepta les chances du travestissement. Le cuir étant déjà souple, amolli et facile à manier, il l'endosse gaiement. Ensuite nous autres, avec une couture à petits points, nous rajustons les deux côtés de la fourrure; et, pour dissimuler la fente de l'ourlet, déjà peu visible, nous rabattons, en les pressant, les poils qui débordent de droite et de gauche. A la naissance de la mâchoire et à l'endroit où le cou a été coupé, nous introduisons, en forçant un peu, la tête de Thrasyléon; enfin nous ménageons, pour qu'il puisse respirer, des petits trous vis-à-vis de son nez et de ses yeux. Notre brave camarade étant ainsi complétement métamorphosé en bête, nous

tergus omne rasura studiosa tenuamus : et minuto cinere perspersum, soli siccandum tradimus. Ac, dum cælestis vaporis flammis examurcatur, nos interdum pulpis ejus valenter saginantes, sic instanti militiæ disponimus sacramentum : ut unus e numero nostro, non qui corporis adeo, sed animi robore cæteris antistaret, atque is inprimis voluntarius, pelle illa contectus, ursæ subiret effigiem, domumque Democharis illatus per opportuna noctis silentia nobis januæ faciles præstaret aditus. Nec paucos fortissimi collegii solers species ad munus obeundum arrexerat. Quorum præ cæteris Thrasyleon factionis optione delectus, ancipitis machinæ subit aleam. Jamque habili corio, et mollitie tractabili, vultu sereno sese recondit. Tunc tenui sarcimine summas oras ejus adæquavimus; et juncturæ rimam, licet gracilem, setæ circumfluentis densitate sepimus : ad ipsum confinium gulæ, qua cervix bestiæ fuerat exsecta, Thrasyleonis caput subire cogimus; parvisque respiratui circa nares et oculos datis foraminibus, fortissimum socium

le faisons entrer dans une cage que nous avions achetée pour un prix modique; du reste, plein de résolution et d'énergie, il se hâta de s'y glisser de lui-même.

» L'opération ainsi commencée, voici comment nous fîmes pour compléter le stratagème. Nous avions appris qu'il existait un nommé Nicanor, Thrace de naissance, qui était lié d'une amitié fort étroite avec Démocharès. Nous fabriquons une lettre dans laquelle il mandait à ce dernier que, pour contribuer à l'ornement de ses jeux, il voulait, en bon ami, lui offrir les prémices de sa chasse. Quand la soirée fut assez avancée, à la faveur des ténèbres nous présentons Thrasyléon et sa cage à Démocharès avec la fausse missive. Voilà un homme émerveillé de la grandeur de cette bête, et enchanté de la générosité de son ami, qui avait songé à lui si à propos. Il nous fait compter sur-le-champ, pour la satisfaction que nous venions de lui apporter, dix pièces d'or qu'il se trouvait avoir, et qu'il tire de sa poche.

» L'attrait de la curiosité, qui entraîne toujours à un spectacle nouveau, amena alors une foule de personnes, et réunit autour de la bête une affluence d'admirateurs. Mais Thrasyléon avait le bon esprit de comprimer de temps à autre leur curiosité et de les tenir à distance par des bonds menaçants. Ce n'était qu'une voix dans toute la ville pour célébrer sans cesse le bonheur inouï

nostrum prorsus bestiam factum, immittimus caveæ, modico præstinatæ pretio : quam constanti vigore festinus irrepsit ipse.

Ad hunc modum prioribus inchoatis, sic ad reliqua fallaciæ pergimus. Sciscitati nomen cujusdam Nicanoris, qui genere thracio proditus, jus amicitiæ summum cum illo Demochare colebat, litteras affingimus, ut venationis suæ primitias bonus amicus videretur ornando muneri dedicasse. Jamque provecta vespera abusi præsidio tenebrarum, Thrasyleonis caveam Demochari cum litteris illis adulterinis offerimus : qui emiratus bestiæ magnitudinem, suique contubernalis opportuna liberalitate lætatus, jubet nobis protinus gaudii sui gerulis, decem aureos, ut ipse habebat, e suis loculis annumerari.

Tunc, ut novitas consuevit ad repentinas visiones animos hominum pellere, multi numero mirabundi bestiam confluebant; quorum satis callenter curiosos aspectus Thrasyleon noster impetu minaci frequenter inhibebat. Consonaque civium voce satis felix ac beatus Demochares ille sæpe celebratus, quod post tantam

de Democharès, qui, après avoir perdu tant de bêtes, retrouvait une nouvelle occasion de réparer jusqu'à un certain point ce malheur. Il ordonne que sans plus tarder on emmène l'ours dans ses terres, en apportant le plus grand soin au transport. Je lui adressai la parole à ce moment : Prenez garde, seigneur, lui dis-je ; l'ardeur du soleil et la longueur du trajet vont fatiguer cette bête : on la mettra avec beaucoup d'autres qui, dit-on, ne se portent pas bien. Pourquoi ne pas voir à lui trouver dans votre maison un lieu bien espacé, bien aéré, dans le voisinage même duquel soit une pièce d'eau qui y entretienne de la fraîcheur? Vous savez que ces animaux logent toujours dans des fourrés, dans des cavernes humides, sur des collines très-froides, auprès de sources bien pures. Ces recommandations firent peur à Démocharès : il repassa en lui-même le compte des ours qu'il avait perdus ; et, sans faire difficulté de se ranger à mon avis, il nous permit très-volontiers de placer la cage où bon nous semblerait. Nous sommes de plus tous disposés, lui dis-je, à passer ici les nuits devant cette cage : comme la chaleur et la contrainte incommoderont sans doute votre bête, nous lui offrirons soigneusement la nourriture qui lui convient et sa boisson habituelle. — Je n'aurai pas besoin que vous vous donniez cette peine, dit-il : presque tous mes domestiques ont depuis longtemps l'habitude de nourrir des ours. Nous le saluâmes donc et nous partîmes.

cladem ferarum, novo proventu, quoquomodo fortunæ resisteret. Jubet novalibus suis confestim bestiam ire : jubet summa cum diligentia reportari. Sed suscipiens ego, Caveas, inquam, domine, flagrantia solis et itineris spatio fatigatam, cœtui multarum, et, ut audio, non recte valentium committere ferarum. Quin potius domus tuæ patulum ac perflatilem locum, immo et lacu aliquo conterminum refrigerantemque prospicis? An ignoras hoc genus bestiæ lucos consitos, et specus roridos, et colles frigidos, et fontes amœnos semper incubare? Talibus monitis Demochares perterritus, numerumque perditorum secum recensens, non difficulter assensus, ut ex arbitrio nostro caveam locaremus. Sed et nos, inquam, ipsi parati sumus hic ibidem pro cavea ista excubare noctes; ut æstus et vexationis incommodo bestiæ fatigatæ et cibum tempestivum, et potum solitum accuratius offeramus. Nihil indigemus labore isto vestro, respondit ille. Jam pæne tota familia per diutinam consuetudinem nutriendis ursis exercitata est. Post hæc vale facto, discessimus.

» Étant sortis hors des portes de la ville, nous aperçûmes un cimetière écarté de la route et situé dans un lieu reculé et peu apparent. Il y avait des cercueils vermoulus, et si vieux qu'ils étaient à moitié ouverts; c'était la demeure de trépassés, qui n'étaient déjà plus que poussière et que cendre. Nous ouvrîmes un grand nombre de ces cercueils, les destinant à recéler notre butin futur. Puis, d'après les habitudes de notre troupe, nous attendîmes l'opportunité d'une nuit sans lune. A ce moment où le sommeil vient trouver de lui-même les hommes, et où sa première influence surprend et captive le plus fortement leur esprit, notre bande était, avec de bons poignards, à la porte même de Démocharès, exacte à l'heure du pillage comme à un appel. De son côté Thrasyléon, profitant avec intelligence de l'instant le plus propice aux voleurs, sort de sa cage. En un clin d'œil les gardiens, qui reposaient à moitié endormis, sont par lui tous poignardés; il expédie bientôt le portier lui-même, dont il saisit les clefs. Il ouvre les battants de la porte : nous accourons tous lestement, et nous voilà dans l'intérieur de la maison. Il nous montre un grenier où la veille, en observateur attentif, il avait vu déposer force argenterie. Le grenier est à l'instant forcé par toute la bande. J'ordonne à chacun de nos compagnons d'emporter autant d'or et d'argent qu'il le peut, d'aller le cacher promptement dans le gîte des morts, sur la discrétion desquels

Et portam civitatis egressi, monumentum quoddam conspicamur procul a via, remoto et abdito loco positum. Ibi capulos carie et vetustate semitectos, quis inhabitabant pulverei et jam cinerosi mortui, passim ad futuræ prædæ receptacula reseramus : et, ex disciplina sectæ servato noctis illunæ tempore, quo somnus obvius impetu primo corda mortalium validius invadit ac premit, cohortem nostram gladiis armatam ante ipsas fores Democharis, velut expilationis vadimonium, sistimus. Nec secius Thrasyleon examussim capto noctis latrocinali momento, prorepit cavea : statimque custodes, qui prope sopiti quiescebant, ad unum omnes, mox et janitorem ipsum, gladio conficit, clavique subtracta, fores januæ repandit; nobisque prompte convolantibus, et domus alveo receptis, demonstrat horreum, ubi vespera sagaciter argentum copiosum recondi viderat. Quo protinus perfracto confertæ manus violentia, jubeo singulos commilitonum asportare quantum quisque poterat auri vel argenti, et in illis ædibus fidelissimorum mortuorum

on peut compter, et de revenir à toutes jambes pour se charger de nouveau. Dans l'intérêt commun, leur dis-je, je me tiendrai seul devant la porte de la maison; et pendant le temps que vous mettrez à revenir j'examinerai tout en sentinelle vigilante.

» Je comptais sur mon ours, qui promènerait sa face dans tous les coins, pour faire mourir de peur ceux des gens qui se trouveraient par hasard éveillés. En effet quel homme, eût-il tout le courage et toute l'intrépidité imaginable, à la vue d'un monstre de cette taille, et surtout la nuit, ne se mettrait aussitôt à prendre la fuite, et ne se renfermerait pas au verrou dans sa chambre, plein de terreur et d'effroi? Tout était donc disposé suivant les règles d'une salutaire prudence. Mais il survint l'incident le plus fâcheux : pendant que, l'oreille au guet, j'attends le retour de nos compagnons, un petit domestique, que quelque démon sans doute avait rendu inquiet de ce bruit, s'avance doucement. Il voit la bête qui allait et circulait en liberté dans tous les appartements; alors il rebrousse chemin, en ayant bien soin de ne pas faire de bruit; et à tous ceux qu'il rencontre dans la maison il fait part de ce qu'il a vu. Bientôt les domestiques, qui étaient fort nombreux, se réunissent; toute la maison en est remplie : torches, lanternes, bougies, chandelles et autres luminaires brillent au milieu des ténèbres de la nuit. Dans cette foule considé-

occultare propere, rursusque concito gradu recurrentes sarcinas iterare : quod enim ex usu foret omnium, me solum resistentem pro domus limine, cuncta rerum exploraturum sollicite, dum redirent.

Nam et facies ursæ, mediis ædibus discurrentis, ad proterrendos, si qui de familia forte vigilassent, videbatur opportuna. Quis enim, quamvis fortis et intrepidus, immani forma tantæ bestiæ, noctu præsertim, visitata, non se ad fugam statim concitaret? non, obdito cellæ pessulo, pavens et trepidus sese cohiberet? His omnibus salubri consilio recte dispositis, occurrit scævus eventus. Namque, dum reduces socios nostros suspensus opperior, quidam servulus strepitus scilicet divinitus inquietus, proserpit leniter; visaque bestia, quæ libere discurrens totis ædibus commeabat, premens obnixum silentium, vestigium suum replicat : et utcunque cunctis in domo visa pronuntiat. Nec mora, quum numerosæ familiæ frequentia domus tota completur. Tædis, lucernis, cereis, sebaceis, et cæteris nocturni luminis instrumentis clarescunt tenebræ. Nec inermis quisquam de tanta

rable personne n'était sans armes : ils avaient tous des bâtons, ou des épieux, ou des épées nues, et ils gardaient les passages. On avait mis aussi de la partie les chiens de chasse : ils étaient là l'oreille au guet, le poil hérissé; et on les excitait pour qu'ils fussent prêts à tomber sur la bête.

» Alors, tout doucement, pendant que le tumulte s'augmente encore, je fais retraite et m'esquive de la maison. Mais caché derrière la porte, je vis parfaitement la merveilleuse résistance que Thrasyléon opposait à la meute. En effet, quoiqu'il touchât au dernier terme de sa vie, le soin de sa gloire et de nos intérêts, le souvenir de son antique valeur, lui donnaient la force de se débattre contre Cerbère et sa gueule béante. Soutenant jusqu'à la mort le rôle dont il s'était volontairement chargé, tantôt il reculait, tantôt il tenait tête ; et grâce à ses manœuvres, à ses évolutions variées, il s'échappa enfin de la maison. Mais il ne suffisait pas d'être libre et de se trouver dans la rue ; il fallait fuir. Impossible : au détour voisin, tous les dogues du quartier s'élancent en grand nombre et avec rage, se mêlant aux chiens de chasse qui étaient sortis à sa poursuite. Quel funeste et déplorable spectacle ce fut pour moi que celui de notre pauvre Thrasyléon assiégé, bloqué par cette meute furieuse, qui le déchirait de mille et mille morsures !

copia processit, sed singuli fustibus, lanceis, destrictis denique gladiis armati, muniunt aditus. Nec secus canes etiam venaticos, auritos illos et horricomes, ad comprimendam bestiam cohortantur.

Tunc ego sensim, gliscente adhuc illo tumultu, retrogradi fuga dŏmo facesso : sed plane Thrasyleonem mire canibus repugnantem, latens pone januam ipse prospicio. Quamquam enim vitæ metas ultimas obiret, non tamen suî, nostrìque, vel pristinæ virtutis oblitus, jam faucibus ipsis hiantis Cerberi reluctabat. Scenam denique quam sponte sumpserat cum anima retinens, nunc fugiens, nunc resistens, variis corporis sui schemis ac motibus tandem domo prolapsus est. Nec tamen quamvis publica potitus libertate, salutem fuga quærere potuit. Quippe cuncti canes de proximo angiportu satis feri, satisque copiosi, venaticis illis, qui commodum domo similiter insequentes processerant, sese commiscent agminatim. Miserum funestumque spectamen aspexi, Thrasyleonem nostrum catervis canum sævientium cinctum atque obsessum, multisque numero morsibus laniatum.

» A la fin, n'étant plus le maître de ma vive douleur, je me mêle aux groupes qui s'étaient formés; et comme je n'avais d'autre moyen de secourir sans le paraître mon brave compagnon, je m'adresse aux principaux chefs de ces traqueurs : Quel dommage! me mis-je à dire, quel malheur extrême! nous perdons là un bien bel animal, une bête véritablement rare! Mais tous les artifices de mon éloquence ne servirent cependant de rien au pauvre camarade. Un grand gaillard vigoureux s'élança d'une maison, et avec la rapidité de l'éclair lui enfonça un épieu au milieu de son poitrail d'ours. Un autre l'imite; bientôt la foule, dont la frayeur est dissipée, tombe sur lui, et, le serrant de près, le perce à l'envi de coups d'épée. Il fallut bien que l'intrépide Thrasyléon, la gloire de notre troupe, terminât son existence digne de l'immortalité. Mais ce fut sans que la souffrance lui arrachât un cri, un hurlement même, qui pût trahir le serment qu'il avait fait. Les morsures l'avaient mis en lambeaux, il était criblé d'entailles, et il persistait toujours à mugir; c'était toujours le grognement de l'ours. Avec quel héroïsme il supporta ses souffrances! quelle gloire il s'est acquise en abandonnant sa vie au destin!

» Et cependant, tel était l'effroi, telle était la terreur dont il avait bouleversé les esprits de cette foule, que, jusqu'au lever du soleil, que dis-je? jusqu'au milieu de la journée, personne n'avait

Denique tanti doloris impatiens, populi circumfluentis turbelis immisceor; et, in quo solo poteram celatim auxilium bono ferre commilitoni, sic indaginis principes dehortabar : O grande, inquam, et extremum flagitium! magnam et vere pretiosam perdimus bestiam. Nec tamen nostri sermonis artes infelicissimo profuere juveni. Quippe quidam procurrens e domo procerus et validus, incontanter lanceam mediis injecit ursæ præcordiis : nec secus alius. Et ecce plurimi, jam timore discusso, certatim gladios etiam de proximo congerunt. Enimvero Thrasyleon, egregium decus nostræ factionis, tandem immortalitate digno illo spiritu expugnato magis, quam patientia, neque clamore, ac ne ululatu quidem, fidem sacramenti prodidit : sed jam morsibus laceratus, ferroque laniatus, obnixo mugitu et ferino fremitu præsentem casum generoso vigore tolerans, gloriam sibi reservavit, vitam fato reddidit.

Tanto tamen terrore, tantaque formidine cœtum illum turbaverat, ut usque diluculum, immo et in multum diem, nemo quisquam fuerit ausus, quamvis ja-

osé toucher, même du bout du doigt, cette bête étendue pourtant sans vie. Enfin, après bien des incertitudes et des craintes, un boucher un peu plus hardi ouvrit le ventre de l'animal, et dépouilla de la peau de l'ours l'héroïque brigand. Voilà comment nous avons perdu Thrasyléon; mais sa gloire ne périra jamais... Nous nous hâtâmes ensuite de réunir les ballots que les morts fidèles nous avaient gardés, et nous abandonnâmes promptement le territoire des Platéens, faisant plusieurs fois en nous-mêmes cette réflexion : qu'il n'y a point lieu de s'étonner si la bonne foi ne se trouve plus dans ce monde, parce que, détestant notre dépravation, elle s'est depuis longtemps retirée aux enfers et chez les morts. La pesanteur de nos paquets et les fatigues de la route ont achevé de nous mettre tout à fait sur les dents; trois de nos camarades manquent à l'appel; et voici le butin que nous rapportons. »

Ce récit terminé, i's pirent des coupes d'or, et firent avec du vin pur des libations à la mémoire de leurs compagnons d'armes décédés. Ils entonnèrent ensuite quelques hymnes en l'honneur du dieu Mars; puis insensiblement ils s'endormirent tous. Quant à nous, la vieille nous distribua de l'orge fraîche à discrétion et sans la mesurer. C'était un vrai repas de prêtres saliens pour mon cheval, qu'une si copieuse pitance; et encore était-elle pour lui seul : car, quoique d'ailleurs je mangeasse toujours comme un

centem, bestiam vel digito contingere : nisi tandem pigre ac timide quidam lanius paullo fidentior, utero bestiæ resecto, ursæ magnificum despoliavit latronem. Sic etiam Thrasyleon nobis perimitur; sed a gloria non perivit. Confestim itaque constrictis sarcinis illis, quas nobis servaverant fideles illi mortui, Platææ terminos concito gradu deserentes, istud apud nostros animos idemtidem reputabamus, merito nullam fidem in vita reperiri; quod ad manes jam et mortuos odio perfidiæ nostræ demigrarit. Sic onere vecturæ, simul et asperæ viæ toti fatigati, tribus comitum desideratis, istas, quas videtis, prædas adveximus.

Post istum sermonis terminum, poculis aureis memoriæ defunctorum commilitonum vino mero libant; dehinc, canticis quibusdam Marti deo blanditi, paululum conquiescunt. At enim nobis anus illa recens hordeum affatim et sine ulla mensura largita est; ut equus quidem meus tanta copia, et quidem solus potitus, salias se cœnasse cœnas crederet. Ego vero quamquam alias hordeum tunsum mi-

régal de l'orge bien pilée et longtemps bouillie à petit feu, ayant avisé un coin où étaient entassés les morceaux de pain laissés par toute cette multitude, j'allai y jouer solidement de la mâchoire : il y avait un siècle que je n'avais mangé, et mon pauvre palais avait eu le temps de se tapisser de toiles d'araignée.

La nuit étant assez avancée, les voleurs s'éveillèrent et songèrent à décamper. Revêtus d'accoutrements divers, les uns armés jusqu'aux dents, les autres déguisés en fantômes, ils se furent bientôt éclipsés. Pour moi, je continuais à manger de toutes mes forces, sans que le besoin de sommeil qui m'accablait pût me ralentir; et quoique auparavant, lorsque j'étais Lucius, un pain ou deux suffissent à mon dîner, tels étaient maintenant les besoins de mon ventre et de sa vaste capacité, que j'en étais déjà presque à expédier ma troisième corbeille, quand je fus surpris par la clarté du jour, à mon grand étonnement. Enfin, guidé par le sentiment de convenance qui caractérise les ânes, je m'arrachai à cette occupation, avec bien de la peine cependant, pour aller étancher ma soif au ruisseau voisin.

Nos brigands ne tardèrent pas à revenir. L'embarras et l'inquiétude se peignaient sur leurs visages. Ils ne rapportaient absolument aucun butin, pas même le plus mauvais manteau; seulement ils avaient le sabre au poing; et la troupe, au grand complet, ramenait avec toutes sortes de précautions une jeune

nutatim, et diutina cogitatione jurulentum semper essem, rimatus angulum, quo panis reliquiæ totius multitudinis congestæ fuerant, fauces diutina fame saucias et araneantes valenter exerceo.

Et ecce nocte promota, latrones expergiti castra commovent : instructique varie, partim gladiis armati, in Lemures reformati concito se gradu proripiunt. Nec me tamen instanter ac fortiter manducantem vel somnus imminens impedire potuit. Et quamquam prius, quum essem Lucius, unico vel secundo pane contentus mensa decederem, tunc ventri tam profundo serviens, jam ferme tertium qualum rumigabam. Huic me operi attonitum clara lux oppressit. Tandem denique asinali verecundia ductus, ægerrime tamen digrediens, rivulo proximo sitim lenio.

Nec mora, quum latrones ultro anxii atque solliciti remeant, nullam quidem prorsus sarcinam, vel omnino licet vilem laciniam ferentes, sed tantum gladiis, totis manibus, immo factionis suæ cunctis viribus, unicam virginem filo liberali,

fille qui était seule, et qu'à la noblesse de ses traits, à son extérieur plein de décence, on jugeait facilement être une personne de qualité. C'était un morceau à tenter même, je vous assure, un âne comme moi. Elle fondait en larmes, elle s'arrachait les cheveux, elle déchirait ses vêtements.

Quand les brigands l'eurent introduite dans la caverne, ils tâchèrent de diminuer à ses yeux le malheur qu'elle déplorait : « Mademoiselle, lui disaient-ils, votre honneur et votre vie sont en sûreté; prêtez-vous seulement par un peu de patience à ce que cette affaire soit bonne pour nous. La misère nous a contraints à ce métier. Vos parents, au contraire, roulent sur l'or; et, quelque intéressés qu'ils puissent être, ils n'hésiteront pas cependant à payer ce qu'il faut pour racheter leur sang. » Ces discours, et d'autres du même genre qu'ils lui répétaient sans cesse, ne calmaient nullement la douleur de la jeune fille; et, bien au contraire, ayant sa tête placée entre ses genoux, elle pleurait sans mesure.

Les voleurs firent alors entrer la vieille en lui recommandant de s'installer auprès d'elle, de lui parler avec douceur et de la consoler autant que possible; ils repartirent ensuite pour leurs expéditions habituelles. Cependant il n'y avait propos de la vieille qui pussent tarir les larmes de la jeune fille : elle se lamentait encore plus haut, et elle sanglotait continuellement à en avoir

et, ut matronatus ejus indicabat, summatem regionis, puellam mehercules et asino tali concupiscendam, mœrentem, et crines cum veste sua lacerantem, advehebant.

Eam simul intra speluncam, verbis, quæ dolebat, minora facientes, sic alloquuntur : Tu quidem salutis et pudicitiæ secura, brevem patientiam nostro compendio tribue, quos ad istam sectam paupertatis necessitas adegit. Parentes autem tui de tanto suarum divitiarum cumulo, quamquam satis cupidi, tamen sine mora parabunt scilicet idoneam sui sanguinis redemtionem. His et his similibus blateratis, nequidquam dolor sedatur puellæ. Quidni ? quæ, inter genua sua deposito capite, sine modo flebat.

At illi intro vocatæ anui præcipiunt, assidens eam blando, quantum posset, solaretur alloquio : seque ad sectæ sueta conferunt. Nec tamen puella quivit ullis aniculæ sermonibus, ab inceptis fletibus avocari : sed, altius ejulans sese, et assi-

des convulsions, au point qu'elle m'arrachait des larmes à moi-même. « Que je suis malheureuse! disait-elle; faut-il qu'ayant une famille comme la mienne, des parents si nombreux, des serviteurs si dévoués, un père et une mère si vénérables, je me trouve abandonnée! Sort cruel! être victime d'un enlèvement! devenir captive! être enfermée comme la dernière des esclaves dans cette prison de rochers! être privée de toutes les douceurs dans lesquelles je suis née et dans lesquelles j'ai été nourrie! ne pas savoir si on me laissera la vie! Ah! dans ce repaire homicide de bourreaux, au milieu de semblables brigands, de cette exécrable population d'assassins, comment jamais arrêter mes larmes! comment supporter l'existence! » Ainsi elle se lamentait. A la fin, abattue par le chagrin et par le gonflement de sa gorge, elle céda à la fatigue qui accablait son corps; ses paupières s'appesantirent : elle s'assoupit. Il n'y avait pas longtemps qu'elle avait fermé les yeux, lorsque tout à coup elle se réveilla brusquement comme une forcenée, recommençant à se désoler bien plus amèrement encore, à se meurtrir même la poitrine, à frapper son charmant visage. La vieille avait beau lui demander avec instance les causes du nouveau désespoir auquel elle s'abandonnait : « C'en est fait, disait-elle en poussant de profonds soupirs; je suis perdue, perdue irrévocablement; plus d'espoir de salut, il faut y renoncer. La corde, le

duis singultibus ilia quatiens, mihi etiam lacrymas excussit. Ac sic, An ego, inquit, misera, tali domo, tanta familia, tam caris vernulis, tam sanctis parentibus desolata, et infelicis rapinæ præda, et mancipium effecta, inque isto saxeo carcere serviliter clausa, et omnibus deliciis, quîs innata atque innutrita sum, privata, sub incerto salutis, et carnificinæ laniena, inter tot ac tales latrones et horrendum gladiatorum populum, vel fletum desinere, vel omnino vivere potero? Lamentata sic, et animi dolore, et faucium tendore, et corporis lassitudine jam fatigata, marcentes oculos demisit ad soporem. Jam commodum conquierat : nec diu, quum repente lymphatico ritu somno recussa, longeque vehementius afflictare sese, et pectus etiam palmis infestis tundere, et faciem illam luculentam verberare incepit : et aniculæ, quamquam instantissime causas novi et instaurati mœroris requirenti, sic adsuspirans altius, infit : Hem nunc certe, nunc maxime funditus perii;

fer, un précipice, voilà sans aucun doute les seuls partis qui me restent à prendre! »

Alors la vieille commença à se fâcher; et prenant un visage plus sévère : « Corbleu! dit-elle, pourquoi pleurer ainsi? je veux qu'on me le dise. Après s'être profondément endormie, à quoi bon recommencer des sanglots qui passent la permission? Compteriez-vous, la belle, priver mes braves maîtres du haut prix qu'ils attendent de votre délivrance? Si vous continuez sur ce ton-là, vous aurez affaire à moi. On ne tiendra pas compte de vos lamentations : des brigands sont d'ordinaire peu sensibles à cette musique, et l'on vous grillera toute vive. » Ces paroles firent trembler la jeune fille, qui lui prit la main et la couvrit de baisers : « Grâce, ma mère! lui dit-elle, je suis si malheureuse! prenez pitié de moi! Avez-vous donc répudié tout sentiment d'humanité? Non, je ne puis le croire : mûrie par les années, portant cette vénérable chevelure blanche, votre cœur n'est pas desséché, il est encore compatissant. Jugez de mon malheur, c'est un vrai drame.

» J'étais fiancée à un beau jeune homme, un des premiers parmi les siens, que la cité tout entière avait unanimement adopté pour son fils. C'était, du reste, mon cousin, et il n'avait guère que trois ans de plus que moi. Dès notre tendre enfance nous avions été nourris ensemble, nous avions grandi ensemble; nous

nunc spei salutiferæ renuntiavi. Laqueus, aut gladius, aut certe præcipitium procul dubio capessendum est.

Ad hæc anus subiratior, dicere eam sæviore jam vultu jubebat, quid, malum! fleret? vel quid repente postliminio pressæ quietis lamentationes licentiosas replicaret? Nimirum, inquit, tanto compendio tuæ redemtionis defraudare juvenes meos destinas? Quod si pergis ulterius, jam faxo, lacrymis istis, quas parvi pendere latrones consuevere, insuper habitis, viva exurare. Tali puella sermone deterrita, manuque ejus exosculata, Parce, inquit, mi parens; et durissimo casui meo, pietatis humanæ memor, subsiste paullulum. Nec enim, ut reor, ævo longiore maturæ tibi, in ista sancta canitie miseratio prorsus exaruit. Specta denique scenam meæ calamitatis.

Speciosus adolescens inter suos principalis, quem filium publicum omnis sibi civitas cooptavit, meus alioquin consobrinus, tantulo triennio major in ætate, qui

ne nous quittions jamais; nous habitions la même maison; sous le même toit étaient notre chambre et notre lit. Unis d'une affection sainte, nous nous étions depuis longtemps engagé notre foi l'un à l'autre par une promesse de mariage; le consentement de nos parents, les actes légaux qui le nommaient mon époux, tout était prêt. Entouré d'une foule nombreuse de proches et d'alliés, il célébrait publiquement un sacrifice dans le temple, et immolait des victimes aux dieux. La maison tout entière, tapissée de branches de lauriers, étincelante de torches nuptiales, retentissait des chants d'hyménée. Me soutenant sur son sein, ma pauvre mère se plaisait à m'embellir de mes habits de mariée; à chaque instant elle me couvrait des baisers les plus doux; elle me faisait espérer des enfants, et, dans ses rêves pleins de tendresse, se voyait déjà une postérité. Tout à coup des assassins armés se précipitent, répandant autour d'eux l'effroi d'une scène de guerre, et ils font étinceler leurs sabres nus et menaçants. Mais ils ne se mettent pas en devoir de tuer ou de piller : ils se forment en troupe serrée, et se jettent brusquement dans la chambre où nous étions. Aucun de nos amis ne songea à les repousser, à faire même la moindre résistance. Moi, pauvre fille, je m'étais évanouie de frayeur, j'avais perdu connaissance; et ce fut à ce moment qu'ils m'arrachèrent cruellement des bras et du sein de ma mère. Ainsi furent troublées et inter-

mecum primis ab annis nutritus et adultus, individuo contubernio domusculæ, immo vero cubiculi torique, sanctæ caritatis affectione mutuo mihi pigneratus, votisque nuptialibus pacto jugali pridem destinatus, consensu parentum, tabulis etiam maritus nuncupatus, ad nuptias officio frequenti cognatorum et affinium stipatus, templis et ædibus publicis victimas immolabat. Domus tota lauris obsita, tædis lucida, constrepebat Hymenæum. Tunc me gremio suo mater infelix tolerans, mundo nuptiali decenter ornabat : mellitisque saviis crebriter ingestis, jam spe futura liberorum votis anxiis propagabat : quum irruptionis subitæ gladiatorum impetus ad belli faciem sæviens, nudis et insertis mucronibus coruscans, non cædi, non rapinæ manus afferunt, sed denso conglobatoque cuneo cubiculum nostrum invadunt protinus. Nec ullo de familiaribus nostris repugnante, ac ne tantillum quidem resistente, miseram, exanimem, sævo pavore trepidam, de medio

rompues nos noces, comme celles de Protésilas ou de la fille d'Athrax.

» Mais le songe affreux que je viens de faire renouvelle toutes mes alarmes et met le comble à mes malheurs : il m'a semblé qu'on m'arrachait avec violence de la maison paternelle, de mes appartements, de ma chambre, de mon lit même enfin, pour m'entraîner dans des lieux tout à fait déserts. J'implorais le nom de mon époux infortuné : lui, se voyant privé de mes embrassements, s'est mis aussitôt, tout couvert de parfums et encore couronné de fleurs, à suivre mes traces, pendant que je m'éloignais, d'une fuite, hélas! involontaire. Il poussait des cris de rage ; et furieux de l'enlèvement de sa belle moitié, il suppliait le peuple de lui prêter secours. Mais un des brigands, lassé de voir qu'il les poursuivait avec tant d'opiniâtreté, saisit à ses pieds un pavé énorme, et frappant le malheureux jeune homme, il assassinait mon mari... C'est cette affreuse vision qui m'a réveillée, pleine d'effroi, de mon funeste sommeil. »

La vieille alors, répondant à ses larmes par des soupirs, lui parla ainsi : « Rassurez-vous, ma chère maîtresse, et ne vous laissez pas effrayer par les vaines illusions d'un songe ; car, outre que les images retracées par le sommeil durant le jour sont regardées comme mensongères, j'ajouterai que celles des rêves de nuit annoncent le plus souvent le contraire de ce

matris gremio rapuere. Sic ad instar Athracidis, vel Protesilai, dispestæ disturbatæque nuptiæ.

Sed ecce sævissimo somnio mihi nunc etiam redintegratur, immo vero cumulatur infortunium meum. Nam visa sum mihi de domo, de thalamo, de cubiculo, de toro denique ipso violenter extracta per solitudines avias infortunatissimi mariti nomen invocare : eumque, ut primum meis amplexibus viduatus est, adhuc unguentis madidum, coronis floridum, consequi vestigio me, pedibus fugientem alienis. Utque clamore percito formosæ raptum uxoris conquerens, populi testatur auxilium, quidam de latronibus importunæ persecutionis indignatione permotus, saxo grandi pro pedibus arrepto, misellum juvenem maritum meum percussum interemit. Talis aspectus atrocitate perterrita, somno funesto pavens excussa sum.

Tunc fletibus ejus adsuspirans anus, sic incipit : Bono animo esto, mi herilis, nec vanis somniorum figmentis terreare. Nam præter quod diurnæ quietis ima-

qu'elles représentent. Ainsi, pleurer, être battu, quelquefois être assassiné, c'est présage de gain et d'heureuse réussite. Au contraire, rire, se bourrer le ventre de sucreries et de douceurs, ou bien goûter les plaisirs de Vénus, c'est signe qu'on sera tourmenté par un chagrin, par une maladie, ou par quelque autre affliction. Mais je sais des histoires bien intéressantes, des contes du bon vieux temps : je vais vous en dire un ; cela vous aura bientôt distraite. » Et elle commença :

« Il y avait une fois, dans certain pays, un roi et une reine qui avaient trois filles, toutes trois fort belles. Mais quelque charmantes que fussent les deux aînées, on pouvait espérer de trouver dans le langage humain des formules d'éloges proportionnées à leur mérite ; tandis que la cadette était d'une perfection si rare, si merveilleuse, que les termes manquaient pour l'exprimer et pour en parler dignement. Les habitants du pays, les étrangers, tous enfin s'empressaient d'accourir en foule, attirés par la réputation d'un semblable prodige ; et quand ils avaient vu cette beauté dont rien n'approchait, ils restaient confondus d'admiration. Ils portaient à leurs lèvres leur main droite, l'index placé en travers sur le pouce ; et, se prosternant, ils l'adoraient avec un respect religieux, absolument comme si c'eût été Vénus elle-même.

gines falsæ perhibentur, tum etiam nocturnæ visiones contrarios eventus nonnumquam prænuntiant. Denique, flere et vapulare, et nonnumquam jugulari, lucrosum prosperumque proventum nuntiant : contra, ridere, et mellitis dulciolis ventrem saginare, vel in voluptatem Veneream convenire, tristitie animi, languore corporis, damnisque cæteris delassatum iri prædicunt. Sed ego te narrationibus lepidis, anilibusque fabulis protinus avocabo. Et incipit :

Erant in quadam civitate rex et regina. Hi tres numero filias, forma conspicuas, habuere. Sed majores quidem natu, quamvis gratissima specie, idonee tamen celebrari posse laudibus humanis credebantur ; at vero puellæ minoris, tam præcipua, tam præclara pulchritudo, nec exprimi, ac ne sufficienter quidem laudari sermonis humani penuria poterat. Multi denique civium, et advenæ copiosi, quos eximii spectaculi rumor studiosa celebritate congregabat, inaccessæ formositatis admiratione stupidi, et admoventes oribus suis dexteram, primore digito in erectum pollicem residente, ut ipsam prorsus deam Venerem, religiosis adorationibus venerabantur.

» Déjà, dans les villes voisines et dans les pays environnants, le bruit courait que la déesse née au sein azuré des mers et sortie de la rosée des flots écumeux, daignait populariser sa puissance et se mêler au milieu de la société des mortels; ou que du moins, par un nouvel effet de l'influence créatrice des astres, la terre, et non plus le liquide élément, avait produit une autre Vénus avec sa fleur de virginité. Cette croyance fit de jour en jour d'immenses progrès. Des îles voisines elle passa un peu plus loin, puis dans tous les pays possibles; enfin ce fut un bruit qui fit le tour du monde. Il arrivait de toutes parts des curieux, qui avaient accompli de longs voyages et traversé de vastes étendues de mer pour admirer cette glorieuse merveille du siècle. On n'allait plus à Gnide, on n'allait plus à Paphos, on ne naviguait plus même vers Cythère pour y contempler la déesse. Ses sacrifices sont suspendus, ses temples dépérissent, ses coussins sont foulés aux pieds, ses cérémonies, négligées; on ne couronne plus ses images, et ses autels solitaires sont déshonorés par une cendre froide. C'est à la jeune fille que s'adressent les prières; c'est sous les traits d'une mortelle qu'on adore la puissante déesse; et quand le matin s'avance cette vierge, on offre des victimes, des festins à Vénus, on invoque son nom; et pourtant ce n'est pas Vénus que l'on voit. Lorsqu'elle passe dans les rues,

Jamque proximas civitates, et attiguas regiones fama pervaserat, deam, quam cærulum profundum pelagi peperit, et ros spumantium fluctuum educavit, jam numinis sui passim tributa venia, in mediis conversari populi cœtibus : vel certe rursum novo cælestium stellarum germine, non maria, sed terras, Venerem aliam virginali flore præditam pullulasse. Sic immensum procedit in dies opinio : sic insulas jam proximas, et terræ plusculum, provinciasque plurimas fama porrecta pervagatur. Jam multi mortalium longis itineribus, atque altissimis maris meatibus, ad seculi specimen gloriosum confluebant. Paphon nemo, Cnidon nemo, ac ne ipsa quidem Cythera ad conspectum deæ Veneris navigabant. Sacra deæ proferuntur; templa deformantur; pulvinaria proteruntur : cerimoniæ negliguntur; incoronata simulacra, et aræ viduæ frigido cinere fœdatæ. Puellæ supplicatur, et in humanis vultibus deæ tantæ numina placantur, et in matutino progressu virginis, victimis et epulis Veneris absentis nomen propitiatur.

le peuple en foule lui présente des guirlandes, lui jette des fleurs, lui adresse des vœux.

» En voyant que les honneurs divins passaient d'une manière aussi exagérée à une simple mortelle et qu'une jeune fille était adorée comme une déesse, la véritable Vénus s'enflamma d'un violent dépit. Elle ne put contenir son indignation; et secouant la tête avec le frémissement d'une colère concentrée : Qui, moi! se dit-elle en elle-même; moi, Vénus, l'âme première de la nature, l'origine et le germe de tous les éléments; moi qui féconde l'univers entier; moi, partager avec une jeune fille, avec une mortelle, les honneurs dus à mon rang suprême! Faut-il que je sois ainsi traitée! faut-il que, consacré dans le ciel, mon nom soit profané et souillé sur la terre! Ainsi donc les hommages qu'on rend à ma divinité, une autre les partagera! Je verrai les hommes incertains si c'est celle-là ou si c'est Vénus qu'ils doivent adorer! Et qui me représentera parmi les humains? Une créature destinée à la mort! Ce sera inutilement que le fameux berger dont le puissant Jupiter confirma l'équitable et juste sentence, m'aura préférée, à cause de l'excellence de mes charmes, à deux grandes déesses! Mais non, ce ne saurait être un triomphe durable! Qu'elle tremble, quelle qu'elle soit, celle qui usurpe mes honneurs! Vénus la fera repentir de cette insolente beauté!

» Aussitôt elle appelle son fils, cet enfant ailé, si audacieux,

Jamque per plateas commeantem populi frequenter floribus sertis et solutis adprecantur.

Hæc honorum cælestium ad puellæ mortalis cultum immodica translatio, veræ Veneris vehementer incendit animos : et, impatiens indignationis, capite quassanti fremens altius, sic secum disserit : En rerum naturæ prisca parens, en elementorum origo initialis, en orbis totius alma Venus, quæ cum mortali puella partiario majestatis honore tractor! et nomen meum cælo conditum terrenis sordibus profanatur. Nimirum communi numinis piamento vicariæ venerationis incertum sustinebo, et imaginem meam circumferet puella moritura. Frustra me pastor ille, cujus justitiam fidemque magnus comprobavit Jupiter, ob eximiam speciem tantis prætulit deabus. Sed non adeo gaudens ista, quæcumque est, meos honores usurpabit. Jam faxo hujus etiam ipsius illicitæ formositatis pœniteat.

Et vocat confestim puerum suum, pinnatum illum, et satis temerarium : qui

qui, dans sa perversité, brave la morale publique, s'arme de torches et de flèches, courant la nuit dans les maisons étrangères, troublant tous les ménages, commettant avec impunité les plus grands désordres, et jamais ne faisant le moindre bien. Quoique de sa malice naturelle il soit porté au mal, elle l'excite encore par ses paroles. Elle le conduit dans la ville en question, et présente à ses yeux Psyché (c'était le nom de la jeune vierge). Elle raconte comment la beauté de cette jeune fille rivalise avec la sienne et fait le sujet de tous les entretiens. Son indignation éclate en gémissements de dépit. Mon fils, dit-elle, au nom de la tendresse qui vous unit à moi, par les douces blessures de vos flèches, par ces flammes avec lesquelles vous brûlez délicieusement les cœurs, vengez votre mère ; mais vengez-la pleinement, et en fils respectueux punissez une beauté rebelle. Je ne vous adresse qu'une prière, une par-dessus toutes : daignez l'accomplir : que cette jeune fille s'enflamme de la plus violente passion pour le dernier des hommes ; pour un malheureux condamné par la fortune à n'avoir ni position sociale, ni patrimoine, ni sécurité d'existence ; enfin pour un être tellement ignoble, que dans le monde entier il ne trouve pas son pareil en misère.

» Elle dit, et ses lèvres à demi entr'ouvertes prodiguent à son fils de longs et fervents baisers. Gagnant ensuite le prochain rivage que la mer baigne de ses flots, et de ses pieds de rose

malis suis moribus contempta disciplina publica, flammis et sagittis armatus, per alienas domos nocte discurrens, et omnium matrimonia corrumpens, impune committit tanta flagitia, et nihil prorsus boni facit. Hunc, quamquam genuina licentia procacem, verbis quoque insuper stimulat. Perducit ad illam civitatem, et Psychen (hoc enim nomine puella nuncupabatur) coram ostendit. Et tota illa perlata de formositatis æmulatione fabula, gemens ac fremens indignatione, Per ego te, inquit, maternæ caritatis fœdera deprecor, per tuæ sagittæ dulcia vulnera, per flammæ istius mellitas uredines, vindictam tuæ parenti, sed plenam tribue : et in pulchritudinem contumacem reverenter vindica; idque unum et præ omnibus unicum volens effice. Virgo ista amore flagrantissimo teneatur hominis extremi ; quem et dignitatis et patrimonii simul et incolumitatis ipsius fortuna damnavit, tamque infimi, ut per totum orbem non inveniat miseriæ suæ comparem.

Sic effata, et osculis hiantibus filium diu ac pressule saviata, proximas oras

effleurant la surface humide des vagues onduleuses, elle s'assied, et son char s'avance sur la nappe azurée du profond Océan. Au premier souhait qu'elle vient de former, comme si depuis longtemps elle eût donné ses ordres, les divinités de la mer s'empressent de l'entourer de leurs hommages. Ce sont les filles de Nérée, chantant en chœur, et Portune avec sa barbe bleuâtre et hérissée; c'est Salacia, chargée de poissons dans les plis de sa robe; c'est le petit Palémon, qui dirige un dauphin; ce sont les troupes des Tritons, qui bondissent de tous côtés sur les mers. Celui-ci tire des accords mélodieux d'une conque sonore; celui-là avec un tissu de soie repousse les ardeurs d'un soleil importun; un autre tient un miroir sous les yeux de la déesse; d'autres soulèvent, en nageant par dessous, son char à deux coursiers. Tel est le cortége qui accompagne Vénus allant rendre visite à l'Océan.

» Cependant Psyché, avec sa beauté merveilleuse, ne retire aucun fruit de tant d'appas. Tout le monde la contemple, tout le monde la comble d'éloges; et personne, ni roi, ni prince, ni plébéien même, ne se présente pour demander et obtenir sa main. On admire, il est vrai, cet extérieur digne d'une déesse, mais comme on admirerait une superbe statue. Depuis longtemps ses deux aînées, dont la beauté tout ordinaire n'avait été célébrée par aucun peuple, ont épousé des monarques et fait de brillants

refluì litoris petit, plantisque roseis vibrantium fluctuum summo rore calcato, ecce jam profundi maris udo resedit vertice, et ipsum quod incipit velle, statim quasi pridem præceperit, non moratur marinum obsequium. Adsunt Nerei filiæ, chorum canentes, et Portunus cærulis barbis hispidus, et gravis piscoso sinu Salacia, et auriga parvulus delphini Palæmon, jam passim maria persultantes Tritonum catervæ. Hic concha sonaci leniter buccinat : ille serico tegmine flagrantiæ solis obsistit inimici : alius sub oculis dominæ speculum prægerit : currus bijuges alii subnatant. Talis ad Oceanum pergentem Venerem comitatur exercitus.

Interea Psyche cum sua sibi perspicua pulchritudine nullum decoris sui fructum percipit. Spectatur ab omnibus, laudatur ab omnibus : nec quisquam, non rex, non regius, nec de plebe saltem, cupiens ejus nuptiarum petitor accedit. Mirantur quidem divinam speciem, sed ut simulacrum fabre politum mirantur omnes. Olim duæ majores sorores, quarum temperatam formositatem nulli diffamarant populi, procis regibus desponsæ, jam beatas nuptias sunt adeptæ : sed Psyche viro vidua,

mariages; tandis que Psyché, condamnée au célibat, reste chez ses parents à pleurer sa solitude et son abandon. Les souffrances du corps se joignent aux blessures du cœur; et cette beauté, qui a pourtant mérité les suffrages de toutes les nations, elle la déteste en elle.

» Le père de l'infortunée princesse est au désespoir. Il se croit poursuivi du courroux céleste; et, redoutant la colère des Immortels, il interroge un antique oracle du dieu qu'on adore à Milet. Il offre à cette divinité puissante des prières et des victimes en faveur de la vierge qui ne peut parvenir à plaire; pour elle il implore l'hymen et un époux. Mais Apollon lui fit (et cela en latin, bien que par le fondateur qui lui avait dressé des autels à Milet il tînt à la Grèce et à l'Ionie), lui fit, dis-je, la réponse suivante :

Expose sur un roc cette fille adorée,
Pour un hymen de mort pompeusement parée.
N'espère point un gendre issu d'un sang mortel,
Mais un affreux dragon, monstre horrible et cruel;
Qui parcourant les airs de son aile rapide,
Porte en tous lieux la flamme et le fer homicide;
Que craint Jupiter même; et qui, l'effroi des dieux,
Fait reculer le Styx et ses flots ténébreux.

» Le monarque, heureux autrefois, quand il eut reçu la réponse de l'oracle divin, retourna dans son palais, plein de décou-

domi residens, deflet desertam suam solitudinem, ægra corporis, animi saucia; et, quamvis gentibus totis complacitam, odit in se suam formositatem.

Sed infortunatissimæ filiæ miserrimus pater, suspectatis cælestibus odiis, et iræ Superûm metuens, dei Milesii vetustissimum percontatur oraculum : et tanto numine precibus et victimis ingratæ virgini petit nuptias et maritum. Sed Apollo, quamquam Græcus et Ionicus, propter Milesiæ conditorem, sic latina sorte respondit :

Montis in excelsi scopulo desiste puellam
Ornatam mundo funerei thalami :
Nec speres generum mortali stirpe creatum,
Sed sævum atque ferum, vipereumque malum;
Qui pinnis volitans super æthera, cuncta fatigat,
Flammaque et ferro singula debilitat :
Quem tremit ipse Jovis : quo numina terrificantur :
Flumina quem horrescunt et stygiæ tenebræ.

Rex olim beatus, affatu sanctæ vaticinationis accepto, piger tristisque retro

ragement et de tristesse, et il fit part à la reine de ce que prescrivait l'arrêt funeste du destin. On se désole, on pleure, on se lamente pendant plusieurs jours; mais l'accomplissement cruel du fatal oracle approchait. Déjà l'on prépare pour la vierge infortunée toute la pompe de cet hymen funèbre. Le flambeau nuptial est représenté par des torches noirâtres, à la couleur de suie et de cendre. Le son de la flûte nuptiale est remplacé par les accents plaintifs du mode lydien; et les chants joyeux d'hyménée se changent en hurlements lugubres : la jeune fiancée essuie ses larmes avec son voile même de mariage. La triste fatalité qui pèse sur cette famille excite la sympathie de la ville tout entière; et sur-le-champ la douleur publique décrète, à trop juste titre hélas! un deuil général.

» Cependant, la nécessité d'obéir aux ordres du Ciel appelait la malheureuse Psyché au supplice qui lui était destiné. On accomplit donc avec le plus profond chagrin le cérémonial de cet hymen de mort, et l'on conduit ces vivantes funérailles, qui sont suivies par toute la population. Psyché, digne objet de larmes, accompagne non pas sa noce, mais son convoi funèbre; et pendant que son père et sa mère, pleins de tristesse, hésitent à consommer cet acte d'inhumanité, c'est leur fille elle-même qui les encourage en ces termes : Pourquoi tourmenter votre malheureuse vieillesse par ces pleurs continuels? Pourquoi abréger par des sanglots non

domum pergit, suæque conjugi præcepta sortis enodat infaustæ. Mœretur, fletur, lamentatur diebus plusculis. Sed diræ sortis jam urget teter effectus. Jam feralium nuptiarum miserrimæ virgini choragium struitur. Jam tædæ lumen atræ fuliginis cinerem arcessit : et sonus tibiæ zygiæ mutatur in querulum lydium, cantusque lætus Hymenæi lugubri finitur ululatu : et puella nuptura deterget lacrymas ipso suo flammeo. Sic affectæ domus triste fatum cuncta etiam civitas congemebat, luctuque publico confestim congruens edicitur justitium.

Sed monitis cælestibus parendi necessitas misellam Psychen ad destinatam pœnam efflagitabat. Perfectis igitur feralis thalami cum summo mœrore solemnibus, toto prosequente populo, vivum producitur funus : et lacrymosa Psyche comitatur non nuptias, sed exsequias suas. Ac, dum mœsti parentes, et tanto malo perciti, nefarium facinus perficere cunctantur, ipsa illa filia talibus eos adhortatur vocibus : Quid infelicem senectam fletu diutino cruciatis? Quid spiritum vestrum,

interrompus votre vie qui est plutôt la mienne? Pourquoi par des larmes inutiles outrager pour moi votre respectable visage? Meurtrir vos yeux, c'est abîmer les miens. Pourquoi vous arracher les cheveux? Pourquoi déchirer, l'un votre poitrine, l'autre votre sein vénéré? Tels seront donc les glorieux avantages que ma rare beauté vous aura valus! L'envie cruelle vous frappe d'un coup mortel : faut-il que vous le reconnaissiez si tard! C'était quand les nations et les peuples nous rendaient les honneurs divins, quand d'une voix unanime on m'appelait une seconde Vénus, ah! c'était alors que vous eussiez dû gémir, verser des larmes, et me plaindre déjà, comme frappée de mort! Je le sens, je le vois aujourd'hui : c'est le nom seul de Vénus qui m'a perdue. Que l'on me conduise, que l'on me place sur le rocher auquel m'a vouée le sort. J'ai hâte d'accomplir cet heureux hyménée; j'ai hâte de voir ce noble époux auquel j'appartiens. Pourquoi différerais-je? pourquoi chercherais-je à éviter l'approche de celui qui est né pour la ruine de l'univers entier?

» Ainsi parla la vierge; puis elle se tut, et d'un pas ferme se mêla dans la foule du peuple qui suivait. On arrive au rocher indiqué : c'est une montagne escarpée, sur le sommet de laquelle on place la jeune fille; et tout le monde l'abandonne. Après avoir laissé dans cet endroit les torches nuptiales avec lesquelles on a éclairé la cérémonie et que l'on éteint dans des flots de larmes,

qui magis meus est, crebris ejulatibus fatigatis? Quid lacrymis inefficacibus ora mihi veneranda fœdatis? Quid laceratis in vestris oculis mea lumina? Quid canitiem scinditis? Quid pectora, quid ubera sancta tunditis? Hæc erunt vobis egregiæ meæ formositatis præclara præmia. Invidiæ nefariæ letali plaga percussi, sero sentitis. Quum gentes et populi celebrarent nos divinis honoribus, quum novam me Venerem ore consono nuncuparent : tunc dolere, tunc flere, tunc me jam quasi peremptam lugere debuistis. Jam sentio, jam video, solo me nomine Veneris perisse. Ducite me, et, cui sors addixit, scopulo sistite. Festino felices istas nuptias obire; festino generosum illum maritum meum videre. Quid differo? quid detrecto venientem, qui totius orbis exitio natus est?

Sic profata virgo conticuit : ingressuque jam valido pompæ populi prosequentis sese miscuit. Itur ad constitutum scopulum montis ardui : cujus in summo cacumine statutam puellam cuncti deserunt : tædasque nuptiales, quibus præluxerant,

on se prépare, la tête baissée, à regagner ses demeures. Quant aux malheureux parents, abattus par une perte si affreuse, ils se renfermèrent au fond de leurs palais, et se condamnèrent à d'éternelles ténèbres.

» Psyché, tremblante d'effroi sur le sommet de la montagne, se noyait dans les pleurs, quand tout à coup l'haleine délicate du Zéphyr agitant amoureusement les airs fait onduler des deux côtés la robe dont elle est revêtue et en gonfle insensiblement les plis. Soulevée sans violence, Psyché reconnaît qu'un souffle tranquille la transporte doucement. Elle glisse par une pente insensible dans une profonde vallée placée au-dessous d'elle; et bientôt elle se trouve mollement assise au milieu d'un gazon émaillé de fleurs.

ibidem lacrymis suis exstinctas relinquentes. Choragio itaque perfecto, dejectisque capitibus domuitionem parant. Et miseri quidem parentes ejus tanta clade defessi, clausæ domus abstrusi tenebris, perpetuæ nocti sese dedidere.

Psychen autem paventem ac trepidam, et in ipso scopuli vertice deflentem, mitis aura molliter spirantis Zephyri, vibratis hinc inde laciniis, et reflato sinu sensim levatam, suo tranquillo spiritu vehens, paulatim per devexa rupis excelsæ, vallis subditæ florentis cespitis gremio leniter delapsam, reclinat.

LIVRE CINQUIÈME

« Déposée sur une épaisse et tendre pelouse qui formait un frais tapis de verdure, Psyché se remit d'un si grand trouble et se laissa aller à un doux repos. Ranimée par un sommeil suffisant, elle se lève avec un esprit plus calme. Elle voit une forêt plantée d'arbres aussi touffus qu'élevés, et au milieu de cette forêt une source transparente comme le cristal. Près des bords que baignent ses eaux, s'élève une demeure royale construite non par des mains mortelles, mais avec un art tout divin. A voir l'entrée seule on reconnaît que l'on contemple le séjour de quelque déité, tant il y a d'éclat et d'agréments. En effet les lambris du plafond, artistement sculptés en ivoire et en bois de citronnier, sont supportés par des colonnes d'or. Toutes les murailles sont couvertes de bas-reliefs en argent, qui représentent des bêtes sauvages et d'autres; dès que l'on entre, c'est ce qui se présente

LIBER QUINTUS

Psyche teneris et herbosis locis, in ipso toro roscidi graminis, suave recubans, tanta mentis perturbatione sedata dulce conquievit. Jamque sufficienti recreata somno, placidiore resurgit animo. Videt lucum proceris et vastis arboribus consitum : videt fontem vitreo latice pellucidum, medio luci meditullio. Prope fontis adlapsum domus regia est, ædificata non humanis manibus, sed divinis artibus. Jam scies ab introitu primo, dei cujuspiam luculentum et amœnum videre te deversorium. Nam summa laquearia citro et ebore curiose cavata subeunt aureæ columnæ. Parietes omnes argenteo cælamine conteguntur, bestiis et id genus pecudibus occurrentibus ob os introeuntium. Mirus prorsum homo, imo semideus, vel

aux regards. Il fallait un mortel d'un talent tout à fait merveilleux; que dis-je? il fallait un demi-dieu, ou plutôt une divinité, pour porter si loin la supériorité de l'exécution et pour jeter en vie des animaux sauvages sur une si grande surface d'argent. Le parquet lui-même est une mosaïque de pierres précieuses taillées en mille petits morceaux, et assorties en diverses peintures. Quel bonheur inexprimable, quelle félicité suprême, que de marcher sur les perles et les diamants! Les autres parties de cet immense et vaste édifice sont également d'une valeur inappréciable. Les murailles, toutes revêtues d'or massif, brillent d'un éclat qui leur est propre; tellement que ce palais se ferait lui-même sa lumière si le soleil lui en refusait une, tant les appartements, les galeries, les portes elles-mêmes font jaillir d'éclairs. Le reste est d'une richesse qui répond à la magnificence d'un tel édifice; et il semble naturellement que ce soit le grand Jupiter, qui, pour habiter avec les humains, ait fait construire ce céleste palais.

» Invitée par le charme de ces beaux lieux, Psyché s'approche davantage; et, d'un pas déjà plus hardi, elle se hasarde à franchir le seuil. Bientôt, cédant à l'attrait de tant de merveilles, elle promène partout des regards d'admiration. Dans les étages supérieurs elle voit des galeries d'une architecture parfaite, où sont entassés des trésors considérables; et ce qui ne figure pas là ne

certe deus, qui magnæ artis subtilitate tantum efferavit argentum. Enimvero pavimenta ipsa lapide pretioso cæsim diminuto, in varia picturæ genera discriminantur. Vehementer iterum ac sæpius beatos illos, qui super gemmas et monilia calcant. Jam cæteræ partes longe lateque dispositæ domus, sine pretio pretiosæ, totique parietes solidati massis aureis, splendore proprio coruscant; ut diem suum sibi domus faciat, licet sole nolente : sic cubicula, sic porticus, sic ipsæ valvæ fulgurant. Nec secius opes cæteræ majestati domus respondent; ut equidem illud recte videatur ad conversationem humanam magno Jovi fabricatum cæleste palatium.

Invitata Psyche talium locorum oblectatione, propius accessit : et paulo fidentior intra limen sese facit. Mox, prolectante studio pulcherrimæ visionis, miratur singula, et altrinsecus ædium horrea sublimi fabrica perfecta, magnisque congesta gazis conspicit. Nec est quidquam, quod ibi non est. Sed præter cæteram tanta-

8.

saurait se trouver dans le reste du monde. Mais au milieu des sentiments de surprise que faisaient naître tant d'admirables richesses, ce qui était par-dessus tout miraculeux, c'est qu'il n'y avait ni chaînes, ni barrières, ni gardes pour défendre ce trésor de l'univers entier.

» Pendant qu'elle se livre à cette contemplation avec un plaisir infini, une voix sortie d'un corps invisible vient frapper ses oreilles : Pourquoi, ma souveraine, vous émerveiller de tant d'opulence? Tout ce que vous voyez est à vous. Ainsi donc, entrez dans un de ces appartements; reposez-vous de votre fatigue sur une de ces couches, et commandez un bain quand il vous plaira. Nous, dont vous entendez la voix, nous sommes attachées à votre service; nous exécuterons attentivement vos ordres; et lorsque nous aurons eu pris soin de votre personne, le royal banquet qui vous est destiné ne se fera pas attendre.

» Psyché reconnut la bienheureuse assistance d'une divinité protectrice; et, écoutant ses conseillers invisibles, elle se livra d'abord au sommeil, puis bientôt se mit dans un bain, où sa fatigue se dissipa complétement. Soudain elle aperçoit près d'elle un buffet demi-circulaire; et jugeant bien que c'est un repas préparé pour lui faire reprendre des forces, elle s'y place volontiers. Aussitôt des vins délicieux comme du nectar, les plats les plus variés, les mets les plus abondants sont servis devant elle, sans qu'aucun être humain paraisse, et comme poussés seulement par un souffle.

rum divitiarum admirationem, hoc erat præcipue mirificum, quod nullo vinculo, nullo claustro, nullo custode totius orbis thesaurus ille muniebatur.

Hæc ei summa cum voluptate visenti offert sese vox quædam corporis sui nuda, et, Quid, inquit, domina, tantis obstupescis opibus ? Tua sunt hæc omnia. Prohinc cubiculo te offer, et lectulo lassitudinem refove, et ex arbitrio lavacrum pete. Nos, quarum voces accipis, tuæ famulæ, sedulo tibi præministrabimus; nec corporis curatæ tibi regales epulæ morabuntur.

Sensit Psyche divinæ providentiæ beatitudinem : monitusque voces informes audiens, et prius somno, et mox lavacro fatigationem suî diluit. Visoque statim proximo semirotundo suggestu propter, instrumentum cœnatorium rata, refectui suo commodum, libens accumbit. Et illico vini nectarei, eduliorumque variorum fercula copiosa, nullo serviente, sed tantum spiritu quodam impulsa, subminis-

Elle ne pouvait en effet voir personne; elle n'entendait que des paroles qui s'échappaient dans l'air, et c'étaient des voix seulement qui la servaient. Après un repas exquis il entra un virtuose invisible, qui chanta; un autre joua de la lyre, et on ne voyait ni l'instrument ni l'homme. Puis un morceau d'ensemble exécuté par un grand nombre de voix vint frapper ses oreilles; et bien qu'il ne parût aucune créature humaine, il était néanmoins évident qu'il y avait un chœur. Après tous ces plaisirs, Psyché, voyant que le jour touchait à son déclin, rentra pour prendre du repos.

» Déjà la nuit était avancée lorsqu'un léger bruit fixa son attention. Tremblant pour sa virginité au milieu d'un tel isolement, elle éprouve une crainte mêlée d'horreur; et, plus que tous les malheurs possibles, elle redoute un dénoûment qu'elle ignore. C'était déjà l'époux inconnu : il avait pris place dans sa couche; il avait fait de Psyché sa femme, et avant le lever du soleil il s'était retiré précipitamment. Un instant après, les voix, qui avaient attendu à la porte de la chambre, prodiguent leurs soins à la jeune épouse dont la virginité vient de succomber. Les choses se passèrent ainsi pendant longtemps. Par un effet naturel, l'habitude de cette nouvelle existence la lui rendit douce; et les accents des voix mystérieuses la consolaient dans son abandon.

trantur. Nec quemquam tamen illa videre poterat, sed verba tantum audiebat excidentia, et solas voces famulas habebat. Post opimas dapes quidam intro cessit, et cantavit invisus; et alius citharam pulsavit, quæ non videbatur, nec ipse. Tunc modulatæ multitudinis conferta vox aures ejus affertur; ut, quamvis hominum nemo pareret, chorus tamen esse pateret. Finitis voluptatibus, vespera suadente concedit Psyche cubitum.

Jamque provecta nocte, clemens quidam sonus aures ejus accidit. Tunc virginitati suæ pro tanta solitudine metuens, et pavet, et horrescit; et quovis malo plus timet, quod ignorat. Jamque aderat ignobilis maritus, et torum inscenderat, et uxorem sibi Psychen fecerat, et ante lucis exortum propere discesserat : statim voces cubiculo præstolatæ, novam nuptam interfectæ virginitatis curant. Hæc diutino tempore sic agebantur. Atque, ut est natura redditum, novitas per assiduam consuetudinem delectationem ei commendarat : et sonus vocis incertæ solitudinis erat solatium.

» Cependant son père et sa mère vieillissaient dans le chagrin, sans que rien affaiblît leur douleur. Le bruit de l'aventure s'étant répandu, les deux aînées avaient tout appris; et aussitôt, pleines d'affliction et de tristesse, elles avaient abandonné leurs maisons, et s'étaient empressées d'aller près de leurs parents pour les voir, pour les entretenir. Cette même nuit l'époux parla en ces termes à sa Psyché (car, bien qu'il fût invisible, elle ne laissait pas de le toucher et de l'entendre) : Psyché, ma douce amie, ma compagne adorée, la fortune cruelle vous menace d'un danger terrible; et mon avis est que vous ne sauriez employer trop de précautions pour vous en garantir. Vos sœurs, déjà troublées de l'idée de votre mort, sont à la recherche de vos traces, et elles arriveront bientôt à ce rocher. Si vous entendez par hasard quelques-unes de leurs lamentations, ne répondez pas, ne vous permettez pas même le moindre regard. Du reste ce serait me causer une douleur des plus grandes, et vous préparer, à vous, les derniers malheurs. Psyché accueille la recommandation, en promettant de se conformer aux volontés de son mari. Mais quand avec la nuit l'époux eut disparu, elle passa toute la journée à gémir et à se plaindre comme une malheureuse, répétant que c'était maintenant plus que jamais qu'elle était perdue : Quoi! être renfermée et cloîtrée dans cette prison! Eh! qu'en importaient les douceurs, s'il fallait être privée de tout commerce avec les humains; si elle

Interea parentes ejus indefesso luctu atque mœrore consenescebant. Latiusque porrecta fama, sorores illæ majores cuncta cognorant : propereque mœstæ atque lugubres, deserto Lare, certatim ad parentum suorum conspectum, affatumque perrexerant. Ea nocte ad suam Psychen sic infit maritus (namque præter oculos, et manibus et auribus sentiebatur) : Psyche dulcissima, et cara uxor, exitiabile tibi periculum minatur Fortuna sævior, quod observandum pressiore cautela censeo. Sorores jam tuæ mortis opinione turbatæ, tuumque vestigium requirentes, scopulum istum protinus aderunt. Quarum si quas forte lamentationes acceperis; neque respondeas, immo nec prospicias omnino. Cæterum, mihi quidem gravissimum dolorem, tibi vero summum creabis exitium. Annuit, et ex arbitrio mariti se facturam spopondit. Sed eo simul cum nocte dilapso, diem totum lacrymis ac plangoribus misella consumit : se nunc maxime prorsus perisse iterans, quæ beati carceris custodia septa, et humanæ conversationis colloquio viduata, ne sororibus

ne pouvait offrir de rassurantes consolations à ses sœurs même qui s'affligeaient sur elle; si elle ne pouvait jamais les voir un seul instant? Bain, nourriture, enfin ce qui pouvait lui donner des forces, elle rejette tout; et ce fut en versant des torrents de larmes qu'elle se retira pour se mettre au lit.

» Un instant après son mari vint, un peu plus tôt qu'à l'ordinaire, prendre place à côté d'elle; et, l'embrassant encore toute baignée de pleurs, il lui adressa des reproches : Est-ce là ce que m'avait promis ma Psyché? Votre mari pourra-t-il désormais rien attendre, rien espérer de vous? Le jour, la nuit, même dans les bras d'un époux, vous ne cessez de gémir cruellement. Eh bien, faites désormais comme il vous plaira; et, puisque vous voulez votre malheur, contentez votre fantaisie. Du moins rappelez-vous combien je vous ai sérieusement avertie, quand commencera un tardif repentir.

» Alors la jeune femme, à force de prières et en menaçant de se donner la mort, arrache à son mari cette permission si désirée de voir ses sœurs, d'adoucir leur deuil, de s'entretenir avec elles. Ainsi les instances de sa nouvelle épouse déterminent son consentement; et de plus, il lui permet de leur donner tout l'or, toutes les parures qu'elle voudra. Mais en même temps il lui recommande, en la menaçant à plusieurs reprises des peines les plus terribles, de ne céder jamais aux pernicieux conseils que pour-

quidem suis de se mœrentibus opem salutarem ferre, ac ne videre eas quidem omnino posset. Nec lavacro, nec cibo, nec ulla denique refectione recreata, flens ubertim, decessit ad somnum.

Nec mora, quum paullo maturius lectum maritus accubans, eamque etiamnunc lacrymantem complexus, sic expostulat : Hæccine mihi pollicebare, Psyche mea? Quid jam de te tuus maritus exspecto? Quid spero? Et perdia, et pernox, nec inter amplexus conjugales desinis cruciatum. Age jam nunc, ut voles, et animo tuo damnosa poscenti pareto : tamen memineris meæ seriæ monitionis, quum cœperis sero pœnitere.

Tunc illa precibus, et dum se morituram comminatur, extorquet a marito, cupitis annuat : ut sorores videat, luctus mulceat, ora conferat. Sic ille novæ nuptæ precibus veniam tribuit; et insuper, quibuscumque vellet, eas auri vel monilium donare concessit. Sed identidem monuit, ac sæpe terruit, ne quando sororum

ront lui donner ses sœurs, et de ne point chercher à voir la figure de son mari. Il ajouta que cette curiosité sacrilége la précipiterait du faîte du bonheur dans un abîme de maux, et la priverait à jamais de ses embrassements.

» Elle rendit grâces à son mari; et déjà plus joyeuse : Ah! dit-elle, cent fois mourir avant de renoncer à notre union déjà si douce! car je t'aime. Oui, qui que tu sois, je t'aime tendrement; je t'aime comme ma vie; et Cupidon lui-même ne me semble pas comparable à toi. Mais, je t'en supplie, accorde encore une grâce à mes prières; commande à ce Zéphyr, qui est à tes ordres, de m'amener ici mes sœurs de la même manière que j'y fus apportée. Et le couvrant de baisers séducteurs, lui prodiguant les tendresses les plus vives, le serrant étroitement dans ses bras, elle ajoute encore à ses caresses les expressions les plus passionnées : Doux ami, lui dit-elle, tendre époux, chère âme de ta Psyché! Il était venu pour déployer la force et le pouvoir de Vénus; mais il succomba, quoique à regret, en sa qualité de mari, et promit de faire tout ce qu'on lui demandait. Puis, à l'approche du jour, il s'évanouit encore des bras de son épouse.

» Cependant les deux sœurs, ayant su quel était le rocher et l'endroit où Psyché avait été abandonnée, y arrivèrent avec empressement; et là, elles se mirent à verser des torrents de larmes,

pernicioso consilio suasa, de forma mariti quærat : neve se sacrilega curiositate de tanto fortunarum suggestu pessum dejiciat; nec suum postea contingat amplexum.

Gratias egit marito. Jamque lætior animo, Sed prius, inquit, centies moriar, quam tuo isto dulcissimo connubio caream. Amo enim, et efflictim te, quicumque es, diligo, atque ut meum spiritum, nec ipsi Cupidini comparo. Sed istud etiam precibus meis oro largire, et illi tuo famulo præcipe Zephyro, simili vectura sorores hic mihi sistat. Et imprimens oscula suasoria, et ingerens verba mulcentia, et jungens membra cohibentia, hæc etiam blanditiis adstruit : Mellite mi, mi marite, tuæ Psyches dulcis anima. Vi ac potestate Veneris usurus, invitus succubuit maritus, et cuncta se facturum spopondit. Atque etiam, luce proximante, de manibus uxoris evanuit.

At illæ sorores percontatæ scopulum locumque illum, quo fuerat Psyche deserta, festinantes adveniunt : ibique deflebant oculos, et plangebant ubertim;

à se frapper la poitrine à grands coups. Leurs sanglots se répétaient dans les rochers et dans les montagnes en échos non moins douloureux. Elles ne cessaient d'appeler par son nom leur sœur infortunée ; si bien qu'au bruit perçant de ces voix plaintives qui descendaient dans la vallée, Psyché éperdue, hors d'elle-même, s'élance du palais : Pourquoi, dit-elle, vous faire tant de mal par ces tristes lamentations ? elles sont inutiles : voilà celle que vous pleurez. Cessez enfin vos accents lugubres, essuyez vos yeux noyés depuis si longtemps dans les larmes. Vous pouvez embrasser la sœur dont vous déploriez le trépas. Alors, appelant Zéphyr, elle lui communique les ordres de son mari. Sur-le-champ, docile à sa voix, il les soulève par un souffle léger, et les transporte sans leur faire aucun mal. Elles s'embrassent, se couvrent de mille baisers dans leurs transports impatients ; et leurs larmes, qui s'étaient arrêtées, coulent encore par l'excès de la joie. Plus de tristesse, dit-elle, entrez dans cette demeure, dans nos pénates, et remettez-vous de votre affliction en compagnie de votre chère Psyché. Ayant parlé ainsi, elle leur fait voir les richesses prodigieuses de ce palais tout en or ; elle leur fait entendre ce peuple de voix qui ont ordre de la servir ; elle leur offre ensuite, pour réparer leurs forces, un bain des plus somptueux et la délicate abondance d'une table digne des Immortels. Si bien que, pendant qu'elles savouraient

quoad crebris earum ejulatibus saxa cautesque parilem sonum resultarent. Jamque nomine proprio sororem miseram ciebant : quoad sono penetrabili vocis ululabilis per prona delapso, amens et trepida Psyche procurrit e domo, et, Quid, inquit, vos miseris lamentationibus nequidquam affligitis ? Quam lugetis, adsum. Lugubres voces desinite, et diutinis lacrymis madentes genas siccate tandem : quippe quum jam possitis, quam plangebatis, amplecti. Tunc vocatum Zephyrum præceptis maritalibus admonet. Nec mora, quum ille parens imperio, statim clementissimis flatibus, innoxia vectura deportat illas. Jam mutuis amplexibus et festinantibus saviis sese perfruuntur : et illæ sedatæ lacrymæ postliminio redeunt, prolectante gaudio. Sed et tectum, inquit, et larem nostrum lætæ succedite, et afflictas animas cum Psyche vestra recreate. Sic allocuta, summas opes domus aureæ, vocumque servientium populosam familiam auribus earum demonstrat, lavacroque pulcherrimo et inhumanæ mensæ lautitiis eas opipare reficit ; ut, illa-

à loisir cette prodigalité de richesses toutes célestes, l'envie germait déjà au fond de leur cœur.

» L'une des deux finit par lui adresser les questions les plus positives et les plus pressantes, ne cessant de lui demander quel est le maître de toutes ces divines merveilles; quel est le nom, quelle est la qualité de son mari. Mais Psyché se garde bien de violer la promesse conjugale, et son cœur ne laisse pas échapper son secret. Elle improvise un conte : que c'est un beau jeune homme dont les joues se sont depuis peu ombragées d'un duvet touffu, et qui la plupart du temps est occupé à chasser dans les plaines et sur les montagnes. Puis, dans la crainte que, si la conversation se prolongeait, elle ne se laissât aller à oublier la résolution tacite qu'elle avait prise, elle rappelle Zéphyr; et, après les avoir chargées d'ouvrages en or, de colliers faits de pierres précieuses, elle lui ordonne de les emporter de nouveau : ce qui fut aussitôt exécuté. Nos aimables sœurs, tout en revenant chez elles, brûlaient déjà du noir et rapide venin de l'envie, et elles causaient entre elles d'une manière fort animée. Voyez, finit par dire l'une, combien la fortune est aveugle et cruelle! Déesse injuste, tu as voulu que, filles d'un même père et d'une même mère, nous eussions une destinée différente. Nous qui sommes les aînées, on nous a mariées à des étrangers dont nous sommes les très-humbles

rum prorsus cælestium divitiarum copiis affluentibus satiatæ, jam præcordiis penitis nutrirent invidiam.

Denique altera earum satis scrupulose curioseque percontari non desinit, quis illarum rerum cælestium dominus, quisve vel qualis ipsius sit maritus. Nec tamen Psyche conjugale illud præceptum ullo pacto temerat, vel pectoris arcanis exigit : sed e re nata confingit, esse juvenem quemdam, et speciosum, et commodum lanoso barbitio genas inumbrantem, plerumque rurestribus et montanis venatibus occupatum. Et, ne qua sermonis procedentis labe consilium tacitum proderetur, auro facto gemmosisque monilibus onustas eas, statim vocato Zephyro tradit reportandas. Quo protinus perpetrato, sorores egregiæ domum redeuntes, jamque gliscentis invidiæ felle flagrantes, multa secum sermonibus mutuis perstrepebant. Sic denique infit altera : En orba et sæva et iniqua fortuna! Hoccine tibi complacuit, ut utroque parente prognatæ, diversam sortem sustineremus? Et nos quidem, quæ natu majores sumus, maritis advenis ancillæ deditæ, extorres et lare et ipsa

servantes. Éloignées du toit qui nous vit naître, de notre patrie même et de nos parents, nous sommes en quelque sorte exilées. Au contraire, cette cadette, dernier fruit d'une fécondité qu'elle a tarie, est en possession d'une telle opulence! la voilà l'épouse d'un dieu, elle qui ne sait pas même profiter convenablement d'une si grande abondance de biens! Avez-vous vu, ma sœur, que de choses précieuses répandues dans cette maison? quelles parures, quelles robes éblouissantes! quelles étincelantes pierreries! en outre, quelle quantité d'or on foule à chaque pas sous les pieds! Que si elle possède encore un mari aussi beau que tout cela, comme elle l'affirme, il n'est pas en ce moment de créature plus heureuse au monde. Peut-être même l'habitude venant fortifier l'amour, le dieu son époux fera-t-il d'elle une déesse. Oui, c'est bien cela, indubitablement : elle en prenait les airs et la démarche. Déjà son regard se porte vers le ciel; et l'on pressent la déesse dans la mortelle qui a des voix pour lui obéir et qui commande aux vents eux-mêmes. Moi, au contraire, combien je suis malheureuse! D'abord l'époux que le sort m'a donné est un homme plus vieux que mon père; ensuite il est plus chauve qu'une citrouille, plus petit que le dernier nabot; et il tient tout à la maison sous chaînes et sous clefs.

» Moi, reprit l'autre, j'ai sur les bras un mari tout cassé, ployé en deux par la goutte, et qui par cette raison n'offre que très-rarement ses hommages à mes charmes. Je passe presque

patria degamus, longe parentum velut exsulantes; hæc autem novissima, quam fœtu satiante postremus partus effudit, tantis opibus et deo marito potita sit, quæ nec uti recte tanta bonorum copia novit? Vidisti soror, quanta in domo jacent, et qualia monilia : quæ prænitent vestes, quæ splendicant gemmæ, quantum præterea passim calcatur aurum. Quod si maritum etiam tam formosum tenet, ut affirmat, nulla nunc in orbe toto felicior vivit. Fortassis tamen, procedente consuetudine, et adfectione roborata, deam quoque illam deus maritus efficiet. Sic est hercules : sic se gerebat, ferebatque. Jamjam sursum respicit, et deam spirat mulier, quæ voces ancillas habet, et ventis ipsis imperat. At ego misera, primum patre meo seniorem maritum sortita sum, dein cucurbita calviorem, et quovis puero pumiliorem, cunctam domum seris et catenis obditam custodientem.

Suscipit alia : Ego vero maritum articulari etiam morbo complicatum, curvatumque, ac per hoc rarissimo Venerem meam recolentem sustineo, plerumque

tout mon temps à frictionner ses doigts cagneux et durs comme pierre; je gâte mes mains si délicates à pratiquer des fomentations puantes, à toucher des linges dégoûtants, de fétides cataplasmes. Ce n'est pas le rôle intéressant d'une épouse que je remplis auprès de lui, c'est le rude métier d'une garde-malade. A vous, ma chère sœur, de voir jusqu'où vous comptez pousser la patience, ou plutôt (je vous parle avec franchise) la servilité; quant à moi, je ne puis soutenir plus longtemps la vue d'une prospérité si grande tombée à des mains si indignes. Rappelez-vous, en effet, combien il y avait d'orgueil et d'arrogance dans sa manière d'en agir avec nous. Son empressement même à faire devant nous un impertinent étalage montrait combien la vanité a gonflé ce cœur. Et de tant de richesses, que nous a-t-elle jeté? quelques bribes, comme à regret. Bientôt, fatiguée de notre présence, elle a ordonné qu'on nous fît disparaître; et ç'a été l'affaire d'un souffle, d'un coup de sifflet. J'y perdrai mon sexe, j'y perdrai la vie, ou je la précipiterai d'une si haute fortune; et si vous vous sentez, ce que je suppose bien, piquée comme moi de l'affront que nous avons reçu, nous chercherons à nous deux quelque moyen énergique. D'abord il ne faut montrer à nos parents ni à personne les présents que nous rapportons; ensuite il est convenu que nous n'avons absolument pu savoir si elle vit encore. C'est bien assez que nous ayons vu des choses qui nous

detortos et duratos in lapidem digitos ejus perfricans, fomentis olidis, et pannis sordidis, et fœtidis cataplasmatibus manus tam delicatas istas adurens, nec uxoris officiosam faciem, sed medicæ laboriosam personam sustinens. Et tu quidem soror videris, quam patienti, vel potius servili (dicam enim libere, quod sentio) hæc perferas animo. Enimvero ego nequeo sustinere ulterius tam beatam Fortunam collapsam indigne. Recordare enim, quam superbe, quam arroganter nobiscum egerit, et ipsa jactatione immodicæ ostentationis tumentem suum prodiderit animum : deque tantis divitiis exigua nobis invita projecerit, confestimque præsentiam nostram gravata, propelli, et efflari exsibilarique nos jusserit. Nec sim mulier, nec omnino spirem, nisi eam pessum de tantis opibus dejecero. Ac si tibi etiam, ut par est, inacuit nostra contumelia; consilium validum ambæ requiramus. Jamque ista, quæ ferimus, non parentibus nostris, ac nec ulli demonstremus alii; immo nec omnino quidquam de ejus salute norimus. Sat est, quod ipsæ vi-

humilient, sans que nous allions répandre dans notre famille et dans le monde entier le récit pompeux de toutes ses béatitudes : or, la richesse n'est pas un bonheur quand elle n'est connue de personne. Ah! ah! vous apprendrez, chère sœur, que nous sommes vos aînées et non pas vos servantes. Pour le moment, retournons auprès de nos maris, allons revoir nos pauvres, nos modestes pénates; et lorsqu'après avoir plus mûrement réfléchi, nous nous serons mises en mesure, nous reviendrons mieux affermies pour punir tant d'orgueil.

» Un projet de méchanceté ne pouvait manquer de paraître bon à ces deux méchantes créatures. Elles cachent tous les cadeaux si précieux qu'on leur a faits; et, s'arrachant les cheveux, se déchirant le visage (c'était, du reste, bien mérité), elles recommencent leurs lamentations, pures simagrées cette fois. Puis, quand elles ont ainsi ravivé tout le désespoir de leurs parents eux-mêmes, elles les quittent brusquement. Gonflées de dépit à en perdre la raison, elles s'en vont chez elles; et là se mettent à organiser contre une sœur innocente des ruses scélérates, ou plutôt un véritable parricide.

» Cependant Psyché reçoit encore de son mystérieux époux de nouvelles recommandations dans leurs entretiens nocturnes : Ne voyez-vous pas les périls que la Fortune prépare contre vous dans le lointain? Prenez longtemps à l'avance de solides précau-

dimus, quæ vidisse pœnituit; nedum ut genitoribus et omnibus populis ta beatum ejus differamus præconium. Nec sunt enim beati, quorum divitias nemo novit. Sciet, se non ancillas, sed sorores habere majores. Et nunc quidem concedamus ad maritos; et lares pauperes nostros, sed plane sobrios, revisamus : denique cogitationibus pressioribus instructæ, ad superbiam puniendam firmiores redeamus.

Placet pro bono duabus malis malum consilium : totisque illis tam pretiosis muneribus absconditis, comam trahentes, et, proinde ut merebantur, ora lacerantes, simulatos redintegrant fletus. Ac sic parentes quoque, redulcerato prorsus dolore, raptim deterrentes, vesania turgidæ, domus suas contendunt, dolum scelestum, immo vero parricidium, struentes contra sororem insontem.

Interea Psychen maritus ille, quem nescit, rursum suis illis nocturnis sermonibus sic commonet : Videsne, quantum tibi periculum velitatur Fortuna eminus?

tions, ou bien elle ne tardera pas à vous attaquer corps à corps. De perfides mégères déploient des efforts incroyables pour vous entraîner dans leurs piéges criminels. Ce qui les occupe le plus, c'est de vous déterminer à vouloir connaître mon visage; mais, je vous en ai prévenue souvent, si vous le voyez une fois vous ne le verrez plus. Ainsi donc, dans le cas où ces détestables femelles reviendraient ici, armées des intentions les plus malveillantes, (et elles viendront, je le sais), évitez tout entretien avec elles. Si votre candeur naïve et votre sensibilité ne vous laissent pas la force de vous y refuser, au moins promettez-vous de ne rien écouter, de ne rien répondre concernant votre mari. Car notre famille va bientôt s'accroître; et ce sein, qui est encore celui d'une enfant, recèle pour nous un autre enfant, destiné à être un dieu si vous tenez nos secrets cachés dans le silence, un simple mortel si vous les profanez.

» A cette nouvelle la joie s'épanouit sur les traits de Psyché. Elle s'applaudit à l'espoir consolant de mettre au jour un être divin ; elle tressaille d'orgueil en songeant à son futur nourrisson et au nom glorieux de mère; elle compte avec anxiété les jours qui viennent, les mois qui s'en vont. Ce sont pour elle des sensations toutes neuves : elle s'étonne que son fardeau s'accroisse; qu'à la suite d'une piqûre légère son petit ventre se soit enrichi d'un semblable développement. Mais déjà le couple empesté, les deux

Ac, nisi longe firmiter præcaves, mox cominus congredietur. Perfidæ lupulæ magnis conatibus nefarias insidias tibi comparant : quarum summa est, ut te suadeant meos explorare vultus; quos, ut tibi sæpe prædixi, non videbis, si videris. Ergo igitur, si posthac pessimæ illæ Lamiæ noxiis animis armatæ venerint (venient autem, scio), neque omnino sermonem conferas; et, si id tolerare pro genuina simplicitate, proque animi tui teneritudine non potueris, certe de marito nil quidquam vel audias, vel respondeas. Nam et familiam nostram jam propagabimus, et hic adhuc infantilis uterus gestat nobis infantem alium : si texeris nostra secreta silentio, divinum; si profanaveris, mortalem.

Nuntio Psyche læta florebat, et divinæ subolis solatio plaudebat, et futuri pignoris gloria gestiebat, et materni nominis dignitate gaudebat. Crescentes dies et menses exeuntes anxia numerat, et sarcinæ nesciæ rudimenta miratur, de brevi punctulo tantum incrementulum locupletis uteri. Sed jam pestes illæ teterrimæque

abominables Furies, respirant le poison des vipères et pleines d'impatience, naviguaient avec une homicide célérité.

» Ce fut pour le nocturne époux l'occasion de donner encore un avertissement à sa Psyché : Voici le dernier jour, lui dit-il, et nous touchons à l'instant décisif. La double inimitié du sexe et du sang a fait prendre les armes; on a levé le camp; l'armée est en bataille; la trompette guerrière a donné le signal; et, le glaive à la main, tes coupables sœurs viennent pour t'égorger. Que de calamités nous menacent, Psyché, ô ma douce Psyché! Prends en pitié ton sort et le nôtre; persiste religieusement dans ta discrétion, si de l'affreux désastre qui est près de fondre sur nous tu veux sauver cette demeure, ton époux, toi-même et notre innocente progéniture. Ces femmes criminelles, auxquelles la haine a inspiré contre toi des projets homicides, foulent aux pieds les liens du sang : il ne t'est plus permis de les appeler tes sœurs. Garde-toi donc de les voir, de les entendre, lorsque du haut de ce rocher, comme des Sirènes, elles feront retentir les montagnes de leurs funestes accents.

» Psyché lui répondit d'une voix entrecoupée de larmes et de sanglots : Depuis longtemps, je crois, vous avez eu des preuves de ma fidélité et de ma discrétion; dans cette nouvelle circonstance, je vous prouverai encore que je sais avoir une résolution ferme. Ordonnez seulement de nouveau à notre Zéphyr de s'ac-

Furiæ anhelantes vipereum virus, et festinantes, impia celeritate navigabant.

Tunc sic iterum momentarius maritus suam Psychen admonet : Dies ultima, et casus extremus, et sexus infestus, et sanguis inimicus jam sumsit arma, et castra commovit, et aciem direxit, et classicum personavit. Jam mucrone destricto jugu-um tuum nefariæ tuæ sorores petunt. Heu quantis urguemur cladibus, Psyche dulcissima! Tuî nostrîque miserere : religiosaque continentia domum, maritum, teque et istum parvulum nostrum imminentis ruinæ infortunio libera. Nec illas scelestas feminas, quas tibi post internecinum odium, et calcata sanguinis fœdera, sorores appellare non licet, vel videas, vel audias; quum in morem Sirenum scopulo prominentes, funestis vocibus saxa personabunt.

Suscipit Psyche, singultu lacrymoso sermonem incertans : Jamdudum, quod sciam, fidei atque parciloquii mei perpendisti documenta : nec eo secius approbabitur tibi nunc etiam firmitas animi mei. Tu modo Zephyro nostro rursum præ-

quitter de son office complaisant; et, pour me dédommager de ce que la contemplation de votre image divine m'est interdite, rendez-moi du moins la présence de mes sœurs. Je vous en supplie par les boucles flottantes et parfumées de vos cheveux, par vos joues si tendres, si délicates et semblables aux miennes, par votre poitrine qui brûle de je ne sais quelle chaleur. Aussi passionnément que je désire connaître les traits de votre visage dans la petite créature que je porte, je vous supplie de vous laisser fléchir par mes ferventes prières et mes humbles supplications. Accordez-moi la jouissance d'embrasser mes sœurs, et ranimez par cette joie le cœur de Psyché qui ne vit que pour vous et qui vous est chère. Non, je ne demande plus désormais à voir votre visage; je ne m'offusque même plus des ténèbres de la nuit : je vous possède, vous, le flambeau de mon existence. Charmé par ces paroles et par de douces étreintes, l'époux essuya de ses propres cheveux les larmes qu'elle versait, et lui promit d'accomplir sa demande. Un instant après, il avait devancé l'aube du jour naissant.

» A peine débarquées, les deux sœurs complices, sans même aller voir leurs parents s'acheminent droit au rocher. Elles y montent avec la plus grande précipitation; et n'attendant pas la présence du vent qui les transporte, elles s'élancent dans l'espace avec une insolente témérité. Mais Zéphyr, qui n'oubliait

cipe, fungatur obsequio, et in vicem denegatæ sacrosanctæ imaginis tuæ, redde saltem conspectum sororum, per istos cinnameos et undique pendulos crines tuos, per teneras et teretes et meis similes genas, per pectus, nescio quo calore, fervidum. Sic in hoc saltem parvulo cognoscam faciem tuam, supplicis anxiæ piis precibus erogatus, germani complexus indulge fructum, et tibi devotæ caræque Psyches animam gaudio recrea. Nec quidquam amplius in tuo vultu requiro. Jam nil officiunt mihi nec ipsæ nocturnæ tenebræ. Teneo te meum lumen. His verbis et amplexibus mollibus decantatus maritus, lacrymasque ejus suis crinibus detergens, facturum spopondit : et prævertit statim lumen nascentis diei.

Jugum sororium consponsæ factionis, ne parentibus quidem visis, recta de navibus scopulum petunt illum, præcipiti cum velocitate : nec venti ferentis oppertæ præsentiam, licentiosa cum temeritate prosiliunt in altum. Nec immemor Zephyrus regalis edicti, quamvis invitus, susceptas eas gremio spirantis auræ,

pas les ordres de son roi, les reçut, quoique bien à regret, au sein d'un rapide courant d'air, pour les déposer ensuite sur le sol. Sans perdre un moment, elles arrivent en toute hâte au palais; elles embrassent leur proie, se disant (les menteuses!) ses sœurs dévouées; et tandis qu'avec ce visage affectueux un amas de haine couve secrètement au fond de leur cœur, elles lui adressent des paroles caressantes : Eh bien, Psyché, tu n'es plus une petite fille comme auparavant : te voilà mère à ton tour. Te figures-tu bien quel trésor tu nous ménages dans ce joli petit sein? Quelle allégresse pour toute notre famille! que de joie pour nous! que nous serons heureuses de nourrir ce charmant bijou! S'il répond, comme c'est infaillible, à la beauté de son père et de sa mère, ce sera bien certainement un Cupidon. Ainsi par une affection simulée elles s'emparent insensiblement de l'esprit de leur sœur.

» Aussitôt, pour les délasser du voyage, celle-ci leur présente des siéges; ensuite, pleine de soins, elle leur fait préparer des bains chauds; enfin elle les installe dans une magnifique salle à manger, où elles trouvent les mets les plus rares, les ragoûts les plus merveilleux et les plus exquis. Elle ordonne à une lyre de jouer : on entend les cordes d'une lyre; à une flûte : le son d'une flûte retentit; elle veut un chœur de concertants : c'est un morceau d'ensemble; et toute cette musique, exécutée sans que personne parût, caressait de l'harmonie la plus tendre les esprits de ceux qui l'entendaient. Cependant telle était la scélératesse, la per-

solo reddidit. At illæ incontatæ, statim conferto vestigio domum penetrant, complexæque suam prædam, sorores nomine mentientes, thesaurumque penitus abditæ fraudis vultu læto tegentes, sic adulant : Psyche, non ita ut pridem parvula, et ipsa jam mater es. Quantum putas boni nobis geris in ista perula? Quantis gaudiis totam domum nostram hilarabis? O nos beatas, quas infantis aurei nutrimenta lætabunt! Quid, si parentum, ut oportet, pulchritudini responderit, prorsus Cupido nascetur. Sic affectione simulata, paullatim sororis invadunt animum.

Statimque eas lassitudine viæ sedilibus refotas, et balnearum vaporosis fontibus curatas, pulcherrimo triclinio, mirisque illis et beatis edulibus atque tucetis oblectat. Jubet citharam loqui, psallitur : tibias agere, sonatur : choros canere, cantatur. Quæ nullo præsente cuncta dulcissimis modulis animos audientium

versité des deux créatures, que cette mélodie même, aussi douce que le miel, ne put les amollir et les calmer. Pensant toujours à enlacer leur sœur dans leurs filets, elles dirigent la conversation vers ce but. Sans faire semblant de rien, elles commencent à lui demander quel est son mari, à quelle famille, à quelle condition il appartient. Alors Psyché oubliant, dans l'excès de sa simplicité, ce qu'elle a imaginé précédemment, bâtit un nouveau conte : elle dit que son mari est d'une province voisine; qu'il a beaucoup de capitaux jetés dans les affaires; qu'il est arrivé à la maturité de l'âge, et qu'il grisonne un peu. Puis, ne s'arrêtant pas davantage sur cette matière, elle les charge encore des plus riches présents, et les confie de nouveau à leur voiture aérienne.

» Mais tandis que, transportées dans les airs par le souffle tranquille du Zéphyr, elles reviennent chez elles, les voilà qui se communiquent leurs réflexions : Que dire, ma sœur, du monstrueux mensonge de l'impertinente? Hier, c'était un adolescent qui n'avait pour barbe qu'un duvet récemment fleuri; maintenant, c'est un homme d'âge moyen, dont la chevelure est blanche et argentée. Quel est donc cet être qui dans un si petit espace de temps a subi la métamorphose d'une vieillesse soudaine? Ma sœur, vous ne pourrez vous en tirer autrement : ou c'est un mensonge que nous fait la perfide, ou elle ne connaît

remulcebant. Nec tamen scelestarum feminarum nequitia vel ipsa mellita cantus dulcedine mollita conquievit : sed ad destinatam fraudium pedicam sermones conserentes, dissimulanter occipiunt sciscitari, qualis ei maritus, et unde natalium sectacula proveniret. Tunc illa simplicitate nimia pristini sermonis oblita, novum commentum instruit; aitque maritum suum de provincia proxima, magnis pecuniis negotiantem, jam medium cursum ætatis agere, interspersum rara canitie. Nec in sermone isto tantillum morata, rursum opiparis muneribus eas onustas ventoso vehiculo reddidit.

Sed dum Zephyri tranquillo spiritu sublimatæ domum redeunt, sic secum altercantur : Quid, soror, dicimus de tam monstruoso fatuæ illius mendacio? Tunc adulescens, modo florenti lanugine barbam instruens, nunc ætate media, candenti canitie lucidus. Quis ille, quem temporis modici spatium repentina senecta reformavit? Nil aliud reperies, mi soror, quam vel mendacium istam pessimam femi-

pas le visage de son époux. Quel que soit le vrai entre ces deux conjectures, il faut la déposséder au plus tôt de cette opulente position. Si elle ne connaît pas son mari, c'est qu'à coup sûr elle a épousé un dieu, et c'est un dieu que nous promet sa grossesse. Or certainement, si elle est proclamée mère d'un enfant divin (ce qu'au ciel ne plaise!) aussitôt je me passerai une corde au cou et je me pendrai. En attendant, retournons auprès de notre père et de notre mère, et pour l'exorde de ce que nous dirons à Psyché ourdissons un mensonge qui ait le coloris de la vraisemblance. Ainsi enflammées, à peine daignent-elles adresser un mot à leurs parents. Toute la nuit elles sont agitées et ne ferment pas l'œil; ce sont comme deux perdues. Dès le matin elles volent au rocher, en descendent promptement, grâce au secours ordinaire du Zéphyr; et pressant leurs paupières pour faire venir quelques larmes forcées, elles débutent par la ruse que voici auprès de la jeune fille.

» Tu vis contente, toi; et heureuse d'ignorer une si grande horreur, tu reposes sans t'inquiéter du danger qui te menace. Mais nous, qui avec une vigilance de tous les instants songeons à tes intérêts, nous sommes cruellement tourmentées de tes périls. En effet nous avons appris, à n'en pas douter, un secret que nous ne pouvons te cacher parce que nous prenons trop de part à tes chagrins et à tes malheurs. Figure-toi un

nam confingere, vel formam mariti sui nescire. Quorum utrum verum est, opibus istis quam primum exterminanda est. Quod si viri sui faciem ignorat, deo profecto denupsit; et deum nobis prægnatione ista gerit. Certe si divini puelli, quod absit, hæc mater audierit; statim me laqueo nexili suspendam. Ergo interim ad parentes nostros redeamus, et exordio sermonis hujus quam concolores fallacias attexamus. Sic inflammatæ, parentibus fastidienter appellatis, et nocte turbatis vigiliis perditæ, matutino scopulum pervolant : et inde soliti venti præsidio vehementer devolant; lacrymisque pressura palpebrarum coactis, hoc astu puellam appellant.

Tu quidem felix, et ipsa tanti mali ignorantia beata, sedes incuriosa periculi tui : nos autem, quæ pervigili cura rebus tuis excubamus, cladibus tuis misere cruciamur. Pro vero namque comperimus, nec te, sociæ scilicet doloris casusque tui, celare possumus, immanem colubrum, multinodis voluminibus serpentem,

énorme serpent aux mille replis volumineux, dont le cou soit gonflé d'un sang qui est un poison terrible, et ouvrant une gueule d'une profondeur affreuse : voilà l'époux qui furtivement la nuit repose à tes côtés. Maintenant, rappelle-toi l'oracle de la Pythie, qui a proclamé que tu étais destinée en mariage à un monstre cruel. Plusieurs habitants, les chasseurs d'alentour, et presque tous les gens du voisinage, l'ont vu le soir revenir après qu'il a pris sa pâture, et nager dans les eaux du fleuve le plus prochain. A en croire tout le monde, il ne te laissera pas longtemps savourer tant de complaisances et de douceurs; au premier jour, quand tu seras arrivée au terme de ta grossesse et que le morceau sera bien délicat, il doit te dévorer. Ainsi, c'est à toi de faire tes réflexions : de voir si tu veux écouter des sœurs qui tremblent pour ta chère existence, fuir la mort et vivre avec nous sans crainte de danger, ou bien si tu préfères avoir pour sépulture les entrailles d'un monstre impitoyable. Que si tu te plais dans l'isolement de cette campagne sans autre compagnie que des voix, au milieu d'amours clandestines, de nuits empoisonnées et périlleuses, d'étreintes d'un reptile venimeux; nous du moins, en sœurs pieuses, nous aurons fait notre devoir.

» Pleine de confiance et de sensibilité, la pauvre enfant est bouleversée par une révélation si affreuse, si épouvantable.

veneno noxio colla sanguinantem, hiantemque ingluvie profunda, tecum noctibus latenter acquiescere. Nunc recordare sortis Pythicæ, quæ te trucis bestiæ nuptiis destinatam esse clamavit. Et multi coloni, quique circumsecus venantur, et accolæ plurimi viderunt eum vespera redeuntem e pastu, proximique fluminis vadis innatantem. Nec diu blandis alimoniarum obsequiis te saginaturum omnes affirmant : sed, quum primum prægnationem istam plenus maturaverit uterus, opimiore fructu præditam devoraturum. At hic jam tua est existimatio, utrum sororibus pro tua cara salute sollicitis adsentiri velis, et declinata morte nobiscum secura periculi vivere, an sævissimæ bestiæ sepeliri visceribus. Quod si te ruris hujus vocalis solitudo, vel clandestinæ Veneris fœtidi periculosique concubitus, et venenati serpentis amplexus delectant; certe piæ sorores nostrum fecerimus.

Tunc Psyche misella, utpote simplex, et animi tenella, rapitur verborum tam tristium formidine : et extra terminum mentis suæ posita, prorsus omnium ma-

Elle est tellement éperdue et hors d'elle-même, qu'elle oublie toutes les recommandations de son époux, les promesses qu'elle lui fit, et se précipite dans un profond abîme de malheurs. Tremblante, pâle et livide, elle murmure d'une voix éteinte des mots entrecoupés, et leur dit : Oui, vous êtes de bien tendres sœurs, et vous restez fidèles aux lois que vous imposait cette tendresse. Hélas! ceux qui vous affirment de telles horreurs me semblent ne pas avoir inventé un mensonge. Car jamais je n'ai vu le visage de mon époux; j'ignore complétement quelle est sa patrie. Ce n'est que la nuit que je l'entends parler, à voix basse. Il me cache son état, il ne manque jamais de s'enfuir au jour. Voilà ce que je suis contrainte de supporter; et quand vous dites que c'est quelque monstre, vous avez raison : je pense comme vous. Il s'attache singulièrement à me faire toujours peur de son visage, et me menace des plus grands malheurs dans le cas où j'aurais la curiosité de le connaître. Maintenant, si vous pouvez secourir et sauver votre pauvre sœur dans un tel danger, c'est le moment de venir à mon aide; car faire succéder l'incurie à la prévoyance qu'on a montrée d'abord, c'est détruire les bienfaits de cette dernière.

» Entrées dès lors si facilement dans la place, et voyant l'âme de leur sœur à découvert, ces méchantes femmes renoncent à faire jouer les secrets ressorts qu'elles avaient machinés dans l'ombre;

riti monitionum, suarumque promissionum memoriam effudit, et in profundum calamitatis sese præcipitavit : tremensque, et exsangui colore lurida, tertiata verba semihianti voce substrepens, sic ad illas ait : Vos quidem, carissimæ sorores, ut par erat, in officio vestræ pietatis permanetis : verum et illi qui talia vobis affirmant, non videntur mihi mendacium fingere. Nec enim unquam viri mei vidi faciem, vel omnino cujatis sit novi; sed tantum nocturnis subaudiens vocibus, maritum incerti status, et prorsus lucifugam tolero, bestiamque aliquam recte dicentibus vobis merito consentio. Meque magnopere semper a suis terret aspectibus, malumque grande de vultus curiositate præminatur. Nunc, si quam salutarem opem periclitanti sorori vestræ potestis afferre, jam nunc subsistite. Cæterum incuria sequens prioris providentiæ beneficia corrumpit.

Tunc nactæ, jam portis patentibus, nudatum sororis animum facinorosæ mulieres, omissis tectæ machinæ latibulis, destrictis gladiis fraudium, simplicis

et c'est en mettant franchement l'épée à la main pour consommer leur crime, qu'elles s'emparent de son esprit, aussi simple qu'effrayé. L'une prend la parole : Les liens du sang nous obligent à ne considérer aucun péril quand il s'agit de ton repos. Nous ne connaissons qu'un seul moyen de salut pour toi; nous y avons réfléchi longtemps, bien longtemps; le voici : prends un poignard bien tranchant, donne-lui encore le fil en le repassant doucement sur la paume de ta main, et cache-le secrètement dans ton lit à l'endroit où tu couches d'ordinaire. Procure-toi une lampe; remplis-la exactement d'huile pour qu'elle brille d'une vive lumière, et place-la quelque part derrière le rideau qui vous enveloppe. Apporte le mystère le plus complet à tous ces préparatifs. Puis quand il sera entré, sillonnant le plancher de ses anneaux; qu'il sera monté dans le lit comme de coutume; qu'il se sera étendu, et que plongé dans la douceur du premier sommeil, sa respiration te garantira qu'il dort profondément, laisse-toi couler du lit; va sans chaussure, sur la pointe du pied, doucement, à petits pas, dégager ta lampe du coin obscur où tu l'auras cachée, et profite des indications que te donnera sa lumière pour reconnaître le moment de consommer ta courageuse entreprise. Alors, saisissant l'arme à deux tranchants, lève d'abord hardiment la main, et d'un effort vigoureux frappe ce serpent redoutable, de manière à détacher sa tête de son cou.

puellæ paventes cogitationes invadunt. Sic denique altera : Quoniam nos originis nexus pro tua incolumitate periculum quidem nullum ante oculos habere compellit : viam, quæ sola deducit iter ad salutem, diu diuque cogitatam monstrabimus tibi. Novaculam præacutam, appulsu etiam palmulæ lenientis exasperatam, tori qua parte accubare consuesti, latenter absconde : lucernamque concinne completam oleo, claro lumine præmicantem, subde aliquo claudentis aululæ tegmine. Omnique isto apparatu tenacissime dissimulato, postquam sulcatos intrahens gressus, cubile solitum conscenderit, jamque porrectus, et exordio somni prementis implicitus, altum soporem flare cœperit : toro delapsa, nudoque vestigio pensilem gradum paululatim minuens, cæcæ tenebræ custodia liberata lucerna, præclari tui facinoris opportunitatem de luminis consilio mutuare : et ancipiti telo illo, audaciter prius dextera sursum elata, nisu quam valido noxii serpentis nodum cervici et capitis abscide. Nec nostrum tibi deerit subsidium : sed quum primum

Notre assistance ne te manquera pas : aussitôt que par sa mort tu auras assuré ton salut, nous nous empresserons d'être à tes côtés, nous t'emmènerons bien vite en emportant toutes ces richesses avec toi; et par un hymen selon tes vœux, nous t'unirons, créature humaine, à un mari de ton espèce. Ces paroles incendiaires ayant porté le feu dans le cœur de Psyché qui est déjà toute furieuse, elles l'abandonnent aussitôt, craignant même de rester près du théâtre d'une si sanglante tragédie. Le souffle aérien qui les transporte ordinairement les enlève au delà du rocher; et soudain, se dérobant avec la rapidité de l'éclair, elles s'embarquent et disparaissent.

» Mais Psyché, qu'elles ont laissée seule, n'est pas seule cependant : les Furies impitoyables l'obsèdent, des pensées de désespoir bouillonnent dans son cœur comme les flots de la mer. Bien que son projet soit arrêté et qu'elle s'y obstine, alors même que ses mains s'occupent des préparatifs criminels elle hésite encore. Sa résolution s'ébranle, mille sentiments se combattent en elle : l'impatience, l'indécision, l'audace, la frayeur, la défiance, la colère; et en résumé, dans le même être elle déteste un affreux reptile et adore un époux. Le soir cependant va ramener les ténèbres; elle se hâte précipitamment de tout disposer pour son odieux forfait.

» La nuit était arrivée, l'époux aussi; et après une première

illius morte salutem tibi feceris, anxiæ præstolabimur : cunctisque istis ocius tecum relatis, votivis nuptiis hominem te jungemus homini. Tali verborum incendio flammata viscera sororis jam prorsus ardentis deserentes ipsæ protinus, tanti mali confinium sibi etiam eximie metuentes, flatus alitis impulsu solito porrectæ super scopulum, illico pernici se fuga proripiunt : statimque conscensis navibus abeunt.

At Psyche relicta sola, nisi quod infestis Furiis agitata, sola non est, æstu pelagi simile mœrendo fluctuat : et, quamvis statuto consilio, et obstinato animo, jam tum facinori suas manus admovens; adhuc incerta consilii titubat, multisque calamitatis suæ distrahitur affectibus. Festinat, differt; audet, trepidat; diffidit, irascitur; et, quod est ultimum, in eodem corpore odit serpentem bestiam, diligit maritum. Vespera tamen jam noctem trahente, præcipiti festinatione nefarii sceleris instruit apparatum.

Nox aderat, et maritus aderat, primisque Veneris præliis velitatus, altum sopo-

victoire dans l'amoureux combat il s'était laissé aller à un profond sommeil. Alors Psyché, qui sentait du reste défaillir à la fois et son âme et on corps, est ranimée cependant par l'implacable fatalité; elle s'affermit, va chercher la lampe, saisit le poignard : son audace a changé son sexe. Déjà la lumière qu'elle vient d'approcher a éclairé le secret de la couche. Quel spectacle! elle voit de tous les monstres le plus doux et le plus aimable : c'est Cupidon en personne, c'est ce dieu si beau, reposant dans le plus bel abandon. A cet aspect la lampe elle-même fit petiller joyeusement sa lumière, et le fer du poignard sacrilége sembla plus étincelant.

» Pour Psyché, un tel tableau l'avait anéantie : hors d'elle-même, le visage bouleversé, pâle, défaite, tremblante, elle se laisse tomber sur les genoux. Elle cherche à cacher l'arme, mais en la plongeant dans sa poitrine; et c'est ce qu'elle eût fait bien certainement, si l'acier, par crainte d'un si grand attentat, n'eût glissé de ses mains imprudentes et ne lui eût échappé! Toutefois, malgré son abattement et son désespoir, ses esprits ne tardent pas à se remettre quand elle a contemplé à diverses reprises la suavité de ce divin visage.

» Elle admire cette tête radieuse, cette noble chevelure parfumée d'ambroisie, ce cou blanc comme du lait, ces joues éblouissantes de fraîcheur, sur lesquelles sont semées des boucles gra-

rem descenderat. Tunc Psyche, et corporis et animi alioquin infirma, Fati tamen sævitia subministrante, viribus roboratur : et, prolata lucerna, et arrepta novacula, sexum audacia mutavit. Sed, quum primum luminis oblatione tori secreta claruerunt; videt omnium ferarum mitissimam dulcissimamque bestiam, ipsum illum Cupidinem formosum deum formose cubantem : cujus aspectu lucernæ quoque lumen hilaratum increbruit, et acuminis sacrilegi novacula prænitebat.

At vero Psyche tanto aspectu deterrita, et impos animi, marcido pallore defecta, tremensque desedit in imos poplites; et ferrum quærit abscondere, sed in suo pectore. Quod profecto fecisset, nisi ferrum, timore tanti flagitii, manibus temerariis delapsum evolasset. Jamque lassa salute, defecta, dum sæpius divini vultus intuetur pulchritudinem, recreatur animi.

Videt capitis aurei genialem cæsariem ambrosia temulentam, cervices lacteas, genasque purpureas pererrantes crinium globos, decoriter impeditos, alios ante-

cieuses de cheveux, tandis que d'autres reposent sur le front et d'autres en arrière. Leur éclat était si flamboyant, qu'il faisait vaciller la lumière même de la lampe. Aux épaules du dieu qui voltige brillent de petites ailes d'une exquise délicatesse, et où l'incarnat de la rose se marie à la blancheur du lis. Quoiqu'elles soient en repos, le doux et moelleux duvet qui les borde frémit avec un doux bruissement et ne cesse de s'agiter. Le reste de son corps est brillant et poli comme l'ivoire, tel enfin que Vénus n'ait point à rougir de ce fils.

» Au pied du lit reposaient un arc, un carquois et des flèches, traits dociles de ce dieu puissant. Psyché ne peut se rassasier de les voir. Dans sa curiosité elle examine, elle manie et admire les armes de son époux : elle tire du carquois une flèche, et veut essayer le bout de la pointe à l'extrémité de son pouce. En la tenant, ses deux doigts tremblent; cependant elle fait un petit effort, et se pique assez profondément pour qu'à la surface de sa peau viennent s'épanouir quelques gouttes d'un sang rosé. Ainsi, sans le savoir, Psyché se rend elle-même amoureuse de l'Amour, et devient éprise d'une passion de plus en plus ardente pour celui qui fait naître les passions. Elle se penche avidement sur lui, la bouche entr'ouverte de plaisir; elle lui prodigue avec feu les baisers les plus tendres et les plus empressés, tout en craignant d'abréger la durée de son sommeil.

pendulos, alios retropendulos : quorum splendore nimio fulgurante, jam et ipsum lumen lucernæ vacillabat. Per humeros volatilis dei pinnæ roscidæ micanti flore candicant; et quamvis alis quiescentibus, extimæ plumulæ tenellæ, ac delicatæ tremule resultantes, inquieta lasciviunt. Cæterum corpus glabellum, atque luculentum, et quale peperisse Venerem non pœniteret.

Ante lectuli pedes jacebat arcus, et pharetra, et sagittæ, magni dei propitia tela. Quæ dum insatiabili animo Psyche satis curiosa rimatur atque pertractat, et mariti sui miratur arma : depromit unam de pharetra sagittam, et puncto pollicis extremam aciem periclitabunda, trementis etiam nunc articuli nisu fortiore pupugit altius; ut per summam cutem roraverint parvulæ sanguinis rosei guttæ. Sic ignara Psyche, sponte in Amoris incidit amorem. Tunc magis magisque cupidine flagrans Cupidinis, prona in eum efflictim inhians, patulis ac petulantibus saviis festinanter ingestis, de somni mensura metuebat.

» Mais tandis qu'elle s'enivre de tant de délices, et que, blessée au cœur, elle flotte irrésolue; tout à coup la lampe (était-ce noire perfidie? était-ce jalousie coupable? était-ce qu'elle voulait toucher un si beau corps et le baiser en quelque sorte à son tour?) la lampe laisse tomber de son lumineux foyer une goutte d'huile bouillante sur l'épaule droite du dieu. Lampe audacieuse et téméraire! Ah! n'étais-tu pas indigne de prêter ton ministère aux amours? Tu brûles le dieu même qui allume toute flamme, toi qu'un amant inventa le premier, afin que plus longtemps et la nuit même ses yeux pussent jouir d'appas adorés.

» A cette brûlure le dieu se réveille en sursaut; et voyant que son secret a été outrageusement trahi, il s'envole, sans dire un seul mot, loin des regards et des mains de sa malheureuse épouse. Mais Psyché, à l'instant même où il se relevait, lui avait des deux mains saisi la jambe droite. L'infortunée s'attache à lui dans la course aérienne qu'il parcourt; même au sein des nuages où il plane elle accompagne sa trace; mais fatiguée enfin, elle retombe en glissant jusque sur la terre. Le dieu qui l'aimait encore ne l'abandonna pas ainsi étendue; et volant sur un cyprès voisin, du sommet de cet arbre il lui parla ainsi avec une émotion profonde :

» Trop crédule Psyché, j'avais oublié les ordres de ma mère : au lieu de vous inspirer, comme elle le voulait, de la passion

Sed, dum bono tanto percita, saucia mente fluctuat; lucerna illa, sive perfidia pessima, sive invidia noxia, sive quod tale corpus contingere, et quasi basiare et ipsa gestiebat, evomuit de summa luminis sui stillam ferventis olei super humerum dei dextrum. Hem audax et temeraria lucerna, et amoris vile ministerium! ipsum ignis totius deum aduris : quum te scilicet amator aliquis, ut diutius cupitis etiam nocte potiretur, primus invenerit.

Sic inustus exsiluit deus, visaque detectæ fidei colluvie, prorsus ex oculis et manibus infelicissimæ conjugis tacitus avolavit. At Psyche statim resurgentis ejus crure dextro manibus ambabus arrepto, sublimis evectionis appendix miseranda, et per nubilas plagas penduli comitatus extrema consequia, tandem fessa delabitur solo. Nec deus amator humi jacentem deserens, involavit proximam cupressum, deque ejus alto cacumine sic eam graviter commotus affatur.

Ego quidem, simplicissima Psyche, parentis meæ Veneris præceptorum im-

pour un homme sans fortune et du dernier rang, au lieu de vous enchaîner dans un indigne mariage, c'est comme un amant que j'ai préféré voler vers vous. En cela j'ai agi à la légère, je le sais; et le dieu dont les flèches sont si vantées s'est lui-même frappé d'un de ses traits : j'ai fait de vous mon épouse. Était-ce donc pour qu'en moi vous vissiez un monstre? pour que votre main tranchât avec le fer une tête où sont des yeux qui vous adorent? Que de fois j'ai fait appel à votre prudence! que d'avis bienveillants je vous ai prodigués! Vos dignes conseillères ne tarderont pas à expier les pernicieuses leçons qu'elles vous ont données. Pour vous, je ne vous aurai punie que par ma fuite. En terminant ces mots, il s'envola dans les airs et disparut.

» Psyché prosternée à terre, et suivant aussi loin que ses yeux le lui permettaient l'essor de son époux, exhalait en accents lamentables l'affliction de son cœur. Lorsque, par un vol rapide, il eut franchi dans les airs une grande distance et se fut dérobé à ses regards, elle courut se précipiter dans un fleuve qui coulait non loin de là. Mais le fleuve indulgent, pour honorer sans doute le dieu qui a coutume d'enflammer les eaux même, et aussi par un sentiment de crainte personnelle, la soulève aussitôt sur ses vagues sans lui faire aucun mal; et il la dépose sur le gazon fleuri dont ses rives sont bordées.

memor, quæ te miseri extremique hominis devinctam cupidine, infimo matrimonio addici jusserat, ipse potius amator advolavi tibi. Sed hæc feci leviter, scio : et præclarus ille sagittarius, ipse me telo meo percussi, teque conjugem meam feci, ut bestia scilicet tibi viderer, et ferro caput excideres meum, quod istos amatores tuos oculos gerit? Hæc tibi idemtidem semper cavenda censebam, hæc benivole remonebam. Sed illæ quidem consiliatrices egregiæ tuæ, tam perniciosi magisterii dabunt actutum mihi pœnas : te vero tantum fuga mea punivero. Et cum termino sermonis, pinnis in altum se proripuit.

Psyche vero humi prostrata, et quantum visu poterat, volatus mariti prospiciens, extremis affligebat lamentationibus animum. Sed ubi remigio plumæ raptum maritum proceritas spatii fecerat alienum, per proximi fluminis marginem præcipitem sese dedit. Sed mitis fluvius, in honorem dei scilicet, qui et ipsas aquas urere consuevit, metuens sibi, confestim eam innoxio volumine super ripam florentem herbis exposuit.

» En ce moment par hasard, Pan, le dieu rustique, était assis sur un tertre voisin du fleuve. Il avait détaché de la terre quelques-uns de ces roseaux qui furent la nymphe Canna; et les ayant réunis, il leur apprenait à reproduire toutes sortes de tons. Près du bord folâtraient des chèvres qui paissaient çà et là, broutant l'herbe du rivage. Le dieu aux pieds de bouc aperçut Psyché dans cet état de souffrance et d'abattement. Il savait son aventure; et l'appelant avec douceur auprès de lui, il la consola ainsi par des paroles bienveillantes : Ma belle enfant! je ne suis qu'un campagnard, qu'un gardeur de chèvres; mais grâce à ma vieillesse avancée j'ai acquis beaucoup d'expérience. Or, si je ne me trompe pas dans mes conjectures (et c'est ce que les hommes sensés appellent précisément la science divinatoire), cette démarche incertaine et le plus souvent chancelante, cette pâleur excessive de votre personne, ces soupirs continuels, et en outre ces yeux noyés de larmes, tout me fait voir que vous avez quelque grand chagrin d'amour. Çà donc, écoutez-moi : ne persistez pas à vous précipiter ou à vouloir périr de quelque autre genre de mort violente. Séchez vos larmes, calmez votre douleur; et bien plutôt offrez l'hommage de vos prières à Cupidon, le plus grand des dieux. Comme il est jeune, voluptueux et sensible, une tendre soumission vous le rendra propice.

» Ainsi parla le dieu pasteur. Psyché ne lui répondit pas;

Tunc forte Pan deus rusticus juxta supercilium amnis sedebat, complexus hic humo Cannam deam, eamque voculas omnimodas edocens recinere. Proxime ripam vago pastu lasciviunt comam fluvii tondentes capellæ. Hirtuosus deus sauciam Psychen, atque defectam, utcumque casus ejus non inscius, clementer ad se vocatam, sic permulcet verbis lenientibus : Puella scitula, sum quidem rusticanus et opilio, sed senectutis prolixæ beneficio, multis experimentis instructus. Verum, si recte conjecto, quod profecto prudentes viri divinationem autumant, ab isto titubante et sæpius vacillante vestigio, deque nimio pallore corporis, et assiduo suspiritu, immo et ipsis mœrentibus oculis tuis, amore nimio laboras. Ergo mihi ausculta, nec te rursus præcipitio vel ullo mortis arcessito genere perimas. Luctum desine, et pone mœrorem : precibusque potius Cupidiném deorum maximum percole : et, utpote adolescentem delicatum luxuriosumque, blandis obsequiis promerere.

Sic locuto deo pastore, nulloque sermone reddito, sed adorato tantum numine

mais seulement elle l'adora comme une divinité protectrice, et continua sa route. Après avoir erré quelque temps avec beaucoup de fatigue, tout en suivant un sentier inconnu qui allait en pente elle se trouva près d'une ville où régnait le mari d'une de ses sœurs. Psyché, s'en étant assurée, fit annoncer sa présence à cette sœur. Bientôt elle est introduite; et quand les caresses et les compliments ont été échangés de part et d'autre, on lui demande le motif de sa venue. Elle commence ainsi :

» Tu te rappelles le conseil que vous me donnâtes toutes deux : vous me dîtes qu'un monstre, sous le faux nom de mari, passait les nuits avec moi; et vous me persuadâtes, avant qu'il engloutît la malheureuse Psyché dans ses entrailles avides, de le tuer avec un poignard à deux tranchants. J'avais moi-même comme vous approuvé ce dessein; mais à l'instant où j'approchais de son visage la lampe qui me prêtait sa lumière, je fus frappée d'un spectacle merveilleux et surnaturel : c'était le fils, le fils même de la déesse Vénus; c'était, dis-je, Cupidon en personne, qui reposait dans le sein d'un paisible sommeil. Transportée par le charme ravissant d'une telle vue et troublée par l'excès d'un violent amour, je ne pouvais éteindre mes désirs tumultueux. Soudain, ô malheur sans égal! la lampe qui brûlait laissa tomber une goutte d'huile bouillante sur son épaule. La douleur le réveilla aussitôt brusquement, et comme il me vit armée du fer et du feu :

salutari, Psyche pergit ire. Sed quum aliquam multum viæ laboranti vestigio pererrasset, inscio quodam tramite jam delabente, accedit quamdam civitatem, in qua regnum maritus unius sororis ejus obtinebat. Qua re cognita, Psyche nuntiari præsentiam suam sorori desiderat : mox inducta, mutuis amplexibus alternæ salutationis expletis, percontanti causas adventus sui, sic incipit.

Meministi consilium vestrum scilicet, quo mihi suasistis, ut bestiam, quæ mariti mentito nomine mecum quiescebat, priusquam ingluvie voraci me misellam hauriret, ancipiti novacula perimerem. Sed quum primum, ut æque placuerat, conscio lumine vultus ejus adspexi; video mirum divinumque prorsus spectaculum; ipsum illum deæ Veneris filium, ipsum, inquam, Cupidinem leni quiete sopitum. Ac dum tanti boni spectaculo percita, et nimia voluptatis copia turbata, fruendi laborarem inopia; casu scilicet pessimo, lucerna fervens oleum rebullivit in ejus humerum. Quo dolore statim somno recussus, ubi me ferro et igni conspexit ar-

Allez, me dit-il, votre crime est horrible; sortez à l'instant de mon lit, et prenez ce qui vous appartient. Ce sera votre sœur (et il prononçait le nom que tu portes), ce sera votre sœur que j'épouserai en lui offrant les présents d'usage pour sanctionner cet hymen; et aussitôt il donna l'ordre à Zéphyr de me transporter d'un souffle au delà des bornes de sa demeure.

» Psyché n'avait pas encore fini de parler, que l'autre, excitée par une folle passion et par la jalousie criminelle qui la tourmentait, fabrique un conte pour tromper son mari; et sous prétexte qu'elle vient d'apprendre la mort de ses parents, elle s'embarque aussitôt. Elle arrive au plus vite à ce rocher; et quoique ce fût un autre vent qui soufflât alors, cependant aveuglée par son espoir et par son impatience : Reçois-moi, Cupidon, reçois une épouse digne de toi, se met-elle à crier; et toi, Zéphyr, soutiens ta souveraine. En même temps elle s'élance avec force, et se précipite. Cependant elle ne put parvenir dans le vallon, même au prix de ses jours; car les angles des rochers se renvoyèrent ses membres en les dispersant. Elle eut le sort qu'elle méritait : ses entrailles furent mises en pièces, et offrirent sur la route une pâture aux oiseaux de proie et aux bêtes sauvages. La voilà morte.

» Le châtiment de la seconde ne tarda guère non plus. En effet Psyché, recommençant sa course errante, parvint à une

matam : Tu quidem, inquit, ob istud tam dirum facinus, confestim toro meo divorte, tibique res tuas habeto. Ego vero sororem tuam, et nomen, quo tu censeris, aiebat, jam mihi confarreatis nuptiis conjugabo. Et statim Zephyro præcipit, ultra terminos me domus ejus efflaret.

Nec dum sermonem Psyche finierat : illa vesanæ libidinis et invidiæ noxiæ stimulis agitata, præconcinnato mendacio fallens maritum, quasi de morte parentum aliquid comperisset, statim navem adscendit : et ad illum scopulum protinus pergit; et, quamvis alio vento flante, cæca spe tamen inhians : Accipe me, dicens, Cupido, dignam te conjugem : et tu, Zephyre, suscipe dominam : saltu se maximo præcipitem dedit. Nec tamen ad illum locum, vel saltem mortua, pervenire potuit. Nam per saxa cautium membris jactatis atque dissipatis, et, perinde ut merebatur, laceratis visceribus suis, alitibus bestiisque obvium ferens pabulum, interiit.

Nec vindictæ sequentis pœna tardavit. Nam Psyche errabundo rursus gradu

autre ville, où pareillement demeurait son autre sœur. Déterminée de même par un récit fallacieux, et brûlant de supplanter sa cadette par un mariage criminel, la voilà qui court au rocher avec empressement; mais elle est également précipitée, et subit un semblable trépas.

» Pendant que Psyché, ne pensant qu'à trouver Cupidon, faisait le tour du monde; lui, souffrant de la blessure de la lampe, gémissait couché dans le lit même de sa mère. Alors cet oiseau tout blanc, qui nage en les rasant de son aile à la surface des mers, la mouette, s'empresse de plonger dans les flots. Elle va trouver la belle Vénus, qui se baignait et nageait au fond de l'Océan; et s'abattant à ses côtés, elle lui apprend que son fils est grièvement blessé d'une brûlure et accablé de chagrin; qu'il garde le lit, sans trop savoir s'il s'en relèvera; que dans tout l'univers ce ne sont que rumeurs et plaintes injurieuses; qu'on fait une mauvaise réputation à Vénus et à sa famille; qu'on dit ne les voir plus nulle part, le fils étant dans les montagnes avec une femme de mauvaise vie, et la mère se divertissant à se baigner sous les flots; partant, plus de volupté, de grâce, d'enjouement; tout est négligé; tout prend un air sauvage et affreux : il n'y a plus de noces, de mariages, plus de ménages unis, plus d'enfants adorés; c'est un désordre incroyable; on se joue des serments avec un dédain scandaleux. Ainsi cet oiseau bavard, qui

pervenit ad civitatem aliam, in qua pari modo soror morabatur alia. Nec secius et ista fallacie germanitatis inducta, et in sororis sceleratas nuptias æmula festinavit ad scopulum : inque simile mortis exitium cecidit.

Interim dum Psyche quæsitioni Cupidinis intenta, populos circuibat; at ille vulnere lucernæ dolens, in ipso thalamo matris jacens ingemebat. Tunc avis peralba illa Gavia, quæ super fluctus marinos pinnis natat, demergit sese propere ad Oceani profundum gremium. Ibi commodum Venerem lavantem natantemque propter adsistens, indicat adustum filium ejus gravi vulneris dolore, mœrentem, dubium salutis jacere : jamque per cunctorum ora populorum rumoribus conviciisque variis omnem Veneris familiam male audire : quod ille quidem montano scortatu, tu vero marino natatu secesseritis; ac per hoc non Voluptas ulla, non Gratia, non Lepos, sed incompta, et agrestia, et horrida cuncta sint : non nuptiæ conjugales, non amicitiæ sociales, non liberûm caritates, sed enormis illuvies, et

est la curiosité même, vient aux oreilles de Vénus déchirer son fils et le diffamer par son caquet.

» Vénus outrée de colère s'écrie tout à coup : Ainsi donc, mon bon sujet de fils a déjà une maîtresse! Fais-moi connaître, toi qui seule me sers avec dévouement, fais-moi connaître le nom de celle qui a débauché un garçon si simple et encore sans barbe. Est-ce quelqu'une des Nymphes? des Heures? des Muses? une des Grâces qui sont à mon service? L'oiseau bavard n'eut garde de se taire : Maîtresse, répondit-il, je ne saurais vous dire; pourtant je crois que c'est une jeune fille qui s'appelle Psyché, si j'ai bonne mémoire; il en est éperdûment amoureux. Quoi! en vérité! s'écrie Vénus avec indignation, il aime cette Psyché, rivale de mes appas, et qui prétend me ravir mon nom! C'est donc à dire que le marmot me prend pour une pourvoyeuse, et il a précisément fallu que je lui montrasse cétte donzelle pour qu'ils fissent connaissance!

» En maugréant ainsi elle sort avec précipitation de la mer, gagne aussitôt sa magnifique demeure; et trouvant son fils malade comme on le lui avait appris, dès la porte elle se met à crier de toutes ses forces : Voilà une honnête conduite, bien propre à recommander et notre famille et votre moralité! Il fallait donc d'abord que vous débutassiez par fouler aux pieds

squalentium fœderum insuave fastidium. Hæc illa verbosa et satis curiosa avis in auribus Veneris, filium lacerans existimatione, ganniebat.

At Venus irata solidum, exclamat repente : Ergo jam ille bonus filius meus habet amicam aliquam? Prome, agedum, quæ sola mihi servis amanter, nomen ejus, quæ puerum ingenuum et investem sollicitavit, sive illa de Nympharum populo, seu de Horarum numero, seu de Musarum choro, vel de mearum Gratiarum ministerio. Nec loquax illa conticuit avis; sed, Nescio, inquit, domina. Puto, puellæ, si probe memini, Psyches nomine dicitur, efflicte cupere. Tunc indignata Venus exclamavit : Vel maxime Psychen ille, meæ formæ succubam, mei nominis æmulam, vere dil git. Nimirum istud incrementum lenam me putavit, cujus monstratu puellam illam cognosceret.

Hæc quiritans properiter emergit e mari, suumque protinus aureum thalamum petiit : et reperto, sicut audierat, ægroto puero, jam inde a foribus quam maxime boans : Honesta, inquit, hæc, et natalibus nostris bonæque tuæ frugi congruentia?

les ordres de votre mère, il y a plus, de votre reine. Pourquoi n'avoir pas fait subir à ma rivale la honte d'un amour ignoble? Ensuite était-ce à un bambin de votre âge qu'il était permis d'en faire sa femme? n'êtes-vous pas trop jeune pour vouloir m'imposer une bru qui serait mon ennemie? Sans doute vous présumez, petit brouillon, petit séducteur, petit monstre qu'on déteste, que vous pouvez seul avoir des enfants, et que je ne suis plus d'âge à devenir mère. Je suis bien aise de vous apprendre que j'aurai un autre fils, qui vaudra beaucoup mieux que vous. En outre, pour vous faire subir un affront plus sensible, j'adopterai quelqu'un de mes petits laquais; c'est à lui que je donnerai vos ailes, votre flambeau, votre arc, vos flèches même; c'est tout un équipement qui m'appartient, et je ne vous l'avais pas confié pour cet usage. Du reste, ce n'est pas du tout de la fortune de votre père que l'on a pris pour vous le fournir. Mais vous avez été mal élevé dès votre plus tendre enfance; vous avez les gestes pétulants. Que de fois vous avez irrévéremment battu ceux qui étaient plus âgés que vous! Moi-même, votre mère, parricide que vous êtes, ne me dépouillez-vous pas tous les jours? ne m'avez-vous pas frappée cent fois? ne me méprisez-vous pas, comme si je n'avais plus de mari? Et votre beau-père, ce grand et vigoureux militaire, vous n'en avez pas la moindre peur. Que dis-je? afin de me faire enrager, vous faites le galant pour lui, et

Ut primum quidem tuæ parentis, immo dominæ præcepta calcares, nec sordidis amoribus inimicam meam pollueres; verum etiam hoc ætatis puer, tuis licentiosis et immaturis jungeres amplexibus; ut ego nurum scilicet tolerarem inimicam. Sed utique præsumis nugo, et corruptor, et inamabilis, te solum generosum, nec me jam per ætatem posse concipere. Velim ergo scias, multo te meliorem filium alium genituram, immo, ut contumeliam magis sentias, aliquem de meis adoptaturam vernulis : eique donaturam istas pinnas, et flammas, et arcum, et istas sagittas, et omnem meam supellectilem, quam tibi non ad hos usus dederam, Nec enim de patris tui bonis ad instructionem istam quidquam concessum est. Sed male prima pueritia inductus es, et acutas manus habes, et majores tuos irreverenter pulsasti toties; et ipsam matrem tuam, me, inquam, ipsam, parricida, denudas quotidie, et percussisti sæpius, et quasi viduam utique contemnis. Nec vitricum tuum, fortissimum illum maximumque bellatorem, metuis. Quidni! cui sæpius, in angorem

vous avez l'habitude de lui procurer des demoiselles. Ah! je vous ferai repentir de vos fredaines : il vous en cuira pour ce mariage, et ce ne sera pas tout miel.

» Mais maintenant, devenue ainsi le jouet de tout le monde, que ferai-je? Où me cacher? de quelle manière punir ce petit serpent? Implorerai-je l'assistance de mon ennemie, la Sobriété, que j'ai si souvent offensée pour satisfaire les fantaisies de cet enfant? Faut-il que j'aille me compromettre avec une femme si grossière et si négligée dans son extérieur? Cette idée me fait frémir. Et pourtant la vengeance a ses consolations, qu'à tout prix je ne veux pas dédaigner. Oui, c'est à la Sobriété que j'aurai recours et à nulle autre. Elle châtiera vertement mon fripon, lui dégarnira son carquois, désarmera ses flèches, dénouera la corde de son arc, éteindra son flambeau; et pour sa personne, elle saura bien s'en rendre maîtresse avec des remèdes un peu violents. L'expiation de mon injure ne me semblera complète que quand elle aura rasé ces cheveux dont les flots d'or ont si souvent passé par mes doigts, quand elle aura rogné ces ailes que mon sein arrosa des flots de son nectar.

» Ayant ainsi parlé, elle s'élance furieuse hors de son palais. La colère lui bouleverse la bile; et quelle colère que celle de Vénus! Mais elle est sur-le-champ abordée par Cérès et par Junon.

mei pellicatus, puellas propinare consuesti. Sed jam faxo, te lusus hujus pœniteat, et sentias acidas et amaras istas nuptias.

Sed nunc irrisui habita quid agam? Quo me conferam? Quibus modis stellionem istum cohibeam? Petamne auxilium ab inimica mea Sobrietate, quam propter hujus ipsius luxuriam offendi sæpius? Aut rusticæ squalentisque feminæ colloquium adhibendum est? Horresco : nec tamen vindictæ solatium unde unde spernendum est. Illa mihi prorsus adhibenda est, nec ulla alia : quæ castiget asperrime nugonem istum : pharetram explicet, et sagittas dearmet, arcum enodet, tædam deflammet, immo et ipsum corpus ejus acrioribus remediis coerceat. Tunc injuriæ meæ litatum crediderim, quum ejus comas quas istis manibus meis subinde aureo nitore perstrinxi, deraserit : pinnas, quas meo gremio nectarei fontis infeci, prætotonderit,

Sic effata, foras sese proripit infesta, et stomachata biles Venereas. Sed eam protinus Ceres et Juno continuantur : visamque vultu tumido, quæsiere, cur truci

Les déesses, lui voyant le visage si animé, lui demandent la cause de cet air farouche qui gâte le charme et l'éclat de ses beaux yeux? Je vous rencontre à propos, leur dit-elle : mon cœur est tellement enflammé que je me laisserais aller à quelque violence. Faites, je vous en supplie, tout ce que vous pourrez au monde pour me trouver cette Psyché, qui s'est enfuie, envolée je ne sais où. Car vous n'ignorez pas sans doute le scandale trop fameux de ma maison, ainsi que l'escapade de celui que je ne dois plus appeler mon fils.

» Alors les déesses, qui savaient ce qui s'était passé, entreprirent de calmer ainsi le violent courroux de Vénus : Quel si grand forfait, madame, a donc commis votre fils, pour que vous vous obstiniez à combattre ses penchants et pour que vous vouliez aussi la perte de celle qu'il aime? Quel crime, de grâce, est-ce donc à lui de faire les yeux doux à une jolie fille? Ne savez-vous pas que c'est un garçon et un jeune homme? ou bien avez-vous déjà oublié son âge? Est-ce parce qu'il porte gentiment ses années, qu'il vous paraît toujours un enfant? Au reste, vous qui êtes mère, et de plus femme sensée, voudrez-vous toujours surveiller attentivement ses amourettes, lui reprocher ses galanteries, contrarier ses inclinations et condamner dans ce fils charmant vos pratiques et vos délices? Quel dieu, quel mortel souffrira

supercilio tantam venustatem micantium oculorum coerceret? At illa, Opportune, inquit, ardenti prorsus isto meo pectori violentiam scilicet perpetraturæ venitis. Sed totis, oro, vestris viribus Psychen illam fugitivam, volaticam, mihi requirite. Nec enim vos utique domus meæ famosa fabula, et non dicendi filii mei facta latuerunt.

Tunc illæ gnaræ, quæ gesta sunt, palpare Veneris iram sævientem sic adortæ: Quid tale, domina, deliquit tuus filius, ut animo pervicaci voluptates illius impugnes : et, quam ille diligit, tu quoque perdere gestias? Quod autem, oramus, isti crimen, si puellæ lepidæ libenter arrisit? An ignoras, eum masculum et juvenem esse, vel certe jam quot sit annorum oblita es? An quod ætatem portat bellule, puer tibi semper videtur? Mater autem tu, et præterea cordata mulier, filii tui lusus semper explorabis curiose, et in eo luxuriem culpabis, et amores revinces, et tuas artes tuasque delicias in formoso filio reprehendes? Quis autem te deûm, quis hominum patietur, passim cupidines populis disseminantem, quum

que, disséminant chez tous les peuples les tendres désirs, vous interdisiez la douceur d'aimer aux Amours de votre famille, et que vous leur défendiez la passion des femmes? c'est carrière ouverte à tout le monde. Ainsi les déesses, redoutant les flèches de Cupidon, présentaient d'office la défense de l'absent à qui elles voulaient faire leur cour. Mais Vénus, indignée que l'on traite de plaisanteries les affronts qu'elle a reçus, les laisse l'une et l'autre derrière elle; et se remettant à marcher avec précipitation, elle porte ses pas vers la mer.

tuæ domus amores amare coerceas, et vitiorum muliebrium publicam præcludas officinam? Sic illæ metu sagittarum, patrocinio gratioso Cupidini, quamvis absenti, blandiebantur. Sed Venus indignata ridicule tractari suas injurias, præversis illis, alte rursus concito gradu, pelago viam capessit.

LIVRE SIXIÈME

» Cependant Psyché courait de mille côtés différents. Jour et nuit occupée à la recherche de son époux, elle ne prenait aucun repos, et le désir de son cœur en augmentait davantage. Quelque irrité qu'il fût, elle voulait, sinon l'adoucir par les caresses d'une épouse, du moins le désarmer par les supplications d'une esclave. Ayant de loin aperçu un temple sur le sommet d'une montagne escarpée : Qui sait, dit-elle, si là ne réside pas mon seigneur et maître? et soudain elle se dirige avec ardeur vers le but où, malgré tant de fatigues, l'entraînent et ses espérances et ses vœux. Quand elle a courageusement gravi ces prodigieuses hauteurs, elle s'introduit jusqu'auprès du sanctuaire. Elle voit des épis de froment amoncelés, d'autres tressés en couronne ; elle voit également des épis d'orge. Il y avait aussi des faux et un attirail complet pour les travaux de la moisson; mais le tout était jeté pêle-

LIBER SEXTUS

Interea Psyche variis jactabatur discursibus, dies noctesque mariti vestigationibus inquieta, animo tanto cupidior, iratum licet, si non uxoriis blantiis lenire, certe servilibus precibus propitiare. Et, prospecto templo quodam in ardui montis vertice, Unde autem, inquit, scio an istic meus degat dominus? Et illico dirigit citatum gressum, qua defectum prorsus assiduis laboribus spes incitabat et votum. Jamque gnaviter emensis celsioribus jugis, pulvinaribus sese proximam intulit. Videt spicas frumentarias in acervo, et alias flexiles in corona, et spicas hordei videt. Erant et falces, et operæ messoriæ mundus omnis; sed cuncta passim jacentia, et incuria confusa, et, ut solet, æstu laborantium manibus projecta. Hæc

mêle et confondu sans aucun soin, comme il arrive quand les travailleurs sont fatigués et haletants. Psyché démêle soigneusement cet amas : elle sépare, elle range tout en ordre, convaincue que, loin de pouvoir négliger le temple et le cérémonial d'aucune divinité, elle doit implorer de toutes une compassion bienveillante.

» Pendant qu'elle apporte à ce travail le zèle le plus actif et le plus consciencieux,[1] Cérès la nourricière l'aperçoit; et poussant aussitôt une longue exclamation : Ah! malheureuse Psyché! Vénus cherche avec anxiété dans tout l'univers la trace de tes pas : rien n'égale sa fureur et son désir de te rencontrer. Elle veut te faire périr du dernier supplice; et pour se venger elle met en œuvre tout ce qu'elle a de puissance. Et toi, cependant, tu prends soin de mes intérêts, tu penses à toute autre chose qu'à ton salut. Alors Psyché se prosterne à ses genoux; de ses cheveux elle balaye le sol, et en même temps qu'elle arrose de larmes abondantes les pieds de la déesse, elle implore sa protection avec les plus ferventes prières :

» Par votre main qui donne les fruits de la terre, par les joyeuses cérémonies des moissons, par les mystères secrets des corbeilles, par le chariot ailé des dragons qui vous obéissent, par les sillons de la fertile Trinacrie, par le char ravisseur, par la terre qui retient Proserpine, par le théâtre souterrain de son té-

singula Psyche curiose dividit, et discretim remota rite componit : rata scilicet, nullius dei fana et cerimonias negligere se debere, sed omnium benivolam misericordiam corrogare.

Hæc eam sollicite seduloque curantem, Ceres alma deprehendit; et longum exclamat protinus : Ah, Psyche miseranda! totum per orbem Venus anxia disquisitione tuum vestigium furens animi requirit : teque ad extremum supplicium expetit, et totis numinis sui viribus ultionem flagitat. Tu vero rerum mearum tutelam nunc geris, et aliud quidquam cogitas, nisi de tua salute? Tunc Psyche pedes ejus advoluta, et uberi fletu rigans deæ vestigia, humumque verrens crinibus suis, multijugis precibus editis veniam postulabat :

Per ego te frugiferam tuam dexteram istam deprecor, per lætificas messium cærimonias, per tacita secreta cistarum, et per famulorum tuorum draconum pinnata curricula, et glebæ Siculæ sulcamina, et currum rapacem, et terram tenacem, et illuminarum Proserpinæ nuptiarum demeacula, et luminosarum filiæ in-

nébreux hyménée, par les flambeaux à la lueur desquels vous sortîtes des enfers après l'avoir retrouvée, par toutes les autres consécrations que voile d'un mystérieux silence le sanctuaire de l'Éleusis Attique; prenez sous votre protection la vie de la malheureuse Psyché, qui se constitue votre suppliante. Souffrez que je me cache, ne fût-ce que peu de jours, au milieu de cet amas d'épis : jusqu'à ce que le temps ait calmé la fureur cruelle d'une si puissante déesse, ou que du moins un intervalle de repos ait enfin ranimé mes forces abattues.

» Cérès lui répond : Tes larmes et tes prières m'ont émue. Sans doute je voudrais te secourir; mais Vénus est ma parente : les liens de l'amitié depuis longtemps m'unissent à elle; c'est de plus une femme excellente; je ne puis m'exposer à lui être désagréable. Sors donc au plus tôt de ce temple, et trouve-toi bien heureuse que je ne te retienne pas sous bonne garde. Repoussée contrairement à son espoir, Psyché s'éloigne, et son cœur est doublement désolé. Elle retourne sur ses pas; et à travers l'épaisseur d'un bois placé à ses pieds dans un vallon, elle aperçoit de loin un temple d'élégante architecture. Voulant ne négliger aucune chance, même douteuse, d'un espoir meilleur, mais implorer l'assistance de toute divinité, elle s'approche des portes saintes. Elle voit des offrandes superbes, et entre autres des robes brodées de lettres en or, qu'on a suspendues aux branches des

ventionum remeacula, et cætera, quæ silentio tegit Eleusinis Atticæ sacrarium, miserandæ Psyches animæ, supplicis tuæ, subsiste. Inter istam spicarum congeriem patere vel pauculos dies delitescam; quoad deæ tantæ sæviens ira spatio temporis mitigetur, vel certe meæ vires diutino labore fessæ quietis intervallo leniantur.

Suscipit Ceres : Tuis quidem lacrymosis precibus et commoveor, et opitulari cupio : sed cognatæ meæ, cum qua etiam antiquum fœdus amicitiæ colo, bonæ præterea feminæ, malam gratiam subire nequeo. Decede itaque istis ædibus protinus : et, quod a me retenta custoditaque non fueris, optimi consule. Contra spem suam repulsa Psyche, et afflicta duplici mœstitia, iter retrorsum porrigens, inter subsitæ convallis sublucidum lucum prospicit fanum solerti fabrica structum : nec ullam vel dubiam spei melioris viam volens omittere, sed adire cujuscunque dei veniam, sacratis foribus proximat. Videt dona speciosa, et lacinias auro

arbres et aux portes, et qui attestent, avec les détails du bienfait, le nom de la déesse à qui elles ont été consacrées. Alors mettant un genou en terre et embrassant de ses mains l'autel tiède encore, après avoir auparavant essuyé ses larmes elle fait cette prière :

» Épouse et sœur du grand Jupiter, soit que vous habitiez votre antique temple dans cette Samos qui se glorifie de vous avoir donné le jour, d'avoir entendu vos premières plaintes et vos vagissements, de vous avoir allaitée; soit que vous fréquentiez les demeures heureuses de l'altière Carthage, qui vous adore sous les traits d'une vierge transportée aux cieux par un dragon; soit que près des rives de l'Inachus, qui depuis longtemps vous proclame l'épouse du maître du tonnerre et la reine des déesses, vous présidiez aux célèbres murailles d'Argos; vous que tout l'Orient vénère sous le nom de Zygia, tout l'Occident, sous celui de Lucine : dans mon infortune extrême soyez pour moi Junon Protectrice; considérez la détresse où m'ont plongée toutes les fatigues que j'ai eues à subir; délivrez-moi du péril imminent que je redoute. Si je ne m'abuse, vous avez coutume de prêter de vous-même assistance aux femmes enceintes qui sont en danger.

» Telles étaient ses supplications, quand aussitôt Junon se présente à elle dans tout l'éclat imposant de sa divinité; et sur-le-champ : Que je voudrais, dit la déesse, par tout ce que j'ai de

litteratas, ramis arborum postibusque suffixas; quæ cum gratia facti nomen deæ, cui fuerant dicata, testabantur. Tunc genu nixa, et manibus aram tepentem amplexa, detersis ante lacrymis, sic apprecatur.

Magni Jovis germana et conjuga : sive tu Sami, quæ querulo partu vagituque et alimonia tua gloriatur, tenes vetusta delubra; sive celsæ Carthaginis, quæ te virginem vectura leonis cælo commeantem percolit, beatas sedes frequentas; sive prope ripas Inachi, qui te jam nuptam Tonantis, et reginam dearum memorat, inclytis Argivorum præsides mœnibus; quam cunctus Oriens Zygiam veneratur, et omnis Occidens Lucinam appellat : sis meis extremis casibus Juno Sospita, meque in tantis exantlatis laboribus defessam, imminentis periculi metu libera. Quod sciam, soles prægnantibus periclitantibus ultro subvenire.

Ad istum modum supplicanti statim sese Juno cum totius sui numinis augusta dignitate præsentat, et protinus : Quam vellem, inquit, per fidem nutum meum

plus sacré, accorder à tes instances ce que tu désires de moi! Mais puis-je résister à la volonté de Vénus, ma bru, que j'ai toujours chérie comme ma fille? la pudeur me le permet-elle? D'ailleurs les lois qui ordonnent de ne pas recueillir malgré leurs maîtres les esclaves des autres quand ils ont pris la fuite, me retiendraient encore. Ce nouveau coup du destin accable tout à fait Psyché. Ne pouvant retrouver son époux ailé, et n'ayant désormais aucun espoir de salut, elle se met à faire en elle-même ces réflexions : Quels secours maintenant puis-je tenter, puis-je obtenir dans mon malheur, moi à qui des déesses même, malgré leur bonne volonté, n'ont pu donner des preuves d'intérêt? Environnée de tant de piéges, où porterai-je de nouveau mes pas? Quels toits, quelles ténèbres même me cacheront tellement, que j'échappe au regard inévitable de la puissante Vénus? Il faut enfin t'armer d'une mâle énergie. Aie la force de renoncer à un reste d'espoir trompeur. Livre-toi volontairement à ta souveraine : ta soumission, même tardive, désarmera sa colère et sa cruauté. Sais-tu même si celui que tu cherches depuis longtemps ne se trouvera pas dans le palais de sa mère? Ainsi déterminée aux chances d'une capitulation douteuse ou plutôt à une perte assurée, elle méditait en elle-même par où elle commencerait ses supplications prochaines.

» Cependant Vénus, renonçant aux moyens d'investigation

precibus uis accommodare : sed contra voluntatem Veneris, nurus meæ, quam filiæ semper dilexi loco, præstare me pudor non sinit. Tunc etiam legibus, quæ servos alienos profugos, invitis dominis, vetant suscipi, prohibeor. Isto quoque Fortunæ naufragio Psyche perterrita, nec indipisci jam maritum volatilem quiens, tota spe salutis deposita, sic ipsa suas cogitationes consuluit : Jam quæ possunt alia meis ærumnis tentari vel adhiberi subsidia, cui ne dearum quidem, quamquam volentium, potuerunt prodesse suffragia? Quo rursum itaque, tantis laqueis inclusa, vestigium porrigam : quibusque tectis vel etiam tenebris abscondita, magnæ Veneris inevitabiles occulos effugiam? Quin igitur masculum tandem sumis animum, et cassæ speculæ renuntias fortiter, et ultroneam te dominæ tuæ reddis, et vel sera modestia sævientes impetus ejus mitigas? Qui scias an etiam, quem diu quæritas, illic in domo matris reperias? Sic ad dubium obsequium, immo ad certum exitium præparata, principium futuræ secum meditabatur obsecrationis.

At Venus terrenis remediis inquisitionis abnuens, cælum petit. Jubet construi

sur la terre, veut monter dans l'Olympe. Elle fait équiper le char que Vulcain, le merveilleux orfévre, lui avait fabriqué avec tout le soin et le talent dont il est capable, et dont il lui avait fait hommage comme présent de noces avant la consommation de leur hyménée. C'est un admirable ouvrage, que la lime en amincissant le métal a rendu encore plus éclatant, et auquel la perte même de cet or donne un prix nouveau. Des nombreuses colombes qui stationnent autour de l'appartement de la déesse, quatre s'avancent joyeusement, éblouissantes de blancheur; et tournant leurs cous nuancés, elles passent leur tête dans un joug étincelant de pierreries. Leur maîtresse se place, et elles prennent gaiement leur vol. Le char de la déesse est suivi par des passereaux qui folâtrent et font entendre un gazouillement confus; les autres oiseaux qui chantent doucement annoncent par de moelleux et suaves accords l'arrivée de la déesse. Les nuages s'écartent, le ciel ouvre ses portes à sa fille, le sublime empyrée reçoit la déesse avec transport; et le cortége harmonieux de la puissante Vénus ne redoute la rencontre ni des aigles ni des rapaces vautours.

» Sur-le-champ elle se dirige vers le royal palais de Jupiter, et d'un ton superbe elle lui demande le ministère de Mercure à la voix sonore, dont elle a besoin pour ses projets. Le noir sourcil de Jupiter atteste qu'il consent. Aussitôt triomphante, Vénus des-

currum, quem ei Vulcanus aurifex subtili fabrica studiose poliverat, et ante thalami rudimentum nuptiale munus obtulerat, limæ tenuantis detrimento conspicuum, et ipsius auri damno pretiosum. De multis, quæ circa cubiculum dominæ stabulant, procedunt quatuor candidæ columbæ, et hilaris incessibus picta colla torquentes, jugum gemmeum subeunt : susceptaque domina lætæ subvolant. Currum deæ prosequentes gannitu constrepenti lasciviunt passeres : et cæteræ, quæ dulce cantitant, aves, melleis modulis suave resonantes, adventum deæ prænuntiant. Cedunt nubes, et cælum filiæ panditur : et summus æther cum gaudio suscipit deam. Nec obvias aquilas, vel accipitres rapaces pertimescit magnæ Veneris canora familia.

Tunc se protinus ad regias Jovis arces dirigit, et petitu superbo Mercurii, dei vocalis, operæ necessariam usuram postulat. Nec renuit Jovis cærulum supercilium. Tunc ovans ilico, comitante etiam Mercurio, Venus cælo demeat, eique

cend du ciel, accompagnée en même temps de Mercure; et la belle solliciteuse lui adresse ces paroles : Mon frère l'Arcadien, vous savez que votre sœur Vénus n'a jamais rien fait sans la présence de Mercure; d'un autre côté vous n'ignorez pas depuis combien de temps je cherche, sans réussir, l'esclave qui se dérobe à moi. Il ne me reste donc plus d'autre ressource que de faire savoir publiquement par votre organe, qu'il y aura une récompense pour qui la trouvera. Je vous prie de combler au plus tôt mes désirs, et d'indiquer d'une manière bien positive le signalement auquel on pourra la reconnaître; afin que si plus tard nous accusons quelqu'un de l'avoir illicitement cachée, le recéleur ne puisse se justifier par le prétexte de son ignorance. En disant ces mots, elle lui présente un papier qui contient le nom de Psyché et les autres indications; après quoi elle retourne aussitôt chez elle.

» Mercure ne manque pas d'obéir. Il court chez toutes les nations, d'un bout du monde à l'autre; et il fait dans les termes suivants l'annonce que désire la déesse : Une esclave nommée Psyché, fille de roi, et appartenant à Vénus, a pris la fuite. On prie celui qui pourra l'arrêter ou bien indiquer en quel endroit elle se cache, d'en donner avis à Mercure, chargé de la présente publication, derrière les Pyramides Murtiennes. Il recevra pour prix de ses renseignements sept doux baisers de Vénus elle-même,

sollicite serit verba : Frater Arcas, scis nempe sororem tuam Venerem sine Mercurii præsentia nil unquam fecisse : nec te præterit utique, quanto jam tempore delitescentem ancillam nequiverim reperire. Nil ergo superest, quam tuo præconio præmium investigationis publicitus edicere. Fac ergo mandatum matures meum, et indicia, quibus possit agnosci, manifeste designes; ne, si quis ocultationis illicitæ crimen subierit, ignorantiæ sè possit excusatione defendere. Et simul dicens, libellum ei porrigit, ubi Psyches nomen continebatur, et cætera. Quo facto, protinus domum secessit.

Nec Mercurius omisit obsequium. Nam per omnium ora populorum passim discurrens, sic mandatæ prædicationis munus exsequebatur : Si quis a fuga retrahere, vel occultam demonstrare poterit fugitivam regis filiam, Veneris ancillam, nomine Psychen, conveniat retro metas Murtias Mercurium prædicatorem, accepturus indicinæ nomine ab ipsa Venere septem savia suavia, et unum blandientis

et un dernier plus délicieux que tous les autres, donné avec la langue et sur la bouche. Quand Mercure eut publié cette annonce, le désir d'une récompense si précieuse excita chez tous les mortels un empressement extraordinaire : circonstance qui acheva complétement de détruire toutes les irrésolutions de Psyché.

» Déjà elle approchait des portes de sa souveraine, quand elle vit s'avancer à sa rencontre une des suivantes de Vénus, nommée l'Habitude; et aussitôt celle-ci s'écria le plus haut qu'il lui fut possible : Enfin donc, détestable servante, tu as commencé à savoir que tu avais une maîtresse. Fidèle à tes scandaleux désordres, feindras-tu aussi d'ignorer combien de fatigues nous avons supportées à courir après toi? Par bonheur, tu es tombée précisément entre mes mains; te voilà bel et bien dans les griffes de l'Enfer; tu vas être punie comme il faut d'une si indigne rébellion. En même temps elle la saisissait audacieusement par les cheveux, et elle l'entraînait sans que la pauvrette fît la moindre résistance.

» Aussitôt qu'elle eut été introduite et présentée à Vénus, à sa vue la déesse poussa un bruyant éclat de rire, comme quand on est fortement en colère; puis hochant la tête et se grattant l'oreille droite : Enfin, dit-elle, vous avez daigné venir saluer votre belle-mère. Ou n'est-ce pas plutôt votre mari, dangereusement

appulsu linguæ longe mellitum. Ad hunc modum pronuntiante Mercurio, tanti præmii cupido certatim omnium mortalium studium arrexerat. Quæ res nunc vel maxime sustulit Psyches omnem contationem.

Jamque fores ejus dominæ proximanti occurrit una de famulatione Veneris, nomine Consuetudo : statimque, quantum maxime potuit, exclamat : Tandem, ancilla nequissima, dominam habere te scire cœpisti? An pro cætera morum tuorum temeritate, istud quoque nescire te fingis, quantos labores circa tuas inquisitiones sustinuerimus? Sed bene, quod meas potissimum manus incidisti, et inter Orci cancros jam ipsos adhæsisti; datura scilicet actutum contumaciæ tantæ pœnas. Et audaciter in capillos ejus immissa manu, trahebat eam, nequaquam renitentem.

Quam ubi primum inductam oblatamque sibi conspexit Venus, latissimum cachinnum extollit, et qualem solent ferventer irati : caputque quatiens, et adscalpens aurem dexteram, Tandem, inquit, dignata es socrum tuam salutare? An potius maritum, qui vulnere tuo periclitatur, intervisere venisti? Sed esto secura.

malade par une blessure de votre fait, que vous êtes curieuse d'entrevoir? Mais soyez tranquille : je vais vous accueillir comme il se doit à l'égard d'une bonne bru. Où sont, ajouta-t-elle, l'Inquiétude et la Tristesse, deux de mes servantes? Lorsqu'on eut fait entrer celles-ci, elle la livra à leurs tortures. Suivant les ordres de leur maîtresse, l'une et l'autre se mirent à flageller cruellement la pauvre Psyché, à l'accabler de tous les traitements les plus affreux; et elles la replacèrent ensuite sous les yeux de la déesse.

» Vénus se prit à rire de nouveau : Voilà donc ce ventre dont la grossesse doit m'enchanter et me faire incliner vers l'indulgence! De là doit sortir le fruit glorieux qui me procurera le bonheur d'être grand'mère! Félicité suprême, en effet, de s'entendre nommer grand'mère à la fleur même de son âge, et de savoir que l'enfant d'une misérable servante est appelé petit-fils de Vénus! Mais, que dis-je? je suis folle; j'ai tort de dire que ce sera mon petit-fils. Le mariage est nul : il a été consommé dans une campagne, sans témoins, sans le consentement du père; il ne saurait être considéré comme légitime; et l'enfant sera conséquemment un bâtard, supposé toutefois que nous te laissions le temps de le mettre au monde.

» En achevant ces mots elle vole sur elle, lui déchire ses vêtements en mille endroits, lui arrache les cheveux, lui meurtrit la tête en la frappant avec la dernière violence. Ensuite elle se fait

Jam enim excipiam te, ut bonam nurum condecet; et, Ubi, inquit, Sollicitudo atque Tristities, ancillæ meæ? Quibus introvocatis torquendam tradidit eam. At illæ sequentes herile præceptum, Psychen misellam flagellis afflictam, et cæteris tormentis excruciatam iterum dominæ conspectui reddunt.

Tunc rursus sublato risu Venus, Et ecce, inquit, nobis turgidi ventris sui lenocinio commovet miserationem; unde me præclara sobole aviam beatam scilicet faciat. Felix vero ego, quæ in ipso ætatis meæ flore vocabor avia : et vilis ancillæ filius nepos Veneris audiet. Quamquam inepta ego frustra filium dicam. Impares enim nuptiæ, et præterea in villa, sine testibus, et patre non consentiente factæ, legitimæ non possunt videri : ac per hoc spurius iste nascetur; si tamen partum omnino proferre te patiemur.

His editis, involat eam, vestemque plurifariam diloricat : capilloque discisso,

apporter du froment, de l'orge, du millet, de la graine de pavot, des pois, des lentilles et des fèves. Elle mêle, elle confond le tout ensemble, de manière à n'en faire qu'un monceau. Puis s'adressant à elle : Quand on est si laide et qu'on n'est qu'une servante, il me semble qu'on n'a d'autre moyen de se procurer des amants qu'en déployant tout son zèle à leur service. Eh bien, je veux éprouver moi-même à quoi tu es bonne. Sépare-moi cet amas de semences que j'ai confondues; mets de côté chaque graine une à une : il faut qu'avant ce soir tu soumettes à mon approbation cet ouvrage expédié. Après lui avoir désigné cette masse énorme de grains, elle sort pour aller à un repas de noces.

» Psyché ne songe pas même à porter les mains à ce monceau confus et inextricable; mais consternée de la barbarie d'un tel ordre, elle garde un silence de stupeur. Alors la fourmi, ce petit insecte qui habite la campagne, appréciant une difficulté si grande, prit en pitié les malheurs de l'épouse d'un dieu puissant. La cruauté d'une semblable belle-mère l'indigne. Elle court de côté et d'autre avec activité, elle convoque et réunit toute la classe des fourmis ses voisines : C'est à votre compassion, filles agiles de la terre féconde, c'est à votre compassion que j'en appelle. Venez, pleines de zèle et d'empressement, secourir une jeune beauté, épouse de l'Amour. A l'instant, comme des vagues, s'agi-

et capite conquassato, graviter affligit, et, accepto frumento et hordeo et milio et papavere et cicere et lente et faba, commixtisque acervatim confusisque in unum grumulum, sic ad illam : Videris enim mihi tam deformis ancilla nullo alio, sed tantum sedulo ministerio, amatores tuos promereri : jam ergo et ipsa frugem tuam periclitabor. Discerne seminum istorum passivam congeriem : singulisque granis rite dispositis atque sejugatis, ante istam vesperam opus expeditum approbato mihi. Sic assignato tantorum seminum cumulo, ipsa cœnæ nuptiali concessit.

Nec Psyche manus admolitur inconditæ illi et inextricabili moli; sed immanitate præcepti consternata, silens obstupescit. Tunc formicula illa parvula, atque ruricola, certa tum difficultatis tantæ, laborisque miserta contubernalis magni dei, socrusque sævitiam exsecrata, discurrens gnaviter convocat corrogatque cunctam formicarum accolarum classem : Miseremini, terræ omniparentis agiles alumnæ, miseremini, et Amoris uxori, puellæ lepidæ, periclitanti prompta velo-

tent en se précipitant les unes à la suite des autres ces peuplades à six pieds. D'une ardeur sans égale, elles démêlent grain à grain tout le monceau; et après avoir fait des tas distincts, avoir séparé les espèces, elles se dérobent promptement aux regards. Mais au commencement de la nuit Vénus revient du repas de noces, abreuvée de rasades, répandant une odeur de baume et le corps entier ceint de roses éblouissantes. Quand elle a vu la diligence apportée à ce merveilleux travail : Ce n'est pas toi, coquine! s'écrie-t-elle, ce ne sont pas tes mains qui ont accompli cet ouvrage; c'est le perfide à qui, pour son malheur comme pour le tien, tu t'es avisée de plaire. Et lui jetant un morceau de pain grossier, elle va se mettre au lit.

» Cependant Cupidon, captif et retenu dans un appartement isolé au fond du palais, était cloîtré sévèrement : en partie pour que sa pétulance et ses folies n'aggravassent pas sa blessure, en partie pour qu'il n'eût pas de rendez-vous avec sa belle. C'est ainsi que séparés, et sous un même toit écartés l'un de l'autre, les amants passèrent une nuit cruelle. Dès que l'Aurore fut montée sur son char, Vénus appela Psyché et lui dit : Vois-tu ce bois? Il suit dans toute leur longueur les rives d'un fleuve aux eaux profondes, qui prend sa source dans le voisinage. Des brebis éclatantes et dont la toison brille de la couleur de l'or y paissent à l'aventure et sans gardien. Tu vas sur-le-champ te procurer,

citate succurrite. Ruunt aliæ, superque aliæ sepedum populorum undæ, summoque studio singulæ granatim totum digerunt acervum : separatimque distributis dissitisque generibus, e conspectu perniciter abeunt. Sed initio noctis e convivio nuptiali vino madens, et fragrans balsama Venus remeat, totumque revincta corpus rosis micantibus; visaque diligentia miri laboris : Non tuum, inquit, nequissima, nec tuarum manuum istud opus, sed illius, cui tuo, immo et ipsius malo, placuisti. Et frusto cibarii panis ei projecto, cubitum facessit.

Interim Cupido solus interioris domus unici cubiculi custodia clausus, coercebatur acriter : partim, ne petulanti luxurie vulnus gravaret; partim, ne cum sua cupita conveniret. Sic ergo distentis et sub uno tecto separatis amatoribus, tetra nox exantlata. Sed Aurora commodum inequitante, vocatæ Psychæ Venus infit talia : Videsne illud nemus, quod fluvio præterruenti, ripisque longis attenditur : cujus imi gurgites vicinum fontem respiciunt? Oves ibi nitentes, aurique

de quelque façon que ce soit, un flocon de laine de leur précieuse toison, et tu me le rapporteras. Telle est ma volonté.

» Psyché partit avec empressement, non pour remplir cet ordre, mais pour se précipiter contre les rochers du fleuve et y trouver le repos de ses souffrances. Mais du sein même de ce fleuve un vert Roseau, mélodieux organe d'harmonie, laissa doucement exhaler, par une inspiration divine, ces tendres paroles de favorable augure : Psyché, que tant d'infortunes ont poursuivie, ne souillez pas la sainteté de mes ondes par votre trépas malheureux; et d'un autre côté, n'approchez point des brebis formidables qui paissent sur ces bords. Quand le soleil brûlant leur a communiqué sa chaleur, une rage brutale les emporte ordinairement; et de leurs cornes aiguës, de leur front de pierre, quelquefois de leurs morsures empoisonnées, elles donnent aux humains une mort terrible. Mais lorsqu'une fois, midi passé, les ardeurs du soleil seront ralenties, et que les fraîches émanations de la rivière auront calmé les esprits de ces animaux, vous pourrez, sous ce haut platane qui s'alimente avec moi des eaux d'un même courant, vous cacher sans crainte d'être aperçue. Et aussitôt que les brebis, dont la fureur sera apaisée, commenceront à prendre du repos, en battant les feuilles des arbres voisins vous trouverez de la laine d'or qui reste et s'attache de tous côtés aux branches.

colore florentes, incustodito pastu vagantur. Inde de coma pretiosi velleris floccum mihi confestim quoquo modo quæsitum afferas, censeo.

Perrexit Psyche volenter, non obsequium quidem illa functura, sed requiem malorum præcipitio fluvialis rupis habitura. Sed inde de fluvio Musicæ suavis nutricula, leni crepitu dulcis auræ divinitus inspirata, sic vaticinatur Arundo viridis : Psyche, tantis ærumnis exercita, neque tua miserrima morte meas sanctas aquas polluas, nec vero contra formidabiles oves istius oræ feras aditum; quoad de solis flagrantia mutuatæ calorem, truci rabie solent efferri, cornuque acuto, et fronte saxea, et nonnunquam venenatis morsibus in exitium sævire mortalium. Sed dum meridies solis sedaverit vaporem, et pecua spiritus fluvialis serenitate conquieverint, poteris sub illa procerissima platano, quæ mecum simul unum fluentum bibit, latenter te abscondere : et quum primum mitigata furia laxaverint oves animum, percussis frondibus attigui nemoris, lanosum aurum reperies, quod passim stirpibus connexum obhærescit. Sic Arundo simplex et

C'est ainsi que le Roseau, plein de franchise et d'humanité, enseignait à la malheureuse Psyché les moyens d'assurer son salut. Munie de ces instructions dont elle ne devait pas avoir à se repentir, elle ne s'abandonna plus au découragement : elle observa tout, déroba facilement des flocons de cette soyeuse toison d'or, en remplit son sein, et vint les rapporter à Vénus.

» L'issue de cette seconde épreuve ne seconda pourtant pas les vœux de Psyché et ne lui valut pas un témoignage flatteur. Vénus fronça le sourcil, et souriant avec amertume : On ne m'abuse pas, dit-elle : je reconnais encore ici le fait d'un conseiller perfide. Mais je vais décidément m'assurer si tu as une véritable force de caractère et une prudence digne d'être vantée. Vois-tu sur cette haute montagne un roc escarpé qui la domine? De là s'échappe en flots noirâtres une source ténébreuse qui coule dans l'enceinte d'une vallée voisine, pour se jeter ensuite dans les marais du Styx et alimenter les rauques courants du Cocyte. Eh bien, tu graviras jusque-là même ; tu iras tout à fait à l'endroit où la source commence à jaillir, tu puiseras de son onde glaciale, et tu en rempliras cette petite bouteille pour me la rapporter sur-le-champ. A ces mots, elle lui remet un flacon de cristal poli, la menaçant en outre de châtiments plus terribles.

» Psyché, pleine de zèle, parvient d'un pas rapide jusqu'au plus haut sommet de la montagne, pour y trouver au moins le

humana Psychen ægerrimam salutem suam docebat. Nec auscultatu pœnitendo diligenter instructa illa cessavit; sed observatis omnibus, furatrina facili, flaventis auri mollitie congestum gremium Veneri reportat.

Nec tamen apud dominam saltem secundi laboris periculum secundum testimonium meruit; sed contortis superciliis subridens amarum, sic inquit : Nec me præterit hujus quoque facti auctor adulterinus. Sed jam nunc ego sedulo periclitabor, an oppido forti animo singularique prudentia sis prædita. Videsne insistentem celsissimæ illi rupi montis ardui verticem, de quo fontis atri fuscæ defluunt undæ, proximæque conceptaculo vallis inclusæ Stygias irrigant paludes, et rauca Cocyti fluenta nutriunt? Indidem mihi de summi fontis penita scaturigine rorem rigentem hauritum ista confestim deferto urnula. Sic aiens, crystallo dedolatum vasculum, insuper ei graviora comminata, tradidit.

At illa studiose gradum celerans, montis extremum petit tumulum; certe vel

terme de sa déplorable existence. Mais à peine touche-t-elle aux lieux qui avoisinent la roche désignée, qu'elle voit et l'immensité de la tâche et des obstacles faits pour donner la mort. En effet ce roc s'élevait à une effroyable hauteur : on ne pouvait le gravir, tant il était glissant et escarpé; et c'était du milieu de ses flancs qu'étaient vomies les terribles ondes. Celles-ci, à peine échappées des crevasses du roc, glissaient le long de sa pente, se traçaient un canal étroit dans lequel elles venaient s'encaisser, et tombaient, en coulant inaperçues, dans la vallée prochaine. Du creux des rochers, à droite et à gauche, on voyait sortir des dragons furieux, au cou allongé, aux yeux sans cesse ouverts, sentinelles vigilantes dont le regard infatigable ne se voilait jamais à la lumière. Du reste ces eaux, qui étaient parlantes, se défendaient elles-mêmes : Retire-toi! Que fais-tu? Attention! Où vas-tu? Prends garde! Fuis! Tu vas périr! Telles étaient les exclamations qu'elles faisaient entendre à chaque instant.

» L'impossibilité de réussir avait fait de Psyché elle-même une pierre. Son corps était là, mais le sentiment n'y était plus; et accablée sous le poids du danger qu'elle ne pouvait fuir, elle n'avait pas même une dernière consolation, celle de verser des larmes. Les souffrances de cette âme innocente n'échappèrent pas à l'œil puissant de la secourable Providence; car tout à coup le

illic inventura vitæ pessimæ finem. Sed quum primum prædicti jugi conterminos locos appulit, videt rei vastæ letalem difficultatem. Namque saxum immani magnitudine procerum, et inaccessa salebritate lubricum, mediis e faucibus lapidis fontes horridos evomebat : qui statim proni foraminis lacunis editi, perque proclive delapsi, et angusti canalis exserto contecti tramite, proximam convallem latenter incidebant; dextera lævaque cautibus cavatis proserpunt, et longa colla porrecti sævi dracones, inconnivæ vigiliæ luminibus addictis, et in perpetuam lucem pupillis excubantibus. Jamque et ipsæ semet muniebant vocales aquæ. Jam et, Discede, et, Quid facis? Vide; et, Quid agis? Cave, et Fuge, et Peribis, subinde clamant.

Sic impossibilitate ipsa mutata in lapidem Psyche, quamvis præsenti corpore, sensibus tamen aberat : et, inextricabilis periculi mole prorsus obruta, lacrymarum etiam extremo solatio carebat. Nec providentiæ bonæ graves oculos inno-

royal oiseau du grand Jupiter, l'aigle ravisseur, déploya ses ailes et s'abattit à ses côtés. Il s'était souvenu qu'autrefois, pour obéir à son maître, et dirigé par l'Amour, il avait enlevé un jeune Phrygien destiné à devenir l'échanson du dieu; et il voulut, intervenant à propos, honorer Cupidon dans les labeurs de son épouse. Des hauteurs de l'empyrée qu'il abandonne, il est venu voltiger sous les yeux de la jeune fille : Simple comme vous l'êtes, lui dit-il, et étrangère à de telles épreuves, espérez-vous pouvoir dérober même une goutte de cette source aussi terrible que sacrée? Espérez-vous seulement en approcher? N'avez-vous pas entendu dire que les dieux aussi, en y comprenant même Jupiter, redoutent ces ondes du Styx, et que les serments que vous, mortels, faites par la puissance des dieux, les dieux ont coutume de les faire par la majesté du Styx? Donnez-moi votre flacon. En même temps il s'en empare, et bientôt il devait l'avoir rempli. En effet, balançant ses lourdes ailes qu'il étend à droite et à gauche comme des rames, il passe au milieu de ces dragons à la mâchoire armée de dents furieuses, à la langue qui vibre un triple dard; et quand les ondes courroucées lui ordonnent avec menaces de se retirer sans commettre de sacrilége, il leur fait un conte, disant qu'il est venu par l'ordre de Vénus et qu'il est en ce moment le ministre de ses volontés. De cette manière il obtient un accès un peu plus facile.

centis animæ latuit ærumna. Nam supremi Jovis regalis ales illa, repente, propansis utrimque pinnis, affuit rapax aquila : memorque veteris obsequii, quo ductu Cupidinis Jovi pocillatorem Phrygium sustulerat, opportunam ferens opem, deique numen in uxoris laboribus percolens, alti culminis Diales vias deserit. Et ob os puellæ prævolans, incipit : At tu simplex alioquin, et expers rerum talium, sperasne te sanctissimi nec minus truculenti fontis vel unam stillam posse furari, vel omnino contingere? Diis etiam, ipsique Jovi formidabiles aquas istas stygias vel fando comperisti? quodque vos dejeratis per numina deorum, deos per Stygis majestatem solere? Sed cedo istam urnulam. Et protinus arreptam, completamque festinanter, libratisque pinnarum nutantium molibus, inter genas sævientium dentium, et trisulca vibramina draconum, remigium dextera lævaque porrigens, violentes aquas, et ut abiret innoxius præminantes, excipit : commenta, ob jussum Veneris petere, eique se præministrare. Quare paulo facilior adeundi fuit copia

» Psyché, prenant avec joie le flacon rempli, se hâte de le reporter à Vénus ; et cependant, même cette fois, elle ne peut désarmer la colère de l'implacable déesse. Car celle-ci, la menaçant d'épreuves plus pénibles et plus périlleuses encore, l'apostrophe en ces termes avec un sourire infernal : Je vois que tu es une magicienne profondément versée dans la science des maléfices, puisque tu as obéi à mes ordres avec tant de célérité. Mais voici, ma poulette, ce que tu dois encore faire pour moi. Prends cette boîte, (elle la lui remit au même instant), dirige-toi jusqu'aux Enfers et jusqu'aux sombres pénates de l'Orcus lui-même. Puis présentant la boîte à Proserpine : Vénus, lui diras-tu, vous prie de lui envoyer un peu de votre beauté, ne serait-ce qu'autant qu'il lui en faut pour un jour seulement ; car ce qu'elle en avait, elle l'a tout employé, tout usé en soignant son fils qui est malade. Mais ne perds pas de temps pour revenir : il faut que je m'en sois parfumée avant de me rendre à une représentation théâtrale chez les dieux.

» Alors mieux que jamais Psyché sentit qu'elle touchait au terme de sa destinée ; et rejetant tout voile d'illusion, elle comprit jusqu'à l'évidence qu'on l'expédiait vers un prompt trépas. Comment le mettre en doute, puisque de ses propres pieds on la forçait à se rendre d'elle-même dans le Tartare et chez les Mânes?

Sic acceptam cum gaudio plenam urnulam Psyche Veneri citata retulit. Nec tamen nutum deæ sævientis vel tunc expiare potuit. Nam sic eam, majora atque pejora flagitia comminans, appellat renidens exitiabile : Jam tu quidem videris maga quædam mihi et alte prorsus malefica, quæ talibus præceptis meis obtemperasti gnaviter. Sed adhuc istud, mea pupula, ministrare debebis. Sume istam pyxidem (et dedit protinus), et usque ad Inferos et ipsius Orci ferales penates te dirige. Tunc conferens pyxidem Proserpinæ, Petit de te Venus, dicito, modicum de tua mittas ei formositate, vel ad unam saltem dieculam sufficiens. Nam quod habuit, dum filium curat ægrotum, consumsit atque contrivit omne. Sed haud immaturius redito; quia me necesse est indidem delibutam, theatrum deorum frequentare.

Tunc Psyche vel maxime sensit ultimas fortunas suas : et, velamento rejecto, ad promptum exitium sese compelli manifeste comperit. Quidni? quæ suis pedibus ultro ad Tartarum Manesque demeare cogeretur. Nec cunctata diutius, pergit

Sans hésiter plus longtemps, elle se dirige vers la première tour élevée qu'elle aperçoit, voulant se précipiter de cette hauteur; car elle pensait que même pour descendre aux Enfers c'était la voie la plus directe et a plus belle. Mais la Tour laissa soudainement échapper ces paroles : Pourquoi, pauvre petite, chercher la mort en vous précipitant? Pourquoi devant ce dernier péril et cette nouvelle épreuve succomber sans réflexion? Si votre âme est une seule fois séparée de votre corps, vous irez bien, il est vrai, au fond du Tartare, mais par aucun moyen vous n'en pourrez revenir. Écoutez-moi : Lacédémone, noble cité de l'Achaïe, n'est pas loin; le Ténare y touche, caché dans des sentiers peu connus. Cherchez-le : c'est un soupirail des demeures de Pluton, et ses portes béantes montrent aux yeux une route où nul ne porte ses pas. Quand vous aurez franchi ces limites et que vous vous serez engagée dans le chemin, vous arriverez en ligne droite au palais même de l'Orcus. Mais, avant tout, vous ne devrez pas vous avancer les mains vides au milieu de ces ténèbres. Il faudra porter dans chacune des gâteaux de farine d'orge pétris avec du miel, et avoir aussi deux pièces de monnaie dans votre bouche. De plus, quand vous aurez fait une bonne partie du chemin qui conduit chez les morts, vous atteindrez un âne boiteux, chargé de fagots, avec son conducteur, boiteux semblablement. Celui-ci vous priera de lui tendre quelques brins tombés

ad quampiam turrim præaltam, indidem se datura præcipitem. Sic enim rebatur vel ad Inferos recta atque pulcherrime se posse descendere. Sed turris prorupit in vocem subitam. Et, Quid te, inquit, præcipitio, misella, quæris exstinguere? Quidque jam novissimo periculo, laborique isto temere succumbis? Nam, si spiritus corpore tuo semel fuerit sejugatus, ibis quidem profecto ad imum Tartarum, sed inde nullo pacto redire poteris. Mihi ausculta. Lacedæmon Achaiæ nobilis civitas non longe sita est. Hujus conterminam, deviis abditam locis quære Tænarum. Inibi spiraculum Ditis, et per portas hiantes monstratur iter invium : cujus te limite transmeato viæ simul commiseris, jam canale directo perges ad ipsam Orci regiam. Sed non hactenus vacua debebis per illas tenebras incedere, sed offas polentæ mulso concretas ambabus gestare manibus, at etiam in ipso ore duas ferre stipes. Jamque confecta bona parte mortiferæ viæ, continuaberis claudum asinum lignorum gerulum, cum agasone simili : qui te rogitabit decidentis

de sa charge; mais vous, loin de lui répondre un seul mot, vous passerez outre sans ouvrir la bouche. Bientôt vous arriverez au fleuve des morts. Là est préposé Charon, qui exige avant tout un prix pour le passage, et qui à cette condition seule transporte les voyageurs sur l'autre bord dans sa barque aux flancs recousus. (Faut-il donc que chez les morts eux-mêmes vive l'avarice! que ce nocher, que le grand Pluton, divinité si puissante, ne fassent rien pour rien! Faut-il qu'en mourant le pauvre doive se procurer le prix du voyage, et que, si d'aventure il n'a sa pièce de monnaie à la main, on ne lui permette pas de rendre l'âme!) A ce hideux vieillard vous donnerez à titre de péage une de vos pièces; de telle manière cependant que de sa main il la prenne lui-même dans votre bouche. Ce n'est pas tout : pendant que vous traverserez les ondes croupissantes, un vieillard mort, nageant à leur surface, élèvera ses mains putréfiées et vous priera de l'attirer à vous dans la barque. Mais ne vous laissez pas toucher d'une pitié qui vous est interdite. Quand le fleuve sera franchi et que vous vous serez un peu avancée, de vieilles filandières tissant de la toile vous prieront de leur prêter un peu les mains. Il ne faut pas que vous vous avisiez non plus de toucher à leur ouvrage; car ce seront autant de piéges, sans parler de beaucoup d'autres, que fera naître la malveillance de Vénus pour que vos mains laissent échapper au moins un des gâteaux. Or, ne croyez pas que la privation de ces

sarcinæ fusticulos aliquos porrigas ei. Sed tu nulla voce depromta, tacita prætereito. Nec mora, quum ad flumen mortuum venies, cui præfectus Charon protinus expetens portorium, sic ad ripam ulteriorem sutili cymba deducit commeantes. Ergo et inter mortuos avaritia vivit! Nec Charon ille, Ditis et pater, tantus deus, quidquam gratuito facit; et pauper moriens viaticum debet quærere; et, æs si forte præ manu non fuerit, nemo eum exspirare patietur? Huic squalido seni dabis nauli nomine de stipibus, quas feres, alteram : sic tamen, ut ipse sua manu de tuo sumat ore. Nec secius tibi pigrum fluentum transmeanti, quidam supernatans senex mortuus, putres attollens manus, orabit, ut eum intra navigium trahas. Nec tu tamen illicita affectare pietate. Transito fluvio, modicum te progressam textrices orabunt anus, telam struentes, manus paulisper accommodes. Nec id tamen tibi contingere fas est. Nam hæc omnia tibi et multa alia de Veneris insidiis orientur, ut vel unam de manibus omittas offulam. Nec putes futile

petites friandises dût être indifférente. Si vous venez à perdre un des deux, la lumière du jour à jamais vous sera refusée. En effet vous verrez un chien énorme, à tête triple et gigantesque, monstre immense et formidable, qui de ses aboiements forcenés effraye sans profit les morts, auxquels il ne peut plus faire de mal. Sentinelle vigilante postée devant le seuil même et les sombres galeries de Proserpine; il garde les demeures silencieuses de Pluton. Vous enchaînerez sa colère en lui jetant un de vos gâteaux pour proie, et facilement vous passerez outre. Vous irez droit à Proserpine, qui vous recevra avec douceur et bienveillance au point de vous engager à vous installer bien commodément et à prendre votre part d'un excellent dîner; mais vous vous asseoirez par terre et ne demanderez que du pain noir pour tout régal. Ensuite énoncez le motif de votre message, et prenant ce qui vous sera offert, revenez sur vos pas. Rachetez-vous de la fureur du chien en lui jetant le gâteau qui vous restera. Puis, après avoir remis à l'avare nocher la pièce de monnaie que vous vous étiez réservée et avoir franchi son fleuve, vous suivrez encore votre premier chemin pour revoir bientôt le ciel avec le chœur de ses astres. Mais entre tous conseils, il en est un dont je crois devoir vous recommander principalement l'observation : c'est de n'avoir pas l'envie d'ouvrir ou de regarder la boîte que vous porterez, ce

istud polentarium damnum leve. Altera enim perdita, lux hæc tibi prorsus denegabitur. Canis namque pergrandis trijugo et satis amplo capite præditus, immanis et formidabilis, conantibus oblatrans faucibus, mortuos, quibus jam nil mali potest facere, frustra territando, ante ipsum limen et atra atria Proserpinæ semper excubans, servat vacuam Ditis domum. Hunc offrenatum unius offulæ præda facile præteribis : ad ipsamque protinus Proserpinam introibis : quæ te comiter excipiet, ac benigne; ut et molliter assidere, et prandium opipare suadeat sumere. Sed tu et humi reside, et panem sordidum petitum esto : deinde nuntiato, quid adveneris, susceptoque, quod offeretur, rursus remeans, canis sævitiem offula reliqua redime : ac deinde avaro navitæ data, quam reservaveras stipem, transitoque ejus fluvio, recalcans priora vestigia, ad istum cælestium siderum redies chorum. Sed inter omnia hoc observandum præcipue tibi censeo, ne velis aperire vel inspicere illam, quam feres, pyxidem, vel omnino formositatis divinæ abdi-

trésor de beauté divine, caché avec un soin extrême. Ainsi prophétisa la prévoyante Tour.

» Sans délai Psyché se dirige vers le Ténare. Elle a eu soin de prendre les deux pièces de monnaie, les deux gâteaux; et elle descend avec rapidité dans le sentier infernal. Elle dépasse sans ouvrir la bouche l'ânier boiteux, et donne au nocher le péage du fleuve. Elle ne tient pas compte des instances du mort qui surnage; elle méprise les prières insidieuses des filandières; d'un gâteau elle endort la rage de l'horrible chien; enfin elle a pénétré jusqu'à la demeure de Proserpine. Dans son accueil hospitalier la déesse lui offre un siége délicat, une table exquise : elle n'accepte rien; mais s'asseyant par terre à ses pieds et contente d'un pain de ménage, elle accomplit l'ambassade de Vénus. On lui remet la boîte mystérieusement remplie et bien refermée. Avec l'appât de son second gâteau elle ferme la bouche au terrible aboyeur; elle remet au nocher la dernière pièce, et sort beaucoup plus lestement des Enfers. Quand elle a revu avec adoration la blanche lumière des cieux, malgré son empressement à terminer le message une curiosité téméraire s'empare de son esprit. Quoi! dit-elle, me voilà en possession de la beauté des déesses; et j'aurais la sottise de n'en pas dérober délicatement un tant soit peu pour moi! Peut-être sera-ce un moyen de plaire ainsi à l'être charmant que j'adore. En disant ces mots elle ouvre la boîte : il

tum curiosius thesaurum. Sic turris illa prospicua vaticinationis munus explicuit.

Nec morata Psyche, pergit Tænarum : sumptisque rite stipibus illis et offulis, infernum decurrit meatum : transitoque per silentium asinario debili, et amnica stipe vectori data, neglecto supernatantis mortui desiderio, et spretis textricum subdolis precibus, et offulæ cibo sopita canis horrendi rabie, domum Proserpinæ penetrat. Nec offerentis hospitæ sedile delicatum, vel cibum beatum amplexa; sed ante pedes ejus residens humilis, cibario pane contenta, Veneream pertulit legationem. Statimque secreto repletam conclusamque pyxidem suscipit, et offulæ sequentis fraude caninis latratibus obseratis, residuaque navitæ reddita stipe, longe vegetior ab Inferis recurrit. Et repetita atque adorata candida ista luce, quamquam festinans obsequium terminare, mente capitur temeraria curiositate. Et ecce, inquit, inepta ego divinæ formositatis gerula, quæ ne tantillum quidem indidem mihi delibo, vel sic illi amatori meo formoso placitura. Et cum dicto

n'y avait absolument rien en fait de beauté; mais à peine en a-t-elle soulevé le couvercle, qu'aussitôt s'en exhale une vapeur léthargique, vrai sommeil de Styx, qui s'empare d'elle, se répand sur ses membres comme un nuage épais et assoupissant, et qui en route même, sur le chemin, l'étend à terre et l'y enchaîne. Couchée immobile, elle n'est plus rien autre chose qu'un cadavre endormi.

» Mais l'Amour, dont la blessure était entièrement cicatrisée, avait recouvré ses forces; et ne pouvant supporter la longue absence de sa Psyché, il s'échappa par l'étroite fenêtre de la chambre où on le tenait captif. De ses plumes qui s'étaient ranimées grâce à ce repos de quelque temps, il se mit à voler à tire-d'aile près de son amante. Il s'empressa de la débarrasser de cette influence soporifique et de renfermer de nouveau le Sommeil dans la boîte où précédemment il résidait; puis effleurant Psyché d'une de ses flèches sans lui faire aucun mal, il la réveilla. Voilà donc, malheureuse enfant, lui dit-il, qu'une semblable curiosité avait encore une fois causé ta perte! mais ne perds pas de temps, exécute avec diligence la commission dont t'a chargée ma mère; pour le reste, moi-même j'y veillerai. A ces mots l'amant ailé prend son vol, et Psyché rapporte aussitôt à Vénus le cadeau de Proserpine.

reserat pyxidem. Nec quidquam ibi rerum, nec formositas ulla, sed infernus somnus ac vere stygius : qui statim cooperculo revelatus, invadit eam, crassaque soporis nebula cunctis ejus membris perfunditur, et in ipso vestigio ipsaque semita collapsam possidet. Et jacebat immobilis, et nihil aliud quam dormiens cadaver.

Sed Cupido jam cicatrice solida revalescens, nec diutinam suæ Psyches absentiam tolerans, per artissimam cubiculi, quo cohibebatur, elapsus fenestram, refectisque pinnis aliquanta quiete, longe velocius provolans, Psychen accurrit suam : detersoque somno curiose, et rursum in pristinam pyxidis sedem recondito, Psychen innoxio punctulo suæ sagittæ suscitat. Et ecce, inquit, rursum perieras, misella, simili curiositate. Sed interim quidem tu provinciam, quæ tibi matris meæ præcepto mandata est, exsequere gnaviter : cetera egomet videro. His dictis, amator levis in pinnas se dedit. Psyche vero confestim Veneri munus reportat Proserpinæ.

» Pendant ce temps Cupidon, dévoré d'un excès d'amour, et craignant, à l'air courroucé de sa mère, d'être livré tout à coup à la Sobriété, recourt à ses batteries. D'une aile rapide il parvient jusqu'à la voûte des cieux, adresse sa supplique au grand Jupiter, et plaide sa cause devant lui. Jupiter alors prend de sa main les joues délicates de Cupidon, les approche de sa bouche pour les baiser, et lui dit : Vous le savez pourtant bien, seigneur mon fils : jamais vous n'avez respecté les prérogatives que m'accorde le consentement des dieux : ce cœur où s'élaborent les lois des éléments et les révolutions des astres, vous le blessez de vos coups assidus ; sans cesse vous le dégradez par des intrigues amoureuses sur la terre, contrairement aux lois, à la loi Julia en particulier et à la morale publique. Vous m'engagez dans de scandaleux adultères, où mon honneur et ma réputation se compromettent. Vous m'imposez des métamorphoses aussi ignobles qu'indignes de mon auguste personne : vous faites de moi un serpent, un oiseau, du feu, une bête sauvage, un taureau. Eh bien cependant, je me rappellerai que je suis débonnaire, que tu as grandi entre mes bras, et je t'accorderai tout : à charge pourtant à toi de savoir être en garde contre tes rivaux, et à condition que s'il y a pour le moment sur la terre quelque merveilleuse beauté, par elle tu me payeras de mon indulgence actuelle.

Interea Cupido amore nimio peresus, et ægra facie matris suæ repentinam sobrietatem pertimescens, ad armile redit : alisque pernicibus cæli penetrato vertice magno Jovi supplicat, suamque causam probat. Tunc Jupiter, perprensa Cupidinis buccula, manuque ad os suum relata, consaviat, atque sic ad illum : Licet tu, inquit, domine fili, nunquam mihi concessu deûm decretum servaris honorem : sed istud pectus meum, quo leges elementorum et vices siderum disponuntur, convulneraris assiduis ictibus, crebrisque terrenæ libidinis fœdaveris casibus, contraque leges, et ipsam Juliam, disciplinamque publicam turpibus adulteriis existimationem famamque meam læseris, in serpentes, in ignes, in feras, in aves et gregalia pecua serenos vultus meos sordide reformando ; attamen modestiæ meæ memor, quodque inter istas meas manus creveris, cuncta perficiam : dum tamen scias æmulos tuos cavere : ac, si qua nunc in terris puella præpollet pulchritudine, præsentis beneficii vicem per eam mihi repensare te debere.

» Ayant ainsi parlé, il ordonne à Mercure de convoquer immédiatement tous les dieux pour une séance, et de déclarer que si quelqu'un des Immortels fait défaut il encourra une amende de dix mille écus. Grâce à cette crainte, le céleste amphithéâtre se remplit aussitôt; et, assis sur son trône élevé, Jupiter s'exprime en ces termes : Dieux conscrits dont les noms figurent sur les registres des Muses, vous savez tous à n'en pas douter que ce jouvenceau a été élevé de mes mains. Dans sa première jeunesse il a eu des mouvements d'effervescence, en raison desquels j'ai cru devoir lui mettre un frein et le maintenir. Voilà assez longtemps qu'il est chaque jour la fable de l'univers, et qu'il se fait décrier par ses adultères et ses désordres de tous genres. Je veux ne plus lui en laisser la moindre occasion; et pour contenir ce libertinage de jeunesse, je veux l'enchaîner sous les lois de l'hymen. Il a fait choix d'une fille, à laquelle il a ravi sa fleur. Qu'elle soit à lui, qu'il la garde; qu'il épouse Psyché, et jouisse à toujours de cette affection. Tournant ensuite le visage du côté de Vénus : Et vous, ma fille, lui dit-il, ne vous attristez pas. Ne craignez rien pour la haute noblesse de votre maison; il ne s'agit pas d'une alliance mortelle; le mariage ne sera ni disproportionné ni illégitime; vous pourrez y figurer juridiquement : je m'en charge. Aussitôt il ordonne à Mercure d'aller enlever Psyché, et de l'amener dans les cieux. Lui présentant une coupe d'ambroi-

Sic fatus, jubet Mercurium deos omnes ad concionem protinus convocare, ac, si qui cœtu cælestium defuisset, in pœnam decem millium nummûm conventum iri pronuntiare. Quo metu statim completo cælesti theatro, pro sede sublimi sedens procerus Jupiter, sic enuntiat : Dei conscripti Musarum albo, adolescentem istum, quód manibus meis alumnatus sim, profecto scitis omnes : cujus primæ juventutis caloratos impetus freno quodam coercendos existimavi. Sat est quotidianis eum fabulis ob adulteria cunctasque corruptelas infamatum. Tollenda est omnis occasio, et luxuria puerilis nuptialibus pedicis religanda. Puellam elegit, et virginitate privavit : teneat, possideat, amplexus Psychen, semper suis amoribus perfruatur. Et ad Venerem collata facie, Nec tu, inquit, filia, quidquam contristare : nec prosapiæ tantæ tuæ, statuique de matrimonio mortali metuas. Jam faxo nuptias non impares, sed legitimas, et jure civili congruas. Et illico per Mercurium arripi Psychen, et in cælum perduci jubet. Porrecto ambrosiæ poculo,

sie : Prends, Psyché, lui dit-il, et sois immortelle. Jamais Cupidon ne se dégagera des liens qui l'attachent à toi; je vous unis ici à jamais par les nœuds du mariage.

» A l'instant un magnifique repas de noce se présenta aux regards. Sur le lit d'honneur était couché le mari, tenant Psyché dans ses bras; de même Jupiter avec sa Junon; puis ensuite tous les dieux dans leur ordre. Bientôt circula le nectar, qui est le vin des Immortels. A Jupiter c'était le jeune berger, son échanson, qui présentait la coupe; les autres dieux étaient servis par Bacchus. Vulcain cuisinait aux fourneaux; les Heures empourpraient tout de roses et d'autres fleurs; les Grâces répandaient le baume; les Muses faisaient entendre leur voix sonore. Apollon préluda sur sa cithare; Vénus, aux doux accords de la cadence, exécuta des pas gracieux après s'être ainsi composé son orchestre : les Muses chantaient en chœur, un Satyre jouait de la flûte, et un élève de Pan accompagnait avec le chalumeau. C'est ainsi que Psyché passa juridiquement sous la puissance de Cupidon; et il leur naquit au bout des neuf mois une fille, que nous appelons la Volupté. » — Voilà ce que racontait à notre jeune prisonnière la vieille radoteuse, à moitié ivre. Et moi qui n'étais pas loin de là, je me désolais vraiment de n'avoir ni stylet ni tablettes pour coucher par écrit une si jolie fable.

Sume, inquit, Psyche, et immortalis esto : nec unquam digredietur a tuo nexu Cupido, sed istæ vobis erunt perpetuæ nuptiæ.

Nec mora, quum cœna nuptialis affluens exhibetur. Accumbebat summum torum maritus, Psychen gremio suo complexus. Sic et cum sua Junone Jupiter, ac deinde per ordinem toti dei. Tunc poculum nectaris, quod vinum deorum est, Jovi quidem suus pocillator ille rusticus puer, cæteris vero Liber ministrabat. Vulcanus cœnam coquebat : Horæ rosis et cæteris floribus purpurabant omnia : Gratiæ spargebant balsama : Musæ voce canora personabant. Apollo cantavit ad citharam : Venus suavi musicæ suppari gressu formosa saltavit : scena sibi sic concinnata, ut Musæ quidem chorum canerent, tibias inflaret Satyrus, et Paniscus ad fistulam diceret. Sic rite Psyche convenit in manum Cupidinis : et nascitur illis maturo partu filia, quam Voluptatem nominamus. Sic captivæ puellæ delira et temulenta illa narrabat anicula. Sed adstans ego non procul dolebam mehercules, quod pugillares et stilum non habebam, qui tam bellam fabellam prænotarem.

Dans ce moment les voleurs arrivent chargés de butin, après avoir soutenu je ne sais quel rude combat. Quand on eut laissé au logis les blessés pour qu'ils soignassent leurs plaies, quelques-uns, des plus intrépides bien entendu, étaient pressés de repartir prendre le reste de leur capture, caché, disaient-ils, dans une certaine caverne. Ils expédient leur dîner à la hâte, et nous emmènent mon cheval et moi, afin que nous rapportions ces objets. Les coups ne nous furent pas épargnés; et après la route la plus fatigante à travers des chemins montueux et escarpés, nous nous trouvâmes, vers le soir, à une caverne d'où ils tirèrent une foule de choses. Ils nous en chargèrent de plus belle; et sans nous donner un instant de répit, ils nous ramenèrent au grand galop. Telle était leur célérité et leur précipitation, qu'en me rouant d'une grêle de coups ils me poussèrent le long du chemin contre une roche du haut de laquelle je tombai. Ils n'en continuaient pas moins de m'accabler de meurtrissures, et malgré la souffrance que je ressentais à la jambe droite et au sabot du pied gauche, ils me forcèrent à me relever péniblement. Un d'eux se prit à dire : « Jusqu'à quand nourrirons-nous sans profit cette rosse crevée aux trois quarts, et qui, par-dessus le marché, s'avise de boiter à présent? » Et un autre : « Pour sûr, c'est parce qu'il a malencontreusement mis le pied chez nous, que depuis ce temps nous n'avons pas fait la moindre capture lucrative,

Ecce, confecto nescio quo gravi prælio, latrones adveniunt onusti : nonnulli tamen, immo promptiores, vulneratis domi relictis, et plagas recurantibus, ipsi ad reliquas occultatas in quadam spelunca sarcinas, ut aiebant, proficisci gestiunt. Prandioque raptim tuburcinato, me et equum vectores rerum illarum futuros fustibus exinde tundentes, prodeunt in viam : multisque clivis et anfractibus fatigatos, prope ipsam vesperam perducunt ad quampiam speluncam : unde multis onustos rebus rursum, ne breviculo quidem tempore refectos, ociter reducunt : tantaque trepidatione festinabant, ut me plagis multis obtundentes, propellentesque super lapidem propter viam positum dejicerent. Unde crebris æque ingestis ictibus, dextero crure et ungula sinistra me debilitatum, ægre ad exsurgendum compellunt. Et unus, Quousque, inquit, ruptum istum asellum, nunc etiam claudum, frustra pascemus? Et alius, Quid? quod et pessimo pede domum nostram accessit, nec quidquam idonei lucri exinde cepimus, sed vulnera et fortissimorum

et qu'au contraire nos plus braves ont été blessés ou tués. » Un troisième continua : « Ce dont je réponds, c'est qu'une fois qu'il aura, malgré toute la mauvaise grâce qu'il y met, rapporté ce bagage au logis, sur-le-champ je le précipiterai en bas de la montagne; ce sera un excellent régal pour les vautours. » Pendant que ces hommes sensibles discutaient sur le genre de ma mort nous étions déjà arrivés à la maison, car la peur avait changé en ailes mes sabots. Ils enlèvent lestement nos charges; et sans songer à notre subsistance non plus même qu'à mon trépas, ils s'adjoignent ceux de leurs compagnons que leurs blessures avaient retenus, et recommencent leurs perpétuels voyages pour tout rapporter eux-mêmes, tant ils s'ennuyaient, disaient-ils, de notre lenteur.

Cependant je n'éprouvais pas une médiocre inquiétude en envisageant la fin dont ils m'avaient menacé; et je me dis en moi-même : « Lucius, pourquoi rester planté là? quelle dernière épreuve attends-tu? Ta mort, et une mort affreuse, a été décidée par les brigands. Tout est disposé; l'exécution ne demande pas grand effort. Dans ces ravins, ici près, tu vois des rocs pointus et saillants : ils auront dispersé tes membres presque avant que tu sois tombé; car ta magie, ta glorieuse magie ne t'a donné que la forme et les misères de l'âne et non pas son cuir épais : ta peau est aussi mince que celle d'une sangsue. Pourquoi donc ne pas enfin prendre une mâle résolution, et ne pas songer à ton salut

occisiones. Alius iterum : Certe ego quum primum sarcinas istas, quamquam invitus, pertulerit, protinus eum, vulturiis gratissimum pabulum futurum, præcipitabo. Dum secum mitissimi homines altercant de mea nece, jam et domum perveneramus. Nam timor ungulas mihi alas fecerat. Tum quæ ferebamus amoliti properiter, nulla salutis nostræ cura ac ne meæ quidem necis habita, comitibus adscitis, qui vulnerati remanserant, dudum recurrunt : relaturi, tædio, ut aiebant, nostræ tarditatis.

Nec me tamen mediocris carpebat scrupulus, contemplatione comminatæ mihi mortis, et ipse mecum : Quid stas hic, Luci, vel quid jam novissimum exspectas? Mors, hæc acerbissima, decreto latronum tibi comparata est. Nec magno conatu res indiget. Vides istas rupinas proximas, et præacutas in his prominentes silices, quæ te pene ante quam decideris, membratim dissipabunt. Nam et illa ipsa præclara magia tua vultum laboresque tibi tantum asini, verum corium non asini crassum, sed hirudinis tenue membranulum circumdedit. Quin igitur masculum

pendant que la chose est possible? Tu as une excellente occasion pour fuir, durant l'absence des voleurs. Est-ce la surveillance d'une vieille à demi morte que tu redouteras, quand d'une seule ruade, même de ton pied boiteux, tu peux l'achever? Mais de quel côté prendre la fuite? Qui te donnera l'hospitalité?... Voilà bien la réflexion la plus niaise et la plus digne d'un âne. Quel est le voyageur qui trouvant une monture ne sera content de l'emmener avec lui? » Et aussitôt d'un vigoureux effort je casse le licou avec lequel j'étais retenu, et me voilà jouant de mes quatre jambes.

Toutefois je ne pus échapper aux yeux de milan de la malicieuse vieille. Dès qu'elle vit que je m'étais détaché, s'armant d'une audace au-dessus de son âge et de son sexe, elle saisit le licou, et entreprit de me faire tourner bride et de me ramener. Mais moi, qui n'oubliais pas le projet fatal des voleurs, je fus insensible à toute pitié, et d'une ruade que je lui lançai je l'étendis net sur le carreau. Quoique jetée à terre, elle se cramponnait si opiniâtrement à la courroie, qu'elle me suivit une vingtaine de pas dans ma course en se faisant traîner. En même temps elle se mit à pousser des cris et des hurlements, pour implorer l'assistance d'une main plus vigoureuse. Mais avec ses sanglots perdus elle faisait un vacarme inutile, parce qu'il n'y avait là personne

tandem sumis animum, tuæque saluti, dum licet, consulis? Habes summam opportunitatem fugæ, dum latrones absunt. An custodiam anus semimortuæ formidabis? quam licet claudi pedis tui calce unica finire poteris. Sed quo gentium caperetur fuga, vel hospitium quis dabit? Hæc quidem inepta et prorsus asinina cogitatio. Quis enim viantium vectorem suum non libenter auferat secum? Et alacri statim nisu lorum, quo fueram destinatus, abrumpo, meque quadrupedi cursu proripio.

Nec tamen astutulæ anus milvinos oculos effugere potui. Nam, ubi me conspexit absolutum, capta super sexum et ætatem audacia, lorum prehendit, ac me deducere ac revocare contendit. Nec tamen ego, memor exitiabilis propositi latronum, pietate ulla commoveor : sed incussis in eam posteriorum pedum calcibus, protinus adplaudo terræ. At illa, quamvis humi prostrata, tenaciter loro inhærebat; ut me procurrentem aliquantisper tractu suî sequeretur. Et occipit statim clamosis ululatibus auxilium validioris manus implorare. Sed frustra fletibus cassum tumultum commovebat; quippe quum nullus adforet, qui suppetias ei ferre

qui pût lui porter secours, excepté seulement la jeune prisonnière. Celle-ci en effet, attirée par ses cris, sort de la caverne et aperçoit, (spectacle des plus curieux, il faut en convenir), une vieille Dircé suspendue, non pas après un taureau, mais après un âne. Déployant alors un courage viril, elle consomme l'acte le plus hardi : elle lui arrache le licou d'entre les mains; par des sons de voix caressants elle arrête ma course impétueuse; puis me sautant avec agilité sur le dos, elle excite de nouveau mon élan.

Moi qui, de mon côté, n'aspirais qu'à m'échapper, qui brûlais du désir de sauver la jeune fille et qui étais animé par les coups dont elle me gratifiait de temps à autre en forme d'avertissement, je galopais avec la célérité d'un cheval, et je cherchais à répondre par des hennissements à ses douces paroles. Quelquefois, faisant semblant de me gratter le dos, je tournais le cou et je baisais les pieds charmants de la jeune beauté. Alors elle soupirait plus profondément, et s'adressant au ciel avec les gestes les plus expressifs : « Grands dieux, disait-elle, assistez-moi enfin au milieu de tant de périls. Fortune, cruelle Fortune, cesse de me poursuivre de tes fureurs; assez longtemps je t'ai offert en expiation mes misères et mes tortures. Et toi, auteur de ma liberté et de mon salut, si tu me ramènes heureusement dans ma famille, si tu me rends à mon père, à ma mère, à mon beau fiancé, que

posset, nisi sola illa virgo captiva : quæ vocis excitu procurrens, videt, hercules, memorandi spectaculi scenam, non tauro, sed asino dependentem Dircen aniculam : sumtaque constantia virili, facinus audet pulcherrimum. Extorto etenim loro manibus ejus, me placidis gannitibus ab impetu revocatum gnaviter inscendit, et sic ad cursum rursum incitat.

Ego simul voluntariæ fugæ voto, et liberandæ virginis studio, sed et plagarum suasu, quæ me sæpicule commonebant, equestri celeritate, quadrupedi cursu solum replaudens, virginis delicatas voculas adhinnire tentabam. Sed et scalpendi dorsi mei simulatione, nonnunquam obliquatus a cervice pedes decoros puellæ basiabam. Tunc illa suspirans altius, cælumque sollicito nutu petens, Vos, inquit, Superi, tandem meis supremis periculis opem facite : et tu, Fortuna durior, jam sævire desiste. Sat tibi miseris istis cruciatibus meis litatum est. Tuque præsidium meæ libertatis, meæque salutis, si me domum pervexeris incolumem, parentibusque et formoso proco reddideris, quas tibi gratias perhibebo, quos honores

de remercîments ne te prodiguerai-je pas! que d'hommages je t'offrirai! quel ordinaire je te servirai! D'abord je peignerai soigneusement ta crinière, et de mes mains virginales la parerai moi-même. Les poils qui se frisent sur ton front, je les séparerai gracieusement en deux touffes. Les crins de ta queue qui sont rudes et mêlés parce qu'on ne les lave jamais, j'apporterai un zèle extrême à ce qu'ils soient nets et bien luisants. Des colliers, de nombreuses bulles d'or étincelleront sur toi; tu brilleras comme si toutes les étoiles du firmament étaient semées sur ta personne; et au milieu d'une population joyeuse je te promènerai en triomphe, t'offrant de ma main, dans un tablier de soie, des amandes et d'autres friandises appétissantes dont j'engraisserai tous les jours mon sauveur. Ce ne sera pas assez de ces mets délicats, de ce profond loisir, de cette existence toute béate. Tu seras en outre couvert de dignité, de gloire : car j'éterniserai le souvenir de mon aventure présente et de la protection divine par un témoignage à jamais durable; et dans le vestibule de mon palais je consacrerai un tableau où sera figurée notre fuite de ce moment. La peinture, la tradition, la plume des savants, tout perpétuera dans les siècles l'histoire naïve de *La jeune Princesse fuyant de captivité sur un âne*. Tu prendras place toi-même parmi les miracles antiques. Par l'authenticité de ton aventure, nous croirons que Phryxus traversa la mer sur un bélier, qu'Arion se dirigea

habebo, quos cibos exhibebo! Jam primum jubam istam tuam probe pectinatam meis virginalibus manibus adornabo; frontem vero crispatam prius decoriter discriminabo; caudæque setas incuria lavacri congestas et horridas comta diligentia perpolibo : monilibus bullisque te multis aureis inoculatum, veluti stellis sidereis relucentem, et gaudiis popularium pomparum ovantem, sinu serico progestans nucleos, edulia mitiora, te meum sospitatorem quotidie saginabo. Sed nec inter cibos delicatos, et otium profundum, vitæque totius beatitudinem deerit tibi dignitas gloriosa. Nam memoriam præsentis Fortunæ meæ divinæque providentiæ perpetua testatione signabo : et depictam in tabula fugæ præsentis imaginem meæ domus atrio dedicabo. Visetur, et in fabulis audietur, doctorumque stilis rudis perpetuabitur historia : ASINO VECTORE VIRGO REGIA FUGIENS CAPTIVITATEM. Accedes antiquis et ipse miraculis. Credemus etiam exemplo tuæ veritatis, et Phryxum arieti supernatasse, et Arionem delphino gubernasse, et Euro-

au milieu des flots sur un dauphin; qu'Europe les traversa sur un taureau. Que dis-je? si vraiment sous la forme d'un bœuf a mugi Jupiter, sous mon âne se cache peut-être quelque mystère, un visage humain, ou une face divine. »

Pendant que la jeune fille répétait ces paroles et qu'elle entremêlait de fréquents soupirs à ses vœux, nous étions parvenus à un certain carrefour. Là, me saisissant par la bride, elle employait tous ses efforts pour me faire tourner à droite, parce que c'était le chemin par lequel on allait chez ses parents. Mais comme je savais que les voleurs étaient partis dans cette direction chercher le reste du butin, j'opposais forte résistance; et en moi-même, car je ne pouvais me faire entendre, je disais : « Que fais-tu, malheureuse enfant, que fais-tu? Pourquoi te jeter dans les gouffres du Tartare? Où prétends-tu aller à l'aide de mes pieds? Ce n'est pas toi seule, c'est moi pareillement dont tu cours consommer la perte. »

Pendant que nous faisons des efforts en sens contraire, comme si nous eussions débattu une contestation de bornage, une question de propriété limitrophe ou de séparation de route, nous nous trouvons face à face avec les brigands chargés de leur butin. Au clair de la lune ils nous avaient déjà reconnus de loin, et ils nous saluent avec des ris moqueurs. Un de la troupe se met à nous apostropher : « Où donc allez-vous si vite pendant la nuit?

pam tauro supercubasse. Quod si vere Jupiter mugivit in bovem; potest in asino meo latere aliquid, vel vultus hominis, vel facies deorum.

Dum hæc idemtidem puella replicat, votisque crebros intermiscet suspiritus; ad quoddam pervenimus trivium, unde me arrepto capistro dirigere dextrorsum magno opere gestiebat : quod ad parentes ejus ea scilicet iretur via. Sed ego gnarus, latrones illa ad reliquas commeasse prædas, renitebar fortiter : atque sic in animo meo tacitus expostulabam : Quid facis, infelix puella? Quid agis? Cur festinas ad Orcum? Quid meis pedibus facere contendis? Non enim te tantum, verum etiam me perditum ibis.

Sic nos diversa tendentes, et in causa finali, de proprietate soli, imo viæ erciscundæ contendentes, rapinis suis onusti coram deprehendunt ipsi latrones : et ad lunæ splendorem jam inde longius cognitos, risu maligno salutant. Et unus e numero sic appellat : Quorsum istam festinanti vestigio lucubratis viam, nec noc-

Ne redoutez-vous pas, à cette heure avancée, les spectres et les fantômes? Est-ce que par hasard, vertueuse amie, vous courez revoir en cachette vos parents? Mais nous aurons soin que vous ne soyez pas seule, et nous vous ferons connaître, pour que vous rejoigniez votre famille, un chemin plus expéditif. » Accompagnant ses paroles du geste, il saisit le licol avec sa main, et me fait tourner dans le sens contraire, sans m'épargner ma ration habituelle au moyen du bâton noueux qu'il portait. Alors, voyant que c'était à un prochain trépas que bon gré mal gré l'on me faisait de nouveau courir, je me souviens de ma douleur au pied, et je commence à boiter en hochant la tête. « Oh! oh! dit celui qui m'avait fait revirer de bord, voilà que tu commences à chanceler et à traîner la jambe! Et tes pieds galeux peuvent fuir, et ne savent pas marcher! tout à l'heure, pourtant, tu aurais défié en vitesse les ailes de Pégase. »

Pendant que cet agréable camarade plaisantait ainsi avec moi à coups de bâton, nous étions arrivés à la première enceinte de leur demeure, et nous vîmes pendue à une branche d'un cyprès élevé la vieille, qui s'était étranglée. Ils la détachèrent aussitôt, et sans lui ôter le lacet qui l'avait serrée, ils la jetèrent au fond d'un précipice. Puis après avoir sur-le-champ garrotté la jeune fille, ils se jettent, comme des loups affamés, sur le repas que dans son zèle posthume avait préparé la malheureuse vieille.

tis intempestæ Manes Larvasque formidatis? An tu, probissima puella, parentes tuos furtim intervisere properas? Sed nos et solitudini tuæ præsidium perhibebimus, et compendiosum ad tuos iter monstrabimus. Et verbum injecta manu secutus, prenso loro retrorsum me circumtorquet : nec baculi nodosi, quem gerebat, suetis ictibus temperat. Tunc ingratis ad promptum recurrens exitium, reminiscor doloris ungulæ, et occipio nutanti capite claudicare. Sed ecce, inquit ille, qui me retraxerat, rursum titubas et vacillas? et putres isti tui pedes fugere possunt, ambulare nesciunt? At paulo ante pinnatam Pegasi vincebas celeritatem.

Dum sic mecum fustem quatiens benignus jocatur comes, jam domus eorum extremam loricam perveneramus. Et ecce de quodam ramo proceræ cupressus induta laqueum anus illa pendebat. Quam quidem detractam protinus, cum suo sibi funiculo devinctam, dedere præcipitem : puellaque statim distenta vinculis, cœnam, quam posthuma diligentia præparaverat infelix anicula, ferinis invadunt animis.

Pendant que leur avide voracité fait tout disparaître, ils commencent à délibérer entre eux sur notre châtiment et sur leur vengeance. Comme il ne pouvait manquer d'arriver dans ce turbulent conciliabule, les avis furent partagés : un premier opina pour que la jeune fille fût brûlée toute vive; un second conseillait de la livrer aux bêtes; un troisième voulait qu'elle fût mise en croix ; un quatrième, qu'on la mutilât au milieu des tortures; du reste, il y avait unanimité pour la peine de mort. Alors un brigand, après avoir apaisé le tumulte de la troupe, prononça au milieu du calme les paroles suivantes :

« Il ne convient ni aux principes que notre compagnie professe, ni à la douceur de chacun de nous en particulier, ni à ma modération personnelle, que j'autorise une cruauté qui serait excessive et dépasserait la gravité du délit. Ne pensez point aux bêtes, aux gibets, aux flammes, aux tortures; ne vous hâtez même pas de la condamner aux ténèbres d'une mort précipitée. Si vous écoutez mes conseils, vous donnerez la vie à cette jeune fille, mais la vie qu'elle mérite. Vous n'avez pas perdu le souvenir de ce que vous aviez antérieurement décidé à l'égard de cet âne, rosse toujours paresseuse et qui n'en mange pas moins comme quatre ; le même qui tout à l'heure feignait une infirmité mensongère, qui s'est fait complice et agent de la fuite de cette créature. Je propose donc que demain il soit égorgé, que l'on

Ac, dum avida voracitate cuncta contruncant, jam incipiunt de nostra pœna suaque vindicta secum considerare. Et utpote in cœtu turbulento, variæ fuere sententiæ : ut primus vivam cremari censeret puellam, secundus bestiis objici suaderet, tertius patibulo suffigi juberet, quartus tormentis excarnificari præciperet. Certe calculo cunctorum utcunque mors ei fuerat destinata. Tunc unus, omnium sedato tumultu, placido sermone sic orsus est :

Nec sectæ collegii, nec mansuetudini singulorum, ac ne meæ quidem modestiæ congruit, pati vos ultra modum, delictique sævire terminum : nec feras, nec cruces, nec ignes, nec tormenta, ac ne mortis quidem maturatæ festinas tenebras arcessere. Meis itaque consiliis auscultantes, vitam puellæ, sed quam meretur, largimini. Nec vos memoria deseruit utique, quid jam dudum decreveritis de isto asino, semper pigro quidem, sed manducone summo, nunc etiam mendaci fictæ debilitatis, et virginalis fugæ sequestro ministroque. Hunc igitur jugulare

vide entièrement ses entrailles, que dans l'intérieur de son ventre on renferme toute nue celle qu'il nous a préférée, qu'ensuite on le recouse de façon que, la figure seule dépassant, tout le reste du corps de la fille soit emprisonné dans les flancs de l'animal; enfin, que sur quelque pointe de rocher on expose aux rayons du soleil brûlant maître baudet farci et recousu. De cette manière, tous deux subiront dans son entier le châtiment par vous résolu à si juste titre : l'âne aura la mort qu'il a méritée depuis longtemps; la fille éprouvera les morsures des bêtes, quand les vers déchireront ses membres; les tourments du feu, quand le soleil, de sa chaleur excessive, enflammera le ventre de l'animal; en dernier lieu le supplice du gibet, quand les chiens et les vautours tireront ses entrailles en tous sens. Calculez du reste quels seront ses autres tourments, ses autres douleurs. Vivante elle-même, elle habitera les flancs d'une bête morte; une horrible puanteur devra suffoquer son odorat, elle s'épuisera par le supplice mortel d'une faim prolongée, et elle n'aura même pas la liberté de ses mains pour se donner le trépas. » Quand il eut fini, tous, sans aller déposer leur suffrage, mais avec un assentiment unanime, se rangèrent à cette proposition. Et moi, qui l'avais entendue de mes longues oreilles, qu'avais-je autre chose à faire qu'à pleurer sur ma pauvre personne, cadavre le lendemain?

crastino placeat, totisque vacuefacto præcordiis, per mediam alvum nudam virginem, quam prætulit nobis, insuere : ut sola facie prominente, cæterum corpus puellæ nexu ferino coerceat; tunc super aliquod saxum scruposum, insutitium et fartilem asinum exponere, et solis ardentis vaporibus tradere. Sic enim cuncta, quæ recte statuistis, ambo sustinebunt : et mortem asinus, quam pridem meruit; et illa morsus ferarum, quum vermes membra laniabunt; et ignis flagrantiam, quum sol nimiis caloribus inflammarit uterum; et patibuli cruciatum, quum canes et vultures intima protrahent viscera. Sed et cæteras ejus ærumnas et tormenta numerate. Mortuæ bestiæ ipsa vivens ventrem habitabit; tum fœtore nimio nares æstuabit : inediæ diutinæ letali fame tabescet, nec suis saltem liberis manibus mortem sibi fabricare poterit. Talibus dictis, non pedibus, sed totis animis latrones in ejus vadunt sententiam. Quam meis tam magnis auribus accipiens, quid aliud quam meum crastinum deflebam cadaver?

LIVRE SEPTIÈME

Aussitôt que les ténèbres dissipées eurent fait place à l'aube du jour et que le char étincelant du Soleil eut éclairé la nature entière, il survint un des camarades de nos voleurs : je le reconnus en effet pour tel à l'accueil empressé que l'on se fit de part et d'autre. Il s'assit à l'entrée même de la caverne ; et après avoir repris haleine, car il était essoufflé, voici les nouvelles dont il fit part à sa troupe :

« Pour ce qui est du domicile de Milon, ce bourgeois d'Hypate que nous avons pillé dernièrement, nous pouvons bannir toute sollicitude et vivre désormais en sécurité. En effet, après que vous eûtes regagné notre bivac bravement chargés de tout le butin, je me mêlai, en affectant un air de courroux et d'indignation, aux groupes que formait le peuple. Je voulais savoir quel parti l'on allait prendre pour découvrir l'affaire ; si l'on déciderait

LIBER SEPTIMUS

Ut primum tenebris abjectis, dies inalbebat, et candidum Solis curriculum cuncta conlustrabat, quidam de numero latronum pervenit. Sic enim mutuæ salutationis officium indicabat. Is in primo speluncæ aditu residens, et ex anhelitu recepto spiritu, talem collegio suo nuntium fecit.

Quod ad domum Milonis Hypatini, quam proxime diripuimus, pertinet, discussa sollicitudine jam possumus esse securi. Postquam vos enim fortissimi viri, rebus cunctis ablatis, castra nostra remeastis : immixtus ego turbulis popularium, dolentique atque indignanti similis, arbitrabar super investigatione facti cujusmodi consilium caperent : et an, et quatenus latrones placeret inquiri : renun-

des recherches contre les voleurs, et jusqu'où elles seraient poussées. Mon but était de vous tenir au courant de tout, comme vous m'en aviez donné le mandat. Des indices qui, loin d'être douteux, présentaient un caractère de probabilité, avaient réuni les soupçons unanimes de la multitude sur je ne sais quel individu nommé Lucius; et c'était lui qu'on accusait comme auteur avéré de ce coup hardi. On disait que peu de jours auparavant, au moyen de lettres de recommandation fausses, il s'était introduit fort avant dans les bonnes grâces de Milon, qui s'était laissé prendre à ses manières d'honnête homme; qu'il avait même été logé dans la maison et traité comme un ami intime; qu'il y avait demeuré pendant plusieurs jours; et qu'en séduisant la servante dont il avait feint d'être amoureux, il avait examiné soigneusement les serrures des portes et fait un inventaire exact des endroits où Milon avait coutume de cacher tout son avoir. On produisait même un indice bien évident de sa culpabilité : c'était que la même nuit, précisément à l'instant du vol, ce Lucius avait décampé, et que depuis il n'avait paru nulle part. On remarquait que pour fuir avec plus de rapidité et tromper ceux qui le poursuivaient en prenant sur eux une grande avance, il s'était ménagé toutes facilités, et qu'il avait emmené avec lui son cheval blanc pour lui servir de monture. Du reste, ajoutait-il, le domestique de ce Lucius avait été parfaitement trouvé au logis; et,

tiaturus vobis, uti mandaveratis, omnia. Nec argumentis dubiis, sed rationibus probabilibus, congruo cunctæ multitudinis consensu, nescio qui Lucius auctor manifestus facinoris postulabatur : qui proximis diebus, fictis commendatitiis litteris, Miloni sese, virum commentitus bonum, arctius conciliaverat; ut etiam hospitio susceptus, inter familiares intimos haberetur : plusculisque ibidem diebus demoratus, falsis amoribus ancillæ Milonis animum irrepens, januæ claustra sedulo exploraverat, et ipsa membra, in queis omne patrimonium condi solebat, curiose perspexerat. Nec exiguum scelerati monstrabatur indicium; quippe quum eadem nocte, sub ipso flagitii momento, idem profugisset, nec exinde usquam compareret; nam et præsidium fugæ, quo velocius, frustratis insecutoribus, procul ac procul abderet sese, eidem facile suppeditasse. Equum namque illum suum candidum, vectorem futurum, duxisse secum. Plane servum ejus ibidem in hospitio repertum scelerum consiliorumque herilium futurum indicem, per magis-

dans l'espoir qu'il révèlerait les criminels desseins de son maître, les magistrats l'ont fait jeter dans les prisons de la ville. Il a subi le lendemain une longue torture, et on l'a mis en pièces jusqu'à le laisser presque mort, sans qu'il ait rien confessé qui éclaircît cette affaire. On a cependant expédié dans le pays de Lucius un grand nombre d'émissaires à sa recherche, afin qu'il soit livré à la justice.

Pendant le récit du voleur, la comparaison que je faisais de mon premier état avec mon infortune présente, du temps où j'étais ce Lucius si joyeux et si content avec celui-ci où je n'étais plus qu'une malheureuse bourrique, m'arrachait les plus profonds soupirs. Ce n'est point, pensais-je en moi-même, une fiction sans fondement que cette allégorie par laquelle les premiers et les plus anciens moralistes ont représenté la Fortune aveugle et complétement privée d'yeux. C'est toujours à des méchants et à des indignes qu'elle confère ses faveurs ; le jugement ne préside jamais à ses choix parmi les mortels. Au contraire, elle séjourne de préférence avec ceux qu'elle devrait fuir bien loin si elle voyait clair. Et ce qu'il y a de plus scandaleux, c'est qu'elle nous distribue les renommées au hasard et même à contresens. Ainsi un fripon jouit glorieusement d'une réputation de probité, et le plus innocent, au contraire, est calomnié par la bouche des coupables. Car enfin, moi qui, par une cruelle persécution de cette déesse, avais subi la forme d'une bête et du

tratus in publicam custodiam receptum, et altera die tormentis vexatum pluribus, ac pæne ad ultimam mortem excarnificatum, nil quidquam rerum talium esse confessum ; missos tamen in patriam Lucii viros multos numero, qui reum pænas daturum sceleris inquirerent.

Hæc eo narrante, veteris fortunæ, et illius beati Lucii, præsentisque ærumnæ et infelicis asini facta comparatione, medullitus ingemebam. Subibatque me, non de nihilo veteris priscæque doctrinæ viros finxisse, ac pronuntiasse, cæcam et prorsus exoculatam esse Fortunam : quæ semper suas opes ad malos et indignos conferat ; nec unquam judicio quemquam mortalium eligat : imo vero cum his potissimum deversetur, quos procul, si videret, fugere deberet : quodque cunctis est extremius, varias opiniones, immo contrarias nobis attribuat ; ut et malus boni viri fama glorietur, et innocentissimus contra noxiorum ore plectatur. Ego denique, quem sævissimus ejus impetus in bestiam, et extremæ sortis quadru-

dernier des quadrupèdes, moi dont l'infortune aurait légitimement excité la douleur et la compassion du plus endurci malfaiteur, j'étais accusé de vol au préjudice d'un hôte tendrement chéri de moi; crime qui eût mérité d'être appelé non-seulement un vol, mais plus exactement encore un parricide. Et pourtant il ne m'était pas permis de défendre ma cause ni même de proférer une seule parole de dénégation.

A la fin, pour que mon silence ne fût point attribué aux remords et ne parût pas être l'aveu du crime horrible dont je m'entendais accuser, je voulus, dans un moment d'impatience, m'écrier seulement : « Non, je ne suis pas coupable. » Et de fait, je criai bien le premier mot à plusieurs reprises et d'une voix énergique, mais pour les suivants, il me fut absolument impossible de les prononcer. J'en restai sur cette première syllabe; et je ne pus que crier cinq à six fois non, non, malgré la peine que je me donnais pour faire manœuvrer en les arrondissant mes grandes lèvres pendantes. Mais pourquoi me plaindre plus longuement des rigueurs de la Fortune, quand elle n'avait pas eu honte de me soumettre au même esclavage, au même joug que le cheval qui m'avait servi de monture?

Pendant que je flottais dans de telles agitations, une pensée plus importante se présenta à moi : je me rappelai la décision des voleurs, qui avaient résolu de m'immoler aux mânes de la

pedem deduxerat, cujusque casus etiam cuivis iniquissimo dolendus atque miserandus merito videretur, crimine latrocinii in hospitem mihi carissimum postulabar. Quod crimen non modo latrocinium, verum etiam parricidium quisque rectius nominaret. Nec mihi tamen licebat causam meam defendere, vel unico verbo saltem denegare.

Denique, ne mala conscientia tam scelesto crimini præsens viderer silentio consentire; hoc tantum impatientia productus volui dicere, Non feci. Et verbum quidem præcedens semel ac sæpius immodice clamitavi, sequens vero nullo pacto disserere potui; sed in prima remansi voce, et identidem boavi, Non, Non : quamquam nimia rotunditate pendulas vibrassem labias. Sed quid ego pluribus de Fortunæ sævitate conqueror? Quamquam nec istud puduit, me cum meo famulo meoque vectore illo equo factum conservum atque conjugem.

Talibus agitationibus fluctuantem, subiit me illa cura potior qua, statuto con-

jeune fille; et plusieurs fois, regardant mon ventre en dessous, je me voyais accouchant déjà de cette infortunée. Cependant celui qui venait de rapporter ces propos calomnieux sur mon compte, tira mille écus d'or qu'il avait cachés dans la doublure de son habit. Il les avait, disait-il, pris à différents voyageurs, et sa probité lui faisait un devoir de les rapporter à la caisse commune. Il commença ensuite à s'enquérir avec sollicitude de la santé des camarades. Quand on lui eut appris que quelques-uns, ou pour mieux dire les plus braves, avaient succombé dans des aventures diverses, mais également héroïques, il fut d'avis de laisser quelque temps la paix aux grands chemins, de faire trêve à toute attaque, pour s'occuper plutôt à enrôler des compagnons, à lever des recrues fraîches, à compléter l'ancien cadre et à remettre sur un nouveau pied la martiale cohorte : on contraindrait les récalcitrants par la terreur, on engagerait les hommes de bonne volonté par des récompenses; et beaucoup d'esclaves, de pauvres hères, renonceraient à leur misérable condition pour en embrasser une où leur indépendance égalerait celle des rois. « Pour ma part il y a déjà plusieurs jours, continua-t-il, que j'ai avisé un jeune homme grand et des plus robustes. A force de conseils, je l'ai enfin décidé à secouer une paresse qui depuis longtemps lui gâte la main et à rentrer dans

silio latronum, manibus virginis decretam me victimam recordabar, ventremque crebro suspiciens meum, jam misellam puellam parturiebam. Sed ille, qui commodum falsam de me notoriam pertulerat, expromptis mille aureûm, quos insutu laciniæ contexerat, quosque variis viatoribus detractos, ut aiebat, pro sua frugalitate communi conferebat arcæ, infit etiam de salute commilitonum sollicite sciscitari. Cognitoque quosdam, immo vero fortissimum quemque variis quidem, sed impigris, casibus oppetisse; suadet tantisper pacatis itineribus, omniumque præliorum servatis induciis, inquisitionibus commilitonum potius insisteretur, et tirocinio novæ juventutis, ad pristinæ manus numerum, Martiæ cohortis facies integraretur. Nam et invitos terrore compelli, et volentes præmio provocari posse : nec paucos humili servilique vitæ renuntiantes, ad instar tyrannicæ potestatis, sectam suam conferre malle. Se quoque jam dudum pro sua parte quemdam convenisse hominem et statura procerum, et ætate juvenem, et corpore vastum, et manu strenuum : eique suasisse, ac denique persuasisse, ut manus hebetatas diu-

une vie plus convenable. Pendant que tu le peux, lui ai-je dit, mets à profit ta santé, ce précieux avantage : un bras vigoureux ne doit pas se tendre pour demander l'aumône, mais s'exercer plutôt à conquérir de l'or. »

De telles paroles obtinrent un assentiment universel. Il fut décidé que le jeune homme serait admis, comme suffisamment éprouvé, et qu'on chercherait encore d'autres sujets pour compléter la troupe. Le voleur part aussitôt; et après être resté quelques instants dehors, il ramène un jeune homme, qui était un véritable géant comme il l'avait promis, et avec lequel je ne sais si aucun de ceux qui étaient présents aurait pu soutenir le parallèle; car, outre l'énormité de sa personne prise dans son ensemble, il les dépassait tous de la tête entière. Ses joues commençaient à peine à se couvrir de barbe; mais il portait des haillons dépareillés, mal cousus ensemble, qui le couvraient à moitié, et qui ne retenaient qu'avec une sorte de lutte son vaste abdomen et la vigoureuse charpente de sa poitrine.

Entré avec cet accoutrement : « Salut, dit-il, favoris du dieu Mars, qui êtes à partir de ce jour mes fidèles compagnons d'armes. Acceptez-moi avec autant de plaisir que j'en ai à me présenter à vous. Je suis un homme de cœur et de résolution, qui s'avance plus volontiers pour recevoir des blessures qu'il ne se baisse pour ramasser de l'or, et qui redouble de bravoure en pré-

tina pigritia tandem referret ad frugem meliorem; bonoque secundæ, dum posset, frueretur, valetudinis : nec manum validam erogandæ stipi porrigeret, sed hauriendo potius exerceret auro.

Talibus dictis universi omnes assensere : et illum, qui jam comprobatus videretur, adscisci, et alios ad supplendum numerum vestigare statuunt. Tunc profectus, et paululum commoratus ille, perducit immanem quemdam juvenem, uti fuerat pollicitus, nescio an ulli præsentium comparandum. Nam præter cæteram corporis molem, toto vertice cunctos antepollebat, et ei commodum lanugo malis inserpebat : sed plane centunculis disparibus et male consarcinatis semiamictum : inter quos pectus et venter crustata crassitie reluctabant.

Sic introgressus, Avete, inquit, fortissimo deo Marti clientes, mihique jam fidi commilitones; et virum magnanimæ vivacitatis volentem volentes accipite, libentius vulnera corpore excipientem, quam aurum manu suscipientem : ipsaque

sence du trépas, effroi de tant d'autres. Ne croyez pas que je sois dans l'indigence et d'une condition abjecte. Ne jugez pas de mon mérite d'après ces haillons : car j'ai été le chef d'une bande intrépide, et j'ai complétement dévasté la Macédoine entière. Je suis un brigand fameux, cet Hémus de la Thrace, au nom duquel des provinces entières tressaillent d'effroi. J'eus pour père Théron, voleur renommé. Nourri de sang humain, élevé dans les rangs mêmes de sa troupe, je fus l'héritier et l'émule de la valeur paternelle. Mais le personnel entier de mes braves camarades, et avec eux cette formidable puissance, j'ai tout perdu dans l'espace d'un instant. J'avais attaqué de nuit un ancien intendant des finances impériales, dont une disgrâce funeste avait amené la destitution... Mais pour vous faire connaître cette aventure, je vais procéder par ordre.

» Il y avait à la cour de César un personnage aussi estimé que célèbre pour ses nombreux services, et que l'empereur lui-même honorait d'une considération particulière. Les accusations de quelques malveillants excités par la jalousie le firent jeter en exil. Son épouse Plotine, femme d'une fidélité rare, d'une vertu sans exemple, et qui devenue dix fois mère lui avait donné une nombreuse famille, rejeta avec mépris les délices et le luxe de la ville, pour l'accompagner dans sa fuite et s'associer à ses infor-

morte, quam formidant alii, meliorem. Nec me putetis egenum, vel abjectum, neve de pannulis istis virtutes meas æstimetis. Nam præfui validissimæ manui, totamque prorsus devastavi Macedoniam. Ego sum prædo famosus, Hæmus ille Thracius, cujus totæ provinciæ nomen horrescunt : patre Therone atque latrone inclyto prognatus, humano sanguine nutritus, interque ipsos manipulos factionis educatus, heres et æmulus virtutis paternæ. Sed omnem pristinam sociorum fortium multitudinem, magnasque illas opes exiguo temporis amisi spatio. Nam procuratorem principis ducenaria perfunctum, dehinc fortuna tristiore decussum, prætereunte noctu fueram aggressus. Sed rei noscendæ carpo ordinem.

Fuit quidam multis officiis in aula Cæsaris clarus atque conspicuus, ipsi etiam probe spectatus. Hunc insimulatum quorumdam astu projecit extorrem sæviens invidia. Sed uxor ejus Plotina, quædam raræ fidei atque singularis pudicitiæ femina, quæ decimo partus stipendio viri familiam fundaverat, spretis atque contemptis urbicæ luxuriæ deliciis, fugientis comes, et infortuniis socia, tonso ca-

tunes. Elle rasa ses cheveux, changea ses vêtements contre des habits d'homme, se mit autour du corps des ceintures pleines d'or monnayé et de ses colliers les plus précieux ; puis, intrépide au milieu même des gardes armés et des glaives nus, elle partageait tous ses périls. Le salut de son mari l'animait d'une vigilance et d'un zèle toujours constants ; les fatigues les plus assidues n'abattaient point son mâle courage.

» Après avoir subi un nombre infini de difficultés sur la route et de terreurs en mer, le banni fut dirigé vers Zacynthe : c'était le séjour temporaire que le décret fatal lui avait assigné. Il venait de toucher terre au rivage d'Actium, pays que, descendus de Macédoine, nous exploitions en ce moment. Comme la nuit était fort avancée, leur équipage logea dans une petite auberge à proximité de la côte et du bâtiment, pour éviter de rester sur les flots. Nous fondons sur eux, et nous pillons tout. Mais cependant nous ne nous retirâmes qu'après avoir été éprouvés par un grave péril. En effet, au premier bruit qu'elle entendit à la porte, la courageuse épouse s'élança au milieu de la chambre et mit tout en mouvement par ses clameurs répétées, réveillant les soldats, appelant ses domestiques par leur nom, criant en outre à tous les voisins de venir au secours. Et sans la frayeur de tous ces gens qui restaient blottis dans leurs cachettes, nous n'eussions pas effectué notre retraite impunément.

pillo, in masculinam faciem reformato habitu, pretiosissimis monilium et auro monetali zonis refertis incincta, inter ipsas custodientium militum manus et gladios nudos intrepida, cunctorum periculorum particeps, et pro mariti salute pervigilem curam sustinens, ærumnas assiduas ingenio masculo sustinebat.

Jamque plurimis itineris difficultatibus, marisque terroribus exantlatis, Zacynthum petebat : quam sors ei fatalis decreverat temporariam sedem. Sed quum primum litus Actiacum, quo tunc Macedonia delapsi grassabamus, appulisset ; nocte promota, tabernulam quamdam litori navique proximam, vitatis maris fluctibus, incubabant. Invadimus, et diripimus omnia. Nec tamen periculo levi tentati discessimus. Simul namque primum sonum januæ matrona percepit, procurrens in cubiculum, clamoribus inquietis cuncta miscuit : milites, suosque famulos nominatim, sed et omnem viciniam suppetiatum convocans : nisi quod pavore cunctorum, qui sibi quisque metuentes delitescebant effectum est ut impune discederemus.

» Mais bientôt cette femme admirable (car il faut dire la vérité), cette épouse d'un dévouement sans exemple, se rendit tellement intéressante par sa noble conduite, qu'ayant présenté une requête à l'empereur, elle obtint pour son mari un prompt retour et contre notre agression la promesse d'une pleine vengeance. En un mot César ne voulut plus que la troupe du brigand Hémus existât, et sur-le-champ elle fut anéantie ; tant a de puissance la moindre volonté d'un grand prince ! Toute ma bande, poursuivie par des soldats marchant enseignes déployées, fut détruite et taillée en pièces : moi-même ne me dérobai qu'à grand' peine, et seul j'échappai de la gueule des enfers. Voici comment : je pris une robe de femme à ramages avec des plis longs et flottants, je me couvris la tête d'un petit chaperon tricoté, je me chaussai de souliers blancs et minces comme en portent les dames; puis, caché sous l'extérieur de ce faible sexe et assis sur un âne chargé de gerbes d'orge, je m'enfuis à travers les rangs des soldats qui me cherchaient. Ceux-ci, me croyant la femme de quelque ânier, me permirent de m'en aller en toute liberté. Précisément mes joues alors sans barbe avaient la douceur et l'éclat de l'enfance.

» Cependant je ne démentis pas la gloire de mon père ni ma valeur personnelle. Bien que placé sous les glaives ennemis et rassuré seulement à moitié, je profitai de mon déguisement pour

Sed protinus sanctissima (vera enim dicenda sunt) et unicæ fidei femina, bonis artibus gratiosa, precibus ad Cæsaris numen porrectis, et marito reditum celerem, et aggressuræ plenam vindictam impetravit. Denique noluit esse Cæsar Hæmi latronis collegium; et confestim interivit. Tantum potest etiam nutus magni principis. Tota denique factione militarium vexillationum indagatu confecta atque concisa, ipse me furatus ægre, solus mediis Orci faucibus ad hunc evasi modum. Sumpta veste muliebri florida, in sinus flaccidos abundante, mitellaque textili contecto capite, calceis femineis albis illis et tenuibus inductus, et in sequiorem sexum insertus atque absconditus, asello spicas hordeaceas gerenti residens, per medias acies infesti militis transabivi. Nam mulierem putantes asinariam, concedebant liberos abitus : quippe quum mihi etiam tunc depiles genæ lævi pueritia splendicarent.

Nec ab illa tamen paterna gloria vel mea virtute descivi, quamquam semitre-

attaquer seul mainte ferme, maint castel; et je suis parvenu à me grossir un petit pécule de voyage. » Aussitôt déboutonnant ses guenilles, il fit ruisseler sous leurs regards deux mille pièces d'or : « Voilà une petite gratification pour votre troupe, dit-il, ou plutôt c'est ma dot que je paye de grand cœur. Je m'offre aussi pour être votre chef, si toutefois vous ne me dédaignez point. Comptez sur mon dévouement : j'aurai bientôt changé les pierres de cette caverne en bel et bon or. »

Il n'y eut ni délai ni hésitation : d'un commun suffrage les voleurs lui déférèrent le commandement à l'unanimité. On alla chercher un costume un peu plus présentable pour qu'il s'en revêtît. Il jeta ses haillons tout à l'heure cousus d'or; puis ainsi métamorphosé, il leur donna l'accolade à tous. Il fut placé ensuite sur un coussin d'honneur, du haut duquel il inaugura son installation par un festin et force rasades.

La conversation s'engagea de part et d'autre. Il apprit la fuite de la jeune fille, l'assistance que je lui avais prêtée en la portant et la mort monstrueuse qu'on nous destinait à tous deux. S'étant informé dans quel endroit était la captive et s'y étant fait conduire, il vit comment elle était accablée de liens, et lorsqu'il fut revenu l'on remarqua sur sa figure une grimace de blâme : « Sans doute, dit-il, je ne suis ni assez brutal ni assez

pidus juxta mucrones Martios constitutus; sed habitus alieni fallacia tectus, villas seu castella solus aggrediens, viaticulum mihi corrasi. Et diloricatis statim pannulis, in medium profudit duo millia aureorum; et, En, inquit, istam sportulam, immo vero dotem vestro collegio libens, meque vobis ducem fidissimum, si tamen non recusatis, offero : brevi temporis spatio lapideam istam domum vestram facturus auream.

Nec mora, nec cunctatio : sed calculis omnibus ducatum latrones unanimes ei deferunt : vestemque lautiusculam proferunt, sumeret. Adjecto centunculo divite sic reformatus, et singulos exosculatus, et in summo pulvinari locatus, cœna et poculis magnis inauguratur.

Tunc sermonibus mutuis de virginis fuga, deque mea vectura, et utrique destinata monstruosa morte cognoscit : et ubi locorum esset illa percontatus, deductusque, visa ea, ut erat vinculis onusta, contorta et vituperanti nare discessit; et, Non sum quidem tam brutus, vel certe temerarius, inquit, ut scitum vestrum

téméraire pour m'opposer à ce que vous avez résolu, mais je ne saurais soutenir les remords d'une conscience accusatrice si je dissimulais ce qui me semble bon. Avant tout soyez bien persuadés que j'obéis au vif intérêt que je vous porte; et d'ailleurs, si ma proposition vous déplaît, ne serez-vous pas les maîtres d'en revenir à l'âne? Je pense que des brigands, ceux du moins qui se piquent d'avoir du sens, ne doivent rien faire passer avant leur gain, pas même la vengeance; car souvent elle est aussi préjudiciable à eux-mêmes qu'aux autres. Ainsi donc, si vous allez faire périr cette jeune fille dans un âne, ce sera sans aucun profit absolument que vous aurez exercé votre courroux. Mon avis, à moi, c'est qu'il faut la conduire à quelque ville pour l'y vendre; et ce ne sera pas une mince somme que l'on donnera en échange d'une fillette de cet âge. Je connais de longue date, pour ma part, tel et tel entremetteur capable de payer à lui seul en beaux écus comptant le prix que vous exigerez, comme de juste, pour une prisonnière de si haute naissance. Il la placera dans une de ces maisons que vous savez, de manière à ce qu'elle ne prenne plus la fuite comme elle l'a fait. De plus, quand elle aura été réduite à ce métier infâme, croyez-vous que vous ne serez pas suffisamment vengés? C'est de conviction que je propose cet avis et que je le regarde comme le plus avantageux. Mais vous êtes les maîtres de vos résolutions, les maîtres de ce qui vous appar-

inhibeam : sed malæ conscientiæ reatum intra me sustinebo, si quod bonum mihi videtur dissimulavero. Sed prius fiduciam vestrî caussa sollicito mihi tribuite; quum præsertim vobis, si sententia hæc mea displicuerit, liceat rursus ad asinum redire. Nam ego arbitror latrones, quique eorum recte sapiunt, nihil anteferre lucro debere suo, ac ne ipsam quidem sæpe sibi et aliis damnosam ultionem. Ergo igitur si perdideritis in asino virginem, nihil amplius quam sine ullo compendio indignationem vestram exercueritis. Quin ego censeo, deducendam eam ad quampiam civitatem, ibique venundandam. Nec enim levi pretio distrahi poterit talis ætatula. Nam et ipse quosdam lenones pridem cognitos habeo, quorum poterit unus magnis equidem talentis, ut arbitror, puellam istam præstinare condigne natalibus suis, in fornicem processuram, nec in similem fugam discursuram : nonnihil etiam, quum lupanari servierit, vindictæ vobis depensuram. Hanc ex animo quidem meo sententiam conducibilem protuli : sed vos vestrorum estis

tient. » C'est ainsi que, devenu avocat du fisc des voleurs, il plaidait notre cause et qu'il cherchait, le digne homme, à sauver la jeune fille et le baudet.

Mais la délibération fut des plus longues; et la lenteur qu'on mettait à prendre un parti me torturait le cœur, ou plutôt achevait d'épuiser ma misérable existence. A la fin ils consentirent : ils accédèrent à l'avis du brigand nouveau-venu; et sur-le-champ ils débarrassèrent la jeune fille de ses liens. Celle-ci, du reste, aussitôt qu'elle avait eu jeté les yeux sur ce jeune homme, aussitôt qu'elle avait entendu parler de mauvais lieux et d'entremetteurs, s'était mise à rire avec tous les gestes de la satisfaction la plus vive, au point que j'en pris à juste titre occasion d'accuser tout le sexe : « Quoi! me disais-je, voilà une jeune fille qui simulait de l'amour pour un jeune prétendant, qui parlait d'un chaste hymen, qui jouait l'épouse désolée; et au nom seul du vice, de ses honteux et immondes repaires, elle ne se possède déjà plus de joie! » C'est ainsi que l'espèce féminine en masse et sa moralité étaient soumises à la censure d'un âne.

Le jeune homme prit une seconde fois la parole : « Pourquoi ne célébrons-nous pas une fête en l'honneur de Mars, notre patron, afin qu'il nous aide en même temps à vendre cette fille et à recruter des compagnons? Mais, comme je le vois, nous n'avons pas ici une seule bête pour un sacrifice, ni même assez de vin

consiliorum rerumque domini. Sic ille latronum fisci advocatus nostram causam pertulerat, virginis et asini sospitator egregius.

Sed in diutina deliberatione cæteri, cruciantes mora consilii mea præcordia, immo vero miserum spiritum, libentes tandem novitii latronis accedunt sententiæ : et protinus vinculis exsolvunt virginem. Quæ quidem, simul viderat illum juvenem, fornicisque et lenonis audierat mentionem, cœpit risu lætissimo gestire; ut mihi merito subiret vituperatio totius sexus : quum viderem puellam proci juvenis amore nuptiarumque castarum desiderio simulato, lupanaris spurci sordidique subito delectari nomine. Et tunc quidem totarum mulierum secta moresque de asini pendebant judicio.

Sed ille juvenis sermone repetito, Quin igitur, inquit, supplicatum Marti comiti pergimus, et puellam simul vendituri, et socios indagaturi? Sed, ut video, nullum uspiam pecus sacrificatui, ac ne vinum quidem potatui affatim vel suffi-

pour en boire à discrétion. Eh bien, adjoignez-moi dix camarades : je m'en contenterai pour attaquer la bourgade prochaine, et je veux vous procurer un vrai repas de prêtres saliens. Lui parti dans ce but, les autres préparent un immense brasier, et font pour le dieu Mars un autel de vert gazon. Bientôt après reviennent les maraudeurs, apportant des outres de vin et chassant devant eux un troupeau de bêtes. On y choisit un vieux bouc, le plus grand, de la toison la plus hérissée, et on l'offre pour victime à Mars *qui suit et qui accompagne*.

Sur-le-champ ils travaillent aux apprêts d'un festin des plus copieux; et à cette occasion l'étranger prit la parole : « Je veux vous prouver, dit-il, que je mérite d'être votre chef, non-seulement pour les expéditions et le pillage, mais encore quand il s'agit de vos plaisirs. » Et se mettant à l'œuvre avec une insigne facilité, il expédie lestement toute la besogne. Il balaye, il met le couvert, il embroche, il compose les sauces, il sert les plats avec grâce; mais surtout il verse force rasades, à noyer chacun dans le vin. Par intervalle cependant, sous prétexte d'aller chercher ce qu'exigeait le service, il rendait de fréquentes visites à la jeune femme, lui apportant des parts qu'il avait dérobées en secret et lui offrant d'un air joyeux des coupes qu'il avait goûtées avant elle. Elle acceptait avec grand empressement, et quand parfois il voulait lui donner un baiser elle le lui rendait aussitôt

ciens habemus. Decem itaque mihi legate comites, queis contentus proximum castellum petam, inde vobis epulas saliares comparaturus. Sic eo profecto, cæteri copiosum instruunt ignem, aramque cespite virenti Marti deo faciunt. Nec multo post adveniunt illi, vinarios utres ferentes, et gregatim pecua comminantes. Unde prælectum grandem hircum, annosum et horricomem, Marti Secutori Comitique victimant.

Et illico prandium fabricatur opipare. Tunc hospes ille, Non modo, inquit, expeditionum prædarumque, verum etiam voluptatum vestrarum ducem me strenuum sentire debetis. Et aggressus insigni facilitate, gnaviter cuncta præministrat. Verrit, sternit, coquit, tuceta concinnat, apponit scitule, sed præcipue poculis crebris grandibusque singulos ingurgitat. Interdum tamen, in simulatione promendi quæ poscebat usus, ad puellam commeabat assidue, partesque subreptas clanculo, et prægustatas a se potiones offerebat hilaris. At illa sumebat appeten-

avec une égale tendresse. Ces familiarités me déplaisaient souverainement. « Fi! me disais-je, as-tu donc, ô jeune fille, oublié ton mariage et l'amant à qui tu étais engagée? Ainsi l'époux récent que je ne connais pas, mais auquel tes parents t'avaient unie, est sacrifié par toi à un aventurier, à un coupe-jarrets tout couvert de sang! Et les remords ne te tourmentent pas! Et tu peux, foulant aux pieds tes affections, tu peux de gaieté de cœur te prostituer au milieu de ces lances, de ces épées! Et que sera-ce si le reste de la troupe s'en aperçoit d'une manière ou d'une autre? Ne reviendras-tu pas une seconde fois à l'âne? Une seconde fois ne prépareras-tu pas mon supplice? En vérité c'est se jouer de la peau de son prochain. »

Pendant que je me livrais à ces raisonnements calomnieux et à une indignation exagérée, quelques demi-mots, que je sus m'expliquer en âne intelligent, me firent connaître que c'était non pas Hémus, le brigand fameux, mais Tlépolème, le fiancé de notre jeune fille. En effet, à mesure que la conversation se prolongeait, ils parlèrent un peu plus haut, ne tenant pas compte de ma présence et comme si j'eusse été déjà mort : « Prends courage, Charite, ô ma chère Charite! disait-il. Tous ces brigands tes ennemis, tu les tiendras bientôt captifs. » Et il redoublait d'empressement auprès d'eux, leur faisant boire force vin pur par lui préparé et tant soit peu tiédi. Bien qu'ils fussent déjà vaincus par la débauche et acca-

ter : et nonnunquam basiare volenti promptis saviolis adlubescebat. Quæ res oppido mihi displicebat. Hem oblita es nuptiarum, tuique mutui cupitoris, puella virgo? Et illi, nescio cui, recenti marito, quem tibi parentes junxerant, hunc advenam cruentumque percussorem præponis? Nec te conscientia stimulat, sed affectione calcata, inter lanceas et gladios istos scortari tibi libet? Quid si quo modo cæteri latrones persenserint, non rursum recurres ad asinum, et rursum exitium mihi parabis? Revera ludis de alieno corio.

Dum ista sycophanta ego mecum maxima cum indignatione disputo ; de verbis eorum quibusdam dubiis, sed non obscuris prudenti asino, cognosco, non Hæmum illum prædonem famosum, sed Tlepolemum sponsum puellæ ipsius. Nam procedente sermone, paulo jam clarius, contemta mea præsentia, quasi jam mortui, Bono animo esto, inquit, Charite dulcissima. Nam totos istos tuos hostes statim captivos habebis. Et instantia validiore vinum jam immixtum, sed modico tepe-

blés d'ivresse, il ne cessait de les assaillir, en conservant lui-même toujours son sang-froid; et, je dois le dire, il me fit soupçonner qu'il mêlait quelque drogue soporifique au breuvage qu'il leur versait.

A la fin tous, mais bien tous, gisaient ensevelis dans le vin, à la disposition de qui voudrait se défaire d'eux. Alors, sans la moindre peine, il les lia le plus étroitement possible, les garrotta à sa guise; et plaçant la jeune fille sur mon dos, il dirigea nos pas du côté de son pays. Dès que nous en approchâmes, la ville entière sortit pour jouir d'un spectacle vivement souhaité. Ils voient accourir au-devant d'eux les auteurs de leurs jours, leurs alliés, leurs clients, leurs vassaux, leurs serviteurs, chacun le visage content, chacun pénétré de joie : c'était un cortége de tout sexe, de tout âge. Et aussi, par Hercule, quel mémorable et nouveau spectacle, qu'une vierge en triomphe sur un âne! Moi-même enfin, prenant ma part de la gaieté commune, et ne voulant pas faire disparate, comme un étranger, avec ce qui se passait devant moi, j'allongeai les oreilles, je gonflai mes naseaux, et je me mis à braire vigoureusement : c'était comme si le bruit du tonnerre se fût fait entendre.

La jeune fille avait été ramenée dans ses appartements, où son père et sa mère lui prodiguaient tous leurs soins. Pour moi, en compagnie d'une grande quantité de citoyens et de bêtes de

factum vapore, sauciis illis et crapula vinolentiaque madidis, ipse abstemius non cessat impingere. Et, hercules, suspicionem mihi fecit quasi soporiferum quoddam venenum cantharis immisceret illis.

Quum denique omnes, sed prorsus omnes, vino sepulti jacebant, parati morti, tunc nullo negotio artissimis vinculis impeditis, ac pro arbitrio suo constrictis illis, imposita dorso meo puella dirigit gressum ad suam patriam. Quam simul accessimus, tota civitas ad votivum conspectum effunditur. Procurrunt parentes, affines, clientes, alumni, famuli, læti faciem, gaudio delibuti. Pompam cerneres omnis sexus et omnis ætatis, novumque et, Hercules, memorandum spectamen; virginem asino triumphantem. Denique ipse etiam hilarior pro virili parte, ne præsenti negotio, ut alienus, discreparem, porrectis auribus, proflatisque naribus, rudivi fortiter; immo tonanti clamore personui.

Et illam thalamo receptam commode parentes sui fovebant : me vero cum ingenti jumentorum civiumque multitudine, confestim retro Tlepolemus agebat,

somme, Tlépolème me fit soudain tourner bride, et je n'en fus pas fâché : car, outre ma curiosité habituelle, à ce moment je désirais devenir spectateur de l'arrestation des brigands. Nous les retrouvâmes encore enchaînés plus par le vin que par les cordes. On prit, on retira hors de la caverne tout ce qu'elle contenait; et l'on nous chargea d'or, d'argent et des autres objets précieux. Pour les voleurs, on fit rouler une partie d'entre eux, liés comme ils étaient, jusqu'aux rochers voisins, et de cette hauteur on les précipita. Il y en eut d'autres à qui on coupa la tête avec leurs propres épées, et qu'on laissa sur la place. Après ces représailles qui nous causèrent un vif contentement, nous revînmes tout joyeux à la ville.

Les richesses en question furent versées dans le trésor public, et l'on mit juridiquement Tlépolème en possession de l'épouse qu'il avait reconquise. Dès ce moment la jeune mariée, m'appelant son sauveur, m'entourait à profusion des soins les plus minutieux. Le jour même des noces, elle donna ses ordres pour que mon râtelier fût abondamment pourvu d'orge et pour qu'on me servît la ration de foin qui aurait suffi à un chameau de Bactriane. Et cependant, quelles malédictions, quelles imprécations assez méritées n'avais-je pas à vomir contre Fotis, de ce qu'elle avait fait de moi un âne plutôt qu'un chien! En effet, je voyais tous les chiens se régaler à en crever des restes d'une table abondante et de ce qu'ils rapinaient.

non invitum. Nam et alias curiosus, et tunc latronum captivitatis spectator optabam fieri : quos quidem colligatos adhuc vino magis quam vinculis deprehendimus. Totis ergo prolatis erutisque rebus, et nobis auro argentoque et cæteris onustis, ipsos partim constrictos, uti fuerant, provolutosque, in proximas rupinas præcipites dedere; alios vero suis sibi gladiis obtruncatos reliquere. Tali vindicta læti et gaudentes, civitatem revenimus.

Et illas quidem divitias publica custodela commisere, Tlepolemo puellam repetitam lege tradidere. Exin me, suum sospitatorem nuncupatum, matrona prolixe curitabat : ipsoque nuptiarum die præsepium meum hordeo passim repleri jubet, fœnumque camelo Bactrinæ sufficiens apponi. Sed quas ego condignas Fotidi diras devotiones imprecer, quæ me formavit non canem, sed asinum? quippe quum viderem largissimæ cœnæ reliquiis rapinisque canes omnes inescatos atque distentos!

La nouvelle épousée laissa passer une seule nuit, celle des premières leçons du plaisir amoureux; après quoi elle ne cessa de rappeler à ses parents et à son mari toute la reconnaissance qui l'attachait à moi, jusqu'au moment où ils lui eurent promis de me traiter de la manière la plus honorable. On en vint même à convoquer les amis les plus graves, et à prendre conseil sur ce qu'il y avait de mieux à faire pour dignement me récompenser. L'un était d'avis qu'il fallait me tenir enfermé à la maison sans rien faire au milieu d'une litière d'orge, m'engraissant de vesces et de fèves. Mais la proposition d'un autre prévalut : opinant pour ma mise en liberté, il dit qu'on devait plutôt me laisser courir et folâtrer à la campagne et dans les prés en compagnie des chevaux; « parce qu'il pourra, disait-il, monter les cavales; et, en étalon généreux, il donnera à ses maîtres nombre de mulets à élever. »

On manda donc en conséquence l'écuyer chargé du haras; et après lui avoir fait de grandes recommandations, on lui enjoignit de m'emmener. Je dois dire que la joie et la satisfaction me faisaient courir en avant. Je me voyais renonçant désormais aux fardeaux et aux autres labeurs; j'avais reconquis ma liberté; le printemps commençait, les prairies se couvraient d'une végétation nouvelle; et je ne pouvais manquer de trouver des roses quelque part. A ces réflexions succédaient dans mon esprit les suivantes : si tant d'actions de grâces, si des hommages sans

Post unicam noctem et rudimenta Veneris, recens nupta gratias summas apud suos parentes ac maritum mihi meminisse non destitit; quoad summos illi promitterent honores habituri mihi. Convocatis denique gravioribus amicis, consilium datur, quo potissimum facto digne remunerarer. Placuerat uni, domi me conclusum et otiosum, hordeo lecto fabaque et vicia saginari. Sed obtinuit alius, qui meæ libertati prospexerat : suadens, ut rurestribus potius campis in greges equinos lasciviens discurrerem, daturus dominis equarum inscensu generoso multas mulas alumnas.

Ergo igitur evocato statim armentario equisone, magna cum præfatione deducendus assignor. Et sane gaudens lætusque præcurrebam, sarcinis et cæteris jam nunc renuntiaturus : nactaque libertate, veris initio pratis herbantibus, rosas utique reperturus aliquas. Subibat me cum illa etiam sequens cogitatio : quod

nombre m'étaient prodigués sous cette forme d'âne, de combien plus de faveurs, rendu à la figure humaine, ne devais-je pas être honoré !

Mais une fois emmené loin de la ville par cet écuyer, je ne me vis en possession ni de toutes ces délices ni même de la moindre liberté. Pour mon début en effet, sa femme, la plus avare et la plus méchante des créatures, me mit sous le joug à la meule d'un moulin; et me corrigeant de temps à autre avec un bâton qui avait encore ses feuilles, elle préparait aux dépens de ma peau le pain de sa famille et le sien. Non contente d'appliquer mes fatigues à sa subsistance, elle me faisait encore moudre le blé des voisins et leur vendait mes tours de manége. Pour comble de misère, je ne recevais même pas en échange de tant de labeurs la pitance convenue : car l'orge qui me revenait, après me l'avoir fait bien moudre à la meule et bien bluter, elle la vendait en détail aux paysans du voisinage; et quand j'avais été occupé tout le jour à cette laborieuse machine, le soir seulement elle me donnait un son malpropre, non criblé, et plein de petites pierres qui m'écorchaient le gosier.

Telles étaient les infortunes qui déjà m'accablaient, quand le sort impitoyable voulut me livrer à de nouvelles tortures. C'était sans doute pour que j'eusse, comme on dit, glorieusement droit

tantis actis gratiis, honoribusque plurimis asino meo tributis, humana facie recepta, multo tanto pluribus beneficiis honestarer.

Sed ubi me procul a civitate gregarius ille perduxerat, nullæ deliciæ ac ne ulla quidem libertas excipit. Nam protinus uxor ejus, avara quidem nequissimaque illa mulier, molæ machinariæ subjugum me dedit : frondosoque baculo subinde castigans, panem sibi suisque de meo parabat corio. Nec tantum sui cibi gratia me fatigare contenta, vicinorum etiam frumenta mercenariis discursibus meis conterebat. Nec mihi misero statuta saltem cibaria pro tantis præstabantur laboribus. Namque hordeum meum frictum et sub eadem mola meis quassatum ambagibus colonis proximis venditabat : mihi vero per diem laboriosæ machinæ attento, sub ipsa vespera furfures apponebat incretos ac sordidos, multoque lapide salebrosos.

Talibus ærumnis edomitum novis Fortuna sæva cruciatibus tradidit; scilicet, ut, quod aiunt, domi forisque fortibus factis adoreæ plenæ gloriarer. Equinis

à la pleine mesure par mes exploits au dehors et par mes services au dedans. En effet ce brave intendant du haras docile, quoique un peu tard, aux ordres de ses maîtres, me permit un jour d'aller me mêler aux troupeaux des juments. Libre enfin et trépignant de joie sous ma peau d'âne, je m'élançais d'une course amoureuse, et je choisissais déjà les cavales qui me semblaient les plus dignes de devenir mes épouses. Mais ici encore l'espoir le plus riant devait aboutir à une catastrophe où il y allait de ma tête. Car les étalons qu'on avait laissés paître et s'engraisser à loisir pour le moment de la saillie, et qui du reste étaient de terribles adversaires bien plus vigoureux que tout âne, devinrent jaloux de moi. Pour prévenir une mésalliance adultère, ils se mirent, au mépris des droits de Jupiter Hospitalier, à me poursuivre comme leur rival avec une haine et une fureur extrêmes.

Celui-ci élevant en l'air son vaste poitrail, la tête haute, le cou dressé, s'escrime contre moi au pugilat avec ses pieds de devant; celui-là, tournant une croupe musculeuse et charnue, engage une escarmouche en ruades; un autre, après m'avoir menacé de ses hennissements malicieux, baissant l'oreille, et laissant voir deux blanches rangées de dents ou plutôt de piques, me déchire tout le corps de ses morsures. Ainsi avais-je lu dans l'histoire, à propos d'un roi de Thrace qui livrait ses hôtes infortunés à la rage et à l'ardeur dévorante de ses sauvages coursiers;

armentis namque me congregem pastor egregius, mandati dominici serus auscultator, aliquando permisit. At ego tandem liber asinus, lætus et tripudians, graduque molli gestiens, equas opportunissimas jam mihi concubinas futuras deligebam. Sed hic etiam spes hilarior in capitale processit exitium. Mares enim, ob admissuram Venerem pasti satianter ac diu saginati, terribiles alioquin, et utique quovis asino fortiores, de me metuentes sibi, adulterio degeneri præcaventes, nec Hospitalis Jovis servato fœdere, rivalem summo furentes persequuntur odio.

Hic elatis in altum vastis pectoribus, arduus capite, et sublimis vertice, primoribus in me pugillatur ungulis; ille terga pulposis torulis obesa convertens, postremis velitatur calcibus; alius hinnitu maligno comminatus, remulsis auribus, dentiumque candentium renudatis hastis, totum me commorsicat. Sic apud historiam de rege thracio legeram, qui miseros hospites ferinis equis suis lacerandos

tyran despote et avare, il épargnait tellement l'orge qu'il apaisait la faim de ces chevaux avides en leur prodiguant des corps humains. Mis pareillement en pièces moi-même par les attaques réitérées des étalons, je regrettais encore et la meule et les tours du manége.

Mais la Fortune, qui ne se rassasiait pas de mes tortures, suscita derechef contre moi un autre fléau. On me délègue pour descendre du bois d'une montagne, et on m'impose comme guide un enfant qui était bien sous tous les rapports le garnement le plus détestable. Ce n'était pas assez de la hauteur de la montagne et de l'âpreté de son sommet où je ne parvenais qu'épuisé de fatigue; ce n'était pas assez non plus des souches d'arbres et des cailloux contre lesquels je meurtrissais mes sabots : il me ratissait encore complaisamment l'échine de mille coups de bâton, dont je ressentais la douleur jusque dans la moelle des os. C'était toujours à ma cuisse droite qu'il s'adressait; or à force de dauber sur le même endroit, il en avait fait disparaître le cuir; et j'avais là une vaste plaie, un grand trou, vrai fossé ou plutôt vraie fenêtre; et néanmoins il ne cessait pas une seule minute de frapper cette blessure toute saignante. Quant à la charge de bois dont il m'accablait, elle était telle que vous auriez cru cette masse de fagots destinée pour un éléphant et non pour un âne.

devorandosque porrigebat. Adeo præpotens ille tyrannus sic parcus hordei fuit, ut edacium jumentorum famem corporum humanorum largitione sedaret. Ad eumdem modum distractus et ipse variis equorum incursibus, rursum molares illos circuitus requirebam.

Verum Fortuna meis cruciatibus insatiabilis aliam denuo mihi pestem instruxit. Delegor enim ligno monte devehundo, puerque mihi præfectus imponitur, omnibus modis ille quidem puer deterrimus. Nec me montis excelsi tantum arduum fatigabat jugum, nec saxeas tantum sudes incursando contribam ungulas : verum fustium quoque crebris ictibus proclive dedolabat, ut usque plagarum mihi medullaris insideret dolor, coxæque dextræ semper ictus incutiens, et unum feriendo locum, dissipato corio, et ulceris latissimi facto foramine, immo fovea, vel etiam fenestra, nullus tamen desinebat idemtidem vulnus sanguine delibutum obtundere. Lignorum vero tanto me premebat pondere, ut fascium molem elephanto, non asino paratam putares.

Et que faisait-il toutes les fois que le fardeau de pesanteur inégale penchait à droite ou à gauche? Au lieu d'enlever plutôt des perches du côté qui menaçait ruine et de me soulager, ou de transporter au moins du bois sur l'autre charge pour faire équilibre, loin de là c'était en ajoutant des pierres en surplus qu'il remédiait à l'inégalité du poids. Ce n'était pas assez d'un traitement aussi cruel, et il ne se contentait pas de m'avoir accablé outre mesure. Toutes les fois que nous passions certaine rivière qui se trouvait précisément sur notre route, le drôle, dans l'intérêt de ses guêtres que l'eau aurait mouillées, d'un saut se campait encore sur mes reins : léger supplément, n'est-il pas vrai? à mon énorme charge. Puis, si par aventure je glissais dans la vase à l'abord fangeux de l'autre rive et que l'insupportable fardeau me fît chanceler et choir, croyez-vous que mon aimable écuyer me prêtât le secours de sa main, qu'il me tînt la tête haute avec la bride, qu'il me soulevât par la queue, ou enfin qu'il m'ôtât une partie de mon fardeau pour que je pusse au moins me relever? Il n'aidait en aucune façon ma détresse; bien au contraire me saisissant par la tête, et de préférence aux oreilles, il me battait comme plâtre avec un énorme gourdin, jusqu'à ce qu'en guise de cordial les coups eux-mêmes m'eussent ranimé.

Il imagina encore contre moi une autre persécution que voici :

Ille vero, quoties in alternum latus præponderans declinarat sarcina; quum deberet potius gravantis ruinæ fustes demere, et levata paulisper pressura sanare me, vel certe in alterum latus translatis peræquare : contra lapidibus additis insuper sic iniquitatem ponderis medebatur. Nec tamen post tantas meas clades, immodico sarcinæ pondere contentus, quum fluvium transcenderemus, qui forte præter viam defluebat, peronibus suis ab aquæ madore consulens, ipse quoque insuper lumbos meos insiliens residebat : exiguum scilicet et ille tantæ molis superpondium. At si quo casu, limo cœnoso ripæ supercilio lubricante, oneris impatientia prolapsus deruissem : quum deberet egregius agaso manum porrigere, capistro os suspendere, cauda me sublevare, certe tanti oneris partem quoad resurgerem saltem detrahere; nullum quidem defesso mihi ferebat auxilium : sed occipiens a capite, immo vero ab ipsis auribus, totum me compilabat, cædens fusti grandissimo; donec, fomenti vice, ipsæ me plagæ suscitarent.

Idem mihi talem etiam excogitavit perniciem. Spinas acerrimas, et puncto ve-

il prit des épines très-rudes, dont les pointes étaient venimeuses et empoisonnées ; il les tortilla ensemble, les noua, et en fit un paquet qu'il m'attacha à la queue. Supplice portatif! dès que je marchais, les épines excitées et mises en jeu me blessaient cruellement de mille piqûres atroces. J'étais donc tourmenté d'un double mal : si je prenais ma course pour fuir les perséeutions de ce forcené, les épines me déchiraient de plus belle ; si pour m'épargner cette douleur je ralentissais un peu le pas, les coups me contraignaient de galoper. Enfin ce petit brigand ne semblait occupé que d'un soin, celui de me faire périr de manière ou d'autre. C'est ce dont en jurant il me menaçait même plus d'une fois ; et une circonstance survint précisément, qui stimula sa détestable malice à des tours plus affreux encore.

En effet un certain jour que l'excès de ses mauvais traitements avait triomphé de ma patience et que je lui avais lancé une ruade vigoureuse, voici quelle vengeance il s'avisa de tirer de moi. Il me mit sur le dos une charge énorme d'étoupes qu'il attacha solidement avec des ficelles, et nous voilà en route. A la ferme la plus voisine, il dérobe un charbon en feu qu'il place au beau milieu de ma charge. Le léger combustible eut bientôt produit un feu qui, se trouvant entretenu, s'éleva en grandes flammes, et m'enveloppa tout entier dans le plus terrible incendie. Contre ce péril extrême je ne voyais aucun refuge, aucun

nenato virosas, tortili nodo in fascem constrictas, caudæ meæ pensilem deligavit cruciatum; ut incessu meo commotæ incitatæque funestis aculeis infestæ me convulnerarent. Ergo igitur ancipiti malo laborabam. Nam quum me cursu proripueram, fugiens acerbissimos incursus, vehementiore nisu spinarum feriebar : si dolori parcens, paululum restitissem, plagis compellebar ad cursum. Nec quidquam videbatur aliud excogitare puer ille nequissimus, quam ut me quoquo modo perditum iret. Idque jurans etiam nonnunquam comminabatur. Et plane fuit, quod ejus detestabilem malitiam ad pejores conatus stimularet.

Nam quadam die, nimia ejus insolentia expugnata patientia mea, calces in eum validas extuleram. Denique tale facinus in me comminiscitur. Stuppæ sarcina me satis onustum, probeque funiculis constrictum, producit in viam : deque proxima villula spirantem carbunculum furatus, oneris in ipso meditullio reponit. Jamque fomento tenui calescens et enutritus ignis surgebat in flammas, et totum me funes-

préservatif capable de me rassurer : cette fournaise ne voulait pas attendre, et ses ravages devançaient le choix d'un bon conseil. Mais dans cette situation cruelle la Fortune daigna m'accorder un sourire de bonté. J'ignore si ce n'était pas pour me réserver à de nouvelles épreuves ; mais enfin elle me délivra de la mort imminente qu'on avait résolu de me faire subir. Car, par bonheur, une pluie tombée la veille venait de former non loin de là une grande mare d'eau bourbeuse : l'apercevoir, y courir et m'y plonger tout entier fut l'affaire d'un instant. Je finis par éteindre complétement le brasier, et je m'échappai, à la fois débarrassé de mon fardeau et sauvé du trépas.

Mais imaginerait-on la scélératesse et l'effronterie de ce petit monstre ! il rejeta sur moi l'odieux de son forfait : il affirma devant tous les gens de la maison que c'était moi qui de mon propre gré, en passant près d'un feu allumé dans le voisinage, m'étais laissé tomber de manière à mettre des charbons après moi. Puis me riant au nez, il ajouta : « Jusqu'à quand nourrirons-nous donc inutilement ce boute-feu ? »

Peu de jours ne se furent pas écoulés qu'il dirigea contre moi une ruse bien autrement infernale. Il vendit à la première cabane qu'il rencontra le bois que je portais ; et me ramenant à vide, il se mit à crier qu'il ne pouvait plus venir à bout de ma

tus ardor invaserat; nec ullum pestis extremæ suffugium, nec salutis aliquod apparet solatium : et ustrina talis moras non sustinens meliora consilia prævertitur. Sed in rebus sævis adfulsit Fortunæ nutus hilarior, nescio an futuris periculis me reservans, certe præsente statutaque morte liberans. Nam forte pluviæ pridianæ recens conceptaculum aquæ lutulentæ proximum conspicatus, ibi memet improvido saltu totum abjicio : flammaque prorsus exstincta tandem, et pondere levatus, et exitio liberatus evado.

Sed ille deterrimus ac temerarius puer hic quoque suum nequissimum factum in me retorsit : gregariisque omnibus affirmavit, me sponte vicinorum foculos transeuntem, titubanti gradu prolapsum, ignem ultroneum arcessisse. Mihi et arridens addidit : Quo usque ergo frustra pascemus ignigenum istum?

Nec multis interjectis diebus, longe pejoribus me dolis petivit. Ligno enim quod gerebam in proximam casulam vendito, vacuum me ducens, jam se nequitiæ meæ proclamans imparem, miserrimumque istud magisterium renuens, querelas

méchanceté, qu'il renonçait à un métier aussi pénible que celui d'être mon maître : « Vous voyez, disait le fourbe en se plaignant, cette bête paresseuse, lâche, et par trop bourrique ; eh bien ! sans parler de ses autres scandales, voilà que maintenant il me jette encore dans l'anxiété par de nouveaux périls. Aperçoit-il de loin quelqu'un passer ; si c'est une jolie dame, une demoiselle en âge de se marier, un jeune garçon, sur-le-champ il envoie sa charge à droite et à gauche, quelquefois même il jette son bât, court comme un enragé, et s'attaque, amoureux de nouvelle façon, à des créatures humaines. Il renverse la personne à terre, puis ouvrant sa grande gueule au-dessus d'elle, il essaye des voluptés aussi monstrueuses qu'inconnues. Il veut en dépit de Vénus devenir l'époux des femmes ; et pour simuler même des baisers imaginaires, il les barbouille et les déchire avec son horrible museau. Ses escapades nous susciteront des querelles, de gros procès, et peut-être même quelques actions criminelles. Tout à l'heure encore, à la vue d'une jeune femme de condition, il a jeté et dispersé sa charge de bois pour se diriger vers elle avec l'impétuosité d'un furieux. Il l'a renversée dans la boue, et en galant plein de tendresse il cherchait à lui monter sur le corps devant tout le monde. Si, aux pleurs et aux plaintes de la femme qui criait de toutes ses forces, les passants ne fussent accourus par bonheur, s'ils ne l'eussent arrachée et délivrée de semblables étreintes, la malheureuse était écrasée et écartelée.

hujusmodi concinnat : Videtis istum pigrum tardissimumque et nimis asinum ? me, præter cætera flagitia, nunc novis periculis etiam angit. Ut quemque enim viatorem prospexerit, sive illa sit scitula mulier, seu virgo nubilis seu tener puellus ; sese, illico disturbato gestamine, nonnunquam etiam ipsis stramentis abjectis, furens incurrit, et homines amator talis appetit : et humi prostratis illis inhians, illicitas atque incognitas tentat libidines, et feminas volutatas, adversa Venere, invitat ad nuptias. Nam imaginem etiam savii mentiendo, ore improbo compulsat ac morsicat. Quæ res nobis non mediocres lites atque jurgia, immo forsitan et crimina pariet. Nunc etiam visa quadam honesta juvene, ligno quod devehebat abjecto dispersoque, in eam furiosos direxit impetus : et festivus hic amasio humo sordida prostratam mulierem ibidem incoram omnium gestiebat inscendere. Quod nisi ploratu questuque femineo conclamatum viatorum præsi-

Le monstre l'aurait fait périr d'une manière affreuse; et il nous aurait laissés sous le poids d'une accusation qui entraîne la mort. »

Par de semblables mensonges et par d'autres propos que mon pudique silence rendait plus aggravants, il excita violemment les pâtres à se défaire de moi. Un d'eux finit par s'écrier : « Qu'est-ce à dire qu'un époux de carrefour comme celui-là, qui multiplie partout ses adultères ? En expiation de ses noces monstrueuses, qu'il soit immolé comme il le mérite. Et toi, petit garçon, dit-il, coupe-lui le cou sur-le-champ; tu jetteras ses boyaux à nos chiens, et tout le reste de sa chair tu le réserserveras pour le repas des ouvriers. Car, pour sa peau, après l'avoir durcie en la saupoudrant de cendre, nous la rapporterons à nos maîtres; et nous n'aurons pas de peine à leur faire croire que c'est un loup qui l'a tué. »

Sans le moindre délai mon accusateur impitoyable, joyeux d'être encore nommé par les pâtres exécuteur de la sentence, se dispose à insulter à mes maux, en souvenir de la ruade dont je regrettais de bien grand cœur le peu d'effet. Le voilà qui prépare un couteau en l'aiguisant sur une pierre. Mais quelqu'un de la troupe campagnarde prit la parole : « Ce serait vraiment dommage, dit-il, de tuer de cette manière un aussi bel âne. Parce

dium accurrisset, ac de mediis ungulis ipsius esset erepta liberataque; misera illa compavita atque dirupta, ipsa quidem cruciabilem cladem sustinuisset, nobis vero pœnale reliquisset exitium.

Talibus mendaciis admiscendo sermones alios, qui meum verecundum silentium vehementius premerent, animos pastorum in meam perniciem atrociter suscitavit. Denique unus ex illis, Quin igitur publicum istum maritum, inquit, immo communem omnium adulterum, illis suis monstrosis nuptiis condignam victimamus hostiam ? et, Heus tu puer, ait, obtruncato protinus eo, intestina quidem canibus nostris jacta; cæteram vero carnem omnem operariorum cœnæ reserva. Nam corium adfirmatum cineris inspersu dominis referemus : ejusque mortem de lupo facile mentiemur.

Sublata contatione, accusator ille meus noxius, ipse etiam pastoralis exsecutor sententiæ lætus, et meis insultans malis, calcisque illius admonitus, quam inefficacem fuisse, mehercules, doleo, protinus gladium cotis attritu parabat. Sed quidam de cœtu illo rusticorum, Nefas, ait, tam bellum asinum sic enecare : et prop-

qu'on lui reproche d'être un libertin et de se laisser aller à des transports amoureux, faut-il nous priver de l'ouvrage d'un serviteur qui nous est si nécessaire? Ne pouvons-nous pas d'ailleurs le châtrer? De cette façon, il n'éprouvera plus de tendres désirs, il nous délivrera de la crainte de toute mésaventure, et par-dessus le marché, il prendra plus d'embonpoint et de corpulence. Je sais bon nombre, non-seulement d'ânes indolents, mais encore de chevaux fougueux, qui à force d'être en chaleur devenaient furieux et indomptables, et que cette opération a rendus ensuite parfaitement traitables et doux, dociles à porter des fardeaux et propres à tout autre service. Bref, si ce n'est pas là un conseil que vous refusiez de suivre, je puis me charger de cette affaire. Dans peu de jours, après la foire prochaine où je veux me rendre, je prendrai chez moi des outils destinés à cette fin, et je reviendrai auprès de vous sans tarder. Tranquillisez-vous sur votre terrible et brutal amoureux : après lui avoir écarté les jambes, je le châtrerai de manière à le rendre plus doux qu'un mouton. »

Grâce à cette proposition me voilà retiré des griffes de l'Orcus; mais ce n'était que pour être réservé au plus affreux des supplices. Aussi me désolais-je et pleurais-je de ce que, privé de la plus noble partie de mon être, j'allais périr tout entier. Je songeais donc à me condamner à une abstinence prolongée ou à me

ter luxuriem lasciviamque amatoriam criminatum, opera servitioque tam necessario carere; quum alioquin, exsectis genitalibus, possit neque in Venerem ullo modo surgere, nosque omni metu periculi liberare, insuper etiam longe crassior atque corpulentior effici. Multos ego scio non modo asinos inertes, verum etiam ferocissimos equos nimio libidinis calore laborantes, atque ob id truces vesanosque, adhibita tali detestatione, mansuetos ac mansues exinde factos, et oneri ferundo non inhabiles, et cæteri ministerii patientes. Denique, nisi vobis suadeo nolentibus, possim, spatio modico interjecto, quo mercatum proximum obire statui, petitis e domo ferramentis huic curæ præparatis, ad vos actutum redire, trucemque amatorem istum atque insuavem dissitis femoribus emasculare, et quovis vervece mitiorem efficere.

Tali sententia mediis Orci manibus extractus, sex extremæ pœnæ reservatus, mœrebam, et in nobilissima parte corporis totum me periturum deflebam. Inedia

jeter dans un précipice : ce n'en était pas moins mourir, mais c'était mourir sans être mutilé. Pendant que j'hésite à choisir ainsi mon genre de trépas, le lendemain matin l'enfant mon meurtrier me conduit de nouveau à la montagne où nous allions d'habitude. Il venait de m'attacher à une branche qui pendait d'un gros chêne; et s'étant porté un peu en avant, il coupait avec sa hache du bois que je devais transporter, quand d'une caverne voisine, élevant sa tête effroyable, s'avance avec lenteur un ours terrible. A ce spectacle imprévu, ma frayeur et mon épouvante sont extrêmes. Je pèse de tout le poids de mon corps sur mes jarrets de derrière, et levant le cou bien haut, je brise la courroie qui me retenait; puis sur-le-champ je me mets à fuir au grand galop. Quand je trouvais une pente, ce n'était pas seulement de mes pieds que je la franchissais : je me jetais de tout mon corps pour rouler plus vite; et je parvins enfin dans les plaines qui s'étendaient en bas, fuyant avec ardeur et l'ours monstrueux et l'enfant pire que l'ours.

Dans ces conjonctures, un passant, qui me vit errer seul à l'aventure, s'empara de moi, me sauta lestement sur la croupe, et me frappant d'un bâton qu'il portait, m'emmena par un chemin de traverse que je ne connaissais pas. C'était sans répugnance que je me prêtais à cette course, puisqu'elle m'éloi-

denique continua, vel præcipiti ruina memet ipse quærebam exstinguere, moriturus equidem nihilominus, sed moriturus integer. Dumque in ista necis meæ decontor electione, matutino me rursum puer ille, peremtor meus, contra montis suetum ducit vestigium. Jamque me de cujusdam vastissimæ ilicis ramo pendulo destinato, paululum viam supergressus ipse, securi lignum, quod deveheret, recidebat. Et ecce de proximo specu, vastum attollens caput, funesta proserpit ursa. Quam simul prospexi, pavidus et repentina facie conterritus, totum corporis pondus in postremos poplites recello : arduaque cervice sublimiter elevata, lorum, quo tenebar, rumpo : meque protinus pernici fugæ committo; perque prona, non tantum pedibus, verum etiam toto projecto corpore, propere devolutus, immitto me campis subpatentibus, ex summo studio fugiens immanem ursam, ursaque pejorem illum puerum.

Tunc quidam viator solitarium vagumque me respiciens, invadit : et properiter inscensum baculo quem gerebat obverberans, per obliquam ignaramque me duce-

gnait du théâtre cruel de ma future castration. Du reste ses coups n'étaient guère capables de m'émouvoir, habitué que j'étais à être roué sous le bâton. Mais la Fortune acharnée à mon malheur détourna avec une déplorable célérité les chances d'une évasion si opportune, et elle me dressa de nouvelles embûches.

En effet mes pâtres, en cherchant une de leurs génisses perdue et en parcourant divers endroits, se trouvent par hasard nez à nez avec nous. Ils me reconnaissent aussitôt, et me saisissant par le licou, ils tâchent de m'attirer. Mais aussi hardi que robuste, l'autre leur résiste en prenant à témoin les dieux et les hommes. « Pourquoi ce rapt et cette violence? disait-il; pourquoi cette attaque? — Que dis-tu? C'est bien à toi de te trouver incivilement traité, quand tu t'enfuis en nous volant notre âne! Tu ferais bien mieux de nous dire où tu as caché l'enfant qui était son conducteur : sans doute tu l'auras fait périr. » Et sur-le-champ ils le démontent, le jettent à terre, l'accablant de coups de pied et de coups de poing. Le malheureux, tout meurtri, jurait par ses grands dieux qu'il n'avait pas vu le moindre conducteur; que l'âne était lancé sans guide, sans cavalier, et que c'était pour avoir la récompense promise qu'il s'en était emparé, ayant bien l'intention de le rendre à son maître. « Ah! pourquoi, disait-il, cet âne lui-même, que j'aurais voulu ne jamais

bat viam. Nec invitus ego cursui me commodabam, relinquens atrocissimam virilitatis lanienam. Cæterum plagis non magnopere commovebar : quippe consuetus concidi fustibus. Sed illa Fortuna meis casibus pervicax, tam opportunum latibulum misera celeritate præversa, novas instruxit insidias.

Pastores enim mei, perditam sibi requirentes vacculam, variasque regiones peragrantes, occurrunt nobis fortuito : statimque me cognitum, capistro prehensum attrahere gestiunt. Sed audacia valida resistens ille, fidem hominum deûmque testabatur. Quid me raptatis violenter? Quid invaditis? Ain? te nos tractamus inciviliter, qui nostrum asinum furatus abducis? Quin potius effaris, ubi puerum ejusdem agasonem, necatum scilicet, occultaris? Et illico detractus ad terram, pugnisque pulsatus, et calcibus contusus, infit dejerans, nullum semet vidisse ductorem, sed plane concitatum, solutum et solitarium, ob indicinæ præmium occupasse : domino tamen suo restituturum. Atque utinam ipse asinus, inquit, quem

rencontrer, ne peut-il parler comme un homme, et témoigner de mon innocence! Certainement vous regretteriez toutes les violences auxquelles vous vous livrez. »

Ces protestations ne lui servirent de rien : car après lui avoir mis une corde au cou, les maudits bergers le ramenèrent dans la direction de la montagne et de l'épaisse forêt d'où l'enfant avait coutume de rapporter du bois. On ne put le découvrir nulle part dans la campagne : on constata seulement que son corps déchiré en lambeaux était dispersé dans mille et mille endroits. Je comprenais, à n'en pas douter, que c'était l'ouvrage des dents de l'ours; et j'aurais assurément dit ce que je savais, si j'avais eu l'usage de la parole. Mais tout ce que je pouvais faire, c'était de me réjouir en moi-même d'une vengeance bien tardive encore.

Quand on eut enfin retrouvé le cadavre dans son entier, et qu'on en eut avec bien de la peine rajusté toutes les parties, on l'enterra sur la place même. Pour mon Bellérophon, l'accusant de m'avoir indubitablement volé et d'être un cruel assassin, ils l'emmenèrent préalablement à leurs cases chargé de chaînes, pour le livrer le lendemain aux magistrats et lui faire, disaient-ils, expier son crime.

Cependant le père et la mère de l'enfant éclataient en sanglots

nunquam profecto vidissem, vocem quiret humanam dare, meæque testimonium innocentiæ perhibere posset! Profecto vos hujusmodi omnis injuriæ pigeret.

Sic adseverans, nihil quidquam promovebat. Nam collo constrictum reducunt eum pastores molesti contra montis illius silvosa nemora, unde lignum puer solebat egerere. Nec uspiam ruris reperitur ille, sed plane corpus ejus membratim laceratum multisque dispersum locis conspicitur. Quam rem procul dubio sentiebam ego illius ursæ dentibus esse perfectam; et Hercules, dicerem quod sciebam, si loquendi copia suppeditaret. Sed quod solum poteram, tacitus licet seræ vindictæ gratulabar.

Et cadaver quidem disjectis partibus tandem totum repertum ægreque concinnatum ibidem terræ dedere : meum vero Bellerophontem, abactorem indubitatum cruentumque percussorem criminantes, ad casas interim suas vinctum perducunt; quoad renascenti die sequenti deductus ad magistratus, ut aiebant, pœnæ redderetur.

Interim, dum puerum illum parentes sui plangoribus fletibusque querebantur

et en plaintes, quand arriva le paysan, qui, fidèle à sa promesse, insistait pour l'opération projetée. « Ce n'est pas, dit quelqu'un, ce n'est pas de ce côté qu'est notre perte d'aujourd'hui. Mais demain nous ne demanderons pas mieux que de châtrer ce détestable baudet, de lui couper même la tête par-dessus le marché; et tous les camarades ne te refuseront pas leur ministère. »

Voilà comment il arriva que mon affaire fut remise au lendemain; et moi je rendais grâce à cet honnête petit garçon, qui par sa mort du moins avait d'un jour retardé mon supplice. Mais je n'étais pas destiné à consacrer tout ce temps à me féliciter où à prendre du repos. Car la mère de l'enfant, déplorant le trépas funeste de son fils, tout éplorée et toute gémissante, couverte d'une robe noire, déchirant de ses deux mains ses cheveux blancs souillés de cendre, poussant des sanglots parfois accompagnés de cris aigus, se précipite dans mon étable. Elle se frappe, se meurtrit violemment le sein, et commence ainsi : « Quoi! ce glouton couché tranquillement sur sa litière satisfera sa voracité, et à force de nourriture il remplira jusqu'à les crever les profondeurs insatiables de son ventre, sans prendre en pitié ma peine, sans se rappeler la catastrophe déplorable de son défunt maître! Ma vieillesse et mon impuissance excitent son dédain, son mépris. Il croit sans doute qu'un forfait aussi

et adveniens ecce rusticus, nequaquam promissum suum frustratus, destinatam sectionem meam flagitabat. Non est, inquit in his unus, indidem præsens jactura nostra : sed plane crastino libet non tantum naturam, verum etiam caput quoque ipsum pessimo isto asino demetere. Nec tibi ministerium deerit istorum.

Hoc sic effectum est, ut in alterum diem clades differretur mea. At ego gratias agebam bono puero, quod saltem mortuus unam carnificinæ meæ dieculam donasset. Nec tamen tantillum saltem gratulationi meæ quietive spatium datum. Nam mater pueri, mortem deplorans acerbam filii, fleta et lacrymosa, fuscaque veste contecta, ambabus manibus trahens cinerosam canitiem, ejulans et exinde proclamans, stabulum irrumpit meum, tunsisque ac diverberatis vehementer uberibus, incipit : Et nunc iste securus incumbens præsepio, voracitati suæ deservit, et insatiabilem profundumque ventrem semper esitanto distendit : nec ærumnæ meæ miseretur, vel detestabilem casum defuncti magistri recordatur; sed scilicet senectam infirmitatemque meam contemnit ac despicit, et impune se laturum tan-

grand ne sera pas vengé! Sans doute il présume qu'on proclamera son innocence! C'est qu'en effet après les plus criminelles tentatives il est naturel d'espérer l'impunité, malgré la voix de sa conscience. Car au nom des dieux! détestable quadrupède, quand tu pourrais avoir un instant l'usage de la parole, quel est l'imbécile à qui tu persuaderais qu'il n'y a pas de ta faute dans ce malheur? Ne pouvais-tu défendre par tes ruades et garantir par tes morsures ce malheureux enfant? Ne pouvais-tu, quand il allait mourir, le défendre avec un acharnement égal à celui du malfaiteur? Du moins il t'était facile en un clin d'œil de le recevoir sur ton dos et de le ravir aux mains sanguinaires de son barbare meurtrier. Enfin, après avoir démonté, abandonné ton camarade, ton maître, ton compagnon, celui qui te faisait paître, tu ne devais pas t'enfuir tout seul. Ignores-tu que ceux même qui ont refusé de secourir, de sauver des mourants ont coutume d'être punis, comme ayant en cela contrevenu à la moralité publique? Mais tu ne te réjouiras pas plus longtemps de mon malheur, homicide que tu es! Tu sentiras, je m'en charge, que la nature donne des forces à une malheureuse mère au désespoir. »

En achevant ces mots elle passe ses mains dans sa ceinture qu'elle détache; elle m'en lie ensuite les pieds ensemble, les serre étroitement pour qu'il ne me reste aucun moyen de me venger

tum scelus credit, atque utcumque se præsumit innocentem, Est enim congruens pessimis conatibus, contra noxiam conscientiam sperare securitatem. Nam proh Deûm fidem, quadrupes nequissime! licet precariam vocis usuram sumeres, cui tandem vel ineptissimo persuadere possis, atrocitatem istam culpa vacare, quum propugnare pedibus, et arcere morsibus misello puero potueris? An ipsum quidem sæpius incursare calcibus potuisti, moriturum vero defendere alacritate simili nequisti? Certe dorso receptum auferres protinus, et infesti latronis cruentis manibus eriperes : postremum, deserto derelictoque illo conservo, magistro, comite, pastore, non solus aufugeres. An ignoras eos etiam, qui morituris auxilium salutare denegarint, quod contra bonos mores id ipsum fecerint, solere puniri? Sed non diutius meis cladibus lætaberis homicida. Senties, efficiam, misero dolori naturales vires adesse.

Et cum dicto subsertis manibus exsolvit suam sibi fasciam, pedesque meos singulatim illigans, indidem constringit artissime; scilicet ne quod vindictæ meæ

et de me défendre; puis saisissant la perche avec laquelle on avait coutume de fermer la porte de l'étable, elle ne cesse de me battre que quand ses forces épuisées l'ont trahie et que le bâton de son propre poids lui tombe des mains. Se plaignant alors de voir ses bras fatigués trop vîte, elle court à son foyer, en apporte un tison ardent et me le fourre entre les deux jambes. Mais enfin, employant la seule ressource qui me restât, je me mis à faire jaillir en fusées certaine matière à peu près liquide qui lui barbouilla les yeux et toute la figure. Ainsi aveuglée et empuantie, la mégère se détermina enfin à prendre la fuite. Sans cela, du reste, le tison de cette Althée en délire eût fait un nouveau Méléagre du pauvre âne, qui bientôt aurait perdu la vie.

superesset præsidium. Et pertica, qua stabuli fores offirmari solebant, arrepta, non prius me desiit obtundere, quam victis fessisque viribus, suopte pondere degravatus, manibus ejus fustis esset elapsus. Tunc de brachiorum suorum cita fatigatione conquesta, procurrit ad focum, ardentemque titionem gerens, mediis inguinibus obtrudit, donec solo quod restabat præsidio nisus, liquido fimo strictim egesto faciem atque oculos ejus confœdassem. Qua cæcitate atque fœtore tandem fugata est a me pernicies. Cæterum titione delirantis Althææ Meleager asinus interisset.

LIVRE HUITIÈME

A l'heure où le coq chante le départ de la nuit, arriva de la ville voisine un jeune homme attaché, comme il me parut, au service de Charite, cette jeune femme qui avait été ma compagne d'infortune chez les voleurs. Sa maîtresse était morte; il était arrivé dans la maison des malheurs aussi étranges que terribles; et prenant place auprès du feu dans le cercle des autres esclaves, voici comment il les leur raconta : « Palefreniers, bouviers et pâtres, l'infortunée Charite n'est plus! elle nous a été ravie par la catastrophe la plus tragique; mais elle n'est pas descendue sans escorte chez les Mânes. Pour vous mettre au courant de tout, je vais vous reprendre dès le principe ce qui s'est passé. L'aventure mériterait sans doute qu'un plus habile, doué de l'heureux talent d'écrire, la reproduisît en forme d'histoire sur le papier.

LIBER OCTAVUS

Noctis gallicinio, venit quidam juvenis proxima civitate, ut quidem mihi videbatur, unus de famulis Charites, puellæ illius quæ mecum apud latrones pares ærumnas exantlaverat. Is de ejus exitio et domus totius infortunio mira ac nefanda, ignem propter assidens inter conservorum frequentiam, sic annuntiabat : Equisones, opilionesque et bubsequæ, fuit Charite nobis quam misella, et quidem casu gravissimo; nec vero incomitata Manes adivit. Sed ut cuncta noritis, referam vobis a capite quæ gesta sunt, quæque possint merito doctiores, quibus stilum Fortuna subministrat, in historiæ specimen chartis involvere.

» Il y avait dans la ville voisine un jeune homme d'une naissance très-illustre, d'un rang distingué, et qui jouissait en même temps d'une fortune considérable. Mais c'était un mauvais sujet, un pilier de tavernes; vivant avec les filles de joie et passant toute la journée à boire, il s'était, par suite, criminellement associé à des troupes de brigands, avec lesquels il se souillait même de sang humain. Il se nommait Thrasylle; et sa réputation était à l'avenant de tant de scélératesse. Cet homme, aussitôt que Charite avait été en âge d'être mariée, s'était mis des premiers sur les rangs et avait montré une ardeur extrême à briguer sa main. Quoiqu'il l'emportât de beaucoup sur tous les autres prétendants, et que par de riches cadeaux il cherchât à déterminer le choix des parents, ses mœurs étaient si décriées qu'il avait subi l'humiliation d'un refus. Mais jusqu'au moment où notre jeune maîtresse eut passé dans les bras du vertueux Tlépolème, ce Thrasylle avait constamment nourri en lui-même un amour déçu; et furieux de voir qu'on n'acceptait pas son alliance, il chercha l'occasion de commettre un sanglant forfait.

» Ayant trouvé enfin une occasion pour justifier sa présence, il se disposa au crime que depuis longtemps il avait médité. Le jour où, grâce à la ruse et à la valeur de son fiancé, la jeune fille avait échappé aux glaives assassins des brigands, il s'était mêlé à la foule de ceux qui la félicitaient, se faisant remarquer

Erat in proxima civitate juvenis, natalibus prænobilis, loco clarus, et pecuniæ simul satis locuples, sed luxuriæ popinalis, scortisque et diurnis potationibus exercitatus, atque ob id factionibus latronum male sociatus, nec non etiam manus infectus humano cruore, Thrasyllus nomine. Idque sic erat, et fama dicebat. Hic, quum primum Charite nubendo maturuisset, inter præcipuos procos, summo studio petitionis ejus munus obierat. Et quamquam cæteris omnibus id genus viris antistaret, eximiisque muneribus parentum invitaret judicium, morum tamen improbatus, repulsæ contumelia fuerat aspersus. At dum herilis puella in boni Tlepolemi manum venerat, firmiter deorsus delapsum nutriens amorem, et denegati thalami permiscens indignationem, cruento facinori quærebat accessum.

Nactus denique præsentiæ suæ tempestivam occasionem, sceleri quod diu cogitarat accingitur. Ac die, quo prædonum infestis mucronibus puella fuerat astu virtutibusque sponsi sui liberata, turbæ gratulantium, exsultans insigniter, per-

par son air d'allégresse, et complimentant les nouveaux époux de leur délivrance actuelle, des enfants qui leur naîtraient bientôt. Par honneur pour son illustre origine, il fut un des principaux hôtes reçus chez nous; mais il cachait un projet criminel sous le masque trompeur du dévouement et de l'amitié.

» Les conversations ne tardèrent pas à devenir assidues, les visites, fréquentes; quelquefois même on buvait et l'on mangeait en commun. Bref on s'attacha de plus en plus à lui; et insensiblement il se plongea dans l'abîme que la passion creusait sous ses pas. Faut-il s'en étonner? La flamme du cruel Amour est faible d'abord, et charme par sa première ardeur; mais l'habitude l'excite, la rend dévorante : c'est bientôt un feu déréglé qui brûle et consume les humains.

» Depuis longtemps Thrasylle avait délibéré en lui-même sur les moyens de trouver une conjoncture qui lui ménageât un tête-à-tête. Et pourtant il avait reconnu que tout accès à un commerce adultère lui était de plus en plus fermé par le nombre des surveillants; il avait senti qu'un premier amour naissant était un lien impossible à rompre, et que la jeune épouse, quand même elle le voudrait (or, pourrait-elle le vouloir!), trouverait un obstacle dans son inexpérience en matière d'infidélité conjugale. Néanmoins une opiniâtreté funeste le pousse à tenter comme

miscuit sese, salutique præsenti ac futuræ soboli novorum maritorum gaudibundus, ad honorem splendidæ prosapiæ, inter præcipuos hospites domum nostram receptus, occultato consilio sceleris, amici fidelissimi personam mentiebatur.

Jamque sermonibus assiduis et conversatione frequenti, nonnunquam etiam cœna poculoque communi carior cariorque factus, in profundam ruinam Cupidinis sese paulatim nescius præcipitaverat. Quidni? quum flamma sævi Amoris parva quidem primo vapore delectet; sed fomento consuetudinis exæstuans, immodicis ardoribus totos comburat homines.

Diu denique deliberaverat secum Thrasyllus, quo vel clandestinis colloquiis opportunum reperiret locum, quum et adulterinæ Veneris magis magisque præclusos aditus copia custodientium cerneret, novæque atque gliscentis affectionis firmissimum vinculum non posse dissociari perspiceret, et puellæ, si vellet, quamquam velle non posset, furatrinæ conjugalis incommodaret rudimentum : et tamen ad hoc ipsum, quod non potest, contentiosa pernicie, quasi posset, impellitur. Quod

possible un projet qui ne l'est pas. Ce qui dans le moment paraît d'une exécution impraticable, la passion amoureuse, fortifiée de jour en jour, le présente comme facile à se réaliser. Bref vous l'allez voir; mais de grâce, redoublez d'intérêt et d'attention, pour reconnaître où peut entraîner l'excès des transports furieux.

» Un certain jour Tlépolème, ayant pris avec lui Thrasylle, allait à la chasse relancer des bêtes féroces, si toutefois il y a quelque férocité dans les chevreuils. Car vous saurez que Charite ne permettait pas à son mari de poursuivre les animaux armés de défenses ou de cornes. Bientôt on arrive à une éminence boisée, qu'un feuillage épais couvrait de son ombre, dérobant l'espace aux yeux et aux recherches. L'ordre est donné de lancer les chiens de chasse, pour que la meute généreuse attaque le gibier dans ses forts. Aussitôt, se ressouvenant de leurs savantes manœuvres, ils se partagent, et entourent chaque issue. Ils ne font entendre d'abord qu'un grognement sourd; puis, sur un signal soudainement donné, de leurs aboiements animés et discordants ils remplissent toute la forêt. Ce n'est ni le chevreuil, ni le daim tremblant, ni, plus douce encore que tous les autres, la biche, qu'ils font lever, mais un sanglier énorme, tel qu'on n'en avait jamais vu, lourde masse de muscles et de graisse. Son poil se hérissait en désordre sur on cuir, ses soies se dres-

nunc arduum factu putatur, amore per dies roborato, facile videtur effectu. Spectate denique; sed oro, sollicitis animis intendite, quorsum furiosæ libidinis proruperint impetus.

Die quadam venatum Tlepolemus, assumto Thrasyllo, petebat, indagaturus feras, si quid tamen in capreis feritatis est. Nec enim Charite maritum suum quærere patiebatur bestias armatas dente vel cornu. Jamque apud frondosum tumulum ramorumque densis tegminibus umbrosum, prospectu vestigatorum obseptis campis, canes venationis indagini generosæ, mandato, cubili residentes invaderent bestias, immittuntur : statimque solertis disciplinæ memores, partitæ totos præcingunt aditus : tacitaque prius servata mussitatione, signo sibi repentino reddito, latratibus fervidis dissonisque miscent omnia. Nec ulla caprea, nec pavens damula, nec præ cæteris feris mitior cerva, sed aper immanis atque invisitatus exsurgit, toris callosæ cutis obesus, pilis inhorrentibus corio squalidus, setis insurgentibus

saient comme des piques sur son dos; ses défenses, qu'il aiguisait bruyamment, étaient couvertes d'écume; de ses yeux au regard menaçant jaillissait la flamme; l'expression sanguinaire de sa gueule frémissante lui donnait un air tout foudroyant. Pour débuter il éventre et tue à coups de boutoir, de droite et de gauche, les chiens les plus téméraires qui avaient approché de sa trace; ensuite foulant aux pieds les trop faibles réseaux, et revenu dans la direction de son premier élan, il a bientôt passé outre. La terreur nous avait paralysés tous; et sans compter que nous n'avions l'habitude que de chasses innocentes, nous étions de plus en ce moment privés d'armes et de moyens de défense. Aussi nous blottîmes-nous derrière des amas de feuilles et nous cachâmes-nous dans les arbres.

» Mais Thrasylle, qui venait de trouver une occasion pour son perfide projet, adresse à Tlépolème ces paroles captieuses : Quoi! confus de stupeur et partageant le vain effroi de ces esclaves couchés à terre, ou bien nous abaissant à une frayeur de femmes, laisserons-nous échapper de nos mains cette dépouille opime? Allons, montons à cheval, lançons-nous à toute bride. Saisissez un pieu; moi, je prends une lance. Sans tarder davantage ils sautent lestement à cheval, et avec une ardeur extrême ils poursuivent le sanglier. Celui-ci, n'oubliant pas sa vigueur naturelle, revient brusquement sur ses pas. Une soif de carnage l'enflamme; il

spinæ hispidus, dentibus attritu sonaci spumeus, oculis aspectu minaci flammeus, impetu sævo frementis oris totus fulmineus. Et primum quidem canum procaciores, quæ cominus contulerant vestigium, genis hac illac jactatis consectas interficit : deinde calcata retiola, qua primos impetus reduxerat, transabiit. Et nos quidem cuncti pavore deterriti, et alioquin innoxiis venationibus consueti, tunc etiam inermes atque immuniti, tegumentis frondis et arboribus latenter abscondimur.

Thrasyllus vero nactus fraudium opportunum decipulum, sic Tlepolemum captiose compellat : Quid stupore confusi, vel etiam cassa formidine similes humilitati servorum istorum, vel in modum pavoris feminei dejecti, tam opimam prædam mediis manibus amittimus? Quin equos inscendimus? Quin ocius indipiscimur? Et cape venabulum, et ego sumo lanceam. Nec tantillum morati, protinus insiliunt equos, ex summo studio bestiam insequentes. Nec tamen illa genuini vigoris oblita, retorquet impetum : sed incendio feritatis ardescens, dentium compulsu,

frotte ses défenses, et reste un moment à chercher sur quel adversaire il fondra d'abord. Le premier, Tlépolème lance sur le dos du monstre l'arme qu'il porte; mais Thrasylle, sans s'attaquer à la bête, dirige sa pique contre le cheval de son compagnon, et lui coupe les jarrets de derrière. L'animal s'abat en perdant des flots de sang, tombe sur le dos à la renverse, et malgré lui il jette son maître par terre. Prompt comme la foudre, le sanglier attaque avec rage le cavalier abattu, déchire à plusieurs reprises d'abord ses vêtements, puis le malheureux lui-même qui se relevait. Loin que l'atroce perfidie qu'il venait de commettre fît rougir le généreux ami, la vue d'un si grand péril ne fut pas pour sa férocité une expiation capable de le satisfaire. Tlépolème hors de lui, tâchant de couvrir ses énormes blessures, implorait d'une voix lamentable l'assistance de son compagnon. Thrasylle lui lança son dard dans la cuisse droite, et avec d'autant plus de confiance qu'il savait que les atteintes du fer ressembleraient aux entailles des dents du sanglier : ce qui ne l'empêcha pas néanmoins de percer d'une main facile la bête elle-même.

» Notre jeune maître ainsi mort, nous sortîmes des lieux où nous étions tapis, et bientôt nous accourûmes tous, serviteurs désolés. Le perfide, quoique le trépas de son ennemi comble ses vœux et le remplisse de joie, ne laisse cependant point paraître

quem primum insiliat, contabunda rimatur. Sed prior Tlepolemus jaculum, quod gerebat, insuper dorsum bestiæ contorsit. At Thrasyllus feræ quidem pepercit, sed equi, quo vehebatur Tlepolemus, postremos poplites, lancea feriens, amputat. Quadrupes recidens, qua sanguis effluxerat, toto tergo supinatus, invitus dominum suum devolvit ad terram. Nec diu. Et eum furens aper invadit jacentem, ac primo lacinias ejus, mox ipsum resurgentem multo dente laniavit. Nec cœpti nefarii bonum piguit amicum, vel suæ sævitiæ litatum saltem tanto periculo cernens, potuit expleri; sed percito, atque plagosa vulnera contegenti, suumque auxilium miseriter roganti, per femur dextrum immisit lanceam : tanto ille quidem fidentius, quanto crederet ferri vulnera similia futura prosectu dentium. Nec non tamen ipsam quoque bestiam facili manu transadigit.

Ad hunc modum defuncto juvene exciti latibulo suo quisque familia mœsta concurrimus. At ille, quamquam perfecto voto, prostrato inimico, lætus ageret,

son contentement sur son visage. Il prend un air de tristesse, joue le désespoir; et embrassant avec avidité ce cadavre, qui est son ouvrage, il s'étudie à feindre toutes les démonstrations de la douleur, si ce n'est que ses larmes ne voulurent pas couler. Se conformant du reste à notre ressemblance, car nos lamentations étaient véritables, l'imposteur attribuait à la bête le crime qu'il avait commis de sa main.

» Ce forfait venait à peine d'être accompli, que la Renommée se met en marche dans tous les sens; et dirigeant sa première course vers la demeure de Tlépolème, elle frappe les oreilles de l'épouse infortunée. Celle-ci, en apprenant un malheur qu'un autre ne pouvait plus égaler pour elle, se laisse aller au délire et au désespoir. C'est une Bacchante furieuse : elle s'élance, se précipite dans les places populeuses, dans les plaines, dans la campagne, déplorant d'une voix égarée la mort de son époux. Les citoyens affligés accourent en bande, suivis de tous ceux qui les rencontrent et qui s'associent à leur douleur. La ville entière reste vide, tant on est empressé de voir ce spectacle. Mais Charite vient d'apercevoir le cadavre de son mari; elle vole, et, sans haleine, tombe de tout son poids sur le corps. Peu s'en fallut qu'à cette place elle ne rendît une âme qu'elle lui avait vouée. Pourtant, relevée avec peine par les mains de ses proches, elle resta malgré elle au nombre des vivants.

vultu tamen gaudium tegit, et frontem asseverat, dolorem simulat : et cadaver, quod ipse fecerat, avide circumplexus, omnia quidem lugentium officia solerter affingit; sed solæ lacrymæ procedere noluerunt. Sic ad nostri similitudinem, qui vere lamentabamur, conformatus, et manus suæ culpam [mentiens] bestiæ dabat.

Nec dum satis scelere transacto, fama dilabitur, et cursus primos ad domum Tlepolemi detorquet, et aures infelicis nuptæ percutit. Quæ quidem simul percepit talem nuntium, qualem non audiet alium; amens et vecordia percita, cursuque bacchata furibundo, per plateas populosas et arva rurestria fertur, insana voce casum mariti quiritans. Confluunt civium mœstæ catervæ; sequuntur obvii omnes dolore sociato; civitas cuncta vacuatur studio visionis. Et ecce mariti cadaver accurrit, labantique spiritu totam se super corpus effudit : ac pænissime ibidem, quam devoverat ei, reddidit animam. Sed ægre manibus erecta suorum, invita remansit in vita.

» Bientôt le convoi, escorté de tout le peuple qui suivait la pompe funéraire, se dirigea vers la sépulture. Thrasylle ne mettait pas de bornes à ses cris et à ses sanglots. Les larmes, qu'il n'avait pas au début de sa douleur, coulaient alors par l'excès de son contentement; et jointes qu'elles étaient à mille exclamations de tendresse, elles eussent donné le change à la Vérité même. Cher ami, cher compagnon d'âge, mon frère! disait-il en l'appelant par son nom d'une voix lugubre. Puis, par intervalle, il retenait les mains de Charite qui se meurtrissait le sein, il calmait ses douleurs, apaisait ses lamentations par des discours affectueux, cherchait à diminuer la violence de son chagrin, et multipliait pour la consoler divers exemples d'infortunes de tous pays. Du reste, par ce zèle d'une tendresse mensongère il voulait apprivoiser la veuve et nourrir avec une joie coupable sa propre passion.

» Mais aussitôt les devoirs funèbres accomplis, la jeune femme a hâte de descendre près de son époux. Elle tente absolument toutes les voies; et s'arrête à ce moyen doux et tranquille qui n'a besoin d'aucune arme et qui ressemble à une molle quiétude; en un mot la malheureuse veut mourir de faim. Dans le désordre le plus négligé elle se cache au fond d'un caveau ténébreux, renonçant pour jamais à la lumière du jour. Mais Thrasylle, à force d'instances pressantes, en partie par lui-

Funus vero, toto feralem pompam prosequente populo, deducitur ad sepulturam. Sed Thrasyllus nimium clamare, plangere : et quas in primo mœrore lacrymas non habebat, jam scilicet crescente gaudio reddere, et multis caritatis nominibus Veritatem ipsam fallere. Illum amicum, coætaneum, contubernalem, fratrem denique, addito nomine lugubri, ciere : nec non interdum manus Charites a pulsandis uberibus amovere : luctum sedare, ejulatum coercere : verbis palpantibus stimulum doloris obtundere, variis exemplis multivagi casus solatia nectere : cunctis tamen mentitæ pietatis officiis studium contrectandæ mulieris adhibere, odiosumque amorem suum perperam delectando nutrire.

Sed officiis inferialibus statim expletis, puella protinus festinat ad maritum suum demeare : cunctasque prorsus pertentat vias, certe illam lenem otiosamque, nec telis ullis indigentem, sed placidæ quieti consimilem : inedia denique misera, et incuria squalida tenebris imis abscondita cum luce jam transegerat. Sed Thrasyllus instantia pervicaci, partim per semetipsum, partim per cæteros fami-

même, en partie par les proches et les amis de Charite, par son père et sa mère, obtient enfin que, sortant de cet abîme de désespoir et d'abandon où elle s'est plongée presque complétement, elle prenne un bain et se ranime avec un peu de nourriture. Comme d'ailleurs elle respectait ses parents, elle se fit violence; et vaincue par l'ascendant de ses scrupules, elle reprit sa place parmi les vivants, selon qu'il lui était ordonné de le faire. Mais son visage n'était pas joyeux; elle avait seulement un peu plus de sérénité, tandis qu'intérieurement, dans le profond secret de son cœur, le deuil et le chagrin la dévoraient. Elle consacrait tous les jours et toutes les nuits à ses regrets douloureux. Elle avait fait représenter le défunt avec les attributs du dieu Bacchus, et s'était vouée en esclave à son culte, lui rendant les honneurs divins, et se macérant par ses consolations mêmes.

» Pour Thrasylle, qui d'ailleurs était fougueux et téméraire comme l'indiquait son nom, il n'eut pas la patience d'attendre que les larmes apaisassent tant de douleur, que cet égarement d'une âme désolée se calmât, et que l'excès prolongé du chagrin le fît disparaître. Pendant qu'elle pleurait encore son mari, qu'elle déchirait encore ses vêtements, qu'elle s'arrachait encore les cheveux, il ne craignit pas de lui faire une proposition de mariage; et dans son impudence extrême, il découvrit la flamme secrète qu'il gardait au fond de son cœur, crime dont il n'au-

liares ac necessarios ipsos, denique puellæ parentes, extorquet tandem, jam lurore et illuvie pæne collapsa membra lavacro, cibo denique confoveret. At illa parentum suorum alioquin reverens, invita quidem, verum religiosæ necessitati succumbens, vultu non quidem hilaro, verum paullo sereniore, obiens, ut jubebatur, viventium munia, prorsus in pectore, immo vero penitus in medullis, luctu ac mœrore carpebat animum : et dies totos totasque noctes insumebat luctuoso desiderio : et imaginem defuncti, quam ad habitum dei Liberi formarat, adfixa servitio, divinis percolens honoribus, ipso sese solatio cruciabat.

Thrasyllus vero, præceps alioquin, et de ipso nomine temerarius, priusquam dolorem lacrymæ satiarent, et percitæ mentis resideret furor, et in sese nimietatis senio facesseret luctus; adhuc flentem maritum, adhuc vestes lacerantem, adhuc capillos distrahentem, non dubitavit de nuptiis convenire, et impudentiæ labe tacita pectoris sui secreta, fraudesque ineffabiles detegere. Sed Charite vocem

rait jamais dû parler. Charite, à ces révélations infâmes, fut saisie d'horreur et sentit une profonde indignation. Comme si un violent coup de tonnerre, comme si l'influence terrible de quelque constellation ou les carreaux de Jupiter même l'eussent frappée, elle tomba à la renverse : un nuage intercepta en elle la vie. Mais au bout de quelque temps ses esprits s'étant peu à peu ranimés, elle poussa à plusieurs reprises des rugissements sauvages; et comme elle entrevoyait les projets de Thrasylle, elle ajourna, pour mûrir un conseil, les désirs amoureux de son prétendant.

» Ce fut pendant ces délais que l'ombre de Tlépolème inhumainement massacré se présenta couverte de sang, défigurée par la pâleur, devant son épouse, et l'interpella au milieu de son pudique sommeil : Chère moitié! dit-il, que personne n'ait le droit de te donner ce nom, si ton cœur désormais conserve mon souvenir. Ou bien, si l'horrible tragédie de mon funeste trépas a rompu le pacte de notre amour, puisses-tu te voir heureusement unie à tout autre, pourvu que tu ne passes point aux bras du sacrilége Thrasylle, que tu n'aies pas même d'entrevue avec lui, que tu ne t'asseoies pas à sa table, que tu ne reposes pas dans sa couche! Fuis la main sanglante de celui qui m'assassina; ne place point ton hyménée sous les auspices d'un parricide. Ces blessures dont tes larmes ont lavé le sang ne furent pas toutes faites par des défenses; c'est le fer du cruel Thrasylle

nefandam et horruit, et detestata est : et velut gravi tonitru, procellaque sideris, vel etiam ipso Diali fulmine percussa, corruit corpus, et obnubilavit animam. Sed intervallo revalescente paulatim spiritu, ferinos rugitus iterans, et jam scenam pessimi Thrasylli perspiciens, ad limam consilii, desiderium petitoris distulit.

Tunc inter moras, umbra illa misere trucidati Tlepolemi, sanie cruenta et pallore deformem attollens faciem, quietem pudicam interpellat uxoris : Mi conjunx, quod tibi prorsus ab alio dici non licebit, si pectori tuo jam permanet nostri memoria; vel si acerbæ mortis meæ casus fœdus caritatis intercidit, quovis alio felicius maritare : modo ne in Thrasylli manum sacrilegam convenias : neve sermonem conferas, nec mensam accumbas, nec toro adquiescas. Fuge mei percussoris cruentam dexteram. Noli parricidio nuptias auspicari. Vulnera illa, quorum sanguinem tuæ lacrymæ proluerunt, non sunt tota dentium vulnera. Lancea mali

qui m'a séparé de toi. Il dévoila ensuite les autres circonstances, et mit en lumière tout ce drame de scélératesse.

» Charite, qui s'était assoupie pleine de tristesse et la face appuyée contre son lit, n'avait cessé même en dormant d'arroser ses joues d'un torrent de larmes. Cette vision fut comme une violente torture, qui la fit brusquement sortir de ce sommeil agité. Son désespoir recommence et éclate en longs sanglots; elle déchire sa robe; de ses mains forcenées elle meurtrit ses beaux bras. Cependant elle ne fait part à qui que ce soit de cette apparition nocturne, dissimule complétement la révélation du forfait; et le projet qu'elle a conçu, de punir le détestable meurtrier ainsi que de se soustraire à une existence malheureuse, reste dans le secret de son cœur.

» Imprudemment avide de volupté, l'odieux amant s'était présenté de nouveau; et il fatiguait de ses demandes en mariage des oreilles qui ne voulaient pas l'entendre. Mais c'était avec ménagement que Charite repoussait ses propos, jouant son rôle avec une admirable finesse. A ses déclarations pressantes, à ses humbles prières elle répondait : L'image adorée de votre frère, de mon époux chéri, est encore présente à mes regards. Le parfum délicieux de sa divine personne embaume encore mon odorat; le beau Tlépolème vit encore dans mon cœur. Ce sera

Thrasylli me tibi fecit alienum. Et addidit cætera, omnemque scenam sceleris illuminat.

At illa, ut primum mœsta conniverat, toro faciem impressa, etiam nunc dormiens, lacrymis emanantibus genas cohumidat : et velut quodam tormento inquieta quiete excussa, luctu redintegrato, prolixum ejulat : discissaque interula, decora brachia sævientibus palmulis converberat. Nec tamen cum quoquam participatis nocturnis imaginibus, sed indicio facinoris prorsus dissimulato, et nequissimum percussorem punire, et ærumnabili vitæ sese subtrahere tacita decernit.

Ecce rursus improvidæ voluptatis detestabilis petitor, aures obseratas de nuptiis obtundens, aderat. Sed illa clementer aspernata sermonem Thrasylli, astuque miro personata, instanter garrienti summisseque deprecanti, Adhuc, inquit, tui fratris meique carissimi mariti facies pulchra illa in meis deversatur oculis : adhuc odor cinnameus ambrosii corporis per nares meas percurrit : adhuc formosus Tlepole-

donc de votre part un acte de complaisance et de bonté, si vous accordez à une malheureuse veuve le temps nécessaire au deuil légitime. Il reste encore quelques mois pour finir l'année; laissez-les s'accomplir. Ce délai, que réclame ma pudeur, intéresse aussi votre propre sûreté : peut-être par trop de précipitation à contracter ce mariage exciterions-nous à votre perte les mânes de mon époux.

» Ces paroles ne purent calmer l'effervescence de Thrasylle; et cette promesse, seulement différée, ne le contenta pas. A chaque instant il continuait à voix basse d'odieuses et coupables instances, jusqu'à ce que, feignant de se rendre, Charite lui dit : Il est au moins une chose que vous devez absolument accorder à mes vives prières, mon cher Thrasylle : c'est que, jusqu'à nouvel ordre, notre union soit tacite et clandestine; qu'aucun de nos domestiques n'en ait le moindre soupçon, tant que l'année n'aura pas mesuré le reste de ses jours. Thrasylle, poussé à bout, succomba devant cette demande trompeuse; et il consentit avec facilité à des amours furtifs. Avec quelle impatience n'attendra-t-il pas la nuit et ses voiles épais, sacrifiant tout à son désir de posséder Charite! Mais ayez soin, dit celle-ci, de bien vous envelopper d'un manteau, et ne vous faites accompagner de personne. A la première veille, arrivez silencieusement à ma mai-

mus in meo vivit pectore. Boni ergo et optimi consules, si luctu legitimo miserrimæ feminæ necessarium concesseris tempus : quoad residuis mensibus spatium reliquum compleatur anni. Quæ res quum meum pudorem, tum etiam tuum salutare commodum respicit : ne forte immaturitate nuptiarum, indignatione justa manes acerbos mariti ad exitium salutis tuæ suscitemus.

Nec isto sermone Thrasyllus sobriefactus, vel saltem tempestiva pollicitatione recreatus, idemtidem pergit linguæ sauciantis susurros improbos inurguere; quoad simulanter revicta Charite suscipit : Istud equidem certe magnopere deprecanti concedas necesse est, mi Thrasylle, ut interdum taciti clandestinos coitus obeamus; nec quisquam persentiscat familiarium, quoad dies reliquos metiatur annus. Promissioni fallaciosæ mulieris oppressus succubuit Thrasyllus : et prolixe consentit de furtivo concubitu, noctemque et opertas exoptat ultro tenebras, uno potiundi studio postponens omnia. Sed heus tu, inquit Charite, quam probe veste contectus, omnique comite viduatus, prima vigilia fores meas tacitus accedas,

son. Vous vous contenterez de siffler une fois, et vous attendrez. Ma nourrice, que voici, se tiendra à la porte, faisant sentinelle pour le moment de votre arrivée. Elle ouvrira, vous recevra sans lumière révélatrice, et vous conduira jusque dans ma chambre à coucher.

» Cet appareil d'un hymen de mort plut à Thrasylle. Ne soupçonnant aucun piége sinistre, et agité seulement par l'attente, il n'était occupé qu'à se plaindre de la longueur de la journée et de la lenteur avec laquelle le soir arrivait. Mais lorsqu'enfin le soleil eut fait place à la nuit, équipé conformément aux instructions de Charite et trompé par la captieuse exactitude de la nourrice, il se glissa dans la chambre, le cœur plein d'espoir. Alors la vieille, sur l'ordre de sa maîtresse, disposa devant lui d'un air caressant et mystérieux des coupes avec une amphore qui contenait certaine drogue soporifique mélangée dans du vin. Il en but à plusieurs reprises avec autant d'empressement que de sécurité, pendant qu'on lui faisait croire que Charite ne tardait à venir que parce qu'elle assistait son père malade; et la nourrice n'eut pas de peine à l'ensevelir dans un profond sommeil.

» Quand une fois, étendu sans mouvement, il fut exposé à tous les outrages, elle appela Charite qui entra avec une ardeur mâle et en frémissant de rage et d'impatience. Elle se plaça au-dessus du meurtrier : Te voilà donc, fidèle compagnon de mon

unoque sibilo contentus, nutricem istam meam opperiare : quæ claustris adhærens excubabit adventui tuo. Nec secius, patefactis [ædibus, acceptum te nullo lumine conscio, ad meum perducet cubiculum.

Placuit Thrasyllo scena feralium nuptiarum. Nec sequius aliquid suspicatus, sed exspectatione turbidus, de diei tantum spatio et vesperæ mora querebatur. Sed ubi sol tandem nocti decessit; ex imperio Charites adornatus, et nutricis captiosa vigilia deceptus, irrepit cubiculum, pronus spei. Tunc anus, de jussu dominæ, blandiens ei, furtim depromptis calicibus, et œnophoro, quod immixtum vino soporiferum gerebat venenum, crebris potionibus avide ac secure haurientem, mentita dominæ tarditate, quasi parentem adsideret ægrotum, facile sepelivit ad somnum.

Jamque eo ad omnes injurias exposito, ac supinato, introvocata Charite masculis animis impetuque diro fremens invadit, ac supersistit sicarium. En! inquit, fidus conjugis mei comes, en! venator egregius, en! carus maritus. Hæc est illa

mari! te voilà, beau chasseur! te voilà, cher époux! C'est là cette main qui répandit mon sang! ce cœur où des trames perfides s'ourdirent pour ma perte! ces yeux auxquels j'ai eu le malheur de plaire! Ils pressentent en quelque sorte cependant les ténèbres qui les attendent, et devancent leur supplice prochain. Repose tranquille, savoure un bienheureux sommeil! Ce ne sera point le fer et le glaive dont je m'armerai : loin de moi de vouloir qu'un même genre de mort te mette sur la ligne de mon époux. Tu vivras, et tes yeux mourront, et tu ne verras rien qu'en dormant. Je veux que l'assassinat de ton ennemi te semble plus heureux que ne le sera ta vie. Non, tu ne verras plus la lumière, tu auras besoin d'une main pour t'accompagner. Charite ne sera pas à toi, tu ne jouiras pas de cet hymen; tu seras à la fois privé du calme de la mort et des jouissances de la vie; fantôme incertain, tu erreras entre l'Orcus et l'astre du jour. Tu chercheras longtemps la droite qui aura percé ta prunelle; et, ce qu'il y a de plus atroce dans le malheur, tu ne sauras de qui te plaindre. Moi cependant, sur le tombeau de mon cher Tlépolème je ferai des libations avec le sang de tes yeux; et la perte de ta vue sera l'hommage dont j'apaiserai ses mânes sacrés? Mais pourquoi ce délai? tu me voles des tortures méritées, et tu rêves peut-être que tu jouis de mes embrassements. Faveurs fatales! Abandonne

dextera, quæ meum sanguinem fudit : hoc pectus, quod fraudulentas ambages in meum concinnavit exitium : oculi isti, quibus male placui; qui quodammodo tamen jam futuras tenebras auspicantes, venientes pœnas antecedunt. Quiesce securus, beate somniare. Non ego gladio, non ferro petam. Absit, ut velim simili mortis genere cum marito meo coæqueris. Vivo tibi morientur oculi, nec quidquam videbis nisi dormiens. Faxo feliciorem necem inimici tui, quam vitam tuam sentias. Lumen certe non videbis; manu comitis indigebis : Chariten non tenebis; nuptias non frueris : nec mortis quiete recreaberis, nec vitæ voluptate lætaberis; sed incertum simulacrum errabis inter Orcum et solem : et diu quæres dexteram, quæ tuas expugnavit pupulas; quodque est in ærumna miserrimum, nescies de quo queraris. At ego sepulcrum mei Tlepolemi tuo luminum cruore libabo, et sanctis manibus ejus istis oculis parentabo. Sed quid mora temporis dignum cruciatum lucraris, et meos forsitan tibi pestiferos imaginaris amplexus? Relictis somnolentis tenebris ad aliam pœnalem evigila caliginem. Attolle va-

les ténèbres du sommeil, et réveille-toi pour une autre nuit qui fera ton tourment. Élève ta figure vide d'expression; reconnais une main vengeresse; apprécie l'étendue de ton infortune; calcule tes souffrances. Voilà dans quel état tes yeux plaisent à une pudique épouse; voilà les torches nuptiales qui auront éclairé ta couche. La cécité pour escorte, les Furies pour présider à ton hymen, l'aiguillon de tes éternels remords, tel sera ton partage.

» Après ces paroles prophétiques, la veuve tira de sa tête une aiguille à cheveux, et transperça les yeux de Thrasylle à plusieurs reprises. Puis le laissant complétement aveuglé pendant qu'une douleur inconnue dissipait le sommeil et l'ivresse où il était plongé, elle saisit en le tirant du fourreau le glaive que Tlépolème avait coutume de ceindre. Elle se précipita au milieu de la foule en courant comme une furieuse; son cœur méditait, à n'en pas douter, quelque coup terrible; elle alla droit au tombeau de son époux. Nous la suivîmes avec empressement, ainsi que tout le peuple, dont les maisons restaient vides; et nous nous exhortions mutuellement à retirer le fer de ses mains forcenées.

» Mais Charite, arrivée auprès du cercueil de Tlépolème, écarta la foule avec le glaive flamboyant; et quand elle vit que tout le monde versait des pleurs en abondance et se livrait à diverses lamentations : Renoncez, dit-elle, à d'importunes

cuam faciem : vindictam recognosce : infortunium intellige : ærumnas computa. Sic pudicæ mulieri tui placuere oculi, sic faces nuptiales tuos illuminarunt thalamos. Ultrices habebis pronubas, et orbitatem comitem, et perpetuæ conscientiæ stimulum.

Ad hunc modum vaticinata mulier, acu crinali capite deprompta, Thrasylli convulnerat tota lumina : eumque prorsus exoculatum relinquens, dum dolore nescio crapulam cum somno discutit; arrepto nudo gladio, quo se Tlepolemus solebat incingere, per mediam civitatem cursu furioso proripit se. Procul dubio, nescio quod scelus gestiens, recta monumentum mariti contendit. At nos, et omnis populus, nudatis totis ædibus, studiose consequimur : hortati mutuo ferrum vesanis extorquere manibus.

Sed Charite capulum Tlepolemi propter assistens, gladioque fulgenti singulos abigens, ubi fletus uberes et lamentationes varias cunctorum intuetur, Abjicite,

larmes; cessez une douleur qui ne convient pas à mes vertus. Je me suis vengée sur le meurtrier sanglant de mon époux; j'ai puni l'abominable ravisseur de notre hymen. Il est temps que ce glaive m'ouvre maintenant aux sombres demeures une route vers mon cher Tlépolème. Alors elle raconta en détail tout ce que son mari lui avait annoncé en songe, et par quelle ruse Thrasylle avait été amené dans le piége où il avait trouvé la mort. Puis, plongeant le fer sous sa mamelle droite, elle tomba baignée dans son sang; pour dernier adieu elle balbutia quelques paroles incertaines, et exhala son âme toute virile. Aussitôt pleins d'empressement, les amis de la famille lavèrent avec soin le corps de l'infortunée Charite, et le déposant dans un même tombeau, ils la réunirent pour jamais à son époux. Pour Thrasylle, quand il a eu tout appris, ne pouvant rendre sa mort digne du malheur qu'il venait de causer, et certain que le fer même ne suffisait pas à l'expiation d'un aussi grand forfait, de lui-même il s'est fait porter au lieu de leur sépulture. Mânes irrités, la victime se présente volontairement à vous! s'est-il écrié à plusieurs reprises. Il a ensuite fait refermer soigneusement les portes sur lui, et il a résolu de terminer, en se laissant mourir de faim, une vie condamnée par sa propre conscience. »

Voilà ce que le jeune homme raconta en poussant de longs

inquit, importunas lacrymas, abjicite luctum meis virtutibus alienum. Vindicavi in mei mariti cruentum peremptorem : punita sum funestum mearum nuptiarum prædonem. Jam tempus est, ut isto gladio deorsus ad meum Tlepolemum viam quæram. Et, enarratis ordine singulis, quæ sibi per somnium nuntiaverat maritus, quoque astu Thrasyllum inductum petisset; ferro sub papillam dexteram transadacto concorruit : et in suo sibi pervolutata sanguine, postremo balbutiens incerto sermone, perefflavit animam virilem. Tunc propere familiares miseræ Charites accuratissime corpus ablutum in unita sepultura ibidem marito perpetuam conjugem reddidere. Thrasyllus vero, cognitis omnibus, nequiens idoneum exitum præsenti cladi reddere, certusque tanto facinori nec gladium sufficere, sponte delatus ibidem ad sepulcrum : Ultronea vobis, infesti Manes, en adest victima, sæpe clamitans : valvis super sese diligenter obseratis, inedia statuit elidere sua sententia damnatum spiritum.

Hæc ille longos trahens suspiritus, et nonnunquam illacrymans, gnaviter af-

soupirs; et ses larmes avaient coulé plus d'une fois pendant ce récit qui affecta péniblement les pâtres. Alors, craignant la domination d'un nouveau propriétaire, et déplorant du fond du cœur les infortunes domestiques de leurs maîtres, ils se préparèrent à prendre la fuite. Mais le chef du haras, celui qui avait été chargé avec des recommandations si pressantes d'avoir soin de moi, fit main basse sur ce qu'il gardait de précieux dans l'habitation, en chargea mon dos et celui des autres bêtes de somme; puis avec ce butin il abandonna l'ancienne demeure. Nous portions des petits enfants et des femmes; nous portions des poulets, des oies, des chevreaux, des petits chiens; et tout ce qui ne marchant qu'avec peine eût retardé la fuite, cheminait par la voiture de nos jambes. Le poids de ce bagage ne me semblait cependant pas pénible à porter, quoiqu'il fût énorme : car j'étais on ne peut plus joyeux de m'éloigner ainsi du détestable paysan qui voulait me ravir ma virilité.

Nous gravîmes le sommet escarpé d'une montagne couverte de bois, pour arriver à une plaine située au delà. Les ombres du soir obscurcissaient déjà la route, quand nous atteignîmes un bourg fort riche et fort bien peuplé, d'où les habitants nous engagèrent à ne pas sortir pendant la nuit ni même le matin : « parce que, nous dirent-ils, des loups nombreux, énormes, de dimensions extraordinaires, et redoutables par leur excessive fé-

fectis rusticis annuntiabat. Tunc illi, mutati dominii novitatem metuentes, et infortunium domus herilis altius miserantes, fugere comparant. Sed equorum magister, qui me curandum magna ille quidem commendatione susceperat, quidquid in casula pretiosum conditum servabat, pervolat, meoque atque aliorum jumentorum dorso repositum, asportans, sedes pristinas deserit. Gerebamus infantulos et mulieres, gerebamus pullos, anseres, hœdos, catellos, et quidquid infirmo gradu fugam morabantur, nostris quoque pedibus ambulabant. Nec me pondus sarcinæ, quamquam enormis, urguebat, quippe gaudiali fuga detestabilem illum exsectorem virilitatis meæ relinquentem.

Silvosi montis asperum permensi jugum, rursusque reposita camporum spatia pervecti, jam vespera semitam tenebrante, pervenimus ad quoddam castellum frequens et opulens : unde nos incolæ nocturna immo vero matutina etiam prohibebant egressione. Lupos enim numerosos, grandes, et vastis corporibus sarci-

rocité, ont coutume d'infester à chaque instant tout ce pays de leurs agressions. Ils en sont venus à assiéger les routes même, et, comme des brigands, à attaquer les voyageurs. Les transports de la faim poussent ces furieux jusqu'à forcer les métairies qui bordent les chemins. Après avoir fait périr les animaux sans défense, ils menacent maintenant les hommes eux-mêmes. » On ajouta que sur la route par laquelle nous aurions à passer, nous trouverions par terre des cadavres humains à demi mangés et le sol tout blanchi d'ossements dépouillés de leurs chairs; que, par conséquent, nous ne devions nous remettre en voyage qu'avec les plus grandes précautions, et en observant par-dessus tout les suivantes : ne partir que quand il ferait bien clair, quand le jour serait déjà bien avancé, le soleil, dans toute sa splendeur; éviter ainsi les embûches cachées de toutes parts, vu que l'éclat du jour arrête à lui seul les tentatives de ces terribles animaux; enfin, ne pas disperser notre caravane par petits pelotons, mais la resserrer en forme de coin, si nous voulions franchir ces difficultés.

Mais ces détestables fugitifs qui nous conduisaient, aveuglés par un empressement irréfléchi et par la crainte d'une poursuite tout éventuelle, méprisèrent ces utiles avis. Sans attendre le jour suivant, environ à la troisième veille de la nuit ils nous remirent en route avec nos fardeaux. Alors moi, qui n'ignorais pas

nosos, ac nimia ferocitate sævientes, passim rapinis adsuetos infestare cunctam illam regionem : jamque ipsas vias obsidere, et in modum latronum prætereuntes aggredi; immo vero vesana fame rabidos finitimas expugnare villas : exitiumque inertissimorum pecudum ipsis jam humanis capitibus imminere. Denique ob iter illud, qua nobis erat commeandum, jacere semesa hominum corpora, suisque visceribus nudatis ossibus cuncta candere : ac per hoc nos quoque cautione summa viæ reddi debere : idque vel in primis observitare; ut luce clara, et die jam provecto, et sole florido, vitantes undique latentes insidias, quum et ipso lumine dirarum bestiarum repigratur impetus, non laciniatim disperso, sed cuneatim stipato commeatu difficultates illas transabiremus.

Sed nequissimi fugitivi ductores illi nostri, cæcæ festinationis temeritate, ac metu incertæ insequutionis, spreta salubri monitione, nec exspectata luce proxima, circa tertiam ferme vigiliam noctis, onustos nos ad viam propellunt. Tunc ego

ce qu'on avait dit à l'avance sur le danger, je me cachai le plus secrètement possible au milieu de la troupe et entre les nombreuses bêtes de somme, dans l'intérêt de mon postérieur pour lequel je craignais des attaques féroces. Tout le monde s'émerveillait de mon agilité soudaine qui me donnait le pas sur les autres montures; mais cette légèreté était moins un indice de ma satisfaction que de ma frayeur; et je me mis à réfléchir en moi-même que le fameux Pégase avait plutôt dû ses ailes à la crainte, et que si on le représentait avec cet attribut, la chose était toute naturelle : c'est parce qu'il avait sauté et rebondi dans l'air jusqu'aux cieux, redoutant la morsure de la Chimère enflammée.

Du reste, tous ces pâtres qui nous chassaient devant eux avaient armé leurs mains comme pour un combat. Celui-ci portait une lance; celui-là, un épieu; un autre, des dards; un autre, un bâton; ils avaient aussi des pierres, que le sentier rocailleux fournissait largement. Il y en avait qui brandissaient des morceaux de bois aiguisés par le bout. Cependant c'était par des torches allumées que le plus grand nombre se proposait d'épouvanter les bêtes féroces; et il ne manquait uniquement qu'une trompette pour que ce fût un corps de bataille. Mais inutilement et sans profit nous nous livrions à une frayeur assez vaine : nous tombâmes dans des piéges bien autrement terribles. Les loups, que peut-être le tumulte de cette foule de gens en armes ou plutôt le

non inscius prædicti periculi, quam pote turbæ medius, et inter conferta jumenta latenter absconditus, clunibus meis ab aggressionibus ferinis consulebam. Jamque me cursu celeri cæteros equos antecellentem mirabantur omnes. Sed illa pernicitas non erat alacritatis meæ, sed formidinis indicium. Denique mecum ipse reputabam, Pegasum inclytum illum metu magis volaticum fuisse; ac per hoc merito pinnatum proditum, dum in altum et adusque cælum subsilit ac resultat : formidans scilicet igniferæ morsum Chimæræ.

Nam et illi pastores, qui nos agebant, in speciem prælii manus obarmaverant. Hic lanceam, ille venabulum, alius gerebat spicula, fustem alius : sed et saxa, quæ salebrosa semita largiter subministrabat. Erant qui sudes præacutas attollerent. Plerique tamen ardentibus facibus proterrebant feras. Nec quidquam præter unicam tubam deerat, quin acies esset præliaris. Sed nequidquam frustra timorem illum satis inanem perfuncti, longe pejores inhæsimus laqueos. Nam lupi, forsitan

vif éclat des torches avait épouvantés, ou bien encore qui s'étaient portés dans une autre direction, ne vinrent pas du tout à notre rencontre, et nous n'en aperçûmes pas la queue d'un. Mais à un village que nous eûmes par hasard à traverser, les habitants prirent notre caravane pour une troupe de brigands; et fort préoccupés pour leurs biens en même temps qu'ils avaient grand' peur, ils lâchèrent, ce qui était plus à craindre que tous les loups, que tous les ours du monde, d'énormes dogues qu'ils avaient soigneusement dressés à faire bonne garde. Avec leurs exclamations d'usage et toute sorte de cris, ils les excitèrent à nous poursuivre. Ceux-ci animés, outre leur férocité naturelle, par le tapage que faisaient leurs maîtres, s'élancèrent contre nous et se répandirent de tous côtés avec des bonds énormes, déchirant sans distinction bêtes et gens; et leurs assauts répétés eurent pour effet de laisser le plus grand nombre d'entre nous sur le carreau. Spectacle déplorable, en vérité, plus encore que mémorable! De cette meute immense et furieuse les uns saisissaient les fuyards, d'autres s'attachaient à ceux qui ne bougeaient pas, d'autres se ruaient sur les hommes tombés; et ils couraient dans toute notre caravane, multipliant les morsures.

Voilà qu'à ce danger terrible en succède un plus terrible encore : car du haut des toits et du coteau voisin ces paysans font

confertæ juventutis strepitu, vel certe nimia luce flammarum deterriti, vel etiam aliorsum grassantes, nulli contra nos aditum tulerunt; ac ne procul saltem ulli comparuerunt. Villæ vero, quam forte tunc præteribamus, coloni, multitudinem nostram latrones rati, satis agentes rerum suarum, eximieque trepidi, canes rabidos et immanes, et quibusvis lupis et ursis sæviores, quos ad tutelæ præsidia curiose fuerant alumnati, jubilationibus solitis et cujuscemodi vocibus nobis inhortantur. Qui, præter genuinam ferocitatem, tumultu suorum exasperati, contra nos ruunt : et undique laterum circumfusi passim insiliunt, ac sine ullo delectu jumenta simul et homines lacerant : diuque grassati, plerosque prosternunt. Cerneres, non tam hercules memorandum quam miserandum etiam spectaculum, canes copiosos ardentibus animis alios fugientes arripere, alios stantibus inhærere, quosdam jacentes insidere, et per omnem nostrum commeatum morsibus ambulare.

Ecce tanto periculo malum majus insequitur. De summis enim tectis, ac de

pleuvoir avec rapidité une grêle de pierres; de façon qu'il nous était impossible de décider quel fléau nous devions éviter de préférence, les chiens qui nous attaquaient de près, ou les pierres dont nous étions assaillis de loin. Il y en eut une qui vint soudainement frapper à la tête une femme assise sur mon dos. Saisie d'une vive douleur, celle-ci se mit à pousser des cris et des sanglots et à appeler à son secours son mari, qui était le berger chef de notre caravane. Mais lui, attestant les dieux et essuyant le sang dont sa femme était inondée, se plaignait plus haut qu'elle : « Pourquoi contre de pauvres malheureux, contre des voyageurs fatigués, ces attaques cruelles et meurtrières? Quelle proie défendez-vous? Quels dommages vengez-vous? Habitez-vous donc des tanières de bêtes fauves ou des rocs barbares, pour aimer à répandre le sang humain? » A peine avait-il dit, aussitôt cessa la grêle épaisse de pierres; les redoutables chiens furent rappelés, et cet orage s'apaisa. Un des habitants prit ensuite la parole du haut d'un cyprès : « Loin d'avoir désiré vos dépouilles et d'être des brigands, nous pensions à nous préserver d'une semblable attaque de votre part. Maintenant donc que la paix est faite, vous pouvez vous mettre en route avec sécurité. » Ainsi parla-t-il; et blessés en plusieurs endroits, nous continuâmes notre chemin, emportant les uns des coups de pierre,

proximo colle, rusticani illi saxa super nos raptim devolvunt, ut discernere prorsus nequiremus, quam potissimum caveremus cladem, cominus canum, an eminus lapidum. Quorum quidem unus caput mulieris, quæ meum dorsum residebat, repente percussit. Quo dolore commota, statim fletu cum clamore sublato, maritum suum pastorem illum suppetiatum ciet. At ille deûm fidem clamitans, et cruorem uxoris abstergens, altius quiritabat : Quid miseros homines, et laboriosos viatores, tam crudelibus animis, invaditis, perteritis atque obruitis? Quas prædas munitis? Quæ damna vindicatis? At non speluncas ferarum, vel cautes incolitis barbarorum, ut humano sanguine profuso gaudeatis. Vix hæc dicta : et statim lapidum congestus cessavit imber, et infestorum canum revocata conquievit procella. Unus illinc denique de summo cupressus cacumine, At nos, inquit, non vestrorum spoliorum cupidine latrocinamur, sed hanc ipsam cladem de vestris protelamus manibus. Jam denique pace tranquilla securi potestis incedere. Sic ille. Sed nos plurifariam vulnerati, reliquam viam

les autres des coups de dents; tous, enfin, meurtris de quelques horions.

Après avoir parcouru un certain espace, nous parvînmes à un bois planté de grands arbres et tapissé de riantes pelouses de gazon. Là nos conducteurs jugèrent à propos de faire une petite halte, pour prendre le temps de se reposer, de se refaire, et pour donner des soins à leurs corps diversement entaillés. Étendus çà et là sur l'herbe, ils commencèrent donc par recouvrer leurs esprits épuisés de fatigue, et ensuite ils se hâtèrent d'appliquer différents remèdes sur leurs blessures. L'un étanche son sang avec l'eau d'une source qui coule le long du bois; un autre applique des compresses mouillées sur ses contusions; un troisième rapproche avec des bandes les lèvres béantes d'une plaie : ainsi chacun s'occupe de sa personne.

Cependant du haut d'une colline certain vieillard les regardait faire. Les chèvres qui paissaient autour de lui annonçaient évidemment que c'était un berger. Un des nôtres lui demanda s'il avait à vendre du lait, ou encore liquide, ou récemment épaissi en fromage. Mais lui, secouant longtemps la tête : « Quoi? » dit-il, « vous pensez à boire, à manger, enfin à réparer vos forces! Ignorez-vous donc complétement dans quels lieux vous vous êtes arrêtés? » Et à ces paroles, ayant rassemblé son

capessimus, alius lapidis, alius morsus vulnera referentes; universi tamen saucii.

Aliquanto denique viæ permenso spatio, pervenimus ad nemus quoddam proceris arboribus consitum, et patentibus viretis amœnum. Ubi placuit illis ductoribus nostris refectui paululum conquiescere, corporaque sua diverse laniata sedulo recurare. Ergo passim prostrati solo, primum fatigatos animos recuperare, ac dehinc vulneribus medelas varias adhibere festinant. Hic cruorem præterfluentis aquæ rore diluere, ille spongiis madidatis tumores comprimere; alius fasciolis hiantes vincire plagas. Ad istum modum saluti suæ quisque consulebat.

Interea quidam senex de summo colle prospectat, quem circum capellæ pascentes, opilionem esse profecto clamabant. Eum rogavit unus e nostris, haberetne venui lactem, vel adhuc liquidum, vel in caseum recentem incoactum? At ille diu capite quassanti, Vos autem, inquit, de cibo vel poculo, vel omnino ulla refectione nunc cogitatis? An nulli scitis, quo loco consederitis? Et cum dicto

troupeau, il tourna les talons et disparut dans le lointain. Son propos et sa fuite n'effrayèrent pas médiocrement nos pâtres. Dans leur inquiétude ils brûlaient du désir de savoir ce que c'était que ces lieux, et personne ne se trouvait là pour le leur apprendre. Soudain un autre vieillard de haute taille, chargé d'ans, tout courbé sur un bâton et traînant ses pas avec lassitude, vint à s'approcher de nous sur la route. Il versait des larmes abondantes, et quand il nous eut aperçus ses sanglots redoublèrent. Il toucha successivement les genoux de tous les hommes de la troupe : « Par votre fortune et votre bon génie, disait-il, puissiez-vous arriver pleins de force et de joie à un âge aussi avancé que le mien! Mais venez au secours d'un vieillard désespéré; arrachez au trépas une innocente créature, rendez à mes cheveux blancs mon petit-fils. Tout à l'heure, aimable compagnon de ma promenade, il a voulu saisir un passereau chantant sur une charmille; mais il est tombé dans un fossé qui la bordait et dont la surface était cachée par des broussailles; maintenant il est entre la vie et la mort. A ses gémissements et aux cris qu'il pousse en appelant souvent à lui son grand-père, je sens bien qu'il existe encore; mais je suis si cassé et si faible, comme vous le voyez, que je ne puis le secourir. Vous, au contraire, grâce à votre âge et à votre vigueur, il vous est facile de prêter assistance à un malheureux vieillard. Cet enfant est le dernier de

conductis oviculis, conversus longe recessit. Quæ vox ejus et fuga pastoribus nostris non mediocrem pavorem incussit. Ac, dum perterriti de loci qualitate sciscitari gestiunt, nec est qui doceat, senex alius, magnus ille quidem, gravatus annis, totus in baculum pronus, et lassum trahens vestigium, ubertim lacrymans, per viam proximat : visisque nobis, cum fletu maximo singulorum juvenum genua contingens, sic adorat : Per Fortunas vestrosque Genios, sic ad meæ senectutis spatia validi lætique veniatis, decepto seni subsistite, meumque parvulum ab inferis ereptum canis meis reddite. Nepos namque meus, et itineris hujus suavis comes, dum forte passerem, incantantem sepiculæ, consectatur arripere; delapsus in proximam foveam, quæ fruticibus imis subpatet, in extremo jam vitæ consistit periculo : quippe quum de fletu ac voce ipsius, avum sibi sæpicule clamitantis, vivere illum quidem sentiam, sed per corporis, ut videtis, mei defectam valitudinem opitulari nequeam. At vobis, ætatis et roboris beneficio, facile est suppe-

ma famille, c'est un fils unique. Ah! sauvez-le-moi! » Ses supplications et le désespoir avec lequel il arrachait ses cheveux blancs émurent tous nos gens de pitié. Mais un de la troupe, plus courageux, plus jeune, plus robuste que les autres, et qui seul était sorti du précédent combat sans atteintes, se lève avec empressement et demande où l'enfant est tombé. Le vieillard lui ayant montré du doigt d'épaisses broussailles qui n'étaient pas très-loin, il l'y accompagne avec intrépidité.

Cependant tout le monde avait réparé ses forces, nous en broutant, nos guides en soignant leurs blessures. Chacun avait pris les paquets pour continuer la marche, et l'on commença à crier après ce jeune homme en l'appelant plusieurs fois par son nom. Bientôt, sa lenteur à revenir inspirant de l'inquiétude, ils dépêchèrent un des leurs, chargé de le découvrir et de le ramener en l'avertissant qu'il était à propos de se mettre en route. Mais quelques instants après l'envoyé se représenta pâle comme du buis, tremblant d'effroi, et il rapporta touchant son camarade des choses surprenantes. « Je l'ai vu, dit-il, renversé sur le dos et plus qu'à moitié mangé par un immense dragon, qui se tenait sur lui et le dévorait; quant au misérable vieillard, je ne l'ai aperçu d'aucun côté. » En apprenant cette perte qu'ils rapprochèrent des propos du berger, ils reconnurent que c'était évi-

tiari miserrimo seni, puerumque illum novissimum successionis meæ, atque unicam stirpem, sospitem mihi facere. Sic deprecantis suamque canitiem distrahentis totos quidem miseruit. Sed unus, præ cæteris et animo fortior, et ætate juvenior, et corpore validior, quique solus præter alios incolumis prælium superius evaserat, exsurgit alacer : et percontatus quonam loci puer ille decidisset, monstrantem digito non longe frutices horridos senem illum impigre comitatur.

Ac dum pabulo nos, nostrique sua cura refecti, sarcinulis quisque sumptis suis viam capessunt; clamore primum nominatim cientes, illum juvenem frequenter inclamant; mox mora diutina commoti, mittunt e suis arcessitorem unum, qui requisitum comitem tempestivæ viæ commonefactum reduceret. At ille modicum commoratus, refert sese; buxanti pallore trepidus, mira super conservo suo renuntiat. Conspicatum se quippe, supinato illi, et jam ex maxima parte consumpto, immanem draconem mandentem insistere : nec ullum usquam miserrimum senem comparere illum. Qua re cognita et cum pastoris sermone collata, qui eum

demment du dragon, et de nul autre, qu'il avait voulu nous menacer comme de l'habitant de ces lieux. Abandonnant cette contrée funeste, ils prirent donc la fuite en toute hâte, et nous chassèrent devant eux avec force coups de bâton; si bien que nous eûmes parcouru en très-peu de temps un chemin considérable. Nous fîmes enfin halte dans une bourgade, où nous nous reposâmes toute la nuit. Elle venait d'être le théâtre d'une aventure vraiment digne d'être rapportée, et dont je désire vous faire le récit.

Il y avait un esclave à qui son maître avait abandonné la gestion de tous ses biens, et qui en tenait lui-même à ferme une propriété considérable, celle où nous étions venus loger. Il s'était marié à une femme qui comme lui était une des esclaves; mais il brûlait d'amour pour une personne de condition libre et d'une maison étrangère. Dans le ressentiment dont ce commerce criminel anima son épouse, celle-ci mit le feu à tous les registres tenus par son mari, à tout ce qui était entassé dans les greniers : rien n'échappa aux flammes. Non contente d'avoir, par un tel désastre, vengé l'affront de sa couche, elle tourna ses mains contre ses propres entrailles. Elle se passa un lacet autour du cou, attacha à la même corde un petit enfant qu'elle avait eu, bien auparavant, de ce même homme, et entraînant avec elle l'innocente créature, elle se précipita dans un puits très-profond. Vivement

prorsus hunc illum, nec alium locorum inquilinum præminabatur, pestilenti deserta regione, velociori se fuga proripiunt : nosque pellunt crebis tundentes fustibus. Celerrime denique longo itinere confecto, pagum quemdam accedimus : ibique totam perquiescimus noctem. Inibi cœptum facinus, oppido memorabile, narrare cupido.

Servus quidam, cui cunctam familiæ tutelam dominus permiserat suus, quique possessionem maximam illam, in quam deverteramus, villicabat, habens ex eodem famulitio conservam conjugam, liberæ cujusdam extrariæque mulieris flagrabat cupidine. Quo dolore pellicatus uxor ejus instincta, cunctas mariti rationes, et quidquid horreo reconditum continebatur, admoto combussit igne. Nec tali damno tori sui contumeliam vindicasse contenta, jam contra sua sæviens viscera, laqueum sibi nectit, infantulumque, quem de eodem marito jam dudum susceperat, eodem funiculo nectit : seque per præaltissimum puteum, appendicem parvulum

affligé de cette mort, leur maître fit saisir l'esclave qui avait mis la femme dans le cas de commettre un si grand forfait. Il ordonna de le mettre nu, de le frotter de miel des pieds à la tête, et de l'attacher fortement à un figuier, dont la souche cariée servait de demeure à des essaims bourdonnants de fourmis qui la sillonnaient à flots pressés dans tous les sens. Aussitôt que les insectes eurent senti la douce odeur de miel qu'exhalait ce corps, ils s'attachèrent à lui par petites, mais innombrables et continuelles morsures. Ils le firent ainsi expirer dans les tourments d'une lente agonie, lui dévorant les chairs et les entrailles, jusqu'à ce que le malheureux fût devenu un cadavre décharné, et qu'il n'y eût plus qu'un squelette de hideuse blancheur attaché à cet arbre funeste.

Nous abandonnâmes encore ce détestable séjour, laissant les habitants de l'endroit dans un deuil profond, et de nouveau nous nous remîmes en route. Après avoir, pendant tout le jour, cheminé à travers plaines, nous arrrivâmes, harassés de fatigue, à une ville fort peuplée et fort importante. Ce fut là que les pâtres résolurent d'établir définitivement leurs Pénates et leurs dieux Lares, d'abord parce qu'ils crurent y voir une retraite assurée contre ceux qui pourraient venir les chercher si loin; l'affluence des denrées dont regorgeait cet heureux pays fut une considé-

trahens, præcipitat. Quam mortem dominus eorum ægerrime sustinens, arreptum servulum, qui causam tanti sceleris uxori suæ præstiterat, nudum ac totum melle perlitum, firmiter alligavit arbori ficulneæ: cujus in ipso carioso stipite inhabitantium formicarum nidificia burriebant, et ultro citro commeabant multijuga scaturigine. Quæ simul dulcem ac mellitum corporis nidorem persentiscunt; parvis quidem, sed numerosis et continuis morsiunculis penitus inhærentes, per longi temporis cruciatum ita, carnibus atque ipsis visceribus adesis, homine consumpto, membra nudarunt; ut ossa tantum viduata pulpis, nitore nimio candentia, funestæ cohærerent arbori.

Hac quoque detestabili deserta mansione, paganos in summo luctu relinquentes, rursum pergimus: dieque tota campestres emensi vias, civitatem quamdam populosam et nobilem jam fessi pervenimus. Inibi Larem sedesque perpetuas pastores illi statuere decernunt, quod et longe quæsituris firmæ latebræ viderentur, et annonæ copiosæ beata crebritas invitabat. Triduo denique jumentorum refectis

ration de plus. Durant trois jours on nous laissa reposer tous tant que nous étions de bêtes de somme, afin que nous parussions de meilleur débit; après quoi l'on nous conduisit au marché. Sur la mise à prix de chacun d'eux, proclamée par la voix du crieur public, les chevaux et les autres ânes furent adjugés à d'opulents acheteurs. Seul je restai comme bête de rebut, et presque tout le monde passait devant moi avec dédain et sans s'arrêter. Quelques-uns voulaient connaître mon âge d'après mon râtelier; mais à la fin mécontent d'être manié ainsi, au moment où l'un d'eux, de sa main sale et infecte, me grattait pour la vingtième fois les gencives avec ses doigts puants je les saisis, et je les lui écrasai tout net sous mes dents : ce qui détourna les spectateurs d'acheter un animal qui paraissait des plus féroces.

De son côté le crieur, en clabaudant à s'enrouer et à s'en faire mal, débitait sur ma personne cent mauvaises plaisanteries : « Quand finirons-nous de mettre inutilement en vente cette vieille rosse, qui ne tient pas sur ses sabots usés, dont le poil a perdu sa couleur, qui ne sort de sa paresse et de sa stupidité que pour devenir furieuse, et dont la peau n'est bonne qu'à faire un crible à gravois? Aussi, le mieux est-il d'en offrir l'hommage au premier venu qui ne craindra pas de perdre son foin. » Ainsi ce crieur excitait les éclats de rire de l'assistance. Mais ma mauvaise fortune, que je n'avais pu fuir en fuyant à

corporibus, quo vendibiliores videremur, ad mercatum producimur : magnaque voce præconis, pretia singulis nuntiantis, equi atque alii asini opulentis emtoribus præstinantur; at me relictum solum ac subsicivum cum fastidio plerique præteribant. Jamque tædio contrectationis eorum qui de dentibus meis ætatem computabant, manum cujusdam fœtore sordentem, qui gingivas idemtidem meas putidis scalpebat digitis, mordicus arreptam, plenissime conterui. Quæ res circumstantium ab emtione mea, utpote ferocissimi, deterruit animos.

Tunc præco diruptis faucibus et rauca voce saucius, in meas fortunas ridiculos instruebat jocos : Quem ad finem cantherium istum venui frustra subjiciemus, et vetulum, extritis ungulis debilem, et colore deformem, et in hebeti pigritia ferocem, nec quidquam amplius quam ruderarium cribrum? Quare adeo vel donemus eum cuipiam, si qui tamen fœnum suum perdere non gravatur. Ad istum modum præco ille cachinnos circumstantibus commovebat. Sed illa fortuna mea

travers tant de pays ni apaiser par mes précédents malheurs, détourna encore sur moi son aveugle regard; et elle présenta un acheteur qui pour elle fut une trouvaille merveilleuse, tant il était propre à perpétuer mes dures épreuves.

Jugez de l'homme : c'était un vieux libertin à tête chauve, mais à qui il restait quelques cheveux retombant par boucles à moitié blanches; un homme de la plus ignoble populace et de la lie des carrefours; un de ces misérables qui courent les marchés et les grandes villes en jouant des cymbales, du triangle, et en colportant la déesse Syrienne, par eux associée de force à leur métier de mendiant. Cet homme, voulant absolument m'acheter, demanda au crieur de quel pays j'étais. « De Cappadoce, répondit l'autre, et c'est une bête assez solide. » Il s'enquit ensuite de mon âge; le crieur continua de railler : « L'astrologue qui a calculé sa constellation a garanti qu'il avait cinq ans; mais lui-même sait mieux que personne ce qui en est de son état civil. Du reste quoique je m'expose, comme je ne l'ignore pas, aux peines portées par la loi Cornélia si je vous vends un citoyen romain pour un esclave, achetez-le néanmoins à ce dernier titre : il est vigoureux, il est sobre, et il pourra vous aider à la campagne comme à la ville. » Malgré tout, l'odieux acheteur ne discontinuait pas de faire questions sur questions. Enfin il s'informa, avec beaucoup d'inquiétude, si j'étais facile à conduire.

sævissima, quam per tot regiones jam fugiens effugere, vel præcedentibus malis placare non potui, rursum in me cæcos detorsit oculos : et emtorem aptissimum duris meis casibus mire repertum objecit.

Scitote qualem. Cinædum, et senem, calvum quidem, sed cincinnis semicanis et pendulis capillatum : unum de triviali popularium fece, qui per plateas et oppida cymbalis et crotalis personantes, deamque syriam circumferentes, mendicare compellunt. Is nimio præstinandi studio, præconem rogat, cujatis essem? At ille Cappadocum me, et satis forticulum denuntiat. Rursum requirit annos ætatis meæ. Sed præco lasciviens : Mathematicus quidem, qui stellas ejus disposuit, quintum ei numeravit annum; sed ipse scilicet melius istud de sua novit professione. Quamquam enim prudens crimen Corneliæ legis incurram, si civem romanum pro servo tibi vendidero; quin emis bonum et frugi mancipium, quod te et foris et domi poterit juvare? Sed exinde odiosus emtor aliud de alio non desinit quæ-

Mais le crieur : « C'est un mouton que vous voyez, dit-il, et non pas un âne. A quelque usage qu'on l'emploie, il est toujours paisible ; jamais une morsure, jamais une seule ruade. En vérité, sous cette peau d'âne on croirait qu'habite le plus doux des hommes. Le fait n'est pas difficile à vérifier : introduisez votre face entre ses deux cuisses, vous reconnaîtrez facilement de quelle grande patience il sait faire preuve. »

Ainsi le crieur raillait ce vieux débauché; mais celui-ci, reconnaissant qu'on le jouait, donna les signes d'une vive indignation : « Puisses-tu, vieux squelette, s'écria-t-il, puisses-tu, crieur stupide, devenir sourd, muet et aveugle! Exaucez mon vœu, toute-puissante déesse Syrienne, mère de la nature ! auguste dieu de Saba ! et vous, Bellone ! et vous, divine Cybèle, et vous, dame Vénus avec votre Adonis ! Qu'il expie les sarcasmes grossiers dont il m'accable depuis si longtemps. Crois-tu, lourde bête, que je puisse confier la déesse à un animal indompté, pour qu'il renverse et laisse tomber tout à coup cette divine image ; pour que je sois obligé de courir de côté et d'autre, les cheveux épars, en homme désespéré, implorant un médecin pour ma déesse étendue à terre ? » Quand j'eus entendu ces paroles, je songeai à m'élancer soudain comme saisi d'un accès de rage, afin que, me voyant ainsi furieux et emporté, il renonçât à son acquisition. Mais cet acheteur impa-

rere ; denique de mansuetudine etiam mea percontatur anxie. At præco, Vervecem, inquit, non asinum vides, ad usus omnes quietum, non mordacem, nec calcitronem quidem ; sed prorsus in asini corio modestum hominem habitare credas. Quæ res cognitu non ardua. Nam si faciem tuam mediis ejus feminibus immiseris, facile periclitaberis, quam grandem tibi demonstret patientiam.

Sic præco lurconem tractabat dicacule. Sed ille, cognito cavillatu, similis indignanti : At te, inquit, cadaver surdum et mutum, delirumque præconem, omnipotens et omniparens dea syria, et sanctus Sabadius, et Bellona, et mater Idæa, cum suo Adone Venus domina, cæcum reddant : qui scurrilibus jamdudum contra me velitaris jocis. An me putas, inepte, jumento fero posse deam committere, ut turbatum repente divinum dejiciat simulacrum : egoque miser cogar crinibus solutis discurrere, et deæ meæ humi jacenti aliquem medicum quærere ? Accepto tali sermone, cogitabam subito velut lymphaticus exsilire ; ut, me ferocitate cernens exasperatum, emtionem desineret. Sed prævenit cogitatum meum emtor

tient prévint ma pensée et paya le prix en espèces sonnantes : c'était dix-sept deniers, que mon maître accepta bien vite, tant il était ennuyé de ma personne. Puis il m'attacha aussitôt avec un bout de corde, et me remit à Philèbe : car tel était le nom de celui qui devenait ainsi mon propriétaire. Celui-ci, traînant le nouveau serviteur qu'il vient de recevoir, arrive à son gîte, et dès qu'il en a touché le seuil : « Mesdemoiselles, crie-t-il de toutes ses forces, je viens de vous acheter un esclave charmant, que j'amène ici. » Or ces demoiselles, c'était un troupeau de débauchés, qui se mirent incontinent à sauter de joie et à faire entendre, d'une voix cassée, rauque et efféminée, les sons les plus discordants, parce qu'ils crurent que c'était en effet quelque petit esclave qu'il s'était procuré pour les relayer dans leur ministère. Mais quand ils eurent vu, non pas une biche au lieu d'une vierge, mais un âne à la place d'un garçon, ils firent la grimace et apostrophèrent leur maître de mille railleries, disant que ce n'était pas un esclave qu'il leur avait amené, mais un bel et bon mari destiné à son usage personnel. « Holà ! prenez garde, ajoutaient-ils, d'exploiter à vous tout seul ce joli mignon. Réservez-le parfois aussi pour nous autres, qui sommes vos petites colombes. » Tout en le bafouant de ces propos et d'autres du même genre, ils m'attachèrent à un râtelier qui était près de là.

anxius, pretio depenso statim; quod quidem gaudens dominus, scilicet tædio meî, facile suscepit, septemdecim denarium : et illico me tunicla spartea deligatum tradidit Philebo. Hoc enim nomine censebatur jam meus dominus. At ille susceptum novitium famulum trahebat ad domum, statimque illinc de primo limine proclamat : Puellæ, servum vobis pulcellum en ecce mercatus perduxi. Sed illæ puellæ, chorus erant cinædorum, quæ statim exsultantes in gaudium, fracta, rauca et effeminata voce clamores absonos intollunt : ratæ scilicet, vere quempiam hominem servulum ministerio suo paratum. Sed postquam non cervam pro virgine, sed asinum pro homine succidaneum videre : nare detorta, magistrum suum varie cavillantur. Non enim servum, sed maritum illum scilicet sibi perduxisse. Et heus, aiunt, cave ne solus exedas tam bellum scilicet pullulum; sed nobis quoque, tuis palumbulis, nonnunquam impertias. Hæc et hujusmodi mutuo blatterantes, præsepio me proximo deligant.

Il y avait avec eux un jeune homme de forte stature et très-habile sur le cornet, qu'ils avaient acheté du produit de leurs quêtes dans le marché des esclaves. Quand on sortait il accompagnait de son instrument ceux qui portaient la déesse; mais au logis on se partageait indistinctement ses faveurs d'une couche à une autre. Il fut enchanté de me voir dans la maison; et m'apportant avec abondance de quoi manger, il me dit, plein de joie : « Enfin te voilà venu pour me soulager dans mes pénibles travaux ! Puisses-tu au moins vivre long-temps, plaire à nos maîtres, et pourvoir à ce que j'aie le loisir de réparer les forces de mes flancs épuisés ! » En entendant ces mots, je réfléchissais par avance aux nouvelles misères qui m'attendaient.

Le jour suivant, après avoir mis des vêtements de diverses couleurs, s'être travestis chacun d'une manière hideuse, avoir barbouillé leur visage d'une couche de glaise et s'être peint le tour des yeux, ils sortent, la tête coiffée de petites mitres et couverts de surtouts jaunes, les uns en soie, les autres en lin. Quelques-uns portaient des tuniques blanches bariolées de petites bandes rouges, et serrées avec des ceintures; tous avaient aux pieds des chaussures jaunâtres. Ils me donnent à porter la déesse, enveloppée dans un voile du tissu le plus fin; puis retroussant leurs manches jusqu'à l'épaule, ils lèvent en l'air de grands couteaux et des haches, et bondissent comme des furieux : car les accents de la

Erat quidam juvenis satis corpulentus, ceraula doctissimus, collatitia stipe de mensa paratus : qui foris quidem circumgestantibus deam cornu canens adambulabat, domi vero promiscuis operis partiarios agebat concubitus. Hic me, simul domi conspexit libenter, appositis largiter cibariis gaudens alloquitur : Venisti tandem miserrimi laboris vicarius. Sed diu vivas, et dominis placeas, et meis defectis jam lateribus consulas. Hæc audiens, jam meas futuras novas cogitabam ærumnas.

Die sequenti variis coloribus indusiati, et deformiter quisque formati, faciem cœnoso figmento deliti, et oculis obunctis graphice, prodeunt; mitellis, et crocotis, et carbasinis et bombycinis injecti. Quidam tunicas albas, in modum lanciolarum quoquo versum fluente purpura depictas, cingulo subligati, pedes luteis induti calceis, deamque serico contectam amiculo mihi gerendam imponunt : brachiisque suis humero tenus renudatis attollentes immanes gladios ac secures, evantes

flûte excitaient encore leur frénésie et leurs trépignements. Après avoir passé devant nombre de méchantes cabanes, ils parviennent à la maison de campagne d'un opulent propriétaire, et dès l'entrée ils se mettent à faire un vacarme affreux en hurlant; ils s'abandonnent à des évolutions de fanatiques, renversant la tête, tournant le cou dans tous les sens et faisant voler en rond leurs cheveux qui pendent. Par intervalles ils se mordent les chairs; à la fin même, avec un couteau à deux tranchants qu'ils portaient ils se font tous des entailles aux bras.

Cependant un d'eux se livre à des transports plus désordonnés : il tire à chaque instant de sa poitrine de profonds gémissements, en inspiré qui ne peut retenir le souffle divin dont il est rempli; et il fait semblant de succomber au plus violent délire : comme si la présence des dieux avait coutume, non pas de rendre les mortels meilleurs, mais de leur apporter la faiblesse ou les maladies! Du reste voyez comment, grâce à la céleste Providence, il fut récompensé de ses mérites. Il commence ses bruyantes et mensongères divagations par s'accuser lui-même de quelque indiscrétion sacrilége; et il annonce que par ses propres mains il va se punir comme il le doit de son horrible forfait. Puis il saisit un fouet particulier à ces efféminés (c'étaient des bouts de laines tordus

exsiliunt, incitante tibiæ cantu lymphaticum tripudium. Nec paucis pererratis casulis, ad quamdam villam possessoris beati perveniunt, et ab ingressu primo, statim absonis ululatibus constrepentes, fanatice pervolant, diuque capite demisso, cervices lubricis intorquentes motibus, crinesque pendulos in circulum rotantes, et nonnunquam morsibus suos incursantes musculos, ad postremum ancipiti ferro quod gerebant sua quisque brachia dissecant.

Inter hæc unus ex illis bacchatur effusius, ac de imis præcordiis anhelitus crebros referens, velut nimium divino spiritu repletus, simulabat sauciam vecordiam; prorsus quasi deûm præsentia soleant homines non suî fieri meliores, sed debiles effici vel ægroti. Specta denique quale, cælesti providentia, meritum reportaverit. Infit vaticinatione clamosa conficto mendacio semetipsum incessere atque criminari, quasi contra fas sanctæ religionis designasset aliquid : et insuper justas pœnas noxii facinoris ipse de se suis manibus exposcere. Arrepto denique flagro, quod semiviris illis proprium gestamen est, contortis tæniis lanosi velleris prolixe fimbriatum, et multijugis talis ovium tessellatum, indidem sese multi-

ensemble et terminés par plusieurs osselets de mouton comme par autant de nœuds); et il s'en frappe à coups redoublés, opposant à la douleur de ce supplice une fermeté vraiment merveilleuse.

Sous le tranchant des couteaux et sous les meurtrissures des fouets le sol ruisselait du sang impur de ces efféminés; et ce n'était pas sans une vive inquiétude que je le voyais couler ainsi de leurs plaies à longs flots : je craignis que par quelque fatalité l'estomac de la déesse étrangère n'eût envie de sang d'âne, comme quelques hommes ont envie de lait d'ânesse. A la fin, quand ils furent fatigués, ou rassasiés du moins, de s'être déchirés de la sorte, ils suspendirent cette boucherie, pour recueillir dans les plis de leurs robes les pièces de cuivre et même les pièces d'argent qu'on leur jetait à l'envi. Des âmes pieuses ayant donné un muid de vin, du lait, des fromages, du blé, de la fine fleur de farine, et quelques-uns de l'orge pour celui qui portait la déesse, ces gens avides raflèrent tout. Ils en farcirent des sacs qu'ils avaient eu soin de préparer à l'avance pour cette aubaine, et ils me les entassèrent sur le dos; de façon qu'accablé sous le poids de ma double charge j'étais à la fois un grenier et un temple ambulant. Voilà de quelle manière, courant de part et d'autre, ils dépouillaient toute cette contrée.

Arrivés à certain hameau, comme une collecte plus abondante et plus lucrative les avait mis en belle humeur, ils voulurent

nodis commulcat ictibus : mira contra plagarum dolores præsumptione munitus.

Cerneres, prosectu gladiorum ictuque flagrorum, solum spurcitie sanguinis effeminati madescere. Quæ res incutiebat mihi non parvam sollicitudinem, videnti tot vulneribus largiter profusum cruorem : ne quo casu deæ peregrinæ stomachus, ut quorumdam hominum lactem, sic illa sanguinem concupisceret asininum. Sed ubi tandem fatigati, vel certe suo laniatu satiati, pausam carnificinæ dedere; stipes æreas, immo vero et argenteas, multis certatim offerentibus, sinu recepere patulo : nec non et vini cadum, et lactem, et caseos, et farris et siliginis aliquid, et nonnullis hordeum deæ gerulo donantibus, avidis animis corradentes omnia, et sacculos huic quæstui de industria præparatos farcientes, dorso meo congerunt; ut duplici scilicet sarcinæ pondere gravatus, et horreum simul et templum incederem. Ad istum modum palantes, omnem illam deprædabantur regionem.

Sed in quodam castello, copia lætati largioris quæsticuli, gaudiales instruunt

faire un festin de réjouissances. A un habitant auquel ils parlèrent d'une prétendue cérémonie religieuse ils demandèrent le plus gras de ses béliers, dont le sacrifice, disaient-ils, devait calmer la faim de la déesse Syrienne. Puis ayant bien tout disposé pour le repas, ils allèrent aux bains. Après quoi ils ramenèrent avec eux, comme compagnon de leur souper, un robuste villageois dont les proportions et les flancs vigoureux répondaient à leurs désirs; et à peine eurent-ils goûté quelques légumes, que devant la table même ces odieux débauchés cédèrent aux tentations horribles que leur inspirait l'ardeur d'une passion monstrueuse. Ils entourèrent le paysan, le mirent tout nu, le renversèrent sur le dos, et d'une bouche exécrable ils sollicitaient ses caresses. Mes yeux ne purent tolérer plus longtemps une telle abomination : *O citoyens!* voulus-je m'écrier. Hélas! sans les autres syllabes, sans les autres lettres, il n'y eut que l'*O* qui put sortir, bien éclatant, il est vrai, bien conditionné, bien dans le ton d'un baudet, mais en même temps tout à fait inopportun. Car plusieurs jeunes gens du bourg voisin, qui cherchaient ensemble un âne à eux volé la nuit dernière et qui exploraient soigneusement toutes les auberges, m'entendirent braire dans la maison. Ils crurent que c'était leur bête qui y avait été cachée; et pour reprendre leur bien sans contestation, ils arrivèrent en troupe serrée et à l'improviste. Ce

dapes. A quodam colono, fictæ vaticinationis mendacio, pinguissimum deposcunt arietem, qui deam syriam esurientem suo satiaret sacrificio : probeque disposita cœnula, balneas obeunt : ac dehinc lauti, quemdam fortissimum rusticanum, industria laterum atque imis ventris bene præparatum, comitem cœnæ secum adducunt : paucisque admodum prægustatis olusculis, ante ipsam mensam spurcissima illa propudia ad illicitæ libidinis extrema flagitia infandis urigininibus efferantur, passimque circumfusi nudatum supinatumque juvenem exsecrandis oribus flagitabant. Nec diu tale facinus meis oculis tolerantibus, *Porro Quirites* proclamare gestivi. Sed viduatum cæteris syllabis ac literis processit O tantum, sane clarum ac validum, et asino proprium, sed inopportuno plane tempore. Namque de pago proximo complures juvenes, abactum sibi noctu perquirentes asellum, nimioque studio cuncta devorsoria scrutantes, intus ædium audito ruditu meo, prædam absconditam latibulis ædium rati, coram rem invasuri suam, improvisi conferto gradu se penetrant : palamque illos exsecrandas fœditates obeuntes deprehendunt;

furent eux qui les surprirent en flagrant délit au milieu de ces exécrables turpitudes; ils appelèrent de toutes parts les voisins pour dévoiler cette scène hideuse, et ils affectaient en outre de louer par dérision la pudeur et la chasteté des prêtres.

Consternés de ce scandale, dont le bruit divulgué bientôt dans la population les avait rendus pour tous un juste objet de haine et d'horreur, ils réunirent l'ensemble de leurs bagages, et vers minuit environ décampèrent furtivement de la bourgade; si bien qu'avant le lever du soleil ils avaient déjà parcouru un immense espace de chemin; et quand le jour parut ils avaient atteint des solitudes écartées. Ce fut là qu'après une longue délibération préalable ils se disposèrent à me mettre à mort. Ils enlèvent la déesse que je portais sur mon dos, pour la déposer par terre; ils me dépouillent de tout mon harnais, m'attachent à un arbre, et avec ces lanières qui au moyen des osselets de mouton formaient comme autant de chaînes ils me frappent si furieusement qu'ils me mettent à deux doigts du trépas. Il y en eut un qui menaçait de me couper impitoyablement les nerfs des jarrets avec sa hache, parce que j'avais outragé scandaleusement sa pudeur, bien édifiante en vérité! Mais les autres, par considération moins pour mon salut que pour le simulacre étendu par terre, furent d'avis de me retenir au nombre des vivants. De nouveau donc ils me chargent de tout mon bagage, et en

jam jamque vicinos undique percientes, turpissimam scenam patefaciunt: insuper ridicule sacerdotum purissimam laudantes castimoniam.

Hac infamia consternati, quæ per ora populi facile dilapsa, merito invisos ac detestabiles eos cunctis effecerat, noctem ferme circa mediam, collectis omnibus, furtim castello facessunt, bonaque itineris parte ante jubaris exortum transacta, jam die claro solitudines avias nacti, multa secum prius collocuti, accingunt se meo funeri: deaque vehiculo meo sublata, et humi reposita, cunctis stramentis me renudatum, ac de quadam quercu destinatum, flagro illo pecuinis ossibus catenato verberantes, pæne ad extremam confecerant mortem. Fuit unus, qui poplites meos enervare securi sæva comminaretur, quod de pudore illo, candido scilicet, suo tam deformiter triumphassem. Sed cæteri, non meæ salutis, sed simulacri jacentis contemplatione, in vita me retinendum censuere. Rursum itaque me

me menaçant de coups de plat de sabre ils parviennent à certaine ville en renom. Là un des principaux habitants, homme dévot d'ailleurs et plein de respect pour les dieux, accourt à leur rencontre, attiré par le cliquetis des cymbales, le bruit des tambours et les doux accords du mode phrygien. Il offre pour la déesse une hospitalité qui le met au comble de ses vœux; il nous installe dans l'enceinte de sa maison, qui était des plus vastes, et il fait tout ce qu'il peut pour plaire à la divinité à force de respect et de grasses victimes.

En ce lieu je me souviens que je courus le plus grand danger de perdre la vie. Un fermier avait envoyé pour cadeau à notre hôte, son maître, une pièce de gibier de sa chasse : c'était une magnifique cuisse du plus superbe chevreuil. Comme on l'avait par imprudence suspendue trop bas derrière la porte de la cuisine, un chien, qui était également amateur de chasse, s'en était furtivement emparé, et, joyeux de sa proie, il s'était dérobé en toute hâte aux yeux des surveillants. Quand cette perte fut connue, le cuisinier, se reprochant sa négligence, se lamentait à n'en pas finir et répandait des larmes qui ne réparaient rien. Bientôt le maître demanda son dîner : quelle désolation! quelle frayeur! Déjà cet homme avait dit adieu à son fils en bas âge; et ayant pris une corde, il se préparait à périr en s'étranglant. Mais sa

refertum sarcinis, planis gladiis minantes, perveniunt ad quamdam nobilem civitatem. Inibi vir principalis, et alias religiosus, et eximie deûm reverens, tinnitu cymbalorum et sonu tympanorum cantusque phrygii mulcentibus modulis excitus, procurrit obviam; deamque votivo suscipiens hospitio, nos omnes intra conseptum domus amplissimæ constituit : numenque summa veneratione atque hostiis opimis placare contendit.

Hic ego me potissimum capitis periclitatum memini. Nam quidam colonus, partem venationis, immanis cervi pinguissimum femus, domino illi suo muneri miserat; quod incuriose pone culinæ fores non altiuscule suspensum, canis adæque venaticus latenter invaserat, lætusque præda, propere custodientes oculos evaserat. Quo damno cognito, suaque reprehensa negligentia, coquus diu lamentatus lacrymis inefficacibus, jam jamque domino cœnam flagitante mœrens, et utcumque metuens altius, filio suo parvulo consalutato, arreptoque funiculo, mortem sibi nexu laquei comparabat. Nec tamen latuit fidam uxorem ejus casus extremus mariti,

résolution extrême n'échappa point à sa fidèle épouse, qui saisit violemment de ses deux mains le nœud funeste : « Faut-il, s'écria-t-elle, que ce malheur présent t'effraye au point de te faire perdre la raison! Il est un remède que le hasard ou plutôt la Providence divine nous met sous la main; ne le vois-tu pas? Oui, pour peu que tu sois encore capable de réflexion dans le désordre où t'a jeté cette infortune, prête-moi une attention soutenue. Nous avons ici un âne étranger : emmène-le dans quelque coin, à l'écart; et après l'avoir égorgé, enlève-lui une cuisse. Elle ressemblera à celle que nous avons perdue : tu auras soin de la couper en hachis, de l'apprêter avec une bonne sauce, et tu la serviras au maître en guise de celle du chevreuil. » Le fieffé coquin trouva bon de se sauver au prix de ma tête, et louant beaucoup la sagacité de la servante sa femme, il aiguisait déjà ses couteaux dans l'intention de me dépecer.

sed funestum nodum violenter invadens manibus ambabus, Adeone, inquit, præsenti malo perterritus, mente excidisti tua? nec fortuitum istud remedium, quod deûm providentia subministrat, intueris? Nam, si quid in ultimo fortunæ turbine respicis, expergite mihi ausculta : et advenam istum asinum remoto quodam loco deductum jugula, femusque ejus ad similitudinem perditi detractum, et accuratius in protrimentis sapidissime percoctum, appone domino, cervini vicem. Nequissimo verberoni sua placuit salus de mea morte; et multum conservæ sagacitate laudata, destinatæ jam lanienæ cultros acuebat.

LIVRE NEUVIÈME

Ainsi cet impitoyable bourreau armait contre moi ses mains impies. Mais la présence d'un si grand péril eut bientôt précipité ma détermination; et sans attendre que j'eusse longtemps réfléchi, je résolus d'éviter par la fuite la mutilation qui me menaçait. En un clin d'œil je brise la corde avec laquelle on m'avait attaché, et je me mets à courir à toutes jambes, non sans protéger ma retraite par les fréquentes ruades que je lance. Prompt comme l'éclair, je traverse la galerie voisine; j'arrive dans une salle où le maître du logis se régalait des viandes du sacrifice avec les prêtres de la déesse; et l'appareil du service, les tables même et ce qui s'ensuit, tout est brisé, bouleversé par mon irruption impétueuse. Un dégât aussi irrévérent scandalisa le père de famille, qui se hâta de me livrer, comme bête importune et désordonnée, à un de ses esclaves, en lui commandant de me te-

LIBER NOVUS

Sic ille nequissimus carnifex contra me manus impias obarmabat. At ego, præcipitante consilium periculi tanti præsentia, nec exspectata diutina cogitatione, lanienam imminentem fuga vitare statui; protinusque vinculo quo fueram deligatus abrupto, cursu me proripio totis pedibus, ad tutelam salubrem crebris calcibus velitatus : illicoque me, raptim transcursa proxima porticu, triclinio in quo dominus ædium sacrificales epulas cum sacerdotibus deæ cœnitabat, incontanter immitto. Nec pauca rerum apparatus cibarii, mensas etiam, et id genus, impetu meo collido atque disturbo. Qua rerum deformi strage paterfamilias commotus, ut importunum atque lascivum, me cuidam famulo curiose traditum,

nir renfermé dans un certain lieu exprès, afin que je ne troublasse plus désormais la tranquillité de ses festins par une semblable pétulance. Grâce à cette diversion assez adroite j'avais habilement assuré mon salut; car j'étais échappé aux mains du bourreau, et je me réjouissais du refuge heureux que me ménageait ma prison.

Mais on le sait : quand la fortune est contraire rien ne peut réussir heureusement à l'homme ici-bas; il n'y a ni conseil prudent ni remède ingénieux qui puisse neutraliser ou modifier les dispositions fatales de la divine Providence. Pour ma part, l'expédient même qui semblait dans le moment avoir garanti mon salut attira sur moi un grand péril, que dis-je? un trépas imminent. En effet un petit domestique, le visage bouleversé et plein d'effroi, entre brusquement et hors de lui dans la salle du festin pendant que les convives chuchotaient familièrement ensemble; et il annonce à son maître que de la rue voisine un chien enragé vient d'entrer par la porte de derrière avec une rapidité sans égale; que dans son ardente fureur il s'est jeté sur les chiens de chasse, qu'il a gagné ensuite l'écurie prochaine, et que là il s'est élancé sur la plupart des bêtes de somme avec un pareil acharnement; qu'il a fini par ne pas même épargner les hommes : « Myrtile le muletier, Héphestion le cuisinier, Hypatavius le valet de chambre, Apollonius le médecin, et encore plusieurs autres des gens

certo aliquo loco clausum jussit cohiberi : ne rursum convivium placidum simili petulantia dissiparem. Hoc astutulo commento scitule munitus, et mediis lanii manibus ereptus, custodela salutaris mihi gaudebam carceris.

Sed nimirum nihil fortuna renuente licet homini nato dexterum provenire : nec consilio prudenti vel remedio sagaci divinæ providentiæ fatalis dispositio subverti vel reformari potest. Mihi denique id ipsum commentum, quod momentariam salutem reperisse videbatur, periculum grande, immo exitium præsens conflavit aliud. Nam quidam subito puer, mobili ac trepida facie, percitus, ut familiares inter se susurrabant, irrumpit triclinium, suoque annuntiat domino, de proximo angiportu canem rabidam paulo ante per posticam impetu miro sese direxisse : ardentique prorsus furore venaticos canes invasisse, ac dehinc proximum petisse stabulum, atque ibi pleraque jumenta incurrisse pari sævitia; nec postremum saltem ipsis hominibus pepercisse. Nam Myrtilum mulionem, et Hephæstionem coquum, et Hypatavium cubicularium, et Apollonium medicum, immo

ont essayé de le mettre en fuite; il les a déchirés tous de différentes manières; mais ce qui est positif, c'est que les morsures empoisonnées qu'il a faites aux bêtes ont communiqué à quelques-unes d'entre elles les transports de la même rage. »

Cette nouvelle frappe aussitôt tous les esprits. Persuadés que c'était également la contagion de ce mal qui m'avait rendu furieux, ils saisissent les premières armes venues; et s'exhortant les uns les autres à prévenir un trépas commun, ils se mettent à ma poursuite, bien plutôt enragés que moi. Sans aucun doute avec les dards, avec les épieux, surtout avec les haches que les domestiques fournissaient facilement, ils m'auraient mis en menus morceaux, si à la vue d'un orage aussi terrible et aussi périlleux je ne me fusse promptement jeté dans la chambre où avaient été logés mes maîtres. Au même instant on ferme, on barricade les portes sur moi, on fait le blocus de la place; et l'on se dispose à attendre que, sans nul danger pour les assiégeants, les ravages mortels de cette rage opiniâtre aient épuisé mes forces et causé ma mort. Mais de cette manière je possédais enfin ma liberté; et profitant de l'heureux avantage d'être seul, je me jetai sur un lit tout fait où je me reposai comme dorment les humains, douceur dont j'étais privé depuis si longtemps.

Il était déjà grand jour lorsque, délassé de mes fatigues par la

vero et plures alios ex familia, abigere tentantes, variis morsibus quemque lacerasse : certe venenatis morsibus contacta nonnulla jumenta efferari jam simili rabie.

Quæ res omnium statim percussit animos; ratique, me etiam eadem peste infectum ferocire, arreptis cujuscemodi telis, mutuoque ut exitium commune protelarent cohortati, ipsi potius eodem vesaniæ morbo laborantes persequuntur. Nec dubio me lanceis illis vel venabulis, immo vero et bipennibus, quæ facile famuli subministrabant, membratim compilassent; ni respecto subiti periculi turbine, cubiculum in quo mei domini devertebant, protinus irrupissem. Tunc clausis obseratisque super me foribus, obsidebant locum; quoad, sine ullo consessionis suæ periculo, pestilentiæ letalis pervicaci rabie possessus ac peresus absumerer. Quo facto, tandem libertatem nactus, solitariæ fortunæ munus amplexus, super constratum lectum abjectus, post multum equidem temporis somnum humanum quievi.

Jamque clara die, mollitie cubiculi refota lassitudine, vegetus exsurgo : atque

mollesse de ma couche, je me relevai plein de vigueur. On avait passé la nuit en faction pour me garder, et je les entendis qui discutaient ainsi sur mon compte : « Pouvons-nous croire que ce misérable baudet soit encore en proie aux transports de la rage? Le venin, parvenu à sa plus grande intensité, ne se sera-t-il pas plutôt tout à fait amorti? » Les opinions étant partagées, on conclut à l'exploration du fait; et regardant au travers d'une fente, ils voient que je suis tranquillement en place sans donner le moindre signe de maladie ou d'extravagance. Ils s'empressent bientôt d'ouvrir la porte, et veulent s'assurer plus complétement que je suis enfin adouci.

Mais un d'eux, vrai sauveur que m'envoyait le ciel, indique aux autres le moyen suivant pour reconnaître si je me porte bien : « Présentons lui à boire un seau d'eau fraîche : s'il ne frissonne pas, s'il le prend comme à l'ordinaire et si cette eau lui fait plaisir, vous saurez, dit-il, qu'il est sain et délivré de tout mal; si au contraire, la vue, le contact du liquide lui inspirent de la répugnance et de l'effroi, regardez comme certain qu'une rage redoutable le possède encore opiniâtrément. C'est une expérience indiquée par les anciens auteurs et une observation habituelle. » Son avis ayant été goûté, on va querir aussitôt un grand vase, que l'on remplit d'une eau bien claire à la fontaine la plus voisine; et, non sans trembler encore, ils me la présentent. Mais

illos, qui meæ tutelæ pervigiles excubias agitaverant, ausculto de meis sic altercare fortunis : Adhuccine miserum istum asinum jugi furore jactari credimus? immo vero jam virus, increscente sævitia, prorsus exstinctum. Sic opinionis variæ terminum ad explorationem conferunt : ac de rima quadam prospiciunt sanum me atque sobrium otiose consistere. Jamque ultro foribus patefactis, plenius, an sim jam mansuetus, periclitantur.

Sed unus ex his, de cælo scilicet missus mihi sospitator, argumentum explorandæ sanitatis meæ tale commonstrat cæteris : ut aquæ recentis completam pelvem offerrent potui meo. Ac, si intrepidus, et more solito sumens, aquis allubescerem; sanum me, atque omni morbo scirent expeditum : contra vero, si visum contactumque laticis vitarem ac perhorrescerem; pro comperto, noxiam rabiem pertinaciter durare. Hoc enim, libris etiam pristinis proditum, observari solere. Isto placito, vas immane confestim aquæ perlucidæ de proximo petitæ fonte, con-

moi, loin d'hésiter un instant, je m'avance, je cours même au-devant d'eux, car j'avais une soif ardente; et plongeant la tête tout entière, j'avale à longs traits cette eau bienfaisante sans laquelle j'allais vraiment périr. Bientôt on me frappa doucement avec la main, on me secoua les oreilles, on me prit par mon licou, on m'éprouva de toutes les façons; et je me montrai si patient que, revenus de leur absurde présomption, tous me reconnurent clairement pour un personnage des plus pacifiques.

Ainsi échappé à un double péril, le jour suivant je reçus de nouveau la charge des saintes défroques; et au son des castagnettes et des cymbales l'on me remit en route pour faire de moi un mendiant coureur de villages. Après avoir visité sur le chemin grand nombre de chaumières et de maisons, nous arrivâmes à une bourgade bâtie, à ce que rapportaient les habitants, sur les ruines d'une ville autrefois opulente; et nous étant logés à la première hôtellerie, nous y apprîmes l'histoire plaisante d'un pauvre homme trompé par sa femme. Je suis bien aise que vous la sachiez aussi.

C'était un pauvre hère qui travaillait pour les forgerons, et qui ne vivotait que de son mince salaire. Il avait pourtant une femme, assez peu aisée comme lui, mais que son extrême libertinage avait rendue la fable de tout le monde. Un certain jour l'homme

tantes adhuc, offerunt mihi. At ego sine ulla mora progressus, etiam obvio gradu satis sitienter, pronus, et totum caput invergens, salutares vere equidem illas aquas hauriebam. Jamque et plausus manuum, et aurium flexus, et ductum capistri, et quidvis aliud periclitantium, placide patiebar; quoad contra vesanam eorum præsumtionem, modestiam meam liquido cunctis adprobarem.

Ad istum modum vitato duplici periculo, die sequenti rursum divinis exuviis onustus, cum crotalis et cymbalis circumforaneum mendicabulum producor ad viam. Nec paucis casulis atque castellis oberratis, devertimus ad quempiam pagum urbis opulentæ quondam, ut memorabant incolæ, inter semiruta vestigia conditum; et hospitio proximi stabuli recepti, cognoscimus lepidam de adulterio cujusdam pauperis fabulam : quam vos etiam cognoscatis volo.

Hic gracili pauperie laborans, fabriles operas præbendo, parvis illis mercedibus vitam tenebat. Erat ei tamen uxorcula, etiam satis quidem tenuis et ipsa, verum tamen postrema lascivia famigerabilis. Sed die quadam, dum matutino ille ad

étant parti de grand matin pour un ouvrage dont il s'était chargé, voilà qu'aussitôt se glisse dans la maison un galant audacieux, et nos deux amants prennent leurs tendres ébats en toute sécurité. Le mari, qui ne savait rien, qui n'avait même pas encore le moindre soupçon, revient chez lui sans être attendu. Il voit la porte close, fermée aux verrous; et la sagesse de sa femme l'enchante. Il frappe, il siffle même, pour annoncer qu'il est là. Alors la rusée commère, stylée du reste à ces sortes d'espiégleries, se dégage des bras de l'amoureux qui ne la lâchait pas, et voyant dans un coin un cuvier à demi enterré et d'ailleurs vide, l'y cache furtivement; elle ouvre ensuite la porte. Son mari n'était pas encore entré, qu'elle le reçoit avec les plus aigres propos : « C'est donc à dire que, sans rien faire et sans apporter d'argent, tu me flâneras les mains dans tes poches, et que, laissant là ton ouvrage journalier, tu ne penseras pas à nous faire vivre et à nous avoir de quoi manger ! Et il faut que ta malheureuse femme, la nuit comme le jour, se torde les doigts à filer de la laine pour que nous ayons au moins la lumière d'une lampe dans notre taudis ! Combien Daphné la voisine est plus heureuse que moi ! Dès le matin elle boit, elle mange à en crever, et se vautre avec ses galants. »

Se voyant reçu si mal : « Qu'as-tu à dire? répond le mari;

opus susceptum proficiscitur, statim latenter irrepit ejus hospitium temerarius adulter. Ac, dum Veneris colluctationibus securius operantur, maritus ignarus rerum, ac nihil etiam tunc tale suspicans, improvisus hospitium repetit. Jamque clausis et obseratis foribus, uxoris laudata continentia, januam pulsat, sibilo etiam præsentiam suam denuntiante. Tunc mulier callida, et ad hujusmodi flagitia perastutula, tenacissimis amplexibus expeditum hominem, dolio, quod erat in angulo semiobrutum sed alias vacuum, dissimulanter abscondit : et patefactis ædibus adhuc introeuntem maritum aspero sermone accipit : Siccine, vacuus et otiosus, insinuatis manibus ambulabis mihi, nec, obito consueto labore, vitæ nostræ prospicies, et aliquid cibatui parabis? At ego misera et pernox et perdia lanificio nervos meos contorqueo, ut intra cellulam nostram saltem lucerna luceat. Quanto me felicior Daphne vicina, quæ mero et prandio matutino saucia cum suis adulteris volutatur!

Sic confutatus maritus, Ecquid istuc est? ait. Nam, licet forensi negotio offi-

quoique le maître de la fabrique, occupé d'un procès, nous oblige de chômer, j'ai cependant pourvu à notre petit ordinaire d'aujourd'hui. Tu vois ce cuvier toujours vide, qui tient inutilement tant de place et qui, en vérité, ne sert qu'à embarrasser notre ménage? je l'ai vendu cinq deniers, et l'homme vient derrière moi pour emporter son acquisition après en avoir payé le prix. Ainsi, à l'ouvrage : donne-moi un petit coup de main pour que nous le tirions de terre et le livrions à l'acheteur. » La femme, qui venait d'improviser son expédient, éclate de rire comme une effrontée. « Vraiment, dit-elle, j'ai trouvé dans ce mari-là un génie sublime et qui s'entend bien aux affaires! Un objet que moi, femme, et sans sortir du logis, j'ai vendu depuis longtemps sept deniers, il s'en est défait à plus bas prix. »

Enchanté de cette surenchère : « Quel est, dit le mari, celui qui l'a acheté si bien? » Mais elle : « Il y a je ne sais combien de temps, imbécile, qu'il est descendu dans le cuvier pour s'assurer qu'il est solide. » L'autre ne fit pas défaut à ce que disait la femme, et sortant aussitôt : « Voulez-vous que je vous dise la vérité, la petite mère? c'est que votre cuvier est trop vieux; il a tant de fentes qu'on voit le jour à travers, et il ne tient plus à rien. » Puis se tournant du côté du mari sans avoir l'air de le connaître : « Eh! brave homme, qui que tu sois, donne-moi sur-

cinator noster attentus ferias nobis fecerit, tamen hodiernæ cœnulæ nostræ prospexi. Vides istud dolium, quod semper vacuum, frustra locum detinet tantum, et revera præter impedimentum conversationis nostræ nihil præstat amplius? istud ego quinque denariis cuidam venditavi, et adest, ut, dato pretio, secum rem suam ferat. Quin itaque præcingeris, mihique manum tantisper accommodas, ut exobrutum protinus tradatur emtori. E re nata fallacia, mulier temerarium tollens cachinnum, Magnum inquit, istum virum ac strenuum negotiatorem nacta sum, qui rem quam ego mulier et intra hospitium contenta, jamdudum septem denariis vendidi, minoris distraxit.

Additamento pretii lætus maritus, Et quis est ille, ait, qui tanto præstinavit? At illa, Olim, inepte, inquit, descendit in dolium, sedulo soliditatem ejus probaturus. Nec ille sermoni mulieris defuit : sed exsurgens alacriter, Vis, inquit, verum, scire, materfamilias? hoc tibi dolium nimis vetustum est, et multifariam rimis hiantibus quassum. Ad maritumque ejus dissimulanter conversus : Quin tu

le-champ une lumière pour qu'après avoir gratté soigneusement les ordures qui sont dedans, je reconnaisse si l'on peut s'en servir. Croyez-vous donc que je paye en argent volé? » Sans retard le confiant mari, modèle de pénétration et de subtilité, allume une lanterne. « Frère, lui dit-il, écartez-vous, et restez-là tranquillement jusqu'à ce que je vous le présente nettoyé comme il faut. » Aussitôt dit, aussitôt fait : mettant habit bas, il y entre avec la lumière et se met à racler la couche épaisse de lie qui depuis longtemps rongeait le bois. De son côté le galant, en joyeux camarade, renverse sur le cuvier la femme du forgeron, et se met en mesure de la travailler lui-même en toute sécurité. Pour elle, baissant la tête dans le tonneau elle se jouait de son mari en véritable coquine. C'était un endroit à gratter, puis un autre, puis encore un autre qu'elle lui indiquait du doigt; et quand la double besogne eut été accomplie, il fallut qu'après avoir reçu les sept deniers le malheureux forgeron chargeât le cuvier sur son cou et l'allât porter jusqu'au logis de son remplaçant.

S'étant arrêtés quelques jours en cet endroit, où ils s'engraissèrent de la munificence publique grâce à leurs prophéties qui leur valaient force aubaines, nos saints prêtres imaginèrent un moyen nouveau de gagner de l'argent. Ils firent choix d'une réponse unique, qui s'appropriait à la plupart des événements; et

quicunque es homuncio, lucernam, ait, actutum mihi expedis; ut erasis diligenter sordibus intrinsecus, aptum usui possim dignoscere. Nisi nos putas æs de malo habere. Nec quidquam moratus ac suspicatus acer et egregius ille maritus, accensa lucerna : Discede, inquit, frater, et otiosus adsiste, donec probe procuratum istud tibi repræsentem. Et cum dicto nudatus ipse, delato lumine, scabiem vetustam cariosæ testæ occipit exscalpere. At vero adulter, bellissimus ille pusio, inclinatam dolio pronam uxorem fabri superincurvatus secure dedolabat. At illa capite in dolium demisso, maritum suum astu meretricio tractabat ludicre; hoc, et illud, et aliud, et rursus aliud purgandum digito demonstrat suo : donec utroque opere perfecto, acceptis septem denariis, calamitosus faber collo suo gerens dolium coactus est ad hospitium adulteri perferre.

Pauculis ibi diebus commorati, et munificentia publica saginati, vaticinationisque crebris mercedibus suffarcinati purissimi illi sacerdotes, novum quæstus

aux nombreuses consultations qu'on leur adressait sur diverses choses, ils répondaient par cette mauvaise plaisanterie. L'oracle était ainsi conçu :

> Pour labourer les champs qui bœufs au joug mettra,
> Plus tard belles moissons et récoltés aura.

Venait-on les interroger pour savoir l'avis de l'oracle à propos d'un mariage; ils disaient que sa réponse était concluante : qu'il fallait se mettre sous le joug de l'hymen, et que les belles récoltes c'étaient les enfants. Un homme sur le point d'acheter une propriété consultait-il nos prêtres; c'était des bœufs, du joug, des champs ensemencés et rendus fertiles, que l'oracle parlait. Une personne inquiète au sujet d'un voyage venait-elle prendre l'avis de la déesse; c'était un attelage déjà tout prêt de chevaux bien doux, et les belles moissons indiquaient du profit. Était-ce pour un combat à livrer, pour une bande de voleurs à poursuivre : voulait-on savoir si l'expédition serait prospère ou malheureuse; la victoire était, selon les prêtres, garantie par ce rassurant présage : car on devait faire plier sous le joug la tête des ennemis et rapporter en dépouilles un butin abondant et fructueux.

genus sibi comminiscuntur. Sorte unica casibus pluribus enotata, consulentes de rebus variis plurimos, ad hunc modum cavillantur. Sors hæc erat :

> Ideo conjuncti terram proscindunt boves,
> Ut in futurum læta germinent sata.

Tum si qui, matrimonium sorte captantes, interrogarent; rem ipsam responderi aiebant : Jungendos connubio, et satis liberûm procreandis. Si possessiones præstinaturus quæreret; merito boves, ut et jugum et arva sementis florentia, pronuntiari. Si quis de profectione sollicitus, divinum caperet auspicium; junctos jam paratosque quadrupedum cunctorum mansuetissimos : et lucrum promitti de glebæ germine. Si prælium capessiturus, vel latronum factionem persequuturus, utiles necne processus sciscitaretur; addictam victoriam forti præsagio contendebant : quippe cervices hostium jugo subacturi, et prædam de rapinis uberrimam fructuosamque capturi.

De cette manière, et par le stratagème de cette divination captieuse, ils ne gagnèrent pas peu d'argent. Mais après avoir aux perpétuelles demandes donné leur réponse jusqu'à satiété, cette ressource leur manqua, et il fallut se remettre de nouveau en route. Quel chemin ! il était pire que tous ceux que nous avions parcourus jusque-là. Jugez-en : l'on ne voyait que trous et que crevasses ; ici, c'était une eau dormante où l'on plongeait ; là, une boue épaisse où l'on glissait à chaque instant. Enfin, après nombreux achoppements et nombreux faux pas qui me meurtrissaient les jambes, ce fut à grand'peine que j'arrivai, rompu de fatigue, à un sentier uni dans la campagne. Voilà que soudain par derrière une horde de cavaliers armés court après nous ; et, arrêtant avec peine la course furieuse de leurs montures, ils se jettent avidement sur Philèbe et sur les autres hommes de la troupe. Ils les prennent à la gorge, les appelant des sacriléges, des infâmes, et les gratifiant par intervalles d'une grêle de coups de poing. Ils les attachent ensuite tous avec des menottes, et par les injonctions les plus pressantes ils les somment de tirer au plus tôt de leurs sacs certaine coupe d'or, dont l'appât les a déterminés à commettre un crime. « Oui, disaient-ils, dans le courant d'une prétendue solennité que vous aviez faite en secret vous l'avez furtivement dérobée de dessus les coussins mêmes de la mère des dieux ; et comme si vous pouviez échapper à la

Ad istum modum, divinationis ejus astu captioso contraxerant non parvas pecunias. Sed assiduis interrogationibus argumenti satietate jam defecti, rursum ad viam prodeunt, viam tota quam ante confeceramus longe pejorem. Quidni ? lacunosis incilibus voraginosam, partim stagnanti palude fluidam, et alibi subluvie cœnosa lubricam. Crebris denique offensaculis et assiduis lapsibus jam contusis cruribus meis, vix tandem ad campestres semitas fessus evadere potui. Et ecce, nobis repente de tergo manipulus armati supercurrunt equites : ægreque cohibita equorum curruli rabie, Philebum cæterosque comites ejus involant avidi : colloque constricto, et sacrilegos impurosque compellantes, interdum pugnis obverberant : nec non manicis etiam cunctos coartant : et identidem urguenti sermone comprimunt, promerent ocius aureum cantharum, promerent auctoramentum illud sui sceleris : quod, simulatione solemnium, quæ in operto factitaverant, ab ipsis pulvinaribus matris deûm clanculo furati, prorsus quasi possent tanti facinoris

punition d'un forfait aussi grand, vous avez décampé en silence; il faisait à peine jour que vous aviez déjà laissé loin derrière vous l'enceinte des murailles. » Il y en eut un qui, mettant la main sur mon dos, fouilla dans le sein même de la déesse que je portais, et devant tout le monde il en retira la coupe d'or.

Eh bien! la découverte d'un sacrilége aussi affreux ne put même déconcerter ces misérables ou leur inspirer de la crainte. Bien au contraire, les imposteurs se mettent à rire et à faire des plaisanteries. « Voyez! disent-ils, quelle indignité! quel malheur! Comme presque toujours on accuse les innocents! Pour un seul petit gobelet, offert en cadeau d'hospitalité à la déesse Syrienne par la mère des dieux, sa sœur, ne va-t-on pas soupçonner les ministres du culte et leur intenter une accusation capitale! » Mais en vain débitèrent-ils ces pitoyables raisons et d'autres semblables : les paysans leur firent rebrousser chemin, et bientôt on les jeta chargés de chaînes dans la Tullianée du pays. La coupe et la statue que je portais furent remises, comme objets sacrés, dans le trésor du temple. Quant à moi, le lendemain on me mena au marché, et de nouveau l'on m'exposa en vente par le ministère du crieur public. Je fus acheté sept deniers de plus que ne m'avait payé précédemment Philèbe, et je passai au service d'un meunier du village voisin.

evadere supplicium, tacita profectione adhuc luce dubia pomœrium pervaserint. Nec defuit, qui manu super dorsum meum injecta, in ipso deæ, quam gerebam, gremio scrutatus, reperiret atque incoram omnium aureum depromeret cantharum.

Nec isto saltem tam nefario scelere impuratissima illa capita confutari terrerive potuere; sed mendaci risu cavillantes, En, inquiunt, indignæ rei sævitatem! quam plerique insontes periclitantur homines! Propter unicum caliculum, quem deûm mater sorori suæ deæ syriæ hospitale munus obtulit, noxios religionis antistites ad discrimen vocari capitis! His, et aliis similibus affaniis frustra obblateratis, eos retrorsum abducunt pagani, statimque vinctos in Tullianum compingunt : cantharoque et ipso simulacro quod gerebam apud fani donarium redditis ac consecratis, altera die productum me rursum voce præconis vænui subjiciunt, septemque nummis carius quam prius me comparaverat Philebus quidam pistor de proximo castello præstinavit.

Sans plus de retard, comme il venait d'acheter du blé, il m'en chargea à outrance; et par un chemin hérissé de cailloux et de ronces il me conduisit au moulin qu'il exploitait. Là bon nombre de bêtes de somme tournaient incessamment au manége, et faisaient circuler des meules de dimensions différentes. Ce n'était pas seulement le jour, mais encore toute la nuit, qu'elles mettaient en mouvement la machine, produisant par ces élucubrations une farine due à leurs veilles. Mais pour que l'apprentissage de ce service ne m'inspirât pas d'effroi, mon nouveau maître me traita avec magnificence sous le rapport du logement et de la nourriture. Ce premier jour, en effet, il me donna vacances et garnit mon râtelier d'une copieuse ration. Cet heureux état, où je n'aurais eu rien à faire qu'à m'engraisser, ne dura pas longtemps : le lendemain dès l'aube on m'installa à la meule qui paraissait la plus grande. En un clin d'œil on me couvrit la tête, et je fus lancé dans la voie d'une rainure étroite et tortueuse. Là contraint par l'enceinte de cette prison circulaire, je devais aller et revenir sur mes pas, cheminant toujours sans avancer jamais.

Cependant, comme je n'avais oublié en aucune façon ma prudence et ma sagacité, j'eus soin de montrer beaucoup de gaucherie dans l'apprentissage de mon nouveau métier. Quoique fréquemment, lorsque je faisais partie de l'espèce humaine, j'eusse vu manœuvrer de semblables machines, cependant, comme

Protinusque frumento etiam coempto affatim onustum, per iter arduum scrupis et hujuscemodi stirpibus infestum, ad pistrinum, quod exercebat, perducit. Ibi complurium jumentorum multivii circuitus intorquebant molas ambage varia. Nec die tantum, verum perpeti etiam nocte, prorsus instabili machinarum vertigine lucubrabant pervigilem farinam. Sed mihi, ne rudimentum servitii perhorrescerem scilicet, novus dominus loca, lautia prolixe præbuit. Nam et diem illum primum feriatum dedit, et cibariis abundanter instruxit præsepium. Nec tamen illa otii saginæque beatitudo duravit ulterius. Sed die sequenti, molæ, quæ maxima videbatur, matutinus adstituor : et illico velata facie, propellor ad incurva spatia flexuosi canalis; ut in orbe termini circumfluentis reciproco gressu, mea recalcans vestigia, vagarer errore certo.

Nec tamen sagacitatis ac prudentiæ meæ prorsus oblitus, facilem me tirocinio disciplinæ præbui. Sed quamquam frequenter, quum inter homines agerem, ma-

si je n'avais pas la moindre expérience ou la moindre idée de ce travail, je restai immobile et je jouai la stupidité. Je pensais que, me croyant peu d'intelligence et d'aptitude pour ce genre de besogne, on m'appliquerait à tout autre office plus léger, ou que même on me nourrirait sans que je fisse rien. Mais ce fut vainement que j'employai cette ruse malencontreuse : une rangée de bras armés de bâtons se dresse autour de moi, et au moment où je ne me doutais de rien, puisque j'avais les yeux couverts, un signal se donne, un grand cri est poussé, et les coups me tombent comme grêle sur l'échine. Cette algarade me mit tellement hors de moi que, sans plus songer à tous mes calculs, je pesai aussitôt sur la longe de chanvre avec un aplomb parfait, et je fournis rapidement plusieurs tours. Ce subit changement d'allure fit rire toute la compagnie.

Quand la plus grande partie du jour se fut écoulée, (j'étais du reste sur les dents,) ils m'ôtèrent la corde avec laquelle je traînais la machine et me mirent au râtelier. Mais malgré mon excessive fatigue, malgré le besoin pressant que j'avais de reprendre des forces, et malgré la faim qui me dévorait, je restais fasciné cependant par l'influence de ma curiosité habituelle, et je négligeais une nourriture abondante pour examiner avec une sorte d'intérêt la manière dont était gouvernée cette détestable officine. Grands

chinas similes circumrotari vidissem ; tamen, ut expers et ignarus operis, stupore mentito defixus hærebam. Quod enim rebar, ut minus aptum, et hujusmodi ministerio satis inutilem, me ad quempiam alium utique leviorem laborem legatum iri, vel otiosum certe cibatum iri. Sed frustra solertiam damnosam exercui. Complures enim protinus baculis armati me circumsteterunt : atque, ut eram luminibus obtectis securus etiam nunc, repente signo dato, et clamore conferto, plagas ingerentes acervatim, adeo me strepitu turbulentant, ut cunctis consiliis abjectis, illico scitissime tæniæ sparteæ totus innixus, discursus alacres obirem. Hac subita sectæ commutatione risum toto cœtui commoveram.

Jamque maxima diei parte transacta, defectum alioquin me, helcio sparteo dimoto, nexu machinæ liberatum applicant præsepio. At ego, quamquam eximie fatigatus, et refectione virium vehementer indiguus, et prorsus fame perditus, tamen familiari curiositate attonitus, et satis anxius, postposito cibo, qui copiosus aderat, inoptabilis officinæ disciplinam cum delectatione quadam arbitrabar. Dii

dieux, quel spectacle! je voyais des hommes rabougris, dont toute la peau était bariolée par les traces livides des coups de fouet; leur dos, criblé de meurtrissures, était plutôt ombragé que recouvert d'un haillon rapetassé; quelques-uns seulement avaient un bout de tablier jeté devant eux jusqu'au-dessous des cuisses; tous, d'ailleurs, étaient vêtus de telle sorte qu'on voyait leur corps à travers ces lambeaux. Ils étaient marqués de lettres au front, avaient les cheveux rasés d'un côté et portaient à chaque pied un anneau. Outre que leur teint blafard les défigurait, la fumée des fours et la vapeur du feu leur avaient rongé les paupières : c'était à peine s'ils avaient l'usage de la vue. A la manière des athlètes, qui se saupoudrent de sable fin avant de combattre, une farine cendrée les recouvrait de son blanc terne et sale.

Maintenant, pour mes confrères les animaux de somme, qu'en dirai-je ou comment le dirai-je? Quels vieux mulets! quels chevaux hongres déplorablement éreintés! Rangés autour de la mangeoire dans laquelle ils plongeaient la tête, ils dévoraient des monceaux de paille. Leur cou carié laissait voir des ulcères purulents; leurs naseaux échauffés soufflaient toujours, par l'effet de la toux continuelle dont ils étaient déchirés. Ils avaient le poitrail meurtri par le frottement assidu de la corde; et leurs flancs, à force de coups, étaient dépouillés jusqu'aux os. La corne de leurs pieds, tant ils faisaient de fois le tour de ce ma-

boni! Quales illic homunculi vibicibus livedinis totam cutem depicti, dorsumque plagosum scissili centunculo magis inumbrati quam obtecti; nonnulli exiguo tegili tantummodo pubem injecti; cuncti tamen sic tunicati, ut essent per pannulos manifesti. Frontem litterati, et capillum semirasi, et pedes annulati; cum lurore deformes; et fumosis tenebris vaporosæ caliginis palpebras adesi, atque adeo male luminati; et in modum pugilum, qui pulvisculo perspersi dimicant, farinulento cinere sordide candidati.

Jam de meo jumentario contubernio quid, vel ad quem modum memorem? Quales illi muli senes, vel cantherii debiles! Circa præsepium capita demersi, contruncabant moles palearum : cervice coriosa vulnerum putredine, follicantes nares languidas assiduo pulsu tussedinis hiulci, pectora copulæ sparteæ tritura continua exulcerati, costas perpetua castigatione ossium tenus renudati, ungula

nége, était devenue d'une largeur extraordinaire; enfin tout leur cuir amaigri était couvert d'une gale invétérée qui le rendait on ne peut plus rude.

Le tableau déplorable d'une telle société me fit craindre pour moi-même. Je me rappelai ma condition de ci-devant Lucius, et la comparant à cette misère extrême et sans ressource, je baissais la tête avec un chagrin profond. Aux tourments de mon existence je ne trouvais de consolation que dans ma curiosité naturelle, qui seule m'attachait à la vie; et du reste, comme on tenait peu compte de ma présence, on agissait et on parlait devant moi en toute liberté. Ce n'est pas sans raison que le divin auteur de la poésie antique chez les Grecs, voulant indiquer un homme d'une sagesse consommée, rapporte que c'était en parcourant beaucoup de cités et en étudiant beaucoup de peuples qu'il avait acquis un mérite surnaturel. Moi-même, en effet, je conserve à ma personne d'âne un souvenir de gratitude, parce que caché sous cette enveloppe et éprouvé par des fortunes diverses, je lui dus sinon d'être plus sage, au moins de connaître une foule de choses. En fin de compte, voici une bonne histoire, par-dessus toutes jolie et piquante, que j'ai résolu de porter à vos oreilles. Je commence.

Le meunier qui avait acquis ma personne à prix d'argent

multivia circumcursione in enorme vestigium porrecti, totumque corium veterno atque scabiosa macie exasperati.

Talis familiæ funestum mihi etiam metuens exemplum, veterisque Lucii fortunam recordatus, et ad ultimam salutis metam detrusus, summisso capite mœrebam. Nec ullum uspiam cruciabilis vitæ solatium aderat, nisi quod ingenita mihi curiositate recreabar, dum præsentiam meam parvi facientes libere quæ volunt, omnes et agunt et loquuntur. Nec immerito priscæ poeticæ divinus auctor apud Graios, summæ prudentiæ virum monstrare cupiens, multarum civitatum obitu et variorum populorum cognitu, summas adeptum virtutes cecinit. Nam et ipse gratas gratias Asino meo memini, quod me suo celatum tegmine, variisque fortunis exercitatum, etsi minus prudentem, multiscium reddidit. Fabulam denique bonam, præ cæteris suave comptam, ad aures vestras afferre decrevi. Et en, occipio.

Pistor ille, qui me pretio suum fecerat, bonus alioquin vir et apprime mode-

était du reste un brave homme, parfaitement rangé; mais le sort lui avait donné pour femme la créature la plus méchante, la plus détestable, et il éprouvait toutes sortes de chagrins dans son honneur et dans son ménage. C'était au point que moi-même, en vérité, fréquemment je gémissais tout bas sur son sort. Il ne manquait pas un vice à cette abominable mégère; dans son âme, comme dans un fangeux cloaque, s'étaient réunies toutes les turpitudes. Elle était malicieuse, cruelle, débauchée, ivrognesse, querelleuse, entêtée, aussi avare dans ses infâmes rapines que prodigue dans ses hideuses dépenses, étrangère à toute bonne foi, ennemie déclarée de la pudeur. Elle méprisait et foulait aux pieds les saintes divinités; puis, en guise d'une sorte de religion, elle feignait le culte mensonger d'un dieu qu'elle disait seul et unique : vaines simagrées par lesquelles elle donnait le change à tout le monde. Constamment elle trompait son malheureux mari; elle s'enivrait dès le matin, et se livrait au premier venu tout le long de la journée.

Cette créature-là me poursuivait d'une haine singulière. Avant le jour et encore dans son lit, elle criait d'attacher à la meule l'âne nouveau venu; et dès l'instant qu'elle était sortie de sa chambre, elle exigeait qu'en sa présence on m'appliquât une volée de coups de bâton. Quand l'heure du repas était arrivée et

stus, pessimam et ante cunctas mulieres longe deterrimam sortitus conjugam, pœnas extremas tori Larisque sustinebat : ut hercules ejus vicem ego quoque tacitus frequenter ingemiscerem. Nec enim vel unum vitium nequissimæ illi feminæ deerat, sed omnia prorsus, ut in quamdam cœnosam latrinam, in ejus animum flagitia confluxerant : scæva, sæva, virosa, ebriosa, pervicax, pertinax : in rapinis turpibus avara, in sumptibus fœdis profusa : inimica fidei, hostis pudicitiæ. Tunc spretis atque calcatis divinis numinibus, in vicem certæ religionis, mentita sacrilega præsumptione dei, quem prædicaret unicum, confictis observationibus vacuis fallens omnes homines, et miserum maritum decipiens, matutino mero et continuo stupro corpus manciparat.

Talis illa mulier miro me persequebatur odio. Nam et antelucio recubans adhuc, subjungi machinæ novitium clamabat asinum : et statim ut cubiculo primum processerat, insistens incoram suî plagas mihi quam plurimas irrogari; et quum tempestivo prandio laxarentur jumenta cætera, longe tardius me applicari præse-

qu'on dételait les autres bêtes, elle ordonnait de ne me laisser approcher de la mangeoire que bien plus tard. Ces persécutions avaient encore augmenté la curiosité naturelle que m'inspirait sa conduite. Je savais que journellement elle introduisait dans sa chambre certain jeune homme dont je désirais avidement connaître aussi la figure. Mais il aurait fallu que le capuchon de ma tête laissât quelque liberté à mes yeux; car ce n'eût pas été l'adresse qui m'aurait manqué pour découvrir de manière ou d'autre les désordres de cette détestable femelle.

Il y avait une vieille qui était la confidente de ses débauches et sa messagère auprès des galants. Tous les jours, du matin au soir, elles étaient inséparables. Elles débutaient par déjeuner ensemble : c'étaient force rasades de vin pur qu'elles se versaient l'une à l'autre; et l'on finissait en organisant avec un artifice infernal des tours odieux pour désoler le pauvre mari. Quant à moi, bien que gravement irrité contre Fotis qui, en voulant de moi faire un oiseau, en avait, par erreur, fait un âne, je trouvais au moins dans ma déplorable difformité cette consolation, et c'était la seule, qu'à l'aide de mes grandes oreilles je comprenais parfaitement toutes choses, même ce qui se disait assez loin de moi. Bref, un certain jour les propos suivants de la vieille commère vinrent à frapper mes oreilles : « Quel amant, notre

pio jubebat. Quæ sævitia multo mihi magis genuinam curiositatem in suos mores ampliaverat. Nam et assiduo plane commeantem in ejus cubiculum quemdam sentiebam juvenem, cujus et faciem videre cupiebam ex summo studio; si tamen velamentum capitis libertatem tribuisset meis alioquin luminibus. Nec enim mihi solertia defuisset ad detegenda quoquo modo pessimæ feminæ flagitia.

Sed anus quædam, stupri sequestra, et adulteriorum internuntia, de die quotidie inseparabilis aderat. Cum qua protinus jentaculo, ac dehinc vino mero mutuis vicibus velitata, scenas fraudulentas in exitium miserrimi mariti subdolis ambagibus construebat. At ego quamquam graviter succensens errori Fotidis, quæ me, dum avem fabricat, perficit asinum, isto tamen vel unico solatio ærumnabilis deformitatis meæ recreabar, quod auribus grandissimis præditus, cuncta longule etiam dissita facillime sentiebam. Denique die quadam tinnulæ illius aniculæ sermo talis meas adfertur aures : De isto quidem, mi herilis, tecum ipsa

bourgeoise, vous êtes-vous donné là sans me consulter! C'est à vous de voir ce que vous en voulez faire. Il est sans activité, sans hardiesse; votre ennuyeux et insupportable mari le fait frissonner, comme un poltron, d'un seul froncement de sourcil; et par suite, son amour languissant subit des intermittences qui deviennent pour votre ardeur un véritable supplice. Combien il vaudrait mieux que vous eussiez Philésiétère! C'est là un jeune et beau cavalier! il est hardi, généreux; il est infatigable à se jouer des inutiles précautions des maris. Je ne connais que lui, en vérité, qui mérite d'obtenir les faveurs de toutes nos dames; qui mérite de porter sur sa tête une couronne d'or, ne serait-ce que pour le tour qu'il vient d'imaginer dernièrement avec une adresse sans pareille contre certain mari jaloux. Au reste, écoutez, et comparez combien des amants sont plus ingénieux que d'autres.

» Vous connaissez un certain Barbarus, décurion de notre ville, celui que le peuple appelle le Scorpion à cause de son humeur aigre et piquante. Il a épousé une fille de bonne maison, d'une beauté rare; et employant les précautions les plus étonnantes pour la garder, il la tenait toujours avec grand soin renfermée chez lui. » — « Oui, oui, » dit à ces derniers mots la boulangère, « je la connais parfaitement : tu veux dire Arété, ma camarade d'école. » — « Ainsi donc, reprit la vieille, vous con-

videris, quæ sine meo consilio pigrum et formidolosum familiarem istum sortita es : qui insuavis et odiosi mariti tui caperatum supercilium ignaviter perhorrescit; ac per hoc amoris languidi desidia tuos volentis amplexus discruciat. Quanto melior Philesietærus, adulescens et formosus et liberalis et strenuus, et contra maritorum inefficaces diligentias constantissimus! dignus hercules solus omnium matronarum perfrui deliciis; dignus solus coronam auream capite gestare, vel ob unicum istud, quod nunc nuper in quemdam zelotypum maritum eximio studio commentus est. Audi denique, et amatorum diversum ingenium compara.

Nosti quemdam Barbarum, nostræ civitatis decurionem, quem Scorpionem, præ morum acritudine, vulgus appellat. Hic uxorem generosam, et eximia formositate præditam, mira custodela munitam, domi suæ quam cautissime cohibebat. Ad hæc ultima pistoris illa uxor, subjiciens, Quidni? inquit, novi diligenter. Areten

naissez aussi toute l'histoire de Philésiétère lui-même ? » — « Pas le moins du monde, dit l'autre; mais je désire vivement la connaître, et je te prie bien, la mère, de me tout conter en procédant par ordre. » Sans tarder, l'infatigable et vieille jaseuse commence en ces mots :

» Ce Barbarus, se préparant à un voyage indispensable, voulut garantir par toutes les précautions possibles la vertu de sa chère moitié. Il avait un domestique favori nommé Myrmex, dont il connaissait la rare fidélité. Il lui donne en secret ses instructions, et lui confie avec pleins pouvoirs la garde de sa maîtresse, le menaçant de le jeter dans un cachot pour la vie, de le faire mourir impitoyablement de faim, si un seul homme, même en passant, la touche du bout du doigt. Il confirme ses menaces par des serments où il adjure toutes les divinités du ciel. Myrmex étant ainsi frappé d'une terreur sans égale, le mari se met en route avec une sécurité complète : il a confié son épouse à un gardien qui doit ne jamais la quitter. En effet, bien résolu de se tenir constamment sur le qui-vive, Myrmex ne permettait à sa maîtresse d'aller nulle part. S'occupait-elle à filer de la laine dans sa maison; il s'asseyait à ses côtés, gardien inséparable. Le soir, quand il fallait absolument qu'elle allât au bain, il s'attachait, se collait à elle, la tenant avec la main par le bord de sa robe; et

meam condiscipulam memoras. Ergo, inquit anus, nosti totam Philesietæri etiam ipsius fabulam? Minime gentium, inquit : sed nosse valde cupio, et oro, mater, ordine mihi singula retexe. Nec commorata illa sermocinatrix immodica, sic anus incipit :

Barbarus iste, quum necessariam profectionem pararet, pudicitiamque caræ conjugis conservare summa diligentia cuperet, servulum suum Myrmecem, fidelitate præcipua cognitum, secretum commonet, suæque dominæ custodelam omnem permittit : carcerem et perpetua vincula, mortem denique violentam de fame comminatus, si quispiam hominum, vel in transitu, digito tenus eam contigisset. Idque dejerans etiam confirmat per omnia divina numina. Ergo igitur summo pavore percussum Myrmecem acerrimum relinquens uxori sequutorem, securam dirigit profectionem. Tunc obstinato animo vehementer anxius Myrmex, nec usquam dominam suam progredi sinebat, et lanificio domestico districtam inseparabilis adsistebat, ac tantum necessario vespertini lavacri progressu, adfixus

il remplissait avec une sagacité merveilleuse la mission de confiance dont on l'avait chargé.

» Mais l'ardent Philésiétère avait toujours l'œil aux aguets, et la beauté surprenante de la dame ne put lui échapper. Ce qu'on disait de tant de vertu, ces excessives et singulières précautions, ne servirent qu'à l'animer, qu'à l'enflammer davantage; et décidé à tout faire, à tout souffrir, pour triompher de la surveillance opiniâtre de cette maison, il déploie l'ensemble de ses ressources. Il sait combien est fragile la fidélité humaine; il sait qu'il n'y a pas d'obstacles que l'argent ne franchisse, de portes, fussent-elles de diamant, que l'or n'ait coutume de forcer. Il profite d'un moment où il trouve Myrmex tout seul, pour lui déclarer son amour et pour le supplier avec instance de soulager ses tourments, parce qu'il a résolu, parce qu'il a juré d'en finir par un prochain trépas s'il ne possède bientôt l'objet de ses vœux. Tu n'as, ajoute-t-il, rien à craindre; la chose est des plus faciles : le soir, à la faveur des ténèbres qui me protégeront et me déroberont, je pourrai fort bien m'introduire et m'esquiver un moment après.

» A ces arguments persuasifs et à d'autres du même genre il en ajoute un dernier; c'était le coin vigoureux qui devait achever de fendre violemment le cœur si ferme de l'esclave. Ouvrant la

atque conglutinatus, extremas manu prehendens lacinias, mira sagacitate commissæ provinciæ fidem tuebatur.

Sed ardentem Philesietæri vigilantiam matronæ nobilis pulchritudo latere non potuit. Atque hac ipsa potissimum famosa castitate et insignis tutelæ nimietate instinctus atque inflammatus, quidvis facere, quidvis pati paratus, ad expugnandam tenacem domus disciplinam totis accingitur viribus. Certusque fragilitatis humanæ fidei, et quod pecuniæ cunctæ sint difficultates perviæ, auroque soleant adamantinæ etiam perfringi fores; opportune nactus Myrmecis solitatem, ei amorem suum aperit : et supplex eum medelam cruciatui deprecatur. Nam sibi statutam decretamque mortem proximare, ni maturius cupito potiatur. Nec eum tamen quidquam in re facili formidare debere. Quippe quum vespera solus, fide tenebrarum contectus atque absconditus, introrepere, et intra momentum temporis remeare posset.

His et hujuscemodi suadelis validum addens cuneum, qui rigentem prorsus servi tenacitatem violenter diffinderet. Porrecta enim manu sua demonstrat ei

main, il lui montre de bonnes pièces d'or toutes neuves, tout éblouissantes : Il y en a vingt pour ta jeune maîtresse, lui dit-il, et je t'en donnerai dix autres de grand cœur. Frémissant à la pensée d'un forfait inouï, Myrmex se boucha les oreilles et se mit à fuir aussitôt. Mais l'or néanmoins avait jeté un éclat flamboyant, auquel son regard n'avait pu se dérober. Quoiqu'il se fût éloigné bien vite pour regagner à toutes jambes la maison, il voyait cependant ce bel éclat des pièces, et déjà il possédait en esprit cette riche capture. Sa cervelle était singulièrement agitée; les pensées les plus incohérentes et les plus contraires jetaient le malheureux dans un flux et un reflux de cruelles incertitudes : d'un côté le devoir, de l'autre le gain; d'un côté les tortures, de l'autre le plaisir. A la fin cependant la crainte du trépas fut vaincue par l'or. Il ne se passait pas un seul instant où le désir de cette belle monnaie le laissât tranquille. La nuit même il était en proie aux incitations d'un fatale convoitise; et quoique les menaces de son maître le retinssent à la maison, l'or cependant lui criait de sortir. Bref, abjurant son honneur et coupant court à toute hésitation, il rapporte exactement aux oreilles de sa maîtresse ce qu'a dit le galant; et loin de démentir la légèreté naturelle de son sexe, la femme a bientôt sacrifié sa pudeur à l'exécrable métal. Transporté de joie quand il venait de compro-

novitate nimia candentes solidos aureos : quorum viginti quidem puellæ destinasset, ipsi vero decem libenter offerret. Exhorruit Myrmex inauditum facinus, et obclusis auribus effugit protinus. Nec auri tamen splendor flammeus oculos ipsius exire potuit. Sed quamquam procul semotus, et domum celeri gradu pervectus, videbat tamen decora illa monetæ lumina, et opulentam prædam jam tenebat animo : miroque mentis salo et cogitationum dissensione misellus in diversas sententias carpebatur ac distrahebatur. Illic fides, hic lucrum; illic cruciatus, hic voluptas. Ad postremum tamen, formidinem mortis vicit aurum. Nec saltem spatio cupido formosæ pecuniæ leniebatur, sed nocturnas etiam curas invaserat pestilens avaritia; ut quamvis herilis eum comminatio domi cohiberet, aurum tamen foras evocaret. Tunc devorato pudore, et dimota cunctatione, sic ad aures dominæ mandatum perfert. Nec a genuina levitate descivit mulier, sed exsecrando metallo pudicitiam suam protinus auctorata est. Ita gaudio perfusus, ad suæ fidei præcipitium, Myrmex non modo capere, verum saltem contingere, quam exitio

mettre à jamais sa fidélité, Myrmex brûle de recevoir, et même seulement de palper l'or, qui, pour son malheur, avait frappé ses yeux. Il court apprendre à Philésiétère, avec des démonstrations d'allégresse, que ses désirs sont accomplis, grâce à la peine excessive qu'il a prise lui-même; puis aussitôt il réclame la récompense promise; et les pièces d'or passent dans la main de Myrmex, qui n'avait même jamais vu de monnaie de cuivre.

» Quand la nuit est déjà avancée, il le conduit à la maison; et il introduit le hardi galant, seul et la tête bien couverte, jusqu'à la chambre de sa maîtresse. A peine dans leurs nouveaux transports venaient-ils de sacrifier pour la première fois ensemble à Vénus; à peine, soldats dégagés, commençaient-ils la lutte amoureuse, que, contre toute attente, ayant préféré l'heure de la nuit comme plus favorable, le mari revient à l'improviste. Il frappe en dehors de sa maison, il crie, il heurte à la porte avec un pavé; et, la lenteur augmentant de plus en plus ses soupçons, il menace Myrmex de supplices effroyables. Ce dernier perd la tête à cette soudaine mésaventure, et réduit par l'excès de son trouble à ne savoir quel parti prendre, il cherche une excuse et ne peut en alléguer d'autre, sinon que l'obscurité de la nuit l'empêche de retrouver les clefs par lui cachées avec un soin extrême. Pendant ce temps Philésiétère, qui a entendu le tapage, a remis à la hâte ses tuniques, et, dans sa précipitation, négli-

suo viderat, pecuniam cupiens, et magnis suis laboribus perfectum desiderium Philesietæro, lætitia percitus, nuntiat : statimque destinatum pretium reposcit; et tenet nummos aureos manus Myrmecis, quæ nec æreos norat.

Jamque nocte promota solum perducit ad domum, probeque capite contectum, amatorem strenuum infert adusque dominæ cubiculum. Commodum novis amplexibus Amori rudi litabant, commodum prima stipendia Veneri militabant nudi milites : et contra omnium opinionem, captata noctis opportunitate, improvisus maritus adsistit. Suæ domus januam jam pulsat, jam clamat, jam saxo fores verberat : et ipsa tarditate magis magisque suspectus, dira comminatur Myrmeci supplicia. At ille, repentino malo perturbatus, et misera trepidatione ad inopiam consilii deductus, quod solum poterat, nocturnas tenebras causabatur sibi obsistere, quin clavem curiose absconditam reperiret. Interdum Philesietærus, cognito strepitu, raptim tunicas injectus, sed plane præ trepidatione pedibus intectis, procurrit

geant de prendre ses chaussures, il se jette hors de la chambre. Alors Myrmex met la clef dans la serrure, ouvre la porte, et reçoit son maître, qui, même encore jurant par tous les dieux, gagne au plus vite la chambre à coucher. Philésiétère en profite pour s'évader sans bruit; puis une fois l'amant dehors, Myrmex, tranquille sur son propre compte, ferme la maison, et se remet à dormir.

» Mais aussitôt qu'il commence à faire jour, Barbarus saute à bas dans la chambre; et que voit-il sous son lit? une chaussure inconnue : celle avec laquelle Philésiétère s'était introduit. Il soupçonne par cette découverte ce qui s'est passé. Alors sans faire part de sa douleur à sa femme ni à aucun de ses amis, il prend les sandales et les cache furtivement sous son manteau. Il se contente d'ordonner aux autres esclaves de garrotter Myrmex et de le traîner du côté de la place publique. Puis, concentrant sa rage et ses mugissements, d'un pas rapide il se met en marche, certain, avec l'indice des sandales, de pouvoir sans peine retrouver les traces du galant. Voilà donc Barbarus sur la place, le visage furieux, les sourcils froncés, allant et venant avec colère. Derrière lui, pieds et poings liés, est Myrmex, qui, malgré l'absence du flagrant délit, se sentant confondu par sa mauvaise conscience, fond en larmes, et par des sanglots désespérés veut exciter une pitié inutile.

cubiculo. Tunc Myrmex, tandem clave pessulis subjecta, repandit fores : et recipit tunc etiam fidem deûm boantem dominum. Eoque propere cubiculum petente, clandestino transcursu dimittit Philesietærum. Quo jam pro limine liberato, securus suî, clausa domo, rursum se reddidit quieti.

Sed dum prima luce Barbarus procedit cubiculo, videt sub lectulo soleas incognitas, quibus inductus Philesietærus irrepserat : suspectisque e re nata, quæ gesta sunt, non uxori, non ulli familiarium cordolio patefacto, sublatis his, et in sinum furtim absconditis, jusso tantum Myrmece per conservos vincto forum versus detrahi, tacitos secum mugitus iterans, rapidum dirigit gressum, certus solearum indicio vestigium adulteri posse se perfacile indipisci. Sed ecce, per plateam dum Barbarus vultu turgidus, subductisque superciliis incedit iratus; ac pone eum Myrmex vinculis obrutus, non quidem coram noxæ deprehensus, conscientia tamen pessima permixtus lacrymis uberibus, ac postremis lamentationibus, inefficacem commovet miserationem.

» Précisément Philésiétère vient à passer; et, bien que préoccupé par quelque affaire toute différente, ce spectacle imprévu le frappe vivement. Mais loin de perdre la tête, il se rappelle quel a été son oubli au moment où il était si pressé, il se doute de ce qui a dû se produire ensuite; et appelant à son aide son sang-froid habituel, il écarte les esclaves pour tomber à grands cris sur Myrmex, dont avec clémence il gratifie les joues d'une grêle de coups de poing. — Ah! coquin, s'écrie-t-il, ah! pendard! puissent ton maître et tous les dieux du ciel, que tu as invoqués effrontément dans tes parjures, te faire périr comme un malheureux que tu es! C'est toi qui hier au bain m'avais volé mes sandales. Oui, cent fois oui, tu mérites d'user ces liens, et en outre d'être jeté dans les ténèbres d'un cachot. Dupé le mieux du monde par le stratagème si opportun de l'audacieux jeune homme, Barbarus passa à la crédulité la plus complète. Il rentra chez lui et fit appeler Myrmex : Tiens, lui dit-il, voilà les sandales : je te pardonne du fond du cœur; et je te conseille d'aller les rendre au propriétaire à qui tu les as dérobées. »

La vieille n'avait pas encore achevé son bavardage, que la meunière prit la parole : « Bien heureuse celle qui possède un compagnon aussi ferme et aussi maître de soi! Mais malheureusement celui sur qui je suis tombée a peur du bruit même de la meule

Opportune Philesietærus occurrens, quamquam diverso quodam negotio destinatus, repentina tamen facie permotus, non enim deterritus, recolens festinationis suæ delictum, ut cætera consequenter suspicatus, sagaciter extemplo sumpta familiari constantia, dimotis servulis, invadit cum summo clamore Myrmecem, pugnisque malas ejus clementer obtundens. At te, inquit, nequissimum et periturum caput, dominus iste tuus, et cuncta cæli numina, quæ dejerando temere devotasti, pessimum pessime perduint : qui de balneis soleas hesterna die mihi furatus es : dignus, hercules, dignus, qui et ista vincula conteras, et insuper etiam carceris tenebras perferas. Hac opportuna fallacia vigorati juvenis inductus, immo vero sublatus et ad credulitatem delapsus Barbarus, postliminio domum regressus, vocato Myrmece, soleas illas offerens, et ignovit ex animo, et uti domino redderet, cui subripuerat, suasit.

Hactenus adhuc anicula garriente, suscipit mulier : Beatam illam, quæ tam constantis sodalis libertate fruitur! At ego misella, molæ etiam sonum, et ecce,

et de la face de cet âne galeux que tu vois là. » A quoi la vieille : « Eh bien, je prêcherai comme il faut, j'encouragerai l'autre amoureux qui est si entreprenant, et je lui donnerai rendez-vous ici. » Puis après avoir promis de revenir le soir, elle sort de la chambre. Pour la pudique épouse, elle prépare sur-le-champ un vrai repas de prêtres saliens : elle passe au clair des vins précieux, confectionne un excellent ragoût de viandes fraîches, charge abondamment la table, et elle attend l'arrivée du jeune homme comme on attendrait une divinité ; car justement, son mari soupait dehors chez le voisin Nacca. D'un autre côté, l'heure de midi approchant, j'avais obtenu, forçat momentanément libéré, un instant de relâche pour prendre quelque pitance ; mais en vérité je me félicitais moins d'être débarrassé de mon travail, que d'avoir les yeux découverts et de pouvoir à mon aise examiner toutes les manœuvres de cette coupable femelle.

Le soleil se plongea enfin sous les profondeurs de l'Océan pour aller éclairer d'autres plages du globe ; et bientôt, attaché aux côtés de la détestable vieille, arrive l'amant téméraire. C'était, à vrai dire, un enfant : ses joues bien lisses brillaient encore d'un tendre incarnat ; il faisait encore lui-même les délices des galants. Après l'avoir accueilli par de nombreux baisers, la femme l'invite à prendre place au repas apprêté par elle. Mais à peine la coupe

illius scabiosi asini faciem timentem familiarem incidi. Ad hæc anus : Jam ego tibi probe suasum et confirmatum animi amatorem illum alacrem vadimonio sistam. Et insuper condicta vespertina regressione, cubiculo facessit. At pudica uxor statim cœnas Saliares comparat. Vina pretiosa defæcat, pulmenta recentia tuccetis temperat, mensa largiter instructa. Denique, ut dei cujusdam adventus, sic exspectatur adulteri. Nam et opportune maritus foris apud Naccam proximum cœnitabat. Ego igitur meridie propinquante, helcio tandem absolutus, refectuique secure redditus, non tam hercules laboris libertate gratulabar, quam quod revelatis luminibus, libere jam cunctas facinorosæ mulieris artes prospectare poteram.

Sol ipsum quidem delapsus Oceanum, subterrenas orbis plagas illuminabat : et ecce, nequissimæ anus adhærens lateri temerarius adulter adventat : puer admodum, et adhuc lubrico genarum splendore conspicuus, adhuc adulteros ipse delectans. Hunc multis admodum saviis exceptum mulier cœnam jubet paratam

de la bienvenue a-t-elle approché des lèvres du jeune homme, à peine a-t-il commencé à y goûter, que le mari arrive, revenant beaucoup plus tôt qu'on ne l'attendait. L'épouse vertueuse se met à vomir contre lui un déluge d'imprécations et à souhaiter qu'il se fût cassé les jambes. Pour le galant, à moitié mort de peur, il n'a plus une goutte de sang dans les veines. Par hasard se trouvait là un van de bois, où l'on avait coutume de nettoyer le froment mêlé : elle le place dessous, le dérobe aux regards; puis, avec son astuce naturelle, dissimulant un tour aussi infâme et affectant sur sa physionomie un calme imposteur, elle demande à son mari pour quelle raison il a quitté le repas amical de son compère et pourquoi il est rentré si prématurément.

Mais lui, soupirant à plusieurs reprises avec un sentiment profond de douleur : « C'est que je n'ai pu, dit-il, supporter la conduite abominable et criminelle de son épouse sans pudeur, et je me suis dérobé à ce spectacle en prenant la fuite. Hélas! bons dieux! comment une mère de famille, si fidèle et si sobre, a-t-elle pu se souiller de la tache la plus honteuse! Non, j'en jure par cette divine Cérès, je ne puis même encore, sur le témoignage de mes propres yeux, croire pareille chose d'une telle femme. » Excitée par ces paroles de son mari, l'épouse effrontée brûle de connaître l'aventure : elle ne cesse de l'étourdir, pour qu'il la lui raconte en

accumbere. Sed ut primum occursoriam potionem, et inchoatum gustum extremis labiis contingebat adulescens; multo celerius opinione rediens, maritus adventat. Tunc uxor egregia, diras devotiones in eum deprecata, et crurum ei fragium obominata, exsangui formidine trepidantem adulterum alveo ligneo, quo frumenta confusa purgari consuerant, temere propter jacenti suppositum, abscondit; ingenitaque astutia dissimulato tanto flagitio, intrepidum mentita vultum, percontatur de marito, cur utique contubernalis artissimi deserta cœnula, præmaturus afforet.

At ille dolenti prorsus animo suspirans assidue, Nefarium, inquit, et extremum facinus perditæ feminæ tolerare nequiens, fuga me proripui. Hem qualis, dii boni, matrona, quam fida, quamque sobria, turpissimo se dedecore fœdavit! Juro per istam ego sanctam Cererem, me nunc etiam meis oculis de tali muliere minus credere. His instincta verbis mariti, audacissima uxor, noscendæ rei cupiens, non cessat obtundere, totam prorsus a principio fabulam promeret. Nec destitit, donec ejus

entier depuis le commencement, et elle ne lui donne pas de repos qu'il n'ait cédé à sa volonté. Il prend donc la parole; et sans se douter des scandales de sa propre maison, il expose en ces termes la mésaventure d'un ménage étranger :

« Mon compère le foulon avait une femme dont la vertu semblait d'ailleurs éprouvée : on ne parlait d'elle qu'en bien et à sa gloire; on la donnait comme gouvernant en pudique épouse le ménage de son mari, quand un caprice secret la fit se passionner pour certain galant, avec qui elle eut sans interruption des rendez-vous secrets; et à l'instant où, sortis du bain, nous allions nous mettre à table, elle se livrait avec ce même jeune homme à des ébats amoureux. Troublée soudain par notre présence et prenant conseil du moment, elle introduit et cache l'individu sous une cage d'osier, formée de bâtons qui se rapprochaient en pointe par le haut. C'était une de ces machines qui servent à étendre des draps quand on les blanchit à la vapeur du soufre. Le galant ainsi bien mis en sûreté, à ce qu'elle pensait du moins, elle vient sans inquiétude prendre sa place à côté de nous. Cependant l'odeur âcre et forte du soufre dont l'autre se gorgeait, ainsi que la vapeur qui s'exhalait en nuages, commençait à l'asphyxier; et le pénétrant minéral le faisait, comme c'est une de ses vertus, éternuer à chaque instant. Au premier éternument, attendu que le bruit partait derrière la femme et de son côté, le mari se figura

voluntati succubuit maritus; et sic, ignarus suorum, domus alienæ percenset infortunia :

Contubernalis mei fullonis uxor, alioquin servati pudoris, ut videbatur, femina, quæ semper secundo rumore gloriosa, Larem mariti pudice gubernabat, occulta libidine prorupit in adulterum quempiam. Quumque furtivos amplexus obiret assidue, ipso illo denique momento, quo nos lauti cœnam petebamus, cum eodem illo juvene miscebatur in Venerem. Ergo nostra repente turbata præsentia, subitario ducta consilio, eumdem illum subjectum contegit viminea cavea : quæ fustium flexu in erectum aggerata cumulum, lacinias circumdatas, suffusa candido fumo sulfuris, inalbabat. Eoque jam, ut sibi videbatur, tutissime celato, mensam nobiscum secura participat. Interdum acerrimo gravique odore sulfuris juvenis inescatus atque obnubilatus, intercluso spiritu diffluebat : utque est ingenium vivacis metalli, crebras ei sternutationes commovebat. Atque

que c'était elle, et il la salua avec la formule d'usage. Le bruit se renouvela une seconde fois, et ainsi de suite à plusieurs reprises, jusqu'à ce que, frappé de voir qu'on n'en finissait pas, il commença enfin à se douter de l'affaire. Repoussant aussitôt la table et déplaçant la cage, il en fait sortir un homme dont la respiration précipitée ne s'échappait plus qu'avec peine. Enflammé d'indignation à la vue d'un semblable outrage : Une épée, de grâce, une épée, s'écrie-t-il en gesticulant; que je poignarde ce misérable! il faut qu'il périsse! » Ce ne fut qu'avec peine que je retins son extrême fureur, en lui représentant le danger où il nous mettrait tous, et en donnant pour certain que sans nos violences son ennemi périrait bientôt de lui-même par l'effet du soufre. Calmé moins par mes raisonnements que par la nécessité de la conjoncture, car l'autre était à moitié mort, il alla le transporter au coin de la rue voisine. Alors j'engageai tout bas sa ménagère, ce à quoi elle a enfin consenti, à s'absenter momentanément de la boutique et à se retirer auprès d'une de ses amies jusqu'à ce que le temps eût calmé la bouillante colère de l'époux. Celui-ci, en effet, était si animé et en proie à une telle rage, qu'il méditait certainement quelque autre coup plus tragique contre sa femme et contre lui-même. Cette scène odieuse m'a chassé de la table du compère, et je suis revenu chez moi. »

ut primum e regione mulieris pone tergum ejus maritus acceperat sonum sternutationis, quod enim putaret ab ea profectum; solito sermone salutem ei fuerat imprecatus, et iterato rursum, et frequentato sæpius; donec rei nimietate commotus, quod res erat tandem suspicatur. Et impulsa mensa protinus, remotaque cavea, producit hominem crebros anhelitus ægre reflantem; inflammatusque indignatione contumeliæ, gladium flagitans, jugulare moriturum gestiebat; ni, respecto communi periculo, vix eum ab impetu furioso cohibuissem : adseverans brevi absque noxa nostrî suapte inimicum ejus violentia sulfuris periturum. Nec suadela mea sed ipsius rei necessitate lenitus, quippe jam semivivum illum in proximum deportat angiportum. Tunc uxorem ejus tacite suasi ac denique persuasi, secederet paululum ultra limen tabernæ ad quampiam tantisper familiarem sibi mulierem, quoad spatio fervens mariti sedaretur animus : qui tanto calore tantaque rabie perculsus, non eram dubius, aliquid etiam de se suaque conjuge tristius profecto cogitaret alind. Contubernalis epularum tædio fugatus, Larem reveni meum.

Pendant le récit du meunier, sa femme, qui n'en était pas à son début d'insolence et d'effronterie, maudissait en termes énergiques l'épouse de ce foulon : « C'est, disait-elle, une coquine, une rouée, qui fait la honte et le scandale de notre sexe. Quoi! sacrifier son honneur! fouler aux pieds les droits de l'hymen! souiller la demeure conjugale par les turpitudes des plus mauvais lieux! perdre enfin son rang de femme légitime pour prendre le nom de prostituée! oui, ajoutait-elle, des femmes pareilles méritent d'être brûlées toutes vives. » Et cependant, inquiétée par les tourments secrets d'une conscience impure, et pour délivrer plus vite son amant de cette cruelle prison, elle engageait de temps en temps son mari à s'aller coucher, sous prétexte qu'il était déjà tard. Lui, au contraire, dont le souper avait été interrompu et qui s'était enfui tout à fait à jeun, insistait gaiement pour se mettre bien plutôt à table. Elle se hâtait de le servir, mais c'était bien à son corps défendant. Pourquoi, s'il vous plaît? c'est parce que tout avait été destiné à un autre. Quant à moi, je me sentais le cœur réellement déchiré en songeant à la criminelle conduite que cette femme détestable venait de tenir auparavant et à son effronterie présente. Je cherchais avec anxiété en moi-même si de quelque manière je pourrais, par la découverte et la révélation de telles fourberies, prêter assistance au patron; si, pendant que l'autre était blotti sous le van comme une tortue, je pour-

Hæc recensente pistore, jamdudum procax et temeraria mulier verbis exsecrantibus fullonis illius detestabatur uxorem : illam perfidam, illam impudicam, denique universi sexus grande dedecus; quæ suo pudore postposito torique genialis calcato fœdere, Larem mariti lupanari maculasset infamia, jamque perdita nuptæ dignitate, prostitutæ sibi nomen adsciverit. Addebat et tales oportere vivas exuri feminas. Et tamen, taciti vulneris et suæ sordidæ conscientiæ commonita, quo maturius stupratorem suum tegminis cruciatu liberaret, identidem suadebat maritum temporius quieti decedere. At ille, utpote intercepta cœna profugerat prorsus jejunus, mensam potius comiter postulabat. Apponebat ei propere, quamvis invita, mulier. Quippini? destinatam alii. Sed mihi penitus carpebantur præcordia, et præcedens facinus et præsentem deterrimæ feminæ constantiam cogitanti : mecumque sedulo deliberabam, si quo modo possem, detectis ac revelatis fraudibus, auxilium meo præbere domino : illumque, qui ad instar testudinis alveum

rais écarter cette carapace et le faire apparaître à tous les yeux. Tandis que je me sentais ainsi outragé du déshonneur de mon maître, la céleste Providence jeta enfin les yeux sur moi. C'était l'heure où un vieux boiteux qu'on avait chargé de notre garde s'apprêtait déjà, en nous menaçant du bâton, à nous conduire en troupeau boire à l'étang voisin, tous tant que nous étions de bêtes de somme. Cet incident me fournit l'occasion, si désirée, d'une vengeance. Car, comme je m'avançais du côté où était le jeune homme, j'aperçus le bout de ses doigts qui dépassaient et ressortaient de dessous le van. J'y appuyai sans miséricorde mon sabot en travers, et je les lui écrasai en mille miettes, jusqu'à ce que, cédant à une douleur intolérable et poussant un cri de désespoir, il eût écarté le van bien loin de lui : c'était se dévoiler aux regards profanes et mettre à découvert les stratagèmes de cette femme éhontée.

Le meunier cependant ne paraissait pas trop ému de la perte de son honneur. Pendant que le jeune homme, n'ayant plus dans les veines une goutte de sang, pâlissait et tremblait d'effroi, il le caressait de l'air le plus calme et avec le visage le plus rassurant. « Mon fils, se mit-il à lui dire, ne crains pour toi aucun mauvais traitement de ma part. Je ne suis point un barbare, un malotru sans éducation. Je n'irai pas, comme le brutal Nacca, t'asphyxier par la vapeur meurtrière du soufre. Je n'userai pas

succubabat, depulso tegmine, cunctis palam facere. Sic herili contumelia me cruciatum tandem cælestis respexit providentia. Nam senex claudus, cui nostra tutela permissa fuerat, universa nos jumenta, id hora jam postulante, ad lacum proximum bibendi causa gregatim prominabat. Quæ res optatissimam mihi vindictæ subministravit occasionem. Namque prætergrediens, observatos extremos adulteri digitos, qui per angustias cavi tegminis prominebant, obliquata atque infesta ungula compressos usque ad summam minutiam contero; donec intolerabili dolore commotus, sublato flebili clamore, repulsoque et abjecto alveo, conspectui profano redditus, scenam propudiosæ mulieris patefecit.

Nec tamen pistor damno pudicitiæ magnopere commotus, exsangui pallore trepidantem puerum serena fronte et propitiata facie commulcens, incipit : Nihil triste de me tibi, fili, metuas. Non sum barbarus nec agresti morum squallore præditus : nec ad exemplum Naccinæ truculentiæ, sulfuris te letali fumo necabo; ac ne juris

même de mon droit, et je ne profiterai pas de la sévérité de la loi concernant les adultères pour faire subir une accusation capitale à un aussi aimable et aussi joli garçon. Mais je veux que ma femme et moi nous partagions tes faveurs. Ce n'est pas une demande en séparation, c'est, au contraire, une communauté de biens que je compte réclamer, à cette fin que, sans débats et sans discussion, il n'y ait ici qu'un seul lit pour nous trois. J'ai toujours vécu avec ma chère moitié en si parfaite intelligence, que, conformément aux bons principes, les mêmes choses nous ont toujours plu à tous deux. Mais ces principes mêmes ne permettent pas que la femme soit avantagée au préjudice du mari. » Avec ces propos à la fois amoureux et railleurs, il conduisait dans sa chambre le jeune homme qui ne s'en souciait pas, mais qui pourtant le suivait. Il renferma ensuite sa chaste épouse dans une autre pièce; et restant seul avec le mignon, il fit tourner au profit de sa jouissance l'affront qu'avait subi son honneur.

Mais aussitôt que le char brillant du Soleil eut ramené le jour, il appela deux de ses plus robustes valets, et ceux-ci tenant le jeune homme en l'air pendant qu'il le fouettait avec une férule : « Ah! ah! bel enfant! lui disait-il, si tendre et si délicat encore, vous privez les amoureux de votre fleur de jeunesse pour courir après nos dames! Vous vous attaquez aux femmes de condition libre; vous troublez les ménages sanctionnés par la loi, et

quidem severitate lege de adulteriis ad discrimen vocabo capitis tam venustum tamque pulcellum puellum : sed plane cum uxore mea partiario tractabo. Nec erciscundæ familiæ, sed communi dividundo formula dimicabo : ut sine ulla controversia vel dissensione tribus nobis in uno conveniat lectulo. Nam et ipse semper cum mea conjuge tam concorditer vixi, ut, ex secta prudentium, eadem nobis ambobus placerent. Sed nec æquitas ipsa patitur, habere plus auctoritatis uxorem quam maritum. Talis sermonis blanditie cavillatum deducebat ad torum nolentem puerum, sequentem tamen : et pudicissima illa uxore altrorsus disclusa, solus ipse cum puero cubans gratissima corruptarum nuptiarum vindicta perfruebatur.

Sed quum primum rota Solis lucida diem peperit, vocatis duobus e familia validissimis, quam altissime sublato puero, ferula nates ejus obverberans : Tu autem, inquit, tam mollis ac tener, et admodum puer, defraudatis amatoribus ætatis tuæ flore, mulieres appetis : atque eas liberas, et connubia lege sociata corrumpis, et

vous aspirez avant le temps au titre d'homme à bonnes fortunes! » Après lui avoir adressé ces paroles avec d'autres du même genre et l'avoir corrigé en outre par une verte fessée, il le fit jeter à la porte. Ce modèle des galants intrépides, échappé ainsi contre son attente, en fut quitte pour le double assaut qu'eut à subir la nuit et le jour certain endroit de sa personne et il s'en retourna bien penaud; ce qui n'empêcha le meunier d'envoyer un message à sa digne épouse et de lui interdire dès ce moment sa maison.

Mais cette femme, dont la malice naturelle est encore excitée et exaspérée par cet affront cependant si juste, en revient à l'arsenal de ses ruses, et s'anime aux artifices familiers à son sexe. A force de soins elle découvre une certaine sorcière qui passait pour exercer, au moyen de ses dévotions et de ses maléfices, un pouvoir illimité. Elle obtient d'elle par d'instantes prières et par les nombreux cadeaux dont elle la comble, que de ses deux vœux elle en réalisera un : ou qu'elle apaisera son mari et les réconciliera ensemble; ou bien que, si cela est impossible, elle lancera soit un spectre, soit quelque divinité malfaisante pour le torturer et lui arracher la vie. Alors la magicienne, dont la puissance s'étendait sur les dieux même, commence à mettre en jeu les premières ressources de son abominable métier. Elle cherche à fléchir le cœur du mari violemment outragé et à réveiller en

intempestivum tibi nomen adulteri vindicas? His et pluribus verbis compellatum, et insuper affatim plagis castigatum, forinsecus abjicit. At ille adulterorum omnium fortissimus, insperata potitus salute, tamen nates candidas illas noctu diuque diruptus, mœrens profugit. Nec secius pistor ille nuntium remisit uxori, eamque protinus de sua proturbavit domo.

At illa, præter genuinam nequitiam, contumelia etiam, quamvis justa, tamen altius commota atque exasperata, ad armillum revertit, et ad familiares feminarum artes accenditur : magnaque cura requisitam veratricem quamdam feminam, quæ devotionibus ac maleficiis quidvis efficere posse credebatur, multis exorat precibus, multisque suffarcinat muneribus, alterum de duobus postulans : vel rursum mitigato conciliari marito; vel, si id nequiverit, certe Larva vel aliquo diro numine immisso violenter ejus expugnari spiritum. Tunc saga illa et divinipotens primis adhuc armis facinorosæ disciplinæ suæ velitatur : et vehementer

lui l'amour; mais ses démarches n'ont pas les résultats qu'elle en attendait. Pleine d'indignation contre ses divinités, et, indépendamment du salaire qui doit payer sa peine, stimulée encore par tant de dédain, elle commence à menacer la tête même de ce malheureux, et à susciter pour son trépas l'ombre d'une femme qui avait péri de mort violente.

Mais peut-être, lecteur scrupuleux, arrêtant ma narration, argumenterez-vous ainsi : Ah çà! comment, âne si rusé, comment, confiné dans l'intérieur d'un moulin, as-tu pu savoir ce que ces femmes faisaient, de ton propre aveu, dans le plus grand mystère? Eh bien! apprenez de quelle façon ma curiosité d'homme, sous cette métamorphose d'âne, me donna les moyens de connaître toutes les manœuvres qui s'exécutèrent pour la perte de mon meunier.

Il était environ midi lorsque dans le moulin une femme, défigurée par l'appareil lugubre des accusés et par une tristesse inexprimable, apparut tout à coup. De déplorables haillons la couvraient à peine; ses pieds étaient nus et sans chaussure; elle était pâle comme du buis, maigre comme un spectre. Une chevelure en désordre, à moitié blanche et couverte d'une cendre immonde, cachait presque tout le devant de son visage. Cette femme en tel état met doucement la main sur l'épaule du

offensum mariti flectere atque in amorem impellere conatur animum. Quæ res quum ei sequius ac rata fuerat proveniret, indignata numinibus, et præter præmii destinatum compendium, contemptione etiam stimulata, ipsi jam miserrimi mariti incipit imminere capiti, umbramque violenter peremtæ mulieris ad exitium ejus instigare.

Sed forsitan, lector scrupulosus, reprehendens narratum meum, sic argumentaberis : Unde autem tu, astutule asine, intra terminos pistrini contentus, quid secreto, ut affirmas, mulieres gesserint, scire potuisti? Accipe igitur, quemadmodum homo curiosus, jumenti faciem sustinens, cuncta quæ in perniciem pistoris mei gesta sunt cognovi.

Diem ferme circa mediam, repente intra pistrinum mulier, reatu miraque tristitie deformis, apparuit, flebili centunculo semiamicta; nudis et intectis pedibus, lurore buxeo macieque fœdata; et discerptæ comæ semicanæ, sordentes inspersu cineris, pleramque ejus anteventulæ contegebant faciem. Hæc talis, manu pistori

meunier, et, comme pour lui dire quelque chose en secret, elle le fait monter seul dans une chambre de la maison. Elle referme ensuite la porte, et reste très-longtemps avec lui. Cependant, comme le grain qui avait passé par les mains des ouvriers avait été entièrement moulu et qu'il fallait nécessairement en réclamer d'autre, des esclaves se présentèrent à la chambre pour appeler le maître et demander un supplément de travail. Mais ils eurent beau crier à plusieurs reprises et à tue-tête : pas de maître : personne ne leur répondit. Ils se mettent à frapper plus fort à la porte ; et de ce qu'elle avait été soigneusement fermée au verrou, tirant de là les conjectures les plus graves et les plus funestes, d'un vigoureux effort ils forcent ou font sauter les gonds ; et enfin la chambre est ouverte. Ils ne trouvent nulle part la femme en question ; mais ils voient pendu à une poutre leur maître, qui avait été étranglé et qui ne respirait déjà plus. Ils lui ôtent la corde du cou, le détachent, et avec toutes sortes de sanglots et de lamentations ils le lavent soigneusement pour la dernière fois. Ces devoirs funèbres accomplis, ils l'accompagnent ensuite en cortége nombreux pour le livrer à la sépulture.

Le jour suivant, la fille du mort vint en toute hâte d'un bourg voisin où elle s'était mariée depuis peu. Elle donnait les signes de la plus vive douleur, laissant flotter ses cheveux ou les arra-

clementer injecta, quasi quippiam secreto collocutura, in suum cubiculum seducit eum : et adducta fore, quam diutissime demoratur. Sed quum esset jam confectum omne frumentum quod inter manus opifices tractaverant, necessarioque peti deberet aliud, servuli cubiculum propter astantes dominum vocabant, operique supplementum postulabant. Atque ut illis sæpicule et intervocaliter clamantibus nullus respondit dominus ; jam forem pulsare validius : et quod diligentissime fuerat opessulata, majus pejusque aliquid opinantes, nisu valido reducto vel diffracto cardine, tandem patefaciunt aditum. Nec uspiam reperta illa muliere, vident e quodam tigillo constrictum jamque exanimem pendere dominum. Eumque nodo cervicis absolutum detractumque, summis plangoribus summisque lamentationibus, atque ultimo lavacro procurant : peractisque feralibus officiis, frequentique prosequente comitatu, tradunt sepulturæ.

Die sequenti filia ejus occurrit e proximo castello, in quod pridem denupserat, mœstaque atque crines pendulos quatiens et interdum pugnis obtundens ubera.

chant, et par intervalles se meurtrissant la poitrine avec ses deux mains. Cette infortunée, sans que personne lui eût annoncé la catastrophe de sa famille, avait tout appris. Pendant qu'elle dormait, l'image déplorable de son père s'était présentée à elle, ayant encore la corde au cou; il lui avait dévoilé toute la conduite criminelle de sa marâtre, ses adultères, ses maléfices, et comment, devenu la proie d'un spectre, il était descendu aux enfers. Après qu'elle fut longtemps restée en proie aux angoisses du désespoir, l'empressement de ses amis parvint à la calmer; elle donna enfin un terme à sa douleur; et, au bout des neuf jours, les solennités d'usage ayant été accomplies près du tombeau, elle fut envoyée en possession de l'héritage de son père. Elle mit alors en vente les esclaves, le mobilier, toutes les bêtes de somme; et voilà le ménage entier qui se disperse de droite et de gauche, selon les hasards capricieux d'une adjudication incertaine.

Pour ce qui était de moi, je fus vendu à un pauvre jardinier de bas étage, moyennant cinquante deniers : prix énorme, disait-il; mais il espérait que notre travail commun lui procurerait de quoi vivre. C'est là le cas, si je ne me trompe, d'exposer aussi les détails de ce nouveau service. Le matin, pliant sous une lourde charge de légumes, j'étais périodiquement conduit par mon maître à la ville voisine. Là les revendeurs lui en livraient le prix; et, monté sur mon dos, il revenait ainsi à son jardin.

Quæ, nullo quidem domus infortunium nuntiante, cuncta cognoverat; sed ei per quietem obtulit sese flebilis patris sui facies, adhuc nodo revincta cervice: eique totum novercæ scelus aperuit, de adulterio, de maleficio, et quemadmodum larvatus ad inferos demeasset. Et quum se diutino plangore cruciasset, concursu familiarium cohibita, tandem pausam luctui fecit. Jamque nono die rite completis apud tumulum solemnibus, familiam supellectilemque et omnia jumenta ad hereditariam deducit auctionem. Tunc unum Larem varie dispergit venditionis incertæ licentiosa fortuna.

Me denique ipsum pauperculus quidam hortulanus comparat quinquaginta nummis, magno, ut aiebat : sed ut communi labore victum sibi quæreret. Res ipsa mihi poscere videtur, ut hujus quoque servitii mei disciplinam exponam. Matutino me multis oleribus onustum, proximam civitatem deducere consueverat dominus : atque ibi venditoribus tradita mercede, dorsum insidens meum, sic hortum redire.

Tant qu'il bêchait, qu'il arrosait, que, courbé sur ses planches, il se livrait aux autres travaux de son état, j'avais un peu de loisir et je jouissais d'un repos qui m'était bien agréable. Mais quand la révolution ordinaire des astres, ramenant à force de jours et de mois une année nouvelle, eut fait aux vendanges d'automne, si délicieuses, succéder le Capricorne, quand vint l'hiver avec ses frimas, avec ses pluies continuelles et ses nuits humides, ce ne fut plus la même chose. Exposé à la belle étoile et enfermé dans une étable sans toiture, je souffrais incessamment les rigueurs du froid. Mon maître, en raison de son excessive misère, ne pouvait se procurer à lui-même (comment l'eût-il fait pour moi?) quelques bottes de paille ou la plus mince couverture. Pour se garantir, il n'avait d'autre asile qu'une méchante hutte de feuillage. En outre, c'était le matin une boue froide et de véritables aiguilles de glace qu'il me fallait traverser pieds nus et avec les plus pénibles efforts. Je n'avais pas même ma nourriture accoutumée pour me remplir le ventre : car, bien que mon repas fût absolument le même que celui de mon maître, c'était l'ordinaire le plus misérable. Il se composait de ces vieilles laitues amères qui montent en graine, se sèchent comme des poignées de verges, et dont les feuilles pourries ne sentent que la boue.

Une certaine nuit, un propriétaire du village voisin, que l'obscurité d'un ciel sans lune avait attardé, et à qui une horrible

At dum fodiens, dum irrigans, cæteroque incurvus labore deservit; ego tantisper otiosus, placita quiete recreabar. Sed ecce, siderum ordinatis ambagibus, per numeros dierum ac mensium remeans annus, post mustulentas autumni delicias, ad hibernas Capricorni pruinas deflexerat : et assiduis pluviis nocturnisque rorationibus, sub divo, et intecto conclusus stabulo, continuo discruciabar frigore; quippe quum meus dominus, præ nimia paupertate ne sibi quidem, nedum mihi, posset stramen aliquod vel exiguum tegmen parare; sed frondoso casulæ contectus umbraculo degeret. Ad hoc, matutino lutum nimis frigidum geluque præacuta frusta nudis invadens pedibus, enitebar; ac ne suetis saltem cibariis ventrem meum replere poteram. Namque et mihi et ipsi domino cœna par ac similis, oppido tamen tenuis, aderat : lactucæ veteres et insuaves illæ, quæ seminis enormi senecta, ad instar scoparum in amaram cœnosi succi cariem exolescunt.

Nocte quadam paterfamilias, de pago proximo, tenebris illunæ caliginis impe-

averse avait fait perdre la tramontane, ayant été ainsi égaré de son droit chemin, s'arrêta à notre jardinet avec son cheval qui n'en pouvait plus. Accueilli avec empressement eu égard à la circonstance, il trouva chez nous, à défaut d'une hospitalité délicate, la douceur d'un repos dont il avait grand besoin. Il voulut rémunérer la complaisance de son hôte : il lui promit qu'il lui donnerait, de ses propriétés, quelques provisions de blé, de l'huile et plus de deux barils de vin. Mon patron n'a garde d'attendre longtemps. Il emporte avec lui un sac ainsi que des outres vides, et monté à cru sur mon dos, il se met en route pour le voyage, qui était de soixante stades. Ce chemin parcouru, nous arrivons à la métairie en question; et sur-le-champ mon maître accueilli avec l'hospitalité la plus affable prend sa part d'un excellent dîner.

Pendant que nos deux convives se tenaient tête le verre à la main, il arriva un prodige des plus merveilleux. Une des poules, courant de tous côtés dans la basse-cour, se mit à caqueter et à glousser comme si elle avait envie de pondre. Son maître la regarda : « Bonne servante, dit-il, peut-on être plus féconde ! voilà-t-il assez longtemps que tu nous engraisses de ton tribut quotidien ! maintenant encore, je le vois, tu songes à nous procurer un goûter. » Puis : « Holà! petit, s'écria-t-il, prends le panier destiné à faire couver nos poules, et mets-le dans le coin

ditus, et imbre nimio madefactus, atque ob id ab itinere directo cohibitus, ad hortum nostrum, jam fesso equo, divertit, receptusque comiter pro tempore, licet non delicato necessario tamen quietis subsidio, remunerari benignum hospitem cupiens, promittit ei de prædiis suis sese daturum et frumenti et olivi aliquid et amplius duos vini cados. Nec moratus meus dominus, sacculo et utribus vacuis secum apportatis, nudæ spinæ meæ residens, ad sexagesimum stadium profectionem comparat. Eo jam confecto viæ spatio, pervenimus ad prædictos agros. Ibique statim meum dominum comis hospes opipari prandio participat.

Jamque his in poculis mutuis altercantibus, mirabile prorsus evenit ostentum. Una de cætera cohorte gallina, per mediam cursitans aream, clangore genuino, velut ovum parere gestiens, personabat. Eam suus dominus intuens, O bona, inquit, ancilla et satis fecunda, quam multo jam tempore quotidianis nos partubus saginasti ! nunc etiam cogitas, ut video, gustulum nobis præparare. Et, Heus, inquit, puer, calathum fœtui gallinaceo destinatum angulo solito collocato. Ita uti fuerat jussum

ordinaire. » Le valet fit ce que son maître lui avait ordonné; mais la poule, comme dédaignant le lieu habituel où elle avait coutume d'aller se placer, vint déposer aux pieds mêmes de son maître son fruit prématuré, fruit qui était de nature à donner bien de l'inquiétude. En effet, ce n'était point un œuf comme nous les connaissons; c'était un petit poulet tout formé, avec ses ailes, ses ergots, ses yeux et son cri; et incontinent, il se mit à suivre sa mère. Indépendamment de ce premier prodige, il s'en manifesta un autre, beaucoup plus remarquable, qui dut glacer tout le monde d'une juste horreur. Sous la table même qui portait les restes du festin, la terre s'entr'ouvrit profondément, et il en sortit une large fontaine de sang dont les gouttes rejaillissaient avec abondance sur la table et l'inondaient. Au moment même où, immobiles d'effroi, tous contemplaient avec terreur ce présage divin, accourut du cellier un domestique, annonçant que tout le vin qu'on y avait serré depuis longtemps bouillonnait à grands flots dans les barriques, comme s'il y avait dessous un vaste brasier. On vit, durant l'intervalle, des belettes qui tiraient hors de son trou avec leurs dents un serpent mort. De la gueule d'un chien de berger, il s'élança une petite grenouille verte; et le chien lui-même, assailli par un bélier qui était à ses côtés, fut par lui étranglé d'un seul coup de dent.

procurante puero, gallina consuetæ lecticulæ spreto cubili, ante ipsos pedes domini præmaturum, sed magno prorsus futurum scrupulo, prodidit partum. Non enim ovum, quod scimus, illud; sed pinnis et unguibus et oculis et voce etiam perfectum edidit pullum; qui matrem suam continuo cœpit comitari. Nec eo secius longe majus ostentum, et quod omnes merito perhorrescerent, exoritur. Sub ipsa enim mensa quæ reliquias prandii gerebat terra dehiscente imitus, largissimus emicuit fons sanguinis. Hinc resultantes uberrimæ guttæ mensam cruore perspergunt. Ipsoque illo momento, quo stupore defixi mirantur ac trepidant divina præsagia, concurrit unus e cella vinaria, nuntians omne vinum, quod olim diffusum fuerat, in omnibus doliis ferventi calore et prorsus ut igni copioso subdito rebullire. Visæ etiam interea mustelæ mortuum serpentem forinsecus mordicus attrahentes. Et de ore pastoritii canis virens exsiluit ranula; ipsumque canem, qui proximus consistebat aries appetitum unico morsu strangulavit.

Tant de prodiges si affreux jetèrent une frayeur indicible dans l'esprit du maître, et remplirent toute la maison d'un découragement qui allait jusqu'à la stupeur. Par où commencerait-on? par où finirait-on? quelle expiation devrait être plus ou moins puissante pour apaiser les menaces des divinités célestes? combien de victimes, quelles victimes fallait-il sacrifier? Pendant que tous, dans l'attente d'un épouvantable malheur, restaient glacés d'effroi, accourt un petit esclave, annonçant au maître les plus grands, les derniers désastres de famille.

Il faut savoir qu'il avait trois fils déjà grands, fort instruits, fort bien élevés, et qui faisaient l'orgueil de son existence. Ces adolescents étaient unis d'ancienne amitié avec le pauvre possesseur d'une modeste chaumière. La petite chaumière touchait au grand et magnifique domaine d'un jeune seigneur, riche, puissant, mais qui abusait de sa brillante position et de sa naissance. Il avait la haute main dans divers partis, et il faisait sans difficulté parmi les citoyens tout ce qui lui plaisait. C'était pour son humble voisin un véritable ennemi de guerre : il lui massacrait ses brebis, il emmenait ses bœufs, il écrasait ses blés non encore mûrs. Après l'avoir dépouillé de toute sa récolte, il voulut même le chasser de son petit enclos; et soulevant une vaine contestation de bornage, il prétendit que tout le terrain lui appartenait. Alors le campagnard, homme respectueux du reste, se voyant

Hæc tot ac talia, ingenti pavore domini illius, et familiæ totius ad extremum stuporem dejecerunt animos : quid prius, quidve posterius, quid magis, quid minus numinum cælestium leniendis minis, quod et qualibus procuraretur hostiis. Adhuc omnibus exspectatione teterrimæ formidinis torpidis, accurrit quidam servulus, magnas et postremas domino illi fundorum clades annuntians.

Namque is adultis jam tribus liberis doctrina instructis et verecundia præditis vivebat gloriosus. His adolescentibus erat cum quodam paupere, modicæ casulæ domino, vetus familiaritas. At enim casulæ parvulæ conterminos magnos et beatos agros possidebat vicinus potens, et dives, et juvenis, et prosapiæ majorum gloria male utens, pollensque factionibus, et cuncta facile faciens in civitate. Hostili modo vicini tenuis incursabat pauperiem, pecua trucidando, boves abigendo, fruges adhuc immaturas obterendo. Jamque tota frugalitate spoliatum, ipsis etiam glebulis exterminare gestiebat : finiumque inani commota quæstione, terram totam

dépouillé déjà par l'avarice du riche, résolut de défendre l'héritage de ses pères, pour y conserver au moins son tombeau ; et, dans ses vives alarmes, il pria plusieurs de ses amis de se réunir, afin qu'ils rendissent témoignage au sujet de ses limites. Il s'y trouva entre autres les trois frères, qui venaient, dans la proportion de leurs faibles ressources, au secours de leur ami ruiné.

Cependant la présence de tant de citoyens n'inspira pas à ce furieux la moindre terreur ou la moindre confusion. Loin de se désister de ses prétentions avides, il ne rabattit même rien de l'insolence de ses paroles. Pendant qu'on lui adressait d'humbles représentations, qu'on cherchait par la douceur à calmer son humeur bouillante, tout à coup : « Par ma tête, dit-il, et par celle des êtres que je chéris le plus, je m'inquiète fort peu de la présence de tous ces arpenteurs-là. Je dirai à mes gens de prendre l'importun voisin par les oreilles, et je le ferai jeter, sur l'heure même, loin de sa baraque. » Ces propos portèrent au comble l'indignation de tous ceux qui les entendaient ; et, sans hésiter, un des trois frères lui répondit avec beaucoup de fermeté : qu'il comptait en vain sur ses richesses pour faire des menaces aussi tyranniques et aussi altières, parce que d'ailleurs les pauvres trouvaient toujours dans l'impartialité des lois secours et protection contre l'insolence des riches. Ce fut de l'huile sur le feu, du

sibi vindicabat. Tunc agrestis, verecundus alioquin, avaritia divitis jam spoliatus, ut suo saltem sepulcro paternum retineret solum, amicos plurimos ad demonstrationem finium, trepidans eximie, corrogarat. Aderant inter alios tres illi fratres, cladibus amici quantulum quantulum ferentes auxilium.

Nec tamen ille vesanus tantillum præsentia multorum civium territus vel etiam confusus, licet non rapinis, saltem verbis temperare voluit : sed illis clementer expostulantibus fervidosque ejus mores blanditiis permulcentibus, repente suam suorumque carorum salutem quam sanctissime adjurans, adseverat parvi se pendere tot metatorum præsentiam : denique vicinum illum auriculis per suos servulos sublatum de casula longissime statimque projectum iri. Quo dicto, insignis indignatio totos audientium pertentavit animos. Tunc unus e tribus fratribus incontanter et paulo liberius respondit : Frustra eum suis opibus confisum, tyrannica superbia comminari ; quum alioquin pauperes etiam liberali legum præsidio de insolentia locupletium consueverint vindicari. Quod oleum flammæ, quod sulfur

soufre dans un incendie, un fouet aux mains d'une Euménide, que sa réponse à cet homme irrité. Elle ne fit que donner aliment à sa colère, et il se mit dans une frénésie telle qu'il en avait perdu la raison : « Eh bien! je vous ferai tous pendre, criait-il, et vos lois avec vous. »

Il avait des chiens de bergers, des chiens de ferme, aussi méchants qu'énormes, habitués à ronger les charognes jetées dans la campagne, élevés en outre à se lancer sur les voyageurs qui passaient et à les mordre indistinctement; il les excite à tomber sur tout ce monde, et donne ordre de les lâcher. Dès qu'ils eurent entendu le signal habituel des pâtres, ces animaux enflammés et furieux se précipitèrent avec des transports de rage et poussèrent des aboiements confus qui les rendaient encore plus terribles. Ils fondent sur les citoyens, et de mille morsures les déchirent, les mettent en lambeaux. Ils n'épargnent pas même les fuyards, et ne les poursuivent qu'avec plus d'acharnement. Au milieu de l'horrible boucherie de cette foule effarée, le plus jeune des trois frères heurte un pavé contre lequel il se meurtrit les doigts des pieds : il tombe par terre, et devient une affreuse pâture pour les cruels et implacables dogues : ils n'ont pas plus tôt vu cette proie gisante, qu'ils dépècent par morceaux le malheureux adolescent.

Dès que ses frères entendent ses hurlements de mort, ils

incendio, quod flagellum Furiæ, hoc et iste sermo truculentiæ hominis nutrimento fuit. Jamque ad extremam insaniam vecors, suspendium sese et totis illis et ipsis legibus mandare proclamans.

Canes pastoritios, villaticos, feros atque immanes, adsuetos abjecta per agros esitare cadavera, præterea etiam transeuntium viatorum passivis morsibus alumnatos laxari, atque in eorum exitium inhortatos, immitti præcipit. Qui simul signo solito pastorum incensi atque inflammati sunt, furiosa rabie cónciti, et latratibus etiam absonis horribiles, eunt in homines : eosque, variis aggressi vulneribus, distrahunt ac lacerant. Nec fugientibus saltem compescunt; sed eo magis irritatiores sequuntur. Tunc inter confertam trepidæ multitudinis stragem, e tribus junior, offenso lapide atque obtunsis digitis, terræ prosternitur : sævisque illis ac ferocissimis canibus instruit nefariam dapem. Protinus enim nacti prædam jacentem, miserum illum adolescentem frustatim discerpunt.

Atque, ut ejus letalem ululatum cognovere cæteri fratres, accurrunt mœsti sup-

volent pleins de douleur pour le secourir. Ils enveloppent leurs mains gauches dans un pan de leurs manteaux, et ils entreprennent de défendre leur frère en lançant une grêle de pierres pour écarter les chiens. Mais ils ne purent assommer ou mettre en fuite cette meute féroce; et l'infortuné jeune homme n'eut que le temps de prononcer ces dernières paroles : « Vengez sur cet abominable riche le trépas de votre plus jeune frère ; » après quoi il expira aussitôt, tout déchiré. Alors les frères, qui restaient moins parce qu'ils désespéraient de se sauver que parce qu'ils ne s'en inquiétaient plus, se dirigent contre le riche; et dans leur aveugle courroux, ils l'attaquent en furieux, commençant le combat par des volées de pierres. Mais cet homme altéré de sang, exercé de longue main au meurtre par mille forfaits pareils, lance son javelot et perce l'un des deux au milieu de la poitrine. Du reste, quoiqu'il fût mort et devenu entièrement inanimé, ce jeune homme ne tomba point par terre : car le javelot qui l'avait traversé, ressortit presque entier derrière son dos, et se fixa dans le sol par la violence du coup; c'était une espèce de poutre branlante, qui tenait le corps suspendu.

Un des valets, d'une force et d'une vigueur athlétique, était venu en plus au secours du meurtrier. Balançant une pierre, il visa de très-loin le bras droit du troisième assaillant; mais le coup fut sans résultat : la pierre effleura seulement le bout des doigts,

petias : obvolutisque lacinia lævis manibus, lapidum crebris jactibus propugnare fratri atque abigere canes aggrediuntur. Nec tamen eorum ferociam vel conterere vel expugnare potuere. Quippe quum miserrimus adolescens, ultima voce prolata, vindicarent de pollutissimo divite mortem fratris junioris, illico laniatus interisset. Tunc reliqui fratres, non tam hercules desperata quam ultro neglecta sua salute, contendunt ad divitem : atque, ardentibus animis impetuque vesano, lapidibus crebris in eum velitantur. At ille cruentus et multis ante flagitiis similibus exercitatus percussor, injecta lancea, duorum alterum per pectus medium transadegit. Nec tamen peremptus ac prorsus exanimatus adolescens ille, terræ concidit. Nam telum transvectum atque ex maxima parte pone tergum elapsum, soloque nisus violentia defixum, rigore librato suspenderat corpus.

Sed et quidam de servulis procerus et validus, sicario illi ferens auxilium, lapide contorto tertii illius juvenis dexterum brachium longo jactu petierat. Sed

et, contre l'attente générale, elle tomba sans avoir fait de blessure. Cependant, avec une extrême adresse le jeune homme trouva dans cette circonstance favorable une occasion de vengeance. En effet il feignit d'avoir le poignet cassé, et s'adressant à cet homme barbare : « Jouis de la destruction de toute notre famille, lui dit-il ; que le sang des trois frères repaisse ton insatiable cruauté ; que tes concitoyens terrassés soient pour toi un glorieux triomphe; mais sache au moins que si tu as privé de son bien un malheureux pour étendre au loin les limites de ton domaine, tu auras cependant toujours quelque voisin. Pourquoi faut-il que, brisée par le destin injuste, cette main droite, qui bien certainement t'eût coupé la tête, soit, hélas! tombée? » Ces paroles exaspérèrent encore l'irascible brigand : il prend son glaive, et voulant de sa main gauche égorger le malheureux jeune homme, il s'élance avec avidité. Mais il ne s'était pas adressé à moins vigoureux que lui, et il trouve une résistance inespérée, à laquelle il était loin de s'attendre. En effet, le jeune homme lui saisit la main droite d'une étreinte robuste, et brandissant son fer avec énergie, il frappe à coups redoublés ce riche odieux dont s'exhale l'âme impure. Puis, pour se délivrer aussi des mains des domestiques qui accouraient, soudain, avec le glaive encore teint du sang de son ennemi, il se coupe profondément la gorge.

impetu casso per extremos digitos transcurrens lapis contra omnium opinionem deciderat innoxius. Nonnullam tamen sagacissimo juveni proventus humanior vindictæ speculam subministravit. Ficta namque manus suæ debilitate, sic crudelissimum juvenem compellat : Fruere exitio totius nostræ familiæ, et sanguine trium fratrum insatiabilem tuam crudelitatem pasce, et de prostratis tuis civibus gloriose triumpha, dum scias, licet privato suis possessionibus paupere, fines usque et usque proterminaveris, habiturum te tamen vicinum aliquem. Nam hæc etiam dextra, quæ tuum prorsus amputasset caput, iniquitate fati contusa, decidit. Quo sermone alioquin exasperatus furiosus latro, rapto gladio, sua miserrimum juvenem manu peremturus, invadit avidus. Nec tamen sui molliorem provocaverat. Quippe insperato et longe contra ejus opinionem resistens juvenis, complexu fortissimo arripit ejus dexteram : magnoque nisu, ferro librato, multis et crebris ictibus impuram elidit divitis animam; et ut accurrentium etiam familiarium manu se liberaret, confestim adhuc inimici sanguine delibuto mucrone gulam sibi prorsus exsecuit.

Tels étaient les revers présagés par tant de monstrueux prodiges, et que l'on vint apprendre à ce maître infortuné. Au milieu d'une si terrible catastrophe, le vieillard ne put exhaler aucune parole ni verser même des larmes muettes. Mais saisissant un couteau, celui avec lequel précisément il avait partagé à table du fromage et d'autres plats du dîner, à l'exemple de son malheureux fils il se trancha lui-même la gorge de plusieurs coups, jusqu'à ce que, tombé sur la table à la renverse, il eut fait disparaître les taches du sang prophétique sous les flots de celui qu'il venait de répandre. Tels furent les désastres qui en si peu de temps anéantirent une famille entière. Pour le jardinier, déplorant ce malheur et ne gémissant qu'avec plus d'amertume sur la fatalité qui le poursuivait, il paya son écot par des larmes, frappa à plusieurs reprises dans ses mains qu'il remportait vides, et après m'avoir enfourché, il reprit la route par laquelle nous étions venus. Mais son retour même ne devait pas être sans mésaventure.

En effet un quidam de haute taille, soldat d'une légion, comme l'indiquaient son extérieur et ses manières, étant venu à notre rencontre, lui demanda d'un ton superbe et plein d'arrogance où il conduisait cet âne non chargé. Mon maître, encore tout bouleversé de douleur et ne sachant pas d'ailleurs le latin, passait outre sans lui répondre. Le militaire ne

Hæc erant, quæ prodigiosa præsagiverant ostenta; hæc, quæ miserrimo domino fuerant nuntiata. Nec ullum verbum, ac ne tacitum quidem fletum tot malis circumventus senex quivit emittere : sed arrepto ferro, quo commodum inter suos epulones caseum atque alias prandii partes diviserat, ipse quoque ad instar infelicissimi sui filii jugulum sibi multis ictibus contrucidat; quoad super mensam cernulus corruens, portentosi cruoris maculas novi sanguinis fluvio proluit. Ad istum modum, puncto brevissimo, dilapsæ domus fortunam hortulanus ille miseratus, suosque casus graviter ingemiscens, depensis pro prandio lacrymis, vacuasque manus complodens sæpicule, protinus inscenso me, retro quam veneramus viam capessit. Nec innoxius ei saltem regressus evenit.

Nam quidam procerus, et, ut indicabat habitus atque habitudo, miles e legione, factus nobis obvius, superbo atque arroganti sermone percontatur, quorsum vacuum duceret asinum? At meus dominus adhuc mœrore permixtus, et alias latini sermonis ignarus, tacitus præteribat. Nec miles ille familiarem cohibere quivit in-

put contenir une insolente familiarité : furieux de ce silence comme d'un outrage, il le frappa d'un cep de vigne qu'il portait, et le jeta de mon dos à bas. Le jardinier lui exposa humblement que, ne sachant pas la langue, il ne pouvait comprendre ce qu'on lui disait. Le soldat lui demanda alors en grec où il conduisait son âne, et le jardinier répondit qu'il se rendait à la ville voisine. « Mais, dit l'autre, j'ai besoin des services de celui-ci; il faut qu'il vienne à la citadelle pour transporter, avec d'autres bêtes de somme, les effets de notre commandant. » Puis mettant aussitôt la main sur moi, il saisit la guide et commence à me tirer à lui. Le jardinier qui, atteint d'une première blessure à la tête, en étanchait des flots de sang, le supplie derechef d'en agir d'une façon plus civile et plus humaine avec un ancien soldat. « Je vous adjure au nom de vos plus heureuses espérances, lui disait-il : cet âne n'a pas la moindre vigueur, il est en outre miné par une maladie détestable; à peine est-il capable de transporter, de mon jardin à très-peu de distance, quelques bottes de légumes; il est aussitôt fatigué, hors d'haleine : c'est bien loin qu'il paraisse être de force à porter des charges plus considérables. »

Mais quand il voit qu'aucune supplication n'adoucit le militaire, et que celui-ci, s'animant à sa perte, se met à lui frapper le crâne avec le gros bout de son cep qu'il avait retourné, il a

solentiam : sed indignatus silentio ejus ut convicio, viti quam tenebat obtundens eum, dorso meo proturbat. Tunc hortulanus supplicue respondit, sermonis ignorantia se quid ille diceret scire non posse. Ergo igitur græce subjiciens miles, Ubi, inquit, ducis asinum istum ? Respondit hortulanus, petere se civitatem proximam. Sed mihi, inquit, operæ ejus opus est. Nam de proximo castello sarcinas præsidis nostri cum cæteris jumentis debet advehere. Et, injecta statim manu, loro me quo ducebar arreptum incipit trahere. Sed hortulanus prioris plagæ vulnere prolapsum capite sanguinem detergens, rursus deprecatur civilius atque mansuetius versari commilitonem, idque per spes prosperas ejus orabat adjurans. Nam et hic ipse, aiebat, iners asellus, et nihilominus morbo detestabili caducus, vix etiam paucos olerum manipulos de proximo hortulo solet, anhelitu languido fatigatus, subvehere, nedum ut rebus amplioribus idoneus videatur gerulus.

Sed ubi nullis precibus mitigari militem magisque in suam perniciem advertit

recours à un parti extrême. Il fait comme si, pour émouvoir la compassion de cet homme, il voulait lui toucher les genoux; il se baisse, se courbe, puis lui saisissant les deux pieds, il le lève en l'air et le laisse retomber avec lourdeur. Ensuite sans perdre une minute, à coups de poings, à coups de coudes, à coups de dents, avec des pierres même qu'il prend sur le chemin, il lui meurtrit toute la face, les mains et les côtes. L'autre, du moment qu'il eut été mis à terre sur le dos, ne put opposer de résistance ou se garantir en aucune manière; mais il ne lui en faisait pas moins force menaces, jurant qu'il le hacherait en mille morceaux avec son sabre s'il se relevait. Ce fut un avis pour le jardinier, qui lui enleva aussitôt son arme, la jeta le plus loin qu'il put, et se mit à le battre de plus belle. Moulu, criblé de blessures, et ne trouvant d'autre moyen de salut, le soldat employa le seul expédient qui lui restait : il contrefit le mort.

Alors le jardinier, emportant le sabre avec lui, monte sur mon dos, et à bride abattue se dirige vers la ville. Sans se donner le temps d'aller visiter son jardin, il descend chez un de ses amis, lui raconte tout, et il le supplie de lui prêter assistance dans ce péril, de le cacher quelque temps, lui et son âne, jusqu'à

efferari, jamque inversa vite de vastiore nodulo cerebrum suum diffindere, currit ad extrema subsidia; simulansque ad commovendam miserationem genua ejus velle contingere, submissus atque incurvatus, arreptis ejus pedibus utrisque sublime elatum, terræ graviter applodit : et statim, qua pugnis, qua cubitis, qua morsibus, etiam de via lapide correpto, totam faciem manusque ejus et latera converberat. Nec ille, ut primum humi supinatus est, vel repugnare vel omnino munire se potuit. Sed plane idemtidem comminabatur, si surrexisset, sese concisurum eum machæra sua frustatim. Quo sermone ejus commonefactus hortulanus, eripit ei spatham : eaque longissime abjecta, rursus sævioribus eum plagis aggreditur. Nec ille prostratus ac præventus vulneribus ullum reperire quiens saluti subsidium, quod solum restabat, simulat sese mortuum.

Tunc spatham illam secum absportans hortulanus, inscenso me, concito gradu recta festinat ad civitatem. Nec hortulum suum saltem curans invisere, ad quempiam sibi devertit familiarem. Cunctisque narratis, deprecatur periclitanti sibi ferret auxilium : seque cum suo sibi asino tantisper occultaret, quoad celatus

ce qu'une disparition de deux ou trois jours l'ait dérobé à une poursuite capitale. L'ami, n'oubliant pas leur vieille amitié, le recueille avec empressement. Au moyen d'une échelle on me hisse, les jambes ployées, dans une chambre supérieure. Le jardinier reste au rez-de-chaussée, dans la boutique même, et se blottit dans un panier dont on lui rabat le couvercle sur la tête.

Mais le militaire, comme je l'appris plus tard, semblable à un homme qui sortirait d'une longue ivresse, se releva enfin; et, quoique chancelant et meurtri par la douleur des coups, quoique se soutenant à peine sur un bâton, il parvint à la ville. La confusion l'empêcha de parler à aucun des habitants de sa violence et de sa défaite; mais, comme il dévorait en secret son injure, il rencontra des camarades à qui alors il raconta l'affaire. On décida qu'il resterait quelque temps au quartier sans se faire voir : car, indépendamment de son affront personnel, il redoutait, en raison de la perte de son sabre, les suites de cette infraction aux serments militaires. Quant aux soldats, il fut convenu qu'après avoir examiné avec attention nos traces, ils s'occuperaient activement de nous découvrir et de le venger. Précisément, il y eut un voisin perfide qui leur fit savoir bientôt où nous étions cachés. Alors ils mandèrent la justice, et feignant d'avoir perdu sur la route un petit vase d'argent très-pré-

spatio bidui triduive capitalem causam evaderet. Nec oblitus ille veteris amicitiæ, prompte suscipit. Meque per scalas complicitis pedibus in superius cœnaculum attracto, hortulanus deorsus in ipsa tabernula derepit in quamdam cistulam, et supergesto delitescit orificio.

At miles ille, ut postea didici, tandem velut emersus gravi crapula, nutabundus tamen et tot plagarum dolore saucius baculoque se vix sustinens, civitatem adventat : confususque de impotentia deque inertia sua quidquam ad quemquam referre popularium, sed tacitus injuriam devorans, quosdam commilitones nactus, istas tunc clades enarrat suas. Placuit, ut ipse quidem contubernio se tantisper absconderet, nam præter propriam contumeliam, militaris etiam sacramenti genium ob amissam spatham verebatur; ipsi autem, signis nostris enotatis, investigationi vindictæque sedulam darent operam. Nec defuit vicinus perfidus, qui nos illico occultari nuntiaret. Tum commilitones, arcessitis magistratibus, mentiuntur sese multi pretii vasculum argenteum præsidis in via perdidisse : idque

cieux qui appartenait à leur commandant, ils prétendirent que le jardinier l'avait trouvé et que, ne voulant pas le rendre, il s'était caché chez un de ses amis.

Les magistrats, ayant constaté la valeur du dommage et su le nom du commandant, arrivent à la porte de notre asile, et somment à haute voix notre hôte de livrer sans plus de retard ceux qu'il recèle, s'il ne veut pas lui-même s'exposer à une accusation capitale. Mais sans s'épouvanter nullement et sans songer à autre chose qu'au salut de son protégé, le maître du logis oppose ses dénégations, et soutient n'avoir pas même vu le jardinier depuis plusieurs jours. De leur côté, les soldats affirment, sur la tête du prince, qu'il est caché là et nulle part ailleurs. A la fin, les magistrats décident une enquête pour reconnaître si l'homme est fondé dans les démentis où il s'obstine. Ordre est donné aux licteurs et aux autres officiers publics de s'introduire dans la maison et d'examiner minutieusement jusqu'aux plus petits coins. Ils déclarent n'avoir aperçu ni homme ni âne dans l'intérieur. Les militaires, de renouveler alors avec plus de force leurs protestations, jurant qu'ils disent la vérité à notre égard, et invoquant la foi de l'empereur; l'autre, de persister dans son dire, et de prendre à chaque mot le ciel à témoin.

hortulanum reperisse nec velle restituere, sed apud familiarem quemdam sibi delitescere.

Tunc magistratus, cum damno præsidis nomine cognito, veniunt ad deversorii nostri fores: claraque voce denuntiant hospiti nostro, nos, quos occultaret apud se, certo certius dedere, potius quam discrimen proprii subiret capitis. Nec ille tantillum conterritus, salutique studens ejus quem in suam receperat fidem, quidquam de nobis fatetur : ac diebus plusculis non vidisse quidem illum hortulanum contendit. Contra commilitones ibi nec uspiam illum delitescere, adjurantes genium principis, contendebant. Postremum magistratibus placuit, obstinate denegantem scrutinio detegere. Immissis itaque lictoribus cæterisque publicis ministeriis, angulatim cuncta sedulo perlustrari jubent. Nec quisquam mortalium ac ne ipse quidem asinus intra limen comparere nuntiatur. Tunc gliscit violentior utrimque secus contentio militum, pro comperto de nobis asseverantium, fidemque Cæsaris idemtidem implorantium, at illius negantis, assidueque deûm numen obtestantis.

Ces débats, ce bruit, ces clameurs parvinrent jusqu'à moi, qui étais, comme on le sait, d'une curiosité, d'une indiscrétion continuelle, et qui faisais toujours le guet. Voilà donc que par une petite lucarne je passe de côté ma tête d'âne, cherchant à voir de loin ce que signifie un pareil tumulte. Mais un des soldats, qui par cas fortuit dirigeait en ce moment les yeux du côté de mon ombre, prend à témoin tous les assistants. Un grand cri s'élève aussitôt : on a bien vite escaladé une échelle, on me saisit et on me descend de là comme un captif. Dès lors il n'y avait plus moyen de douter : à force de soin et d'attention dans les recherches, on finit par lever le couvercle du panier même, et on trouve l'homme, qui, tiré de sa cachette, est représenté aux magistrats. Le malheureux jardinier, destiné à payer cette aventure de sa tête, fut conduit dans la prison publique ; et pour moi, ma vue provoquait des railleries, accompagnées d'éclats de rire qui n'en finissaient pas. C'est de là même que date le proverbe fréquemment répété : *Qui voit l'ombre, voit l'âne.*

Qua contentione et clamoso strepitu cognito, curiosus alioquin et inquieti procacitate præditus asinus, dum obliquata cervice per quamdam fenestrulam, quidnam sibi vellet tumultus ille prospicere gestio; unus e commilitonibus, casu fortuito collimatis oculis ad umbram meam, cunctos testatur incoram. Magnus denique continuo clamor exortus est. Et emensis protinus scalis, injecta manu, quidam me velut captivum detrahunt. Jamque omni sublata contatione, scrupulosius contemplantes singula, cista etiam illa revelata, repertum productumque et oblatum magistratibus miserum hortulanum, pœnas scilicet capite pensurum, in publicum deducunt carcerem : summoque risu meum prospectum cavillari non desinunt. Unde etiam de prospectu et umbra asini natum est frequens proverbium.

LIVRE DIXIÈME

Ce que devint le jour suivant le jardinier mon maître, je l'ignore. Quant à moi, le militaire à qui son extrême emportement avait valu d'être si joliment rossé, me fit sortir de cette écurie et m'emmena sans que personne opposât la moindre contradiction. Puis ayant pris à son quartier, du moins la chose me sembla ainsi, des hardes qui lui appartenaient, il me les mit sur le dos; et me voilà en route, affublé d'un équipement militaire au grand complet. C'était un casque éblouissant de clarté, un bouclier qui était un vrai miroir, comme sont plus particulièrement, du reste, ceux des soldats, et une lance remarquable par la longueur de son bois. Cette dernière n'était pas d'ordonnance pour le moment ; elle ne devait servir qu'à effrayer les pauvres voyageurs, et il l'avait artistement placée sur le sommet de ma charge, en guise de couronnement, ainsi qu'il se pratique en campagne. Après avoir parcouru

LIBER DECIMUS

Die sequenti meus quidem dominus hortulanus quid egerit, nescio. Me tamen miles ille, qui propter eximiam impotentiam pulcherrime vapularat, ab illo præsepio, nullo equidem contradicente, deductum abducit : atque a suo contubernio, hoc enim mihi videbatur, sarcinis propriis onustum et prorsus exornatum armatumque militariter, producit ad viam. Nam et galeam nitore præmicantem, et scutum cætera his longius lucens; sic etiam lanceam longissimo hastili conspicuam, quam scilicet non disciplinæ tunc quidem causa, sed propter terrendos miseros viatores in summo atque edito sarcinarum cumulo, ad instar exercitus, sedulo

à travers plaines un chemin assez commode, nous arrivâmes à une petite ville, et ce ne fut pas dans une auberge, mais au logis d'un certain décurion que nous nous arrêtâmes. Là il me recommanda à un petit domestique, et il se rendit aussitôt en toute hâte près de son commandant, qui entretenait mille hommes sous les armes. Au bout de quelques jours, il se commit dans cette maison même un crime horrible et de la dernière atrocité. Je me le rappelle, et pour que vous aussi puissiez le lire, j'en vais mettre le récit dans mon ouvrage.

Le maître du logis avait pour fils un jeune homme parfaitement élevé, et, par conséquent, d'une vertu et d'une modestie exemplaires, à vous faire souhaiter que le ciel vous l'eût donné pour fils, lui ou son pareil. La mère de ce jeune homme étant morte depuis nombre d'années, le père s'était remarié de nouveau; et d'une autre femme il avait eu un autre fils, déjà âgé d'un peu plus de douze ans. La belle-mère, qui faisait la loi dans la maison de son mari plus par sa beauté que par ses bonnes mœurs, cédant ou à un mouvement naturel de libertinage ou à une fatalité qui la poussait aux derniers désordres, jeta les yeux sur son beau-fils. Or ici, cher lecteur, sachez que c'est une tragédie et non plus une simple histoire que vous lisez : du brodequin nous montons au cothurne.

composuerat. Confecta campestri, nec adeo difficili via, ad quamdam civitatulam pervenimus; nec in stabulo, sed in domo cujusdam decurionis devertimus. Statimque me commendato cuidam servulo, ipse ad præpositum suum, qui mille armatorum ducatum sustinebat, sollicite proficiscitur. Post dies plusculos, ibidem designatum scelestum ac nefarium facinus memini. Sed, ut vos etiam legatis, ad librum profero.

Dominus ædium habebat juvenem filium, probe litteratum, atque ob id consequenter pietate modestiaque præcipuum : quem tibi quoque provenisse cuperes vel talem. Hujus matre multo ante defuncta, rursum matrimonium sibi reparaverat : ductaque alia, filium procreaverat alium, qui adæque jam duodecimum ætatis annum supergresserat. Sed noverca, forma magis quam moribus in domo mariti præpollens, seu naturaliter impudica, seu fato ad extremum impulsa flagitium, oculos ad privignum adjecit. Jam ergo, lector optime, scito te tragœdiam non fabulam legere, et a socco ad cothurnum adscendere.

Cette femme, que sa passion naissante ne minait d'abord qu'insensiblement, la combattit en silence tant que les effets s'en bornèrent à un léger incarnat, facile à dissimuler. Mais lorsque son cœur fut complétement en proie à une flamme désordonnée, dont l'Amour, dans ses transports, attisait la violence, elle succomba enfin aux attaques du dieu; et feignant un état de langueur, elle cacha la blessure de l'âme sous une prétendue maladie du corps. Tous les symptômes de dépérissement dans la santé et sur le visage sont exactement les mêmes pour les amoureux que pour les malades, comme personne ne l'ignore : pâleur affreuse, regards abattus, jambes fatiguées, sommeil inquiet, respiration que la lenteur du mal rend plus précipitée. On aurait cru qu'elle, aussi, était seulement en proie à une fièvre brûlante, n'eussent été les larmes qu'elle versait toujours. Hélas! ignorants médecins, que signifiaient ce pouls agité, cette chaleur excessive, cette respiration pénible, ces palpitations de cœur fréquentes et périodiques? Bons dieux! qu'il eût été facile, ne possédât-on même pas l'art de la médecine et pour peu que l'on se connût au mal d'amour, qu'il eût été facile de se prononcer, en voyant une femme qui brûlait sans que son corps éprouvât de chaleur!

A la fin, ne pouvant maîtriser une passion qui devenait de plus en plus furieuse, elle rompt un silence prolongé, et ordonne qu'on fasse

Sed mulier illa, quam diu primis elementis Cupido parvulus nutriebatur, imbecillis adhuc ejus viribus, facile ruborem tenuem deprimens, silentio resistebat. At ubi completis igne vesano totis præcordiis, immodice bacchatus Amor exæstuabat, sævienti deo jam succubuit : ac languore simulato, vulnus animi mentitur in corporis valetudine. Jam cætera salutis vultusque detrimenta et ægris et amantibus examussim convenire, nemo est qui nesciat. Pallor deformis, marcentes oculi, lassa genua, quies turbida, et suspiritus cruciatus tarditate vehementior. Crederes et illam fluctuare tantum vaporibus febrium : nisi quod et flebat. Heu medicorum ignaræ mentes! Quid venæ pulsus, quid caloris intemperantia, quid fatigatus anhelitus, et utrimque secus jactatæ crebriter laterum mutuæ vicissitudines? Dii boni! Quam facilis, licet non artifici medico, cuivis tamen docto Venereæ cupidinis, comprehensio, quum videas aliquam sine corporis calore flagrantem!

Ergo igitur impatientia furoris altius agitata, diutinum dirupit silentium; et

venir auprès d'elle son beau-fils. Son beau fils! pour que ce nom ne la contraignît pas à rougir, combien elle eût voulu le supprimer chez celui qui le portait! Le jeune homme ne met pas le moindre retard à se rendre aux ordres de sa belle-mère malade. Le front ridé par une tristesse qui le vieillit, il gagne l'appartement où il est attendu par la femme de son père, la mère de son frère, afin de lui témoigner une déférence due en tout état de cause. Mais elle, trop longtemps fatiguée d'un pénible silence, flotte en quelque sorte dans un océan d'irrésolutions. Toutes les paroles qu'elle croyait les plus appropriées à l'entrevue présente, elle les condamne un instant après. La pudeur la fait encore hésiter : elle ne sait par où elle commencera; les mots expirent sur ses lèvres. Pour le jeune homme, qui même encore ne soupçonne rien de plus, d'un visage soumis il lui demande le premier la cause du malaise qu'elle éprouve en ce moment. Alors la femme, qui venait de trouver dans l'isolement du tête-à-tête une bien fatale occasion, se lance avec hardiesse; et versant un torrent de larmes, se couvrant le visage d'un pan de sa robe, elle lui adresse d'une voix tremblante ces courtes paroles : « La cause, l'origine de mon mal actuel, et en même temps le médecin qui peut seul le guérir et me sauver, c'est vous, oui, vous-même; car vos yeux ont pénétré par les miens jusqu'au fond de mon cœur; et ils y ont allumé une flamme terrible. Ayez donc pitié d'une

ad se vocari præcipit filium. Quod nomen in eo ipso, scilicet ne ruboris admoneretur, libenter eraderet. Nec adulescens ægræ parentis moratus imperium, senili tristitie striatam gerens frontem, cubiculum petit uxoris patris matrisque fratris, utcunque debitum sistens obsequium. Sed illa cruciabili silentio diutissime fatigata, et ut in quodam vado dubitationis hærens, omne verbum quod præsenti sermoni putabat aptissimum rursum improbans, nutante etiamnunc pudore, unde potissimum caperet exordium, decontatur. At juvenis nihil etiam tunc sequius suspicatus, summisso vultu rogat ultro præsentis causas ægritudinis. Tunc illa nacta solitudinis damnosam occasionem, prorumpit in audaciam : et ubertim adlacrymans, laciniaque contegens faciem, voce trepida sic eum breviter affatur : Causa omnis et origo præsentis doloris, et etiam medela ipsa, et salus unica mihi tute ipse es. Isti enim tui oculi per meos oculos ad intima delapsi præcordia, meis medullis acerrimum commovent incendium. Ergo miserere tua causa pereuntis.

femme qui périt à cause de vous. Que vos scrupules à l'égard de votre père ne vous arrêtent nullement : je mourrais sans aucun doute, et vous lui conserverez son épouse. C'est parce que dans vos traits je retrouve son image, que je vous aime ainsi, et mon amour est légitime. Que notre isolement vous donne pleine sécurité : vous avez tout loisir pour consommer un acte hardi, mais devenu nécessaire; et ce qui n'est su de personne est presque chose non faite. »

Cette coupable déclaration, à laquelle il ne s'attendait pas, jeta le jeune homme dans un trouble extrême; mais bien que son premier sentiment eût été l'horreur d'un tel crime, cependant il crut que, loin de l'exaspérer par la rigueur intempestive d'un refus, il devait, au moyen de ménagements adroits, la calmer et gagner du temps. Il prodigue donc les promesses; il l'exhorte longuement à prendre bon espoir, à se soigner, à se rétablir, jusqu'au moment où quelque voyage de son père leur laissera libre carrière pour le plaisir. Il s'éloigne ensuite en toute hâte de la présence coupable de cette belle-mère. Un aussi grand malheur domestique lui paraissant exiger les conseils d'une prudence plus accomplie, sans tarder il en réfère à un vieillard qui avait été chargé de son éducation, et dont il connaissait la gravité. Après qu'ils eurent délibéré longuement, il leur sembla que le parti le plus salutaire était de se dérober par une fuite rapide à cet orage d'une fortune ennemie. Mais, incapable de supporter même le

Nec te religio patris omnino deterreat : cui morituram prorsus servabis uxorem. Illius enim recognoscens imaginem in tua facie, merito te diligo. Habes solitudinis plenam fiduciam, habes capax necessarii facinoris otium. Nam quod nemo novit, pæne non fit.

Repentino malo perturbatus adolescens, quamquam tale facinus protinus exhorruisset; non tamen negationis intempestiva severitate putavit exasperandum, sed cautæ promissionis dilatione leniendum. Ergo prolixe pollicetur, et bonum caperet animum, refectionique se ac saluti redderet impendio suadet; donec patris aliqua profectione liberum voluptati concederetur spatium. Statimque se refert a noxio conspectu novercæ. Et magnam domus cladem ratus indigere consilio pleniore, ad quemdam compertæ gravitatis educatorem senem protinus refert. Nec quidquam diutina deliberatione tam salubre visum, quam fuga celeri procellam

moindre délai, la dame, sous le premier prétexte venu, avait déjà, par ses ruses adroites, persuadé à son mari de se rendre en toute hâte dans des propriétés qu'il possédait fort loin de là. Cela fait, égarée par un criminel espoir qu'elle venait de hâter encore, elle exigeait le rendez-vous promis à sa coupable ardeur. Le jeune homme, tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre, éludait cette exécrable entrevue; mais la variété des réponses faisant enfin clairement reconnaître qu'il refusait de tenir sa parole, avec une mobilité soudaine elle passa d'un détestable amour à une haine bien autrement terrible.

Sans retard elle s'associe un abominable esclave, de ceux qu'elle avait eus en dot, mais qui ne reconnaissait pas de maître en fait de scélératesse. Elle lui communique ses intentions perfides, et rien ne leur semble meilleur que de priver de la vie le malheureux jeune homme. Elle envoie donc incontinent le scélérat, pour qu'il se procure un poison très-actif; il le délaye soigneusement avec du vin, et on le destine à faire périr l'innocente victime. Mais pendant que les deux monstres délibèrent sur le moment le plus opportun pour offrir ce breuvage, le hasard amène le plus jeune frère, le fils propre de cette femme criminelle. Revenu à la maison après ses études du matin pour prendre son repas, et se sentant soif à la suite de son déjeuner, il

fortunæ sævientis evadere. Sed impatiens vel exiguæ dilationis mulier, ficta qualibet causa, confestim marito miris persuadet artibus ad longissime dissitas festinare villulas. Quo facto, maturatæ spei vesania præceps, promissæ libidinis flagitat vadimonium. Sed juvenis modo istud, modo aliud causæ faciens, exsecrabilem frustratur ejus aspectum; quoad illa nuntiorum varietate pollicitationem sibi denegatam manifesto perspiciens, mobilitate lubrica nefarium amorem ad longe deterius transtulisset odium.

Et assumpto statim nequissimo et ad omne facinus emancipato quodam dotali servulo perfidiæ suæ consilia communicat. Nec quidquam melius videtur, quam vita miserum privare juvenem. Ergo missus continuo furcifer venenum præsentarium comparat: idque vino diligenter dilutum insontis privigni præparat exitio. Ac dum de oblationis opportunitate secum noxii deliberant homines; forte fortuna puer ille junior, proprius pessimæ feminæ filius, post matutinum laborem studiorum domum se recipiens, prandio jam capto sitiens, repertum vini poculum

trouve la coupe de vin où avait été mis furtivement le poison ; et, dans son ignorance du piége caché, il la vide tout entière d'un seul trait. A peine a-t-il bu la mort apprêtée pour son frère, qu'il tombe, privé de vie, sur le carreau.

Effrayé du malheur subit arrivé à l'enfant, son précepteur, par des cris mêlés de hurlements, fait accourir la mère et toute la maison. On eut bientôt connu l'aventure du breuvage mortel ; et tous ceux qui étaient là se mirent à accuser diverses personnes de ce crime épouvantable. Mais l'horrible femme, exemple unique de la cruauté d'une marâtre, se montrant insensible à la mort tragique de son fils, au remords de cet assassinat, à une si grande infortune domestique, au deuil de son époux, à la désolation d'un convoi, ne voit dans ce désastre d'une famille que l'occasion de hâter sa vengeance. Elle dépêche aussitôt un courrier pour annoncer à son mari, qui était en campagne, les revers qu'a subis sa maison. Celui-ci étant revenu de son voyage en toute hâte, elle joue son rôle avec une inconcevable effronterie, et accuse le frère aîné d'avoir empoisonné le fils qu'elle a perdu. En un sens elle ne mentait pas tout à fait, puisque l'enfant avait prévenu par sa mort celle qui déjà était destinée au jeune homme ; mais elle voulait faire croire que, victime d'une scélératesse, il avait été empoisonné par son frère du premier lit parce que sa mère n'avait pas voulu succomber à de honteuses

in quo venenum latebat inclusum, nescius fraudis occultæ, continuo perduxit haustu. Qui, ubi fratri suo paratam mortem ebibit, exanimis terræ procumbit.

Illico repentina pueri pernicie pædagogus commotus ululabili clamore matrem totamque ciet familiam. Jamque cognito casu noxiæ potionis, varie quisque præsentium auctores insimulabant extremi facinoris. Sed dira illa femina et malitiæ novercalis exemplar unicum, non acerba filii morte, non parricidii conscientia, non infortunio domus, non luctu mariti, vel ærumna funeris, commota, clade familiæ vindictæ compendium traxit, misitque protinus cursorem, qui vianti marito domus expugnationem nuntiaret. Ac mox eodem ocius ab itinere regresso, personata nimia temeritate, insimulat privigni veneno filium suum interemptum. Et hic quidem non adeo mentiebatur, quod jam destinatam juveni mortem prævenisset puer. Sed fratrem juniorem fingebat ideo privigni scelere peremptum, quod ejus probrosæ libidini, qua se comprimere tentaverat, noluisset succumbere. Nec

tentatives de libertinage exercées sur elle. Non contente d'impostures aussi énormes, elle ajoutait qu'elle aussi il la menaçait de la faire périr sous le poignard, parce qu'elle avait dévoilé ses infâmes poursuites. Alors le malheureux, frappé du double trépas de ses fils, se débat dans un vaste abîme de douleurs. Son plus jeune fils, il le voit ensevelir sous ses yeux; et l'autre, il sait qu'accusé d'inceste et de parricide, il sera indubitablement condamné à mort. De plus, cette épouse qu'il aime avec trop de tendresse l'excite par des lamentations mensongères à détester et à maudire son propre sang.

A peine la pompe lugubre et les funérailles de son fils avaient-elles été accomplies, qu'à cet instant, du pied même du bûcher, le malheureux vieillard, le visage encore arrosé de larmes récentes, et arrachant ses cheveux blancs souillés de cendre, se précipite soudain vers la place où se rend la justice. Là, par ses pleurs, par ses prières, en allant même jusqu'à toucher les genoux des décurions (il ignorait, hélas! l'imposture d'une épouse sans foi), il réclame avec les accents les plus passionnés la mort de l'enfant qui lui reste. Il crie que c'est un fils incestueux, qui a souillé le lit paternel; un parricide, qui a tué son frère; un assassin, qui a menacé sa belle-mère de la poignarder. Bref, telle fut la sympathie, l'indignation dont il enflamma par son désespoir et le tribunal et aussi le peuple, que, pour couper court à

tam immanibus contenta mendaciis, addebat, sibi quoque, ob detectum flagitium, eumdem illum gladio comminari. Tunc infelix, duplici filiorum morte percussus, magnis ærumnarum procellis æstuat. Nam et juniorem incoram suî funerari videbat; et alterum, ob incestum parricidiumque, capitis scilicet damnatum iri certo sciebat. Ad hoc uxoris dilectæ nimium mentitis lamentationibus ad extremum sobolis impellebatur odium.

Vix dum pompæ funebres, et sepultura filii fuerat explicata: et statim ab ipso ejus rogo senex infelix, ora sua recentibus adhuc rigans lacrymis, trahensque cinere sordentem canitiem, foro se festinus immittit. Atque ibi tum fletu tum precibus, genua etiam decurionum contingens, nescius fraudium pessimæ mulieris, in exitium reliqui filii plenis operabatur affectibus: illum incestum paterno thalamo, illum parricidam fraterno exitio, et in comminata novercæ nece sicarium. Tanta denique miseratione tantaque indignatione curiam, sed et plebem

une procédure qui les impatientait, à l'exposé de preuves manifestes du crime et aux ambages d'une défense étudiée, tous s'écrièrent ensemble, « qu'il fallait lapider publiquement cette peste publique. » Les magistrats cependant, par crainte d'un danger personnel, et pour que ces petits éléments d'indignation n'allassent pas jusqu'à une émeute qui pouvait compromettre l'ordre et la sûreté générale, eurent recours aux remontrances auprès des décurions, aux voies de répression à l'égard du peuple. Ils obtinrent que le jugement fût instruit dans les règles et suivant la coutume des ancêtres : à savoir, qu'après l'examen des raisons alléguées de part et d'autre, la sentence fût prononcée judiciairement : de cette manière, on ne donnerait pas un exemple de férocité sauvage ou de tyrannie despotique en condamnant quelqu'un sans l'entendre, et l'on épargnerait au siècle un scandale des plus fâcheux dans un temps de profonde paix.

Ces sages conseils prévalurent, et sur-le-champ le crieur public reçut ordre de proclamer que les pères conscrits eussent à se réunir dans le sénat. Dès que tous eurent pris leur place habituelle d'après les prérogatives de leur rang, sur un second appel du crieur l'accusateur s'avança le premier; et alors seulement sommation fut aussi faite à l'accusé, qu'on introduisit. A l'exemple de la loi athénienne, et suivant qu'il se pratique dans l'Aréopage, l'huissier défendit aux avocats des parties de

mœrens inflammaverat, ut remoto judicandi tædio, et accusationis manifestis probationibus et responsionis meditatis ambagibus, cuncti conclamarint : Lapidibus obrutum publicum malum publice vindicari. Magistratus interim, metu periculi proprii, ne de parvis indignationis elementis ad exitium disciplinæ civitatisque seditio procederet, partim decuriones deprecari, partim populares compescere, ut rite et more majorum judicio reddito, et utrimque secus allegationibus examinatis, civiliter sententia promeretur : nec, ad instar barbaricæ feritatis vel tyrannicæ impotentiæ, damnaretur aliquis inauditus, et in pace placida tam dirum sæculo prōderetur exemplum.

Placuit salubre consilium. Et illico jussus præco pronuntiat : Patres in curiam convenirent. Quibus protinus dignitatis jure consueta loca residentibus, rursum præconis boatu, primus accusator incedit. Tunc demum clamatus inducitur etiam reus : et exemplo legis atticæ, Martiique judicii, causæ patronis denuntiat præco,

procéder par exordes et d'émouvoir la compassion... Si je vous rapporte que tout se passa de cette manière, c'est pour l'avoir entendu dire à plusieurs personnes qui en causaient entre elles. Du reste, quels arguments poussa l'accusateur, quelles réfutations produisit l'accusé, quels furent enfin les discours, les répliques : comme j'étais loin de là et dans mon écurie, je n'en ai rien pu entendre moi-même; et n'en connaissant aucun détail, je ne saurais vous en dire mot. Mais pour les choses que j'ai apprises positivement, je vais en tracer ici la narration.

Aussitôt après les plaidoiries terminées, on décida que la certitude et l'évidence de l'accusation devait s'appuyer sur des preuves convaincantes, qu'il ne fallait pas faire dépendre une telle décision de simples conjectures, et que premièrement l'esclave qui, disait-on, savait seul comment s'était passée l'affaire, serait, par toutes voies possibles, présenté au tribunal. Le pendard, sans que l'incertitude d'un jugement si grave, sans que la vue de tant de sénateurs assemblés, ou au moins les remords de sa conscience le retinssent en aucune manière, se mit à débiter un conte qu'il avait arrangé et qu'il donna pour la vérité pure. A l'entendre, le jeune homme, outré des dédains de sa marâtre, l'avait appelé, et pour se venger des affronts de la mère, il lui avait donné commission de faire mourir le fils; une grande récompense lui avait été promise s'il ne disait mot, et il était menacé de mort s'il re-

neque principia dicere, neque miserationem commovere. Hæc ad istum modum gesta compluribus mutuo sermocinantibus, cognovi. Quibus autem verbis accusator urserit, quibus rebus diluerit reus, ac prorsus orationes altercationesque, neque absens ipse apud præsepium scire, neque ad vos, quæ ignoravi, possum enuntiare : sed quæ plane comperi, ad istas litteras proferam.

Simul enim finita est dicentium contentio, veritatem criminum fidemque probationibus certis instrui, nec suspicionibus tantam conjecturam permitti placuit : atque illum potissimum servum, qui solus hæc ita gesta esse scire diceretur, sisti modis omnibus oportere. Nec tantillum cruciarius ille, vel fortuna tam magni judicii, vel confertæ conspectu curiæ, vel certe noxia conscientia sua deterritus, quæ ipse finxerat, quasi vera adseverare atque adserere incipit. Quod se vocasset indignatus fastidio novercæ juvenis; quod ulciscens injuriam, filii ejus mandaverat necem; quod promisisset grande silentii præmium; quod recusanti mortem

fusait; après avoir préparé le poison de sa main, l'accusé le lui avait remis afin qu'il le présentât à l'enfant; puis, ayant soupçonné que l'esclave négligerait de donner la coupe et la garderait comme une preuve de conviction, il avait fini par l'offrir de sa propre main à son frère. Cette déposition, d'une vraisemblance parfaite, et que le misérable débitait avec une frayeur simulée, fut décisive pour le jugement. Pas un des décurions n'était resté assez favorable au jeune homme pour hésiter, lorsque son crime était établi de toute évidence, à prononcer la condamnation d'après laquelle il devait être cousu dans un sac. Les bulletins, tous semblables entre eux, car chacun y avait tracé la même formule, allaient, selon l'immémoriale coutume, être jetés dans l'urne de bronze; et une fois que ces billets y seraient déposés, le sort de l'accusé était définitif, sans qu'aucune transaction pût désormais le changer : sa tête était dévolue au bras du bourreau. A ce moment un des sénateurs, vieillard honoré d'une confiance toute particulière, qui jouissait d'un grand crédit et qui était médecin, couvrit de sa main l'orifice de l'urne pour arrêter la précipitation des votes, et il parla en ces termes à l'assemblée :

« Durant ma longue carrière j'ai toujours mérité de votre part une considération qui fait mon bonheur; et je ne laisserai pas, dans la personne d'un accusé que l'on attaque faussement, con-

sit comminatus; quod venenum sua manu temperatum, dandum fratri reddiderit; quod ad criminis probationem reservatum poculum neglexisse suspicatus, sua postremum manu porrexerit puero. Hæc, eximia enim ad veritatis imaginem, verberone illo simulata trepidatione perferente, finitum est judicium. Nec quisquam decurionum tam æquus remanserat juveni, quin eum evidenter noxæ compertum insui culleo pronuntiaret. Quum jam sententiæ pares, cunctorum stilis ad unum sermonem congruentibus, ex more perpetuo in urnam æream deberent conjici : quo semel conditis calculis, jam cum rei fortuna transacto nihil postea commutari licebat, sed mancipabatur potestas capitis in manum carnificis; unus e curia senior, præ cæteris compertæ fidei atque auctoritatis præcipuæ, medicus, orificium urnæ manu contegens ne quis mitteret calculum temere, hæc ad ordinem protulit.

Quod ætatis sum, vobis approbatum me vixisse gaudeo. Nec patiar, falsis criminibus petito reo, manifestum homicidium perpetrari : nec vos, qui jurejurando

sommer un homicide manifeste; je ne souffrirai pas que quand vous vous êtes engagés par serment à rendre la justice, le mensonge d'un misérable esclave fasse de vous des parjures. Moi-même je ne puis, foulant aux pieds le respect que réclament les dieux, mentir à ma conscience et prononcer un arrêt inique. Or donc, apprenez de moi comment la chose s'est passée. Ce scélérat, qu'on avait chargé de se procurer un poison subtil, offrait pour prix cent bons écus d'or; et il était venu me trouver à cet effet il y a peu de jours : c'était, disait-il, pour une personne souffrante, qui en avait absolument besoin, et qui, accablée d'une incurable maladie de langueur, voulait se soustraire aux tourments de l'existence. Je vis clair dans le conte que le coquin débitait et dans ses mauvaises raisons. Certain qu'il machinait quelque atrocité, je lui donnai bien le breuvage; mais, pour prévoir le cas où l'on instruirait sur cette affaire, je ne voulus pas recevoir aussitôt le prix qu'il m'offrait. De peur, lui dis-je, que quelqu'une des pièces d'or que tu m'offres ne se trouve fausse ou altérée, nous allons les mettre dans ce sac même; tu le scelleras de ton anneau ; et demain, en présence d'un changeur, nous les vérifierons. Ainsi, je le déterminai à cacheter la somme; et tout à l'heure, dès qu'il a été représenté devant la justice, j'ai donné ordre à un de mes gens d'aller chercher le sac à mon officine et de l'apporter en toute hâte. Tenez, le voici: je le mets

adstricti judicatis, inductos servuli mendacio, pejerare. Ipse non possum, calcata numinum religione, conscientiam meam fallens, perperam pronuntiare. Ergo, ut res est, de me cognoscite. Furcifer iste venenum præsentarium comparare sollicitus, centumque aureos solidos offerens pretium, mecum non olim convenerat: quod ægroto cuidam dicebat necessarium, qui morbi inextricabilis veterno vehementer implicitus, vitæ se cruciatui subtrahere gestiret. At ego perspiciens malum istum verberonem blaterantem, atque inconcinne causificantem, certusque aliquod moliri flagitium, potionem quidem dedi; sed futuræ quæstioni præcavens, non statim pretium, quod offerebatur, accepi. Sed, ne forte aliquis, inquam, istorum, quos offers, aureorum nequam vel adulter reperiatur : in hoc ipso sacculo conditos eos annulo tuo prænota; donec altera die nummulario præsente comprobentur. Sic inductus, signavit pecuniam. Quam exinde, ut ipse repræsentatus est judicio, jussi de meis aliquem curriculo

sous vos yeux : qu'il voie et reconnaisse son cachet. Maintenant, comment peut-on mettre le poison sur le compte du frère, quand c'est cet esclave qui se l'est procuré ? »

A l'instant le scélérat fut saisi d'une frayeur sans pareille : les couleurs de la vie firent place sur son visage à une pâleur de mort, et le long de tous ses membres ruisselait une sueur froide. Il remuait alternativement les jambes sans savoir sur quel pied se tenir ; il se grattait la tête tantôt d'un côté, tantôt d'un autre ; il balbutiait, la bouche à demi fermée, et en murmurant je ne sais quelles pitoyables raisons, à tel point que personne ne pouvait en bonne conscience le croire innocent. Toutefois il ne tarda pas à reprendre son aplomb; il se mit à nier avec la dernière impudence, donnant démentis sur démentis au médecin. Ce dernier qui, indépendamment de ses scrupules de juge, voyait attaquer publiquement son honneur, redouble ses efforts pour confondre ce méchant homme. A la fin, sur l'ordre des magistrats, les officiers de justice, saisissant les mains de l'esclave scélérat et lui trouvant au doigt un anneau de fer, le comparent avec le cachet du sac. Ce rapprochement corrobora les soupçons précédents; et la roue, le chevalet de torture à la manière des Grecs, ne tardèrent pas à être employés. Mais il opposa une fermeté étonnante, et il

taberna promptam afferre. Et en ecce, perlatam coram exhibeo. Videat, et suum sigillum recognoscat. Nam quemadmodum ejus veneni frater insimulari potest, quod iste comparaverit?

Ingens exinde verberonem corripit trepidatio : et in vicem humani coloris succedit pallor infernus; perque universa membra frigidus sudor emanabat. Tunc pedes incertis alternationibus commovere : modo hanc, modo illam partem scalpere capitis : et, ore semiclauso balbutiens, nescio quas affanias effutire; ut eum nemo prorsus a culpa vacuum merito crederet. Sed revalescente rursus astutia, constantissime negare et arcessere mendacii medicum non desinit. Qui præter judicii religionem, quum fidem suam coram lacerari videret, multiplicato studio verberonem illum contendit redarguere : donec jussu magistratuum ministeria publica, contrectatis nequissimi servi manibus, annulum ferreum deprehensum cum signo sacculi conferunt. Quæ comparatio præcedentem roboravit suspicionem. Nec rota, vel equuleus, more Græcorum, tormentis ejus apparata, jam

n'y eut ni fouet ni brasier même capables de le faire succomber.

Alors le médecin : « Je ne souffrirai pas, dit-il, non, je ne souffrirai pas que contre toute équité, vous ordonniez le supplice d'un jeune homme qui est innocent; ou bien que ce misérable, se jouant de notre justice, échappe à la peine de son horrible forfait. Je vais vous donner une preuve évidente de tout ce que j'avance ici. Lorsque le perfide m'eut témoigné son désir de se procurer un poison très-actif, je crus qu'il ne convenait pas à ma profession que je fournisse à personne quelque substance mortelle; car je sais que la médecine a été instituée non pour attenter à la vie des hommes, mais pour les sauver. D'une autre part je craignais, en ne consentant pas à ce qui m'était demandé, que mon refus intempestif ne déterminât l'accomplissement du crime : que cet homme ne se procurât ailleurs un breuvage mortel, ou qu'enfin soit le poignard, soit quelque autre arme, ne lui servît à commettre l'affreux projet qu'il était en train d'exécuter. Je lui donnai donc une drogue; mais c'était le suc somnifère de la mandragore, suc fameux par la vertu narcotique qu'on lui connaît, et qui produit un sommeil exactement pareil à celui de la mort. Aussi n'est-il pas étonnant que ce fieffé scélérat, dans la perspective certaine du supplice qui l'attend d'après les lois de nos ancêtres, supporte facilement ces tortures-ci comme plus lé-

deerant. Sed obfirmatus mira præsumptione, nullis verberibus ac ne ipso quidem succubuit igni.

Tunc medicus, Non patiar, inquit, hercules, non patiar, vel contra fas de innocente isto juvene supplicium vos sumere; vel hunc, ludificato nostro judicio, pœnam noxii facinoris evadere. Dabo enim rei præsentis evidens argumentum. Nam quum venenum peremptorium comparare pessimus iste gestiret; nec meæ sectæ crederem convenire, causas ulli præbere mortis; nec exitio, sed saluti hominum, medicinam quæsitam esse didicissem : verens, ne, si daturum me negassem, intempestiva repulsa viam sceleri subministrarem : et ab alio quopiam exitiabilem mercatus hic potionem, vel postremum gladio, vel quovis telo nefas inchoatum perficeret; dedi venenum, sed somniferum mandragoræ illud, gravedinis compertæ famosum et morti simillimi soporis efficax. Nec mirum, desperatissimum istum latronem, certum extremæ pœnæ quæ more majorum in eum competit, cruciatus istos, ut leviores, facile tolerare. Sed si vere puer meis tem-

gères. Mais s'il est vrai que l'enfant ait pris la potion préparée de mes mains, il vit, il repose, il dort; et bientôt, son sommeil léthargique étant dissipé, il renaîtra à la lumière du jour. Que s'il a péri, si la mort l'a frappé en effet, vous serez libres de chercher d'autres causes de son trépas. »

Ainsi parla le vieillard, et chacun l'approuva. On se porta en toute hâte au sépulcre où gisait déposé le corps de l'enfant. Il n'y eut personne du sénat, personne des nobles, personne aussi du peuple, qui n'y accourût avec curiosité. Voilà le père qui lui-même, de ses propres mains, écarte le couvercle du cercueil. Précisément la léthargie venait de se dissiper, et il voit son fils se relever de cette couche de mort. Il le serre étroitement dans ses bras; et sans pouvoir trouver de mots pour exprimer sa joie en un pareil moment, il le présente au peuple. Puis, encore tout enveloppé et tout recouvert des funèbres linceuls, l'enfant est transporté au tribunal. Alors se dévoilèrent au grand jour les scélératesses de l'esclave criminel, de l'épouse plus criminelle encore, et la vérité parut dans tout son éclat. La marâtre fut condamnée au bannissement perpétuel, l'esclave fut mis en croix; d'un consentement unanime, le bon médecin garda les pièces d'or, prix du soporifique administré si à propos; et le vieux père vit cette aventure, aussi fameuse que tragique, se ter-

peratam manibus sumpsit potionem, vivit, et quiescit, et dormit : et protinus, marcido sopore discusso, remeabit ad diem lucidam. Quod si vere peremptus est, si vere morte præventus est; quæratis licet causas mortis ejus alias.

Ad istum modum seniore adorante, placuit. Et itur confestim magna cum festinatione ad illud sepulcrum, quo corpus pueri depositum jacebat. Nemo de curia, de optimatibus nemo, ac ne de ipso quidem populo quisquam, qui non illuc curiose confluxerit. Ecce pater, suis ipse manibus cooperculo capuli remoto, commodum discusso mortifero sopore surgentem postliminio mortis deprehendit filium, eumque complexus artissime, verbis impar præsenti gaudio, producit ad populum. Atque, ut erat adhuc feralibus amiculis obstrictus atque obditus, deportatur ad judicium puer. Jamque liquido servi nequissimi atque mulieris nequioris patefactis sceleribus, procedit in medium nuda veritas. Et novercæ quidem perpetuum indicitur exsilium; servus vero patibulo suffigitur; et omnium consensu bono medico sinuntur aurei, opportuni somni pretium. Et illius

miner d'une manière digne de la bonté des dieux, puisqu'en peu d'instants, ou plutôt en un seul, lui qui avait couru risque de n'avoir plus de fils, devint tout à coup père de deux adolescents.

Pour moi, à cette époque, vous allez voir de quelles fluctuations le destin me ballottait. Le soldat qui avait su m'acheter sans qu'il y eût eu de vendeur et s'approprier ma personne sans bourse délier, fut contraint, en raison du service qui l'attachait à son tribun, d'aller par son ordre jusqu'à Rome porter un message auprès de l'empereur, et il me vendit, moyennant onze deniers, à deux frères qui étaient esclaves, dans le voisinage, chez un maître excessivement riche. L'un des deux était pâtissier en friandises, confectionnant des tartelettes et des gâteaux au miel. L'autre était cuisinier, habile à préparer des ragoûts succulents qu'il cuisait au four. Ils logeaient ensemble, vivaient en commun; et ils m'avaient acheté pour me faire porter les pièces nombreuses de la batterie de cuisine nécessaire aux différents usages de leur maître, qui voyageait souvent d'un pays à un autre. Me voilà donc associé en tiers au ménage fraternel; et en aucun temps je n'avais éprouvé une fortune aussi bienveillante. En effet chaque soir, après le souper, qui était excellent et d'un très-grand appa-

quidem senis famosa atque fabulosa fortuna providentiæ divinæ condignum accepit exitum : qui momento modico, immo puncto exiguo, post orbitatis periculum, adolescentium duorum pater repente factus est.

At ego tunc temporis talibus fatorum fluctibus volutabar. Miles ille, qui me, nullo vendente, comparaverat, et sine pretio suum fecerat, tribuni sui præcepto debitum sustinens obsequium, litteras ad magnum scriptas principem Romam versus perlaturus, vicinis me quibusdam duobus servis fratribus undecim denariis vendidit. His erat dives admodum dominus. At illorum alter pistor dulciarius, qui panes et mellita concinnabat edulia; alter coquus, qui sapidissimis intrimentis succuum pulmenta condita vapore mollibat. Unico illi contubernio communem vitam sustinebant, meque ad vasa illa compluria gestanda præstinarant, quæ domini regiones plusculas pererrantis variis usibus erant necessaria. Adsciscor itaque inter duos illos fratres tertius contubernalis : haud ullo tempore tam benivolam fortunam expertus. Nam vespera, post opiparas cœnas earumque splendidissimos apparatus, multas numero partes in cellulam suam mei sole-

reil, mes maîtres avaient coutume de rapporter dans leur cellule bon nombre de morceaux : du côté de l'un c'était du porc frais, de la volaille, des poissons et autres mets de ce genre, dont il y avait des restes en abondance ; du côté de l'autre c'étaient des gâteaux, des croquignoles, des tourtes, des biscuits, des massepains, et une foule de friandises aux confitures. Lorsque pour se refaire ils étaient partis au bain après avoir fermé leur porte, je me bourrais à cœur-joie de ces bonnes choses que le ciel m'envoyait : car je n'étais pas assez sot, assez véritablement âne, pour négliger un ordinaire aussi délicieux et m'écorcher le palais à manger mon foin.

Pendant longtemps, je dois le dire, l'adresse de mes larcins me réussit très-joliment, parce que j'y allais encore avec timidité et réserve, ne dérobant de tant de choses qu'un peu, et parce qu'ils ne soupçonnaient nullement ces fraudes de la part d'un âne. Mais lorsque, venu à me croire plus certain de n'être pas découvert, je commençai à dévorer tous les bons morceaux et à me régaler de ce qu'il y avait de plus délicat, en laissant de côté ce qui était tant soit peu rance, une vive inquiétude aiguillonna l'esprit des deux frères. Bien éloignés encore pourtant de me croire capable de rien de pareil, ils mirent tous leurs soins à rechercher l'auteur de ce dommage quotidien. En dernier lieu ils s'accusaient mutuellement de ces vols sans pudeur. Ils apportaient une

bant reportare domini : ille porcorum, pullorum, piscium et ejuscemodi pulmentorum largissimas reliquias; hic panes, crustula, lucunculos, hamos, lacertulos et plura scitamenta mellita. Qui quum se refecturi, clausa cellula, balneas petissent, oblatis ego divinitus dapibus affatim saginabar. Nec enim tam stultus eram, tamque vere asinus, ut dulcissimis illis relictis cibis, cœnarem asperrimum fœnum.

Et diu quidem pulcherrime mihi furatrinæ procedebat artificium, quippe adhuc timide et satis parce subripienti de tam multis pauciora, nec illis fraudes ullas in asino suspicantibus. At ubi fiducia latendi pleniore capta, partes opimas quasque devorabam, et rancidiora seligens, abligurribam dulcia : suspicio non exilis fratrum pupugit animos. Et quamquam de me nihil etiam tunc tale crederent, tamen quotidiani damni studiose vestigabant reum. Illi vero postremo etiam mutuo sese rapinæ turpissimæ criminabantur. Jamque curam

diligence plus minutieuse, une surveillance plus active, et ils allaient jusqu'à compter les parts.

A la fin l'un d'eux, s'affranchissant de toute retenue, dit à l'autre : « En vérité il n'est ni juste ni charitable que, me trompant à la journée, tu escamotes les morceaux de choix pour augmenter secrètement tes profits en les vendant de côté et d'autre, et que tu réclames un partage égal de ce qui reste. Si en fin de compte notre association te déplaît, nous pouvons, tout en restant d'ailleurs bons frères, dissoudre la communauté : car je sens bien que mes griefs à propos d'un pareil dommage venant à s'accroître à l'infini, il s'établirait entre nous une aversion profonde. Par Hercule, répondit l'autre, je me félicite moi-même de te voir, par ton impudence, aller au-devant des plaintes que j'ai à t'adresser pour tes vols. Il y a longtemps que je les ai sur le cœur, et j'en gémissais sans rien dire, ne voulant pas paraître accuser mon frère de sordides rapines. Il est heureux que nous en soyons venus ensemble sur ce chapitre. Eh bien, oui, voyons à mettre ordre à ces pertes, de peur que notre inimitié ne croisse par notre silence, et de nous ne fasse deux Étéocles. » Ces reproches et d'autres de même nature ayant amené des récriminations, tous deux protestèrent par serment qu'ils n'avaient jamais commis aucune fraude, aucun larcin. Ils convinrent alors de chercher,

diligentiorem, et acriorem custodelam, et dinumerationem adhibebant partium.

Tandem denique rupta verecundia, sic alter alterum compellat : At istud jam neque æquum ac ne humanum, fidem minuere quidem quotidie, ac partes electiores surripere : atque his divenditis, peculium latenter augere, de reliquis æquam vindicare divisionem. Si tibi denique societas ista displicet : possumus omnia quidem cætera fratres manere, ab isto tamen nexu communionis discedere. Nam video in immensum damni procedentem querelam nutrire nobis immanem discordiam. Subjicit alius : Laudo istam tuam, mehercules, et ipse constantiam, quod, furatis clanculo partibus, prævenisti querimoniam, quam diutissime sustinens, tacitus ingemiscebam; ne viderer rapinæ sordidæ meum fratrem arguere. Sed bene, quod utrimque secus sermone prolato, jacturæ remedium quæritur; ne silentio procedens simultas, Eteocleas nobis contentiones pariat. His et similibus altercati conviciis, dejerant utrique, nullam se prorsus fraudem, nullam denique surreptionem factitasse : sed plane debere cunctis artibus communis dispendii

par tous les moyens possibles, l'auteur du dommage commun : « car, disaient-ils, ce n'est pas notre âne, resté seul au milieu de cette victuaille, qui peut en être tenté; d'autre part cependant, tous les jours les morceaux de choix ne peuvent plus se retrouver; et bien certainement il n'entre pas dans notre chambre des mouches aussi énormes que l'étaient autrefois ces Harpies, qui saccageaient la table de Phinée. »

En attendant, à ce régime libéral, avec cet ordinaire succulent et tout humain, j'étais devenu d'une corpulence et d'une obésité sans pareilles. Une bonne graisse avait adouci la rudesse de mon cuir; mon poil était propre, luisant, bien nourri. Mais cet embellissement de ma personne valut à mon honneur une grande humiliation : car mon énorme encolure ayant frappé les deux frères, qui voyaient du reste ma ration de foin rester chaque jour parfaitement intacte, ils dirigèrent dès lors toute leur attention sur moi. A l'heure habituelle ils firent mine d'aller aux bains, fermèrent leur porte comme de coutume, et, par un petit trou, ils me virent appliqué à faire fête aux comestibles étalés çà et là. A ce spectacle, sans plus s'inquiéter de la perte subie par eux, et s'émerveillant de la sensualité monstrueuse de leur âne, les voilà qui se mettent à éclater de rire. Ils appellent un camarade, ils en appellent deux, et bientôt tous les domestiques. « Voyez, disent-ils, cette lourde bête ! A-t-on jamais ouï parler

latronem inquiri. Nam neque asinum, qui solus interesset, talibus cibis affici posse : et tamen quotidie partes electibiles comparere nusquam : nec utique cellulam suam tam immanes involare muscas, ut olim Harpyiæ fuere, quæ diripiebant Phineias dapes.

Interea liberalibus cœnis inescatus, et humanis affatim cibis saginatus, corpus obesa pinguitie compleveram; corium arvina succulenta molliveram; pilum liberali nitore nutriveram. Sed iste corporis mei decor pudori peperit grande dedecus. Insolita namque tergoris vastitate commoti, fœnum prorsus intactum quotidie remanere cernentes, jam totos ad me dirigunt animos. Et hora consueta, velut balneas petituri, clausis ex more foribus, per quamdam modicam cavernam rimantur me passim expositis epulis inhærentem. Nec ulla cura jam damni sui habita, mirati monstruosas asini delicias, risu maximo dirumpuntur : vocatoque uno, et altero, ac dein pluribus conservis, demonstrant infandam memoratu hebe-

d'une gourmandise de ce genre? » Les explosions de tout ce monde devinrent si bruyantes et si démesurées qu'elles arrivèrent jusqu'aux oreilles du maître, qui passait là. Il demanda quelle était la joyeuse aventure qui faisait rire ses gens. Lorsqu'on la lui eut apprise et qu'il eut regardé de loin par le même trou, cette vue le divertit singulièrement : il se mit à son tour à rire avec tant de force qu'il en avait mal au ventre. Bientôt il fit ouvrir la porte; et venant se mettre à mes côtés, il constata de près la chose : car pour moi, voyant que la fortune me montrait enfin par quelque endroit une face plus riante, et rassuré intérieurement par tous ces visages joyeux, je continuais de manger sans la moindre émotion.

A la fin, ravi de la nouveauté de ce spectacle, le maître du logis me fit amener, ou plutôt me conduisit de ses propres mains dans la salle à manger. Par son ordre on dressa une table, où furent servies toutes sortes de pièces entières et de plats encore intacts. Je m'étais déjà fort joliment bourré; mais désirant néanmoins m'attirer tout à fait les bonnes grâces et l'intérêt du maître, j'attaquai en affamé ce que l'on me présentait. Ils se creusaient tous la tête pour imaginer ce dont un âne a le plus horreur; et, afin de mettre ma complaisance à l'épreuve, c'était là ce qu'ils me servaient : des viandes apprêtées avec du ben-

tis jumenti gulam. Tantus denique ac tam liber cachinnus cunctos invaserat, ut ad aures quoque prætereuntis perveniret domini. Sciscitatus denique quid, bonum! rideret familia : cognito quod res erat, ipse quoque, per idem prospiciens foramen, delectatur eximie. Ac dein risu ipse quoque latissimo, ad usque intestinorum dolorem redactus, jam patefacto cubiculo proxime consistens, coram arbitratur. Nam et ego tandem ex aliqua parte mollius mihi renidentis fortunæ contemplatus faciem, gaudio præsentium fiduciam mihi subministrante, nec tantillum commotus, securus esitabam.

Quoad novitate spectaculi lætus dominus ædium, duci me jussit; immo vero suis et ipse manibus ad triclinium perduxit : mensaque posita, omne genus edulium solidorum, et illibata fercula jussit apponi. At ego, quamquam jam bellule suffarcinatus, gratiorem commendatioremque me tamen ei facere cupiens, esurienter exhibitas escas appetebam. Nam et quidquid potissimum abhorreret asinus excogitantes scrupulose, ad explorandum mansuetudinem id offerebant mihi :

join, des volailles à la poivrade, des poissons marinés dans une sauce exotique. Pendant ce temps, la salle du festin retentissait de vastes éclats de rire. A la fin, un plaisant de la compagnie s'écria : « Donnez donc une lampée de vin pur à ce camarade. » La proposition plut au maître. « Pendard ! dit-il, ta plaisanterie n'est pas trop mauvaise : peut-être bien notre convive boira-t-il avec plaisir un coup de bon vin. Holà ! garçon, se mit-il à crier, lave comme il faut ce gobelet en or que tu vois là-bas, remplis-le de vin au miel ; tu l'offriras à mon parasite, et l'avertiras en même temps que j'ai bu le premier à sa santé. » L'attente des gens de la salle était parvenue à son comble ; mais moi, sans me laisser étourdir en aucune façon et de l'air le plus calme, je me mis à arrondir gracieusement en manière de langue l'extrémité de mes lèvres, et j'avalai d'un seul trait cette rasade qui était immense. Un cri s'éleva aussitôt : d'une commune voix tous se mirent à me saluer. Le maître ne se sentait pas de joie. Il fit venir les deux domestiques qui m'avaient acheté, et leur fit restituer le quadruple du prix payé par eux. Il me confia ensuite à l'un de ses affranchis de prédilection qui possédait un bon pécule, et il me recommanda à lui avec les recommandations préliminaires les plus pressantes.

Celui-ci me traitait avec assez d'humanité et de douceur ; et

carnes lasere infectas, altilia pipere inspersa, pisces exotico jure perfusos. Interim convivium summo risu personabat. Quidam denique præsens scurrula, Date, inquit, sodali huic quippiam meri. Quod dictum dominus secutus, Non adeo, respondit, absurde jocatus es, furcifer. Valde enim fieri potest, ut contubernalis noster paululum quoque mulsi libenter appetat. Et, Heus, ait, puer, lautum diligenter ecce illum aureum cantharum mulso contempera, et offer parasito meo : simul, quod ei præbiberim, commoneto. Ingens exin oborta est epulonum exspectatio. Nec ulla tamen ego ratione conterritus, otiose, ac satis genialiter contorta in modum linguæ extrema labia, grandissimum illum calicem uno haustu perhausi. Clamor exsurgit consona voce cunctorum salute me prosequentium. Magno denique delibutus gaudio dominus, vocatis servis suis emptoribus meis, jubet quadruplum restitui pretium ; meque cuidam acceptissimo liberto suo et satis peculiato, magna præfatus diligentia, tradidit.

Qui me satis humane satisque comiter nutriebat : et, quo se patrono commen-

pour se rendre agréable à son patron, il s'étudiait de toute façon à le divertir par mes gentillesses. Premièrement il m'apprit à me coucher à table appuyé sur le coude, ensuite à lutter, puis même à danser en dressant en l'air mes pieds de devant, et, ce qui parut tout à fait merveilleux, à suppléer à la parole au moyen d'une sorte de pantomime : quand je ne voulais pas une chose, je secouais la tête de droite à gauche; quand j'acceptais, je la secouais de haut en bas; quand j'avais soif, je regardais le sommelier et je lui demandais à boire en clignant les deux yeux alternativement. J'obéissais le plus facilement du monde à tout ce manége. J'aurais pu, on le conçoit, l'exécuter sans même que personne me le montrât; mais j'avais peur que, si sans avoir de maître je faisais toutes ces choses aussi bien qu'une créature humaine, on ne crût généralement y voir un présage funeste, qu'alors on ne me regardât comme un phénomène, une monstruosité, et que l'on ne me coupât la tête pour régaler les vautours à mes dépens.

Déjà il n'était bruit partout que de mon adresse surprenante, et elle avait valu à mon maître une notoriété et une réputation immense. « Voilà, disait-on, le possesseur du fameux âne; il en a fait son camarade et son convive : c'est un âne qui sait lutter, danser, qui comprend la voix humaine, qui exprime ses pensées par des signes. » Mais avant d'aller plus loin, il faut que je vous

datiorem faceret, studiosissime voluptates ejus per meas argutias instruebat. Et primum me quidem mensam accumbere suffixo cubito, dein adluctari et etiam saltare sublatis primoribus pedibus perdocuit : quodque esset apprime mirabile, verbis nutum commodare; ut quod nollem, relato, quod vellem, dejecto capite monstrarem, sitiensque, pocillatore respecto, ciliis alterna connivens, bibere flagitarem. Atque hæc omnia perfacile obediebam : quæ, nullo etiam monstrante scilicet, facerem. Sed verebar, ne, si forte sine magistro, humano ritu ederem, plerique rati sævum præsagium portendere, velut monstrum ostentumque, me obtruncatum, vulturiis opimum pabulum redderent.

Jamque rumor publice crebuerat, quo conspectum atque famigerabilem meis miris artibus effeceram dominum : Hic est, qui sodalem convivamque possidet luctantem asinum, saltantem asinum, voces humanas intelligentem, sensum nutibus exprimentem. Sed prius est, ut vobis, quod initio facere debueram, vel nunc

dise, et j'aurais dû commencer par là, quel était mon maître et d'où il était. Il s'appelait Thiasus, et il tirait son origine de Corinthe, capitale de toute la province d'Achaïe. Après avoir graduellement parcouru les honneurs où l'appelaient sa naissance et son mérite, il avait été promu à la magistrature quinquennale; et pour célébrer avec l'éclat qui lui convenait sa prise des faisceaux, il avait promis de donner durant trois jours des spectacles de gladiateurs. Sa munificence ne s'en était pas tenue là, car il aspirait avant tout à la gloire et à la réputation; et il était venu alors tout exprès en Thessalie pour y acheter les plus belles bêtes et les gladiateurs les plus fameux. Déjà toutes ses acquisitions étaient faites, et ses plans, disposés; déjà il se préparait à retourner chez lui. Eh bien, il dédaigna ses chars magnifiques, il ne fit plus cas de ses somptueux attelages de bêtes féroces, qui, les uns voilés, les autres découverts, furent traînés sans servir à rien et seulement à la suite de ses convois; il ne s'occupa même plus de ses cavales thessaliennes, de ses autres chevaux gaulois d'une race si estimée et vendus si cher. Tout me fut sacrifié : il me donna un harnais en or, une selle éblouissante, une housse de pourpre, un mors en argent, des sangles chamarrées de broderies, des clochettes au timbre le plus agréable. J'étais sa monture favorite; et de temps en temps il m'adressait les propos les

saltem referam, quis iste, vel unde fuerit. Thiasus (hoc enim nomine meus nuncupabatur dominus) oriundus patria Corintho, quod caput est totius Achaiæ provinciæ, ut ejus prosapia atque dignitas postulabat, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratui fuerat destinatus : et, ut splendori capessendorum responderet fascium, munus gladiatorium triduanis spectaculis pollicitus, latius munificentiam suam porrigebat. Denique gloriæ publicæ studio, tunc Thessaliam etiam accesserat, nobilissimas feras et famosos inde gladiatores comparaturus. Jamque ex arbitrio dispositis coemptisque omnibus, domuitionem parabat, spretis luculentis illis suis vehiculis, ac posthabitis decoris prædarum carpentis, quæ partim contecta, partim revelata, frustra novissimis trahebantur consequiis : equis etiam thessalicis, et aliis jumentis gallicanis, quibus generosa soboles perhibet pretiosam dignitatem : me phaleris aureis, et fucatis ephippiis, et purpureis tapetis, et frenis argenteis, et pictilibus balteis, et tintinnabulis perargutis exornatum, ipse residens amantissime, nonnunquam comissimis affatur sermoni-

plus flatteurs, disant, entre autres choses, qu'il était enchanté d'avoir trouvé en ma personne un compagnon de table et de route tout à la fois.

Après notre long voyage, dont une partie eut lieu sur le continent et l'autre par mer, nous atteignîmes Corinthe; et tout d'abord la population accourut en foule, moins dans le but de rendre hommage à Thiasus, à ce qu'il me sembla, que par la curiosité de me voir. Ma réputation était même arrivée si grande en ce pays-là, que je ne valus pas de médiocres gratifications à l'affranchi préposé à ma garde. Lorsqu'il voyait beaucoup d'amateurs souhaiter ardemment de connaître mes jeux, il fermait la porte, et ne les admettait que séparément les uns après les autres, moyennant une forte rétribution qui lui produisait habituellement d'assez bonnes journées.

Il se trouva au nombre des curieux une dame de distinction, fort considérée et fort riche, qui, ayant payé comme les autres pour me voir, fut particulièrement enchantée de mes mille et une galanteries. D'une admiration assidue elle passa peu à peu jusqu'à l'amour le plus incroyable; et, sans vouloir guérir une si étrange passion, elle soupirait ardemment, Pasiphaé d'un âne, après mes embrassements. Enfin, moyennant une somme considérable elle acheta de mon gardien la permission de coucher une

bus. Atque inter alia pleraque summe se delectari profitebatur, quod haberet in me simul et convivam et vectorem.

At, ubi partim terrestri, partim maritimo itinere confecto, Corinthum accessimus, magnæ civium turbæ confluebant, ut mihi videbatur, non tantum Thiasi dantes honori, quam mei conspectus cupientes. Nam tanta ibidem etiam de me fama pervaserat, ut non mediocri quæstui præposito illi meo fuerim. Qui, quum multos videret nimio favore lusus meos spectare gestientes, obserata fore, atque singulis eorum seorsus admissis, stipes acceptans non parvas, summulas diurnas corradere consuerat.

Fuit in illo conventiculo matrona quædam pollens et opulens : quæ more cæterorum visum meum mercata, ac dehinc multiformibus ludicris delectata, per admirationem assiduam paulatim in admirabilem meî cupidinem incidit, nec ullam vesanæ libidini medelam capiens, ad instar asinariæ Pasiphaæ complexus meos ardenter exspectabat, grandi denique præmio cum altore meo depacta est

nuit avec moi ; et le drôle, pour tirer profit de ma personne, ne pensa qu'à son lucre et consentit à la proposition.

Le repas fini, et lorsque nous eûmes quitté la salle à manger du maître, qui trouvâmes-nous dans ma chambre? La dame, qui m'y attendait déjà depuis longtemps. Grands dieux! quel appareil! qu'il était splendide! En un instant, quatre eunuques avec plusieurs coussins mollement gonflés d'une plume délicate nous préparent une couche par terre. Ils la recouvrent soigneusement d'une tapisserie en pourpre tyrienne brodée d'or, et par-dessus ils placent plusieurs de ces petits oreillers bien garnis et de toutes dimensions, dont les coquettes ont coutume de se servir pour appuyer leur figure et leur tête. Ensuite, afin de ne pas retarder plus longtemps par leur présence les voluptés de leur maîtresse, ils ferment la porte de la chambre et se retirent. L'agréable lueur des bougies avait remplacé les ténèbres de la nuit par une blanche clarté. La dame alors quitta tous ses vêtements, la ceinture même qui retenait sa belle gorge; et, venant se placer près de la lumière, elle prit dans un flacon de métal une grande quantité d'huile balsamique dont elle se frotta la première, et dont elle me parfuma ensuite abondamment, surtout aux jambes et aux naseaux. Puis me pressant contre elle et me couvrant de baisers, non

noctis unius concubitum. At ille nequam, ut posset de me suave provenire, lucro suo tantum contentus, annuit.

Jam denique cœnati e triclinio domini decesseramus : et jam dudum præstolantem cubiculo meo matronam offendimus. Dii boni! qualis ille, quamque præclarus apparatus! Quatuor eunuchi confestim pulvillis compluribus ventose tumentibus pluma delicata terrestrem nobis cubitum præstruunt : sed et stragula veste, auro ac murice tyrio depicta, probe consternunt : ac desuper brevibus admodum, sed satis copiosis pulvillis, aliis nimis modicis, quîs maxillas et cervices delicatæ mulieres suffulcire consuerunt, superstruunt. Nec dominæ voluptates diutina sua præsentia morati, clausis cubiculi foribus, facessunt. At intus cerei præclara micantes luce, nocturnas nobis tenebras inalbabant. Tunc ipsa cuncto prorsus spoliata tegmine, tænia quoque, qua decoras devinxerat papillas, lumen propter adsistens, de stagneo vasculo multo sese perungit oleo balsamo, meque indidem largissime perfricat : sed multo tanto impensius crura etiam naresque perfundit meas. Tunc exosculata pressule, non qualia in lupanari solent

pas comme ces courtisanes dont les faveurs ne sont qu'intérêt et que vil commerce, et qui se prodiguent au premier venu pour son argent, mais avec toute la vivacité d'une passion sincère, elle me tenait les propos les plus tendres : « Je t'aime, je t'adore, je ne brûle que pour toi. Sans toi, je ne puis plus vivre, » et tout ce que les femmes disent aux hommes pour les charmer et leur témoigner leur affection. Me prenant ensuite par ma bride, elle me fit aisément coucher de la manière que je l'avais appris, ce qui ne me paraissait ni nouveau ni difficile, attendu surtout qu'après une abstinence prolongée je me voyais près de jouir des embrassements passionnés d'une femme si belle. Je m'étais en outre copieusement reconforté d'un excellent vin; et les délicieuses émanations du baume me provoquaient d'une façon tout à fait singulière à la volupté.

Mais une crainte qui n'était pas mince me tourmentait fort : c'était de savoir comment, avec de si grosses et de si longues jambes, je pourrais m'approcher de cette délicate personne ou bien serrer avec une corne aussi dure des membres tellement diaphanes, tellement tendres qu'on les aurait crus composés de lait et de miel. Ces lèvres mignonnes et purpurines, distillant une rosée d'ambroisie, comment les baiser avec une bouche si ample, si énorme, dont les dents affreuses étaient de vrais pavés? Enfin comment, malgré les démangeaisons qui la brûlaient jus-

basiola jactari, vel meretricum poscinummia, vel adventorum negotinummia, sed pura atque sincera instruit, et blandissimos affatus : Amo, et Cupio, et Te solum diligo, et Sine te jam vivere nequeo : et cætera, quîs mulieres et alios inducunt, et suas testantur affectiones. Capistroque me prehensum, more quo didiceram, declinat facile. Quippe quum nil novi nihilque difficile facturus mihi viderer; præsertim post tantum temporis, tam formosæ mulieris cupientis amplexus obiturus. Nam et vino pulcherrimo atque copioso memet madefeceram; et unguento fragrantissimo prolubium libidinis suscitaram.

Sed angebar plane non exili metu, reputans quemadmodum tantis tamque magnis cruribus possem delicatam matronam inscendere; vel tam lucida, tamque tenera et lacte ac melle confecta membra duris ungulis complecti : labiasque modicas ambrosio rore purpurantes tam amplo ore tamque enormi et saxeis dentibus deformis saviari : novissime, quo pacto quamquam ex unguiculis perpru-

qu'au bout des ongles, mon amante pourrait-elle consommer une union aussi disproportionnée? Hélas! me disais-je, je n'ai qu'à écarteler cette noble dame, on me livrera aux bêtes, et je contribuerai de ma personne au spectacle préparé par mon maître. Elle cependant, par ses propos d'amour, ses baisers continuels, ses doux chuchotements, ses œillades de feu, ne cessait de m'agacer. « Je te tiens, me répétait-elle à chaque instant; je tiens mon pigeon chéri, mon tendre passereau, » et en disant ces paroles elle me prouva que mes idées avaient été fausses, et mes craintes, déplacées. Car, me serrant de la plus étroite embrassade, elle me reçut tout entier, oui, tout entier; et chaque fois que, pour la ménager, je me retirais en arrière, elle se rapprochait avec une sorte de frénésie, et, me saisissant par les reins, elle s'attachait à moi d'une étreinte plus intime. C'était à me faire croire, en vérité, que je manquais de quelque chose pour assouvir son ardeur, et qu'il n'y avait rien eu de fabuleux dans les jouissances que la mère du Minotaure goûtait avec son adultère mugissant.

Après une nuit laborieuse et où nous ne fermâmes pas l'œil, la dame, afin d'éviter l'éclat indiscret du jour, se retira de bonne heure; mais auparavant elle conclut le même marché pour la nuit suivante. Du reste, c'était sans la moindre répugnance que mon gardien lui fournissait de ce plaisir tant qu'elle en voulait; d'abord, parce qu'il recevait continuellement de fortes rémunéra-

riscens, mulier tam vastum genitale susciperet. Heu me, qui diruptà nobili femina, bestiis objectus, munus instructurus sim mei domini! Molles interdum voculas, et assidua savia, et dulces gannitus, commorsicantibus oculis, iterabat illa. Et in summa, Teneo te, inquit, teneo meum palumbulum, meum passerem. Et cum dicto, vanas fuisse cogitationes meas, ineptumque monstrat metum. Artissime namque complexa, totum me, prorsus sed totum recepit. Illa vero, quotiens ei parcens nates recellebam, accedens totiens nisu rabido, et spinam prehendens meam, appliciore nexu inhærebat : ut hercules etiam deesse mihi aliquid ad supplendam ejus libidinem crederem; nec Minotauri matrem frustra delectatam putarem adultero mugiente.

Jamque operosa et pervigili nocte transacta, vitata lucis conscientia, facessit mulier, condicto pari noctis futuræ pretio. Nec gravate magister meus voluptates ex ejus arbitrio largiebatur, partim mercedes amplissimas acceptando, partim

tions; ensuite, parce qu'il préparait ainsi un spectacle nouveau pour le maître. Il ne tarda pas en effet à lui retracer dans les moindres détails le tableau de nos ébats amoureux; si bien que Thiasus, après avoir fait à son affranchi un présent superbe, me destina au spectacle public. Mais il n'y avait à songer ni à ma vaillante amie, à cause de son rang élevé, ni à toute autre, même au prix le plus cher. On se procura donc une vile créature condamnée aux bêtes par sentence du gouverneur; et ce fut elle qui dut figurer avec moi dans l'amphithéâtre où se réunirait le peuple. Voici l'histoire de cette femme, à peu près comme je l'entendis raconter.

Elle avait épousé un jeune homme dont le père, partant pour l'étranger, avait laissé enceinte sa propre femme, c'est-à-dire la mère du nouveau mari, et avait exigé d'elle, au cas où elle n'accoucherait pas d'un garçon, qu'elle fît aussitôt périr son fruit. Pendant cette absence, ce fut une fille qui vint au monde; et l'amour maternel étant plus fort que l'obéissance conjugale, la mère chargea des voisines de l'élever. Son époux revenu, elle lui annonça avoir eu une petite fille, aussitôt détruite que née. Cependant celle-ci était devenue nubile; il fallait songer à l'établir, et la mère n'avait pas les moyens de lui donner à l'insu du mari une dot convenable à sa naissance. Tout ce qu'elle put faire, ce fut de découvrir le mystère à son fils : car, en outre, elle avait

novum spectaculum domino præparando. Incontanter ei denique libidinis nostræ totam detegit scenam. At ille, liberto magnifice munerato, destinat me spectaculo publico. Et quoniam neque egregia illa uxor mea propter dignitatem, neque prorsus ulla alia inveniri poterat grandi præmio; vilis acquiritur aliqua, sententia præsidis bestiis addicta : quæ mecum incoram publicam populi caveam frequentaret. Ejus pæne talem cognoveram fabulam.

Maritum habuit, cujus pater peregre proficiscens mandavit uxori suæ, matri ejusdem juvenis, quod enim sarcina prægnationis oneratam eam relinquebat : ut, si sexus sequioris edidisset fœtum, protinus quod esset editum, necaretur. At illa, per absentiam mariti, natam puellam, insita matribus pietate præventa, descivit ab obsequio mariti; eamque prodidit vicinis alumnandam. Regressoque jam marito natam necatamque nuntiavit. Sed ubi flos ætatis nuptialem virgini diem flagitabat, nec, ignaro marito, dotare filiam pro natalibus quibat; quod solum potuit, filio

une peur extrême qu'emporté malheureusement par la fougue du jeune âge, le frère ne vînt à séduire sa sœur, tous deux étant inconnus l'un à l'autre. Comme c'était un jeune homme d'une piété accomplie, il sut concilier l'obéissance pour sa mère avec le dévouement pour sa sœur. Jetant le voile d'un silence respectueux sur ce secret de famille, il se contenta de ne témoigner en apparence à la jeune personne qu'un attachement ordinaire : mais il résolut d'exécuter à son égard ce que lui commandait la voix du sang. Elle avait été laissée seule chez des voisins et privée de l'appui de ses parents; il la recueillit comme un protecteur dans sa maison; et bientôt après l'ayant fait épouser à un ami intime qu'il chérissait tendrement, il lui donna de sa propre fortune une dot considérable.

Mais cette noble conduite, ces dispositions si édifiantes ne purent échapper aux désastreux caprices de la Fortune. Par son influence, l'intérieur du frère devint le théâtre d'une cruelle rivalité. Bientôt sa femme, celle qui pour ce crime même était présentement vouée aux bêtes, crut voir dans la jeune fille une rivale qui lui disputait sa couche et l'y remplaçait. Des soupçons elle passa à la haine, et elle finit par lui tendre les piéges les plus cruels pour la faire périr. Bref, voici le moyen criminel qu'elle imagina. Ayant soustrait l'anneau de son mari, elle part pour la

suo tacitum secretum aperuit. Nam et oppido verebatur, ne quo casu caloris juvenalis impetu lapsus, nescius nesciam sororem incurreret. Sed pietatis spectatæ juvenis, et matris obsequium, et sororis officium religiose dispensat : et arcanis domus venerabilis silentii custodiæ traditis, plebeiam facie tenus prætendens humanitatem, sic necessarium sanguinis sui munus aggreditur, ut desolatam vicinam puellam parentumque præsidio viduatam domus suæ tutela receptaret : ac mox artissimo, multumque sibi dilecto contubernali, largitus de proprio dotem liberalissime, traderet.

Sed hæc bene atque optime, plenaque cum sanctimonia disposita, feralem Fortunæ nutum latere non potuerunt. Cujus instinctu, domum juvenis protinus se direxit sæva rivalitas. Et illico hæc eadem uxor ejus, quæ nunc bestiis propter hæc ipsa fuerat addicta, cœpit puellam, velut æmulam tori succubamque, primo suspicari, dehinc detestari, dehinc crudelissimis laqueis mortis insidiari. Tale denique comminiscitur facinus. Annulo mariti surrepto rus profecta, mittit quemdam

campagne; de là elle dépêche un valet qui lui était dévoué, mais qui ne l'était pas du tout à la Bonne Foi, et elle lui donne cet ordre : « Tu diras à la jeune femme que mon mari est parti pour la campagne, et qu'il l'engage à l'y aller rejoindre; tu ajouteras qu'elle doit arriver seule et sans compagnie le plus tôt qu'il lui sera possible. » Enfin, de peur qu'elle ne conçût par aventure quelque hésitation avant de se mettre en route, il devait faire voir l'anneau dérobé au mari; et la présentation de ce gage ne pouvait manquer de donner toute vraisemblance à ses paroles. La sœur, docile à l'ordre de celui que seule elle savait être son frère, et rassurée encore par la vue du cachet, part aussitôt en toute hâte et sans se faire accompagner, comme les instructions le lui prescrivent. Mais c'était un piége affreux dans lequel la pauvre fille était tombée, un horrible guet-apens où la vertueuse épouse attendait la sœur de son mari. Dans les transports d'une jalousie infâme, cette méchante créature la fait d'abord mettre toute nue, et la fouette à outrance. L'infortunée avait beau crier et répéter, comme c'était vrai du reste, qu'à tort on la traitait de concubine, que cette effroyable fureur était mal fondée puisque le jeune homme était son frère, sa belle-sœur l'accusait toujours de mensonge et d'imposture. Elle finit par lui mettre un tison ardent entre les cuisses, et par la faire ainsi périr dans les plus cruels tourments.

Appelés par la nouvelle d'une mort aussi affreuse, le frère et

servulum, sibi quidem fidelem sed de ipsa Fide pessime merentem, qui puellæ nuntiaret, quod eam juvenis profectus ad villulam vocaret ad sese : addito, ut sola et sine ullo comite quam maturissime perveniret. Et, ne qua forte nasceretur veniendi contatio, tradit annulum marito subtractum, qui, monstratus, fidem verbis adstipularetur. At illa mandato fratris obsequens, hoc enim sola sciebat, respecto etiam signo ejus, quod offerebatur, gnaviter, ut præceptum fuerat, incomitata festinat. Sed ubi fraudis extremæ lapsa decipulo, laqueos insidiarum accessit; tunc illa uxor egregia sororem mariti, libidinosæ Furiæ stimulis efferata, primum quidem nudam flagris ultime verberat : dehinc, quod res erat, clamantem quoque, quod frustra pellicatus indignatione bulliret, fratrisque nomen sæpius iterantem, velut mentitam atque cuncta fingentem, titione candenti inter media femina detruso, crudelissime necavit.

Tunc acerbæ mortis exciti nuntiis frater et maritus, accurrunt : variisque lamen-

le mari accoururent en toute hâte, et après avoir payé à la victime le tribut de leur douleur et de leurs larmes, ils lui rendirent les devoirs de la sépulture. Mais le jeune homme avait été si indigné de la fin tragique et injuste de sa sœur, qu'il ne put en soutenir l'idée. Un chagrin profond s'empara de lui; sa bile s'enflamma; il tomba dans un délire suivi d'une fièvre brûlante; de sorte qu'il parut indispensable de le soigner aussi à son tour. Sa femme, qui depuis longtemps avait perdu le titre d'épouse comme elle en avait perdu la fidélité, alla trouver un médecin d'une perfidie notoire, déjà fameux par ses exploits et par les nobles trophées de sa main assassine. Elle lui promit sur-le-champ cinquante mille sesterces, moyennant lesquels lui, il devait vendre un poison subtil, et la femme acheter la mort de son mari. Le marché conclu, on fait semblant, comme pour lui rafraîchir les entrailles et pour le purger de sa bile, d'avoir besoin de cette potion par excellence que les hommes de l'art appellent potion sacrée. Mais à la place on en substitue une autre, qui n'est sacrée que pour la plus grande gloire de Proserpine.

Déjà, en présence des personnes de la maison, de quelques amis, de quelques parents, le médecin présentait au malade le breuvage honnêtement préparé de sa main. Mais cette femme audacieuse, voulant à la fois se débarrasser du complice de son

tationibus defletam puellam tradunt sepulturæ. Nec juvenis sororis suæ mortem tam miseram et quæ minime, ut par erat, illata est, æquo tolerare quivit animo : sed medullitus dolore commotus, acerrimæque bilis noxio furore perfusus, exin flagrantissimis febribus ardebat; ut ipsi quoque jam medela videretur esse necessaria. Sed uxor, quæ jam pridem nomen uxoris cum fide perdiderat, medicum convenit quemdam notæ perfidiæ, qui jam multarum palmarum spectatus præliis, magna dextræ suæ tropæa numerabat; eique protinus quinquaginta promittit sestertia : ut ille quidem momentarium venenum venderet; illa autem emeret mariti sui mortem. Quo confecto, simulatur necessariâ præcordiis leniendis bilique subtrahendæ illa prænobilis potio, quam sacram doctiores nominant : sed in ejus vice subditur alia, Proserpinæ sacra saluti.

Jamque præsenti familia, et nonnullis amicis et affinibus, ægroto medicus poculum probe temperatum manu sua porrigebat. Sed audax illa mulier, ut simul et conscium sceleris amoliretur, et quam desponderat pecuniam lucraretur, coram

crime et regagner l'argent qu'elle avait promis, saisit la coupe devant tout le monde : « Non, illustre médecin, dit-elle : vous ne ferez pas boire cette potion à mon cher époux, que vous n'en ayez avalé vous-même une bonne partie. Comment sais-je, en effet, si elle ne recèle pas un poison fatal? et du reste cette précaution ne saurait offenser un personnage aussi prudent et aussi éclairé que vous l'êtes : n'est-il pas tout simple qu'en épouse dévouée et inquiète de la santé de mon mari, je l'entoure des tendres sollicitudes que je lui dois? » La sortie étrange et désespérée de cette femme abominable mit brusquement le médecin hors de lui-même. Il perdit tout son sang-froid; et, privé dans une conjecture aussi pressante du temps nécessaire à la réflexion, avant que le trouble ou bien l'incertitude de la femme donnât à soupçonner qu'elle-même était coupable, il avala une grande partie du breuvage. Le jeune homme, rassuré par cet acte, prit le vase à son tour et but ce qu'on lui offrait.

L'attentat ainsi consommé, le médecin regagnait sa maison au plus vite, ayant hâte de neutraliser par un antidote salutaire les redoutables effets du poison qu'il venait de s'administrer. Mais, obstinément fidèle au plan de scélératesse qu'elle avait déjà commencé d'accomplir, l'horrible créature ne lui permit pas de s'éloigner d'elle de l'épaisseur d'un ongle. « Nous attendrons, disait-

detento calice : Non prius, inquit, medicorum optime, non prius carissimo mihi marito trades istam potionem, quam de ea bonam partem hauseris ipse. Unde enim scio, an noxium in ea lateat venenum? Quæ res utique te, tam prudentem tamque doctum virum nequaquam offendit; si religiosa uxor, circa salutem mariti sollicita, necessariam affero pietatem. Qua mira desperatione truculentæ feminæ repente perturbatus medicus, excussusque toto consilio, et ob angustiam temporis spatio cogitandi privatus, ante quam trepidatione aliqua vel contatione ipsa daret malæ conscientiæ suspicionem, indidem de potione gustavit ampliter. Quam fidem secutus adolescens, etiam sumpto calice, quod offerebatur hausit.

Ad istum modum præsenti transacto negotio, medicus quam celerrime domum remeabat, salutifera potione pestem præcedentis veneni festinans exstinguere. Nec eum obstinatione sacrilega, qua semel cœperat, truculenta mulier ungue latius a se discedere passa est prius quam, inquit, digesta potione, medicinæ proventus

20.

elle, que le breuvage étant bien répandu dans le corps permette de reconnaître à l'évidence les résultats salutaires de cette médecine. Ce fut à grand'peine que, fatiguée de ses prières multipliées et de ses longues supplications, elle lui permit enfin de s'en aller. Mais durant ce temps le poison avait sourdement agi dans les entrailles du malheureux et attaqué avec fureur les principes de la vie. Déjà fort malade et plongé dans un assoupissement mortel, il se traîne jusque chez lui avec bien de la difficulté. A peine a-t-il le temps de tout conter à sa femme et de lui recommander qu'elle réclame au moins la récompense promise pour ce double trépas; puis bientôt, foudroyé par la violence du mal, le vertueux Esculape rend le dernier soupir. Le jeune homme, de son côté, n'avait pas vécu plus longtemps; et, au milieu des larmes hypocrites et mensongères de sa femme, il avait succombé d'une manière aussi tragique.

Après qu'il eut été enseveli, et au bout de quelques jours pendant lesquels on rend à ceux qui ne sont plus les devoirs funèbres, l'épouse du médecin se présentait, demandant le prix de la double mort. La veuve, jusqu'au bout semblable à elle-même et bannissant la bonne foi pour n'en garder que l'ombre, lui répondit dans les termes les plus affectueux. Elle fit mille et mille protestations, et s'engagea à remettre sans délai la somme convenue, si on voulait lui donner encore un peu de cette même potion, afin,

probatus appareat. Sed ægre, precibus et obtestationibus ejus multum ac diu fatigata, tandem abire concessit. Interdum perniciem cæcam totis visceribus furentem medullæ penitus attraxerant. Multum denique saucius, et gravedine somnolenta jam demersus, domum pervadit ægerrime. Vixque enarratis cunctis, ad uxorem mandat saltem promissam mercedem mortis geminatæ deposceret. Sic elisus violenter spectatissimus medicus effudit spiritum. Nec ille tamen juvenis diutius vitam tenuerat; sed inter fictas mentitasque lacrymas uxoris, pari casu mortis fuerat exstinctus.

Jamque eo sepulto, paucis interjectis diebus, queis feralia mortuis litantur obsequia, medici uxor pretium geminæ mortis petens aderat. Sed mulier usquequaque suî similis, fidei supprimens faciem, prætendens imaginem, blandicule respondit : et omnia prolixe accumulateque pollicetur, et statutum præmium sine mora se redditturam constituit; modo pauxillum de ea potione largiri sibi

disait-elle, d'achever ce qu'elle avait commencé. Bref, se laissant séduire à ce piége infernal, l'épouse du médecin consentit facilement; et pour se rendre plus agréable à cette femme, qui était fort riche, elle retourna en toute hâte au logis, et lui rapporta toute la boîte de poison sans qu'il y manquât rien.

Cette scélérate, ainsi grandement mise à même de multiplier les forfaits, porte de tous côtés ses mains homicides sur ce qui l'entoure. Elle avait eu du mari, récemment empoisonné par elle, une petite fille encore en bas âge, à qui les lois déféraient une partie insaisissable de la succession paternelle, ce qui contrariait fort la mère. Comme elle voulait le patrimoine entier, elle conspira aussi contre la tête de cette fille. Après s'être donc assurée que les mères, à la suite même d'un crime, héritent de leurs enfants décédés, elle se montra marâtre cruelle comme elle s'était montrée indigne épouse; et dans un dîner où elle invita un jour à l'improviste la femme du médecin, au moyen d'un même poison elle fit périr celle-ci avec sa propre fille. Cette dernière, délicate et frêle créature, eut en un instant ses pauvres petites entrailles dévorées par le terrible breuvage. Mais la femme du médecin, pendant que l'infernale liqueur se traçait dans ses poumons une route meurtrière, eut le temps de soupçonner la vérité. Bientôt l'approche de ses derniers moments a

vellet, ob incepti negotii persecutionem. Quid pluribus? Laqueis fraudium pessimarum uxor inducta medici, facile consentit : et quo se gratiorem locupleti feminæ faceret, properiter domo petita, totam prorsus veneni pyxidem mulieri tradidit.

Quæ grandem scelerum nacta materiam, longe lateque cruentas suas manus porrigit. Habebat filiam parvulam de marito quem nuper necaverat. Huic infantulæ quod leges necessariam patris successionem deferrent sustinebat ægerrime : inhiansque toto filiæ patrimonio, imminebat et capiti. Ergo certa defunctorum liberorum matres sceleratas hereditates excipere, talem parentem præbuit qualem exhibuerat uxorem. Prandioque commento, pro tempore etiam uxorem medici simul et suam filiam veneno eodem percutit. Sed parvulæ quidem tenuem spiritum et delicata ac tenera præcordia conficit protinus virus infestum. At uxor medici, dum noxiis ambagibus pulmones ejus pererrat tempestas detestabilis potionis; primum suspicata quod res erat, mox urgente spiritu jam certo certior,

dissipé toutes ses incertitudes. Elle se rend au domicile même du gouverneur, et implore sa justice à grands cris. Le peuple s'amasse avec tumulte autour de cette femme, qui dit avoir les plus énormes attentats à révéler; ce qui fait que sur-le-champ la maison et les oreilles du magistrat lui sont ouvertes.

Elle avait à peine commencé à reproduire en détail le récit de toutes les atrocités de cette femme sanguinaire, que soudain un nuage épais s'étend sur sa raison. Elle est saisie de vertige; ses lèvres encore à demi ouvertes se compriment; ses dents se rapprochent et rendent un grincement prolongé; enfin elle tombe sans vie aux pieds mêmes du gouverneur. Celui-ci, magistrat d'ailleurs plein d'expérience, ne voulut pas différer et laisser languir le châtiment que méritait pour tant de crimes l'exécrable empoisonneuse. Il se fit amener incontinent les femmes de chambre qui la servaient, et par la violence des tortures il leur arracha la vérité. Quant à elle, bien qu'elle méritât pire sans doute, comme on ne pouvait imaginer d'autre supplice digne de ses forfaits, il la condamna du moins à être exposée aux bêtes.

Telle était la femme avec qui je devais contracter publiquement mariage; et c'était au milieu d'incertitudes et d'angoisses mortelles que j'attendais le jour de la cérémonie. Cent fois, dans ma frayeur, j'aurais voulu me donner la mort avant d'avoir été

contendit ad ipsam præsidis domum : magnoque fidem ejus protestata clamore et populi concitato tumultu, utpote tam immania detectura flagitia, efficit statim sibi simul et domus et aures præsidis patefierent.

Jamque ab ipso exordio crudelissimæ mulieris cunctis atrocitatibus diligenter expositis, repente mentis nubilo turbine correpta, semihiantes adhuc compressit labias : et attritu dentium longo stridore reddito, ante ipsos præsidis pedes exanimis corruit. Nec ille, vir alioquin exercitus, tam multiforme facinus exsecratæ veneficæ dilatione languida passus marcescere, confestim cubiculariis mulieris attractis, vi tormentorum veritatem eruit : atque illam, minus quidem quam merebatur, sed quod dignus cruciatus alius excogitari non poterat, certe bestiis objiciendam pronuntiavit.

Talis mulieris publicitus matrimonium confarreaturus, ingentique angore oppido suspensus, exspectabam diem muneris : sæpius quidem mortem mihi metu

souillé du contact de cette odieuse créature, ou d'avoir eu à subir l'infamie d'une représentation publique. Mais, privé de main humaine, privé de doigts, avec un sabot rond et écourté, je ne pouvais en aucune façon dégainer une épée. Je n'avais qu'une ressource dans mon malheur extrême, c'était de me consoler par une lueur d'espérance : le printemps venait de renaître ; déjà toute la campagne était émaillée des richesses de Flore ; déjà les prairies se revêtaient d'une éblouissante parure. Bientôt, brisant leur prison d'épine pour exhaler un délicieux parfum, allaient s'épanouir les roses, qui pourraient me rendre à ma première forme de Lucius.

Le jour destiné aux jeux étant arrivé, on me conduit en pompe solennelle et à travers la foule jusqu'à l'entrée de l'amphithéâtre. Pendant que l'on préludait à la représentation par des ballets et des scènes chorégraphiques, placé en dehors de l'enceinte, je me régalais du gazon touffu qui en tapissait les abords ; et de temps à autre, par la porte restée ouverte, je dirigeais mes regards curieux du côté du spectacle. C'était un coup d'œil ravissant. En effet, de jeunes filles et de jeunes garçons dans toute la fraîcheur de l'adolescence, aussi beaux de visage qu'élégants de costume et que souples dans leurs gestes, dansaient la pyrrhique des Grecs. De savantes dispositions présidaient à leurs gracieux

volens consciscere, priusquam scelerosæ mulieris contagio macularer, vel infamia publici spectaculi depudescerem. Sed privatus humana manu, privatus digitis, ungula rotunda atque mutila gladium stringere nequaquam poteram. Plane, ut potui, tenui specula solabar clades ultimas, quod ver in ipso ortu jam gemmulis floridis cuncta depingeret, et jam purpureo nitore prata vestiret : et commodum dirupto spineo tegmine, spirantes cinnameos odores, promicarent rosæ, qui me priori meo Lucio redderent.

Dies ecce muneri destinatus aderat. Ad conseptum caveæ, prosequente populo, pompatico favore deducor. Ac dum ludicris scenicorum choreis primitiæ spectaculi dedicantur; tantisper ante portam constitutus, pabulum lætissimi graminis, quod in ipso germinabat aditu, libens affectabam : subinde curiosos oculos, patente porta, spectaculi prospectu gratissimo reficiens. Nam puelli puellæque virenti florentes ætatula, forma conspicui, veste nitidi, incessu gestuosi, græcanicam saltantes pyrrhicham, dispositis ordinationibus decoros ambitus inerrabant : nunc

exercices : tantôt ils formaient une courbe semblable à la roue d'un char ; tantôt c'étaient les anneaux d'une chaîne oblique ; d'autres fois ils se réunissaient en bataillon carré, puis ils se séparaient en deux escadrons. Après qu'ils eurent exécuté dans leurs évolutions mobiles des figures de toutes sortes, les sons d'une trompette annoncèrent que le ballet était terminé. Bientôt après les tentures se replièrent, le rideau disparut, et l'on vit la décoration d'une scène.

Le théâtre représentait une montagne en bois, à l'instar de cette montagne fameuse que le poëte Homère a chantée sous le nom d'Ida. Elle était construite avec des proportions gigantesques, et couverte d'arbres verts et de plantes vives jusqu'à son sommet. L'art du machiniste y avait fait couler une source, qui de ses flancs jaillissait en onde limpide. Quelques chèvres y broutaient une herbe tendre. On voyait Pâris, le berger phrygien, avec son manteau étranger et flottant à longs plis. Ce rôle était tenu par un jeune homme qui avait un costume magnifique, qui était coiffé d'une tiare en or, et qui faisait semblant de conduire le troupeau. Un instant après parut un bel enfant, nu à l'exception de l'épaule gauche que couvrait une chlamyde d'adolescent. Ses cheveux blonds attiraient tous les regards, et d'entre leurs boucles on voyait sortir une paire de petites ailes parfaitement semblables l'une à l'autre. Son caducée

in orbe rotarum flexuosi, nunc in obliquam seriem connexi; et in quadratum patorem cuneati, et in catervæ discidium separati. At ubi discursus reciproci multimodas ambages tubæ terminalis cantus explicuit, aulæo subducto et complicitis sipariis, scena disponitur.

Erat mons ligneus, ad instar inclyti montis illius quem vates Homerus Idæum cecinit, sublimi instructus fabrica, consitus viretis et vivis arboribus summo cacumine, de manibus fabri fonte manante, fluviales aquas eliquans. Capellæ pauculæ tondebant herbulas : et, in modum Paridis phrygii pastoris barbaricis amiculis, humeris defluentibus, pulchre indusiatus adulescens, aurea tiara contecto capite, pecuarium simulabat magisterium. Adest luculentus puer nudus, nisi quod ephebica chlamyda sinistrum tegebat humerum : flavis crinibus usquequaque conspicuus : et inter comas ejus aureæ pinnulæ cognatione simili sociatæ prominebant, quem caduceum et virgula Mercurium indicabant. Is saltatorie pro-

et sa baguette achèvent de le faire reconnaître : c'est Mercure. Il s'avance en dansant, et de la main droite tenant une pomme d'or, il la remet à celui qui figure Pâris. Il lui explique par sa pantomime la mission que lui impose le maître des dieux; et après avoir exécuté les pas les plus charmants, il disparaît.

Vient ensuite une jeune fille à l'air majestueux, chargée de représenter Junon. En effet sa tête est ceinte d'un blanc diadème, et elle porte un sceptre. Une seconde entre brusquement : on la reconnaît sans peine pour être Minerve, au casque brillant qui couvre son chef et qui est recouvert lui-même d'une couronne d'olivier, à son égide qu'elle élève, à sa lance qu'elle brandit, à son attitude de combattante. Après elles s'avance une troisième beauté; et son incomparable éclat, toute la grâce dont brille sa divine personne, a désigné Vénus. C'est Vénus encore vierge. Son corps est sans voile, et laisse découvrir la perfection de ses appas. Car si une gaze légère en dérobe les plus secrets, le zéphyr curieux, dans ses caprices folâtres, tantôt s'en joue amoureusement de manière à l'écarter et à laisser voir le bouton de la rose naissante; tantôt il presse la gaze de son souffle et l'applique étroitement sur Vénus, de manière à dessiner les contours voluptueux de ses membres. Deux couleurs frappent d'abord les yeux à l'aspect de la déesse : l'albâtre de son corps,

currens, malumque bracteis inauratum dextera gerens, ei, qui Paris videbatur, porrigit : quid mandaret Jupiter, nutu significans, et protinus gradus scitule referens, e conspectu facessit.

Insequitur puella vultu honesta, in deæ Junonis speciem similis. Nam et caput stringebat diadema candida. Ferebat et sceptrum. Irrupit alia, quam putares Minervam, caput contecta fulgenti galea, et oleaginea corona tegebatur ipsa galea; clypeum attollens, et hastam quatiens, et qualis illa quum pugnat. Super has introcessit alia visendo decore, et præpollens gratia coloris ambrosii, designans Venerem : qualis fuit Venus, quum fuit virgo, nudo et intecto corpore perfectam formositatem professa; nisi quod tenui pallio bombycino inumbrabat spectabilem pubem. Quam quidem laciniam curiosulus ventus satis amanter nunc lasciviens reflabat; ut dimota, pareret flos ætatulæ : nunc luxurians aspirabat; ut adhærens pressule, membrorum voluptatem graphice liciniaret. Ipse autem color deæ diversus in spe-

parce qu'elle tire son origine des cieux, et l'azur de sa draperie, parce qu'elle sort du sein des mers.

Ces trois jeunes filles, qui sont censées des déesses, ont chacune leur cortége. Junon est suivie de Castor et de Pollux portant des casques en forme d'œuf, ornés d'étoiles au cimier; mais les deux frères sont aussi de jeunes acteurs. Cette Junon aux accords variés d'une flûte amoureuse s'avance avec des gestes calmes et sans affectation, et par une pantomime pleine de noblesse elle promet à Pâris que s'il lui décerne le prix de la beauté, elle à son tour lui donnera l'empire de l'Asie entière. Celle que son costume guerrier a fait reconnaître pour Minerve, est escortée de deux jeunes garçons figurant le Trouble et l'Effroi. Écuyers fidèles de la martiale déesse, ils bondissent avec des épées nues. Un joueur de flûte, derrière elle, fait entendre sur le mode dorien un air belliqueux, lequel mêlé de tons graves et de tons aigus imite la trompette et soutient l'effort de la danse vigoureuse exécutée par la déesse. Remuant la tête, lançant des regards pleins de menace, elle avance précipitamment avec une sorte de brusquerie ; puis elle fait comprendre à Pâris que s'il lui adjuge la palme de la beauté, il deviendra, grâce à sa protection, un héros immortalisé par ses trophées de guerre.

Mais c'est pour Vénus que sont toutes les faveurs de l'assem-

ciem : corpus candidum, quod cælo demeat; amictus cærulus, quod mari remeat.

Jam singulas virgines, quæ deæ putabantur, sui obibant comites. Junonem quidem Castor et Pollux, quorum capita cassides ovatæ stellarum apicibus insignes contegebant. Sed et isti Castores erant scenici pueri. Hæc puella, varios modulos lasciva concinente tibia, procedens quieta et inaffectata gesticulatione, nutibus honestis pastori pollicetur, si sibi præmium decoris addixisset, et sese regnum totius Asiæ tributuram. At illam, quam cultus armorum Minervam fecerat, duo pueri muniebant, præliaris deæ comites armigeri, Terror et Metus, nudis insultantes gladiis. At pone tergum tibicen dorium canebat bellicosum; et permiscens bombis gravibus tinnitus acutos in modum tubæ, saltationis agilis vigorem suscitabat. Hæc inquieto capite, et oculis in adspectu minacibus, citato et intorto genere alacer demonstrabat Paridi, si sibi formæ victoriam tradidisset, fortem, tropæisque bellorum inclytum suis adminiculis futurum.

Venus ecce cum magno favore caveæ, in ipso meditullio scenæ, circumfuso po-

blée. Elle s'avance à son tour sur le milieu de la scène, entourée d'un peuple de jolis enfants; et elle s'y arrête avec le sourire le plus doux et le plus agréable. Ces Cupidons aux membres arrondis et blancs comme du lait, vous les eussiez pris pour les véritables Cupidons venant de s'envoler de la mer ou des cieux. Leurs petites ailes, leurs petites flèches, le reste de leur costume, tout s'accordait à merveille avec leur rôle; et comme si leur maîtresse eût dû se rendre à un banquet nuptial, ils éclairaient sa marche avec des torches éblouissantes. Puis il se répandit, comme par flots, un charmant essaim de jeunes vierges : ici, les Grâces si gracieuses; là, les Heures si belles. Les unes et les autres, en jetant des guirlandes de fleurs et des roses effeuillées, cherchaient à plaire à leur déesse, et formaient des rondes charmantes, offrant pour hommage les trésors du printemps à la reine des voluptés. Bientôt les flûtes à plusieurs trous commencent à jouer tendrement des airs lydiens, qui remplissent l'âme des spectateurs d'une suavité délicieuse; et, bien plus suave encore, Vénus se met doucement à danser. Ses pas d'abord sont lents et indécis; mais le léger mouvement d'ondulation qui dessine sa taille se communique insensiblement à sa tête, et ses gestes délicats se règlent tous sur les sons amoureux que font entendre les flûtes. Tantôt ses regards à demi voilés jettent un doux éclat, tantôt ils sont vifs, agaçants; et parfois elle

pulo lætissimorum parvulorum, dulce subridens constitit amœne. Illos teretes et lacteos puellos diceres tu Cupidines, et Cupidines veros, de cælo vel mari commodum involasse. Nam et pinnulis et sagittulis et habitu cætero formæ præclare congruebant : et, velut nuptiales epulas obituræ, dominæ coruscis prælucebant facibus. Et influunt innuptarum puellarum decoræ soboles. Hinc Gratiæ gratissimæ, inde Horæ pulcherrimæ; quæ jaculis floris serti et soluti deam suam propitiantes, scitissimum construxerunt chorum, dominæ voluptatis Veris coma blandientes. Jam tibiæ multiforabiles cantus lydios dulciter consonant. Quibus spectatorum pectora suave mulcentibus, longe suavior Venus placide commoveri, cunctantique lente vestigio, et leviter fluctuante spinula, et sensim annutante capite cœpit incedere, mollique tibiarum sono delicatis respondere gestibus : et nunc mite conniventibus, nunc acre comminantibus gestire pupulis; et nonnunquam saltare solis oculis. Hæc ut primum ante judicis conspectum facta est, nisu

ne danse que des yeux. Dès qu'elle fut arrivée en présence de son juge, par la manière de jeter ses bras elle sembla promettre à Pâris que si elle obtenait la préférence sur les autres déesses, elle lui donnerait une épouse dont les merveilleux appas égaleraient les siens propres. Alors la volonté du jeune Phrygien est décidée : il présente à la jeune fille la pomme d'or qu'il tenait dans sa main : c'était lui adjuger la victoire.

Pourquoi donc vous étonner, viles créatures, ou plutôt pécores de barreau, ou plutôt encore vautours en toges, si tous les juges aujourd'hui vendent leurs sentences à prix d'argent, puisque dès la naissance du monde un jugement rendu à des déesses par un mortel fut entaché de faveur? Et, pourtant, c'était la première sentence qu'on eût jamais portée! et le choix du grand Jupiter avait élu pour arbitre un homme des champs, un pâtre; ce qui n'empêcha pas celui-ci de vendre sa conscience au prix d'une fantaisie amoureuse, en même temps qu'il précipitait la destruction de sa race entière! Mais, par Hercule! ne voit-on pas, plus tard encore, d'autres jugements pareils, prononcés par les illustres chefs de l'armée des Grecs : soit lorsque sur de fausses accusations l'habile et savant Palamède fut condamné comme coupable de trahison, soit lorsque la puissante valeur guerrière fut sacrifiée au mérite médiocre dans la personne du grand Ajax, primé par Ulysse? Et comment qualifier un troisième jugement, celui que rendirent les Athéniens, ces législateurs éclairés, ces maîtres de

brachiorum polliceri videbatur, si fuisset deabus cæteris antelata, daturam se nuptam Paridi forma præcipuam, suique consimilem. Tunc animo volenti Phrygius juvenis, malum, quod tenebat, aureum, velut victoriæ calculum, puellæ tradidit.

Quid ergo miramini, vilissima capita, immo forensia pecora, immo vero togati vulturii, si toti nunc judices sententias suas pretio nundinantur? quum rerum exordio, inter deos et homines agitatum judicium corruperit gratia : et originalem sententiam magni Jovis consiliis electus judex, rusticanus et opilio, lucro libidinis vendiderit, cum totius etiam suæ stirpis exitio? Sic hercules et aliud sequius judicium inter inclytos Achivorum duces celebratum : vel quum falsis insimulationibus eruditione doctrinaque præpollens Palamedes proditionis damnatur; ve virtute Martia præpotenti præfertur Ulixes modicus Ajaci maximo. Quale autem et illud judicium apud legiferos Athenienses, catos illos et omnis scientiæ magis-

toute science? Le vieillard dont la sagesse et la prudence divine fut par l'oracle de Delphes proclamée supérieure à celle de tous les hommes, ne succomba-t-il pas aux ruses et à la jalousie d'une faction détestable? Accusé de corrompre la jeunesse quand au contraire il la contenait et la réfrénait, ne fut-il pas condamné à périr en buvant le suc mortel d'une herbe vénéneuse? Du reste il a laissé une tache éternelle d'ignominie sur ses concitoyens, puisque même aujourd'hui les plus excellents philosophes suivent de préférence sa secte comme sainte entre toutes, et que, dans leur fervent désir d'atteindre au vrai bonheur, ils jurent par son nom!

Mais pour que personne ne blâme cette boutade d'indignation et ne se dise à soi-même : ne voilà-t-il pas qu'il nous faut maintenant supporter les diatribes philosophiques d'un âne? je reviens où j'en étais resté, et je continue mon récit.

Après que ce jugement de Pâris est terminé, Junon et Minerve sortent de scène, mornes, courroucées et indiquant par leur pantomime l'indignation que leur cause cet échec. Vénus, au contraire, satisfaite et riante, exprime sa joie en dansant avec toute sa suite. Soudain, du sommet de la montagne, par un conduit caché, s'élança une gerbe liquide. C'était du vin dans lequel on avait délayé du safran, et qui retomba en forme de pluie odoriférante sur les chèvres paissant à l'entour : en sorte que, par une

tros? Nonne divinæ prudentiæ senex, quem sapientia prætulit cunctis mortalibus deus Delphicus, fraude et invidia nequissimæ factionis circumventus, velut corruptor adulescentiæ, quam frenis coercebat, herbæ pestilentis succo noxio peremptus est, relinquens civibus ignominiæ perpetuæ maculam? quum nunc etiam egregii philosophi sectam ejus sanctissimam præoptent, et summo beatitudinis studio jurent in ipsius nomen.

Sed ne quis indignationis meæ reprehendat impetum, secum sic reputans : Ecce nunc patiemur philosophantem nobis asinum? rursus, unde discessi, revertar ad fabulam.

Postquam finitum est illud Paridis judicium, Juno quidem cum Minerva tristes, et iratis similes e scena redeunt, indignationem repulsæ gestibus professæ : Venus vero gaudens et hilaris, lætitiam suam saltando, toto cum choro, professa est. Tunc de summo montis cacumine, per quamdam latentem fistulam, in excelsum prorumpit vino crocus diluta : sparsimque defluens, pascentes circa capellas

métamorphose précieuse, la blancheur de leur toison se trouva changée en une belle couleur d'or. Enfin, quand toute la salle eut été embaumée, la montagne de bois s'engloutit sous la terre par une vaste ouverture.

Alors un soldat s'avance au milieu de la place pour demander, sur la requête du peuple, qu'on amène de la prison publique la femme qui, comme je l'ai dit, avait été en raison de ses nombreux forfaits condamnée aux bêtes, et que l'on destinait à devenir mon épouse par un éclatant hymen. Déjà, pour représenter la couche nuptiale qui devait être la nôtre, on dressait avec un grand soin un lit où brillait l'ivoire indien et que gonflaient de moelleux coussins de plume recouverts d'étoffes en soie et à fleurs. Mais moi, outre ma honte de procéder en public à un tel acte, outre ma répugnance à toucher une femme souillée de crimes, j'étais surtout inquiété par la crainte de perdre la vie, et je faisais en moi-même les réflexions suivantes : Au milieu de nos embrassades et de nos étreintes amoureuses, si on lâche n'importe quelle bête contre la femme, est-il possible que la prudence de cet animal soit assez consommée, son éducation assez parfaite, sa sobriété assez exemplaire, pour que, déchirant la créature couchée à mes côtés, il épargne en moi un individu innocent et non condamné? Aussi n'était-ce plus la pudeur, mais le soin de ma propre con-

odoro perpluit imbre ; donec in meliorem maculatæ speciem, canitiem propriam luteo colore mutarent. Jamque tota suave fragrante cavea, montem illum ligneum terræ vorago decepit.

Ecce quidam miles per mediam plateam dirigit cursum, petiturus populo jam postulante illam de publico carcere mulierem, quam dixi propter multiforme scelus bestiis esse damnatam, meisque præclaris nuptiis destinatam. Et jam, torus genialis scilicet noster futurus, accuratissime disternebatur lectus, indica testudine perlucidus, plumea congerie tumidus, veste serica floridus. At ego, præter pudorem obeundi publice concubitus, præter contagium scelestæ pollutæque feminæ, metu etiam mortis cruciabar maxime, sic ipse mecum reputans : Quod, in amplexu Venereo scilicet nobis cohærentibus, quæcunque ad exitium mulieris bestia fuisset immissa, non adeo vel prudentia solers, vel artificio docta, vel abstinentia frugi, posset provenire : ut adjacentem lateri meo laceraret mulierem ; mihi vero, quasi indemnato et innoxio, parceret. Ergo igitur non de pudore jam,

servation, qui m'inquiétait; et pendant que mon maître d'exercices mettait toute son attention à disposer bien convenablement le lit, pendant que les domestiques étaient occupés, les uns à organiser le service de la chasse, les autres à s'ébahir des merveilles du spectacle, je pus donner un libre cours à mes réflexions. D'ailleurs, on ne croyait pas devoir apporter une grande surveillance à garder un âne aussi bien apprivoisé que je l'étais. Insensiblement je gagnai au pied pour prendre la fuite; et quand j'eus atteint la porte la plus voisine, je me mis à détaler à toutes jambes. Après avoir fait six milles entiers au galop, j'arrivai à Cenchrée, ville qui passe pour la plus belle colonie de Corinthe, et que baignent à la fois la mer Égée et le golfe Saronique. Elle offre aussi une rade très-sûre pour les vaisseaux, et c'est un port très-fréquenté. Mais j'eus soin d'éviter la foule; et choisissant un lieu écarté sur la grève, près de l'endroit même que venaient asperger les flots, je m'étendis de mon long sur une moelleuse couche de sable, où je reposai mes membres fatigués. Phébus avait déjà conduit son char aux dernières limites du jour; et à la faveur du calme de la soirée je fus plongé bientôt dans les douceurs d'un profond sommeil.

sed de salute ipsa sollicitus, dum magister meus lectulo probe coaptando districtus inservit, tota familia partim ministerio venationis occupata, partim voluptario spectaculo attonita, meis cogitationibus liberum tribuebatur arbitrium. Nec magnopere quisquam custodiendum tam mansuetum putabat asinum. Paulatim fugitivum pedem proferens, porta, quæ proxima est, potitus, jam cursu me celerrimo proripio : sexque totis passuum millibus perniciter confectis, Cenchreas pervado : quod oppidum audit quidem nobilissimæ coloniæ Corinthiensium, adluitur autem Ægæo et Saronico mari. Ubi portus etiam, tutissimum navium receptaculum, magno frequentatur populo. Vitatis ergo turbulis, et electo secreto litore, prope ipsas fluctuum aspergines, in quodam mollissimo arenæ gremio lassum corpus porrectus refoveo. Nam et ultimam diei metam curriculum Solis deflexerat : et vespertinæ me quieti traditum dulcis somnus oppressit.

LIVRE ONZIÈME

A la première veille de la nuit environ, réveillé par une frayeur subite, je vois une lumière éblouissante : c'était la pleine lune, dont le disque radieux s'élevait en ce moment du sein des mers. Le mystère, le silence, la solitude, tout invitait au recueillement. Je savais de plus que la reine des nuits, divinité du premier ordre, exerce un pouvoir souverain, et régit toutes choses ici-bas par sa providence; je savais que non-seulement les animaux domestiques et les monstres sauvages, mais encore les objets inanimés, subsistent par la divine influence de sa lumière et de ses propriétés; que sur la terre, dans les cieux, au fond des eaux, l'accroissement ou le décroissement des corps eux-mêmes subit les conséquences et la marche de son augmentation ou de sa diminution. Puisque le destin, désormais rassasié de mes longues et cruelles infortunes, m'offrait, bien que tardivement, un espoir de salut, je voulus implorer la déesse

LIBER UNDECIMUS

Circa primam ferme noctis vigiliam experrectus pavore subito, video præmicantis lunæ candore nimio completum orbem, commodum marinis emergentem fluctibus. Nactusque opacæ noctis silentiosa secreta, certus etiam summatem deam præcipua majestate pollere, resque prorsus humanas ipsius regi providentia : nec tantum pecuina et ferina, verum inanima etiam divino ejus luminis numinisque nutu vegetari : ipsa etiam corpora terra, cælo, marique, nunc incrementis consequenter augeri, nunc decrementis obsequenter imminui, Fato scilicet jam meis tot tantisque cladibus satiato, et spem salutis, licet tardam, subministrante, au-

dans son image auguste que j'avais devant les yeux. Je me hâte de dissiper l'engourdissement du sommeil, et je me lève plein d'ardeur. Pour me purifier, je commence par me baigner dans la mer; et je plonge ma tête sous les flots à sept reprises : ce nombre sept étant, selon le divin Pythagore, approprié par excellence aux cérémonies religieuses. Puis, avec une joie dont la ferveur se manifeste par mes larmes, j'offre à la puissante déesse ma prière en ces mots :

« Reine du ciel, soit qu'étant la bienfaisante Cérès, la mère et l'inventrice des moissons, qui, joyeuse d'avoir retrouvé sa fille, enseigna aux hommes à remplacer l'antique gland, nourriture sauvage, par de plus doux aliments, vous habitiez les guérets d'Éleusis; soit qu'étant la Vénus céleste, qui, aux premiers jours du monde, rapprocha par un amour inné les sexes différents, et propagea par une fécondité éternelle les humaines générations, vous soyez adorée dans le sanctuaire de Paphos, que la mer environne; soit qu'étant la divine Phébé, dont l'assistance secourable, répandue sur les femmes enceintes et sur leur fruit, a mis tant de peuples au monde, vous soyez aujourd'hui révérée dans le magnifique temple d'Ephèse; soit qu'étant la redoutable Proserpine aux nocturnes hurlements, celle qui, sous sa triple forme, comprime les ombres impatientes, qui tient fermées les prisons souterraines, qui parcourt tant de différents bois sacrés,

gustum specimen deæ præsentis statui deprecari. Confestimque discussa pigra quiete, alacer exsurgo : meque protinus, purificandi studio, marino lavacro trado : septiesque submerso fluctibus capite, quod eum numerum præcipue religionibus aptissimum divinus ille Pythagoras prodidit, lætus et alacer, deam præpotentem lacrymoso vultu sic apprecabar :

Regina cæli, sive tu Ceres, alma frugum parens originalis, quæ repertu lætata filiæ, vetustæ glandis ferino remoto pabulo, miti commonstrato cibo, nunc Eleusinam glebam percolis : seu tu cælestis Venus, quæ primis rerum exordiis, sexuum diversitatem generato amore sociasti, et æterna sobole humano genere propagato, nunc circumfluo Paphi sacrario coleris : seu Phœbi soror, quæ partu fœtarum medelis lenientibus recreato, populos tantos educasti, præclarisque nunc veneraris delubris Ephesi : seu nocturnis ululatibus horrenda Proserpina, triformi facie larvales impetus comprimens, terræque claustra cohibens, lucos diversos inerrans,

vous soyez rendue propice par des cultes divers; ô vous! qui, de votre lumière féminine, éclairez toutes murailles, de vos humides rayons nourrissez les précieuses semences, et qui, remplaçant le soleil, dispensez une inégale lumière! sous quelque nom, sous quelque figure, avec quelque rit qu'il soit permis de vous invoquer, assistez-moi dans mon malheur extrême; raffermissez ma fortune chancelante; accordez-moi un moment de paix et de trêve après de si rudes attaques. Que ce soit assez de travaux, assez d'épreuves : dépouillez-moi de cette odieuse enveloppe de quadrupède; rendez-moi aux regards des miens; rendez-moi à ma forme de Lucius. Ou bien, si quelque divinité offensée me poursuit d'un inexorable courroux, que je puisse au moins mourir puisqu'il ne m'est pas permis de vivre! »

Ainsi priais-je, ainsi multipliais-je les plaintes et les lamentations, quand de nouveau je sentis que mes esprits s'appesantissaient; et, à la même place, le sommeil vint encore m'envelopper et m'abattre. J'avais à peine fermé les yeux, que du milieu des flots s'éleva une apparition capable de commander le respect aux Immortels eux-mêmes. Ce n'était d'abord qu'un visage divin; insensiblement ce fut un corps tout entier, de la beauté la plus parfaite; et, secouant l'onde amère, cette éblouissante image vint se placer devant moi. Je vais essayer de vous en reproduire aussi

vario cultu propitiaris : ista luce feminea conlustrans cuncta mœnia, et udis ignibus nutriens læta semina, et solis ambagibus dispensans incerta lumina : quoquo nomine, quoquo ritu, quaqua facie te fas est invocare; tu meis jam nunc extremis ærumnis subsiste, tu fortunam collapsam affirma, tu sævis exantlatis casibus pausam pacemque tribue. Sit satis laborum, sit satis periculorum. Depelle quadrupedis diram faciem. Redde me conspectui meorum; redde me meo Lucio. Ac si quod offensum numen inexorabili me sævitia premit; mori saltem liceat, si non licet vivere.

Ad istum modum fusis precibus, et adstructis miseris lamentationibus, rursus mihi marcentem animum in eodem illo cubili sopor circumfusus oppressit. Nec dum satis connixeram : et ecce pelago medio venerandos Diis etiam vultus attollens, emergit divina facies. Ac dehinc paulatim toto corpore prælucidum simulacrum, excusso pelago, ante me constitisse visum est. Ejus mirandam speciem ad vos etiam referre connitar; si tamen mihi disserendi tribuerit facultatem pau-

l'admirable peinture, si toutefois je trouve dans la pauvreté du langage humain des termes suffisants, ou si la divinité elle-même me fournit une élocution assez facile et assez abondante. D'abord elle avait une épaisse et longue chevelure, dont les anneaux légèrement bouclés et dispersés çà et là sur son cou divin flottaient avec un mol abandon. Une couronne formée de diverses fleurs posait délicatement sur le sommet de sa tête. Elle avait au-dessus du front une plaque circulaire en forme de miroir, laquelle jetait une lumière blanche et indiquait que c'était la Lune. A droite et à gauche, cet ornement était retenu par de souples vipères dont la tête se dressait, et aussi par des épis de blé qui venaient se balancer au-dessus de son front. Sa robe, faite d'un lin de la dernière finesse, était de couleur changeante et se nuançait tour à tour de la blancheur du lis, de l'or du safran, de l'incarnat de la rose. Mais ce qui frappa le plus vivement mes regards, c'était un manteau si parfaitement noir qu'il en était éblouissant. Ce manteau, jeté sur elle en travers, lui descendait de l'épaule droite au-dessous du côté gauche, comme eût fait un bouclier. Un des bouts pendait avec mille plis artistement disposés; et il se terminait par des nœuds en franges, qui flottaient de la manière la plus gracieuse. Tout le bord ainsi que le fond étincelait d'innombrables étoiles, au centre desquelles une lune dans son plein brillait de sa radieuse et vivante lumière : ce qui

pertas oris humani : vel ipsum numen ejus dapsilem copiam eloquutilis facundiæ subministraverit. Jam primum crines uberrimi prolixique, et sensim intorti, per divina colla passive dispersi, molliter defluebant. Corona multiformis, variis floribus sublimem distrinxerat verticem : cujus media quidem super frontem plana rotunditas, in modum speculi, vel immo argumentum lunæ, candidum lumen emicabat. Dextra lævaque sulcis insurgentium viperarum cohibita, spicis etiam Cerealibus desuper porrectis. Multicolor, bysso tenui pertexta ; nunc albo candore lucida ; nunc croceo flore lutea ; nunc roseo rubore flammida. Et, quæ longe longeque etiam meum confutabat obtutum, palla nigerrima, splendescens atro nitore : quæ circumcirca remeans, et sub dextrum latus ad humerum lævum recurrens, umbonis vicem, dejecta parte laciniæ, multiplici contabulatione dependula, ad ultimas oras nodulis fimbriarum decoriter confluctuabat. Per intextam extremitatem, et in ipsa ejus planitie, stellæ dispersæ coruscabant : earumque media

n'empêchait pas que dans la longueur de ce manteau sans pareil ne régnât sans interruption une guirlande de broderie, représentant toutes sortes de fruits et de fleurs. La déesse portait en outre plusieurs attributs bien différents les uns des autres : dans sa main droite elle avait un sistre d'airain, dont la lame mince et courbée en forme de baudrier était traversée de trois petites verges qui, agitées toutes ensemble, rendaient, par le mouvement de son bras, un tintement aigu. De sa main gauche pendait un vase d'or en forme de gondole, lequel, à la partie la plus saillante de son anse, était surmonté d'un aspic à la tête droite et au cou démesurément gonflé. Ses pieds divins étaient recouverts de sandales tissues avec les feuilles du palmier, cet arbre de la victoire.

Ce fut dans un semblable et si imposant appareil que cette grande déesse, exhalant les parfums heureux de l'Arabie, daigna m'honorer de ces paroles : « Je viens à toi, Lucius, émue par tes prières. Je suis la Nature, mère des choses, maîtresse de tous les éléments, origine et principe des siècles, divinité suprême, reine des Mânes, première entre les habitants du ciel, type uniforme des dieux et des déesses. C'est moi dont la volonté gouverne les voûtes lumineuses du ciel, les souffles salutaires de l'Océan, le silence lugubre des enfers. Puissance unique, je suis par l'univers entier adorée sous plusieurs formes, avec des

semestris luna flammeos spirabat ignes. Quaqua tamen insignis illius pallæ perfluebat ambitus, individuo nexu corona totis floribus, totisque constructa pomis, adhærebat. Jam gestamina longe diversa. Nam dextera quidem ferebat æreum crepitaculum : cujus per angustam laminam in modum baltei recurvatam, trajectæ mediæ paucæ virgulæ, crispante brachio trigeminos jactus, reddebant argutum sonorem. Læva vero cymbium dependebat aureum : cujus ansulæ, qua parte conspicua est, insurgebat aspis, caput extollens arduum, cervicibus late tumescentibus. Pedes ambrosios tegebant soleæ, palmæ victricis foliis intextæ.

Talis ac tanta spirans Arabiæ felicia germina, divina me voce dignata est : En adsum, tuis commota, Luci, precibus, rerum Natura parens, elementorum omnium domina, seculorum progenies initialis, summa numinum, regina Manium, prima cælitum, deorum dearumque facies uniformis : quæ cæli luminosa culmina, maris salubria flamina, inferorum deplorata silentia, nutibus meis dispenso. Cujus numen unicum, multiformi specie, ritu vario, nomine multijugo totus veneratur

cérémonies diverses, avec mille noms différents. Les Phrygiens, premiers nés sur la terre, m'appellent déesse de Pessinonte et mère des dieux; les Athéniens Autochthones me nomment Minerve Cécropienne; je suis Vénus de Paphos chez les habitants de l'île de Chypre; Diane Dictynne chez les Crétois habiles à lancer des flèches; Proserpine Stygienne chez les Siciliens, qui parlent trois langues; je suis Cérès, la vieille divinité, chez les habitants d'Éleusis; Junon chez les uns; Bellone chez les autres; Hécate chez ceux-ci; Rhamnusie chez ceux-là. Mais ceux qui les premiers sont éclairés des divins rayons du soleil naissant, les peuples de l'Éthiopie, de l'Arie, et les Égyptiens puissants par leur antique savoir, m'honorent seuls du culte qui m'est propre, seuls ils m'appellent par mon véritable nom : à savoir, la reine Isis. Je viens, prenant en pitié tes infortunes; je viens, favorable et propice. Sèche désormais tes larmes, mets un terme à tes lamentations, bannis ton désespoir : déjà ma providence fait luire pour toi le jour du salut. Prête donc une attention religieuse aux ordres que je te vais donner.

» Le jour qui va naître de cette nuit fut de temps immémorial consacré à mon culte. En ce jour, les tempêtes de l'hiver étant apaisées, les flots adoucis n'ayant plus d'orages, la mer étant déjà navigable, mes prêtres me consacrent un vaisseau tout neuf, comme pour placer le commerce maritime sous mes aus-

orbis. Me primigenii Phryges Pessinunticam nominant deûm matrem; hinc Autochthones Attici Cecropiam Minervam; illinc fluctuantes Cyprii Paphiam Venerem; Cretes sagittiferi Dictynnam Dianam; Siculi trilingues Stygiam Proserpinam; Eleusinii vetustam deam Cererem : Junonem alii, Bellonam alii, Hecatam isti, Rhamnusiam illi; et, qui nascentis dei Solis inchoantibus illustrantur radiis Æthiopes, Ariique, priscaque doctrina pollentes Ægyptii, cærimoniis me propriis percolentes, appellant vero nomine reginam Isidem. Adsum tuos miserata casus, adsum favens et propitia. Mitte jam fletus, et lamentationes omitte : depelle mœrorem. Jam tibi providentia mea illuscescit dies salutaris. Ergo igitur imperiis istis meis animum intende sollicitum.

Diem, qui dies ex ista nocte nascetur, æterna mihi nuncupavit religio : quo sedatis hybernis tempestatibus, et lenitis maris procellosis fluctibus, navigabili jam pelago, rudem dedicantes carinam, primitias commeatus libant mei sacerdotes.

pices. C'est cette fête que tu devras attendre, exempt de toute inquiétude, pur de toutes idées profanes ; car, d'après ma recommandation, le grand prêtre, durant la solennité même de la pompe, portera une couronne de roses attachée au sistre que tiendra sa main droite. Ainsi donc, sans hésiter, en écartant les groupes va te joindre à la procession avec un zèle fervent. Tu t'approcheras doucement du pontife ; puis, comme si tu voulais lui baiser la main, tes lèvres détacheront les roses, et à l'instant même tu te verras dépouillé du cuir de ce détestable animal qui depuis longtemps m'est odieux. Ne redoute comme difficile aucune de ces prescriptions; car en ce moment même où je viens à toi et où je te manifeste ma présence, j'indique à mon prêtre pendant son sommeil ce qui reste encore à faire, et je lui donne ses instructions. Par mon ordre les flots pressés du peuple s'écarteront devant toi; et au milieu de cette joyeuse cérémonie, de ces spectacles de fêtes, personne ne témoignera d'aversion pour ton extérieur difforme, personne ne se permettra des réflexions malignes, personne ne songera à fonder une accusation sur ta soudaine métamorphose. Mais par-dessus tout souviens-toi, et que cette pensée soit à jamais gravée au fond de ton cœur, souviens-toi que le reste de ta carrière doit m'être dévoué jusqu'au terme de ton dernier soupir. Il est juste, quand le bienfait d'une déesse t'aura rendu ta place parmi les hommes, que tu lui doives toute

Id sacrum nec sollicita, nec profana mente debebis opperiri. Nam meo monitu sacerdos, in ipso procinctu pompæ, roseam manu dextra sistro cohærentem gestabit coronam. Incontanter ergo, dimotis turbulis, alacer continuare pompam meam, volentia fretus : et de proximo clementer, velut manum sacerdotis deosculabundus, rosis decerptis, pessimæ mihique detestabilis jam dudum belluæ istius corio te protinus exue. Nec quidquam rerum earum reformides, ut arduum. Nam hoc eodem momento, quo tibi venio, simul et tibi præsens, quæ sunt consequentia, sacerdoti meo per quietem facienda præcipio. Meo jussu tibi constricti comitatus decedent populi. Nec inter hilares cærimonias et festiva spectacula, quisquam deformem istam, quam geris, faciem perhorrescet : vel figuram tuam repente mutatam, sequius interpretatus aliquis, maligne criminabitur. Plane memineris, et penita mente conditum semper tenebis, mihi reliqua vitæ tuæ curricula, adusque terminos ultimi spiritus vadata. Nec injurium, cujus beneficio redieris ad ho-

ton existence à venir. Du reste, tu vivras heureux, tu vivras plein de gloire sous ma protection; et lorsque, ayant accompli le temps de ta destinée, tu seras descendu aux sombres demeures, là également, dans cet hémisphère souterrain, tu me retrouveras brillante au milieu des ténèbres de l'Achéron, souveraine des demeures du Styx; et toi-même, hôte des champs élyséens, tu continueras d'offrir tes hommages assidus à ta protectrice. Que si, par un culte pieux, par une dévotion exemplaire, par une chasteté inviolable, tu te montres avant ce temps-là digne de ma grâce toute-puissante, tu sauras que seule aussi j'ai le droit de prolonger tes jours au delà du terme fixé par les destins. »

Ici se termina l'oracle vénérable; et l'invincible déesse se replia sur elle-même. Pour moi, mon sommeil s'étant dissipé aussitôt, je me levai tout en sueur : tant la crainte et l'allégresse m'agitaient tour à tour! Profondément ému de l'apparition si manifeste de la puissante divinité, je courus me baigner dans la mer, et je ne songeai plus qu'à ses ordres suprêmes, qu'à la série de ses commandements. Bientôt les ténèbres de la nuit sombre fuient devant le soleil qui se lève et dore l'horizon. De toutes parts, avec un empressement religieux et vraiment triomphal des groupes se répandent sur les places publiques. Outre la satisfaction dont j'étais pénétré, il me semblait que la nature entière respirait l'allégresse. Sur les animaux, autour des maisons, dans

mines, ei totum debere, quod vives. Vives autem beatus, vives in mea tutela gloriosus : et quum spatium seculi tui permensus ad inferos demearis, ibi quoque in ipso subterraneo semirotundo, me, quam vides Acherontis tenebris interlucentem, Stygiisque penetralibus regnantem, campos Elysios incolens ipse, tibi propitiam frequens adorabis. Quod si sedulis obsequiis et religiosis ministeriis, et tenacibus castimoniis numen nostrum promerueris, scies ultra statuta fato tuo spatia, vitam quoque tibi prorogare mihi tantum licere.

Sic oraculi venerabilis fine prolato, numen invictum in se recessit. Nec mora, quum somno protinus absolutus, pavore et gaudio, ac dein sudore nimio permixtus exsurgo : summeque miratus deæ potentis tam claram præsentiam, marino rore respersus, magnisque imperiis intentus, monitionis ordinem recolebam. Nec mora, quum noctis atræ fugato nubilo, sol exsurgit aureus : et ecce discursu religioso, ac prorsus triumphali, turbulæ complent totas plateas. Tantaque hilaritu-

l'air même, je sentais circuler comme une atmosphère de bonheur. Au froid glacial de la nuit précédente avait succédé une température aimable et douce; les petits oiseaux, égayés par la tiède haleine du printemps, faisaient entendre des chants harmonieux, et leurs doux accords rendaient hommage à la mère des astres et des siècles, à la maîtresse de l'univers entier. Les arbres même, et ceux qui se couvrent de fruits abondants, et ceux qui se contentent de donner de l'ombrage et qui sont stériles, s'épanouissaient aux souffles de l'Auster; un naissant feuillage les embellissait, et leurs bras, doucement agités, bruissaient avec un agréable murmure. Le fracas étourdissant des tempêtes s'était apaisé; la mer avait calmé le tourbillon de ses vagues, qui venaient expirer paisiblement sur la rive. Enfin le ciel était pur de tout nuage, et rien n'obsurcissait l'azur immortel de sa voûte.

Insensiblement les premières parties du cortége commencèrent à se mettre en marche. Le choix des costumes adoptés par chacun en raison de différents vœux y jetait une variété pleine d'agrément. Celui-ci, ceint d'un baudrier, représentait un soldat; celui-là, avec sa courte chlamyde, son petit sabre au côté et ses épieux, figurait un chasseur. Un autre avait des brodequins dorés, une robe de soie et des atours précieux; une chevelure

dine præter peculiarem meam gestire mihi cuncta videbantur, ut pecua etiam cujuscemodi, et totas domos, et ipsum diem serena facie gaudere sentirem. Nam et pruinam pridianam dies apricus ac placidus repente fuerat insecutus : ut canoræ etiam aviculæ, prolectante verno vapore, concentus suaves adsonarent, matrem siderum, parentem temporum, orbisque totius dominam blando mulcentes affamine. Quid? quod arbores etiam, quæ pomifera sobole fecundæ, quæque earum tantum umbra contentæ, et steriles, austrinis laxatæ flatibus, germine foliorum renidentes, clementi motu brachiorum dulces strepitus obsibilabant. Magnoque procellarum sedato fragore, ac turbido fluctuum tumore posito, mare quietas alluvies temperabat : cælum autem, nubilosa caligine disjecta, nudo sudoque luminis proprii splendore candebat.

Ecce pompæ magnæ paulatim procedunt anteludia, votivis cujusque studiis exornata pulcherrime. Hic incinctus balteo militem gerebat; illum succinctum chlamyde copides et venabula venatorem fecerant : alius soccis obauratis, indutus serica veste, mundoque pretioso, et adtextis capite crinibus, incessu perfluo femi-

postiche chargeait sa tête, sa démarche était traînante : on aurait dit une femme. Un autre, chaussé de bottines, armé fièrement d'un bouclier, d'un casque et d'une épée, semblait sortir d'une arène de gladiateurs. Il y en avait un qui, précédé de faisceaux et vêtu de pourpre, jouait le magistrat; un, qui par déguisement portait le manteau, le bâton, les sandales et la barbe de bouc d'un philosophe. Quelques-uns étaient en oiseleurs et en pêcheurs, avec différents roseaux enduits de glu ou garnis d'hameçons. Je vis aussi une ourse apprivoisée qu'on voiturait dans une chaise, habillée en dame de haut parage. Un singe coiffé d'un bonnet brodé, vêtu d'une cotte phrygienne de couleur de safran, représentait le jeune berger Ganymède et tenait une coupe d'or; enfin, il y avait un âne, sur le dos duquel on avait collé des plumes, et que suivait un vieillard tout cassé : ils parodiaient Pégase et Bellérophon, et tous deux, du reste, formaient le couple le plus risible.

Au milieu de ces mascarades plaisantes qui çà et là remplissaient les rues, la pompe spéciale de la déesse protectrice s'était mise en mouvement. Des femmes vêtues de robes blanches, couronnées de guirlandes printanières et tenant toutes d'un air joyeux différents attributs, jonchaient de petites fleurs le chemin par où s'avançait le cortége sacré. D'autres portaient, retournés sur leur dos, de brillants miroirs, afin qu'en avançant la déesse pût con-

nam mentiebatur. Porro alium ocreis, scuto, galea, ferroque insignem, e ludo putares gladiatorio procedere. Nec ille deerat, qui magistratum fascibus purpuraque luderet : nec qui pallio, baculoque, et baxeis, et hircino barbitio philosophum fingeret : nec qui, diversis arundinibus, alter aucupem cum visco, alter piscatorem cum hamo indueret. Vidi et ursam mansuem, quæ, cultu matronali sella vehebatur : et simiam pileo textili, crocotisque phrygiis, catamiti pastoris specie, aureum gestantem poculum : et asinum pinnis adglutinatis adambulantem cuidam seni debili : ut illum quidem Bellerophontem, hunc autem diceres Pegasum; tamen rideres utrumque.

Inter has oblectationes ludicras popularium quæ passim vagabantur, jam sospitatricis deæ peculiaris pompa moliebatur. Mulieres candido splendentes amicimine, vario lætantes gestamine, verno florentes coronamine, quæ de gremio per viam, qua sacer incedebat comitatus, solum sternebant flosculis : aliæque niten-

sidérer devant elle l'empressement de la foule qui suivait. Quelques-unes portaient des peignes en ivoire, et par les mouvements de leurs bras, les inflexions de leurs doigts, elles faisaient le geste de peigner, d'ajuster les cheveux de leur reine. D'autres enfin, versant goutte à goutte un baume précieux et divers parfums, en arrosaient abondamment les places.

En outre une foule nombreuse, de l'un et de l'autre sexe, portait des lanternes, des torches, des bougies et autres espèces de clartés, dans le but de se rendre favorable par ces emblèmes lumineux la déesse des astres qui brillent au firmament. C'étaient ensuite des symphonies délicieuses, des chalumeaux et des flûtes qui faisaient entendre les plus doux accords. Puis venait un chœur de jeunes gens d'élite, vêtus de costumes blancs d'un très-grand prix, et qui répétaient alternativement une cantate composée par un poëte habile sous l'inspiration favorable des Muses. Dans cette cantate se reproduisaient par intervalle les préludes de vœux plus solennels. Parmi eux étaient des musiciens consacrés au grand Sérapis, qui, sur leur flûte traversière avançant du côté de l'oreille droite, jouaient différents airs appropriés au culte de ce dieu dans son temple. Enfin, on voyait plusieurs officiers qui avertissaient de laisser le chemin libre et facile aux saintes images. A la suite, en effet, survenaient à flots et en troupes nombreuses les personnes initiées aux divins

tibus speculis pone tergum reversis, venienti deæ obvium commonstrarent obsequium : et quæ pectines eburneos ferentes, gestu brachiorum, flexuque digitorum, ornatum atque oppexum crinium regalium fingerent : illæ etiam, quæ cæteris unguentis et geniali balsamo guttatim excusso, conspergebant plateas.

Magnus præterea sexus utriusque numerus, lucernis, tædis, cereis, et alio genere facium, lumine siderum cælestium stirpem propitiantes. Symphoniæ dehinc suaves, fistulæ tibiæque modulis dulcissimis personabant. Eas amœnus lectissimæ juventutis, veste nivea et cataclista prænitens, sequebatur chorus, carmen venustum iterantes : quod Camœnarum favore solers poeta modulatus, edixerat : quod argumentum referebat interim majorum antecantamenta votorum. Ibant et dicati magno Serapi tibicines : qui per obliquum calamum ad aurem porrectum dextram, familiarem templi deique modulum frequentabant : et plerique, qui facilem sacris viam dari prædicarent. Tunc influunt turbæ sacris divinis initiatæ,

mystères : des hommes, des femmes de tout rang, de tout âge, couverts de robes de lin d'une blancheur éblouissante. Les femmes portaient un voile transparent sur leurs cheveux parfumés d'essences, les hommes avaient la tête entièrement rasée, et le haut de leur chef était tout luisant : c'étaient ceux qui représentaient les astres terrestres de la grande religion; et de leurs sistres d'airain, d'argent, ou même d'or, ils tiraient un tintement mélodieux.

Quant aux pontifes sacrés, ces grands personnages étaient vêtus d'une longue robe blanche de lin, qui leur couvrait la poitrine, leur serrait la taille, et tombait jusque sur leurs talons. Ils portaient les symboles augustes de puissantes divinités. Le premier d'entre eux tenait une lampe de la clarté la plus vive, qui ne ressemblait en rien à celles qui éclairent nos repas du soir : c'était une gondole en or, jetant de sa partie la plus large une grande flamme. Le deuxième était vêtu d'un costume semblable; mais il tenait dans ses mains deux autels, appelés « les secours » en raison de la providence secourable de la grande déesse. Un troisième s'avançait en élevant un rameau d'or aux feuilles du travail le plus délicat, et aussi le caducée de Mercure. Le quatrième tenait en l'air le symbole de la justice, figurée par un bras gauche avec sa main ouverte : si on avait choisi la gauche, c'est qu'elle semble mieux que la droite représenter la justice, parce

viri feminæque omnis dignitatis et omnis ætatis, linteæ vestis candore puro luminosi : illæ limpido tegmine crines madidos obvolutæ; hi capillum derasi funditus, vertice prænitentes : magnæ religionis terrena sidera, æreis et argenteis, immo vero aureis etiam sistris argutum tinnitum constrepentes.

Sed et antistites sacrorum, proceres illi, candido linteamine cinctum pectoralem, adusque vestigia, strictim intecti, potentissimorum deûm proferebant insignes exuvias. Quorum primus lucernam claro præmicantem porrigebat lumine, non adeo nostris illis consimilem, quæ vespertinas illuminant epulas; sed aureum cymbium medio suî patore flammulam suscitans largiorem. Secundus, vestitu quidem similis, sed manibus ambabus gerebat altaria, id est, auxilia : quibus nomen dedit proprium deæ summatis auxiliaris providentia. Ibat tertius, attollens palmam auro subtiliter foliatam, nec non Mercurialem etiam caduceum. Quartus Æquitatis ostendebat indicium, deformatam manum sinistram porrecta palmula :

qu'elle est moins agissante, moins souple, et qu'elle est dénuée d'adresse. Le même avait aussi un petit vase d'or arrondi en forme de mamelle, et avec ce vase il faisait des libations de lait. Un cinquième portait un van d'or, où étaient entassés des petits rameaux du même métal; enfin, un dernier était chargé d'une amphore.

Aussitôt après, s'avancèrent les dieux, daignant marcher à l'aide de pieds humains. Le premier, image monstrueuse, était l'intermédiaire divin qui circule du ciel aux enfers, et dont la figure est tantôt sombre, tantôt resplendissante. Il élevait sa grande tête de chien; et de la main gauche il portait un caducée, de la droite il agitait une palme verdoyante. Immédiatement après lui venait une vache dressée sur ses pieds de derrière, emblème de fertilité représentant la féconde déesse. Cette vache était soutenue sur les épaules d'un des saints prêtres, qui s'avançait d'un air plein de majesté. Un autre tenait la corbeille où étaient renfermés les mystères, et qui dérobait à tous les regards les secrets de la sublime religion. Un autre portait dans son sein bienheureux l'effigie vénérable de la toute-puissante divinité, effigie qui n'avait la forme ni d'un quadrupède domestique, ni d'un oiseau, ni d'une bête sauvage, ni même d'un homme. Mais on avait su, découverte ingénieuse, la rendre vénérable au moyen de sa nouveauté même; et le symbole qui la représentait était, du reste, un indice ineffable du mystère qui doit présider à cette auguste

quæ genuina pigritia, nulla calliditate, nulla solertia prædita, videbatur æquitati magis aptior quam dextera. Idem gerebat et aureum vasculum, in modum papillæ rotundatum, de quo lacte libabat. Quintus auream vannum aureis congestam ramulis : et alius ferebat amphoram.

Nec mora, quum Dei, dignati pedibus humanis incedere, prodeunt; hic, horrendum ! ille Superûm commeator et Inferûm, nunc atra, nunc aurea facie sublimis, attollens canis cervices arduas, læva caduceum gerens, dextera palmam virentem quatiens. Hujus vestigium continuum sequebatur bos, in erectum levata statum, et bos, omniparentis deæ fecundum simulacrum : quod residens humeris suis, proferebat unus e ministerio beato, gressu gestuoso. Ferebatur ab alio cista secretorum capax, penitus celans operta magnificæ religionis. Gerebat alius felici suo gremio summi sui numinis venerandam effigiem, non pecoris, non avis, non feræ, ac ne hominis quidem ipsius consimilem; sed solerti repertu, etiam ipsa

religion. Figurez-vous une petite urne d'un or éblouissant, très-artistement creusée, toute ronde à sa base, et au dehors enrichie des merveilleux hiéroglyphes des Égyptiens. Son orifice, peu élevé, s'étendait d'un côté de manière à présenter un long bec, tandis que de l'autre il y avait une anse à courbure très-développée, sur le sommet de laquelle se dressait en replis noueux un aspic à la tête écailleuse, au cou gonflé et au dos strié de mille raies.

La faveur que m'avait promise la divinité bienfaisante allait donc s'accomplir! mon sort allait donc changer! Je voyais, en effet, s'approcher le pontife qui tenait mon salut même dans ses mains. Il était vêtu exactement comme l'oracle céleste me l'avait dépeint à l'avance, portant à la main droite le sistre de la déesse et une couronne pour moi : couronne bien méritée, grands dieux! puisque c'était après tant d'épreuves subies, tant de périls surmontés, que je parvenais, grâce à la plus grande des déesses, à sortir vainqueur de ma lutte avec l'impitoyable Fortune. Toutefois, loin de me laisser aller à une joie subite et de m'élancer brusquement, je songeai que l'irruption imprévue d'un quadrupède dérangerait l'ordre paisible de la cérémonie religieuse, ce dont je voulais bien me donner de garde. Je m'avançai donc avec une démarche grave, posée, ainsi que l'aurait pu faire un

novitate reverendam, altioris utcunque et magno silentio tegendæ religionis argumentum ineffabile; sed et ad istum plane modum fulgente auro figuratum. Urnula faberrime cavata, fundo quam rotundo, miris extrinsecus simulacris Ægyptiorum effigiata. Ejus orificium non altiuscule levatum, in canalem porrectum, longo rivulo prominebat. Ex alia vero parte multum recedens spatiosa dilatione, adhærebat ansa : quam contorto nodulo supersedebat aspis, squameæ cervicis striato tumore sublimis.

Et ecce præsentissimi numinis promissa nobis accedunt beneficia, et fata : salutemque ipsam meam gerens sacerdos appropinquat, ad ipsum præscriptum divinæ promissionis ornatum, dextera proferens sistrum deæ, mihi coronam, et hercules coronam consequenter; quod tot ac tantis exantlatis laboribus, tot emensis periculis, deæ maximæ providentia, adluctantem mihi sævissime Fortunam superarem. Nec tamen gaudio subitario commotus, inclementi me cursu proripui, verens scilicet, ne repentino quadrupedis impetu, religionis quietus turbaretur ordo : sed placido ac prorsus humano gradu contabundus, paulatim obliquato corpore,

homme; et me glissant peu à peu de côté dans la foule, qui se rangeait par une inspiration visible de la déesse, je m'approchai insensiblement. Mais le pontife que le saint oracle avait, comme il me fut aisé de le reconnaître, prévenu la nuit précédente par une révélation, s'arrêta soudain, admirant avec quelle précision tout se rapportait aux ordres qu'il avait reçus. Le premier il étendit la main, et approcha de ma bouche même la couronne qu'il tenait. Alors, plein d'une émotion qui faisait palpiter mon cœur avec une force extraordinaire, je saisis cette couronne où étincelaient ces roses que je désirais tant, et je la dévorai avec une avidité sans égale.

La promesse divine n'était pas trompeuse. A l'instant je suis débarrassé de ma hideuse enveloppe de bête brute. D'abord c'est ce poil horrible qui tombe, ensuite ce cuir épais qui s'amincit. Mon ventre obèse diminue; la corne de mes sabots ressort en forme de doigts; mes mains, qui ne sont plus des pieds, se redressent pour s'approprier aux fonctions d'une créature de droite attitude; mon cou perd sa longueur excessive; mon visage et ma tête s'arrondissent; mes oreilles énormes reprennent leur petitesse première; mes dents, ces espèces de pavés, reviennent aux proportions humaines; et cette queue dont surtout j'étais naguère si cruellement humilié disparaît sans laisser de trace. Le peuple ne revient pas de sa surprise; les âmes pieuses se

sane divinitus decedente populo, sensim irrepo. At sacerdos, ut reapse cognoscere potui, nocturni commonefactus oraculi, miratusque congruentiam mandati muneris, confestim restitit: et ultro porrecta dextera, ob os ipsum meum coronam exhibuit. Tunc ego trepidans, assiduo pulsu micanti corde, coronam, quæ rosis amœnis intexta fulgurabat, avido ore susceptam, cupidus cupidissime devoravi.

Nec me fefellit cæleste promissum. Protinus mihi delabitur deformis et ferina facies. Ac primo quidem squalens pilus defluit, ac dehinc cutis crassa tenuatur; venter obesus residet, pedum plantæ per ungulas in digitos exeunt. Manus non jam pedes sunt, sed in erecta porriguntur officia; cervix procera cohibetur; os et caput rotundantur; aures enormes repetunt parvitatem pristinam; dentes saxei redeunt ad humanam minutiem: et, quæ me potissimum cruciabat ante, cauda nusquam comparuit. Populi mirantur, religiosi venerantur tam evidentem maximi

confondent en adorations à la vue d'un miracle aussi évident de la puissante divinité, à la vue d'un de ces prodiges comme il n'y en a que dans les songes, d'une métamorphose si facilement opérée; et tous à l'envi, les mains levées au ciel, attestent à haute voix l'éclatant bienfait de la déesse. Pour moi, frappé de stupeur, et comme si mon âme n'eût pas suffi au sentiment d'une joie si soudaine et si grande, je ne trouvais pas un seul mot sur mes lèvres; je ne savais par où je devais commencer, en quels termes je devais faire mon début dans le langage dont la faculté renaissait pour moi, quelles paroles enfin pouvaient mieux en célébrer l'inauguration et payer à une si grande déesse le digne et convenable tribut de ma reconnaissance.

Le prêtre lui-même, à qui pourtant la révélation céleste avait appris depuis leur origine toutes mes déplorables aventures, resta un moment émerveillé de ce miracle insigne. Mais bientôt par un geste expressif il fit signe que l'on me donnât une robe de lin pour me couvrir; car dès l'instant où l'âne m'avait eu dépouillé de son enveloppe néfaste, j'avais, en serrant mes cuisses et en plaçant pudiquement mes mains sur moi, fait tout mon possible pour cacher ma nudité par un voile naturel. Alors un des religieux qui composaient le cortége ôta sa première robe en un clin d'œil, et la jeta lestement sur mes épaules.

Cela fait, le prêtre, me regardant d'un visage où la joie et

numinis potentiam, et consimilem nocturnis imaginibus magnificentiam, et facilitatem reformationis: claraque et consona voce, cælo manus attendentes, testantur tam illustre deæ beneficium. At ego stupore nimio defixus, tacitus hærebam, animo meo tam repentinum tamque magnum non capiente gaudium : quid potissimum præfarer primarium, unde novæ vocis exordium caperem, quo sermonem, nunc renata lingua, felicius auspicarer, quibus quantisque verbis tantæ deæ gratias agerem.

Sed sacerdos, utcunque divino monitu cognitis ab origine cunctis cladibus meis, quamquam et ipse insigni permotus miraculo, nutu significato prius præcepit, tegendo mihi linteam dari laciniam. Nam me quum primum nefasto tegmine despoliaverat asinus; compressis in artum feminibus, et superstrictis accurate manibus, quantum nudo licebat, velamento me naturali probe muniveram. Tunc e cohorte religionis unus, impigre superiorem exutus tunicam, supertexit me celerrime.

Quo facto, sacerdos vultu geniali et hercules perhumano in aspectum meum

la bonté se confondaient avec l'admiration, me parla en ces termes : « Après tant d'épreuves diverses, après tant de rudes assauts que vous a livrés la Fortune, après toutes les tempêtes violentes qui vous ont ballotté, vous êtes enfin parvenu, Lucius, au port de la tranquillité et à l'autel de la miséricorde. Ni votre naissance ni votre haute position sociale, ni cette instruction même qui vous distingue, ne vous ont été de la moindre utilité. Vous aviez suivi les penchants d'une ardente jeunesse, vous vous étiez laissé aller à des voluptés indignes d'un homme libre, et vous avez payé cher une curiosité fatale. Mais enfin l'aveugle Fortune, en vous persécutant par les plus affreuses disgrâces, vous a conduit sans le vouloir, et par l'excès même de ses rigueurs, à cette religieuse béatitude. Qu'elle aille donc ailleurs assouvir son impitoyable cruauté, et que ses fureurs cherchent désormais une autre victime : car ceux dont notre puissante déesse protége l'existence en les prenant à son service, ne sont plus exposés à la rage du sort. Ces brigands, ces bêtes féroces, cet esclavage, ces chemins âpres, tortueux et impraticables, ces dangers perpétuels de la mort, toutes ces tribulations enfin, ont-elles produit ce que voulait une implacable Fortune? Non; et vous êtes maintenant recueilli sous la protection de la Fortune véritable, déesse clairvoyante, dont la radieuse lumière se répand même sur les autres divinités. Prenez donc désormais un visage plus joyeux et

attonitus, sic affatur : Multis et variis exantlatis laboribus, magnisque Fortunæ tempestatibus et maximis actus procellis, ad portum quietis et aram misericordiæ tandem, Lucî, venisti. Nec tibi natales, ac ne dignitas quidem, vel ipsa, qua flores, usquam doctrina profuit : sed lubrico virentis ætatulæ ad serviles delapsus voluptates, curiositatis improsperæ sinistrum præmium reportasti. Sed utcunque Fortunæ cæcitas, dum te pessimis periculis discruciat, ad religiosam istam beatitudinem improvida produxit malitia. Eat nunc, et summo furore sæviat, et crudelitati suæ materiam quærat aliam. Nam in eos, quorum sibi vitas servitium deæ nostræ majestas vindicavit, non habet locum casus infestus. Quid latrones, quid feræ, quid servitium, quid asperrimorum itinerum ambages reciprocæ, quid metus mortis quotidianæ nefariæ fortunæ profuit? In tutelam jam receptus es Fortunæ, sed videntis : quæ suæ lucis splendore cæteros etiam deos illuminat. Sume jam vultum lætiorem, candido isto habitu tuo congruentem : comitare pompam deæ

qui réponde à la blanche robe dont vous êtes revêtu; accompagnez d'un pas fier le cortége de la déesse qui vous a sauvé. Que les impies voient : qu'ils voient, et qu'ils reconnaissent leur erreur. Voilà Lucius qui est dégagé de ses anciennes épreuves, et qui, grâce à la protection de la grande Isis, triomphe de sa propre fortune. Cependant, pour que vous soyez plus en sûreté et mieux garanti, engagez-vous dans notre sainte milice, comme la nuit dernière la déesse vous priait de vous y consacrer. Vouez-vous désormais au culte de notre religion, et subissez volontairement le joug de ce ministère : car ce sera quand vous aurez commencé à servir la déesse, que vous sentirez plus vivement les douceurs de votre liberté.

Ainsi parla le vertueux pontife; et sa voix, haletante et fatiguée par l'inspiration, s'arrêta. Aussitôt, me mêlant à la foule pieuse, je suivis le cortége sacré. Mais j'étais remarqué et reconnu par toute la ville. Chacun me désignait du doigt et du geste; chacun s'entretenait de moi. « Voilà, disait-on, celui que l'auguste et toute-puissante déesse a rendu aujourd'hui à la forme humaine. Mortel bien fortuné, sans doute, mortel trois fois heureux, qui par l'innocence et la probité de sa vie antérieure a mérité du ciel un patronage aussi éclatant! Il renaît en quelque sorte pour être aussitôt voué au saint ministère. »

sospitatricis, in ovanti gradu. Videant irreligiosi; videant, et errorem suum recognoscant. En ecce pristinis ærumnis absolutus, Isidis magnæ providentia gaudens Lucius, de sua fortuna triumphat. Quo tibi tamen tutior sis, atque munitior, da nomen huic sanctæ militiæ, cujus non olim sacramento etiam rogabaris : teque jam nunc obsequio religionis nostræ dedica, et ministerii jugum subi voluntarium. Nam, quum cœperis deæ servire, tunc magis senties fructum tuæ libertatis.

Ad istum modum vaticinatus sacerdos egregius, fatigatos anhelitus trahens, conticuit. Exinde permixtus agmini religioso procedens, comitabar sacrarium : totæ civitati notus ac conspicuus; digitis hominum nutibusque notabilis. Omnes in me populi fabulabantur. Hunc omnipotentis hodie deæ numen augustum reformavit ad homines. Felix hercules, et ter beatus! qui vitæ scilicet præcedentis innocentia fideque meruerit tam præclarum de cælo patrocinium; ut renatus quodammodo, statim sacrorum obsequio desponderetur.

Au milieu de ces murmures et du tumulte des dévotions joyeuses nous avancions insensiblement, et nous arrivâmes au bord de la mer, à l'endroit même où ma personne d'âne avait passé la nuit précédente. Quand les images des dieux y eurent été placées selon le rit ordinaire, le grand-prêtre s'approcha d'un navire très-artistement construit et bariolé tout à l'entour de merveilleuses peintures égyptiennes. Il le purifia le plus religieusement possible avec une torche allumée, avec un œuf, avec du soufre; et par des prières solennelles sa bouche sainte lui désigna un nom et l'offrit en dédicace à la déesse. Sur cet heureux navire flottait une voile blanche, où on lisait que c'était un vœu offert pour la prospérité de la nouvelle campagne maritime. Un instant après se dressa le mât, qui était un pin entier parfaitement arrondi, non moins brillant qu'élevé, et dont la hune était remarquablement belle; à la poupe étincelait une oie en or, au cou onduleux; et la carène entière, faite en bois de citronnier du plus beau poli, faisait plaisir à voir. Bientôt tous les assistants, profanes aussi bien qu'initiés, apportèrent à l'envi des vans chargés d'aromates et d'autres offrandes pieuses. Ils firent, en outre, des libations sur les flots avec une sorte de bouillie au lait, jusqu'au moment où le vaisseau, rempli de présents innombrables et d'heureux objets de dévotion, eut été dégagé des câbles qui le retenaient à l'ancre, et qu'à la faveur d'un vent doux

Inter hæc, et festorum votorum tumultum, paulatim progressi, jam ripam maris proximamus : atque ad ipsum illum locum, quo pridie meus stabulaverat asinus, pervenimus. Ibi deûm simulacris rite dispositis, navem faberrime factam, picturis miris Ægyptiorum circumsecus variegatam, summus sacerdos tæda lucida, et ovo, et sulphure, solemnissimas preces de casto præfatus ore, quam purissime purificatam, deæ nuncupavit, dedicavitque. Hujus felicis alvei nitens carbasus litteras vocum intextas progerebat. Ecce litteræ votum instaurabant, de novi commeatus prospera navigatione. Jam malus insurgit, pinus rotunda, splendore sublimis, insigni carchesio conspicua : et puppis, intorta chenisco, bracteis aureis vestita fulgurabat : omnisque prorsus carina citro limpido perpolita, florebat. Tunc cuncti populi, tam religiosi, quam profani, vannos onustas aromatis et cujuscemodi suppliciis certatim congerunt; et insuper fluctus libant intritum lacte confectum; donec muneribus largis, et devotionibus faustis completa navis, absoluta stro-

et propice il se fut lancé en pleine mer. Lorsqu'il n'apparut plus au loin dans l'espace que comme un point imperceptible, les porteurs des objets sacrés se chargèrent de nouveau des emblèmes que chacun d'eux avait apportés, et ils reprirent avec joie dans le même cérémonial le chemin du temple.

Dès que nous en eûmes touché le seuil, le grand-prêtre, ceux qui devant lui portaient les effigies saintes, et ceux qui étaient depuis longtemps initiés aux mystères vénérables, entrèrent dans le sanctuaire de la déesse, où ils placèrent en ordre ces images qui semblaient respirer. Puis un d'entre eux, que tous appelaient le Scribe, se tenant debout en avant de la porte, appela comme à une assemblée la corporation des Pastophores : ainsi se nomme ce sacré collége. Ensuite il monta dans une chaire élevée, et il récita dans un livre des prières pour le sublime Empereur, pour le sénat, pour les chevaliers, pour tout le peuple romain, pour la navigation, pour ceux qui sont sur la mer, pour la prospérité de ce qui compose généralement notre empire; et terminant par la formule d'usage, qui se prononce en grec, il cria : « Que les peuples se retirent. » Cette parole signifiait que le sacrifice était agréé, comme le prouva l'empressement des fidèles à y répondre par une acclamation. Après quoi, les citoyens transportés d'allégresse vinrent apporter des rameaux d'olivier fleuri, de la ver-

phiis anchoralibus, peculiari serenoque flatu, pelago redderetur. Quæ postquam cursus spatio prospectum suî nobis incertat, sacrorum geruli, sumptis rursum, quæ quisque detulerant, alacres ad fanum reditum capessunt similis ritu pompæ decori.

At quum ad ipsum jam templum pervenimus, sacerdos maximus, quique divinas effigies progerebant, et qui venerandis penetralibus pridem fuerant initiati, intra cubiculum deæ recepti, disponunt rite simulacra spirantia. Tunc ex his unus, quem cuncti Grammatea dicebant, pro foribus assistens, cœtu Pastophorûn, quod sacrosancti collegii nomen est, velut in concionem vocato, indidem de sublimi suggestu, de libro, de litteris fausta vota præfatus : PRINCIPI MAGNO, SENATUIQUE, ET EQUITI, TOTOQUE ROMANO POPULO, nauticis, navibus, quæque sub imperio mundi nostratis reguntur, renuntiat, sermone rituque græciensi, ita : ΛΑΟΙΣ ΑΦΕΣΙΣ. Qua voce feliciter cunctis evenire signavit populi clamor insecutus. Exin gaudio delibuti populares, thallos, verbenas, corollas ferentes, exosculatis vestigiis deæ, quæ

veine, des guirlandes devant une statue d'argent de la déesse placée sur une estrade; et, lui ayant baisé les pieds, ils regagnèrent leurs pénates. Quant à moi, mon anxiété m'empêchait de m'éloigner de l'épaisseur d'un ongle; et, les yeux fixés sur l'image de la déesse, je restais abîmé dans le souvenir de mes précédentes aventures.

Cependant la rapide Renommée, loin que l'agilité de son vol se fût ralentie en cette occasion, avait à l'instant publié partout dans mon pays et l'adorable bienfait de la déesse et ma mémorable fortune. Bientôt mes amis, mes domestiques, mes proches parents, eurent déposé le deuil que le faux bruit de ma mort leur avait fait prendre; et, dans les transports d'une joie inespérée, ils vinrent tous, avec divers présents, pour s'assurer de ma résurrection miraculeuse et de mon retour des Enfers. Leur vue, à laquelle je n'osais plus m'attendre, me pénétra moi-même d'un vif plaisir; et je me montrai sensible, comme je le devais, à leurs prévenances affectueuses; car ils avaient eu soin de m'apporter à profusion tout ce dont j'avais besoin pour fournir largement à mon entretien et à ma dépense.

Après leur avoir adressé la parole à chacun selon la nature de leur office près de moi, et avoir fait le récit de mes anciennes infortunes aussi bien que de mon bonheur actuel, je retournai de

gradibus hærebat argento formata, ad suos discedunt lares. Nec tamen sinebat me animus ungue latius indidem digredi; sed intentans deæ specimen pristinos casus meos recordabar.

Nec tamen fama volucris pigra pinnarum tarditate cessaverat : sed protinus in patria deæ providentis adorabile beneficium, meamque ipsius fortunam memorabilem narraverat passim. Confestim denique familiares ac vernulæ, quique mihi proximo nexu sanguinis cohærebant, luctu deposito quem de meæ mortis falso nuntio susceperant, repentino lætati gaudio, varie quisque munerabundi, ad meum festinant illico divinum reducemque ab inferis conspectum. Quorum desperata ipse etiam facie recreatus, oblationes honestas æqui bonique facio : quippe quum mihi familiares, quoad cultum sumptumque largiter succederet, deferre prospicue curassent.

Affatis itaque ex officio singulis, narratisque meis pristinis ærumnis, et præsentibus gaudiis, me rursum ad deæ gratissimum mihi refero conspectum : ædi-

nouveau devant l'image de la bienfaisante déesse. Je fis prix pour un local dans l'enceinte du temple, et j'y établis temporairement mes pénates. J'assistais aux cérémonies pieuses qui se célébraient encore à l'intérieur; je faisais partie de la société des prêtres, je pratiquais le culte de la grande déesse sans jamais me séparer d'elle. Il n'y avait pas une seule nuit, pas un seul instant de repos, où je jeûnasse de sa vue et de ses avertissements. Plusieurs fois elle m'exprima sa volonté; et, comme j'étais voué depuis longtemps à l'initiation, elle voulait qu'il y fût procédé enfin pendant les fêtes actuelles. Mais quelque fervent que fût le désir dont j'étais animé, des craintes religieuses me retenaient cependant, parce que je m'étais longtemps interrogé moi-même sur la difficulté de remplir le saint ministère et sur celle de garder ma chasteté. Je savais de quelle prudence et de quelle circonspection il faut s'entourer au milieu de tant de dangers où l'on est exposé dans la vie; et ces réflexions continuelles faisaient, je ne sais comment, que, malgré la ferveur de mon zèle, je différais toujours.

Une nuit, je crus voir devant moi le grand-prêtre : il m'offrait différentes choses qu'il portait dans son sein. Comme je le questionnais à ce propos, il me répondit que tout cela m'était envoyé de Thessalie; que, de plus, un mien serviteur, nommé Le Blanc, venait d'en arriver. A mon réveil je réfléchis longtemps, bien

busque conductis, intra conseptum templi larem temporarium mihi constituo : deæ ministeriis adhuc privatis appositus, contuberniisque sacerdotum individuus, et numinis magni cultor inseparabilis. Nec fuit nox una, vel quies aliqua, visu deæ monituque jejuna; sed crebris imperiis, sacris suis me jam dudum destinatum, nunc saltem censebat initiari. At ego, quamquam cupienti voluntate præditus, tamen religiosa formidine retrahebar; quod enim sedulo percontaveram, difficile religionis obsequium, et castimoniorum abstinentiam satis arduam, cautoque circumspectu vitam, quæ multis casibus subjacet, esse muniendam. Hæc idemtidem mecum reputans, nescio quomodo, quamquam festinans, differebam.

Nocte quadam, plenum gremium suum visus est mihi summus sacerdos offerre : ac requirenti, quid utique istud? respondisse, partes illas de Thessalia mihi missas; servum etiam meum indidem supervenisse, nomine Candidum. Hanc experrectus

longtemps, en moi-même sur le présage que pouvait m'annoncer cette vision, d'autant plus que j'étais certain de n'avoir jamais eu de domestique qui s'appelât de ce nom. Néanmoins, quelle que dût être la portée prophétique de mon rêve, j'étais persuadé que ces provisions offertes signifiaient de toutes manières un gain assuré; et, dans cette douce inquiétude que donne l'espoir d'une heureuse aubaine, j'attendais l'ouverture du temple, comme elle se fait chaque matin. Les voiles blancs qui couvraient l'image auguste de la déesse ayant été écartés à droite et à gauche, nous nous prosternons devant elle en priant. Le pontife fait le tour des différents autels, prépare le service divin avec les oraisons d'usage, et répand, d'un vase consacré, une eau qu'il a prise à une fontaine secrète. Enfin, tout ce cérémonial étant accompli, les religieux se mettent en mouvement; ils annoncent la première heure du jour, et la saluent par de matinales dévotions. Dans ce moment même arrivent de mon pays des serviteurs que j'y avais laissés dans le temps où l'erreur de Fotis m'avait valu d'être si fâcheusement enchevêtré. Je les reconnus sans peine, ainsi que mon cheval qu'ils me ramenaient : car le digne animal, après avoir été en condition de côté et d'autre, avait été recouvré par eux, grâce à un signe sur le dos, auquel n'y avait pas à se tromper. Je ne pouvais assez m'émerveiller de la justesse de mon songe, qui, outre la promesse d'un profit réalisé bien à point, m'avait encore,

imaginem diu diuque apud cogitationes meas revolvebam, quid rei portenderet; præsertim quum nullum unquam habuisse me servum isto nomine nuncupatum certus essem. Ut ut tamen sese præsagium somni porrigeret, lucrum certum modis omnibus significari partium oblatione credebam. Sic anxius, et in proventum prosperiorem attonitus, templi matutinas apertiones opperiebar. Ac, dum velis candentibus reductis in diversum, deæ venerabilem conspectum apprecamur, et per dispositas aras circumiens sacerdos rem divinam procurat supplicamentis solemnibus, de penetrali fonte petitum spondeo libat; rebus jam rite consummatis, inchoatæ lucis salutationibus, religiosi primam nuntiantes horam, perstrepunt. Et ecce superveniunt de patria, quos ibi reliqueram famulos, quum me Fotis malis incapistrasset erroribus. Cognitis scilicet famulis meis, nec non et equum quoque illum meum reducentibus, quem diverse distractum notæ dorsualis agnitione recuperaverant: quare solertiam somni tum mirabar vel maxime; quod

par la désignation d'un de mes serviteurs appelé Le Blanc, prédit le retour de mon cheval, qui était blanc en effet.

Cette circonstance redoubla ma ferveur : je fréquentai de nouveau les saints exercices avec zèle, affermi que j'étais dans mes espérances futures par tant de faveurs présentes ; et dès ce moment mon désir d'être revêtu du sacré caractère augmenta de jour en jour. Souvent j'allais trouver le grand-prêtre, et je le priais avec les plus instantes supplications de m'initier enfin aux mystères de la nuit consacrée. Mais lui, personnage grave d'ailleurs et célèbre par son exacte observance d'une religion de si grande chasteté, me recevait avec la douceur et la bonté d'un père qui modère dans ses enfants des désirs prématurés. A mes instances il opposait ses délais, en même temps que son langage consolant et plein d'espoir calmait d'ailleurs l'inquiétude de mon esprit. Il me disait que c'était la déesse qui, par un signe de consentement, indiquait le jour où chacun devait être initié ; que c'était encore elle qui prenait le soin de désigner le prêtre consécrateur, elle enfin, qui déterminait même les dépenses nécessaires à la cérémonie.

« Soumettons-nous à ces préliminaires avec une patience religieuse, ajoutait-il : vous devez vous tenir en garde contre la précipitation et contre l'indocilité, et ne pas plus pécher par trop

præter congruentiam lucrosæ pollicitationis, argumento servi Candidi, equum mihi reddidisset colore candidum.

Quo facto idem sollicitus, sedulum colendi frequentabam ministerium, spe futura beneficiis præsentibus pignerata. Nec minus in dies mihi magis magisque accipiendorum sacrorum cupido gliscebat. Summisque precibus primarium sacerdotem sæpissime conveneram, petens, ut me noctis sacratæ tandem arcanis initiaret. At ille, vir alioquin gravis, et sobriæ religionis observatione famosus, clementer ac comiter, et, ut solent parentes immaturis liberorum desideriis modificari, meam differens instantiam, spei melioris solatiis alioquin anxium mihi permulcebat animum. Nam et diem, quo quisque possit initiari, deæ nutu demonstrari, et sacerdotem, qui sacra debeat ministrare, ejusdem providentia deligi : sumptus etiam cærimoniis necessarios simili præcepto destinari.

Quæ cuncta nos quoque observabili patientia sustinere censebat : quippe quum aviditati contumaciæque summe cavere, et utramque culpam vitare, ac neque

de ferveur quand on ne vous appelle point, que par indifférence quand vous serez mandé. D'ailleurs, il n'est aucun de mes prêtres qui ait assez perdu l'esprit, qui soit assez décidé à périr, pour aller sans un ordre tout individuel de la Maîtresse entreprendre une initiation téméraire, véritable sacrilége qui entraînerait la mort pour châtiment. En effet les clefs de l'Enfer aussi bien que celles des portes du salut sont dans la main de la déesse; l'admission à ses mystères consiste à devenir en quelque sorte mort volontairement, et à tenir la vie de sa discrétion seule. Or ce sont des mortels arrivés au terme de l'existence et placés sur les limites des deux mondes qu'elle a coutume de choisir pour ses élus, parce qu'ils sont plus capables de garder un fidèle silence sur ses secrets augustes. Par sa providence elle les rappelle en quelque sorte à la vie, elle ouvre devant eux une carrière nouvelle de salut. En conséquence vous devez, vous aussi, attendre avec humilité l'accomplissement de ses ordres célestes. N'est-il pas d'ailleurs assez de preuves évidentes des bontés que la grande déesse daigne avoir pour vous? Ne vous a-t-elle pas depuis longtemps appelé, désigné, pour le bienheureux ministère? Aussi bien que les autres initiés, vous devez vous interdire, dès ce moment, toute nourriture profane et défendue, afin de vous approcher avec plus de recueillement des mystères de notre très-auguste et très-pure religion. » Le pontife avait dit; et mon impatience ne triom-

vocatus morari, nec non jussus festinare deberem. Nec tamen esse quemquam de suo numero tam perditæ mentis, vel immo destinatæ mortis, qui non sibi quoque seorsum jubente domina, temerarium atque sacrilegum audeat ministerium subire, noxamque letalem contrahere. Nam et inferûm claustra, et salutis tutelam in deæ manu posita, ipsamque traditionem ad instar voluntariæ mortis et precariæ salutis celebrari : quippe quum transactis vitæ temporibus, jam in ipso finitæ lucis limine constitutos, queis tamen tuto possint magna religionis committi silentia, numen deæ soleat elicere, et sua providentia quodam modo renatos ad novæ reponere rursus salutis curricula. Ergo igitur me quoque oportere cæleste sustinere præceptum, quamquam perspicua evidentique magni numinis dignatione jam dudum felici ministerio nuncupatum destinatumque : nec secus quam cultores cæteri, cibis profanis ac nefariis jam nunc temperare; quo rectius ad arcana purissimæ religionis secreta pervaderem. Dixerat sacerdos : nec impatientia corrumpebatur

pha pas de ma docilité à lui obéir : plein d'attentions, de douceur, et observant un silence exemplaire, j'assistais régulièrement tous les jours à la célébration du service divin.

La bonté de la puissante déesse ne trompa pas mon espoir, et elle m'épargna les angoisses d'un délai trop prolongé. Un avertissement aussi clair qu'était obscure la nuit pendant laquelle je le reçus, m'apprit, sans que j'en pusse douter davantage, que le jour si désiré était venu, où mes souhaits les plus ardents allaient enfin se réaliser. J'appris pareillement quelle dépense j'aurais à faire pour ma réception et quel ministre accomplirait la cérémonie : ce devait être Mithras, le grand-prêtre lui-même, parce que, disait l'oracle, la sympathie de nos deux étoiles nous avait rapprochés.

Ranimé par ces bienveillantes instructions et par d'autres de la souveraine déesse, je m'arrachai du sommeil lorsqu'il faisait encore à peine jour, et je me rendis en toute hâte vers la demeure du pontife. Je le trouvai qui sortait précisément de sa chambre; et, m'étant prosterné, je m'apprêtais à faire des instances plus vives que jamais pour réclamer mon initiation comme un droit qui m'était acquis. Mais il ne m'eut pas plus tôt aperçu, que, prenant la parole le premier : « O mon cher Lucius, me dit-il, quelle félicité, quel bonheur ineffable est le vôtre ! La volonté de notre auguste déesse vous est propice : elle

obsequium meum : sed intentus miti quiete et probabili taciturnitate, sedulum quot dies obibam culturæ sacrorum ministerium.

Nec me fefellit, nec longi temporis prolatione cruciavit potentis deæ benignitas salutaris, sed noctis obscuræ non obscuris imperiis evidenter monuit, advenisse diem mihi semper optabilem, quo me maxime voti compotiret. Quantoque sumptu deberem procurare supplicamentis, ipsumque Mithram illum suum sacerdotem præcipuum, divino quodam stellarum consortio, ut aiebat, mihi conjunctum, sacrorum ministrum decernit.

Quibus et cæteris benivolis præceptis summatis deæ recreatus animi, nec dum satis luce lucida discussa quiete, protinus ad receptaculum sacerdotis contendo : atque eum, cubiculo suo commodum prodeuntem continuatus, saluto. Solito constantius destinaveram jam velut debitum sacris obsequium flagitare. At ille, statim ut me conspexit, prior : O mi quidem Luci, inquit, te felicem, te beatum,

vous a jugé digne d'un si grave ministère. Pourriez-vous maintenant rester oisif et ne manifester vous-même aucun empressement? Oui, voici le jour appelé depuis si longtemps par vos vœux, le jour où, sur l'ordre souverain de la déesse aux mille noms, mes mains doivent vous donner entrée dans les plus saintes profondeurs du culte. » Puis, mettant sa main droite sur moi, le vieillard plein de prévenance me conduit à l'entrée même du vaste temple. Il procède dans le rit accoutumé à l'ouverture des portes, et il accomplit le sacrifice du matin. Il tire ensuite du fond du sanctuaire certains livres écrits en caractères inconnus, qui représentaient des formules consacrées. Ici, c'étaient toutes sortes de de figures d'animaux; là, des abréviations formées par des dessins entrelacés ensemble, dont les uns étaient en forme de roue, les autres en nœud, d'autres semblables aux tendrons de la vigne : ce qui en dérobait le sens à la curiosité des profanes. Il me lut dans ces livres les préparatifs dont je devais m'occuper pour ma consécration. Vous pensez bien que, sans marchander, je ne tardai pas à faire, tant par moi-même que par mes amis, toutes les emplettes nécessaires.

Le moment étant venu que le prêtre disait favorable, il me conduisit, accompagné de toute la sainte cohorte, aux bains qui étaient dans le voisinage du temple; et lorsque je m'y fus plongé

quem propitia voluntate numen augustum tanto opere dignatur! Et quid, inquit, jam nunc stas otiosus, teque ipsum demoraris? Adest tibi dies votis assiduis exoptatus, quo deæ multinominis divinis imperiis, per istas meas manus piissimis sacrorum arcanis insinueris. Et, injecta dextera, senex comissimus ducit me protinus ad ipsas fores ædis amplissimæ : rituque solemni apertionis celebrato ministerio, ac matutino peracto sacrificio, de opertis adyti profert quosdam libros, litteris ignorabilibus prænotatos : partim figuris cujuscemodi animalium, concepti sermonis compendiosa verba suggerentes : partim nodosis, et in modum rotæ tortuosis, capreolatimque condensis apicibus, a curiositate profanorum lectione munita. Indidem mihi prædicat, quæ forent ad usum teletæ necessario præparanda. Ea protinus gnaviter, et aliquanto liberalius partim ipse, partim per meos socios, coemenda procuro.

Jamque tempore, ut aiebat sacerdos, id postulante, stipatum me religiosa cohorte deducit ad proximas balneas : et prius sueto lavacro traditum, præfatus

selon la coutume, il me purifia en jetant sur moi une onde pure et après avoir imploré la protection divine. Les deux premières parties du jour étaient déjà écoulées, quand il me reconduisit au temple et devant les pieds mêmes de la déesse. Il me donna secrètement certaines instructions, que la voix humaine est impuissante à révéler; ensuite il me recommanda tout haut, devant l'assistance, de m'interdire durant dix jours consécutifs et à partir de ce moment toute sensualité de nourriture, me défendant de rien manger qui eût eu vie et de boire du vin. J'accomplis respectueusement ces prescriptions avec une scrupuleuse exactitude. Enfin arriva le jour fixé pour la divine promesse. Déjà le soleil penchait à l'horizon et ramenait le soir, lorsque de tous côtés afflue une foule nombreuse, et, selon l'usage antique de la religion, chacun me fait hommage de divers présents. Le prêtre écarte ensuite tous les profanes; et, couvert comme j'étais d'une robe de lin écru, il me prend par la main pour me conduire dans le sanctuaire même du temple.

Peut-être, lecteur curieux, me demanderez-vous avec quelque anxiété ce qui fut dit, ce qui fut fait ensuite. Je le dirais si cela pouvait se dire; vous l'apprendriez s'il vous était permis de l'entendre. Mais le crime serait égal et pour les oreilles et pour la langue qui se rendraient coupables d'une aussi téméraire indiscrétion. Cependant, eu égard au désir pieux qui peut-être vous

deûm veniam, purissime circumrorans abluit : rursumque ad templum reductum, jam duabus diei partibus transactis, ante ipsa deæ vestigia constituit : secretoque mandatis quibusdam, quæ voce meliora sunt, illud plane cunctis arbitris præcipit, decem continuis illis diebus cibariam voluptatem coercerem, neque ullum animal essem, et invinius essem. Quibus venerabili continentia rite servatis, jam dies aderat divino destinatus vadimonio : et sol curvatus intrahebat vesperam. Tunc ecce confluunt undique turbæ, sacrorum ritu vetusto, variis quisque me muneribus honorantes. Tunc semotis procul profanis omnibus, linteo rudique me contectum amicimine, arrepta manu, sacerdos deducit ad ipsius sacrarii penetralia.

Quæras forsitan satis anxie, studiose lector, quid deinde dictum, quid factum? dicerem, si dicere liceret; cognosceres, si liceret audire. Sed parem noxam contraherent aures et linguæ illæ temerariæ curiositatis. Nec te tamen, desiderio

tient en suspens, je ne vous ferai pas subir une longue attente. Écoutez donc, et croyez : car je dis vrai. J'approchai des limites du trépas; je foulai du pied le seuil de Proserpine, et j'en revins porté à travers tous les éléments; au milieu de la nuit je vis le soleil briller de son éblouissant éclat; je m'approchai des dieux de l'enfer, des dieux du ciel; je les vis face à face, je les adorai de près. Voilà tout ce que je puis vous dire; et quoique vos oreilles aient entendu ces paroles, vous êtes condamné à ne pas les comprendre.

Je vais vous raconter à présent les seuls détails qui puissent sans crime être mis à la portée des intelligences profanes. Le matin reparut; et quand furent achevées les céremonies, je m'avançai couvert de douze robes sacerdotales. Tout mystique qu'était ce costume, aucune obligation ne m'interdit d'en parler, attendu qu'à ce moment une foule considérable put me voir en cet état. J'avais en effet reçu l'ordre de me placer dans la nef du temple et sur une sorte de tribunal en bois établi devant la statue de la déesse. J'étaïs couvert d'un magnifique vêtement de lin enrichi de belles fleurs peintes; de mes épaules pendait derrière moi et jusqu'à mes talons une précieuse chlamyde. De quelque côté qu'on me regardât, j'étais chamarré d'animaux de toutes sortes de couleurs : ici c'étaient des dragons de l'Inde; là, des griffons hyperboréens, ces quadrupèdes d'un autre monde,

forsitan religioso suspensum, angore diutino cruciabo. Igitur audi : sed crede, quæ vera sunt. Accessi confinium mortis : et calcato Proserpinæ limine, per omnia vectus elementa remeavi. Nocte media, vidi Solem candido coruscantem lumine : deos inferos, et deos superos accessi coram, et adoravi de proximo. Ecce tibi retuli, quæ quamvis audita, ignores tamen necesse est.

Ergo, quod solum potest sine piaculo ad profanorum intelligentias enuntiari, referam. Mane factum est; et perfectis solemnibus, processi duodecim sacratus stolis, habitu quidem religioso satis, sed effari de eo nullo vinculo prohibeor : quippe quod tunc temporis videre præsentes plurimi. Namque in ipso ædis sacræ meditullio, ante deæ simulacrum constitutum tribunal ligneum jussus superstiti, byssina quidem, sed floride depicta veste conspicuus. Et humeris dependebat, pone tergum, talorum tenus, pretiosa chlamyda. Quaqua tamen viseres, colore vario circumnotatis insignibar animalibus. Hinc dracones indici : inde gryphes hyperborei : quos

qui ont des ailes comme des oiseaux; les prêtres donnent à ce dernier vêtement le nom d'étole olympiaque. De la main droite je tenais un flambeau allumé; j'avais une belle couronne de palmier sur la tête, et les feuilles s'en dressaient autour de ma tête en forme de rayons. Tout à coup un rideau s'écarte; et orné ainsi à l'instar du soleil, je me trouve là comme une véritable statue, concentrant sur moi les regards de la multitude attentive. A la suite des cérémonies, je célébrai l'heureux jour de cette sainte renaissance par un repas délicat et de joyeux banquets. Les mêmes formalités se répétèrent durant trois jours, ainsi que le déjeuner religieux : c'étaient les compléments indispensables de l'initiation. Je demeurai là quelque temps encore, uniquement occupé du plaisir ineffable que j'éprouvais à contempler la déesse, et voué pour jamais à mon auguste bienfaitrice. Enfin, d'après ses propres avertissements, lorsque j'eus payé mon humble tribut d'actions de grâces, d'une manière bien imparfaite sans doute, mais selon mes facultés, je me préparai à regagner mes pénates depuis si longtemps abandonnés; et ce ne fut pas sans un déchirement de cœur que je brisai les liens qui m'attachaient à la déesse. Je me prosternai devant elle; longtemps de ma face j'essuyai ses pieds augustes au milieu d'un torrent de larmes, et avec des sanglots qui étouffaient à chaque instant ma voix je prononçai cette dévote prière :

in speciem pinnatæ alitis generat mundus alter. Hanc olympiacam stolam sacrati nuncupant. At manu dextera gerebam flammis adultam facem : et caput decora corona cinxerat, palmæ candidæ foliis in modum radiorum prosistentibus. Sic ad instar Solis exornato, et in vicem simulacri constituto, repente velis reductis, in aspectum populus hærebat. Exhinc festissimum celebravi natalem sacrorum : et suaves epulæ, et faceta convivia. Dies etiam tertius pari cærimoniarum ritu celebratus, et jentaculum religiosum, et teletæ legitima consummatio. Paucis dehinc ibidem commoratus diebus, inexplicabili voluptate simulacri divini perfruebar : irremunerabili quippe beneficio pigneratus. Sed tandem deæ monitu, licet non plene, tamen pro meo modulo, supplicue gratiis persolutis, tardam satis domuitionem comparo; vix equidem abruptis ardentissimi desiderii retinaculis. Provolutus denique ante conspectum deæ, et facie mea diu detersis vestigiis ejus, lacrymis obortis, singultu crebro sermonem interficiens, et verba devotans, aio :

« Sainte déesse, perpétuellement active à la conservation du genre humain, toujours prodigue de vos largesses et de vos soins envers les mortels, vous avez pour les malheureux et les affligés la douce affection d'une mère. Il n'y a pas de jour, pas de nuit, pas de moment si rapide, qui s'échappe sans être signalé par un de vos bienfaits, sans que vous protégiez les hommes sur la terre et sur l'Océan, sans que vous écartiez d'eux les orages de la vie, leur présentant une main secourable. De cette main vous réparez encore les trames que la Fatalité avait rendues inextricables, vous apaisez les tempêtes de la Fortune, vous neutralisez l'influence funeste des constellations. Vénérée par les divinités de l'Olympe, vous l'êtes aussi par celles du Tartare. C'est vous qui donnez à l'univers son mouvement de rotation, au soleil sa lumière, au monde ses lois, au Tartare ses abîmes souterrains. L'harmonie des corps célestes, le retour des saisons, l'allégresse des dieux, la docilité des éléments, tout est votre ouvrage. Un signe de votre volonté anime les vents, gonfle les nuages, fait germer les semences et éclore les germes. Votre majesté frappe d'un saint frémissement et les oiseaux qui parcourent le ciel, et les bêtes sauvages qui errent sur les montagnes, et les serpents qui se cachent sous la terre, et les monstres qui nagent dans l'Océan. Mais, hélas! pour redire vos louanges trop faible est mon génie, et pour vous offrir des sacrifices trop mince est mon patrimoine. Non, ma voix n'a pas assez d'abondance pour

Tu quidem sancta, et humani generis sospitatrix perpetua, semper fovendis mortalibus munifica, dulcem matris affectionem miserorum casibus tribuis. Nec dies, nec quies ulla, ac ne momentum quidem tenue, tuis transcurrit beneficiis otiosum; quin mari terraque protegas homines, et, depulsis vitæ procellis, salutarem porrigas dexteram. Qua Fatorum etiam inextricabiliter contorta retractas licia, et Fortunæ tempestates mitigas, et stellarum noxios meatus cohibes. Te Superi colunt; observant Inferi : tu rotas orbem; luminas Solem : regis mundum; calcas Tartarum. Tibi respondent sidera, redeunt tempora, gaudent numina, serviunt elementa. Tuo nutu spirant flamina, nutriuntur nubila, germinant semina, crescunt germina. Tuam majestatem perhorrescunt aves cælo meantes, feræ montibus errantes, serpentes solo latentes, belluæ ponto natantes. At ego referendis laudibus uis exilis ingenio, et adhibendis sacrificiis tenuis patrimonio : nec mihi vocis

exprimer les sentiments que m'inspire tant de grandeur; et jamais je n'y saurais parvenir, eussé-je mille bouches, autant de langues, une poitrine infatigable, un flux éternel de paroles. Mais, bien que doublement pauvre, je puis du moins être religieux : toujours présente à ma mémoire sera votre sainte image, et de mon cœur je veux faire un temple où elle soit adorée constamment. »

Ainsi je priai la puissante déesse; ensuite me jetant au cou du grand-prêtre Mithras, mon père désormais, j'y restai longtemps suspendu; je le couvris de mes baisers, je lui demandai pardon de ce que je ne pouvais dignement le récompenser de ses immenses bienfaits. Enfin, à la suite d'une longue série de remercîments et d'adieux, je pris congé de lui, et je me mis en mesure de regagner directement mes lares paternels après une si longue absence. A peine avais-je passé quelques jours chez moi, que, sur une inspiration de la déesse, je réunis promptement tout mon bagage et je dirigeai ma course vers Rome. La traversée la plus heureuse et la plus rapide m'eut bientôt conduit au port d'Ostie; de là un char léger m'emporta comme le vent, et je fis mon entrée dans la cité sainte la veille des ides de décembre, au soir. Dès ce moment mon principal soin fut d'offrir tous les jours mes sup-

ubertas ad dicenda quæ de tua majestate sentio sufficit : nec ora mille, linguæque totidem, vel indefessi sermonis æterna series. Ergo, quod solum potest religiosus quidem sed pauper alioquin efficere, curabo : divinos tuos vultus numenque sanctissimum intra pectoris mei secreta conditum perpetuo custodiens, imaginabor.

Ad istum modum deprecato summo numine, complexus Mithram sacerdotem, et meum jam parentem, colloque ejus multis osculis inhærens, veniam postulabam, quod eum, condigne tantis beneficiis, munerari nequirem. Diu denique gratiarum gerendarum sermone prolixo commoratus, tandem digredior : et recta, patrium Larem revisurus meum post aliquam multum temporis, contendo : paucisque post diebus, deæ potentis instinctu, raptim constrictis sarcinulis, nave conscensa, Romam versus profectionem dirigo : tutusque prosperitate ventorum ferentium, Augusti portum celerrime, ac dehinc carpento pervolavi : vesperaque. quam dies insequebatur iduum decembrium, sacrosanctam istam civitatem accedo, Nec ullum tam præcipuum mihi exinde studium fuit, quam quotidie supplicare

plications à la puissante reine Isis, qu'on adore à Rome avec un grand respect sous le nom de Déesse du champ à cause de la situation de son temple. Je devins un de ses adorateurs zélés ; et bien que je fusse nouveau venu devant ces autels, je n'étais plus un étranger dans la sainte religion.

Le soleil ayant dépassé le cercle du Zodiaque avait accompli son grand cours annuel, lorsque mon sommeil fut encore une fois interrompu par l'apparition de la bienfaisante déesse, dont la sollicitude veillait sur moi ; et elle me parla d'une nouvelle initiation, de saints mystères nouveaux. J'attendais avec surprise ce qu'elle préparait, quels oracles elle allait me faire entendre ; car, l'avouerai-je ? je me figurais que depuis longtemps ma consécration était complète. Mais pendant que je soumets à mon propre examen et aux conseils de nos prêtres les scrupules religieux qui se sont emparés de moi, j'apprends, chose vraiment neuve et tout à fait étrange, que je suis, il est vrai, identifié avec les mystères de la déesse ; mais qu'il y a un dieu puissant, le père de tous les dieux, l'invincible Osiris, dans le culte de qui je ne suis pas encore éclairé ; j'apprends que, malgré les liens étroits, malgré l'unité même des deux divinités et des deux cultes, il y a une différence essentielle entre chacune de ces initiations ; qu'en conséquence je dois me reconnaître comme appelé à servir aussi ce grand dieu. Je n'eus pas d'ailleurs longtemps à rester dans l'in-

summo numini reginæ Isidis : quæ, de templi situ sumpto nomine Campensis, summa cum veneratione propitiatur. Eram denique cultor assiduus, fani quidem advena, religionis autem indigena.

Ecce, transcurso signifero circulo, Sol magnus annum compleverat; et quietem meam rursus interpellat numinis benefici cura pervigilis : et rursus teletæ, rursus sacrorum commonet. Mirabar quid rei tentaret, quid pronuntiaret futurum. Quidni ? plenissime jam dudum videbar initiatus. Ac dum religiosum scrupulum partim apud sensum meum disputo, partim sacratorum consiliis examino ; novum mirumque plane comperior : deæ quidem me tantum sacris imbutum, at magni dei deûmque summi parentis, invicti Osiris, necdum sacris illustratum : quamquam enim connexa, immo vero unita ratio numinis religionisque esset, tamen teletæ discrimen interesse maximum ; prohinc me quoque peti magno etiam deo famulum, sentire deberem. Nec diu res in ambiguo stetit. Nam proxima nocte vidi

certitude. La nuit suivante je vis un des prêtres couvert d'une robe de lin, qui, portant des thyrses, des feuilles de lierre et certains attributs dont je ne dois pas parler, les plaça au-dessus même de mes dieux lares; puis, occupant la place où je m'asseyais d'ordinaire, il m'avertit du festin qui devait précéder mon entrée dans cette grande religion. Pour me donner un signalement certain de sa personne et les moyens de le reconnaître, il avait le talon du pied gauche un peu rentré, et il boitait légèrement.

Une pareille manifestation de la volonté divine dissipa en moi toute obscurité; et aussitôt que j'eus adressé à la déesse mes prières du matin, j'examinai avec un vif empressement quel était des saints ministres celui qui marchait comme le prêtre de mon rêve. Il ne me manqua pas : parmi les Pastophores j'en aperçus bientôt un qui, outre l'indice du pied, reproduisait exactement la stature et tout l'extérieur de ma vision nocturne. J'appris plus tard qu'il s'appelait Asinius Marcellus, nom qui faisait contraste avec mon retour à la forme humaine. Sans retard j'allai droit à ce personnage; et lui-même il savait à l'avance ce que je devais lui dire, attendu qu'une communication semblable lui avait été faite touchant les ordres saints à me conférer. La nuit précédente en effet, il avait rêvé qu'au moment où il disposait les couronnes pour le grand dieu, celui-ci, de cette même bouche qui

quemdam de sacratis, linteis intectum, qui thyrsos et hederas, et tacenda quædam gerens, ad ipsos meos Lares collocaret : et occupato sedili meo, religionis amplæ denuntiaret epulas. Is, ut agnitionem mihi scilicet certo aliquo sui signo subministraret, sinistri pedis talo paululum reflexo, contabundo clementer incedebat vestigio.

Sublata est ergo, post tam manifestam deûm voluntatem, ambiguitatis tota caligo. Et illico deæ matutinis perfectis salutationibus, summo studio percontabar singulos, ecqui vestigio similis, ut somnium? Nec is defuit. Nam de Pastophoris unum conspexi statim, præter indicium pedis, cætero etiam statu atque habitu examussim nocturnæ imagini congruentem, quem Asinium Marcellum vocitari cognovi postea, reformationis meæ alienum nomen. Nec moratus, conveni protinus eum, sane nec ipsum futuri sermonis ignarum : quippe jam dudum, consimili præcepto, sacrorum ministrandorum commonefactum. Nam sibi visus est quiete proxima, dum magno deo coronas exaptat, et de ejus ore, quo singulorum fata

dicte les destins de chaque mortel, lui annonçait qu'un habitant de Madaure lui serait adressé pour qu'aussitôt il l'initiât à ses mystères; il lui avait été dit, que cet étranger était sans fortune, mais que la bonté du dieu réservait au néophyte une grande gloire du côté des sciences et au consécrateur un gain considérable.

Voué comme je l'étais ainsi à l'initiation, il n'y avait plus que la médiocrité de ma fortune qui, contre mon gré, me retardât encore; car mes faibles ressources patrimoniales avaient été épuisées par les dépenses de mon voyage, et les frais à Rome étaient bien plus multipliés que dans la province d'où je venais. Cette pauvreté me réduisait donc à la position la plus dure; et j'étais, pour me servir du vieux dicton, entre l'enclume et le marteau. Les instances du dieu n'en étaient cependant pas moins pressantes; et plus d'une fois il me jeta dans un trouble extrême, me renouvelant ses sollicitations, m'intimant même ses ordres. Enfin je me défis de ma garde-robe, toute chétive qu'elle était, et je réunis la somme suffisante. Une injonction spéciale m'avait été adressée à cet égard : « Quoi! m'avait dit le dieu, pour te ménager quelques plaisirs tu ne regarderais pas à la vente de tes hardes : et quand il s'agit d'aborder de si grands mystères, tu hésites à t'exposer à une pauvreté dont tu n'auras certes point à te repentir! » Ainsi donc je me mis tout à fait en mesure. Je

dictat, audisse, mitti sibi Madaurensem, sed admodum pauperem, cui statim sua sacra deberet ministrare. Nam et illi studiorum gloriam, et ipsi grande compendium sua comparari providentia.

Ad istum modum desponsus sacris, sumptuum tenuitate, contra votum meum, retardabar. Nam et viriculas patrimonii peregrinationis attriverant impensæ, et erogationes urbicæ pristinis illis provincialibus antistabant. Plurimum ergo duritia paupertatis intercedente, quod ait vetus proverbium, inter sacrum et saxum positus, cruciabar. Nec secius tamen idemtidem numinis premebar instantia. Jamque sæpicule, non sine magna turbatione, stimulatus, postremo jussus, veste ipsa mea quamvis parvula distracta, sufficientem corrasi summulam. Et id ipsum præceptum fuerat specialiter. An tu, inquit, si quam rem voluptati struendæ molireris, laciniis tuis nequaquam parceres, nunc tantas cærimonias aditurus, impœnitendæ te pauperiei contaris committere? Ergo igitur cunctis affatim præparatis, rursus decem diebus inanimis contentus cibis, insuper etiam de Se-

me contentai dix jours encore d'aliments qui n'eussent point eu vie ; et je me fis de plus admettre aux orgies nocturnes du grand dieu Sérapis. Tout à fait rassuré désormais par la connaissance que j'avais d'une religion analogue, je fréquentai assidûment les autels du dieu. Cette ferveur était pour moi une consolation souveraine de mon séjour à l'étranger, et de plus fournissait abondamment à ma subsistance : car le destin favorable me procura quelques profits au barreau, où je plaidai plusieurs causes en latin.

Peu de temps après, par un ordre imprévu et tout à fait merveilleux la divinité m'interpella de nouveau, et elle me somma de subir une troisième initiation. L'inquiétude et l'anxiété s'emparèrent encore de moi et me jetèrent dans un abîme de réflexions. Jusqu'où se prolongeront, me disais-je, ces instances nouvelles et inouïes de la part des dieux? que peut-il rester à faire pour que soit complète une initiation recommencée déjà deux fois? Il faut donc que Mithras et qu'Asinius aient à mon égard rempli leur ministère avec peu de zèle ou sans exactitude? dois-je commencer à mettre véritablement en doute leur sincérité? Ainsi je flottais dans une irrésolution qui ressemblait presque à du délire, lorsque, une nuit, la céleste image m'apparut : « Cette nombreuse série de consécrations, me dit-elle, ne doit pas t'effrayer, ni te faire croire que quelque chose ait été précédemment omis. L'in-

rapis principalis dei nocturnis orgiis illustratus, plena jam fiducia germanæ religionis, obsequium divinum frequentabam. Quæ res summum peregrinationi meæ tribuebat solatium, nec minus etiam victum uberiorem subministrabat. Quidni? spiritu faventis Eventus, quæsticulo forensi nutrito, per patrocinia sermonis romani.

Et ecce, post pauculum tempus, inopinatis et usquequaque mirificis imperiis deûm rursus interpellor, et cogor tertiam quoque teletam suscitare. Nec levi cura sollicitus, sed oppido suspensus animi, mecum ipse cogitationes exercitius agitabam, quorsus nova hæc et inaudita se cælestium porrigeret intentio : quod subsicivum, quamvis iteratæ jam traditioni, remansisset; nimirum perperam, vel minus plene consuluerunt in me sacerdos uterque. Et hercules jam de fide quoque eorum opinari cœptabam sequius. Quo me cogitationis æstu fluctuantem, ad instar insaniæ percitum, sic instruxit nocturna divinatione clemens imago : Nihil est, inquit, quod numerosa serie religionis, quasi quidquam sit prius omissum,

térêt que les dieux daignent toujours te montrer est, au contraire, de nature à remplir ton cœur de joie et d'allégresse. Tu seras trois fois ce qu'un autre peut à peine être une seule : oui, trois fois; et ce nombre précisément doit te rassurer sur ton bonheur. Du reste, la cérémonie qui te réclame est de la dernière nécessité. Songe que le vêtement revêtu par toi dans ta province en l'honneur de la déesse y restera déposé au même lieu, et qu'à Rome, aux jours de solennité, tu ne pourrais ou faire tes supplications avec l'habillement voulu, ou te revêtir de cet autre bienheureux costume si tu venais à être requis. Ainsi donc espère, prends bon courage, et apprête-toi avec confiance à une initiation nouvelle dont les grands Dieux sont garants. » Après ces paroles qui respiraient une douce persuasion, l'auguste divinité m'indiqua encore dans mon rêve tout ce dont j'aurais besoin de me pourvoir. Aussitôt, sans délai, sans remettre même l'affaire au lendemain, je vais de suite rendre compte de ma vision à mon grand-prêtre. Je subis encore la nécessité de m'abstenir de toute chair d'animal; je me conforme à la coutume antique, qui prescrit durant ces dix jours une sobriété volontaire et non interrompue; je dépasse même le nombre de ces jours; et pour accomplir jusqu'au bout les saints préparatifs, je fais des largesses où je consulte plus mon zèle pieux que mes moyens. Mais, grâce au ciel, je n'eus à regretter ni ces fatigues ni ces dépenses. Comment n'en aurait-il pas été ainsi?

terreare. Quin assidua ista numinum dignatione lætum capesse gaudium, et potius exsulta, ter futurus quod alii vel semel vix conceditur : teque de isto numero merito præsume semper beatum. Cæterum futura tibi sacrorum traditio pernecessaria est; si tecum nunc saltem reputaveris, exuvias deæ, quas in provincia sumsisti, in eodem solo depositas perseverare : nec te Romæ diebus solemnibus vel supplicare his, vel quum præceptum fuerit, felici illo amictu illustrari posse. Quod felix itaque ac faustum, salutareque tibi sit, animo gaudiali rursum sacris initiare, diis magnis auctoribus. Hactenus divini somnii suada majestas quod usus foret pronuntiavit. Nec deinceps postposito, vel in supinam procrastinationem rejecto negotio, statim sacerdoti meo relatis, quæ videram, inanimæ protinus castimoniæ jugum subeo : et lege perpetua præscriptis illis decem diebus spontali sobrietate multiplicatis, instructum teletæ comparo : largitus ex studio pietatis magis quam mensura rebus collatis. Nec hercules laborum me sumptuumque

La sollicitude libérale des dieux m'avait procuré au barreau nombre d'affaires lucratives, et bientôt je m'étais retrouvé en bonne position.

Enfin à très-peu de jours de là, le premier des grands dieux, le plus saint d'entre les augustes, le plus auguste d'entre les saints, le roi des immortels, l'ineffable Osiris se présenta pendant mon sommeil, non pas sous un déguisement étranger, mais en daignant me faire jouir de sa bienheureuse présence. Il m'encouragea à me livrer hardiment le plus tôt possible au barreau, à la glorieuse profession d'avocat, et à ne pas redouter les calomnies que répandaient les envieux, excités encore par mon instruction, fruit de tant de laborieuses veilles. Puis, pour que je ne pratiquasse pas son culte en étant confondu avec le reste de ses adorateurs, il m'admit dans le collége des Pastophores, et même au nombre des décurions quinquennaux. Aussi, à partir de ce moment, je me fis raser les cheveux pour remplir mon ministère dans cette corporation antique, fondée aux temps mêmes de Sylla; et, loin de chercher à couvrir ou à dissimuler ma tête dégarnie, je me présentais au contraire à tous les regards avec une sorte d'allégresse.

FIN DES MÉTAMORPHOSES

quidquam pœnituit. Quidni? liberali deûm providentia jam stipendiis forensibus bellule fotum.

Denique post dies admodum pauculos, deus deûm magnorum potior, et majorum summus, et summorum maximus, et maximorum regnator Osiris, non in alienam quampiam personam reformatus, sed coram suo illo venerando me dignatus affamine, per quietem præcipere visus est, quam nunc incontanter gloriosa in foro redderem patrocinia : nec extimescerem malivolorum disseminationes, quas studiorum meorum laboriosa doctrina ibi deserviebat. Ac, ne sacris suis gregi cætero permixtus deservirem, in collegium me Pastophorûm suorum, immo inter ipsos decurionum quinquennales adlegit. Rursus denique, quam raso capillo, collegii vetustissimi et sub illis Sullæ temporibus conditi munia, non obumbrato vel obtecto calvitio, sed quoquoversus obvio, gaudens obibam.

FINIS METAMORPHOSEON

NOTES

SUR LES MÉTAMORPHOSES

LIVRE PREMIER[1]

Page 1. MÉTAMORPHOSES. Le titre que nous avons choisi est celui que d'habiles commentateurs ont regardé comme le véritable; mais beaucoup d'éditions en donnent un autre. Dans les unes, cet ouvrage est intitulé *les Milésiennes,* parce que, dès les premières lignes, Apulée annonce qu'il écrit dans le genre milésien, c'est-à-dire dans un style plein de légèreté et de badinage (*voyez* plus bas); dans les autres, il est intitulé *Lucius,* du nom du héros. D'autres l'appellent simplement *l'Ane,* et la raison en est toute naturelle; d'autres enfin, *l'Ane d'or.* Ce dernier titre est le plus vulgaire, mais c'est en même temps celui dont on se rend le moins compte. Un mot à ce sujet. Le livre d'Apulée ne manqua pas, dès l'instant qu'il parut, d'être plus souvent cité sous le titre de *l'Ane* que sous aucun autre; et quand il fut devenu pour les lecteurs, ou peut-être simplement pour les commentateurs, l'objet d'une espèce d'admiration, ils s'habituèrent, par emphase, à ne plus l'appeler que *l'Ane d'or,* c'est-à-dire l'*Ane par excellence,* l'*Ane* qui par son prix vaut son pesant d'*or.* C'est ainsi, du reste, qu'on appelle *vers dorés,* χρυσᾶ ἔπη, certains vers gnomiques de Pythagore. De même Cicéron, dans ses *Académiques,* appelle un livre, *libellum aureolum;* de même Pline le Jeune, liv. II, *Épît.* 20, appelle un récit, *auream fabellam;* de même enfin Apulée, dans son livre V, page 151, appelle un bel enfant, *infantem aureum;* page 167, un bel appartement, *thalamus aureus.* Ne disons-nous pas pareillement en fran-

1. Pour ce qui tient à l'esprit général de cette œuvre, nous renvoyons le lecteur à l'aperçu placé en tête du volume.

çais, l'*âge d'or;* et pour désigner un homme parfait : C'est un *homme d'or*, un *cœur d'or*. Le Dictionnaire de l'Académie donne cette phrase : « Le Manuel d'Épictète est un *livre d'or.* » La figure est la même dans le titre en question que dans toutes ces manières de parler.

Nous devons dire encore que dans la plupart des éditions le nom de *Lucius* est devenu un prénom d'Apulée, qui se trouve appelé presque partout *Lucius Apuleius*. Mais parmi les auteurs anciens qui ont parlé d'Apulée, aucun ne lui donne ce prénom. Les médailles ne l'indiquent pas davantage, non plus que les divers manuscrits (à l'exception d'un seul, où il se trouve en tête du traité *sur le Dogme de Platon*). En conséquence rien n'établit qu'Apulée s'appelât Lucius; et, au contraire, tout porte à croire que ce fut la forme du récit, où est toujours employée la première personne, qui fit par la suite prendre le change aux copistes. Ils supposèrent que les aventures racontées dans le livre étaient arrivées à l'homme qui avait composé ou traduit le roman. L'auteur et le héros se confondirent dans leur esprit, et de leurs deux noms ils ne firent plus qu'un personnage.

Une autre erreur, plus singulière et bien moins pardonnable, est celle de certains biographes, Moréri et Sabbathier, qui, se méprenant sur le sens d'une phrase de Fulgence, où l'abverbe *saturantius* est placé à côté du nom *Apuleius*, « *quia hæc saturantius Apuleius... enarraverit*, etc. » ont fait de l'adverbe, qui signifie « avec plus d'abondance, » un prénom, et ont dit gravement : *Lucius Saturantius Apuleius.*

P. 3, ligne 1. *Je vous présenterai ici*, etc. Beaucoup d'éditeurs commencent le texte latin par *At ego tibi sermone*, etc. Nous avons préféré lire : *Ut ego tibi sermone*, parce que cette leçon, qui ne change d'ailleurs rien au sens, est à la fois plus logique et plus naturelle dans un début. A ce propos, nous devons dire que nos notes ne sont rien moins qu'un commentaire du texte, et que nous appellerons rarement l'attention sur la page latine. Plus d'une fois, il est vrai, nous signalerons l'emploi bizarre ou inusité d'un mot, d'une locution; mais nous n'aurons garde d'associer d'autre manière le lecteur à nos études et à nos doutes en ce qui concerne le texte lui-même. Si nous nous engagions dans cette voie, il y aurait tout d'abord à discuter l'opinion de certains commentateurs qui ont cru voir les uns dans le premier alinéa *Ut ego tibi sermone isto*, etc., les autres dans le premier et dans le second *Hymettos Attica*, etc., une

sorte de prélude, composé en vers iambiques dont la forme serait particulière. Dans une édition presque exclusivement française, comme est celle-ci, cette discussion et d'autres semblables seraient déplacées. Nous déclarons seulement que notre texte latin est, à très-peu de changements près, celui de l'édition commencée par Oudendorp, continuée par Ruhnken et terminée par Bosscha. C'est dire, que nous avons reproduit une édition que la critique la plus savante a en quelque sorte consacrée; et comme nous en avons très-soigneusement surveillé la correction typographique, ce texte doit inspirer, nous osons le croire, autant de confiance qu'en méritaient peu au siècle dernier les textes mis en regard des traductions. — *Dans le genre milésien.* On appelait ainsi un style enjoué, badin, et dont la licence allait quelquefois jusqu'à l'impudeur. Ovide, au livre second de ses *Tristes,* parle d'un Aristide, auteur de Milésiennes, « qui n'avait pourtant pas été banni de sa ville. » Cette dénomination paraît venir de ce que ce genre de poésie prit naissance à Milet, où les mœurs étaient fort relâchées, et où la mollesse était comme érigée en système. On citait une profession de foi des Milésiens, qui est très-peu édifiante : *Nemo nostrûm frugi esto; alioqui cum aliis ejiciatur.* « Chez nous, joyeuse vie; ou sinon, qu'on détale. »

P. 3, l. 4. *Ce papyrus égyptien sur lequel s'est promenée la pointe d'un roseau du Nil.* Nous pensons qu'il faut voir ici dans le texte une périphrase exprimant le procédé de l'écriture, et non pas une allusion aux « saillies piquantes des Égyptiens » comme l'entendent d'autres traductions, antérieures ou postérieures à la nôtre.

— L. 11. *Sont les berceaux de mes ancêtres.* Ces circonstances peuvent être personnelles au héros du roman grec, c'est-à-dire au héros de la *Luciade,* à Lucius; mais celles qui suivent : « Ce fut là que j'appris la langue grecque... Je ne parvins à posséder la langue latine qu'au prix des efforts les plus pénibles, etc., » doivent évidemment, dans l'intention d'Apulée, lui être rapportées à lui-même. Or, au moyen de ces particularités singulières, il a voulu donner le change. Peut-être encore a-t-il eu, comme déjà nous l'avons dit, l'intention de faire crier à la contre-vérité par les lecteurs ses contemporains. On s'explique alors pourquoi il affecte de s'accuser ici d'ignorance : c'est une sorte de coquetterie, attendu que son universalité littéraire et l'éducation complète qu'il avait reçue dès sa plus tendre jeunesse ne pouvaient pas, comme il le savait bien, rendre cette ignorance un seul moment vraisemblable. Du reste, il

est impossible de séparer d'une manière certaine, dans tout l'ouvrage, et ce qui appartient à Lucius, le héros primitif de l'aventure, et ce qui concerne Apulée, et enfin ce que celui-ci ajoute à l'original grec par pure fantaisie. C'est précisément cette perpétuelle confusion qui donne au livre latin sa physionomie multiple et bizarre.

P. 4, l. 6. *Une fable d'origine grecque*. Cet aveu est une des preuves qui confirment qu'Apulée n'est ici que traducteur, ou tout au plus qu'imitateur.

— L. 7. *Je me rendais pour affaires en Thessalie*. C'est ainsi que commence le *Lucius grec*, ou, comme nous dirons désormais, la *Luciade*. Mais lisons le début de celle-ci : « Un jour j'allais en Thessalie pour certaines affaires de famille. Un cheval me portait, moi et mon bagage; un valet me suivait. Or, chemin faisant, je me trouvai avec quelques-uns de la ville d'Hypate, qui s'en retournaient au pays; et, marchant de compagnie, causant, mettant vivres en commun, nous nous entr'aidions à tromper l'ennui du voyage; et, comme nous fûmes près de la ville, je m'enquis d'eux s'ils connaissaient point Hipparque, un habitant de là, pour qui j'avais des lettres de recommandation, comptant même loger chez lui. Ils me dirent que oui, qu'ils le connaissaient, que c'était un des riches du lieu, bien qu'il n'eût qu'une servante seule pour toute domestique, et sa femme; car il est avare, me dirent-ils, et vit chichement. A l'entrée de la ville, un jardin clos de murs, une maison petite, mais jolie, c'était la demeure d'Hipparque, où me laissèrent mes compagnons. Nous nous embrassâmes. Eux partis, je frappe à la porte, etc. » (*Traduction de* COURIER.) Maintenant, voyez à la suite de quelles longueurs, de quels interminables récits nous arrivons à cette même porte dans l'auteur latin (p. 26, l. 9); rapprochez ces quelques lignes de la *Luciade* et les douze pages des *Métamorphoses* qui nous font aboutir au même point; remarquez de quelle nature sont les récits que contiennent ces pages, comment ils se rattachent à l'unité du sujet; et vous aurez une idée à peu près exacte de la manière dont Apulée procède dans ses onze livres, comparativement à la *Luciade*. C'est un rapprochement qui, mieux que tout ce que nous pourrions dire, initiera le lecteur à la marche suivie par l'auteur latin, et fera juger de la portée de son œuvre.

— L. 8. *Du côté maternel, je suis originaire de cette contrée aussi*, etc. Tous ces détails, qui ont été la source d'erreurs sans nombre pour tant de biographes, ne concernent nullement Apulée. Le célèbre et savant Saumaise a prouvé d'une manière péremptoire

que l'on tomberait dans mille contradictions, si l'on prenait ainsi le change. Il n'y a probablement en tout ceci qu'un jeu de l'auteur latin. Peut-être, par exemple, en introduisant les *Plutarque* et les *Sextus* dans la généalogie qu'il échafaudait pour Lucius, croyait-il avoir trouvé une manière de rendre hommage à ces philosophes qui florissaient de son temps. — *Sextus le philosophe.* La mention de ce personnage nous a servi à préciser l'époque de la vieillesse d'Apulée. *Voyez* la *Notice préliminaire.*

P. 4, l. 10 et suiv. *Après avoir gravi bien des montagnes, descendu* etc. — *Puis, pendant que, la tête basse et de côté,* etc. Toute cette longue période, remplie de détails qui, pour être minutieux et bizarres, ne sont pas dénués d'exactitude et d'agrément, suffit pour donner une idée bien nette de la manière dont Apulée conçoit le genre descriptif.

— L. 20. *En le débarrassant d'un liquide superflu.* Le texte latin est véritablement curieux; il signifie littéralement : « J'attendis qu'un soulagement ordinaire et naturel fît écouler par les eaux (*eliquaret*) le malaise de sa lassitude. »

P. 5, l. 8. *Mais je voudrais m'instruire sur toutes choses,* etc. Ces mots indiquent un des traits caractéristiques de l'esprit d'Apulée.

P. 6, l. 3. *Telle chose nous paraît une fausseté...; et si nous l'examinons avec un peu plus de soin, nous reconnaissons... qu'elle est des plus faciles à exécuter.* Cette pensée se trouve presque à la lettre dans le dialogue de Lucien intitulé l'*Alcyon;* et ce rapprochement est remarquable : « C'est ainsi qu'à toi, à moi, et à bien des gens, bon nombre de choses paraissent impossibles qui sont faciles à d'autres. » Trad. Talbot, vol. I, p. 53.

— L. 14. *De mes deux yeux.* L'expression latine est absolument la même : *gemino obtutu.*

— L. 17 et suiv. *Il s'enfonça jusque dans les entrailles,* etc. Toute cette description est fort peu claire dans le latin; nous avons tâché qu'elle le fût davantage en français : mais elle conserve toujours quelque chose de forcé, ce qui, du reste, reproduit probablement l'intention de l'écrivain. Nous n'avons pu nous décider à suivre un traducteur qui suppose, que « le fer sortait par les aines, et la hampe par la nuque du cou. »

P. 7, l. 1. *On eût dit le caducée du dieu de la médecine, avec les petites branches, à moitié coupées, qui en ressortent.* Le grammai-

rien Festus dit que le caducée d'Esculape est ainsi dépeint noueux et hérissé, par allusion à la difficulté de la médecine.

P. 8, l. 2. *Un gros marchand*. C'est-à-dire, un marchand en gros.

L. 15 et suiv. *On te croit déjà mort et enterré*. La traduction littérale serait : « Tu as déjà été pleuré et crié. » Un usage des anciens était d'appeler trois fois les morts après les avoir brûlés.

— L. 18. *Au point d'avoir presque perdu les yeux à force de pleurer*. Les expressions latines sont loin d'être aussi simples et aussi intelligibles que cette traduction française.

P. 9, l. 10. *Du trophée qu'elle-même s'est élevé*. Par ce trophée, c'est sa propre personne que désigne Socrate.

P. 10, l. 4. *Pour une avantageuse opération de commerce*. La traduction littérale serait : « conformément au gain d'une tournée macédonienne. »

— L. 7. *A Larisse*. En Thessalie.

— L. 9. *D'effroyables brigands*. « A vastissimis latronibus. » C'est un des sens les plus remarquables du mot *vastus*.

— L. 19. *Me voilà ensorcelé*. Nous avons regardé l'expression de *contrahere anum*, « contracter une vieille, » comme une syllepse employée par l'auteur pour signifier *contrahere rem, necessitatem cum anu*, « se lier, s'engager avec une vieille; se laisser engager, ensorceler. »

— L. dernière. *A porter des sacs*. — D'autres entendent : « à faire le métier de fripier. »

P. 11, l. 6. *Pour la peau d'une vieille débauchée*. Littéralement : « pour un cuir débauché. »

P. 12, l. 1. *Des deux Éthiopies*. L'orientale et l'occidentale. — *Aux Antipodes eux-mêmes*. Les Anciens, sans reconnaître la sphéricité de la terre, considéraient celle-ci comme divisée en deux hémisphères plans, l'un septentrional, et l'autre méridional. Ceux qui habitaient l'un de ces hémisphères étaient dits *antichthones* par rapport à ceux qui habitaient l'autre. Nous avons substitué au grec l'expression usitée chez les modernes, bien qu'elle n'y réponde pas précisément.

— L. 2. *Des échantillons de sa puissance*. Le texte dit : « des feuilles ; » c'est-à-dire, des bagatelles « de son art. »

P. 13, l. 5. *Et comme la fameuse Médée*. Il est fait ici allusion

à une des opérations magiques de Médée. Son amant ayant épousé la fille de Créon, roi de Corinthe, elle envoya à sa rivale, à titre de présent, une couronne composée de matières inflammables, qui mirent tout à coup le feu au palais du roi, et causèrent un incendie général.

P. 14, l. 18. *Ce ne fut guère qu'aux deux tiers de la nuit.* Ou, selon le latin, « à la troisième veille. »

P. 15, l. 16. *Mon Endymion chéri.* Endymion était, comme l'on sait, un jeune et beau chasseur que Diane venait visiter sur le mont Latmus, dans le silence des nuits. — *Mon mignon.* Littéralement : « mon *Catamite.* » Ce dernier nom était, à ce qu'on peut croire, celui que les Romains avaient donné dans l'origine à *Ganymède*, et dont ils appelaient en général les garçons qui se prostituaient.

P. 16, l. 12. *Le lier comme il faut.* Apulée emploie souvent *destinare* pour signifier *lier, garrotter ;* et il est un des auteurs où se rencontre le plus souvent ce sens peu usité.

— L. 15. *Afin qu'il recouvre d'un peu de terre le corps de ce misérable.* C'est, de la part de Méroé, un reste de compassion pour l'âme du malheureux Socrate, qui aurait été errante sur les bords du Cocyte, sans pouvoir le franchir, si son corps n'avait pas été inhumé.

— L. 21. *Même, pour accomplir sans doute jusqu'au bout,* etc. On reconnaît dans l'auteur une grande prétention à reproduire avec la dernière exactitude les abominations des magiciennes. Tout ce récit est vraiment chose fort curieuse.

P. 17, l. 7. *Éponge, ma mie..., gardez-vous de passer par une rivière.* Voyez la fin de cette aventure, page 23, ligne 18 ; et vous reconnaîtrez que l'éponge suit exactement cet ordre : à l'instant où Socrate se désaltérera, elle sortira d'elle-même de la plaie, pour ne pas tomber dans le fleuve ; et aussitôt l'homme expirera.

— L. 22. *Qui n'attend plus que le gibet.* Le texte dit : « candidat du gibet. »

P. 18, l. 1. *Vous deviez du moins crier au secours.* Les paroles de ce troisième interlocuteur, soudainement figuré ici, donnent une tournure très-vive et très-animée à la fin de cet alinéa.

— L. 14. *Et je mets la clef dans la serrure.* Les détails du texte sont plus minutieux encore : l'auteur trouve le moyen d'y exprimer que la serrure est au-dessous des verrous.

P. 18, l. 18. *Holà! quelqu'un! me mis-je à crier, ouvrez-moi*, etc. Il y a là une vingtaine de lignes qui rappellent tout à fait tel ou tel endroit d'un roman de notre Lesage. C'est un intérieur d'hôtellerie, à la façon de ceux que l'on rencontre dans *Gil Blas* ou dans *le Bachelier de Salamanque*.

P. 19, l. 1. *Nos têtes ne sont pas des citrouilles*. Manière de parler toute familière, pour faire entendre que la tête de l'homme ne se reproduit pas de graines comme les citrouilles.

— L. 17. *De quelle mort violente je me détruirais*. Au lieu de *violente*, le texte dit, *tumultuarius*, « troublée, égarée, forcenée, » et, enfin, qui n'a rien de naturel.

— L. 20. *Qui as supporté tant d'infortunes avec moi*. En effet, le grabat avait été brisé et jeté violemment à terre.

— L. 22. *Dans ma cruelle position*. Littéralement : « dans l'état d'accusé où je suis. »

P. 20, l. 8. *Ce qui me soutenait*. A savoir, le bois du lit.

— L. 16. *Et qui ronflez maintenant entre vos draps*. Il n'en est rien, assurément ; mais le portier ne s'est pas donné le temps de voir dans quelle position est Aristomène.

— L. 20. *Cet impertinent*. « Iste curiosus. » dit le texte.

— P. 22, l. 4. *Les rêves sinistres et pénibles*. « Scæva et gravia. » *Scæva* est la traduction d'un mot grec qui veut dire « gauche, » de même que le latin *lævus, sinister*, veut dire « sinistre. »

— L. 20. *Des mêmes provisions*. — « Indidem, » « du même endroit. »

P. 23. l. 14. *Après avoir un moment cherché une place sur le bord*. Nous ne traduisons ici qu'en supposant une syllepse; car il y a dans le latin : *ayant attendu le bord*, et non : *ayant attendu qu'il eût trouvé une place sur le bord*.

P. 24, l. 9. *Où je me suis remarié.* » *Voilà ce qu'Aristomène nous raconta*. Nous avons eu soin de commencer et de finir ainsi par des guillemets tous les épisodes qui ne constituent pas, à proprement dire, les aventures de Lucius, le héros du livre.

— L. 15. *Un homme éclairé*. En latin, *vir ornatus*, un homme orné, paré ; c'est-à-dire, un homme distingué. On dit à une assemblée d'auditeurs : « *Ornatissimi* viri. »

P. 25, l. 4. *Que ce n'est pas son dos, mais que ce sont mes*

oreilles qui ont fait les frais du transport. Mot à mot : « J'ai été porté non par son dos, mais par mes oreilles. »

P. 25, l. 11. *Connaissez-vous Milon?* Dans la *Luciade*, c'est : « Hipparque; » mais on conçoit qu'Apulée ait voulu prendre un nom de forme latine.

— L. 13. *Les boulevards extérieurs*. Le texte dit : « le pomérium. » C'était une enceinte réservée en avant et en arrière des remparts, et consacrée par la religion.

— L. dernière. *Toujours occupé de ses écus*. L'expression latine, *ærugini intentus*, est bien autrement énergique : « attentif à sa rouille de métal. » Horace l'emploie aussi, *Art poétique*, vers 330.

P. 26, l. 1 et suiv. *Digne compagnon de ce vieil harpagon*. Littéralement : « digne compagne de son désastre. » — Le vieil avare de la *Luciade* n'a également que la société de sa servante et de sa femme. — *Il n'a qu'une seule*, etc. Le texte dit : *il ne nourrit qu'une*, etc.

— L. 18. *Le duumvir Déméas*. Dans l'auteur grec, c'est un sophiste, Decrianus de Patras.

P. 27, l. 3. *Sa femme était assise à ses pieds*. Ce n'était pas la coutume, surtout en Grèce, que les femmes se trouvassent dans les banquets avec les hommes. Cicéron, dans la troisième Verrine : *Tunc ille negavit moris esse Græcorum ut in convivio virorum mulieres accumberent :* « Il dit que ce n'était pas la coutume chez les Grecs que les femmes prissent place dans les banquets des hommes. » Quand elles mangeaient avec leurs maris, elles étaient assises à leurs pieds. Cela se voit encore dans plusieurs bas-reliefs.

— L. dernière. *Le grand Thésée, dont votre père porte le nom*. C'est encore une de ces indications dont les commentateurs et les biographes s'autorisent faussement, selon nous, pour créer une famille à Apulée. Nous avons assez souvent exprimé les raisons qu nous empêchent d'accepter ces détails plutôt que d'autres, comme devant se rapporter à lui : c'est un jeu de notre auteur, et rien de plus.

P. 28, l. 1. *La mince hospitalité de la vieille Hécale*. C'était, suivant la tradition, une vieille femme de la campagne, qui avait offert à Thésée l'hospitalité et un repas frugal.

— L. 2. *Fotis*. Dans le grec, c'est *Palestre*. Le nom latin fait allusion à l'éclat et à la vivacité de la lumière; le grec, à un ta-

lent dans la lutte, et ici, dans la lutte amoureuse, bien entendu.

P. 28, l. 20, 21. *J'eus pour vingt deniers ce qu'on voulait me vendre cent écus.* C'est environ la proportion du dixième.

P. 29, l. 1. *A Athènes.* Le texte dit : *à Athènes l'Attique.* — *Un peu de temps.* L'expression latine « aliquam multum temporis » est à remarquer ; nous la retrouvons à la page 397.

P. 31, l. 6. *Et toute sa maison.* Mot à mot : « et les esclaves qui lui sont nés à la maison. »

— L. 13. *M'arrêtant au milieu des mots.* Le latin reproduit avec habileté, par les formes seules de la phrase, l'embarras et la fatigue de Lucius.

— L. 16. *Ce vieux ladre.* Mot à mot : « ce vieillard rance. »

LIVRE DEUXIÈME

P. 32, l. 5. *Cette Thessalie, terre classique des enchantements.* On sait que la Thessalie était renommée pour ses magiciennes.

— L. dernière. *Si je rencontrais une pierre*, etc. — *Luciade :* « M'étant mis en tête de trouver quelque magicienne qui me pût faire voir de ces prodiges, comme un homme volant, ou bien changé en pierre. »

P. 33, l. 1. *C'étaient des hommes couverts de plumes.* Le texte dit : « Les oiseaux que je voyais étaient devenus tels en sortant de la même origine. » C'est-à-dire, en sortant de la forme humaine.

— L. 6. *Que du ciel, du ciel lui-même.* Nous regardons *vero*, du texte, comme un adjectif se rapprochant à *cælo*, et non comme une conjonction. C'est ce qui explique la répétition du mot *ciel*.

— L. 9. *J'allais, je venais de tout côté, sans trouver trace, ou commencement de trace, de quelque chose qui pût me satisfaire.* — *Luciade :* « J'allais par la ville sans savoir trop comment m'y prendre. »

— L. 12. *Avec l'air d'abandon d'un mauvais sujet.* A cet endroit, le texte latin a subi une foule de modifications sous la plume des commentateurs. — *In luxu nepotali.* Le mot *nepos* signifie *débauché* plus souvent encore que *neveu*. On trouve dans

Tertullien : *Aristippus in purpura nepotatur.* « Aristippe vit mollement au sein de la pourpre. » — *Luxus,* désordre, abandon.

P. 33, l. 15. *Une dame venant à passer, je hâtai le pas pour l'atteindre ; elle marchait entourée,* etc. — *Luciade* (Traduction de *Courier*) : « Je me vois venir au-devant une femme jeune encore, et riche, comme il paraissait à son train et toute sa personne; beaux habits, joyaux, riches atours, grande suite de gens et de valets. Plus proche, comme je la regardais, la voilà qui me salue par mon nom ; moi de lui rendre au mieux que je sus ; et elle me dit : — Je suis Abrœa, si tu ne connais l'amie de ta mère, qui tous vous aime ses enfants, comme ceux mêmes que j'ai mis au monde. Que ne viens-tu, mon fils, de ce pas chez moi demeurer? — Grand merci, lui dis-je, c'est trop de grâce. Un ami, qui me reçut et me traite en sa maison, le quitter ainsi serait injure. Mais de cœur et de volonté je demeure chez toi, noble dame, et ne t'en suis pas moins tenu. — Qui donc te loge? reprit-elle. — Hipparque, dis-je. — Cet avare? — Ah! mère, ne parle pas ainsi d'un homme envers moi magnifique, et de qui chose ne me fâche, sinon le trop de chère qu'il me fait. Lors, avec un sourire, me tirant à l'écart : — Prends garde, me dit-elle, prends bien garde à sa femme; c'est la plus grande sorcière qui soit en tout le pays. Libertine, elle en veut à tous les jeunes gens; et qui ne fait à sa guise, elle te les change en bête, ou de malemort les fait périr. Tu es jeune, mon enfant, bien fait de ta personne, et ne peux que tu ne lui plaises, étranger d'ailleurs, de qui nul n'aura de souci. » Pour arriver à la même conclusion que ce passage assez court de l'auteur grec, Apulée se développe bien davantage; mais, en vérité, ce n'est pas ici que l'on serait fondé à l'accuser de diffusion, car les trois pages latines dans lesquelles il paraphrase la *Luciade* sont vraiment charmantes.

— L. 19. *Une femme de qualité.* C'est le sens précis du mot latin *matrona.*

— L. dernière. *Et saluez votre mère.* La suite prouvera que ce nom de *mère* n'est ici qu'un terme de respect et de déférence.

P. 34, l. 2. *Je rejetai la tête en arrière.* Soit pour éviter le baiser du vieillard, soit pour se dérober avec modestie au regard persistant de la grande dame.

— L. 4 et suiv. *Il tient de famille.* Nous reproduisons ainsi l'idée du mot *generosa,* que nous croyons être pris dans l'acception de son étymologie, *genus,* race, famille. — *De sa digne mère.* En

latin : « de sa très-sainte mère. » — *Salvia*. Répétons que rien ne donne le droit de décider que cette mère de roman soit celle d'Apulée. — *Tout ce qui constitue une beauté accomplie*. Ce portrait, tracé avec une complaisance évidente, peut fort bien n'être pas une œuvre de fantaisie ; c'est peut-être celui du traducteur de ces fables milésiennes, c'est-à-dire d'Apulée lui-même, qui mêle toujours le faux au vrai : « veris falsa remiscet. »

P. 34, l. 11. *Et ce regard est toujours brillant*. Le texte dit : « fleuri. »

— L. 17. *Nous avons teté*. Le texte dit : « nous avons bu ensemble la même nourrice. »

— L. 21. *Je suis cette Byrrhène*. En grec, c'est Abrœa. (Voyez, plus haut, le passage de la traduction de Courier.)

P. 35, l. 12. *De statues de la Victoire*. Le texte dit : « de statues de la déesse Palmaire (de la déesse qui porte des palmes). » — *Elles avaient les ailes déployées, et posaient sur une boule*, etc., etc. Le texte, fort obscur en cet endroit, a été diversement retourné par les commentateurs ; et il est loin de présenter une leçon irrécusable. Aussi avons-nous trouvé peu de passages plus difficiles. Voici ce que donne le mot à mot : « Chaque figure, les ailes déployées, et, sans qu'il y ait place d'un pas sur la boule parfaitement ronde, effleure de ses pieds délicats cette surface mobile ; et ce n'est pas pour rester qu'elles y tiennent : on croirait qu'elles s'envolent déjà. »

— L. 16. *Une Diane, en marbre de Paros*, etc. Nous avons déployé tous nos efforts pour que la page française pût ici soutenir le parallèle avec la page latine, dont le style est des plus pittoresques et des plus heureux.

— L. 20. *Et son caractère de majesté*. Littéralement : « la majesté de son caractère divin. »

P. 36, l. 13. *Qu'au temps de la vendange*. Nous rendons par cet équivalent l'épithète donnée ici à l'automne : *mustulentus*, « fertile en vin doux. »

P. 37, l. 5. *J'en jure par cette déesse*. C'est-à-dire par Diane, dont la statue était devant eux.

— L. 17 et suiv. *Ses yeux et son cœur ne s'en peuvent détacher*. Ici *les yeux* ont une importance particulière : ce n'est pas seulement le coup d'œil passionné de l'amante, c'est le regard fascinant

de la sorcière. Aussi le texte dit-il *son œil,* au singulier. — *S'empare de son esprit.* Nous n'aurions pas été intelligible, si nous eussions traduit autrement le mot *spiritum,* qui signifie proprement *haleine, souffle.*

P. 38, l. 2. *Elle a toujours à sa disposition des philtres brûlants.* Si nous avions pu nous déterminer à prendre le verbe *urere* dans un sens intransitif, nous aurions traduit : *car elle brûle constamment d'amour.* Peut-être notre auteur a-t-il eu moins de scrupule que nous.

— L. 6. *Puissance de la curiosité! Dès que j'eus entendu prononcer ce nom de magicienne,* etc. Voici ce qui répond à tout cet alinéa dans *la Luciade :* : « A ces paroles, connaissant que j'avais chez moi ce que je cherchais dehors, je ne l'écoute plus; mais, sitôt que je la pus quitter, je m'en revins tout courant, et me disais à part moi : Or çà, voici l'occasion venue que tu as tant désirée, de voir des choses extraordinaires. Sus donc, alerte, Lucius! tâche par quelque invention... La femme de ton hôte, tu la dois respecter; mais fais tant que d'avoir la servante pour amie. En te jouant, folâtrant avec elle, mais que tu lui viennes à gré, elle te dira tout. Chose ne se fait au logis que ne sachent les valets. »

L. 13. *Et lui disant brusquement adieu.* Dans le texte, l'impératif *salve* est pris comme un véritable substantif, et c'est à lui que se rapporte l'ablatif *addito.*

P. 39, l. 6. *Accepte le présage; et puisse le Ciel te venir en aide!* La formule latine, « Quod bonum, felix et faustum! » était sacramentelle. Nous la retrouvons, page 403.

— L. 10. *Complétement coiffé, comme on dit, de mon projet.* Nous avons substitué cette espèce de locution proverbiale aux expressions du texte, parce que celles-ci font allusion à un usage qui n'est pas dans nos coutumes. Le latin dit : « Je me dirige à pied vers mon avis. » — En style parlementaire, quand un sénateur faisait quelque proposition dans l'assemblée, et qu'il n'y avait pas assez de temps pour que chacun exprimât individuellement son vote, l'orateur ou bien le président disait : *Quibus hæc salutaria videntur, agitedum, in dextram partem pedibus transite.* — « Que ceux qui trouvent l'avis salutaire, passent (aillent de leurs pieds) à droite. » Apulée travestit bizarrement cette locution, en se faisant à la fois et l'orateur qui propose un avis et le patricien qui s'empresse d'y adhérer.

P. 39, l. 10. *Justement je ne trouve à la maison ni Milon ni sa femme, mais seulement ma chère Fotis*, etc. — *Luciade* : « Ainsi fantasiant, j'arrive à la maison, où ne se trouvait de fortune, les maîtres étant sortis, que Palestre seule, occupée à préparer le souper. D'entrée, je l'aborde et lui dis : Oh! gentille Palestre, que doucement tu remues..... ta poêle! Que telle cuisine est friande, et heureux qui peut tremper un doigt en ta sauce! Elle (car c'était la plus frisque et gente petite femelle) me repart de bonne grâce : Fuis, jeune homme, si tu es sage, et si tu veux vivre; ma poêle est ardente, et mon brouet bouillant; que si tu y touches seulement, jamais ne guériras de la brûlure. Et n'est physicien tant expert, qui te sût alléger ce mal, fors moi seule, ce qui est de plus admirable, moi cause de ta douleur. Mais alors, me criant merci, tu seras tout le jour après moi. Plus je te ferai souffrir, moins tu me voudras quitter; non, tu ne t'en iras pas, quand je te jetterais des pierres, ayant éprouvé que c'est de la douceur de mon baume. Tu nourriras ta blessure; toujours requérant médecine, jamais ne voudras guérison. Qu'as-tu à rire? Sais-tu bien que je fais cuisine d'hommes? qu'autant que j'en prends, je les écorche comme beaux petits lapins, les désosse, les fricasse, n'épargnant foie ni courée? — Je te crois, lui répondis-je; car de t'avoir vue seulement, je suis déjà sur la braise. Ton feu, sans que je t'approche, m'entrant par les yeux, me cuit et brûle jusqu'à la moelle; pourtant si tu ne veux me laisser mourir de mon mal, baille-moi, ma mie, tout à l'heure cette tant douce médecine; ou bien, puisque tu me tiens et m'as pris, comme tu dis, fais de moi ce que tu voudras, et m'écorche à ton plaisir.

» Adonc, s'éclatant de rire, la bonne gouge me regarde, et de ce moment fut à moi; nous complotâmes ensemble qu'aussitôt ses maîtres couchés, elle me viendrait trouver, et passerait avec moi la nuit. »

— L. 11. *Un ragoût en hachis*. Littéralement : « des tripes en hachis, et du gras-double en petits morceaux. »

— L. 13. *Vêtue d'une robe de lin*, etc. Il y a là dans le texte deux lignes où les diminutifs présentent un effet impossible à reproduire dans une traduction.

P. 40, l. 3. *Heureux comme on ne l'est pas sur la terre*. Nous croyons que telle est la différence mise par l'auteur entre *felix* et *beatus* qu'il emploie l'un après l'autre.

P. 40, l. 13. *Mais pourquoi parlerais-je des autres agréments*, etc. C'est quelque chose de fort curieux, au milieu du récit, que cette longue tirade sur les agréments d'une belle chevelure. Le morceau est travaillé avec un soin visible et une grande recherche d'expression.

P. 41, l. 19. *Un noir de jais.* Le texte dit : « un noir de corbeau. »

P. 42, l. 7. *Si sa chevelure est mal soignée.* Littéralement : « si elle n'a pas peigné ses cheveux. »

— L. 10. *Ses cheveux, fort épais*, etc. Toute cette phrase est très-difficile, et nous avons été obligé d'intervertir dans le français l'ordre du texte. Ces mots : « et lui faisaient une espèce de collerette des boucles par lesquelles ils se terminaient, » traduisent ceux-ci : « sensimque sinuato patagio residentes, paulisper ad finem conglobatos. » Littéralement : « ses cheveux retombaient avec douceur en collerette plissée (*sinuato patagio*), et bouclés insensiblement à l'extrémité. »

— L. 21. *Ma charmante.* En latin, *mea festivitas*, « ma fête. »

P. 43, l. 20. *Sur la mer de Paphos, que nous faut-il...* Nous avons, au moyen de cette petite addition, pu conserver les métaphores du texte.

P. 44, l. 1. *Je passai au bain le reste de la journée; et je revins, comme m'en avait prié l'honnête Milon, prendre ma place*, etc. — *Luciade :* « Hipparque et sa femme de retour, on soupe après le bain; bon vin, joyeux devis, allongeaient le repas. Moi, feignant me sentir aggravé de sommeil, je me retire dans ma chambre. » Ces six lignes du grec sont développées dans l'auteur latin, de manière à former, comme on le voit, quatre pages. Il a voulu sans doute, lui ou l'auteur qu'il traduisait, donner un échantillon des « joyeux devis qui allongeaient le repas. »

— L. 16. *Sur quoi, je pris la parole : « Ce sont là les premières données*, etc. » Ce début, qui semble annoncer quelques révélations profondes ou pour le moins curieuses, se termine, après six lignes, par une histoire de Chaldéen qui n'a, qu'on nous passe l'expression, ni queue ni tète. Ce sont vraiment ces songes de malade dont parle Horace; et l'on peut appliquer à l'auteur ce vers par lequel Delille a caractérisé l'Arioste :

Il se rit de son art, du lecteur, de lui-même.

Apulée se révèle dans ce passage, avec ses incroyables incohérences,

mieux peut-être qu'en aucun autre endroit de ses *Métamorphoses*.

P. 44, l. 22. *Chez nous-même, à Corinthe*. Voilà qui semblerait pouvoir préciser les données vagues du début de l'ouvrage touchant la patrie de Lucius, si cette patrie n'était pas, comme tout le reste, une création purement fantastique.

P. 45, l. 1. *Chaldéen de nation*. Les Chaldéens avaient le monopole de la divination.

— L. 21. *Quand la fortune s'est détournée de lui, ou plutôt s'est mise cruellement à sa poursuite*. Le texte dit : « quand il a éprouvé une fortune sinistre, ou plutôt cruelle. » Il y a jeu sur la similitude des deux mots *scævam* et *sævam*.

— L. 23. *Nommé Cerdon*. Employé comme nom commun, ce substantif *cerdo*, en latin, s'applique à des savetiers, à des artisans de bas étage.

P. 46, l. 3. *Cent deniers*. Un peu plus de quarante francs.

— L. 11. *Il y a bien longtemps que je vous attendais, dit-il au nouveau venu*. Nous ne comprenons pas, avouons-le, cette liaison mystérieuse entre un charlatan, vrai devin de place, et un jeune homme de qualité. Pourquoi ce ton affectueux et presque soumis du jeune homme ? Pourquoi ce nom de frère qu'il donne à Diophane ? Quels rapports avaient donc existé entre eux ? Les commentateurs n'abordent pas même cet ordre de questions, et nous sommes obligé de garder un silence que nous leur reprochons, sans admettre pour excuse la frivolité du sujet. Au reste, il faudrait être singulièrement au fait de ce qu'était la société à telle ou telle époque, pour lever le voile emblématique qui donne à toute cette scène un caractère si bizarre. Ne pourrait-il pas se faire que Diophane et le jeune homme eussent été tous deux affiliés à quelque société secrète, et que, le premier y occupant une dignité supérieure, le jeune homme lui rendît les témoignages extérieurs de la déférence ? Ce voyage du Chaldéen et ses traverses, le retour du jeune homme, ne font-ils pas allusion à quelque mission que l'on pourrait appeler franc-maçonnique, à quelque œuvre de *frères en loge ?* En vérité, ou bien le sens de tout ce passage tient à des idées trop peu connues des modernes, ou bien ce sont des absurdités entassées là comme à plaisir.

— L. 20. *Privé de l'un et de l'autre gouvernail*. Les médailles et d'autres monuments nous montrent qu'il y avait souvent deux gouvernails à la poupe d'un vaisseau.

P. 48, l. 5. *Le coucher des domestiques*. De quels domestiques est-il question? Ce n'est pas de ceux de Milon, lequel (p. 26) « n'a qu'une seule et unique servante. » Ce n'est pas non plus de ceux de Lucius; car, dans son amour des détails, il n'eût pas manqué lui-même d'en parler. Des commentateurs ont cherché à faire disparaître cette contradiction, soit en modifiant le texte, soit en donnant des explications forcées. Mais il est bien plus simple de mettre tout le tort sur l'écrivain lui-même, sur Apulée, qui se soucie fort peu de l'exactitude. Ne voyons-nous pas en effet (page 44), Lucius se donner d'abord comme étant originaire de Corinthe, et ensuite, au livre XI (page 400), se substituer à ce héros du roman, le disant natif de Madaure? Suivons donc l'exemple qu'Apulée nous offre : n'y regardons pas de si près, ou plutôt sachons à quoi nous en tenir sur ces contradictions. — *Luciade* : « Là, je trouvai tout en bel ordre : le lit de mon valet dehors, près du mien une table, un gobelet, du vin, eau froide, eau chaude; Palestre avait songé à tout; davantage, mon lit partout jonché de roses, ou entières, ou effeuillées, ou en beaux chapelets arrangées. Voyant toutes choses ainsi prêtes pour le festin, j'attendais mon convive en bonne dévotion.

» Elle, sitôt qu'elle eut mis dormir sa maîtresse, s'en vint devers moi sans tarder; etc., etc. » — Ici, nous préférons renvoyer le lecteur à la trop fidèle prose de Courier; et, pour notre part, nous avons, à dessein, commis cette fois de très-grandes inexactitudes dans notre traduction.

Page 49, l. 10. *Sans l'intervention du féciale* (ou plutôt, *du fécial*). C'était un héraut d'armes, que les Romains envoyaient pour déclarer la guerre. — Quel moment et quel personnage notre auteur va choisir pour étaler son érudition!

P. 50, l. 15. *Par aventure, un certain jour*, etc. De cette ligne jusqu'à la page 86, l. 6 : « accorde-moi une faveur, » nous ne retrouvons plus rien de ce qui figure dans *la Luciade*.

— L. 20. *Ne fût-ce que d'un pas*. Le texte dit : « ne fût-ce que d'un ongle. » La même expression se retrouve page 386, ligne 4.

— L. dernière. *Il y a dans la jeune noblesse une bande de forcenés*. Voilà encore un singulier passe-temps de la jeune noblesse; il n'est guère plus intelligible pour nos mœurs que celui qui consiste à se lier mystérieusement avec un magicien de place et à se donner à lui.

P. 52, l. 13. *Toutes les commodités de la vie*. Le mot du texte, *utensilia*, signifie, à proprement parler, les provisions de bouche.

— L. 21. *Mais je redoute singulièrement les piéges ténébreux et inévitables de la sorcellerie*. Quelle contradiction! Est-il bien possible que ce soit Lucius qui fasse une déclaration semblable à Byrrhène, quand elle a été obligée au contraire de chercher à lui en inspirer de la frayeur; et surtout, quand il manifeste à tant de reprises un désir et un amour inexprimable pour les opérations magiques? Du reste, ce propos de table n'a été mis là que pour servir de transition à la singulière aventure que Téléphron va raconter.

P. 53, l. 5. *Ici*. C'est-à-dire à Hypate et dans la Thessalie, où vous vous trouvez en ce moment.

— L. 12. « *Non pas*. » C'est bien ici la signification de *immo;* et ce sens est à remarquer.

— L. 20. *Par tout ce qu'il avait de plus cher au monde*. Le texte dit : « Par son salut. »

— L. 21 et suiv. *Alors, ramassant une partie de la couverture*, etc. Quelle manie d'entrer dans les plus minutieux détails!

P. 54, l. 2. *A la manière des orateurs*. Quintilien décrit longuement la part que doit prendre la main dans l'action oratoire; et la position indiquée ici est une de celles dont il parle. Cicéron nous apprend que Crassus usait fort bien de ce geste.

— L. 9. *J'arrivai à Larisse, hélas! pour mon malheur*. Dans le texte : « J'arrivai à Larisse sous des oiseaux noirs, » c'est-à-dire, sous de funestes auspices.

P. 55, l. 3. *Ces maudites sorcières*. Le mot du texte, *versipelles,* signifie : « qui change de peau. »

— L. 6. *Les regards même du soleil et de la justice*. Il veut dire : les regards les plus pénétrants et les plus inévitables.

P. 56, l. 15. *Pourvu que vous me donniez un supplément raisonnable*. Le mot du texte est *corollarium,* formé de *corolla,* guirlande, couronne de fleurs. Quand on avait été content des acteurs, on leur jetait des couronnes; et c'était comme un supplément qui leur était offert.

P. 57, l. 12. *Des restes*. C'est un sens remarquable du mot latin *partes*.

P. 58, l. 1. *L'heure fatale de minuit.* Si ce n'est l'expression latine, c'en est le sens.

— L. 9. *Un instant après, j'étais plongé,* etc. Le regard perçant de la belette avait produit son effet soporifique.

— L. 15. *Les coqs du voisinage.* « La brigade crêtée, » dit le texte.

P. 59, l. 12. *Comme un prophète de malheur.* C'est qu'en se mettant à la disposition de cette dame pour des services de ce genre, Téléphron avait semblé lui souhaiter de nouveau un semblable malheur.

— L. 19. *Ou comme le fils de Calliope, gloire du mont Pimpla.* Le texte est ici très-difficile, et il a été fort tourmenté.

P. 61, l. 2 et suiv. *Il y a ici un Égyptien.* Les Égyptiens passaient pour être consommés dans toutes les sciences occultes. — *Zachlas.* Pline l'Ancien cite un magicien de ce nom, qui était de Babylone, et qui avait dédié à Mithridate un livre où il établissait la sympathie des destinées humaines avec les pierres précieuses.

— L. 8. *Couvert d'une robe de lin.* Aucune pièce de son costume n'était composée de substance qui eût eu vie. C'était le grand point. Apolog. éd. Oud., p. 518; éd. Dauph., p. 495. — *La tête rasée.* Cette tenue était également de rigueur pour les prêtres égyptiens, qui portaient constamment le deuil du bœuf Apis.

— L. 10. *Après lui avoir... embrassé les genoux mêmes.* Comme consacrés à la miséricorde, les genoux de l'homme, dit Pline l'Ancien, ont une certaine religion que toutes les nations observent. Ceux qui supplient les embrassent, leur tendent les mains, les adorent comme des autels.

— L. 11. *Divin pontife, lui dit-il.* Voilà une de ces formules de liturgie, comme Apulée doit nous en présenter encore plus d'une fois.

— L. 14 et suiv. *Par les travaux que les hirondelles élèvent en secret auprès de Coptos.* Mot à mot : « par les accroissements coptiques. » Nous avons traduit d'après les conjectures les plus accréditées. « En Égypte, dit Pline (liv. X chap. 33), auprès de la ville de Coptos, est une île consacrée à Isis; et pour la préserver des ravages du Nil, les hirondelles y construisent, à l'approche de la crue du fleuve, une digue avec de la paille et de la litière cimen-

tées de limon. Elles y travaillent pendant trois nuits de suite, et avec tant d'ardeur que beaucoup d'entre elles meurent à la besogne. Elles recommencent tous les ans cette corvée. » — *Par les sistres de Pharos*. Le sistre était consacré à Isis, qui en portait un dans sa main. L'attribut est donc ici pris pour la divinité, de même que Pharos est prise pour l'Égypte.

Ligne dernière. *A trois reprises*. Le nombre *trois* est de la dernière importance dans les opérations magiques.

P. 62, l. 19. *Avec volubilité*. Nous rendons ainsi *uno congestu*, c'est-à-dire, d'un trait et comme d'une portée. — *S'adressant au peuple*. L'expression latine *populum adorare*, formée de *ad* et *orare*, est fort remarquable; et Apulée l'emploie assez fréquemment.

P. 63, l. 11. *Et du doigt il me désigna*. N'oublions pas que c'est Téléphron qui parle.

P. 64, l. 10. *Il me reste dans la main*. Mot à mot : « il suit ; » et suppléez : « ma main. »

P. 65, l. 4. *Invoque la protection de l'auguste dieu du Rire*. Pausanias fait mention de cette solennité, lorsqu'il parle précisément des habitants d'Hypate.

— L. 8. *A merveille, madame, lui dis-je : vos ordres seront accomplis; et puissé-je trouver*, etc. Il paraît que Lucius ne croyait pas si bien prédire la vérité, comme il le reconnaîtra plus tard, page 78, l. 4 et suiv., quand il entendra ces paroles des magistrats : « C'est vous qui venez de fournir matière à la célébration de la fête. »

— L. 11. *Mon valet*. C'est pour la première fois qu'il en est question. Voilà notre auteur pris de nouveau en flagrant délit d'incohérence.

LIVRE TROISIÈME

P. 67, l. 5 et suiv. *Les pieds en travers*. Le texte dit : « assis sur mes cuisses. »

— L. 13. *M'avait annoncé d'une manière positive?* — Voyez page 45, lig. 10 et suiv.

P. 69, l. 12. *Il prend un petit vase qui ressemblait à un entonnoir*. C'était la clepsydre, ou horloge d'eau.

P. 69, l. 15. «*Honorables citoyens.*» Le texte, par une distraction visible d'Apulée, dit : « Romains. » Peut-être, du reste, cette distraction même n'est-elle que simulée.

P. 71, l. 15. *Si désespérée.* Nous avons par là voulu rendre l'adverbe *frustra,* «en vain.»

— L. 20. *Je vois des scélérats, des brigands.* Pour apprécier les contradictions du récit, notez que «un coup de vent avait éteint la lumière qui dirigeait Lucius et son domestique, et qu'il avait eu toutes les peines du monde à se tirer de cette obscurité soudaine. » (Page 65). Maintenant, le voilà qui distingue à merveille ces malfaiteurs au milieu de la nuit.

P. 72, l. 7. *Que le carnage règne.* Le texte dit littéralement : « Que le carnage *se promène* dans toute la maison. »

— L. 11 et suiv. *De ces monstres.* Mot à mot : « De ces derniers des larrons. » — *Ma qualité d'honnête homme.* Littéralement : « de bon citoyen. » Mais Lucius n'est pas citoyen d'Hypate. Nous n'avons pu cette fois nous résoudre à faire passer cette contradiction dans le français.

P. 73, ligne dernière. *L'œil du Soleil et de la Justice. — Voyez,* ci-dessus, note de la page 55, ligne 6.

P. 75, l. 8. *En ait pu terrasser.* Le texte dit : « priver de la vie, » *evitare,* expression latine qui mérite d'être remarquée.

P. 76, l. 14. *Quoique je fisse déjà partie du mobilier de Proserpine.* Littéralement : « du pécule de Proserpine. »

P. 77, l. 7. *Je ne revins des enfers.* Où il se croyait déjà installé (*Voyez* la note précédente).

P. 78, l. 14. *Dans vos personnes.* Le texte dit : « Je te remercie, toi, la ville, etc. » De même plus bas, pag. 79, lig. 3 : *Vous direz à votre maîtresse,* la réponse latine est directe : « Je voudrais bien, madame, obéir à vos ordres. » — *La ville la plus brillante, sans exception, de toute la Thessalie.* Les géographes font justice de cette exagération; car Solin, parlant des principales villes de la Thessalie, ne signale même pas Hypate.

— L. 17. *A de plus grands que moi.* La traduction littérale donnerait : « et à mes ancêtres. » — Nous avons adopté le sens qui a généralement prévalu.

— Ligne dernière. *Votre mère Byrrhène vous prie de ne pas*

oublier l'approche du souper pour lequel vous vous êtes engagé hier au soir. C'était la coutume des anciens, lorsqu'ils avaient invité quelques personnes à venir manger chez eux, de les envoyer encore avertir quand l'heure du repas approchait. Ainsi dans *l'Héautontimoruménos* de Térence, un personnage dit : « Mais le jour est déjà bien avancé; il faut que j'aille avertir notre Phania de venir souper avec nous. Je vais voir s'il n'y serait point allé. Il n'a pas eu besoin d'être prévenu. On vient de me dire qu'il y est déjà. C'est moi qui fais attendre les autres. » (Act. II, sc. 2.)

P. 79, l. 2. *Je frissonnai, sentant pour la maison de Byrrhène elle-même un éloignement qui tenait de l'horreur.* C'était à cause de ce qui lui était arrivé au retour du souper qu'il y avait fait, souper où il avait un peu trop bu.

P. 80, l. 14. *La moindre égratignure.* Le texte dit : « le moindre petit caillou ; » et suppléez : « dans la sandale. »

P. 81, lig. avant-dernière. *J'ai une peur terrible.* Le texte dit : « j'ai une peur *solide.* »

P. 82, l. 21. *Tous les artifices.* Mot à mot : « Les mains tout entières de son art. »

P. 84, l. 3. *Et les suspendre.* Un commentateur d'Apulée, dans l'édition du Dauphin, entend : « Et les faire tenir debout, gonflées qu'elles étaient par le vent. »

— L. 10. *Dans une petite baraque.* Littéralement : « dans une petite maison faite de voliges. »

P. 85, l. 17. *Pour arracher le souffle (exploit bien plus héroïque!) à trois outres de boucs gonflées de vent.* On trouve une scène à peu près semblable dans l'immortel roman de Cervantes; mais elle ne se rattache pas aux opérations d'une magicienne. Elle est, du reste, aussi comique que celle-ci, et surtout plus vraisemblable.

« Que je sois pendu! s'écria aussitôt l'hôtelier, si don Quichotte ou don Diable n'a donné quelque coup d'estoc au travers d'une des outres de vin rouge qui sont rangées toutes pleines à la tête de son lit! Et c'est le vin qui en coule que ce bon homme aura pris pour du sang. » (*Don Quichotte*, liv. IV, ch. XXXV, trad. de Louis Viardot.)

P. 86, l. 6. *Accorde-moi une faveur que j'implore de tous mes vœux.* Depuis cet endroit, jusqu'à la page 102, l. 20 : « c'est ici le mo-

ment et le lieu, etc., » Apulée et l'auteur de *la Luciade* ne présentent guère plus de développements l'un que l'autre. Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas de reproduire toute la traduction du grec; mais nous recommandons, comme rapprochement utile et curieux, la comparaison des deux récits : les différences qu'on y saisira sont parfaitement caractéristiques à l'égard d'Apulée.

P. 88, l. 6. *Après avoir longuement chuchoté avec sa lanterne.* La lanterne passait pour l'emblème de la discrétion, parce qu'elle voit tout et ne laisse rien voir au dehors. Dans une comédie d'Aristophane (*l'Assemblée féminine*, act. I, sc. 1), une femme parle à sa lanterne, et lui recommande de ne pas la trahir.

P. 89, l. 1. *Et pressant sa main contre mes yeux.* Cette manière de supplier était fort commune chez les Orientaux.

— L. 10. *Que j'allasse donner une corde pour me pendre.* Littéralement : « M'engages-tu à me jeter une hache, une doloire dans les jambes? » C'est une métaphore tirée de l'état des charpentiers qui sont assez maladroits pour se blesser de leurs propres outils. Nous n'avons pas osé la reproduire en français, de peur de n'être pas compris. Heureusement ces inexactitudes forcées ont pu être rares.

P. 90, l. 16. *C'est tout simplement un peu d'aneth.* Pline le Naturaliste traite de cette herbe, liv. XX, ch. 74 : « L'aneth, dit-il, est une herbe d'odeur agréable; elle provoque les rots, calme les tranchées, et arrête les hoquets. » Du reste, il ne parle en aucune façon de ses propriétés magiques.

P. 92, l. 12. *Si je ne devais pas assommer à coups de sabots et déchirer à belles dents cette méchante, cette abominable créature.* Un traducteur du siècle dernier s'apitoie, dans ses notes, sur la pauvre Fotis. « Ce sentiment d'Apulée m'a paru bien dur, » dit-il; « j'ai cru bien faire d'apporter en cet endroit quelque adoucissement aux expressions de l'original. » Il traduit donc : « Si je ne devais point à coups de pied et avec les dents, *me venger de l'imprudence, ou peut-être de la méchanceté de cette malheureuse femme.* » On peut aller loin en fait de traduction avec des scrupules de cette nature.

P. 93, l. 20. *De la déesse Épone.* Épone, ou, selon quelques auteurs, Hippone, était la déesse des charretiers et des muletiers. Elle

présidait aux écuries, où sa statue, grossièrement faite, occupait d'ordinaire une niche qu'on creusait dans un pilier.

P. 95, l. 14. *Chargé... de leur rapporter des détails sur l'enquête qui serait faite.* On voit, en effet, ce voleur reparaître au commencement du liv. VII, p. 205, et rendre aux brigands compte de sa mission.

P. 96, l. 4. *Dans ma langue naturelle.* Ceci est un argument de plus pour établir qu'Apulée, Africain d'origine et Romain de cité, ne saurait être le héros de ce livre : sa langue naturelle, c'était le latin, et dans maint passage des *Florides* il constate avec quelle supériorité et quelle aisance il la maniait.

LIVRE QUATRIÈME

P. 98, l. 4. *Un beau rosier fleuri.* Le latin dit : « un rosier éblouissant de blancheur, » « candens rosarium. »

— L. 20. *J'étais un coursier d'Olympie.* Littéralement : « un cheval de char. »

P. 100, l. 17. *Si mes boyaux*, etc. Nous verrons encore, au livre VII, page 235, l'âne user de la même recette pour se débarrasser des persécutions.

P. 101, l. 12. *Je pensais mériter bien légitimement mon congé.* Les expressions du texte sont exactement conformes aux habitudes du service militaire chez les Romains. *Mereri caussariam missioneus,* y est-il dit. C'était le congé que motivait une infirmité d'esprit ou de corps. Il y avait encore *missio honesta,* à la suite de l'engagement expiré, et *missio ignominiosa,* quand le soldat était renvoyé honteusement.

P. 102, l. 2. *Fatigués d'avoir ainsi compté sur un mort.* Littéralement : « Fatigués d'une espérance posthume. »

— Ligne dernière. *En même temps que j'essayerai mon talent, je vous mettrai à même de reconnaître...* Ce trait est un de ceux qui donnent le plus à présumer qu'Apulée, en traduisant ou en paraphrasant le texte grec, a voulu appeler sur lui-même l'attention, et intéresser les lecteurs à son propre talent d'écrivain. — Aucun trait de cette description, du reste, ne se trouve dans *la*

Luciade, et les deux histoires se rejoignent après ce morceau jusqu'à la conversation des voleurs : « Un d'eux, qui par sa force, etc. » (P. 105, l. 12.) Lesage s'est inspiré, selon toute apparence, de la lecture d'Apulée dans la rencontre de Gil Blas avec des voleurs. « Cependant ces deux hommes levèrent une grande trappe de bois, couverte de broussailles, qui cachait l'entrée d'une longue allée en pente et souterraine, où les chevaux se jetèrent d'eux-mêmes, comme des animaux qui y étaient accoutumés. Les cavaliers m'y firent entrer avec eux ; puis, baissant la trappe avec des cordes qui y étaient attachées pour cet effet, voilà le digne neveu de mon oncle Pérez pris comme un rat dans une ratière. . . . . Quand nous eûmes fait environ deux cents pas en tournant et en descendant toujours, nous entrâmes dans une écurie, qu'éclairaient deux grosses lampes de fer pendues à la voûte. Il y avait une bonne provision de paille, et plusieurs tonneaux remplis d'orge. Vingt chevaux y pouvaient être à l'aise, mais il n'y avait alors que les deux qui venaient d'arriver... Nous parvînmes à une cuisine où une vieille femme faisait rôtir des viandes sur des brasiers et préparait le souper... La cuisinière (il faut que j'en fasse le portrait), était une personne de soixante et quelques années. . . . . Un grand plat de rôt, servi peu de temps après les ragoûts, vint achever de rassasier les voleurs, qui, buvant à proportion qu'ils mangeaient, furent bientôt de belle humeur, et firent un beau bruit. Les voilà qui parlent tous à la fois. L'un commence une histoire, l'autre rapporte un bon mot ; un autre crie, un autre chante : ils ne s'entendent point. » (*Gil Blas*, liv. I, chap. III et suiv.)

P. 104, l. 6. *Opprobre de ce monde et rebut de l'autre* (*le cas est neuf et unique !*) Littéralement : « toi, le premier déshonneur de la vie, et le seul dégoût de l'Orcus. »

P. 105, l. 11. *Et des farouches Lapithes de la Thèbes de Thessalie.* Le texte dit : « Et les farouches Lapithes de Thèbes. »

— L. 12. *Un d'eux, qui par sa force*, etc. De ce récit fait par les voleurs et qui va jusqu'à la page 120, ligne 15, rien ne se trouve dans *la Luciade*.

— L. 19. *L'intrépide Lamachus.* Ce nom, qui vient du grec, veut dire : « valeureux combattant. »

P. 106, l. 15. *A peine arrivés dans Thèbes aux sept portes.* Thèbes *aux sept portes*, fondée par Cadmus, était en Béotie ; une autre Thèbes *aux cent portes*, fondée par Bacchus, était en Égypte.

P. 106, l. 18. *Chryséros.* C'est-à-dire : « amoureux de l'or. »

P. 107, l. 3. *Comptant avoir bon marché d'un seul homme.* Littéralement : « Méprisant le combat d'une main (c'est-à-dire d'un bras) unique. »

— L. 11. *Glissa peu à peu sa main dans le trou qui servait à introduire la clef.* On peut remarquer par cet endroit que les serrures en ce temps-là ne s'ouvraient pas comme les nôtres.

P. 108, l. 16. *Par le bras droit du dieu Mars.* Les voleurs de grand chemin, tels que ceux-ci, avaient Mars pour leur patron ; et les voleurs qui s'expriment en latin par *fures* (en français *filous, coupeurs de bourse*) reconnaissaient pour protecteurs Mercure et la déesse Laverne.

P. 109, l. 7. *Nous en confiâmes la garde aux abîmes de la mer.* La scène se passe à Thèbes, où coulait le fleuve Ismène. Il faut donc supposer que le fleuve Ismène, dans lequel le corps de Lamachus fut jeté, le porta dans la mer, et qu'ainsi on a pu dire, par une sorte d'anticipation, qu'il avait été jeté dans la mer. Peut-être, d'ailleurs, Apulée n'y a-t-il pas regardé de si près.

P. 111, l. 3. *Démocharès.* C'est-à-dire *agréable au peuple.* Le nom est ici encore bien choisi.

— L. 16. *Et présentant des loges fort belles pour jouir du spectacle de la chasse.* Le texte de ce passage pourrait aussi signifier : « Et présentant des loges fort belles pour contenir tout l'attirail et tous les instruments d'une chasse. » Ainsi l'entendent quelques commentateurs.

— L. 19. *Ces nobles animaux qui sont destinés à faire périr les criminels.* A la lettre : « Ces nobles animaux, mort des têtes condamnées. »

P. 112, l. 12 et suiv. *La vile populace... accourait de tout côté à ces repas de carrefour.* Price, à l'occasion de ce passage, en cite un autre fort curieux de *l'Apologétique* de Tertullien : « On va jusqu'à rechercher les entrailles des ours, pleines encore de lambeaux humains. Faut-il qu'ainsi l'homme ait à la bouche le goût d'une viande qui, elle-même, a été nourrie de chair humaine ! » C'est une chose fort curieuse, qu'une citation de Tertullien, le compatriote, le contemporain d'Apulée, lorsque cette citation reproduit un fait, un tableau qui se trouve dans les ouvrages de ce dernier. Pourquoi faut-il que ce passage et quelques autres

ne mettent pas d'une manière certaine sur la voie des rapports qui ont probablement existé entre les deux écrivains? Ils ont dû assurément se connaître. Qui lèvera ce voile? *Exoriare aliquis!*

P. 112, l. 17. *A Babulus que voici*. Le texte d'Oudendorp fait de ce mot un substantif commun, et le commentaire laisse à penser qu'il entend : « ce bègue que voici. »

P. 113, l. 13. *Thrasyléon*. C'est-à-dire : « audacieux, téméraire. »

P. 118, l. 12. *Contre Cerbère et sa gueule béante*. L'image est d'autant plus juste ici, pour signifier l'approche de la mort, que Thrasyléon est pressé par des chiens furieux.

P. 120, l. 9. *Qu'il n'y a point lieu de s'étonner si la bonne foi ne se trouve plus dans ce monde*, etc. Cette réflexion morale est singulièrement placée dans la bouche d'un voleur, au milieu de pareilles circonstances.

— L. 16 et suiv. *Ce récit terminé*, etc. Comme nous l'avons dit, ces entretiens des voleurs ne sont qu'indiqués dans *la Luciade :* « Et entre eux commencèrent tant et si divers propos, que c'était merveille de les ouïr. » Le grec que traduit cette dernière phrase semble avoir servi de texte et d'encouragement à l'amplification de l'auteur latin. — *Ils prirent des coupes d'or*, etc... *Quant à nous, la vieille nous distribua de l'orge fraîche*. — *Luciade :* « Moi et mon cheval cependant, fûmes par la vieille servis de bel orge à la mangeoire, dont mon camarade, pensant avoir meilleure part, s'emplissait le ventre à grande hâte; mais je ne lui fis nul tort; car pendant que la vieille était ailleurs empêchée, je mangeais à bon escient du pain de la provision.

» Le lendemain, ils s'en allèrent tous à leurs besognes, nous laissant pour garde un jeune homme dont la présence me fâchait fort; car la vieille seule ne m'eût su empêcher de me sauver. Mais lui d'un regard farouche, fort et roide jeune gars, l'épée à la main, faisait le guet, et tenait la porte close. Trois jours après, sur la minuit, voici revenir nos larrons, sans or ni argent cette fois, ni autre butin qu'une fille en fleur d'âge et belle à merveille, qui jetait des cris lamentables. L'ayant fait seoir sur une natte, ils la confortaient de leur mieux, la recommandaient à la vieille, avec ordre d'en prendre soin et ne la jamais quitter. Elle cependant ne voulait ni manger, ni boire, mais ne faisait rien que gémir et se désespérer. Ce que voyant, moi de bonne nature, j'en pleurais à mon râtelier,

et ne me pouvais quasi tenir de sangloter avec cette belle. » De là jusqu'à la fin environ du sixième livre, les *Métamorphoses* et *la Luciade* cessent d'offrir les moindres rapprochements. A l'auteur latin seul appartiennent l'histoire de la jeune fille et les merveilleuses aventures de Psyché, dites par la vieille.

P. 121, l. 1. *Et longtemps bouillie à petit feu.* Le texte est ici d'une latinité bien bizarre. Nous y avons conservé la leçon adoptée par Oudendorp : *diutina cogitatione jurulentus;* le second de ces mots se trouve ici dans une acception tout à fait insolite.

— L. 8. *Les autres déguisés en fantômes.* Les trois mots latins que nous traduisons ainsi manquent, à ce qu'il paraît, dans plusieurs manuscrits; et ils ne donnent pas, du reste, un sens qui nous satisfasse pleinement. Peut-être faut-il entendre : « et tous disparaissent avec la rapidité des fantômes. »

— L. dernière et suiv. *La troupe... ramenait... une jeune fille.* Dans le *Gil Blas,* il y a aussi une jeune femme ravie par des brigands (liv. I, chap. IX, X) : « Il y avait dans le carrosse une dame de vingt-quatre à vingt-cinq ans, qui parut très-belle au capitaine, malgré le triste état où il la voyait. Elle s'était évanouie pendant le combat, et son évanouissement durait encore... Elle paraissait environnée des ombres de la mort. Nous n'épargnâmes rien pour la tirer de son évanouissement, et nous eûmes le bonheur d'en venir à bout. Mais quand elle eut repris l'usage de ses sens, et qu'elle se vit entre les bras de plusieurs hommes qui lui étaient inconnus, elle sentit son malheur. Elle en frémit. Tout ce que la douleur et le désespoir ensemble peuvent avoir de plus affreux, parut peint dans ses yeux, qu'elle leva au ciel comme pour se plaindre à lui des indignités dont elle était menacée. Puis, cédant tout à coup à ces images épouvantables, elle retombe en défaillance; sa paupière se referme, et les voleurs s'imaginent que la mort va leur enlever leur proie. »

P. 122, l. 1. *Qu'à la noblesse de ses traits.* L'expression latine, *filo liberali,* est à remarquer.

— L. 16. *Ayant sa tête placée entre ses genoux.* Nous n'avons pas besoin de consulter les monuments antiques, pour reconnaître ici une des postures de la douleur. Qu'on se rappelle seulement le *Chactas* de notre illustre peintre Girodet. Quel profond désespoir dans ce malheureux amant! le chagrin pèse en quelque sorte sur sa tête jusqu'à l'accabler et à la faire fléchir.

P. 122, l. 18. *Les voleurs firent alors entrer la vieille, en lui recommandant de s'installer auprès d'elle.* — *Gil Blas,* passage cité : « Le capitaine se contenta de charger la vieille Léonarde d'avoir soin de la dame, et chacun... etc. »

P. 123, l. 2. « *Que je suis malheureuse!* etc. » Dans Lesage, ce n'est pas la jeune prisonnière, c'est Gil Blas qui exhale des plaintes désespérées : « Je posai la lampe à terre, et je me jetai sur le grabat, moins pour prendre du repos que pour me livrer tout entier à mes réflexions. O ciel! dis-je, est-il une destinée aussi affreuse que la mienne? On veut que je renonce à la vue du soleil; et, comme si ce n'était pas assez d'être enterré tout vif à dix-huit ans, il faut encore que je sois réduit à servir des voleurs, à passer le jour avec des brigands, et la nuit avec des morts! Ces pensées qui me semblaient très-mortifiantes, et qui l'étaient en effet, me faisaient pleurer amèrement. » (*Gil Blas,* liv. I, ch. VI.)

P. 126, l. 2. *Comme celles de Protésilas ou de la fille d'Athrax.* Cette fille d'Athrax (d'autres, Adraste), était Hippodamie, aux noces de laquelle s'engagea la rixe fameuse des Centaures et des Lapithes. Du reste, quelle érudition déplacée dans la bouche d'une amante au désespoir!

— L. 11. *Pendant que je m'éloignais, d'une fuite, hélas! involontaire.* Littéralement : « Pendant que je fuyais avec les pieds d'autrui. »

— L. 18. *La vieille alors, répondant à ses larmes par des soupirs.* Nous n'avons pas osé hasarder un latinisme qui nous semble élégant, et qui serait bien plus fidèle : « La vieille, alors, soupirant à ses larmes. »

P. 127, l. 9. *Il y avait une fois, dans certain pays,* etc. Ici commence, racontée par une vieille radoteuse (ce sont les expressions mêmes de l'auteur), la fable de Psyché, fable si fameuse, devenue si populaire, et qui se continue jusqu'à la fin du sixième livre. Apulée est le seul, absolument le seul, écrivain de toute l'antiquité, soit grecque, soit latine, qui nous ait transmis cette mythologique allégorie; et c'en serait assez, pour qu'à ce titre les *Métamorphoses* comptassent au nombre des livres les plus intéressants, disons même les plus précieux, que nous devons à la littérature latine.

La fable de Psyché a inspiré et exercé une foule d'artistes, de poëtes, de commentateurs et de philosophes. Mais quand on veut, sous les badinages et les développements capricieux du romancier,

approfondir et retrouver la pensée primitive du mythe en lui-même, (car il est impossible de méconnaître qu'il en existe un), on se trouve aux prises avec les plus sérieuses, les plus inexplicables difficultés. Malgré les efforts et la sagacité des commentateurs et des érudits, malgré le soin avec lequel ont été rapprochés du texte de notre auteur les monuments anciens et les pierres gravées, qui, du reste, sont en grand nombre, on doit désespérer de jamais clairement expliquer ce mythe religieux venu de l'Orient. Comment y réussiraient les modernes, lorsque, dès le sixième siècle, circulaient déjà des interprétations évidemment chimériques? Fulgence, évêque de Carthage, a prétendu que toute cette histoire enveloppait un sens moral fort beau, auquel il n'y a guère d'apparence qu'Apulée ait pensé ; le voici : La ville, dont il est parlé d'abord, représente le monde; le roi et la reine de cette ville sont Dieu et la matière. Ils ont trois filles, qui sont la chair, la liberté et l'âme. Cette dernière (et le mot de *Psyché* signifie en grec « âme, ») est la plus jeune des trois, parce que l'âme n'est infusée dans le corps qu'après qu'il est formé. Elle est plus belle que les deux autres, parce que l'âme est supérieure à la liberté, et plus noble que la chair. Vénus, qui est l'amour des plaisirs sensuels, lui porte envie, et lui envoie Cupidon, c'est-à-dire la concupiscence, pour la perdre; mais, parce que la concupiscence peut avoir avoir pour objet le bien et le mal, ce Cupidon, ou la Concupiscence, vient à aimer Psyché, qui est l'âme, et s'unit intimement avec elle. Il lui conseille de ne point voir le visage de celui qu'elle aime, c'est-à-dire de ne point analyser les plaisirs sensuels, et de ne point croire ses sœurs, qui sont la Chair et la Liberté, qui lui en veulent inspirer l'envie. Mais Psyché, animée par leurs conseils dangereux, tire la lampe du lieu où elle l'avait cachée, c'est-à-dire pousse au dehors et met à découvert la flamme du désir qu'elle portait cachée dans son cœur; et l'ayant connue, ou ce qui est la même chose, ayant fait l'expérience des plaisirs, elle s'y attache avec ardeur. Enfin Psyché, considérant avec trop d'attention Cupidon, le brûle d'une goutte d'huile enflammée, tombée de sa lampe : ce qui marque, que plus on se livre aux voluptés de la concupiscence, plus elle s'augmente, s'enflamme, et imprime sur nous la tache du péché. Cupidon ôte ensuite à Psyché ses richesses, la renvoie de son superbe palais, la laisse exposée à mille maux et à mille dangers. C'est la concupiscence qui, par l'expérience funeste des plaisirs criminels qu'elle procure à l'âme, la dépouille de son innocence et du trésor des

vertus, la chasse de la maison de Dieu, et la laisse exposée à toutes les occasions de chute et de malheurs qui se rencontrent dans la vie.

Montfaucon, dans ses *Antiquités expliquées*, tome II, p. 191, dit plus brièvement : « Cette fable, qui a bien l'air d'un conte de fée, est tout allégorique, et marque les grands maux et les peines infinies que la cupidité, figurée par Cupidon, cause à l'âme, signifiée par Psyché. » Voyez, à ce propos, *la Symbolique* de Creuzer, traduite par M. Guigniaut, t. III, p. 400 et suiv. — C'est pareillement l'opinion des éditeurs du Musée connu sous le nom de *Cabinet du duc d'Orléans*. Faisant l'énumération de tous les monuments d'art qui ont trait à cette fable : « Tous ces monuments, disent-ils, bien antérieurs au temps d'Apulée, ne représentent jamais que l'union et les caresses de l'Amour et de Psyché, ou Psyché tourmentée par l'Amour, et beaucoup plus rarement l'Amour par Psyché : d'où nous croyons être en droit de conclure que les incidents et les épisodes de ce conte, qu'aucun artiste ancien n'a traités, bien qu'ils eussent été très-favorables à l'art, appartiennent uniquement à l'imagination d'Apulée, et que primitivement cette fable ne désignait autre chose que l'union de l'âme et du corps, ou plutôt l'empire des passions sur l'âme, et très-rarement celui de l'âme sur les passions. » — *Eckhel* (Description du Musée de Vienne) : « Tous ces contes sont des allégories qui, selon quelques-uns, dénotent en général l'union, les caresses, les querelles des amants ; selon d'autres, l'empire des passions sur l'âme, dont Psyché est l'emblème, et le pouvoir de l'âme sur les passions. Les artistes s'étant plu à varier très-souvent les allégories tirées de ce petit roman, fécond en situations, il est difficile de trouver toujours le sens de plusieurs sujets relatifs à Cupidon et à Psyché, comme on en rencontre sur un grand nombre de pierres gravées. »

D'autres nous diront : « que les trois sœurs sont les trois espèces d'âmes humaines admises dans la philosophie mystique des anciens : l'irascible (air ardent), la concupiscible (matérielle ou terrestre), et ψυχὴ, Psyché, l'âme intelligente (ignée), raison émanée de Dieu, de la lumière incréée. Vénus représente les désirs des sens. Elle veut perdre l'âme, l'unir à ce qu'il y a de plus misérable, à la nature humaine. Elle en charge l'Amour ; mais il s'éprend de Psyché : voilà, selon quelques psychologues, l'union de l'âme et de la vertu. Cupidon défend à son amante de chercher à

le connaître. Ainsi Adam ignora sa nudité, tant qu'il ne goûta pas du fruit défendu ; il conserva son innocence, tant qu'il ne transgressa pas les ordres de Dieu ; il se perdit, en voulant s'immiscer dans la vaine et dangereuse science des causes premières. L'oracle d'Apollon, c'est la voix de Dieu, cette voix intérieure, vrai guide de l'homme, s'il daignait l'écouter ; le rocher, c'est l'emblème des difficultés que présente l'exercice de la vertu ; et les charmes de cette dernière sont peints par les jardins magnifiques où l'on conduit Psyché. La faible créature cède aux perfides insinuations de ses sœurs, c'est-à-dire aux mouvements déréglés des passions. Elle veut approfondir au lieu de jouir. Elle se livre ainsi à Vénus, et les plus rudes travaux la punissent. Enfin, toujours soutenue par son époux, elle renaît à la vie, et se voit placée dans le ciel. Voilà le retour de l'âme à son principe, la purification des souillures qu'elle avait contractées ; en un mot, sa régénération. »

D'autres (*Biographie universelle*, tome LV, Mythologie) sont plus rigoureux, et procèdent en quelque sorte arithmétiquement. Ils voient dans ce mythe : 1° l'union de l'amour et de l'âme, union à la suite de laquelle se produit le plaisir ou la volupté ; 2° la disparition des dieux devant un œil profane ; celle de l'idéal, du mystique, de l'imaginatif, devant la froide raison ; celle de l'amour devant l'examen impartial, exact et complet de ce qu'on aime ; 3° les pèlerinages de Cérès, de Latone, d'Isis, de Cybèle, cherchant le mystérieux *Phallus* ; 4° le rapport intime de Vénus et de Proserpine, laquelle est non moins *Venus inferna* que *Juno inferna* ; 5° la curiosité inhérente à l'espèce humaine ; la curiosité, source des péchés, du mal physique, de la mort ; 6° la théorie de l'expiation ; car Psyché, en descendant aux enfers, en passant par une léthargie profonde, expie ses péchés ; 7° la puissance de la magie, et surtout le haut rôle de magicienne suprême, ou de source de toute magie, qui est donné à Proserpine.

Citons maintenant le système d'un érudit moderne de l'Allemagne, M. Thorlac, qui a consacré à l'explication de ce mythe une dissertation latine assez rare et fort curieuse (Havniæ, 1801). Selon lui, et Bosscha adopte entièrement cette opinion, « la fable de *Psyché* respire la chasteté antique. Elle a été insérée par Apulée dans ses *Métamorphoses*, pour faire contraste avec les histoires impures qui s'y rencontrent si abondamment. » Et, subsidiairement, l'auteur latin s'y est proposé un but moral. Plusieurs traits qui lui sont évidemment particuliers, prouvent que « Apulée a eu pour but de

dépeindre les obstacles suscités le plus souvent à la fidélité conjugale, obstacles que les dieux finissent toujours par aplanir et que remplace une félicité toute céleste. » D'où naissent, continue à peu près le savant étranger, les premiers malheurs de Psyché, sinon de son excessive beauté? De là, le dépit de Vénus, que ne peut désarmer la simplicité de la jeune fille. Ses sœurs viennent pour la consoler; mais à peine ont-elles connu son bonheur, que leur affection se change en une malice voisine de la rage; et l'on trouverait difficilement ailleurs une peinture aussi parfaite de la dissimulation féminine. Psyché résiste à tous les autres piéges; mais dès qu'on excite son ardeur curieuse et ses prétentions à la beauté, aussitôt elle succombe; et à quels dangers succombe-t-elle? à ceux qui mettent le plus en péril la vertu d'une femme songeant au mariage. Qui implore-t-elle à son aide? Cérès, Junon, parce que c'était à ces déesses que s'adressaient de préférence les femmes mariées; et, dans ses prières, on la voit faire mention de l'hymen et de la divinité qui y préside. Quand la mouette vient faire son rapport à Vénus, quelles sont les plaintes dont elle se fait l'organe? C'est que depuis l'instant où Cupidon n'a plus songé qu'à sa maîtresse, tout est négligé, tout prend un air sauvage et affreux : il n'y a plus de noces, de mariages, plus de ménages unis, plus de piété filiale; c'est un désordre incroyable; on se joue des serments avec un dédain scandaleux. Cérès et Junon engagent Vénus, irritée contre Cupidon, à consentir à ce qu'il épouse légitimement Psyché, plutôt que de les laisser vivre en concubinage. Jupiter lui-même, en pleine assemblée des dieux, approuve cet hymen, parce qu'il croit ne pouvoir mieux modérer les transports fougueux de la jeunesse que par les paisibles chaînes du mariage. Le secret de tous ces avertissements est chose évidente, selon M. Thorlac. Enfin, dans quelle bouche est placé tout le récit de ces amours de Psyché et de Cupidon? dans celle d'une vieille; à qui s'adresse la narration? à une jeune mariée ravie des bras de son époux par des brigands. Comment douter du but moral qui a constamment inspiré l'auteur latin dans l'exposition de cette fable?

Ainsi parlait intrépidement l'érudit Saxon il y a une soixantaine d'années.

De nos jours, et depuis que notre traduction a été imprimée une première fois, nous ne voyons pas que cette opinion allemande ait prévalu, ni que, d'autre part, une lumière bien éclatante et bien vive se soit faite autour de la mystérieuse allégorie.

Nous allons citer à peu près tous les écrivains plus récents qui se sont occupés de cette matière.

Une thèse sur Apulée a été soutenue en 1839 devant la Faculté des lettres de Paris, par un honorable universitaire, qui est en même temps un littérateur distingué, par M. Charpentier de Saint-Prest. M. Charpentier s'est attaché à réunir et à mettre en ordre les arguments qui prouvent que le mythe de Psyché est essentiellement religieux et philosophique; et il arrive à des conclusions dont le sens est analogue à celui de la plupart des explications précédentes. On voit qu'il voulait avant tout, comme il arrive en pareille occurrence, glorifier Apulée, puisqu'il en avait fait le héros d'une thèse; et il n'a garde d'insister sur les bizarreries et les divagations de son auteur. « Comment douter, dit-il en excellents termes latins, que sous l'enveloppe de Psyché l'on ne doive voir l'âme humaine, exposée, tant que le corps l'emprisonne, à la jalousie et à tous les maux, mais constamment restée pure, et prenant, dès qu'elle est dégagée de son enveloppe, un essor rapide vers les régions supérieures? La jeune fille porte un dieu dans son sein; elle veut interroger le mystère répandu autour d'elle, et aussitôt toute sa félicité s'évanouit. Ne voit-on pas la trace des dogmes de la plus antique philosophie? A n'en pas douter, Apulée, au milieu de ses badinages, ne perd jamais de vue son premier dessein, qui est de nous donner ce récit pour un texte religieux et non pas pour une suite d'erreurs. D'ailleurs, une partie de cette fable a trait à Proserpine : c'est comme une préparation au onzième livre des *Métamorphoses*, livre où il s'agit tout spécialement de Proserpine. » Plus tard, dans un nouvel ouvrage, *les Écrivains latins de l'Empire*, M. Charpentier a beaucoup modifié cette première opinion, ou plutôt cette apologie. « Quand on lit attentivement cette fable, dit-il, quand on considère dans quels détails, souvent peu convenables, se trouverait encadrée cette doctrine mystérieuse, on est forcé de reconnaître que c'est un jeu de l'imagination plutôt qu'un voile prêté à la vérité. »

Ce dernier jugement a toujours été le nôtre.

Nous avons été heureux de nous rencontrer encore, par la similitude d'appréciation, avec un juge aussi éclairé et aussi compétent que M. Saint-Marc Girardin. Dans son Cours de littérature dramatique, nous lisons le passage suivant : « L'histoire de Psyché est une des plus gracieuses qui nous viennent de l'antiquité. Peut-être était-ce d'abord une allégorie; mais l'allégorie a bientôt tourné au conte, grâce à la nature du génie grec, qui ne laisse pas long-

temps la fiction dans les mystères et dans les emblèmes, mais qui aime à la faire aboutir aux images visibles et vivantes... De cette histoire, Apulée fait un conte des *Mille et une Nuits*, visant plus à raconter des aventures merveilleuses qu'à peindre la tendresse ingénue de Psyché et de l'Amour... C'est comme une transition du récit mythologique au conte des fées, et où le conte domine. »

Dans le même sens opine (voir sa thèse de 1859, *De Apuleio fabularum scriptore et rhetore*) M. Goumy, jeune professeur de l'Université.

Ainsi encore pense M. Victor Laprade dans l'introduction de son poëme de Psyché. Nous rapportons d'autant plus volontiers ses paroles, qu'en passant il expose une opinion curieuse du poëte Caldéron. « Apulée, dit M. Victor Laprade, est le premier qui nous ait transmis cette fable, dans le célèbre épisode qui forme les livres IV, V et VI de son *Ane d'or*. A travers tous les détails dont Apulée a chargé les faits essentiels et primitifs, le sens de la fable ne pouvait plus être entièrement compris que par un petit nombre d'initiés et d'adeptes. Vraisemblablement, ces allégories renferment une partie de la doctrine des Gnostiques; mais la plupart des incidents sont si bizarres, qu'ils semblent le plus souvent ne relever que de la fantaisie d'un conteur, sans se lier dans son esprit à une pensée philosophique. En lisant le récit d'Apulée sans nom d'auteur et sans date, ou pourrait n'y voir qu'un conte amusant, le plus ancien de nos contes de fées, imité dans plusieurs d'entre eux, et notamment dans l'histoire si populaire de *la Belle et la Bête*..... Apulée n'a rien fait que défigurer un admirable symbole... Le seul auteur moderne qui semble avoir compris tout ce qu'il y a de sérieux et de profond dans cette fable, c'est Caldéron. Dans ses *Autos sacramentales*, se trouve un petit drame dont le sujet est Psyché. Le sens moral du symbole y est exprimé, mais au point de vue spécial de l'un des dogmes catholiques. Pour le poëte espagnol, Éros (l'Amour) est le Christ; Psyché, l'âme du fidèle qui aspire incessamment vers lui; l'hyménée des deux amants dans l'Olympe, n'est autre chose que l'union mystique de l'homme et de Dieu dans l'Eucharistie. »

Ces dernières appréciations ne sont pas étrangères à l'opinion émise par M. Ernest de Calonne, un autre chantre de Psyché. En tout cas, le jeune poëte est moins sévère que M. Laprade. Il tient en grand, en trop grand honneur peut-être, l'œuvre du romancier. Ce que dit M. de Calonne est, du reste, plein d'intérêt. « La fable de Psyché fait partie des traditions primitives de la Grèce; ce qui

le prouve, ce sont les monuments de l'art ancien; mais on s'étonne de n'en trouver aucune trace chez les poëtes. Il est vrai que peu sont parvenus jusqu'à nous, si l'on songe au nombre des livres perdus que citent ceux que nous connaissons, au nombre plus grand encore des auteurs dont ils ne parlent pas. Peut-être ce récit ingénieux et profond était-il de ceux qu'une génération transmet à l'autre, sans qu'une plume les consacre jamais. Il ressemblait, sans doute, à ces histoires populaires que l'aïeul raconte à ses enfants, que tous entendent, que tous répètent et que personne n'écrit. Il paraît singulier qu'Ovide, l'harmonieux interprète des choses philosophiques, ne se soit point emparé de cette fiction; que lui, qui chante les amours des dieux, n'ait point chanté ceux de l'Amour lui-même. Psyché reste donc muette pendant tout le paganisme; elle ne vit que sur le marbre du sculpteur et dans la bouche des hommes. Arrive un romancier africain, homme d'imagination, esprit coloré, vif, brillant, placé entre deux religions, celle de Jupiter et celle du Christ; entre deux langues, celle de Cicéron, le latin, et celle de Sénèque, l'espagnol; il vient dans un siècle de doute, de fluctuation, siècle d'enfantement, où les nouvelles idées se heurtent contre les anciennes, où la croyance passée meurt, où la foi récente ne vit pas encore, où toutes les pensées jetées pêle-mêle dans un même moule vont bientôt produire une seule pensée, une seule philosophie, un seul culte : la pensée du Christ, la philosophie de saint Augustin, le culte de Dieu. Apulée doit se ressentir de ce choc, de cette lutte. Qu'en est-il sorti dans l'épisode de Psyché? Ce conte, car c'en est un dans sa bouche, est bien l'image la plus fidèle de son siècle, le compromis le plus curieux des traditions païennes et des traditions hébraïques; en un mot, c'est la Bible et le livre d'Orphée... La fable d'Apulée renferme un sens profond et philosophique; mais ce sens, quel est-il? Est-ce l'histoire des passions de l'âme? Est-ce une longue théorie de l'amour idéal? En mettant cet épisode dans la bouche de la vieille servante des brigands, Apulée n'a-t-il d'autre but que de consoler la jeune captive par le récit d'un malheur semblable au sien; ou bien encore a-t-il voulu placer comme contraste une idée pure au milieu de ce roman immoral? Tels sont les doutes que soulève ce récit. Qu'on ne mette point autant de subtilité dans le commentaire de cette œuvre, qu'on approfondisse sérieusement l'auteur, et peut-être trouvera-t-on une solution plus satisfaisante ou du moins plus vraisemblable. Il me paraîtrait naturel de voir dans ce mythe une exposition vivante et

animée des doctrines de Platon sur l'âme. Apulée, son dernier disciple, amoureux de ses théories, avait traduit son Phédon; il avait fait un livre sur ses dogmes, un autre sur le dieu de Socrate; ses tendances philosophiques le portaient donc vers les pensées platoniciennes : d'un système il fit une action allégorique... Ce n'est point tout. Les idées chrétiennes se glissent, s'infiltrent dans cette fable. Comme on ne peut s'empêcher de continuer un refrain qu'on entend commencer auprès de soi, il semble qu'Apulée ait subi l'influence des traditions bibliques sans avoir pu s'y soustraire. Ce palais où l'Amour enlève Psyché, n'est-ce point le paradis terrestre? Le démon tentateur ne reparaît-il point dans les deux sœurs, jalouses comme lui d'un bien qu'elles ne possèdent pas? Ne lui inspirent-elles pas cette soif funeste de connaître la vérité défendue? Psyché, c'est Ève, c'est une seconde Pandore; l'arbre de la science, ce mancenillier mystique, si fatal à celui qui l'approche, se trouve aussi personnifié dans la lampe, qui montre à Psyché ce qu'elle ne doit point voir. Les souffrances de Psyché sont l'expiation de sa faute; son repentir lui vaut le ciel. Tout est là, dans ce mythe, qui, sous la forme d'un conte de Perrault, renferme la philosophie de Platon et les récits hébraïques. » Nous nous sommes plu à reproduire dans toute son étendue l'opinion qu'exprimait le jeune poëte. Nous pensons que M. Ernest de Calonne prendrait aujourd'hui moins au sérieux l'auteur des *Métamorphoses;* mais il faut reconnaître ce qu'il y a de vif et de sincère dans son appréciation.

Nous croyons donc que nous étions dans le vrai, lorsque nous formulions nous-même une première fois notre jugement sur la portée de cette fable fameuse. Dans notre première édition nous ne cherchions, disions-nous alors (vol. I, p. 319), ni à concilier, ni à combattre les différentes interprétations tentées à propos de Psyché, interprétations qui ont certainement toutes leur fondement dans une étude louable de la mythologie païenne. Pour nous, nous restons convaincu qu'Apulée, en introduisant cet épisode dans ses *Métamorphoses*, n'a voulu qu'exercer sa plume, et rien davantage. Sans doute ce mythe avait originairement dans la tradition païenne un sens bien certain et bien complet; mais il avait été amplifié par différents auteurs; et insensiblement, la forme ayant prévalu sur le fond, ce ne fut plus qu'une espèce de conte fantastique, auquel s'ajoutèrent de nouvelles merveilles, selon le caprice des imaginations. En même temps, et par une conséquence toute naturelle, l'esprit général, qui avait présidé à la création de cette œuvre,

disparut et s'effaça complétement. Quand Apulée s'en empara, ce n'était plus qu'un conte de fées; et quel commentateur serait assez intrépide pour analyser et réduire en système *Peau d'Ane* ou *la Belle au Bois dormant?* Le lecteur doit donc se borner (et du reste nous n'arrivons à être aussi expéditif qu'après avoir longtemps cherché une solution), se borner, disons-nous, à voir dans ce récit une des fictions les plus merveilleuses de l'antiquité, abstraction faite du sens caché, et une étude de style, où l'auteur africain prodigue tout le brillant de son élocution et tout le luxe de ses images.

Maintenant, examinons cette fable comme œuvre d'art, d'imagination et de poésie; et ici nous n'éprouverons d'autre embarras que celui du choix. Qui ne sait qu'elle a inspiré une foule d'artistes et de poëtes? Elle a exercé le ciseau du sculpteur Chaudet, de l'illustre Canova et de bien d'autres; elle nous a valu le tableau de François Gérard, *l'Amour et Psyché*, qu'on admire au Louvre. Enfin, nos poëtes, et les plus illustres, ont consacré leurs vers à ce mythe gracieux; et, c'est à des rapprochements littéraires, bien plutôt qu'à l'examen des différents systèmes précédemment exposés, que s'attache notre appréciation.

La Fontaine a fait de Psyché le sujet d'un de ses plus agréables poëmes.

Molière et Corneille en ont composé une tragi-comédie, commandée par le grand roi et représentée devant lui.

Le Brun, le Pindarique, a consacré à cette allégorie le quatrième chant de ses *Veillées du Parnasse*.

M. Victor Laprade, de l'Académie française, a composé un poëme intitulé *Psyché*, « chef-d'œuvre de la poésie métaphysique en France, » dit M. Lamartine dans son 57[e] entretien.

En 1842, il y a vingt ans, un jeune poëte, M. de Calonne, publiait de son côté un poëme intitulé *l'Amour et Psyché*, et il y prodiguait la verve et l'ardeur d'un incontestable talent, comme nous avons vu qu'il l'avait fait précéder d'aperçus ingénieux.

Dans son livre *Du Vrai, du Beau et du Bien* (p. 112), M. Cousin adresse à Psyché une éloquente allocution; et nous ne croyons pas sortir des régions de la poésie en la rapportant : « O Psyché! Psyché! respecte ton bonheur; n'en sonde pas trop le mystère; garde-toi d'approcher la redoutable lumière de l'invisible amant dont ton cœur est épris. Au premier rayon de la lampe fatale l'amour s'éveille et s'envole. Image charmante de ce qui se passe

dans l'âme, lorsqu'à la sereine et insouciante confiance du sentiment succède la réflexion avec son triste cortége. »

Cette citation est d'autant plus intéressante à nos yeux, disons même d'autant plus précieuse, que nous la rapprochons d'un autre passage de l'illustre écrivain. Il y a vingt-cinq ans, on publia les leçons que M. Cousin avait faites, en 1818, sur le fondement des idées absolues du vrai, du beau et du bien; et dans la huitième leçon, p. 76, nous lisons : « L'amour, innocent tant qu'il se méconnaît lui-même, perd son innocence quand il commence à se connaître. Dès que la réflexion prend naissance, la force sensible se divise, et une moitié revient sur le *moi :* il y a concentration; l'amour de l'objet extérieur s'affaiblit ou s'envole. Tel est le sens de la poétique fable de Psyché. Tant que Psyché ne connut pas son céleste amant, sa joie fut innocente et vive; mais dès qu'elle approcha sa lampe, l'amour s'envola, et son bonheur se perdit avec son innocence. » Or, dans le livre duquel nous avons tiré notre première citation, livre où il est également traité du vrai, du beau et du bien, et qui a paru en ces dernières années, M. Cousin ne reproduit rien qui ressemble à l'explication qu'on vient de lire. On n'y retrouve, pour ce qui regarde Psyché, que la belle tirade citée par nous. N'est-il pas permis d'en conclure, que l'écrivain n'a pas cru devoir confirmer en 1854 le jugement par lui porté en 1818? Il n'a plus voulu trouver un sens précis dans la fable de Psyché; il n'a plus prétendu en donner en quelques mots une explication sérieuse. Il s'est seulement inspiré de la poésie qu'elle présente dans un de ses tableaux. Il y a vu, comme d'ailleurs il le dit lui-même, une « charmante image. » Mais il y a loin d'une charmante image à un dogme philosophique. Il nous importe de constater la différence des deux appréciations : c'est une autorité de plus qui confirme le jugement porté par nous-même.

En dernier lieu, comme pour montrer réunies en un seul chef-d'œuvre les merveilles du burin, du pinceau et de la poésie, M. Lamartine a introduit dans sa *Mort de Socrate* les beaux vers qui suivent, dont il faut remercier l'auteur de *l'Ane d'or*. Il s'agit de la coupe de bronze dans laquelle Socrate va boire la ciguë :

Sur les flancs arrondis du vase au large bord,
Qui jamais de son sein ne versait que la mort,
L'artiste avait fondu sous un souffle de flamme
L'histoire de Psyché, ce symbole de l'âme;
Et, symbole plus doux de l'immortalité,

Un léger papillon en ivoire sculpté,
Plongeant sa trompe avide en ces ondes mortelles,
Formait l'anse du vase en déployant ses ailes.
Psyché, par ses parents dévouée à l'Amour,
Quittant avant l'aurore un superbe séjour,
D'une pompe funèbre allait environnée,
Tenter comme la mort ce divin hyménée;
Puis, seule, assise, en pleurs, le front sur ses genoux,
Dans un désert affreux attendait son époux;
Mais, sensible à ses maux, le volage Zéphyre,
Comme un désir divin que le ciel nous inspire,
Essuyant d'un soupir les larmes de ses yeux,
Dormante sur son sein l'enlevait dans les cieux!
On voyait son beau front penché sur son épaule
Livrer ses longs cheveux aux doux baisers d'Éole,
Et Zéphyr, succombant sous son charmant fardeau,
Lui former de ses bras un amoureux berceau,
Effleurer ses longs cils de sa brûlante haleine,
Et, jaloux de l'Amour, la lui rendre avec peine.

Ici, le tendre Amour sur des roses couché,
Pressait entre ses bras la tremblante Psyché,
Qui, d'un secret effroi ne pouvant se défendre,
Recevait ses baisers sans oser les lui rendre;
Car le céleste époux, trompant son tendre amour,
Toujours du lit sacré fuyait avec le jour.

Plus loin, par le désir en secret éveillée,
Et du voile nocturne à demi dépouillée,
Sa lampe d'une main et de l'autre un poignard,
Psyché, risquant l'amour, hélas! contre un regard,
De son époux qui dort tremblant d'être entendue,
Se penchait vers le lit, sur un pied suspendue,
Reconnaissait l'Amour, jetait un cri soudain,
Et l'on voyait trembler la lampe dans sa main!

Mais de l'huile brûlante une goutte épanchée,
S'échappant par malheur de la lampe penchée,
Tombait sur le sein nu de l'amant endormi;
L'Amour impatient, s'éveillant à demi,
Contemplait tour à tour ce poignard, cette goutte...
Et fuyait, indigné, vers la céleste voûte!
Emblème menaçant des désirs indiscrets
Qui profanent les dieux pour les voir de trop près.

La Vierge cette fois, errante sur la terre,
Pleurait son jeune amant, et non plus sa misère;
Mais l'Amour, à la fin, de ses larmes touché,
Pardonnait à sa faute, et l'heureuse Psyché,
Par son céleste époux dans l'Olympe ravie,

Sur les lèvres du dieu buvant des flots de vie,
S'avançait dans le ciel avec timidité;
Et l'on voyait Vénus sourire à sa beauté!
Ainsi par la vertu l'âme divinisée
Revient, égale aux Dieux, régner dans l'Élysée!

P. 129, l. 13. *Ainsi donc les hommages qu'on rend à ma divinité, une autre les partagera! Je verrai les hommes incertains si c'est celle-là ou si c'est Vénus qu'ils doivent adorer!* Le texte est extrêmement obscur et difficile à cet endroit. En voici la traduction littérale : « C'est donc à dire que les expiations (les dévotions) dues à ma divinité devenant communes, je remplirai le rôle incertain d'une vénération supplémentaire! »

P. 130, l. 7. *Psyché (c'était le nom de la jeune vierge).* Nous avons déjà dit que ce nom en grec signifie *âme.*

— L. 10. *Mon fils, dit-elle, au nom de la tendresse,* etc. La Fontaine (*les Amours de Psyché,* liv. I) :

Mon fils, dit-elle, en lui baisant les yeux,
La fille d'un mortel en veut à ma puissance;
Elle a juré de me chasser des lieux
Où l'on me rend obéissance :
Et qui sait si son insolence
N'ira pas jusqu'au point de me vouloir ôter
Le rang que dans les cieux je pense mériter? etc., etc.

Voyez le même texte de plaintes, dans le prologue de la *Psyché* de Molière.

P. 131, l. 2. *Elle s'assied, et son char s'avance sur la nappe azurée du profond Océan.* La Fontaine, un peu après :

Cent Tritons, la suivant jusqu'au port de Cythère,
Par leurs divers emplois s'efforcent de lui plaire.
L'un nage à l'entour d'elle, et l'autre au fond des eaux
Lui cherche du corail et des trésors nouveaux.
L'un lui tient un miroir fait de cristal de roche;
Aux rayons du soleil l'autre en défend l'approche, etc., etc.

Comparez à cette double description le dialogue de Lucien intitulé : *Notus et Zéphyre,* et le *cortége d'Amphitrite,* dans *Télémaque.*

P. 132, l. 10. *De la vierge qui ne peut parvenir à plaire.* L'expression du texte « ingratæ virgini » est à remarquer.

P. 132, l. 11. *Mais Apollon lui fit (et cela en latin, bien que par le fondateur qui lui avait dressé des autels à Milet il tînt à la Grèce et à l'Ionie), lui fit, dis-je, la réponse suivante.* Faut-il que l'auteur, que l'arrangeur de phrases apparaisse ainsi brusquement dans un récit, d'ailleurs plein de grâce et d'intérêt! Du reste, toute cette parenthèse disparaît dans la traduction de 1787. « Cela m'a paru, dit le traducteur, fort propre à retrancher; » et il s'en tient à ces mots : « Voici ce que lui répondit l'oracle. » Tel est le système d'éclectisme, tout arbitraire, qui prévalait jusqu'au commencement de ce siècle en matière de traduction. Nous n'avons pu nous défendre de citer encore cet exemple d'une infidélité vraiment inacceptable.

— Vers 7. *Que craint Jupiter même.* — *Jovis* dans le texte est au nominatif; c'est le type premier : car *Jupiter* semble être une altération de *Jovis pater,* Jupiter vénérable.

P. 133, l. 4. *Déjà l'on prépare pour la vierge infortunée.* Nous recommandons à nos lecteurs toute la prose de La Fontaine, qui reproduit ce morceau. Empreinte d'une grâce inimitable, elle égale pour le moins son modèle.

LIVRE CINQUIÈME

P. 136, l. 4. *Elle voit une forêt plantée d'arbres aussi touffus qu'élevés.* Dans la pièce de Molière, c'est Psyché elle-même qui fait la description de ce séjour enchanteur, acte III, scène 2 :

Où suis-je? et, dans un lieu que je croyais barbare,
Quelle savante main a bâti ce palais
    Que l'art, que la nature pare
    De l'assemblage le plus rare
    Que l'œil puisse admirer jamais? etc.

La même description se trouve dans La Fontaine, plus poétique encore et plus développée.

P. 137, l. 4. *Et pour jeter en vie des animaux sauvages sur une si grande surface d'argent.* Littéralement : « Et pour rendre farouche une aussi grande surface d'argent. »

P. 138, l. 17. *Et, écoutant ses conseillers invisibles.* Littérale-

ment : « Et entendant ces voix, avertissements qui n'avaient pas de forme. »

P. 139, l. 4. *Après un repas exquis, il entra un virtuose invisible, qui chanta.* Voici ce que La Fontaine fait chanter à ce virtuose, liv. I :

Tout l'univers obéit à l'Amour;
Belle Psyché, soumettez-lui votre âme.
Les autres dieux à ce dieu font la cour,
Et leur pouvoir est moins doux que sa flamme.
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien :
Aimez, aimez; tout le reste n'est rien.

Sans cet Amour, tant d'objets ravissants,
Lambris dorés, bois, jardins et fontaines,
N'ont point d'appas qui ne soient languissants,
Et leurs plaisirs sont moins doux que ses peines.
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien :
Aimez, aimez; tout le reste n'est rien.

— L. 15. *L'époux inconnu.* « Ignobilis maritus, » dit le texte.

P. 140, l. 15. *Ce serait me causer une douleur des plus grandes.* — *Psyché*, acte III, scène 3 :

Je suis jaloux, Psyché, de toute la nature.
Les rayons du soleil vous baisent trop souvent :
Vos cheveux souffrent trop les caresses du vent;
    Dès qu'il les flatte, j'en murmure :
    L'air même que vous respirez,
Avec trop de plaisir passe par votre bouche :
    Votre habit de trop près vous touche;
    Et sitôt que vous soupirez,
    Je ne sais quoi qui m'effarouche
Craint parmi vos soupirs des soupirs égarés.

P. 143, l. dernière. *D'une table digne des Immortels.* Littéralement : « D'une table inhumaine, non humaine. » L'expression est remarquable.

P. 144, l. 18 et suiv. *Voyez, finit par dire l'une*, etc. Tout l'entretien des deux sœurs jalouses fait la première scène du quatrième acte dans la *Psyché* de Molière.

P. 147, l. 7. *Nos pauvres, nos modestes pénates.* Si ce n'est pas une inconséquence du narrateur, il faut que le dépit abuse étran-

gement ces deux princesses sur leur propre fortune, car plus haut, pages 131, 132, nous les voyons très-avantageusement mariées.

P. 149, l. 3. *Le nocturne époux.* Mot à mot : « L'époux momentané. »

P. 151, l. 11. *Ce charmant bijou.* Littéralement : « Cet enfant d'or. »

P. 152, l. 7. *Psyché oubliant... ce qu'elle a imaginé précédemment*, etc. — *Voyez* ci-dessus, page 144, l. 8. « Elle improvise un conte : que c'est un beau jeune homme dont les joues se sont depuis peu ombragées d'un duvet touffu, et qui la plupart du temps est occupé à chasser dans la plaines et sur les montagnes. »

P. 153, l. 9. *Ourdissons un mensonge qui ait le coloris de la vraisemblance.* Le traducteur de la collection de M. Nisard entend : « Faisons à nos parents quelque bon conte dans le même sens. »

P. 155, l. 5. *Des mots entrecoupés.* Littéralement : « Des tiers de mots. »

— L. 18. *Car faire succéder l'incurie* etc., etc. Combien cette réflexion froide et sans portée convient mal à cette jeune femme dans un semblable moment ! C'est toujours le rhéteur qui intervient, toujours le mauvais goût qui se trahit.

— L. 21. *Entrées dès lors si facilement dans la place.* Il y a là quatre lignes dans le texte, qui produisent par une série de figures des termes de siége.

P. 156, l. 7. *Prends un poignard bien tranchant.* Le mot *novacula* du texte signifie plus souvent « rasoir. »

P. 157, l. 5. *Créature humaine.* Dans le texte, *hominem.* Ce n'est pas le seul exemple de *homo* appliqué à une créature humaine du sexe féminin.

— L. dernière. *Après une première victoire.* Littéralement : « Après une première escarmouche. »

P. 158, l. 9. *A cet aspect la lampe elle-même* etc. L'exagération de la peinture n'a pourtant rien qui dépare cette scène pleine de suavité ; il en résulte, au contraire, quelque chose de mystérieux et de surnaturel, qui plaît et qui éblouit.

— L. 21. *Elle admire cette tête* etc. Ce tableau ne perd rien de sa grâce sous la plume de La Fontaine :

A pas tremblants et suspendus,
Elle arrive enfin où repose
Son époux aux bras étendus,
Époux plus beau qu'aucune chose :
C'était aussi l'Amour : son teint, par sa fraîcheur,
Par son éclat, par sa blancheur,
Rendait le lis jaloux, faisait honte à la rose. etc., etc.

P. 160, l. 15. *L'infortunée s'attache à lui*. Le texte dit : « Elle devient un *appendice* (un complément) déplorable de son élévation aérienne. » Ce détail est d'ailleurs invraisemblable en même temps que disgracieux. La sculpture et la peinture ne sauraient se déterminer à le reproduire C'est ainsi que dans le groupe de Laocoon, tel que Virgile l'a représenté, elles ne voudraient, ni l'une ni l'autre, figurer les deux reptiles dépassant de la tête, et bien haut, *cervicibus altis*, les corps de leurs victimes. Le tableau que nous offre Apulée semble plus incompatible encore avec les lois d'harmonie et d'ensemble qui dirigent le peintre et le statuaire.

— L. 20. *Il lui parla ainsi avec une émotion profonde*. Voyez les paroles que lui prête Molière :

Hé bien! je suis le dieu le plus puissant des dieux,
Absolu sur la terre, absolu dans les cieux;
Dans les eaux, dans les airs mon pouvoir est extrême;
En un mot, je suis l'Amour même,
Qui de mes propres traits m'étais blessé pour vous. etc., etc.

P. 162, l. 2. *Sur un tertre voisin du fleuve*. Le texte dit : « auprès du sourcil du fleuve. »

— L. 4. *A reproduire toutes sortes de tons*. Le mot *vocula* nous semble signifier une note de musique : il veut dire littéralement « une petite voix. » Dans notre première édition nous avions traduit : « à redire toutes sortes de chansonnettes. »

P. 164, l. 2. *Et prenez ce qui vous appartient*. Le texte latin reproduit exactement la formule dont les maris se servaient en faisant divorce avec leurs femmes. Apulée ne perd jamais une occasion de se montrer praticien érudit.

— L. 6. *De me transporter d'un souffle au delà...* Mot à mot : « de souffler moi, ma personne, au delà. »

— L. 12. *Aveuglée par son espoir*, etc. Le mot du texte fait image : *inhians*, « ouvrant la bouche. »

P. 165, l. 1 et 2. *Déterminée de même par un récit fallacieux.* Mot à mot : « par une tromperie de parenté. »

— L. 10. *La mouette.* Oiseau de mer, qui pose son nid sur les rochers, et qui fait la chasse aux canards sauvages. Nous avouons ne pas savoir pour quel motif cet oiseau est choisi plutôt qu'un autre en cet endroit. Est-ce un emblème? est-ce une fantaisie?

P. 166, l. 6. *Sans barbe.* L'expression latine *investis* est remarquable.

— L. 7. *Est-ce quelqu'une des Nymphes?* etc. La traduction plus complète et plus exacte serait : « appartient-elle au peuple des Nymphes? au nombre des Heures? au chœur des Muses? à la troupe des Grâces qui sont à mon service? »

P. 167, l. 7. *Que vous pouvez seul avoir des enfants.* « Te solum generosum, » dit le texte.

— L. avant-dernière. *Ce grand et vigoureux militaire.* Mars. — Tous ces propos, demi-bourgeois, demi-divins, sont quelque chose de tout à fait plaisant.

P. 168, l. 15. *Éteindra son flambeau.* Cette allégorie est fort jolie et fort juste; car il est vrai que la Sobriété seule peut éteindre le flambeau de l'Amour et briser ses traits, c'est-à-dire, détruire l'ardeur et les mouvements de la concupiscence.

P. 170, l. 3. *C'est carrière.* Littéralement : « c'est boutique. »

LIVRE SIXIÈME

P. 171, l. 11. *Jusqu'auprès du sanctuaire.* Littéralement : « jusqu'à ses coussins. » — Au milieu des temples on dressait de petits lits sur lesquels se plaçaient les statues des dieux ou des déesses.

P. 172, l. 19. *Par les mystères secrets des corbeilles.* Les attributs secrets de Cérès, qui étaient tout ce qu'il y avait de plus mystérieux dans son culte, étaient déposés aux jours solennels dans des corbeilles portées par des femmes. Ces femmes s'appelaient *Canéphores.*

P. 173, l. 17. *Son cœur est doublement désolé.* Du refus de Cérès et de la crainte que lui inspirait Vénus.

P. 174, l. 15. *De Zygia.* Comme qui dirait : De déesse conciliatrice, qui préside et conspire à l'union des sexes.

— L. 21. *Telles étaient ses supplications.* Dans sa paraphrase poétique, La Fontaine joue sur l'esprit de cette harangue : « Psyché, dit-il, ayant rencontré Junon, lui chanta un hymne où il n'était fait mention que de la puissance de cette déesse ; en quoi elle commit une faute : il valait bien mieux s'étendre sur sa beauté ; la louange en est tout autrement agréable. Ce sont les rois qu'on n'entretient que de leur grandeur : pour les reines, il faut les féliciter d'autre chose, qui veut bien faire. Aussi l'épouse de Cupidon fut-elle éconduite encore une fois. »

— L. dernière. *Par tout ce que j'ai de plus sacré.* « Per fidem » dit le texte, *par la bonne foi ;* c'est-à-dire « par ce qu'il doit y avoir de plus sacré. »

P. 175, l. 2. *Ma bru.* Vénus avait épousé Vulcain, qui était le fils de Junon.

— L. 4. *D'ailleurs les lois* etc. Voyez comment l'auteur ne peut résister à la manie de montrer son érudition de juriste. Placer une telle raison dans la bouche d'une déesse, et cela d'une manière sérieuse !

P. 175, l. 6. *Ce nouveau coup du destin.* Mot à mot : « Ce nouveau naufrage de la Fortune. »

— L. avant dernière. *Par où elle commencerait ses supplications prochaines.* La Fontaine donne plus de persévérance à sa Psyché, et il la fait arriver au temple de Diane.

P. 176, l. 6. *Que la lime en amincissant le métal a rendu encore plus éclatant.* Pline le Naturaliste, liv. XXXIII, ch. XI (ailleurs XLIX), dit en parlant du luxe déployé de son temps aux objets d'art : « Et interest quam plurimum lima perdiderit. » « Et l'on tient compte de ce que la lime a fait perdre. »

— L. 13. *Par des passereaux.* Ces oiseaux sont regardés comme de vivants emblèmes de la passion amoureuse, au moins autant que la colombe.

P. 177, l. 2. *Mon frère l'Arcadien.* Mercure était né sur le Cyllène, mont d'Arcadie. Il était fils de Jupiter et de Maia, comme Vénus était fille de ce Dieu et de Dioné.

— L. 17. *Il fait dans les termes suivants l'annonce que désire*

la déesse. La Fontaine traduit ainsi en vers cette annonce bizarre :

De par la reine de Cythère
Soient dans l'un et l'autre hémisphère
Tous humains dûment avertis,
Qu'elle a perdu certaine esclave blonde,
Se disant femme de son fils,
Et qui court à présent le monde;
Quiconque enseignera sa retraite à Vénus,
Comme c'est chose qui la touche,
Aura trois baisers de sa bouche;
Qui la lui livrera, quelque chose de plus.

P. 177, l. avant-dernière. *Derrière les pyramides Murtiennes.* Cette indication se rapporte à un détail tout local. Il y avait à Rome un antique autel de Vénus au Myrte, *Venus Myrtea,* et par altération *Venus Murtia.* Cet autel était situé au pied du mont Aventin.

P. 178, l. 19. *Un bruyant éclat de rire, comme quand on est fortement en colère.* Il faut absolument suppléer : « et quand on manifeste cette colère par la raillerie. » Dans Plutarque, vie d'Alexandre, chap. LXXIV, nous avons eu occasion de signaler un passage où, pareillement, le héros macédonien éclate de rire, et, bien entendu, avec amertume et par courroux. (Voir notre édition, p. 139, Hachette, 1842.) — *Puis, hochant la tête et se grattant l'oreille droite.* Pline rapporte, (liv. II, ch. 103, n° 2), que le derrière de l'oreille droite est consacré à la déesse Némésis; que c'est là que nous reportons notre annulaire après l'avoir appliqué sur notre bouche, quand nous voulons obtenir des dieux irrités notre pardon.

P. 179, l. 4. *L'inquiétude et la Tristesse.* Il est naturel qu'elles soient des suivantes de Vénus :

Res est solliciti plena timoris amor,

dit Ovide, *Héroïdes,* I, v. 12.

— L. 6. *L'une et l'autre se mirent à flageller cruellement* etc. La Fontaine : « Il n'y eut aucun endroit d'épargné dans tout ce beau corps, qui devant ces moments-là se pouvait dire en effet le temple de la blancheur : elle y régnait avec un éclat que je ne saurais vous dépeindre :

Là les lis lui servaient de trône et d'oreillers :
Des escadrons d'Amours, chez Psyché familiers,
Furent chassés de cet asile;
Le pleurer leur fut inutile :

Rien ne put attendrir les trois filles d'enfer :
Leurs cœurs furent d'acier, leurs mains furent de fer.
La belle eut beau souffrir, etc.

P. 179, l. 17. *Il a été consommé dans une campagne*. Vénus, ainsi devenue légiste suivant la manie d'Apulée, invoque là un moyen de cassation qui n'était en aucune façon admis par les lois romaines. Nous verrons, au contraire, dans l'Apologie, que notre auteur tout le premier se maria lui-même à la campagne, où son mariage se trouva non-seulement légitime, mais encore « contracté sous de meilleurs auspices, » dit-il en propres termes.

P. 180, l. 7. *Cet amas de semences que j'ai confondues*. Le texte dit *passivam congeriem* ; et l'expression *passiva*, formée de *passim*, « çà et là, » est remarquable. On dirait très-bien : *passiva Venus, passivi amatores*, une beauté inconstante, des amants volages.

— L. dernière. *A l'instant, comme des vagues, s'agitent*... etc. Cette peinture est retracée dans La Fontaine avec une véritable complaisance de poëte, et il faut la voir dans son livre même :

Il en vient des climats où commande l'Aurore,
De ceux que ceint Téthys, et l'Océan encore ;
L'Indien dégarnit toutes ses régions ;
Le Garamante envoie aussi ses légions ;
Il en part du couchant des légions entières ;
Le nord ni le midi n'ont plus de fourmilières ;
Il semble qu'on en ait épuisé l'univers :
Les chemins en sont noirs, les champs en sont couverts, etc., etc.

P. 181. l. 12. *Un morceau de pain grossier*. Le texte dit : *panis cibarius*, « un pain grossier. » D'après ce que dit Isidore (*Orig.*, liv. xx, ch. 2) : Panis cibarius, non delicatus, qui servis ad cibum datur. »

P. 183, l. 20. *Elle lui remet un flacon de cristal poli*. Dans nos contes de fées, vous trouvez pareillement de grandes princesses ainsi persécutées, et qui toutes accomplissent d'aussi merveilleuses commissions, la princesse Finette, entre autres. Or, dans ces contes comme dans notre auteur, ce ne sont que jeux d'esprit, sans aucune portée, sans aucune intention ultérieure. Soit dit une fois encore.

P. 184, l. 11. *Des dragons... sentinelles vigilantes dont le regard infatigable* etc. — *Dracones* venant du grec δέρκω, ἔδρακον, « avoir l'œil vif et perçant. » Étymologie remarquable.

P. 185, l. 1. *Le royal oiseau du grand Jupiter, l'aigle ravisseur.* — *Voyez*, volume suivant, *Florides*, liv. I, n° II, une description de l'aigle et de son vol. — La Fontaine ne fait point intervenir l'aigle. Psyché, qui, dit-il, « était accoutumée à voir des dragons, » s'adresse elle-même aux terribles sentinelles ; sa prière est des plus poétiques, et aussi des plus singulières. Nous la citerons en entier :

Dragon, gentil dragon à la gorge béante,
Je suis messagère des dieux :
Ils m'ont envoyée en ces lieux
T'annoncer que bientôt une jeune serpente,
Et qui change au soleil de couleur comme toi,
Viendra partager ton emploi.
Tu te dois ennuyer à faire cette vie ;
Amour t'enverra compagnie.
Dragon, gentil dragon, que te dirai-je encor,
Qui te chatouille et qui te plaise ?
Ton dos reluit comme fin or ;
Tes yeux sont flambants comme braise.
Tu te peux rajeunir sans dépouiller ta peau.
Quelle félicité d'avoir chez toi cette eau !
Si tu veux t'enrichir, permets que l'on y puise ;
Quelque tribut qu'il faille, il te sera porté :
J'en sais qui, pour avoir cette commodité,
Donneront jusqu'à leur chemise.

P. 186, l. 8. *Ma poulette.* Littéralement « Ma prunelle. » — On dit en français familier : « Je l'aime comme la prunelle de mes yeux. »

P. 187, l. 16. *Au palais même de l'Orcus.* La Fontaine paraphrase toute cette description dans une prose très-élégante et travaillée avec un soin visible.

P. 187, l. 21. *Un âne boiteux, avec son conducteur boiteux semblablement...* — P. 188, l. 14. *Un vieillard mort, nageant à la surface, élèvera ses mains putréfiées et vous priera de l'attirer à vous dans la barque.* — Ces emblèmes, ces allégories, ces mythes, comme on voudra les appeler, ne sont expliqués par aucun poëte et par aucun commentateur. Nous ne pouvons suppléer à ce silence ; et nous ne prétendons pas expliquer des détails qui tiennent à un ordre d'idées probablement perdues à jamais pour nous. Peut-être, dans l'image de ce vieillard mort qui s'adresse à Psyché, faut-il voir une ombre en peine qui désire renaître à la vie et gagner Psyché, l'âme bien

entendu, pour se joindre à elle. Mais, en supposant qu'une pareille interprétation pût s'adapter à cet endroit-ci, dans combien d'autres on échouerait en voulant établir que la *Psyché* que nous avons ici est une allégorie de l'âme !

P. 190, l. 13. *Elle accomplit l'ambassade de Vénus.* Dans La Fontaine, elle adresse une longue harangue en vers, tantôt à Pluton et à Proserpine conjointement, tantôt à cette déesse seule :

Vous, sous qui tout fléchit, déités dont les lois
Traitent également les bergers et les rois;
Ni le désir de voir, ni celui d'être vue,
Ne me font visiter une cour inconnue. etc., etc.

P. 191, l. 3. *Vrai sommeil de Styx, qui s'empare d'elle.* La Fontaine suppose que ce n'est pas le sommeil qui sort de cette boîte, mais une vapeur fuligineuse, une fumée noire et pénétrante, qui se répand en moins d'un moment par tout le visage de Psyché et sur une partie de son sein.

P. 192, l. 5. *Et plaide sa cause devant lui.* La prose de La Fontaine, à cet endroit, est d'une finesse de raillerie inimitable : on croirait lire Lucien ou Voltaire :

« Dès que Psyché sera déesse, (dit Jupiter à Cupidon, qui demande ce titre pour sa maîtresse), il lui faudra des temples aussi bien qu'aux autres. L'augmentation de ce culte nous diminuera notre portion. Déjà nous nous morfondons sur nos autels, tant ils sont froids et mal encensés. Cette qualité de Dieu deviendra à la fin si commune, que les mortels ne se mettront plus en peine de l'honorer. — Que vous importe, reprit l'Amour, votre félicité dépend-elle du culte des hommes ? Qu'ils vous négligent, qu'ils vous oublient, ne vivez-vous pas ici heureux et tranquille, dormant les trois quarts du temps, laissant aller les choses du monde comme elles peuvent, tonnant et grêlant lorsque la fantaisie vous en vient? Vous savez combien quelquefois nous nous ennuyons : jamais la compagnie n'est bonne, s'il n'y a des femmes qui soient aimables. Cybèle est vieille; Junon, de mauvaise humeur; Cérès sent sa divinité de province, et n'a nullement l'air de la cour; Minerve est toujours armée; Diane nous rompt la tête avec sa trompe : on pourrait faire quelque chose d'assez bon de ces deux dernières; mais elles sont si farouches, qu'on ne leur oserait dire un mot de ga-

lanterie. Pomone est ennemie de l'oisiveté, et a toujours les mains rudes; Flore est agréable, je le confesse; mais son soin l'attache plus à la terre qu'à ces demeures. L'Aurore se lève de trop grand matin; on ne sait ce qu'elle devient tout le reste de la journée. Il n'y a que ma mère qui nous réjouisse; encore a-t-elle toujours quelque affaire qui la détourne, et demeure une partie de l'année à Paphos, Cythère ou Amathonte. Comme Psyché n'a aucun domaine, elle ne bougera pas de l'Olympe, etc., etc.

» Jupiter se rendit à ces raisons, et accorda à l'Amour ce qu'il demandait. Il témoigna qu'il apportait son consentement à l'apothéose par une petite inclination de tête, qui ébranla légèrement l'univers, et le fit trembler seulement une demi-heure. »

P. 193, l. 7. *Dont les noms figurent sur les registres des Muses.* On conçoit parfaitement que les Muses, en qualité de femmes de lettres, fussent chargées dans l'Olympe des procès-verbaux, des enregistrements, enfin de toute la *partie des écritures.*

P. 194, l. 3. *Je vous unis ici à jamais par les nœuds du mariage.* L'expression latine est sacramentelle; et ce mot *perpetuus* y est employé dans le sens remarquable de *indissoluble.*

— L. 5. *Le mari, tenant Psyché dans ses bras.* La même image se retrouve exactement dans Juvénal, sat. II, v. 120 :

. . . . Ingens
Cœna sedet : gremio jacuit nova nupta mariti.

La table du festin à grands frais est dressée;
Le mari dans ses bras tient la jeune épousée.

— L. 16 et suivantes. *Un élève de Pan.* Le mot latin *Paniscus* nous semble signifier à la lettre *un petit Pan.* — *C'est ainsi que Psyché passa juridiquement sous la puissance de Cupidon.* Nous avons ajouté l'adverbe *juridiquement,* pour indiquer le sens exact du mot *convenit in manum,* qui est l'expression formelle de la loi romaine.

— L. 18. *Et il leur naquit, au bout des neuf mois, une fille,* etc. Dans le commentaire latin de Philippe Béroalde, nous lisons à l'endroit qui répond à ces lignes du texte d'Apulée, une note vraiment curieuse; et nous nous permettrons de la signaler à ceux de nos lecteurs qui se dispensent de mettre le nez dans les commen-

taires, surtout dans les commentaires latins. Béroalde vient de citer Aristote, à propos d'un passage du texte, puis il ajoute :

« A l'époque où j'écrivais ces lignes et où je commentais ces noces de Psyché et de Cupidon, mon étoile a voulu que moi qui jusque-là avais professé une aversion constante pour le mariage, ne trouvant rien de plus agréable que de coucher seul, *non quidquam libero lectulo censens esse jucundius,* j'aie pris femme avec l'approbation de Dieu et des hommes... » Il détaille ensuite cette alliance tout au long : nous apprenant qu'il a épousé la fille du très-célèbre jurisconsulte Vincent Paleota ; que Vincent Paleota jouit de la plus grande considération à Bologne, et peut à juste titre être appelé la colonne de l'École de Droit, étant d'ailleurs parfaitement en cour, et si goûté par les Bentivoglio, que le prince régnant de cette maison ne peut se passer de lui un seul instant, et que, pour peu que Paleota s'absente, il demande aussitôt : Où donc est mon Paleota? La mère de sa femme est également d'un mérite accompli ; et le nom de Dorothée (don de Dieu) que lui donnèrent ses parents, n'aurait pu s'appliquer à personne mieux qu'à elle. Quant à la jeune épouse, elle s'appelle Camille ; elle est âgée de vingt-deux ans ; son extérieur est modeste, sa conduite irréprochable, sa pudeur toute virginale... Ce sont ensuite des séries, on peut dire interminables, d'arguments contre le mariage, repoussés par autant de récriminations en faveur du mariage. Bias est réfuté par Favorinus, par Théophraste ; Jovinius, par saint Jérôme ; Horace et Térence le sont par Cicéron. Béoralde trouve en passant moyen de faire à son lecteur une confession assez peu édifiante : « Longtemps j'ai fait comme le rat, que les sages appellent une bête sensée, parce qu'il ne couche jamais deux fois dans le même trou. Moi aussi, j'allais de côté et d'autre ; j'avais des amourettes : *ego quoque discurrebam per multiplices temporariosque amores, nullo stabili proprioque vinculo illigatus, etiamque erraticus ac volaticus amator.* » Mais il déclare avoir maintenant changé complétement ; il déclare approuver sans réserve cette loi proposée par Platon, d'obliger tout le monde à se marier, et de condamner à une peine afflictive et infamante quiconque ne se mariera pas. Abordant ensuite une autre question, il établit que rien n'est plus faux que de présenter la société d'une épouse comme un obstacle à l'étude et aux travaux littéraires. C'est, selon lui, la distraction, l'encouragement le plus efficace ; et il conçoit bien comment les épouses d'Hortensius, de Cicéron, de Pline, d'Apulée, *tenaient la*

chandelle à leurs maris... « Ah! puissions-nous tous deux, s'écrie-t-il un peu plus loin, coulant des jours sans nuages au sein de la concorde et de la félicité, puissions-nous parcourir une carrière aussi longue que celle de Nestor, sans que les années nous fassent subir aucun changement! Puissé-je toujours paraître un jeune soupirant à ma tendre moitié; elle, me sembler toujours une vierge timide! Que de nous deux il puisse naître une postérité qui fasse notre bonheur! » — (Car il ne pouvait, bien entendu, s'abstenir de parler d'enfants.) — « Ma femme est présentement enceinte, dit-il; j'espère bien fermement qu'il nous naîtra, dans cette mémorable année du Jubilé, un fils qui fera la gloire et les délices de ses parents. Mais il est temps, dit-il de reprendre la suite de notre commentaire... »

En vérité, nous avons cru être agréable à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux cette singulière digression. Il faut convenir que si elle est bizarre, elle est au moins bien curieuse. Elle caractérise surtout les érudits de ce seizième siècle qui fut si savant. Comme tout s'identifiait pour ces hommes laborieux avec leurs longues et constantes études! Comme ils appliquaient sérieusement à tous les actes de leur vie réelle les maximes, les réflexions, les discussions même qu'ils trouvaient dans les habitudes de leur vie de cabinet! comme ils aimaient à expliquer, à justifier, à autoriser leur conduite devant leurs contemporains, par des arguments pris dans les auteurs anciens, ces amis, ces familiers si chers pour eux! L'antiquité était aussi bien leur patrie que la cité même où ils vivaient. D'un autre côté, s'il y a quelque chose de pédantesque dans ces citations toutes savantes à propos de son mariage, n'y a-t-il pas quelque chose de touchant, je dirai presque d'attendrissant, à voir la simplicité et la bonhomie avec lesquelles cet homme, d'un mérite si réel du reste, nous introduit dans ses affaires les plus intimes? Avec quel accent de vérité il exprime le bonheur de cette vie coulée au sein de l'étude et des soins domestiques! Enfin, quel sentiment de piété domine dans toute la fin de ce morceau! Pourrait-on n'être pas porté à vénérer ces hommes qui, en donnant pendant leur vie l'exemple des vertus simples et douces, se consacraient à l'éclaircissement d'auteurs condamnés peut-être sans eux à n'être que très-imparfaitement connus des modernes!

A propos d'une digression en faire une autre, c'est chose assez peu conséquente. Nous ne l'ignorions pas avant d'écrire ces lignes.

Mais on lit si peu les notes, qu'on n'aura peut-être pas occasion de nous adresser les reproches que celle-ci mérite sans doute. Si au contraire on la parcourt, on pourra du moins supposer que nous n'avons pas cédé, comme Béroalde, à un sentiment tout personnel (il ne faudrait pas jurer pourtant que ce soit sans quelque analogie de position) ; et le lecteur devra croire seulement que nous n'avons pas voulu résister au plaisir intime de le faire s'arrêter avec nous sur ces détails, toujours si intéressants, d'une vie de travail, de science et de probité domestique !

P. 194, l. 19. *Que nous appelons la Volupté.* La Fontaine, et c'est ici notre dernière citation, termine son histoire de Psyché par un développement poétique plein de grâce et d'une aimable passion. Que c'est bien le *molle et facetum* de la belle antiquité !

« Ces plaisirs (de nos époux) leur eurent bientôt donné un doux gage de leur amour, une fille qui attira les dieux et les hommes dès qu'on la vit. On lui a bâti des temples sous le nom de la Volupté.

O douce Volupté, sans qui, dès notre enfance,
Le vivre et le mourir nous deviendraient égaux;
Aimant universel de tous les animaux,
Que tu sais attirer avecque violence !
Par toi tout se meut ici-bas.
C'est pour toi, c'est pour tes appas,
Que nous courons après la peine :
Il n'est soldat, ni capitaine,
Ni ministre d'État, ni prince, ni sujet
Qui ne t'ait pour unique objet.
Nous autres nourrissons, si, pour fruit de nos veilles,
Un bruit délicieux ne charmait nos oreilles;
Si nous ne nous sentions chatouillés de ce son,
Ferions-nous un mot de chanson ?
Ce qu'on appelle gloire en termes magnifiques,
Ce qui servait de prix dans les jeux Olympiques,
N'est que toi proprement, divine Volupté.
Et le plaisir des sens n'est-il de rien compté ?
Pourquoi sont faits les dons de Flore,
Le Soleil couchant et l'Aurore,
Pomone et ses mets délicats,
Bacchus, l'âme des bons repas,
Les forêts, les eaux, les prairies,
Mères des douces rêveries ?
Pourquoi tant de beaux-arts, qui tous sont tes enfants ?
Mais pourquoi les Chloris aux appas triomphants,
Que pour maintenir ton commerce ?
J'entends innocemment : sur son propre désir

Quelque rigueur que l'on exerce,
Encore y prend-on du plaisir.

Volupté, Volupté, qui fus jadis maîtresse
Du plus bel esprit de la Grèce,
Ne me dédaigne pas, viens-t'en loger chez moi;
Tu n'y seras pas sans emploi :
J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,
La ville et la campagne, enfin tout; il n'est rien
Qui ne me soit souverain bien,
Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.
Viens donc; et de ce bien, ô douce Volupté,
Veux-tu savoir au vrai la mesure certaine?
Il m'en faut tout au moins un siècle bien compté;
Car trente ans, ce n'est pas la peine.

P. 195, l. 19. *Un d'eux se prit à dire : « Jusqu'à quand nourrirons-nous sans profit* etc. » Ici recommence la concordance de *la Luciade* et des *Métamorphoses*. Courier : « Et eux : que faisons-nous, disaient-ils, de ce malencontreux animal qui bronche à chaque pas, chet à tout bout de champ, etc., etc.? »

P. 196, l. 20. *Ta glorieuse magie ne t'a donné que la forme et les misères de l'âne et non pas son cuir épais : ta peau est aussi mince que celle d'une sangsue.* Le narrateur ne se souvient pas du portrait qu'il a tracé précédemment, livre III, page 91 : « Les poils de mon corps se durcissent comme des soies; ma peau, loin de rester douce, devient un cuir horriblement dur. » Pour ne pas mériter à son tour le blâme d'une pareille contradiction, le traducteur de 1787 supprime toute la phrase.

P. 197, l. 12. *Dès qu'elle vit que je m'étais détaché.* Toute cette fin de page et les deux suivantes reproduisent presque textuellement *la Luciade.*

P. 198, l. 20. *Et toi, auteur de ma liberté et de mon salut,* etc. Nous retrouvons encore ici la sage brièveté du côté de l'auteur de *la Luciade,* et du côté d'Apulée l'érudition pédantesque et prétentieuse mise dans la bouche d'une jeune fille en larmes. Courier : « Si tu me sauves, disait-elle, et me ramènes à mes parents, ô gentil roussin, tu vivras chez nous sans rien faire, et auras d'avoine par jour un boisseau comble. »

P. 200, l. 7. *Là, me saisissant par la bride, elle employait tous ses efforts* etc. Cet incident, jusqu'au moment de la rencontre des voleurs, ne se trouve en aucune façon dans *la Luciade.*

P. 200, l. dernière. *Où donc allez-vous si vite pendant la nuit?* L'expression latine, *lucubrare viam*, est bien remarquable et bien heureuse.

P. 201, l. 17. *A la première enceinte de leur demeure.* Le texte dit *primam domus loricam*, « la première cuirasse de leur maison. » C'est une expression technique dont il ne faut pas même songer à reproduire l'image dans notre langue.

P. 202, l. 8. *Il y avait unanimité pour la peine de mort.* Littéralement, « la mort avait été prononcée par le caillou (la pierre de suffrage) de tous. »

P. 203, l. 6. *Maître baudet farci et recousu.* Béroalde se livre ici, à propos de la finesse et des ressources de style d'Apulée, à une admiration que nous ne partageons pas.

— L. 19. *Tous sans aller déposer leur suffrage, mais avec un assentiment unanime.* Nouvelle allusion à la manière de voter en assemblée sénatoriale. P. 39, ligne 6 du texte latin; et page 417, à la note.

— L. 20. *Se rangèrent à cette proposition.* Toute cette délibération, la proposition du brigand, l'unanimité de ses camarades, se trouvent dans *la Luciade* presque avec les mêmes termes que dans notre auteur.

LIVRE SEPTIÈME

P. 204, l. 1. *Aussitôt que les ténèbres dissipées*, etc. Depuis ce début jusqu'à la page 219, ce qui fait plus de la moitié du septième livre, le récit de *la Luciade* et celui d'Apulée n'ont plus aucun rapport; et le retour d'un camarade des brigands, l'intervention du faux Hémus, ses aventures, le repas qu'il donne à la troupe, etc., sont autant d'épisodes particuliers à l'auteur latin.

P. 205, l. 1. *Et jusqu'où elles seraient poussées.* Selon Béroalde, *quatenus* veut dire *de quelle manière*. Il faudrait alors traduire, « et dans quel sens on y procéderait. » Mais cette interprétation est vague, et ne nous a point paru satisfaisante.

P. 206, l. 14. *Ont représenté la Fortune aveugle et complétement privée d'yeux.* Les philosophes disaient que la Fortune est

aveugle et insensée : aveugle, parce qu'elle prodigue ses faveurs à des gens qui en sont indignes, et qu'elle n'a aucun égard pour le mérite ; insensée, parce qu'elle est volage, que rien ne peut la fixer, et qu'elle-même détruit son ouvrage à tout moment. — Price accumule tous les jugements portés dans ce sens contre la Fortune par les moralistes et par les autres écrivains. Béroalde, fidèle à son système de digression, applique ce qui se dit ici sur l'incertitude des choses humaines, aux grands événements qui se passèrent de son temps en Italie, l'usurpation de Ludovic Sforce, l'invasion des Français en Italie ; et sa note est vraiment très-curieuse : il est loin, entre autres remarques à faire, de représenter Ludovic Sforce sous les couleurs odieuses dont le peignent généralement les historiens de l'époque.

P. 207, l. 1. *Du dernier des quadrupèdes.* Les commentateurs protestent contre cette défaveur jetée ici sur l'âne. Mais ils ne sauraient le faire avec l'équité, la conviction, l'espèce de chaleur qui distinguent Buffon. L'article que lui consacre Buffon est un véritable plaidoyer, tracé d'une façon fort sérieuse, en faveur de l'âne.

— L. 5. *Un parricide.* C'est eu égard à la violation de l'hospitalité qu'il y aurait dans le sens de Lucius un *parricide*, c'est-à-dire, le plus monstrueux des crimes.

P. 208, l. 11. *Quelque temps.* Ces mots traduisent le latin *tantisper*, rarement usité dans ce sens.

— L. 14. *La martiale cohorte.* Il peut bien se faire que ceci ait pour but de faire allusion à la célèbre légion de Mars, *legio Martia*, dont Cicéron parle dans sa quatrième *Philippique* contre Antoine, en termes magnifiques : « Parlerai-je de la légion de Mars ? Elle me semble devoir à une prévision toute céleste le nom qu'elle porte, nom du dieu même dont le peuple romain tire son origine ! » (*Philippique* IV, ch. 2.)

— L. 18. *Où leur indépendance égalerait celle des rois.* Le traducteur de la collection de M. Nisard entend ainsi toute cette phrase : « Notre condition n'est-elle pas préférable au régime qu'impose le despotisme ? »

P. 209, l. 11. *Aucun de ceux qui étaient présents.* Price veut que par *præsentium* on entende *les hommes de cette époque, de l'époque actuelle.*

— L. 17. *La vigoureuse charpente de sa poitrine.* Plusieurs in-

terprètes et le traducteur de 1787 entendent autrement le texte en cet endroit : « sa poitrine toute couverte de crasse. » Notre traduction nous a paru plus en rapport avec tout le reste du portrait, et surtout avec le sens précis du mot *crassities* et du mot *reluctare*.

P. 209, l. dernière. *Et qui redouble de bravoure en présence du trépas*. Littéralement : « Et plus brave par la mort. » — On pourrait entendre aussi : « Et qui triomphe de la mort » ; mais l'opposition que renferme la fin de la phrase ne serait pas aussi bien motivée.

P. 210, l. 5. *Cet Hémus de la Thrace*. Le nom d'Hémus vient selon les uns du mot grec αἷμα, qui veut dire *sang* ; selon les autres, c'est le nom de la fameuse montagne elle-même.

— L. 6. *Théron*. En grec, « la bête féroce. »

— L. 11. *J'avais attaqué de nuit*. Il y dans le texte, à cet endroit, une corruption telle, que le savant Oudendorp n'a pu y remédier comme il l'aurait voulu ; et il a laissé la leçon des plus nombreux manuscrits, *me orato*, qui est complétement absurde. Nous y avons substitué *noctu*, qui, en paléographie, s'en rapproche plus qu'il ne paraît dans nos caractères imprimés, et qui nous donne au moins un sens raisonnable. — *Un ancien intendant des finances impériales*. Selon Béroalde, il ne s'agirait pas ici de fonctions administratives, mais d'un grade militaire répondant à peu près à celui de *capitaine* dans nos idées modernes.

— L. 19. *Son épouse Plotine*. Il se peut, comme le pense Béroalde, qu'Apulée ait voulu, dans ce portrait d'une épouse vertueuse, tracer celui de la femme de Trajan, qui s'appelait Plotine, et qui fut un modèle accompli de toutes les qualités. Du reste, les commentateurs multiplient à ce propos les exemples d'épouses dévouées au sort de leurs maris, et ils indiquent pareillement plusieurs des allusions malicieuses fournies par *la fidélité rare* dont il est parlé dans cette ligne.

— L. 20. *Et qui devenue dix fois mère lui avait donné une nombreuse famille*. Le texte présente deux expressions remarquables : *decimo stipendio* et *familiam fundare*. La première est tirée du service militaire ; et la seconde est technique, pour indiquer l'établissement d'une génération. Un traducteur, quelque soit son désir d'être exact, est contraint de renoncer à ces images ; il ne peut que les indiquer en dehors de la traduction.

P. 211, l. 9. *Zacynthe*, aujourd'hui *Zante*. — Il paraît, d'après tous les historiens, que c'était ordinairement dans les îles qu'on reléguait les exilés. Ce qui fait dire à Tacite (*Hist.*, liv. I, ch. II) : *Plenum exiliis mare*, « la mer est remplie d'exilés; » et l'on voit dans Ammien Marcellin (ch. XV) que l'exil est nommé *pœna insularis*, supplice des îles. Nous devons dire que des éditions portent *pœna exsularis*.

P. 212, l. 15. *De ce faible sexe*. Littéralement : De ce sexe qui vient à la suite de l'autre. »

— L. 19. *Avaient la douceur*. Le texte dit : *le poli*, par allusion à l'absence de toute barbe.

P. 213, l. 1. *Maint castel*. Le mot latin *castellum* signifie aussi *bourg, bourgade*.

P. 213, l. 14. *Sur un coussin d'honneur*. « Littéralement : « Sur le coussin du haut bout. »

P. 216, l. 7. *Et chassant devant eux*. L'expression latine *comminantes* est à remarquer. Ce n'est pas, disent les commentateurs, *comminari, comminor*, menacer; mais un verbe spécial formé de *cum* et du vieux mot *minare, mino*, je mène. Toutefois, dans un autre passage (p. 302, l. 5), nous laissons prévaloir pour ce mot le sens de « menacer. »

— L. 16. *Il met le couvert*. Un traducteur entend, qu'il s'agit ici de « joncher le sol. »

P. 217, l. 13. *A ces raisonnements calomnieux*. Le texte dit : « A ces raisonnements de *sycophante*. » On appela ainsi dans l'origine celui qui accusait quelque citoyen d'avoir clandestinement transporté des figues hors de l'Attique; et, par suite, ce mot devint synonyme de *calomniateur, délateur*.

— L. 16. *Tlépolème*. Littéralement : « qui supporte bien la guerre. »

— L. 22. *Force vin pur*. Ainsi traduisons-nous *immixtum*, en donnant à *in* la propriété privative qu'il a souvent. Le sens de *mélangé* n'est pas méprisable; mais cependant il nous a paru que l'admettre serait articuler un fait dont le narrateur doute lui-même, quand il dit un peu plus loin : « Il me fit soupçonner qu'il mêlait quelque drogue, etc. »

P. 219, l. 7. *Pour les voleurs, on fit rouler une partie d'entre*

eux. Ici recommence à peu près la concordance de *la Luciade* grecque et des *Métamorphoses* latines.

P. 219, l. 20. *A un chameau de Bactriane.* Dans l'auteur grec, il y a simplement *à un chameau.* L'addition de ces mots *de Bactriane* est probablement sans nulle portée, et n'est qu'une velléité d'érudition, comme Apulée en ressent à tout propos. — La malédiction contre Fotis, qui vient ensuite, se retrouve littéralement dans *la Luciade.*

P. 220, l. 4. *Jusqu'au moment où ils lui eurent promis de me traiter* etc. Il y a dans le texte un *habituri* pour *se habituros,* qui est une façon de parler très-remarquable, empruntée à la langue grecque.

— L. 9. *D'une litière d'orge.* Le texte donne : « hordeo lecto, » que d'autres entendent « de l'orge choisie. » Nous avons préféré voir dans *lecto* un substantif mis avec une sorte d'apposition.

P. 221, l. 4. *Par cet écuyer.* — *Gregarius,* dit le latin : « homme de troupeau, de haras. »

— L. 6. *Sa femme.* Elle a son nom dans *la Luciade,* et s'y appelle *Mégapole.*

— L. dernière. *C'était sans doute pour que j'eusse, comme on dit, glorieusement droit* etc. Cet endroit est aussi difficile qu'il est bizarre ; et ce n'est pas peu dire. — En latin *adorea,* qui signifie primitivement les biens de la terre, tout ce qu'elle produit, voulut dire ensuite par extension, *récompense, honneur militaire,* attendu qu'on distribuait une mesure de blé aux soldats qui avaient montré de la valeur; et il finit par se prendre pour la *gloire* en général. D'un autre côté, la réunion du mérite civil et du mérite guerrier était si rare, qu'on la signalait comme des plus glorieuses, et qu'il en était résulté en quelque sorte une formule d'éloge hyperbolique. La traduction littérale serait : « C'était sans doute, comme on dit, pour que j'eusse à me glorifier, au dehors aussi bien qu'au dedans, de belles actions d'une gloire bien complète. »

P. 222, l. 16. *Celui-ci, élevant en l'air son vaste poitrail.* Tout cet alinéa, remarquable d'efforts de style, et se terminant, comme tant d'autres du reste, par une érudition prétentieuse, ne se trouve pas dans *la Luciade.*

— L. 23. *A propos d'un roi de Thrace.* C'était Diomède. Hercule, l'ayant vaincu, le punit du même supplice qu'il faisait

souffrir à ses hôtes, en le livrant à son tour à la voracité de ses propres chevaux.

P. 223, l. 9. *Un enfant qui était bien* etc. Ce personnage essentiel ne manque pas dans *la Luciade;* et tout l'alinéa est presque littéralement semblable dans les deux récits.

— L. 18. *Un grand trou, vrai fossé ou plutôt vraie fenêtre.* Virgile lui-même emploie (*Énéide,* liv. IX, v. 700) pour peindre la blessure d'un guerrier, une expression qui n'est pas moins emphatique :

. . . . Reddit specus atri vulneris undam
Spumantem. . . . .

. . . . La blessure
Vomit des flots de sang de sa caverne obscure.

P. 227, l. 13. *En dépit de Vénus.* Quelques-uns lisent dans le texte : *aversa Venere;* image et pensée gratuitement déshonnêtes, outre que le sens est moins satisfaisant.

P. 229, l. 10. *Traitables et doux.* Le texte dit *mansuetos ac mansues.*

— L. 18. *Plus doux qu'un mouton.* « Vervece mitiorem. » *Vervex* signifie littéralement un bélier châtré.

P. 230, l. 2. *Pendant que j'hésite à choisir* etc. Depuis cet endroit jusqu'à la page 252, l. 2 (livre VIII), rien ne se trouve dans l'auteur de *la Luciade.* Celui-ci est, au contraire, d'une concision et d'une brièveté qui court à l'évènement :

« Je ne voulais plus vivre, délibéré de mettre fin à ma triste destinée, ou par m'abstenir de manger, ou en me jetant en bas de quelque rocher, pour conserver l'homme dans l'âne et mourir du moins tout entier. Mais le même soir à nuit close, nouvelles vinrent du village à la métairie, que le jeune seigneur et sa femme, sauvée avec moi des brigands, étaient morts par étrange cas. Se promenant au long du rivage de la mer une après-dînée, comme ils s'ébattaient sur la grève, le flot soulevé tout à coup les engloutit; et ainsi étaient disparus; commune fin à tous les deux, et d'infortunes et d'amours. Ce qu'entendant, nos gens qui voient la maison sans maîtres, autres que bien anciens et cassés de vieillesse, prennent leur parti de ne plus demeurer en servitude; et faisant main basse sur tout, s'en vont qui de çà, qui de là, etc. » Puis, à

peu près comme il suit à la page 252, ligne 2 : « Alors, craignant etc. » dans notre auteur.

P. 232, l. 16. *Bellérophon.* Bellérophon, fils de Glaucus, roi d'Éphyre, voulut s'élever au ciel à la faveur de Pégase; mais Jupiter le précipita du haut des airs. C'est l'âne qui figure ici Pégase ; le passant qui s'en est emparé, c'est Bellérophon.

P. 233, l. 17. *Couché tranquillement. — Securus incumbens*, dit le texte. C'est-à-dire, couché sans prendre souci des malheurs dans lesquels il a plongé toute une famille, en ne secourant pas son jeune conducteur.

P. 235, l. 11. *De cette Althée en délire.* Lorsque Althée accoucha de Méléagre, elle vit les trois Parques auprès du feu, qui y mettaient un tison, en disant : *Cet enfant vivra tant que durera ce tison.* Les Parques s'étant retirées, Althée se leva, prit le tison, l'éteignit et le conserva soigneusement. Méléagre devenu grand combattit et égorgea le terrible sanglier qui désolait tout le pays de Calydon. Il en offrit la tête à Atalante. Les frères d'Althée, voulant avoir cette tête, en vinrent aux mains avec le jeune vainqueur, qui les tua tous deux. Althée, pour venger le meurtre de ses frères, jeta le tison fatal dans le feu, où elle le fit brûler peu à peu; ce qui causa une mort lente à Méléagre, dont les entrailles étaient dévorées par des ardeurs insupportables.

LIVRE HUITIÈME

P. 236, l. 2. *Arriva de la ville voisine un jeune homme* etc. L'arrivée de ce jeune homme, le récit romanesque et prétentieux qu'il expose, le genre de mort des deux époux, rien de tout cela n'est dans *la Luciade*. L'écrivain grec, comme nous avons eu l'occasion de le dire, est beaucoup plus succinct, et surtout moins prodigue d'aventures. L'épisode intercalé ici appartient donc tout entier à notre auteur.

— L. 13. *Doué de l'heureux talent d'écrire.* Deux commentateurs supposent que le sens doit être, « à qui sa fortune, sa condition, donnent les loisirs de s'occuper d'œuvres littéraires. » Peut-être cette interprétation est elle forcée.

P. 237, l. 2. *D'un rang distingué.* Ces mots traduisent *loco cla-*

rus, leçon à laquelle quelques éditeurs substituent *equo clarus*, « d'une famille de chevaliers. »

P. 237, l. 15. *Eut passé dans les bras du vertueux Tlépolème.* Nous avons mis autant de ménagement dans les expressions françaises que la formule latine est impérieuse : « Fut passée sous la puissance du vertueux Tlépolème. »

P. 239, l. 4. *Bref vous l'allez voir; mais de grâce, redoublez d'intérêt et d'attention.* Remarquons l'amour-propre de l'auteur, qui déguise mal, en introduisant un personnage fictif, l'importance qu'il met à voir tout ce qu'il écrit, parfaitement apprécié et dûment goûté.

— L. 10. *Car vous saurez que Charite ne permettait pas à son mari* etc. Dans Ovide (*Métam.*, liv. X, v. 542), Vénus recommande instamment à son cher Adonis de ne pas s'exposer à la chasse contre les animaux féroces :

Te quoque, ut hos timeas, si quid prodesse monendo
Possit, Adoni, monet. Fortisque fugacibus esto,
Inquit : in audaces non est audacia tuta.
Parce meo, juvenis, temerarius esse periclo :
Neve feras quibus arma dedit Natura lacesse.

A son bel Adonis la déesse plaintive
Prodigue les conseils d'une amante craintive :
« Contre ceux qui fuiront montrez de la valeur,
Mais des plus belliqueux redoutez la fureur;
Et fuyez, ménageant mes trop justes alarmes,
Ceux auxquels la nature a prodigué des armes. »

P. 240, l. 11. *Nous étions... privés d'armes et de moyens de défense.* — « Inermes » du texte a rapport aux mains, comme le remarque judicieusement Price, et « immuniti » se rapporte au corps.

— L. 16. *Le vain effroi de ces esclaves couchés à terre.* C'est la traduction un peu longue, mais conforme au sens intrinsèque de ces mots : *humilitas servorum istorum.*

P. 244, l. 13. *S'était vouée en esclave à son culte.* Au lieu d'*adfixa servitio*, Béroalde, lisant dans le texte *adfixo servitio*, entend que ces mots veulent dire : *Ayant attaché des esclaves à ces fonctions lugubres; ayant organisé un service d'esclaves dans ce but.*

P. 244, l. 16. *Comme l'indiquait son nom.* Thrasylle veut dire : « audacieux, téméraire. »

— L. 18. *Que l'excès prolongé du chagrin le fît disparaître.* Le texte dit : « que le chagrin disparût à cause de la vieillesse de son excès. »

— L. 21. *Il ne craignit pas de lui faire une proposition de mariage.* Le mot *convenire* du texte est ici parfaitement le mot propre : c'était celui qui s'employait pour exprimer les premières démarches relatives à une demande en mariage.

P. 248, l. 8. *Il n'était occupé qu'à se plaindre* etc. Béroalde développe ce passage avec une sorte de complaisance ; et il ajoute, à propos des impatiences amoureuses de Thrasylle : *Expertus loquor,* « J'en parle en homme qui a passé par là. »

P. 249, l. 12. *Charite ne sera pas à toi.* C'est ici le sens exact du verbe *teneo : « Charitem non tenebis. »*

P. 251, l. 20. *Et il a résolu de terminer, en se laissant mourir de faim, une vie* etc. Il y a un bel exemple d'une pareille résolution dans une ancienne inscription, que rapporte Price, tirée d'un monument où s'était enfermée une femme au désespoir. La voici : *Inferno Plotoni tricorpori, oxori caris., Tricipitique Cerbero munus meum ferens, damnatam dedo animam, vivamque me hoc condo monimento.* « Je livre à Pluton, dieu des enfers, à sa très-chère femme la Triple-Hécate, et à Cerbère aux trois têtes, mon âme que j'ai condamnée à la mort ; et je m'enferme toute vive dans ce tombeau. »

P. 252, l. 2. *Alors, craignant* etc., *ils se préparèrent à prendre la fuite.* Ici se rétablit la concordance entre les *Métamorphoses* et *la Luciade.* Mais ce n'est que pour la fin de l'alinéa ; car ensuite, jusqu'au milieu de la page 261, viennent plusieurs épisodes tout à fait étrangers au texte grec.

P. 255, l. 19. *Et ils couraient dans toute notre caravane.* L'expression du texte, *ambulare,* veut proprement dire : « se promener. » Elle se trouve déjà employée par notre auteur dans un sens de carnage et de destruction, au liv. III, pag. 72. *Voyez* la note qui a rapport à cet endroit.

P. 256, l. 18. *Nous pensions à nous préserver d'une semblable attaque de votre part.* Le verbe *protelamus* du texte est, ici, d'un emploi curieux.

P. 257, l. 18. *Du lait.* Le texte donne ici, et plus loin, p. 268, *lactem,* dont l'accusatif masculin est contraire à la bonne latinité. On n'en finirait pas si l'on voulait faire la collection des barbarismes et des solécismes que présente à chaque instant le latin de notre auteur.

P. 258, l. 16. *Un passereau chantant sur une charmille.* Nous adoptons ici l'ingénieuse correction du texte d'Oudendorp; et nous lisons *sepiculæ,* au lieu de l'adverbe *sæpicule,* donné par plusieurs autres éditions.

P. 261, l. 18. *A une ville fort peuplée* etc. Dans *la Luciade* cette ville est Béroë, en Macédoine.

P. 262, l. 12. *Je les lui écrasai.* Le texte donne *conterui,* forme infiniment moins usitée que *contrivi.*

P. 263, l. 10. *La déesse Syrienne.* C'était la grand'mère des dieux : elle se nommait indifféremment Rhée, Ops ou Cybèle. On la représentait couronnée de tours. Son mari était Cælus, qui signifie le ciel, pour montrer que toutes choses sont produites du ciel et de la terre. Quelques-uns ont cru que cette déesse Syrienne était Junon.

— L. 12. *De Cappadoce.* Il y a une plaisanterie dans la réponse du crieur public. Il parle de cet âne comme d'un esclave; ce qui se voit encore mieux dans la suite. C'est pour cela qu'il dit que cet animal est de Cappadoce, de toutes les provinces celle dont on amenait à Rome les meilleurs esclaves et en plus grand nombre. Du reste, si la réputation des ânes d'Arcadie était grande, il n'est fait mention nulle part de ceux de Cappadoce.

— L. 16. *Mais lui-même sait mieux que personne ce qui en est de son état civil.* Le traducteur de la collection de M. Nisard rend ainsi cette phrase : « Quant à la condition du sujet, l'homme des astres en sait plus que moi là-dessus. » Le *sed* et le *sua* du texte ne nous ont pas permis d'adopter ce sens.

— L. 21. *Il pourra vous aider à la campagne comme à la ville.* Littéralement : « au dehors comme au dedans; » ce qui a fait soupçonner au commentateur Price une intention déshonnête dans l'expression latine. Nous ne partageons pas son avis; et d'ailleurs, c'est bien assez des impuretés évidentes.

— P. 264, l. 7. *De quelle grande patience il sait faire preuve.*

Le mot *patientiam* du texte est également pris dans un sens obscène par Price.

P. 264, l. 10. *Puisses-tu, vieux squelette.* Toute cette sortie manque dans Lucien.

— L. 12. *Déesse Syrienne.* Il semble, en cet endroit, que l'auteur distingue Cybèle de la déesse Syrienne, quoiqu'il y ait apparence que ce fût une même divinité adorée sous plusieurs noms. — *Auguste dieu de Saba.* Le texte dit : *Sanctus Sabadius;* et Suidas nous apprend que c'est là un nom de Bacchus, tiré d'un verbe grec, qui signifie, faire du bruit et du tumulte, comme avaient coutume les Bacchantes dans leurs orgies. Le même mot de *Saboé* était un de leurs cris, ainsi qu'*Évohé.*

P. 265, l. 4. *Philèbe.* Ce nom signifie « qui aime la jeunesse. » Il est également dans *la Luciade.*

— L. 14. *Non pas une biche* etc. C'est une allusion à ce qui arriva au port d'Aulis, lorsque Diane substitua une biche à la place d'Iphigénie, que les Grecs allaient lui sacrifier.

P. 266, l. 1. *Il y avait avec eux un jeune homme* etc. Cet alinéa seul manque dans *la Luciade,* à laquelle tout le reste du liv. VIII est parfaitement conforme, sauf les paraphrases dont la manie est familière à Apulée.

— L. 3. *Dans le marché des esclaves.* Le texte dit : « de mensa; » littéralement : « du comptoir. »

P. 269, l. dernière. *Ils arrivèrent.* Mot à mot : « ils se font pénétrer, ils s'introduisent. »

LIVRE NEUVIÈME

P. 273, l. 5. *En un clin d'œil je brise la corde* etc. Cette algarade de l'âne se trouve dans *la Luciade;* mais les autres développements, tels que le récit du petit valet, le tableau de toutes les précautions employées par les gens de la maison, sont particuliers à notre auteur.

P. 274, l. 12. *Le visage bouleversé.* Le texte dit : « Le visage en mouvement. »

P. 275, l. 13. *Je ne me fusse promptement jeté dans la cham-*

bre où etc. Il avait déjà fait irruption dans la salle à manger; le voilà qui pénètre maintenant jusque dans la chambre à coucher.

P. 277, l. 16. *L'histoire plaisante* etc. C'est le conte du *Cuvier*, chez notre La Fontaine, liv. IV, conte 14.

C'est le seul que La Fontaine ait emprunté de la riche, de la trop riche galerie d'Apulée. Convenons qu'il a fait en cela preuve d'un goût sûr et éclairé; car de toutes ces *Milésiennes* si peu édifiantes, c'était à peu près la seule qui dût tenter sa plume, si nous en exceptons cependant les pantoufles de Philésiétère (*voyez* pag. 291 et suiv.), que nous nous étonnons de ne pas voir dérobées par notre naïf et malicieux conteur.

P. 278, l. 14. *Les mains dans tes poches.* Le texte dit : *insinuatis manibus*, « tes mains étant dans les plis de ta robe. »

P. 280, l. 3. *Croyez-vous donc que je paye en argent volé?* Littéralement : « à moins que vous ne croyiez que notre argent vienne d'une source criminelle. »

P. 283, l. 16. *La Tullianée du pays.* Il y avait, dans la prison de Rome, un endroit souterrain qui se nommait la *Tullianée,* parce qu'on croyait, par tradition, que c'était le roi Servius Tullius qui l'avait fait bâtir. Du reste, d'après le lieu où se passe la scène, lequel évidemment n'est pas Rome, on voit qu'Apulée se sert de ce nom en parlant de quelque prison que ce soit. C'est pourquoi nous avons ajouté : « du pays. »

P. 286, l. 8. *Ils étaient marqués de lettres au front.* Quand les esclaves avaient commis quelque crime, ou qu'après leur fuite on les avait repris, leurs maîtres leur faisaient appliquer sur le front un fer chaud, qui leur imprimait des lettres, et quelquefois plusieurs mots, indiquant le genre du crime. Par exemple, s'ils avaient volé, on y voyait ces mots : CAVE FUREM; « Donnez-vous de garde du voleur; » et ces caractères se noircissaient avec une sorte d'encre.

P. 287, l. 11. *Le divin auteur* etc. C'est d'Homère qu'il entend parler; l'*Odyssée* commence par le portrait du fils de Laërte tel que notre auteur le donne ici, chant I, v. 1 et suiv.

P. 288, l. 13. *D'un dieu qu'elle disait seul et unique.* On voit assez qu'Apulée, qui était païen, lance ici un sarcasme contre les chrétiens, en introduisant une méchante femme qui suit la religion chrétienne. Les vaines cérémonies qu'il dit observées par elle, et la débauche qu'il lui reproche, sont les couleurs ordinaires

dont la calomnie païenne peignait les assemblées des chrétiens, à savoir les hymnes qui s'y chantaient, et ces banquets charitables qui s'y faisaient en faveur des pauvres, banquets nommés *agapes* dans la primitive Église.

P. 289, l. 4. *Sa conduite*. Le texte dit *suos mores*. Il y a là, au point de vue de la correction grammaticale, un flagrant solécisme : il faudrait *ejus* ou *ipsius mores*.

P. 290, l. 7. *Philésiétère*. Littéralement : « ami des courtisanes. » — *C'est là un jeune et beau cavalier*. Le texte d'Oudendorp porte en cet endroit *adulescens*, et non pas *adolescens*. Cette variété se retrouvera plus d'une fois. Il semble que dans notre auteur *adulescens* se dise particulièrement d'un jeune amoureux.

P. 296, l. 7. *Avec clémence*. Nous voyons là une antiphrase. D'autres entendent : « sans frapper trop fort. »

P. 297, l. 6. *Passe au clair des vins précieux*. — *Vina defæcat*, dit le texte, *ôte la lie du vin*.

P. 298, l. 19. *J'en jure par cette divine Cérès*. Ce serment va bien dans la bouche d'un meunier, puisque Cérès était la déesse des blés. Il paraît que l'image de cette déesse était dans la chambre des boulangers; ainsi que chez nous il arrive que des artisans mettent dans l'endroit le plus apparent de leurs chambres l'image des patrons, des saints auxquels on a le plus de dévotion dans leur métier.

P. 299, l. dernière. *Derrière la femme et de son côté*. L'expression du texte est remarquable : « e regione mulieris. »

P. 301, l. 12. *Déjà tard*. Le texte dit *temporius;* singulier comparatif de *temperi, tempori*, adverbe non moins singulier.

P. 303, l. dernière. *Sanctionnés par la loi*. Nous faisons de *sociata* un participe se rapportant à *connubia*.

P. 304, l. 9. *De lui interdire dès ce moment sa maison*. Vous voyez toujours le juriste et le praticien faire percer les habitudes du barreau et du tribunal au milieu de ses fictions de romancier.

P. 307, l. dernière. *Là les revendeurs lui en livraient le prix*. Nous supposons que la traduction littérale serait : « le prix lui en étant livré par les revendeurs. » Nous n'avons pas voulu confondre *mercede* avec *merce*.

P. 308, l. 12. *Quelques bottes de paille*. Ainsi traduisons-

nous *stramen*, que d'autres veulent être : « un toit de chaume. »

P. 309, l. 8. *Plus de deux barils de vin.* D'autres entendent : « et de plus, deux barils de vin. »

P. 313, l. 4. *Je vous ferai tous pendre.* Il y a *totis* dans le texte, ce qui n'est rien moins que correct.

P. 315, l. 16. *Que lui.* Ici le texte, par un hellénisme pur, donne un génitif au lieu d'un datif : « suî molliorem. »

P. 316, l. 8. *Tombé... à la renverse.* Le texte donne *cernulus*, qui est aussi rare que *cernuus* est usité.

P. 317, l. 2. *Il le frappa d'un cep de vigne.* La marque qui distinguait les centurions était un sarment de vigne, qu'ils portaient à la main, et dont ils se servaient pour châtier les soldats. On se rappelle le centurion armé de cet insigne dans la fraîche et poétique peinture du réveil d'un camp, tracée par l'illustre auteur des *Martyrs :* « J'aimais à voir le camp plongé dans le sommeil, les tentes encore fermées, d'où sortaient quelques soldats à moitié vêtus, le centurion qui se promenait devant les faisceaux d'armes en balançant son cep de vigne, la sentinelle immobile, etc. » (Liv. VI.) — Remarquons qu'il y a dans le texte *viti* et non pas *vite*. Notre auteur aura-t-il voulu se montrer latiniste raffiné, lui qui souvent n'y regarde pas de si près? *Vitis* suit probablement l'analogie de *fustis :* or, on se sert de *fusti* pour exprimer le supplice du bâton, et de *fuste* pour le bâton lui-même.

P. 319, l. 11. *De sa violence.* D'autres donnent ici à *impotentia* le sens de : « infériorité. » Voyez la première note du livre X.

P. 321, l. dernière. *Qui voit l'ombre voit l'âne.* Nous pensons que ce proverbe équivaut presque à notre dicton français : *Quand on parle du loup, on en voit la queue.* Un traducteur entend : « C'est le regard et l'ombre de l'âne. » Ce qui offre peu de sens. — Tout le morceau de *la Luciade* qui répond à celui-ci, est traduit par Courier d'une manière fort originale : « Moi qui de mon grenier entendais ce vacarme, toujours sot, et toujours curieux mal à propos, j'avance la tête un bien petit hors de la fenêtre pour regarder en bas, et voir ce que c'était. Mais je ne sus si bien faire, qu'ils n'aperçussent mes oreilles, et me voyant, tous s'écrièrent, et par ainsi ceux du logis furent convaincus de mensonge. On entre alors, on fouille partout; mon maître fut trouvé par les

gens de justice, tapi dans son bahut. Ils le prennent, l'emmènent, le mettent en prison, pour son procès lui être fait; et moi, me dévalant tout ainsi qu'on m'avait guindé, ils me donnent au soldat pour dédommagement. S'il en fut ri et brocardé, de mon apparition là-haut et de la manière dont j'avais aidé à découvrir mon maître, il n'est jà besoin de le dire; on en fit le dicton qui court : *Guigne baudet à la fenêtre.* »

LIVRE DIXIÈME

P. 322, l. 2. *A qui son extrême emportement* etc. Le texte dit : *propter eximiam impotentiam.* Béroalde pense qu'*impotentia* doit signifier ici à la lettre, *impuissance, infériorité.* Ce n'est guère probable : non pas que l'impropriété de l'expression puisse être décisive dans une latinité comme celle notre auteur; mais parce que l'épithète d'*eximia* s'allierait mal à l'idée d'*infériorité*, et que d'ailleurs ce second sens se rattache moins heureusement à tout l'ensemble. — Voy. pag. 319, l. 11, et la note.

— L. 9. *Comme sont plus particulièrement... ceux des soldats.* Nous supposons que *his* représente *militibus,* et est mis au datif. D'autres entendent : « un bouclier encore plus brillant, » en sous-entendant : « que le reste, » *his,* « que ces objets indiqués. »

P. 323, l. 7. *Un crime horrible.* Il y a dans le texte *designatum scelestum facinus;* et *designatum* veut dire : « accompli, exécuté. » Ce sens de *designare* est pris généralement en mauvaise part, selon la juste remarque de Béroalde, qui cite un passage de Térence, *Adelphes,* act. I, sc. II : *Modo quid designavit!* « Tout récemment encore, quel scandale il a commis! » Voyez notre édition de Térence, vol. II, page 21, dans la belle collection de M. Lemaire.

— L. 8. *Et pour que vous aussi puissiez le lire.* C'est toujours la même prétention : l'écrivain perce toujours sous le romancier.

— L. 10. *Le maître du logis avait pour fils* etc. Cette longue histoire, qui ne se termine qu'à la page 337, ne figure en aucune façon dans *la Luciade.*

— L. 20. *Or ici, cher lecteur, sachez que c'est* etc. « Voyez, » disions-nous dans l'avant-propos des Métamorphoses, « comme Apulée vous somme d'admirer son talent descriptif quand il com-

mence à tracer quelque tableau... On reconnaît que ce livre est surtout pour lui un exercice de style, une étude de phraséologie... L'intention de l'auteur a été de travailler en quelque sorte pour son compte, et de se mettre toujours en relief. »

P. 324, l. 14. *Hélas! ignorants médecins*. Le texte dit : « Heu medicorum ignaræ mentes! » Il n'est pas douteux que ce ne soit une imitation du : *Heu vatum ignaræ mentes!* (*Énéide*, IV, v. 65.)

P. 327, l. 12. *De ceux qu'elle avait eus en dot*. Les esclaves que les femmes amenaient à leurs maris comme faisant partie de leur dot, et qui étaient pour cela appelés *dotales*, passaient au pouvoir des maris, comme les autres effets qui composaient la dot. Elles en avaient quelquefois d'autres qu'elles se réservaient à elles en propre : on les appelait *receptitii*, réservés. Les uns et les autres étaient entièrement dévoués à leurs maîtresses, avec qui ils avaient vécu dès leur enfance dans la maison de leur père, et ils étaient fort peu fidèles aux maris dans les choses où les femmes avaient des intérêts opposés aux leurs. — *mais qui ne reconnaissait pas de maître en fait* etc. Singulier jeu d'esprit!

— L. 16. *Il le délaye*. Ce pourrait aussi bien être : « elle le délaye. »

P. 330, l. 15. *Dans un temps de profonde paix*. Ainsi traduisons-nous *pax placida :* littéralement : « une paix placide. » Faut-il voir dans la mention de cette circonstance l'indication spéciale et précise d'un règne paisible sous lequel ait vécu notre auteur, et par là constater telle ou telle époque de sa vie? Nous ne le pensons pas. Selon nous, il a voulu seulement établir le contraste d'un gouvernement paisible et d'un horrible attentat. Un esclave, dans les *Ménechmes* de Plaute, act. V, sc. VII, vers 16, s'écrie : « herum Meum heic *in pacato oppido* Luci deripier! »

— L. dernière. *Dans l'Aréopage*. Le texte dit : « dans le tribunal de Mars. » L'Aréopage était une place d'Athènes, où se rendit le premier jugement pour cause criminelle, en faveur du dieu Mars, accusé d'avoir tué le fils de Neptune; de là les juges et les sénateurs d'Athènes ont eu le nom d'*aréopagites*, que leur donna Solon.

P. 331, l. 1. *Si je vous rapporte que tout se passa de cette manière, c'est pour l'avoir entendu dire* etc. Apulée veut paraître un instant fort curieux d'observer les vraisemblances; et cette restric-

tion a encore un autre but, qu'il prend pour un artifice de style : c'est de suspendre le récit à l'endroit de la narration qui lui semble le plus attachant, afin de captiver davantage l'intérêt de ses lecteurs. Admettons, pour son honneur d'écrivain, que cet amour-propre n'est, comme tout le reste, qu'un jeu d'imagination, qu'une pure plaisanterie.

P. 335, l. 18. *C'était le suc somnifère de la mandragore*. Dans ses contes, La Fontaine prête une autre vertu à la mandragore. *Voyez* le conte de ce nom (liv. III, conte 2).

P. 337, l. 5. *Pour moi, à cette époque, vous allez voir* etc. Ici recommence la concordance de *la Luciade* et des *Métamorphoses*, et elle continue jusqu'à la page 349, avant l'histoire de la femme condamnée aux bêtes.

— L. 10. *Auprès de l'empereur*. Littéralement : « auprès du grand prince. »

P. 339, l. 3. *A la fin l'un d'eux, s'affranchissant de toute retenue, dit à l'autre* etc. Toute cette querelle est en deux mots dans *la Luciade :* « Ils s'en aperçurent et entrèrent en soupçon l'un contre l'autre, tant qu'ils en vinrent aux injures, s'appelant fripon, voleur, larron des communs profits. »

— L. 19. *Et de nous ne fasse deux Étéocles*. Voilà bien de l'érudition pour des cuisiniers !

P. 344, l. 2. *Il s'appelait Thiasus, et il tirait son origine de Corinthe*. Ce nom de *Thiasus* en grec signifie : « réjouissance. » Dans *la Luciade*, le nouveau propriétaire de l'âne se nomme Ménéclès, et il est de Thessalonique.

P. 345, l. 2. *Un compagnon... de route*. Un traducteur entend : « un porteur. » Certes c'est le premier sens et le plus naturel du mot *vector*. Mais ce mot signifie aussi : « passager, voyageur ; » et il nous a semblé que le maître voulait honorer son animal en faisant de lui son compagnon plutôt que sa monture.

P. 346, l. 18. *Un flacon de métal*. Le texte dit : « un flacon d'étain. » Et plusieurs pensent que le texte est altéré en cet endroit.

— L. dernière. *Aux naseaux*. D'autres lisent et traduisent *nates*. Nous avons supprimé ici une série de détails obscènes, qui ne se trouvent pas reproduits dans le texte de la belle édition d'Oudendorp, et dont, par conséquent, l'omission est, Dieu merci, tout

à fait autorisée pour la page française. Il paraît que ce passage figure dans deux manuscrits de Florence. Nous n'en donnerons que le latin :

« ... Naresque perfundit meas. Et Hercule Orcum in pygam perteretem Lyæi fragrantis et oleæ rosaceæ lotionibus expurgavit (alter *expiavit*). At (alt. *ac*) dein digitis Hypate, Lichano, Mese, Paramese et Nete hastam inguinis mei nivea spurcitie pluscule excorians emundavit. Et quum ad inguinis cephalium formosa mulier concitim (alt. *conatim* vel *connatim*) veniebat, mordicitus ganniens ego, et dentes ad Jovem elevans, Priapon frequenti frictura porrixabam, ipsoque pando et repando ventrem sæpiuscule tractabam (alt. *tactabam*). Ipsa quoque respiciens quod genius inter artus teneros excreverat, modicum illud (alt. *id.*) morulæ, qua lustrum sterni mandaverat, anni sibi revolutiones putabat. Tunc exosculata, etc. »

P. 348, l. 5. *Elle cependant, par ses propos d'amour,* etc. Toute cette scène se retrouve dans *la Luciade.*

P. 349, l. 5. *Il n'y avait à songer* etc. Le texte dit : « On ne pouvait trouver, etc. » Ceci ne doit pas être pris à la lettre, puisque l'on a bien trouvé une femme, à savoir la scélérate en question. L'auteur veut dire qu'on n'en aurait trouvé aucune qui se livrât volontairement.

— L. 12. *Elle avait épousé un jeune homme* etc. Cette histoire bizarre et romanesque semble être un épisode propre à notre auteur.

— L. 15. *Qu'elle fit aussitôt périr son fruit.* C'était un usage chez les anciens, de faire mourir ceux qu'il leur plaisait de leurs enfants aussitôt que ceux-ci étaient nés, lorsqu'ils jugeaient qu'ils en auraient eu un trop grand nombre à proportion du bien qu'ils avaient pour les élever. Ils faisaient mourir les filles plus ordinairement que les garçons, parce que la dot qu'il fallait donner aux filles pour les marier leur était à charge.

P. 352, l. 17. *Que les hommes de l'art appellent la potion sacrée.* C'était, à ce qu'il paraît, une médecine faite avec de l'ellébore; et par sa vertu on prétendait guérir la mélancolie, la folie, les ulcères, et plusieurs autres maux.

P. 355, l. 14. *Héritent de leurs enfants décédés.* Ces sortes de successions, que les pères et mères recueillaient à la mort de leurs enfants contre l'intention ordinaire de la nature, s'appelaient *im-*

maturæ, prématurées; *tristes* ou *luctuosæ,* tristes ou déplorables. Ce fut l'empereur Claude qui le premier accorda aux mères la succession de leurs enfants, pour les consoler en quelque façon de leur perte.

P. 356, l. 20. *Avec qui je devais contracter publiquement mariage.* L'expression latine *matrimonium confarreare* est bien remarquable; elle fait allusion à une des trois manières dont pouvait se célébrer le mariage à Rome, à *la confarréation.* Elle consistait à faire présenter à la femme par son époux un gâteau de fleur de farine, *farreum,* comme pour indiquer que la vie et ses besoins devenaient désormais communs entre eux. L'âne, en juriste pédant, ne pouvait omettre cette mention.

P. 357, l. 9. *Brisant leur prison d'épines.* Le traducteur de la collection de M. Nisard donne : « perçant le couvert du buisson. »

— L. dernière. *Dansaient la pyrrhique des Grecs.* C'était une danse guerrière inventée par Pyrrhus, qui l'exécuta le premier autour du tombeau de Patrocle, l'ami intime de son père Achille. Cette danse était enseignée à des jeunes gens couverts de leurs armes, afin de les exercer à la discipline militaire et de les accoutumer aux divers mouvements du corps.

P. 358, l. 9. *Le théâtre représentait une montagne en bois,* etc. Tout cet opéra-ballet est un morceau fort curieux et unique. On ne saurait trouver ailleurs un programme plus détaillé et plus exact d'un divertissement de chorégraphie antique. Le style d'Apulée, dans cet épisode, se rélève beaucoup, et ne présente pas les négligences visibles qui déparent, il faut le dire, un grand nombre des pages précédentes. Nous avons fait tous nos efforts pour ne pas être trop indigne de soutenir le parallèle.

— L. 15. *Pâris, le berger phrygien, avec son manteau étranger et flottant à longs plis.* Par « étranger, » nous rendons le mot *barbaricus* du texte. Mais ajoutons que, bien que les Grecs appelassent *Barbares* tous les autres peuples, ce sont les Phrygiens dont l'auteur entend spécialement parler ici, à cause de l'art de broder qu'ils inventèrent. Aussi *phrygiones* veut-il dire *brodeurs;* du reste, ces ouvriers s'appelaient pareillement *barbaricarii.*

P. 359, l. 3. *Une pomme d'or.* Le texte dit : « une pomme lamée d'or. »

— l. 8. *Un blanc diadème.* L'adjectif de *diadema* est au féminin dans le texte.

P. 360, l. 12. *Le Trouble et l'Effroi*. Ce sont effectivement les deux écuyers fidèles qu'on met d'ordinaire aux côtés de Pallas la guerrière, ou de la déesse Bellone. Les commentateurs établissent entre les deux mots latins une distinction fort judicieuse : *Terror* se dit du sentiment qu'on inspire aux autres; *metus*, de celui qu'on ressent soi-même.

— L. 15. *Sur le mode dorien un air belliqueux*. Il y a ici dans le texte, au mot *dorium bellicosum*, une correction extrêmement heureuse d'Oudendorp, qui rend tout à fait satisfaisant un passage inexplicable en vérité jusqu'à lui.

P. 361, l. 11. *Les Grâces si gracieuses*. Ce pléonasme existe dans le latin : « Gratiæ gratissimæ. »

— L. 14. *Les trésors du printemps*. Le texte dit *Veris coma*, « la chevelure du printemps. » Oudendorp, qui accepte cette leçon, se contredit dans son texte, où on lit à la fois *Veris* et *Veneris*. C'est une des rares fautes typographiques de cette excellente édition.

P. 362, l. 1. *Et parfois elle ne danse que des yeux*. Dans notre première édition nous avions traduit : « Et par intervalles ces jeux de prunelle constituent sa danse à eux seuls. » Nous regrettions, dans une note, de n'avoir pas hasardé le latinisme. Nous nous décidons, cette fois, à le reproduire.

— L. 17. *Ne voit-on pas, plus tard* etc. C'est par « plus tard » que nous rendions *sequius*. Toutefois cet adjectif pourrait fort bien avoir ici un autre sens; et l'on doit peut-être entendre : « C'est ainsi, par Hercule ! que les illustres chefs des Grecs rendirent un autre jugement, bien plus fatal. » Précisément nous trouvons plus bas, p. 372, *sequius* employé dans ce sens de « défavorable » : « sequius interpretatus. »

P. 364, l. 5. *S'avance*. Le texte dit : « dirige sa course. »

— L. 10. *La couche nuptiale*. C'est exactement le sens de *torus genialis*.

P. 365, l. 5. *Je pus donner un libre cours à mes réflexions*, etc. Toute concordance cesse désormais entre les *Métamorphoses* et *la Luciade*. Voici la fin de cette dernière. Nous donnons encore la version de Courier :

« Comme j'étais en cette peine, quelqu'un passe portant des couronnes et guirlandes de toutes sortes de fleurs, et des roses fraîches parmi; ce que je ne vis pas plus tôt, que je me jette au bas du lit. On crut que j'allais danser; mais m'approchant de ces fleurs, je commence à choisir entre toutes, et trier une à une les roses les plus belles, et en broutais les feuilles à mesure, lorsqu'aux yeux des assistants qui me regardaient étonnés, ma forme extérieure d'animal se va perdant peu à peu, et enfin disparaît du tout; si bien qu'il n'y avait plus d'âne, mais à sa place Lucius, nu comme quand il vint au monde.

» Dire le bruit qui se fit alors, et combien ce changement surprit toute l'assemblée, ne serait pas chose facile. On s'émeut, chacun parle ainsi qu'il l'entendait. Les uns me voulaient brûler vif tout sur-le-champ comme sorcier, monstre de qui l'apparition pronostiquait quelque malheur; d'autres étaient d'avis de m'interroger d'abord, pour voir ce que je pourrais dire, et décider après cela ce qu'il faudrait faire de moi. Cependant je m'avance vers le préfet de la province, qui d'aventure était venu voir l'ébattement des jeux, et lui conte d'en bas au mieux qu'il me fut possible, comme une femme de Thessalie, en me frottant de quelque drogue, m'avait fait âne devenir, le suppliant de me vouloir garder en prison, tant que par enquête il eût pu savoir la vérité du fait; et le préfet : « Dis-nous un peu ton nom, tes parents, ton pays; il » n'est pas que tu n'aies quelque part des amis qu'on puisse con- » naître? » Je lui répondis, et lui dis : « Mon nom à moi est Lucius, » et celui de mon frère, Caïus, et avons commun le surnom, tous » deux auteurs connus par différents ouvrages. J'ai écrit des his- » toires; il a composé, lui, des vers élégiaques, étant avec cela » bon devin; et sommes de Patras d'Achaïe. » Ce qu'entendant le magistrat : « Vraiment, dit-il, tu es né de gens qui, de tout temps, » me furent amis et mes bons hôtes, qui plus est, m'ayant reçu » et festoyé chez eux en toute courtoisie, et suis témoin que tu dis » vrai, te connaissant bien pour leur fils. » Cela dit, il se lève, m'embrasse et me mène en son logis, me faisant caresses infinies; et cependant arrive mon frère, qui m'apportait hardes, argent et tout ce dont j'avais besoin. Le préfet, en pleine assemblée, me déclara franc et libre. J'allai avec mon frère au port, où nous louâmes un bâtiment, et fîmes nos provisions pour retourner au pays.

» Mais avant de partir, je voulus visiter cette dame qui m'avait tant aimé lorsque j'étais âne, dans la pensée qu'homme elle m'ai-

merait davantage encore. J'allai donc chez elle, qui fut aise de me voir, prenant plaisir, comme je crois, à la bizarrerie de l'aventure. Elle me convie à souper avec elle et passer la nuit, à quoi volontiers je consentis, ne voulant pas faire le fier ni méconnaître mes amis du temps que j'étais pauvre bête. Je soupe le soir, parfumé, couronné de cette chère fleur qui, après Dieu, m'avait fait homme, et ainsi faisions chère lie. Le repas fini, quand il fut heure de dormir, je me lève, je me déshabille et me présente à elle triomphant, comme certain de lui plaire plus que jamais ainsi fait. Mais quand elle me vit tout homme de la tête aux pieds, et que je n'avais plus rien de l'âne : « Va-t'en, me dit-elle, va, crachant sur moi dépitée; sors de ma maison, misérable, que je ne t'en fasse chasser. » Va coucher où tu voudras. » Et moi, tout étonné, demandant ce que j'avais fait : « Non, tu ne fus jamais, dit-elle, l'ânon que j'aimai d'amour, avec qui j'ai passé tant de si douces nuits; ou si » c'est toi, que n'en as-tu gardé de telles enseignes à quoi je te » pusse connaître? C'était bien la peine de te changer pour te ré- » duire en ce point, et le beau profit pour moi d'avoir un pareil » magot, au lieu de ce tant plaisant et caressant animal. » Cela dit, elle appelle ses gens qui m'emportent, l'un par les pieds, l'autre par les épaules, et me laissent au milieu de la rue, tout nu, tout parfumé, fleuri, en galant qui ne m'attendais guère à coucher cette nuit sur la dure. L'aube commençant à poindre, nu, je m'en cours au vaisseau où je trouvai mon frère, et le fis rire du récit de mon aventure. Nous mîmes à la voile par un vent favorable, et en peu de jours vînmes au pays sans nulle fâcheuse rencontre. Je sacrifiai aux dieux sauveurs et fis les offrandes d'usage pour mon heureux retour, étant à grand'peine recous, non de la gueule du loup, comme on dit, mais de la peau de l'âne où m'avait emprisonné ma sotte curiosité. »

Telle est la fin de *la Luciade;* et le récit du conteur grec est aussi vif, aussi gracieux, et, surtout, aussi sobre, que celui du romancier latin est diffus, lâche et traînant. Mais, redisons-le encore, que ne pardonne-t-on pas pour l'épisode de Psyché!

P. 365, l. 11. *J'arrivai à Cenchrée.* Pomponius Mela, Tite-Live, Pline et Strabon sont garants de l'existence et de la position de cette ville. Un peu plus bas, Béroalde a très-heureusement remplacé *Sardonico mari,* qui n'offrait qu'une absurdité géographique, par *Saronico mari.* — *Passe pour la plus belle colonie.*

Le texte d'Oudendorp donne : « audit nobilissimæ coloniæ. » Nous aurions peut-être dû préférer : « nobilissima colonia. »

LIVRE ONZIÈME

Ce onzième et dernier livre des *Métamorphoses* n'en est pas, à coup sûr, le moins curieux. Il a exercé particulièrement les commentateurs et donné lieu à une grande quantité de recherches de tout genre. Il est certain qu'il contraste étrangement avec le reste de l'ouvrage. Romancier frivole ou licencieux jusqu'alors, Apulée se montre dans ce livre sous un tout autre aspect. Il devient un néophyte grave, fervent et convaincu. Ce n'est plus *la Luciade*, ce n'est plus un récit léger, et le plus souvent badin, qui lui sert de canevas. Il ne semble occupé qu'à décrire religieusement la liturgie des mystères dont il poursuit personnellement l'initiation. Toutefois, nous ne croyons pas qu'il faille prendre le change. Bien que la personnalité de notre auteur soit plus sûrement établie dans ce onzième livre, où il se donne, cette fois, pour habitant de Madaure, néanmoins nous persistons à croire que c'est toujours l'écrivain qui s'exerce, et le polygraphe qui veut faire voir l'universalité de ses connaissances; nous persistons ici encore à ne pas prendre au sérieux l'auteur des *Métamorphoses*. En cela nous différons des érudits allemands, et nous nous rapprochons du sentiment général émis depuis notre première édition par la critique française. Mais ce onzième livre n'en est pas moins un morceau digne de l'attention la plus sérieuse. Dans ces détails, dans cette liturgie, on sent, on constate le mélange, la lutte du paganisme et du christianisme, et nulle part le rapprochement des deux religions n'est plus sensible. C'est un texte inépuisable livré à la sagacité des érudits. Pour nous, notre tâche a été de traduire le plus exactement, le plus fidèlement possible; et, en fait de commentaires, cette exactitude et cette fidélité n'étaient peut-être pas ce qu'il y avait de plus aisé, de même que ce ne doit pas être ce qu'il y a de moins utile.

P. 367, l. 1. *Dans son image auguste que j'avais devant les yeux.* Nous traduisons à la lettre le *præsentis* du texte. Price croit que le sens pourrait tout aussi bien être *la déesse propice;* ce qui est également une des acceptions du mot *præsens*.

P. 367, l. 3. *Par me baigner dans la mer.* Les anciens avaient coutume de se purifier, en se baignant dans la mer ou dans les rivières, avant que de s'employer aux choses qui regardaient la religion. Les Romains avaient dans leur temple l'eau lustrale, dont ils se purifiaient. Les mahométans pratiquent ces ablutions avant que d'entrer dans leurs mosquées, ainsi que les Indiens et plusieurs autres peuples. Ces purifications, usitées de tout temps en Asie, de même que l'eau lustrale, ont été remplacées chez les chrétiens par l'usage de l'eau bénite. — *A sept reprises.* On a observé de tout temps le nombre *sept*, comme renfermant quelque chose de mystérieux dans les religions; nous voyons même qu'Élisée commanda à Naaman de se plonger sept fois dans le Jourdain pour qu'il se guérît de sa lèpre. On pourrait citer bien d'autres exemples. Macrobe dit que, parmi les pythagoriciens, le nombre de *sept* faisait partie essentielle des mystères, parce qu'ils se servaient du nombre *quatre* pour leurs serments, et du nombre *trois* pour les cérémonies du culte.

— L. 5. *Le divin Pythagore.* Dans les Florides, nº XV, Apulée donne également à Pythagore des éloges pompeux : il l'appelle un homme d'un génie immense, d'une portée bien supérieure à celle de l'humanité.

— L. 9. *Reine du ciel.* N'est-il pas curieux de retrouver les mêmes mots dans les Complies du rituel chrétien : « *Regina cœli*, lætare »? Mais combien les images diffèrent! Il n'y a qu'impudeur, que bizarrerie dans la déesse des païens, tandis que la vierge Marie, la reine du ciel, est le type de la chasteté la plus ineffable, de la sainteté la plus auguste.

— L. 17. *Soit qu'étant la divine Phébé.* On voit dans plusieurs endroits des Métamorphoses, qu'Hécate, Junon, Proserpine, la Lune, Lucine et Diane, ne sont qu'une même divinité, sœur du Soleil; laquelle présidait à l'accouchement des femmes, et était invoquée par celles qui étaient enceintes.

— L. 19. *A mis tant de peuples au monde.* L'expression latine, *educasti*, est remarquable.

— L. 21. *Sous sa triple forme.* Cette déesse, appelée Lune dans les cieux, Diane sur la terre et Proserpine dans les enfers, avait trois têtes différentes : de cheval, de chien et de femme. La première tête signifiait les chevaux qui l'emmenèrent lorsqu'elle fut enlevée par Pluton; la seconde, l'animal le plus propre à la chasse,

exercice auquel Diane préside ; et la troisième, la beauté qui excita Pluton à la ravir.

P. 368, l. 2. *De votre lumière féminine.* L'expression latine *luce feminea* est assez remarquable pour que nous empruntions à Price une des notes de ses commentaires (commentaires où il rapproche à profusion pour le passage souvent le moins important tout ce qui peut se trouver d'à peu près semblable dans une foule d'auteurs) ; Price, donc, cite l'expression de Sénèque qui appelle la lumière de la lune, *lene ac remissum,* « douce et calme. » Il cite un passage encore plus analogue de Macrobe, au livre Ier, ch. XVII de ses Saturnales : *Et solem quidem maxima vi caloris in superna raptum, lunam vero humidiore, et quasi femineo sexu, naturali quodam pressam tepore, inferiora tenuisse.* « Le soleil fut emporté dans les régions supérieures par l'élévation de sa température ; mais la lune, étant d'une nature plus humide et tenant en quelque sorte de la femme, dut à sa tiédeur naturelle d'être placée plus bas. »

— L. 4. *Et qui, remplaçant le soleil, dispensez une inégale lumière.* Sur le *solis ambagibus* du texte, les commentaires ne disent mot, ou ne voient pas de difficultés, et les traducteurs prennent *solis* pour le génitif de *sol.* Nous avons fait comme eux. Seulement nous avons peut-être cherché à nous rendre plus nettement compte de la traduction. Nous avons supposé que *ambages solis* signifie en cet endroit : « le remplacement du soleil, la *doublure* du soleil, » empruntant l'étymologie d'*ambages* à *ambo* et non pas à l'élément *ambi :* les habitudes du style d'Apulée autorisent parfaitement de semblables licences, et l'édition du Dauphin le suppose. Mais il est aussi très-possible que *solis* soit un adjectif qualifiant *ambagibus,* et qu'il signifie : « solitaires. » Ce qui nous ferait pencher vers cette explication, c'est qu'elle maintient la symétrie de tous les membres de la phrase. Comme *udis* est l'adjectif de *ignibus,* de même *solis* sera celui d'*ambagibus*, et la période conservera ainsi cette espèce de cadence, si habituelle à notre auteur. Dès lors la traduction du passage devra être celle-ci : « qui de votre lumière féminine éclairez toutes murailles, de vos humides rayons nourrissez les précieuses semences, de votre disque aux solitaires évolutions dispensez une inégale lumière. »

— L. 11. *A ma forme de Lucius.* Littéralement : « à mon Lucius. »

P. 368, l. 15. *Que mes esprits s'appesantissaient.* Price suppose que *marcentem* fait allusion à l'engourdissement produit par le désespoir et la douleur.

P. 369, l. 10. *Cet ornement était retenu.* D'autres ne rapprochent pas *rotunditas* de *cohibita*; et ils supposent que ce dernier participe doit s'entendre de la tête de la Déesse : « Elle avait à droite et à gauche des serpents, etc. »

— L. 12. *Sa robe... était de couleur changeante.* Le texte ne donne pas de substantif à l'adjectif *multicolor*, qui peut se rapporter à *Dea* sous-entendu : ellipse un peu forcée, mais qui est dans les habitudes de notre auteur.

— L. dernière. *Une lune dans son plein.* Littéralement : « une lune de demi-mois. » Le mot du texte, *semestris*, est curieux.

P. 370, l. 9. *En forme de gondole.* Les Égyptiens représentaient Isis avec un vase à la main en forme de gondole ou de petit bateau, pour signifier le cours des eaux et particulièrement les inondations du Nil.

— L. 16. *Je suis la Nature.* On voit par là que les anciens, au moins ceux qui avaient des lumières, ne reconnaissaient qu'un dieu sous plusieurs noms; ils appelaient même quelquefois les déesses du nom masculin « Dieu. » *Pollentemque deum Venerem*, « le puissant dieu Vénus, » dit Calvus, poëte ancien.

P. 371, l. 1. *Les Phrygiens, premiers nés sur la terre.* Les Phrygiens et les Égyptiens étaient en dispute sur l'ancienneté de leur origine. La question fut décidée en faveur des Phrygiens, suivant Hérodote, livre II, au commencement.

— L. 3. *Les Athéniens Autochthones.* C'est l'épithète personnelle des Athéniens : on croyait qu'ils n'étaient venus d'aucun pays pour habiter le leur, comme la plupart des autres nations; mais qu'ils en étaient originaires, et y avaient toujours demeuré.

— L. 5. *Dictynne.* D'un mot grec qui signifie *rêts* ou *filets*.

— L. 7. *Trois langues.* A savoir leur langue naturelle; puis le grec, à cause de la communication des Grecs qui s'étaient établis chez eux; et enfin le latin, que leur importa plus tard la domination romaine. Dans notre première édition, nous avions préféré, tout en indiquant celui-ci, le sens : *à l'île triangulaire.*

P. 371, l. 11. *Les peuples... de l'Arie.* C'était une contrée de l'Asie, à l'est du pays des Parthes.

P. 373, l. 10. *Que seule... j'ai le droit* etc. Il semble qu'Apulée veuille parler ici de la palingénésie, ou transmigration des âmes. C'est la métempsychose de Pythagore.

— L. dernière. *Sur les animaux*, etc. Dans la deuxième Catilinaire, chap. IX, Cicéron dit : « Il semble que les animaux eux-mêmes ne souffriraient pas le retour des proscriptions de Sylla. » M. Burnouf n'a pas osé reproduire le texte même, car il dit : « à peine faut-il être homme pour jurer que ces temps ne reviendront jamais; » mais il ajoute une note intéressante, que voici :

« Nous devons croire, dit M. Burnouf, que cette figure hardie ne choquait pas les Romains, puisque Cicéron l'a employée. Avant lui, Platon avait dit, en parlant de la démocratie poussée jusqu'à l'excès : « Oui, j'oserais vous représenter les bêtes plus libres ici » qu'ailleurs... J'oserais vous y faire voir les petites chiennes pre- » nant les airs de leurs maîtresses, comme dit le proverbe, et les » chevaux, les ânes même, accoutumés à une démarche orgueil- » leuse et libre, heurtant ceux qu'ils rencontrent, si l'on ne cède » le passage. » (*Pensées de Platon*, traduction de M. J.-V. Le Clerc.) Ces hyperboles, dit le traducteur, n'étonnent pas les imaginations fortes et brillantes. Madame de Staël, dans son enthousiasme pour l'Angleterre (*Considérations sur la Révolution française*, ch. VI, p. 3) : « Les animaux eux-mêmes ont quelque chose de paisible et de prospère, comme s'il y avait des droits aussi pour eux dans ce grand édifice de l'ordre social. » Mais Platon parle ainsi dans un dialogue, et il prend en cet endroit le ton de la plaisanterie. Madame de Staël rend compte de ce qu'elle a ressenti en voyant un pays bien gouverné, et son imagination poétique transporte à tout ce qui l'environne les impressions d'aisance et de bonheur dont son âme est remplie. L'hyperbole de Cicéron est d'un tout autre genre; et, rapprochée même de ces deux exemples, j'ai cru qu'elle paraîtrait toujours en français plus qu'extraordinaire. »

Ici, l'image que nous trace Apulée et la part qu'il fait prendre aux animaux dans l'allégresse générale sont, au contraire, des pensées naturelles et qui ne présentent aucune exagération. On les retrouverait, au besoin, dans des auteurs moins hasardeux que le nôtre.

Peut-être sommes-nous donc allé chercher un peu loin et sans trop de nécessité le passage de Cicéron et la note de M. Burnouf.

C'est que nous n'étions pas fâché de consacrer une mention à cet honorable et studieux professeur. Tout humaniste qui traduit du latin doit se rappeler que le système de traduction vraiment fidèle date, nous l'avons dit ailleurs, des morceaux choisis de Pline l'Ancien, œuvre de M. Guéroult; M. Burnouf père, qui avait été son élève, et qui le remplaça au Collége de France dans la chaire d'éloquence latine, contribua, pour sa part, à ce perfectionnement. Les traductions publiées par M. Panckouke, celles qu'a dirigées M. Nisard, le beau monument élevé à Cicéron par M. Jos. Vict. Leclerc, constatent à cet égard une notable réforme. Guéroult et Burnouf ont certainement déterminé le progrès incontestable que ce genre de travail a fait ainsi dans le dix-neuvième siècle et qu'il suivra désormais. Qu'on veuille donc bien regarder cette digression, si c'en est une, comme l'hommage rendu par un humble traducteur aux maîtres de son art.

P. 375, l. 1. *Une chevelure postiche chargeait sa tête.* Après mûres réflexions, nous avons préféré ce sens. Notre première traduction donnait : « Sa chevelure était rattachée sur le haut de sa tête. » Le texte précise assez peu nettement ce dernier sens; et avec l'autre, nous avons l'avantage de conserver la mascarade. — *Sa démarche était traînante.* L'expression latine, *incessu perfluo,* est très-remarquable et très-pittoresque.

— L. 17. *Au milieu de ces mascarades plaisantes* etc. N'est-il pas permis de croire que le romancier, l'écrivain qui veut toujours produire un effet quelconque, montre ici le bout de l'oreille, et cède à sa manie de descriptions? En tout cas, l'expression *oblectationes ludicræ,* et toutes ces bizarres circonstances nous semblent ne pas répondre à la gravité des autres détails.

— L. 19. *S'était mise en mouvement.* Le texte donne *moliebatur,* lequel est, d'ordinaire, employé comme déponent.

P. 376, l. 1. *Qui suivait.* La déesse voyait directement la première partie du cortége, qui la précédait, et elle apercevait dans le miroir placé au dos de ses fidèles la partie qui marchait derrière. Pour elle, sa place était dans le milieu de la procession.

— L. 4. *D'ajuster les cheveux de leur reine.* C'était, sans doute, au-dessus de leurs propres cheveux qu'elles faisaient ce geste. On voit, une fois de plus, que le soin de la chevelure était un détail important aux yeux de notre auteur,

P. 376, l. 10. *Par ces emblèmes lumineux.* Ainsi rendons-nous *lumine.* Le texte est bien douteux en cet endroit.

— L. 13. *De costumes... d'un très-grand prix.* Béroalde pense que le mot *cataclista,* que nous traduisons ainsi, signifie une robe sans manches, une robe en quelque sorte mutilée. Nous préférons le sens que donne l'étymologie grecque, proposée par l'édition d'Oudendorp : « un costume destiné à être d'ordinaire précieusement gardé sous clef. »

— L. 17. *Les préludes de vœux plus solennels.* Cette phrase de *quod argumentum,* etc., est très-difficile. Dans la traduction de M. Nisard, elle est ainsi traduite : « Chaque verset ramenait le début de l'invocation en forme de refrain. » Nous ne pouvons pas nous rendre bien compte du sens que ces mots expriment. Dans notre première édition, nous avions mis : « Ce n'était, du reste, que le prélude et parfois le programme d'hymnes et de vœux plus solennels. » Nous croyons avoir trouvé mieux cette fois, et avoir au moins soupçonné le vrai sens.

Pour faire un rapprochement que nous ne voudrions pas rendre sacrilége, il nous semble qu'il en pouvait être de ces paroles ainsi répétées comme des deux versets qui, dans la liturgie chrétienne, se répètent, toujours à la fin de chaque psaume : *Gloria Patri,* etc. *Sicut erat,* etc. Ces deux versets constituent par eux-mêmes un hommage solennel, et, au besoin, une sorte de prélude.

— L. 18. *Au grand Sérapis.* Ce dieu des Égyptiens est le même qu'Apis et Osiris, et il était adoré par les Perses sous le nom de Mithra. Ce n'était autre que le Soleil. On le représentait avec une figure humaine, portant un boisseau sur la tête ou une règle à la main. Sérapis comprenait en lui tous les dieux, de même qu'Isis comprenait toutes les déesses.

P. 377, l. 3. *Un voile transparent.* L'expression latine est curieuse : « limpidum tegmen. »

— L. 9. *Quant aux pontifes sacrés.* Littéralement : « Quant aux présidents des choses saintes. »

— L. 10. *Une longue robe blanche de lin, qui leur couvrait la poitrine.* Le texte donne ici le substantif *pectoralem.* Or, l'on sait que le nom de *pectoral* se donnait à l'ornement garni de pierres précieuses que le grand-prêtre des Juifs portait sur la poitrine. C'est un rapprochement de plus.

P. 377, l. 13. *Une lampe de la clarté la plus vive*. Chez les Égyptiens, la lampe ou le flambeau était un des symboles de la religion. Ils le portaient en signe de deuil, depuis qu'Osiris avait été égaré.

— L. 21. *Figurée par un bras gauche avec sa main ouverte.* Littéralement : « Une main gauche figurée, avec sa paume ouverte. » Le mot du texte, *deformatus*, signifie à la fois, selon l'occurrence, « figuré » et « déformé, défiguré. » — Notons que la main fermée eût été l'emblème contraire, l'emblème de l'injustice.

P. 378, l. 3. *En forme de mamelle*, comme symbole de la fécondité de la nature.

— L. 7. *Le premier, image monstrueuse*, etc. Le *hic* du texte est ici un adverbe; — *tantôt sombre, tantôt resplendissante*, etc. Selon qu'il exerçait ses fonctions aux Enfers ou dans l'Olympe. Il est clair qu'il s'agit ici d'Anubis.

P. 379, l. 1. *Figurez-vous une petite urne* etc. Sans doute cette urne est une bien singulière image d'une divinité. Mais ne voyons-nous pas, dans Quinte-Curce, liv. IV, ch. VII, que la figure de Jupiter Ammon ressemblait à un nombril? dans Tacite (*Hist.*, II, III), que Vénus Paphienne était représentée par un cône? Il y a, du reste, apparence que par cette urne chargée de figures hiéroglyphiques, les Égyptiens avaient voulu marquer les débordements ou les développements du Nil, qu'ils regardaient comme le bienfaiteur de leur pays, et dont ils reconnaissaient avoir l'obligation à leur déesse Isis.

P. 382, l. 8. *Vous aviez suivi les penchants d'une ardente jeunesse, vous vous étiez laissé aller à des voluptés indignes d'un homme libre*. Le texte dit : « à des voluptés serviles; » et il est naturel de voir là une allusion à la servante Fotis. Mais, d'autre part, toute cette phrase se trouve contredite un peu plus loin. Sur ce même Lucius si gravement admonesté par le pontife, la population tient un langage tout différent : on vante « l'innocence et la pureté de sa vie précédente. » Comment concilier, à quelques lignes de distance, deux jugements si divers? N'y voyons, n'y signalons qu'une inconséquence de plus dans l'auteur des Métamorphoses.

— L. 21. *De la Fortune véritable, déesse clairvoyante*. Le

texte dit simplement : « d'une Fortune (*ou* de la Fortune) qui voit. »

P. 383, l. 16. *Par toute la ville.* Le texte donne *totæ civitati*, au lieu de *toti civitati;* comme un peu plus loin *toto populo* se trouve au datif; comme nous lisons, page 393, *illæ curiositatis*. Ce sont de flagrantes incorrections.

P. 384, l. 11. *Où on lisait que c'était un vœu.* En cet endroit (et c'est peut-être le seul), nous avons abandonné complétement le texte d'Oudendorp, qui donne : « littore votum ingestans. »

— L. 15. *Une oie en or.* L'oie était un insigne qui se plaçait souvent à la proue des vaisseaux. Lucien, *Histoire véritable*, liv. II, ch. XLI : « L'oie qui était figurée sur la proue agita soudain les ailes et se mit à crier. » De plus, cet oiseau était consacré à Isis.

P. 385, l. 10. *Ces images qui semblaient respirer.* En raison de l'habileté du sculpteur.

— L. 11. *Le Scribe.* Ce nom se retrouve dans la religion des Juifs : il se donnait aux docteurs qui enseignaient la loi de Moïse, et qui l'interprétaient au peuple.

— L. 12. *Des Pastophores.* C'étaient des prêtres égyptiens, ainsi appelés parce qu'ils portaient de ces petites chapelles nommées en grec *pastos*, où était placée une image de la déesse Isis.

— L. 15 et 18. *Il récita dans un livre des prières pour le sublime empereur... pour la navigation, pour ceux qui sont sur la mer... et terminant par la formule d'usage... il cria : « Que les peuples se retirent.* » N'est-ce pas ainsi qu'à la messe les prières du prône font mention du chef de l'État, de ceux qui sont sur mer? N'est-ce pas ainsi que le célébrant, à la fin du saint sacrifice, prononce le : *Ite missa est?*

— L. 19. *Cette parole signifiait.* L'expression du texte, *signavit* pour *significavit*, est à remarquer.

P. 386, l. 17. *Je me montrai sensible, comme je le devais, à leurs prévenances affectueuses.* Price suppose que Lucius n'accepte pas les offres de ses amis, et que seulement il leur en sait bon gré. La suite, ce nous semble, prouve le contraire, puisqu'il dit plus loin, page 392 : « Vous pensez bien que, sans marchander, je ne tardai pas à faire, tant par moi-même que par mes amis, toutes les emplettes nécessaires. »

P. 388, l. 14. *Ils annoncent la première heure du jour, et la saluent par de matinales dévotions.* Dans la liturgie chrétienne, les heures occupent également une place importante et déterminée; et l'on compte « *Prime*, tierce, sexte et none. » C'est un rapprochement de plus; et Béroalde l'a constaté.

— L. 18. *Je les reconnus sans peine.* D'autres lisent *cognatis*; et donnent un texte et un sens tout différents pour cette phrase.

P. 389, l. 9. *La nuit consacrée.* Cette nuit est celle dont il est question plus bas, page 393 : « le soleil... ramenait le soir... Le prêtre me prend par la main pour me conduire dans le sanctuaire même du temple... J'approchai des limites du trépas... Au milieu de la nuit je vis le soleil briller de son éblouissant éclat, etc. »

— L. 11. *D'une religion de si grande chasteté.* La chasteté jouait un très-grand rôle, au moins en apparence, dans toutes les prescriptions du culte d'Isis.

P. 390, l. 13. *Elle les rappelle en quelque sorte à la vie.* Cette résurrection toute spirituelle est un dogme qui se retrouve aussi dans le christianisme.

— L. 16. *Attendre avec humilité l'accomplissement des ordres célestes.* Dans notre première traduction, nous avions mis : « Vous confirmer à ces dispositions. » Nous revenons à Price pour le sens de *sustinere*.

P. 391, l. 11. *Ce devait être Mithras, le grand-prêtre lui-même.* Le nom de Mithras n'est pas arbitrairement donné au grand-prêtre. Il renferme un sens mystique. « C'est, dit Béroalde, une allusion au nom du soleil, appelé Mithras chez les Persans. »

— L. 22. *Quelle félicité, quel bonheur ineffable est le vôtre!* Le texte donne : « te felicem, te beatum; » et la même gradation a déjà été observée par notre auteur, page 40 : « Felix, et certius beatus; » et dans ce précédent endroit nous avons traduit : « Heureux comme on ne l'est pas sur la terre, celui etc. »

P. 392, l. 10. *En caractères inconnus.* C'étaient les hiéroglyphes, dont les Égyptiens se servaient pour représenter les principaux dogmes de la théologie, de la science morale et de la politique. Non-seulement ils servaient pour les livres sacrés, mais on les faisait graver sur des pierres et sur des obélisques ou pyramides. Chaque marque signifiait un mot, quelquefois un sens entier : un bon roi était désigné par une mouche à miel; le cours de l'année

et ses vicissitudes, par un serpent qui mordait sa queue; la célérité, par un épervier. Les dessins en forme de roues, de nœuds, de tendrons de vigne, devaient être les abréviations de certains mots. Pythagore, Platon, Solon et plusieurs autres, étudièrent avec soin la science hiéroglyphique, dont les Égyptiens ont toujours fait un mystère, et sur laquelle un savant moderne, notre célèbre Champollion le jeune, a jeté une lumière des plus vives.

P. 393, l. 5. *Que la voix humaine est impuissante à révéler*. La traduction littérale est : « qui sont meilleures que la voix; » de sorte que le sens pourrait être aussi : « que la voix humaine *n'est pas digne de* révéler. » — Dans un autre passage, liv. VII, p. 210, on trouve ainsi *melior* avec un ablatif : « Virum morte meliorem, » où le mot à mot est également : « un homme meilleur que la mort. » En cet endroit, nous avons traduit : « un homme qui redouble de bravoure en présence de la mort. » Et, par une raison indiquée dans les notes (p. 463), nous avons repoussé le sens : « un homme qui triomphe de la mort. » Mais pour ceux qui préfèrent cette dernière interprétation, il y a une grande analogie entre les deux latinismes, ou plutôt les deux hellénismes.

— L. 9. *Me défendant... de boire du vin*. Le texte donne *invinius*, adjectif qui ne se trouve que dans notre auteur et à ce seul endroit. — Remarquons, dans cette phrase, un double *essem*, dont le premier appartient à *esse* « manger, » et l'autre au verbe substantif.

P. 394, l. 2. *J'approchai des limites du trépas*. On peut comparer ce passage avec celui où saint Paul, parlant de lui-même à la troisième personne, expose sa vision. (Épître aux Corinthiens, 11 et 12) « S'il faut se glorifier, quoique cela ne convienne pas, je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ, qui fut ravi, il y a quatorze ans, jusqu'au troisième ciel; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait. Mais je sais que cet homme fut ravi dans le paradis; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait; et qu'il y entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de rappeler. » Il ne faut pas chercher à approfondir, ni surtout à expliquer ces sortes d'extases, qui n'en seraient plus si le raisonnement pouvait les soumettre à l'analyse.

— L. 13 et suiv. *Douze robes sacerdotales... un magnifique vêtement de lin... une précieuse chlamyde... Les prêtres donnent à ce*

dernier vêtement le nom d'étole olympiaque... J'avais une belle couronne de palmier sur la tête, et les feuilles s'en dressaient autour de ma tête en forme de rayons. Le nombre des douze robes que devait successivement recevoir l'initié faisait allusion aux douze signes du zodiaque, parce que le culte du Soleil était mêlé avec celui d'Isis. C'est par la même raison que les feuilles de la couronne représentaient des rayons. La tunique était ornée de figures d'animaux, c'est-à-dire d'hiéroglyphes; cette tunique était nommée *olympiaque,* sans doute parce qu'elle était en usage dans les cérémonies de Jupiter Olympien. (*Mémoires de l'Académie des inscriptions,* t. XXXIV, p. 56.)

P. 395, l. 3. *Un flambeau allumé.* Le texte dit *adultam facem,* ce qui est une expression singulière.

— L. 14. *Voué pour jamais à mon auguste bienfaitrice.* Littéralement : « voué par un bienfait dont je ne pouvais me racheter. »

— L. 22. *Avec des sanglots qui étouffaient à chaque instant ma voix.* La traduction littérale donne : « tuant mon discours par de fréquents sanglots. »

P. 396, l. 14. *Qui donnez... au soleil sa lumière.* Le texte dit : « Tu luminas solem. » Et ce verbe ne se trouve encore que dans notre auteur. Pour ce qui est du sens, il est aisé de voir que par cette divinité Apulée n'entend pas seulement parler de la Lune, mais de la Nature, qui est l'âme du monde, ou plutôt l'être souverain; car on ne peut pas dire, que la lune donne au soleil sa lumière.

P. 397, l. 14. *Mes lares paternels.* Il s'agit de Madaure, comme on le voit à la page 400.

— L. 18. *Au port d'Ostie.* En latin : « le port d'Auguste, » *Augusti portum.* Le texte a été bien tourmenté en cet endroit, où des éditions donnent *hausi portum.*

— L. 20. *La cité sainte.* A savoir Rome, ainsi appelée à cause que toutes les religions du paganisme y étaient reçues et accréditées, et qu'il y avait quantité de temples et de chapelles. — L'analogie qui règne, dans tout ce onzième livre, entre le paganisme et le catholicisme, se continue, même en ce nouveau détail; et, comme au temps des païens, la Rome de nos jours, la Rome chrétienne, se trouve être aussi appelée : « la cité sainte. »

P. 397, l. 20. *La veille des ides de décembre.* Cette date coïncide-t-elle avec quelque fête, avec quelque cérémonie spéciale ?

P. 398, l. 2. *Déesse du Champ.* C'est du « Champ de Mars » qu'il s'agit. Dans sa sixième satire, vers 529, Juvénal dit que le temple d'Isis s'élève près de « l'antique bergerie, » et ce dernier monument est indiqué par Tite-Live et par d'autres comme étant placé dans le Champ de Mars. Du reste, l'historien Josèphe, au dix-huitième livre de ses Antiquités, nous apprend que le temple d'Isis avait été complétement détruit par l'ordre de Tibère ; que ce prince avait fait jeter dans le Tibre la statue de la déesse et mettre les prêtres en croix, parce qu'ils avaient prostitué une dame romaine à un prétendu dieu Anubis. Mais Isis n'en avait pas moins conservé ce surnom.

P. 399, l. 5. *La place où je m'asseyais d'ordinaire.* L'endroit du foyer où se plaçaient les Dieux Pénates et les Dieux Lares, pouvait être considéré comme une chapelle, un petit oratoire, où le maître du logis avait sa place ordinaire. Ce siége, si l'analogie est encore ici permise, figurera une sorte de prie-Dieu. Tel est le sens que nous donnons à *sedili meo.*

— L. 16. *Nom qui faisait contraste avec mon retour à la forme humaine.* En traduisant ainsi, nous lisons dans le texte *alienum*, au lieu de *non alienum.* Si on adopte cette dernière leçon, le membre de phrase deviendra : « nom qui n'était pas sans analogie avec ma métamorphose, » mais *reformatio* ne conservera pas un sens qui nous semble mieux approprié ici, à savoir celui « de retour à ma première forme. »

P. 400, l. 2. *Lui annonçait qu'un habitant de Madaure,* etc. Ce trait est de la dernière importance pour constituer la biographie de notre écrivain. Au commencement du premier livre des Métamorphoses, le narrateur se disait originaire de l'Attique et de la Thessalie. Maintenant, le voilà devenu Africain, originaire de Madaure. Cette contradiction monstrueuse établit bien clairement ce que nous avons tâché de prouver à plusieurs reprises : à savoir, que sur le canevas des aventures fantastiques d'un certain Lucius, Apulée avait semé une foule de détails plus capricieux les uns que les autres, de façon à mettre sur le compte du héros de son livre des détails qui lui sont personnels, et à procéder ailleurs d'une manière inverse. Par exemple ici, il nous est démontré que ce onzième livre des *Métamorphoses*, tout entier consacré à des dé-

tails d'initiation, est un supplément qu'Apulée a voulu ajouter, de lui-même, à l'ouvrage qu'il paraphrasait, afin de nous apprendre l'historique de ses propres consécrations; et soit par calcul, soit parce que, n'étant plus guidé par l'auteur original, le nom de Lucius ne se présentait plus sous sa plume, il oublia (distraction singulière et peu concevable, si ce n'est dans un vieillard) que le reste du roman était sous le nom de ce Lucius; il se mit ainsi brusquement en relief, trahissant d'une manière bien lumineuse le secret de son travail, sa manière de procéder, et surtout la portée générale de toute cette composition romanesque.

P. 400, l. 5. *Une grande gloire du côté des sciences.* Nous avions traduit une première fois : « une grande gloire pour tant de zèle. » Il nous semble que *studia* au pluriel signifie mieux ici : « sciences, études. » N'oublions pas, non plus, que la curiosité, le désir d'acquérir de nouvelles connaissances sont les principaux mobiles qui poussent notre néophyte.

— L. 8. *Mes faibles ressources.* Le diminutif qui est dans le texte, *viriculæ*, est curieux.

— L. 12. *Entre l'enclume et le marteau.* Nous avons substitué un dicton français à celui du latin, qui ne se comprendrait pas. Celui-ci veut dire littéralement : « Entre la pierre et l'autel. » Il est pris de la coutume des sacrifices, où le prêtre tuait la victime au pied de l'autel, en la frappant avec une pierre.

P. 401, l. 9. *Peu de temps après... la divinité... me somma de subir une troisième initiation.* Un peu plus bas, page 402, est expliqué l'avantage de cette initiation nouvelle : « Tu seras trois fois ce qu'un autre peut à peine être une seule : oui, trois fois; et ce nombre précisément doit te rassurer sur ton bonheur. »

— L. 16. *Que Mithras et qu'Asinius.* Littéralement : « que l'un et l'autre prêtre. »

P. 402, l. 6. *Le vêtement revêtu par toi* etc. Le vêtement que les néophytes avaient porté dans le cours de leur initiation était par eux consacré aux Dieux ou aux Déesses dont ils embrassaient le culte, et il ne leur appartenait plus.

— L. 9. *De cet autre bienheureux costume.* A savoir, celui qu'il faut revêtir en l'honneur de la déesse. Il y a une distinction à faire entre *his* (exuviis), indiquant le costume exigé pour cette troisième initiation, et *illo amictu* indiquant le costume laissé dans le temple d'Isis.

P. 403, l. 9. *Hardiment le plus tôt possible.* Le texte dit : « quam nunc incontanter ; » et l'adverbe est au positif, tandis que d'ordinaire *quam* se construit en pareil cas avec le superlatif.

— L. 10. *La glorieuse profession d'avocat.* Le texte dit : « gloriosa in foro redderem patrocinia. »

— L. 11. *Les calomnies que répandaient les envieux.* Nous avons un peu paraphrasé le mot du texte *disseminationes*, afin d'en reproduire tout le sens : du reste, l'emploi ici en est curieux.

— L. 13. *Pour que je ne pratiquasse pas son culte* etc. Le texte dit : « ne... *deservirem*... » et ce même verbe *deservire* est déjà dans la phrase précédente. Est-ce négligence ? Est-ce intention ? Si c'est intention, l'auteur aura voulu dire que la calomnie et la malveillance sont pour les méchants une sorte de culte dont ils se font comme les « desservants. »

— L. 15. *Des décurions quinquennaux.* Le titre de *décurion* signifie originairement : « qui commande à dix hommes. » Il doit s'entendre ici de Dignitaires qui, parmi les Pastophores, avaient sous leurs ordres un certain nombre de prêtres, et dont le pouvoir durait cinq ans.

— L. 16. *Je me fis raser les cheveux pour remplir mon ministère.* Constatons une analogie de plus avec les pratiques usitées dans la religion catholique, pour ce qui regarde « la tonsure. »

FIN DES NOTES DES MÉTAMORPHOSES

20

TABLE SOMMAIRE

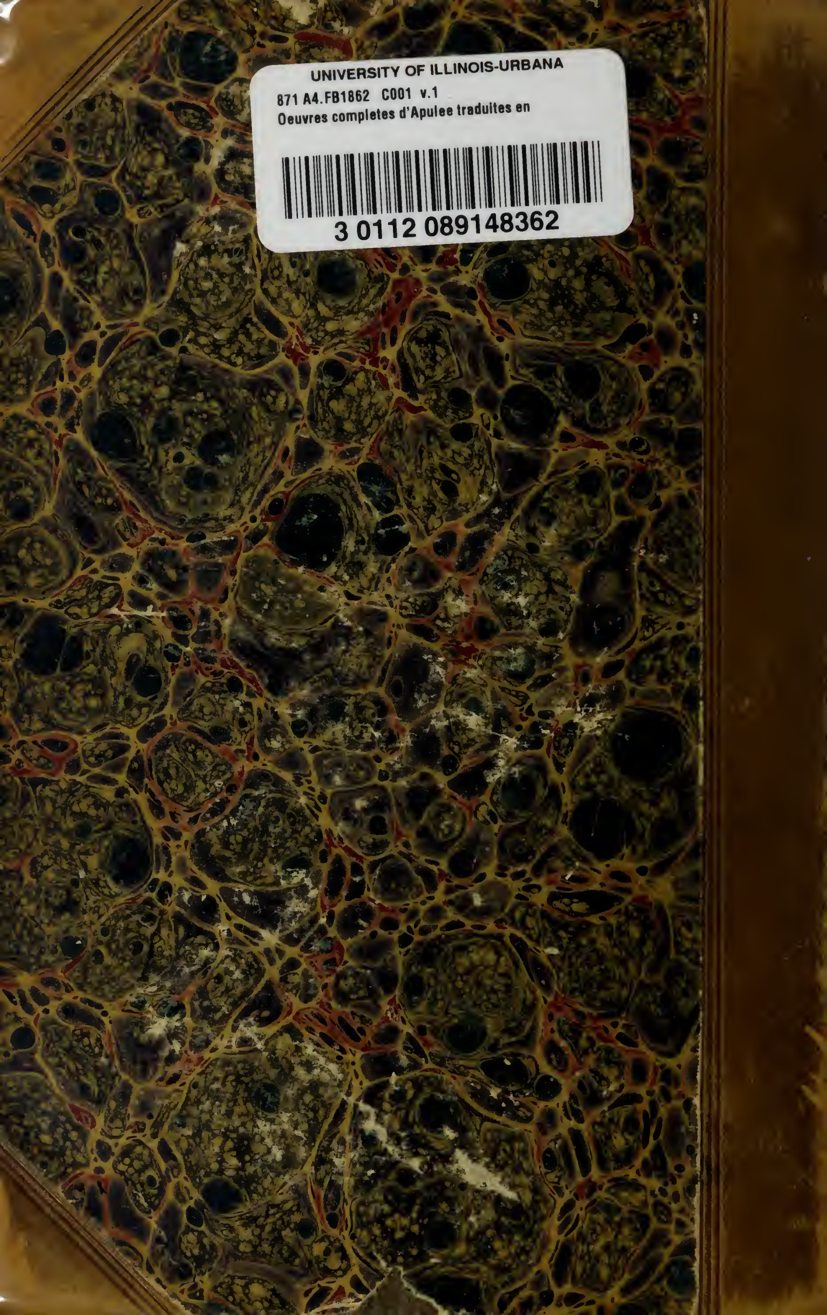
DES

MATIÈRES CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME

PARIS — IMPRIMERIE ÉDOUARD BLOT, RUE SAINT-LOUIS, 46


CoLibrì
COVER SYSTEM ®


8 032919 990075


UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
871 A4.FB1862 C001 v.1
Oeuvres completes d'Apulee traduites en
3 0112 089148362